



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

N° d'ordre NNT : 2017LYSE2135

THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

École Doctorale : ED 483 Sciences sociales

Discipline : Géographie Aménagement Urbanisme

Soutenue publiquement le 8 décembre 2017, par :

Alexandra BAUDINAULT

Géo-graphies en mouvements

*Pour une Ethnographie des savoirs géographiques à l'école
élémentaire.*

Devant le jury composé de :

Michel LUSSAULT, Professeur des universités, École Normale Supérieure de Lyon, Président

Anne VOLVEY, Professeure des universités, Université d'Artois, Rapporteur

François AUDIGIER, Professeur émérite, Université de Genève, Rapporteur

Françoise LANTHEAUME, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2, Examinatrice

Yann CALBERAC, Maître de Conférences, Université de Reims, Examineur

Isabelle LEFORT, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2, Directrice de thèse

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Université Lumière Lyon 2
Ecole doctorale ED 483 ScSo
UMR 5600 « Environnement Ville et Société »

Géo-graphies en mouvements
Pour une Ethnographie des savoirs géographiques à l'école élémentaire

Tome 2 : Négatifs

Alexandra Baudinault



Thèse en en vue de l'obtention du grade de docteur de l'Université de Lyon délivré par
l'Université Lumière Lyon 2 présentée et soutenue publiquement le 8 décembre 2017
Discipline : Géographie

Jury

François Audigier, professeur, Université de Genève (Rapporteur)
Yann Calbérac, maître de conférences, Université de Reims Champagne-Ardenne
Françoise Lantheaume, professeure, Université Lumière Lyon 2
Isabelle Lefort, professeure, Université Lumière Lyon 2 (Directrice)
Michel Lussault, professeur, ENS de Lyon
Anne Volvey, professeure, Université d'Artois (Rapporteur)

Avant les Tabulas : la toile nouée et pliée

D.R. (1976). Photographie d'atelier : toile nouée et pliée (verso) in DIDI-HUBERMAN, G. (1998). *L'étoilement*. Paris : Éditions de Minuit. p. 42

Les journaux parlent de tout, sauf du journalier. Les journaux m'ennuient, ils ne m'apprennent rien ; ce qu'ils racontent ne me concerne pas, ne m'interroge pas et ne répond pas davantage aux questions que je pose ou que je voudrais poser.

Ce qui se passe vraiment, ce que nous vivons, le reste, tout le reste, où est-il ? Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ?

Interroger l'habituel. Mais justement, nous y sommes habitués. Nous ne l'interrogeons pas, il ne nous interroge pas, il semble ne pas faire problème, nous le vivons sans y penser, comme s'il ne véhiculait ni question ni réponse, comme s'il n'était porteur d'aucune information. Ce n'est même plus du conditionnement, c'est de l'anesthésie. Nous dormons notre vie d'un sommeil sans rêves. Mais où est-elle, notre vie ? Où est notre corps ? Où est notre espace ? Comment parler de ces « choses communes », comment les traquer plutôt, comment les débusquer, les arracher à la gangue dans laquelle elles restent engluées, comment leur donner un sens, une langue : qu'elles parlent enfin de ce qui est, de ce que nous sommes.

Peut-être s'agit-il de fonder enfin notre propre anthropologie : celle qui parlera de nous, qui ira chercher en nous ce que nous avons si longtemps pillé chez les autres. Non plus l'exotique, mais l'endotique.

Interroger ce qui semble tellement aller de soi que nous en avons oublié l'origine. Retrouver quelque chose de l'étonnement que pouvaient éprouver Jules Verne ou ses lecteurs en face d'un appareil capable de reproduire et de transporter les sons. Car il a existé, cet étonnement, et des milliers d'autres, et ce sont eux qui nous ont modelés.

Ce qu'il s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos rythmes. Interroger ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner. Nous vivons, certes, nous respirons, certes ; nous marchons, nous ouvrons des portes, nous descendons des escaliers, nous nous asseyons à une table pour manger, nous nous couchons dans un lit pour dormir. Comment ? Où ? Quand ? Pourquoi ?

Décrivez votre rue. Décrivez-en une autre. Comparez.

Faites l'inventaire de vos poches, de votre sac. Interrogez-vous sur la provenance, l'usage et le devenir de chacun des objets que vous en retirez.

Questionnez vos petites cuillères.

Qu'y a-t-il sous votre papier peint ?

Combien de gestes faut-il pour composer un numéro de téléphone ? Pourquoi ?

Pourquoi ne trouve-t-on pas de cigarettes dans les épiceries ? Pourquoi pas ?

Il m'importe peu que ces questions soient, ici, fragmentaires, à peine indicatives d'une méthode, tout au plus d'un projet. Il m'importe beaucoup qu'elles semblent triviales et futiles : c'est précisément ce qui les rend tout aussi, sinon plus, essentielles que tant d'autres au travers desquelles nous avons vainement tenté de capter notre vérité.

Georges Perec, *L'infra-ordinaire*, 1973¹

¹ PEREC, G. (1989). *L'infra-ordinaire*. Paris : Le Seuil.

Sommaire

Sommaire	5
Corpus 1	7
<i>La bibliothèque de géographie de S.....</i>	<i>9</i>
<i>Programmes connus et mis en œuvre par S. entre 1979 et 2015.....</i>	<i>13</i>
<i>Liste des séances observées entre septembre 2013 et juin 2015.....</i>	<i>39</i>
<i>Récits.....</i>	<i>41</i>
<i>Transcriptions.....</i>	<i>77</i>
<i>Photographies de S.....</i>	<i>123</i>
<i>Fac-similés des cahiers de terrain, des fiches et des brouillons</i>	<i>126</i>
Corpus 2	145
<i>Guide d'entretien.....</i>	<i>146</i>
<i>Tableau récapitulatif des entretiens</i>	<i>147</i>
<i>Transcriptions des entretiens.....</i>	<i>148</i>
Corpus 3	337
<i>Des blogs.....</i>	<i>338</i>
<i>Description des principaux blogs utilisés</i>	<i>350</i>
<i>Extraits d'autres blogs, de sites, de forums.....</i>	<i>390</i>
Table des matières.....	415

Corpus 1

La bibliothèque de géographie de S.

Les ouvrages sont classés par ordre chronologique de parution. Tous m'ont été donnés par S. soit à la fin de l'année scolaire 2014 soit durant l'année 2014-2015.

Ouvrages ayant appartenus au père de S. MERLIER, A. et LEROUX, G. (1954). *Géographie. Cours élémentaire. Classes de 10^e et 9^e des lycées et collèges.* Paris : Hatier

MERLIER, A. et LEROUX, G. (1960). *Géographie. Cours moyen 1^{ère} et 2^{ème} années.* Classes de 8^e et 7^e des lycées et collèges. Paris : Hatier

PRADEL, E., VINCENT, M. et TAGUEL, P. (1961). *Géographie Cours moyen.* Paris : SUDEL

VALETTE, P., PERSONNE, E. et LECHAUSSÉE, B. (1962). *Ma géographie en couleurs.* Cours moyen 1^{ère} année. Classe de huitième. Paris : Nathan

CHAGNY, V. et CABAU, M. (1963). *Géographie cours élémentaire.* Paris : Armand Colin

DEBESSE-ARVISET, M.L et GENTY, M. (1965). *La France. Ses régions. Son économie.* Classes commerciales (3^e année CET) et Classes Terminales. Paris : J.-B. Baillière et Fils

Science Club (1968). *La cartographie.* Numéro 50

TAGUEL, P. (1970). *La région parisienne. Géographie locale et régionale à l'usage des classes de CM, FE, transition et terminales pratiques.* Paris : Nathan

GLOTON, R. (dir.) (1970). *À la recherche de l'école de demain. Le groupe expérimental de pédagogie active du XX^e arrondissement de Paris.* Paris : Armand Colin

WADIER, H. (1970). *La réforme de l'enseignement n'aura pas lieu.* Paris : Robert Laffont

LEROY, G. (1970). *Le dialogue en éducation.* Paris : PUF

BEAUJEU, J., JOURNAUX, A., PASDELOUP, B. PARISSE, R. (1970). *Géographie à l'usage des cours moyens et des classes de transition.* Paris : A. Journaux

PORCHER, L., FERRAN, P., MOUSSET, R. et SIMONDIN, M. (1971). *Pour comprendre et pratiquer les activités d'éveil.* Paris : Armand Colin

SNYDERS, G. (1973). *Où vont les pédagogies non-directives. Autorité du maître et liberté des élèves.* Paris : PUF

SNYDERS, G. (1973). *Pédagogie progressiste. Education traditionnelle et éducation nouvelle.* Paris : PUF

HANNOUN, H. (1973). *À la conquête du milieu. Les activités d'éveil à l'école élémentaire.* Paris : Hachette

BEST, F. (1973). *Pour une pédagogie de l'éveil.* Paris : Armand Colin

BEGUE, S., DUPAQUIER, J., SOLETCHEK, J. et MORIN, R. (1973). *Activités géographiques d'éveil. CM. La France et les Français aujourd'hui.* Paris : Bordas

SCHUTZENBERGER, A. (1975). *Introduction au jeu de rôle.* Toulouse : Privat

Ouvrages de S.

- PIAGET, J. et INHELDER, B. (rééd. 1976). *La psychologie de l'enfant*. Paris : PUF
- TERRAS, D., LAURENT, A. et BONNEROT, G. (1978). *Atlas de la France et du Monde. Documents et paysages. Guide d'utilisation*. Paris : Hachette
- Anonyme. (1978). *Le monde où nous vivons. Atlas pour l'école*. Paris : Bordas
- BABIN, N. et al. (1980). *Collection Documents et civilisation : Les paysages et les hommes. Guide du maître*. Paris : Hachette
- Anonyme. (1981). *Porte ouverte sur...la géographie. CM. Livret 1*. Paris : Hachette
- Anonyme. (1981). *Porte ouverte sur...la géographie. CM. Livret 2*. Paris : Hachette
- GAUTHIER, P.-L., HINNEWINKEL, J.-C., SIVIRINE, J.-M. (1981). *Éveil à l'histoire et à la géographie de la France et de votre région. La région parisienne. Ile-de-France. Picardie*. Paris : Nathan
- HINNEWINKEL, M.-J., HINNEWINKEL, J.-C., SIVIRINE, J.-M. et VINCENT, M. (1981). *Géographie. Cours moyen*. Paris : Nathan
- PRESLE, M. et MARECHAL, J. (1981). *Histoire Géographie Sciences humaines et sociales. Livre du maître. Cycle moyen. Volume 1*. Paris : Istra
- BLANC, J., DELERIS, C. et GENTIL, G. (1982). *CM géographie*. Paris : Bordas
- GRASSER, J., COLET, R. et WADIER, R. (1982). *Notre géographie. Cycle moyen*. Paris : Hachette
- PONS, A. (1983). *Le tour de France par Camille et Paul*. Paris : Denoël
- DROUET, J.-P. (1985). *Collection Drouet : Géographie CE2*. Paris : Magnard
- GRALHON, R. (1985). *Géographie CM*. Paris : l'École
- NEMBRINI, J.-L., POLIVKA, P. et BORDES, J. (1985). *Collection Pour connaître la France : Géographie CM*. Paris : Hachette
- HINNEWINKEL, J.-C. et SIVIRINE, J.-M. (1986). *CM géographie. Livre du maître*. Paris: Nathan
- HINNEWINKEL, J.-C., SIVIRINE, J.-M. et VINCENT, M. (1986). *Premier atlas géographique et historique*. Paris : Nathan
- BELBÉOCH, O. et LOUDENOT, C. (1991). *Cahier de géographie. Une terre, des hommes. Cycle 3. CM2*. Paris : Magnard
- GAUDIN, G. et MARÉCHAL, J. (dir.) (1995) *Image et pédagogie en Histoire-Géographie*. Dijon : CRDP de Bourgogne
- DEVERRE, Y., FOURNOLS, H. et VERRIER, A. (1995). *Collection Connaître : Géographie CM2*. Paris : Hatier
- BAILLAT, G., NGUYEN, J. et SZWARC, E. (1995). *Collection Gulliver : Histoire Géographie Éducation civique. Cycle 3 Niveau 1*. Paris : Nathan.
- BAILLAT, G., NGUYEN, J. et SZWARC, E. (1996). *Collection Gulliver : Histoire Géographie Éducation civique. Cycle 3. Niveau 2*. Paris : Nathan.

BAILLAT, G., NGUYEN, J. et SZWARC, E. (1996). Collection Gulliver : Histoire Géographie Éducation civique. Cycle 3. Niveau 3. Paris : Nathan.

BELBÉOCH, O. et LOUDENOT, C. (1996). Cahier de géographie. Une terre, des hommes. Cycle 3. CM1. Paris : Magnard

BELBÉOCH, O. et LOUDENOT, C. (1996). Géographie. Une terre, des hommes. Cycle 3. Paris : Magnard.

NEMBRINI, J.-L., FAUX, J., JEANNEAU, P. et PRADDAUDE, J.-P. (1996). Collection à monde ouvert : *Cahier d'activités. Géographie. Cycle 3. Niveau 1*. Paris : Hachette

MACHADO, A.-M., (1997). *Collection J'explore : L'Amérique latine*. Paris : Bayard Éditions

METZGER, A., KOKOT, H. et WUCHNER, P. (1997). Collection Porte ouverte : Géographie CE2. Paris : Hachette

LE CALLENEC, S. (dir) (1997). Histoire Géographie. Cycle 3. CM1. Paris : Hatier

BALDNER, J.-M. (dir.) (1998). *Collection Terres d'histoire : Géographie. Cycle 3 CM*. Paris : Bordas

GIMENO, R., GUILLOU, O. et LOUDENOT, C. (1998). Géographie. Une terre, des hommes. Cycle *d'approfondissement. 2^e et 3^e années – CM*. Paris : Magnard

NEMBRINI, J.-L., FAUX, J. et MORETTI, A.-S. (2000). Collection à monde ouvert : Histoire Géographie Education civique. CM1. Paris : Hachette

LE CALLENEC., S. (dir.). (2001). Géographie Cycle 3. CE2. CM1. CM2. Paris : Hatier

FLONNEAU, M. (dir.) (2001). Collection Les Cahiers Boussole : Géographie Cycle 3 CM2. Paris : Nathan

LE CALLENEC, S.(dir.) (2003). Collection Magellan : Histoire Géographie CM1 Cycle 3. Paris : Hatier

LE CALLENEC, S.(dir.) (2005). Collection Magellan : Géographie Cycle 3. Paris : Hatier

CLARY, M. (2007). Les paysages européens. Paris : Hachette

CLARY, M. (2007). Les paysages français. Paris : Hachette

CLARY, M. (2008). Les hommes sur le territoire français. Paris : Hachette

LE CALLENEC, S.(dir.) (2010). Collection Magellan : Histoire-Géographie CM1. Paris : Hatier

CAILLE, D., CAILLE-CATTIN, C. et al. (2014). Collection Odysseo : Histoire-géographie CM1. Paris : Magnard

Programmes connus et mis en œuvre par S. entre 1979 et 2015

L'ensemble des programmes exploités dans le tome 1 sont ici classés par cycle et par année de publication. Ils correspondent à l'empan chronologique de la carrière de S soit de 1979 à aujourd'hui. Les références, classées par ordre chronologique, de chacun des programmes sont les suivantes :

Arrêté du 18 mars 1977. Objectifs et programmes du cycle préparatoire des écoles primaires. Annexe III : exercices corporels et activités d'éveil (cycle préparatoire). *BOEN*, n°12, mars 1977

Arrêté du 7 juillet 1978. Objectifs et programmes du cycle élémentaire des écoles primaires. *BOEN*, n°30bis, 27 juillet 1978

Arrêté du 18 juillet 1980. Objectifs et programmes du cycle moyen des écoles primaires. *BOEN*, n°31, 11 octobre 1980

Arrêté du 23 avril 1985. Ecole élémentaire, programmes et instructions, coédition CNDP-Le Livre de poche.

Arrêté du 22 février 1995. Programmes de l'école primaire. *BOEN*, n°5, 9 mars 1995

Arrêté du 25 janvier 2002. Programmes d'enseignement de l'école primaire. *BOEN* hors-série, n°1, 14 février 2002

Arrêté du 9 juin 2008. Programmes d'enseignement de l'école primaire. *BOEN* hors-série, n°3, 19 juin 2008

Arrêté du 9 novembre 2015. Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4). *BOEN* spécial, n°11, 26 novembre 2015

Programmes du cycle 2² (1977-2015)

1977-1978

CP (Cycle préparatoire)

a - Approche de la dimension géographique de la notion d'espace :

- itinéraires dans le village, le quartier, les environs : divers parcours, différents repères et leur position relative selon le sens du trajet, les distances relatives, l'orientation,
- leur identification sur des documents photographiques (angles de vue variés) ;
- leur représentation en réduction à l'aide de maquettes, ou de croquis, etc. (la schématisation par un plan à petite échelle paraît prématurée à ce niveau).

b - Approche de concepts de signification géographique :

- éléments du paysage (le village et ses environs, le quartier) :
 - * inventaire et description en relation avec la vie des habitants,
 - * espace naturel et espace bâti, habitat,
 - * divers modes de représentation : photographies, croquis, maquettes,
 - * comparaison, à l'aide de documents, avec "l'ailleurs",
- découvertes d'activités socio-économiques (visites et enquêtes, et diverses formes de comptes rendus) : les activités professionnelles des parents, des magasins, des ateliers, une exploitation agricole ; des moyens de transport, etc.

CE1 et CE2 (Cycle élémentaire)

- Savoir observer, au cours d'une démarche effective d'exploration sur le terrain proche (ou sur un autre terrain offrant, par rapport à ce, dernier, d'évidentes possibilités de comparaison), des ensembles simples :

- * paysages plus ou moins aménagés ou modifiés par l'homme,
- * milieux de vie (hameau, village, rue, îlot, quartier, immeuble habité, édifice public, magasin, atelier, ferme, centre de loisirs, etc.),

- Conduire (en groupe ou individuellement) une enquête limitée et brève :

- * sur des aspects actuels de modes de vie d'individus ou de groupes sociaux,

² Nous entendons par cycle 2, le CP, le CE1 et le CE2 jusqu'en 1985 ; le CP et le CE1 jusqu'en 2015 et le CP, CE1 et CE2 à partir de cette date.

3.3.2.1. - Initiation géographique

- Reconnaître (observation directe ou examen de documents et apport des média) et nommer (utilisation courante et concrète de termes du vocabulaire géographique usuel) et examiner dans une optique de relations dynamiques des réalités visibles correspondant à des concepts relatifs :

* aux types de paysages aménagés ou en cours d'aménagement (par exemple : Banlieue, zone industrielle, parc, port, chantier, forêt, grande culture, lande...)

* aux éléments naturels dans la mesure où ils contribuent à l'explication du cas étudié (par exemple : caractéristiques topographiques ; variations saisonnières des éléments climatiques ; sol ; voies d'eau, etc.),

* aux activités humaines (habitat, modes de vie, professions, transports, loisirs...)

- Localiser sur des documents cartographiques appropriés quelques exemples caractéristiques des réalités ainsi rencontrées (en France, voire dans le Monde).

1985

Nature et objectifs

Comprendre le présent pour construire l'avenir exige la connaissance du passé humain et de l'espace habité par les hommes. La mémoire est moderne ; active et créatrice, elle est le meilleur outil de l'action future.

Partagé entre les sollicitations du milieu proche et l'écho des tumultes de l'actualité, l'enfant a besoin de repères. C'est à l'histoire et à la géographie qu'il appartient de les lui fournir, et de le conduire, par transitions mesurées, à une compréhension organisée du monde et de la société. Pour cela, cet enseignement lui donne, en petit nombre, des connaissances claires et précises sur l'histoire et la géographie de la France, située dans l'Europe et dans l'ensemble des nations.

La connaissance de notre héritage historique, l'assimilation du patrimoine politique et culturel de la France, la découverte des richesses de notre peuple et de notre pays sont indispensables à la formation du citoyen français. L'histoire et la géographie participent à l'apparition chez l'élève de la conscience nationale ; il peut ainsi apprécier l'apport des autres cultures, qu'il découvre par l'étude, le voyage ou la fréquentation des communautés immigrées.

Sciences humaines et sociales, l'histoire et la géographie initient les élèves à un mode particulier de rigueur et d'explication de la réalité ; elles leur apprennent des méthodes spécifiques d'organisation, d'interprétation et de comparaison des connaissances.

Instructions

Le maître rend les élèves capables d'observer, de décrire, de comparer et de comprendre les réalités qui les entourent et celles, plus éloignées dans le temps et dans l'espace, que leur fait découvrir l'analyse attentive et critique de documents simples.

Il utilise le récit ; il tire parti des ressources audiovisuelles ; il recourt à des instruments adaptés au niveau des élèves (frise chronologique, globe, planisphère, croquis, plans, cartes, graphiques simples, etc.) ; il les exerce à leur utilisation méthodique.

Il fait appel à la mémoire, la développe, l'informe, en s'attachant à montrer le sens et l'importance des repères que l'élève doit retenir.

En géographie, le maître aide l'enfant à acquérir un vocabulaire de base, à maîtriser progressivement les grandes localisations, à percevoir les relations de l'homme et de son milieu.

Lorsque l'histoire et la géographie de la France s'ouvrent sur l'Europe et le monde, la présence de nombreux enfants d'origine étrangère guide souvent les choix retenus.

Au moyen de sujets d'étude le maître aide l'élève à découvrir et à approfondir des questions d'histoire et de géographie figurant au programme des cours élémentaire et moyen ; le contexte local, par sa richesse, favorise cette étude. Le nombre de ces sujets est fixé à trois ou quatre par an, la durée totale ne pouvant excéder le tiers de l'horaire annuel (soit vingt-quatre heures).

Programmes

CP

- Observation et description d'espaces familiers ; comparaison avec des espaces plus éloignés.
- Premières analyses de paysages par l'étude de l'environnement proche (milieu naturel et marques de l'activité
Des hommes).

CE1-CE2

- Étude de l'environnement immédiat ; comparaison avec d'autres cadres de vie (milieu naturel, activité humaine, composantes économiques et sociales) choisis dans chacune des zones polaire, intertropicale et tempérée.
- Localisation de ces divers lieux et milieux sur la carte, le planisphère et le globe.

1995

- Milieux familiers - paysages, activités - et contrastes avec d'autres milieux et espaces plus lointains.
- Observation du temps qu'il fait : données météorologiques et climatiques élémentaires.
- Première découverte de la carte, du globe, des grands éléments du cosmos (le Soleil, les planètes, le jour et la nuit...).

2002

De l'espace familial aux espaces lointains

À l'école maternelle, l'élève a pris conscience de l'espace familial qui l'entoure. Au cours du cycle des apprentissages fondamentaux, il apprend à le représenter (en relation avec le travail du dessin). Il découvre d'autres espaces de plus en plus lointains, de la ville ou de la campagne voisine jusqu'aux paysages plus inhabituels pour lui.

Sur un globe terrestre ou sur une carte et avec l'aide du maître, les élèves apprennent à repérer leur région, la France, l'Europe, les autres continents, quelques grands ensembles géographiques.

De même, à partir d'albums, de photographies, de films et d'images numériques, ils décrivent la diversité des milieux et des modes de vie (habitat, nourriture, vêtement, moyens de transport, formes de végétation et de vie animale), en mettant en valeur ressemblances et différences. Le maître leur fait découvrir quelques facteurs de différenciation naturels et humains comme l'influence du relief, du climat et des saisons, ou l'état du développement des sociétés.

Des lectures adaptées à leur âge et l'approche d'œuvres artistiques offrent l'occasion d'enrichir leurs références culturelles dans les domaines concernés. Dans toutes les activités, à l'oral comme à l'écrit, l'enseignant continue à développer et à structurer, comme à l'école maternelle (voir le domaine "Le langage au cœur des apprentissages", dans les programmes de l'école maternelle, § 3.3), les multiples formes d'expression verbale des relations spatiales, en particulier dans le cadre de la description.

2008

Se repérer dans l'espace

Les élèves découvrent et commencent à élaborer des représentations simples de l'espace familial : la classe, l'école, le quartier, le village, la ville. Ils comparent ces milieux familiers avec d'autres milieux et espaces plus lointains. Ils découvrent des formes usuelles de représentation de l'espace (photographies, cartes, mappemondes, planisphères, globe).

2015

1. Se situer dans l'espace

Compétence transversale indispensable à la structuration cognitive des élèves, se construit à partir d'une verbalisation et de rituels quotidiens.

Attendus de fin de cycle

Se repérer dans l'espace et le représenter

Situer un lieu sur une carte, un globe ou sur un écran informatique

Thème 1 - Se repérer dans l'espace et le représenter

Se repérer dans son environnement proche

Situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères.

Vocabulaire de position (gauche, droite, au-dessus, en-dessous, sur, sous, devant, derrière, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest...)

Vocabulaire permettant de définir des déplacements (avancer, reculer, monter...)

Exemples de situations, d'activités et de ressources :

Travail en lien avec les mathématiques ; passer dans les activités de l'espace proche connu à un espace inconnu ; mises en situation avec utilisation orale puis écrite d'un langage approprié

Thème 2 - Situer un lieu sur une carte ou un globe

Identifier des représentations globales de la Terre et du monde

Situer les espaces étudiés sur une carte ou un globe.

Repérer la position de sa région, de la France, de l'Europe et des autres continents.

Savoir que la Terre fait partie d'un univers très vaste composé de différents types d'astres.

De l'espace connu à l'espace lointain : les pays, les continents, les océans ; la Terre et les astres (la Lune, le Soleil...).

Exemples de situations, d'activités et de ressources :

cartes, cartes numériques, planisphères, globe comme instruments de visualisation de la planète pour repérer la présence des océans, mers, continents, équateur, pôles... ; cartes du système solaire : repérage de la position de la Terre par rapport au Soleil ; saisons et lunaisons à l'aide modèles réduits (boules éclairées).

2. Explorer les organisations du monde

Les élèves développent des savoir-faire et des connaissances leur permettant de comprendre qu'ils font partie d'une société organisée qui évolue dans un temps et un espace donnés.

Attendus de fin de cycle

Comparer des modes de vie des hommes et des femmes et quelques représentations du monde.

Comprendre qu'un espace est organisé

Identifier des paysages

Thème 1 - Comparer des modes de vie

Comparer des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements...) à différentes époques ou de différentes cultures

Exemples de situations, d'activités et de ressources :

documents, documents numériques, documentaires, écoute et lecture de témoignages, récits.

Thème 2 - Comprendre qu'un espace est organisé

Découvrir le quartier, le village, la ville : ses principaux espaces et ses principales fonctions

Des espaces très proches (école, parc, parcours régulier...) puis proches et plus complexes (quartier, village, centre-ville, centre commercial...) en construisant progressivement des légendes.

Des organisations spatiales, à partir de photographies paysagères de terrain et aériennes ; à partir de documents cartographiques.

Une carte thématique simple des villes en France

Le rôle de certains acteurs urbains : la municipalité, les habitants, les commerçants...

Exemples de situations, d'activités et de ressources :

photographies prises sur le terrain, dessins ; photographies aériennes obliques puis verticales ; plans, cartes topographiques ; tableau de chiffres (population des grandes villes).

Thème 3 - Identifier des paysages

Reconnaître différents paysages : les littoraux, les massifs montagneux, les campagnes, les villes, les déserts...

Les principaux paysages français en s'appuyant sur des lieux de vie.

Quelques paysages de la planète et leurs caractéristiques.

Exemples de situations, d'activités et de ressources :

photographies paysagères, de terrain, vues aériennes, globe terrestre, planisphère, documentaires.

Programmes du cycle 3 (1977-2015)

1980

Les objectifs généraux des activités d'éveil en histoire-géographie visent à permettre à l'élève :

- de mieux se situer dans l'espace et dans le temps ;
- d'ordonner la masse des informations dont il dispose et dont il disposera, et de développer son esprit critique à leur égard ;
- de mieux comprendre la société dans laquelle il vit et la place qu'elle occupe dans le monde et dans l'histoire.

Les objectifs plus spécifiques, auxquels on s'attachera plus particulièrement au cycle moyen, et qui sont ici distingués pour la clarté de l'exposé, visent, quant à eux :

- le développement d'attitudes favorisant l'attention, l'observation, la curiosité à l'égard du présent et du passé ;
- l'acquisition de savoir-faire permettant d'aborder au collège l'étude scientifique de l'histoire et de la géographie ;
- la fixation d'un certain nombre de connaissances de base indispensables pour progresser ultérieurement.

L'ensemble de ces objectifs contribue ainsi, non seulement à l'épanouissement personnel de l'enfant, mais aussi au développement de son sentiment d'appartenir à une collectivité nationale. Ils s'intègrent ainsi, fondamentalement, dans les objectifs plus généraux de l'éducation morale et civique.

1. Il s'agit d'abord de continuer à développer chez l'enfant des attitudes qui favoriseront sa connaissance et sa compréhension du présent et du passé

Les maîtres amèneront les élèves,

1.1. d'une façon générale :

- à éprouver et à manifester de la curiosité et de l'intérêt pour le milieu dans lequel ils vivent, l'activité humaine présente et passée dans ce milieu, son aménagement, les traces visibles de la présence et de l'action anciennes des hommes ;
- à développer leur esprit critique, grâce à l'utilisation courante de sources d'informations différentes, pour permettre la comparaison et la confrontation des renseignements qu'elles fournissent.

1.2. - plus particulièrement dans le domaine de la géographie :

- à reconnaître, décrire, nommer et expliquer des types divers de paysages, en y distinguant les éléments naturels et les marques de l'activité humaine ;
- à localiser sur des plans, cartes, atlas, globe terrestre, photos aériennes, des exemples caractéristiques des réalités ainsi étudiées.

2. Il s'agit aussi de continuer à acquérir et à perfectionner des savoir-faire et une méthodologie

Les élèves seront familiarisés progressivement avec un certain nombre de techniques et de langages simples se rapportant aux domaines de l'histoire et de la géographie.

2.1. - L'observation et l'analyse des milieux :

- apprendre à décrire, analyser, classer en fonction des sujets d'étude retenus, les éléments d'un ensemble (paysage par exemple) observé directement ("sur le terrain") ;

- apprendre à procéder à cette analyse pour d'autres milieux, semblables ou différents, atteints par une documentation qui se substitue à l'observation directe.

2.2. - La conduite d'enquêtes :

- s'exercer à définir, organiser, conduire (individuellement ou en groupe), en un temps déterminé, une petite enquête à partir de diverses sources d'information ;

- s'exercer à réaliser la synthèse des informations obtenues, à en dégager les idées générales, les notions essentielles, les détails à retenir ;

- s'exercer à faire un compte rendu d'enquête à l'aide des moyens d'expression appropriés : exposé, résumé, schéma, carte, dossier, voire montage audio-visuel ou exposition, en s'attachant à la qualité de la présentation.

2.3. - La recherche et l'exploitation de l'information et de la documentation :

- s'entraîner à rechercher les documents et la documentation nécessaires aux travaux individuels ou collectifs en fonction des objectifs poursuivis ; à reconnaître les types d'ouvrages utiles (manuels, atlas, dictionnaire, encyclopédie) ; à se servir d'un livre (table, index), d'une revue, d'un journal ;

- s'entraîner à organiser et à assurer des collectes prolongées d'observations (météo, état-civil, flux de circulation...) ;

- s'entraîner à utiliser la presse et la radio-télévision comme apports d'informations.

2.4. - L'utilisation de langages spécifiques simples à l'occasion des activités d'observation et d'enquête - s'habituer à se servir d'un vocabulaire propre à l'histoire et à la géographie, mais restant élémentaire et toujours rapporté au concret ;

- s'habituer à utiliser des langages graphiques simples comme source d'information, élément de réflexion et moyen d'expression : graphiques, diagrammes, organigrammes, croquis, schémas, plans, cartes (importance de la notion d'échelle) ;

- s'habituer à se servir du langage audio-visuel : lecture de l'image fixe et animée, utilisation d'appareils simples et réalisations audiovisuelles (photos, films, enregistrements, montages) ;

- s'habituer à utiliser de plus en plus couramment les outils et techniques de calcul, de mesure et d'orientation : distances, aires, volumes, angles, éléments de statistique, rapports proportionnels.

3. Il s'agit enfin d'acquérir et de fixer des connaissances.

A la fin du cycle moyen, les élèves doivent être familiarisés avec un certain nombre de notions générales et avoir acquis, donc mémorisé, un certain nombre de connaissances relatives à l'histoire et à la géographie de notre pays.

3.1. - Les notions générales sont dégagées progressivement de l'étude comparative de milieux différents plus ou moins proches dans l'espace et dans le temps. Les notions essentielles suivantes seront acquises :

3.1.2. - En géographie, notions se rapportant :

- à l'espace, au territoire, à l'aménagement de l'espace, à l'environnement,
- à la population (natalité, mortalité, immigration, exode rural),
- à la production et à la consommation,
- à la circulation des hommes et des produits.

3.2. - Les connaissances concernent, pour l'essentiel, l'histoire et la géographie de la France.

3.2.2. - En géographie.

3.2.2.1. - On abordera principalement dans l'étude de la géographie de la France :

- les grands traits du relief, du climat, des eaux, de la végétation ;
- la répartition de la population ;
- l'armature urbaine et les grandes régions;
- les principales zones agricoles et industrielles ;
- les réseaux de communication et d'échanges.

On sera, dans cette étude, toujours attentif aux conditions de l'aménagement de l'espace et aux problèmes de l'environnement.

L'étude de la géographie de la France amènera à situer la France en Europe et dans le Monde, ce qui conduira à aborder dans le Monde :

- les grandes lignes géographiques du globe, les continents et les océans, les grandes zones climatiques
- les traits caractéristiques de quelques grands États de l'Europe et du Monde ;
- quelques grandes agglomérations ;
- quelques grands problèmes mondiaux : la faim, l'énergie...

3.2.2.2. - Des exemples de thèmes à étudier sont également donnés, ici, à titre indicatif :

- les différents types de montagne en France ; le climat de la région et d'autres climats français ; le réseau hydrographique régional ; la forêt française ; une région littorale ; ...
- le dernier recensement de population ; le village (cadastre, cultures et assolements, habitat) ; la métropole régionale (urbanisme, population, activités) ; une ville nouvelle ; ...
- les principales productions agricoles en France ; les différents types de centres industriels ; le réseau routier et autoroutier ; un port pétrolier; exemples de liaisons aériennes et maritimes

1985

Nature et objectifs

Comprendre le présent pour construire l'avenir exige la connaissance du passé humain et de l'espace habité par les hommes. La mémoire est moderne ; active et créatrice, elle est le meilleur outil de l'action future.

Partagé entre les sollicitations du milieu proche et l'écho des tumultes de l'actualité, l'enfant a besoin de repères. C'est à l'histoire et à la géographie qu'il appartient de les lui fournir, et de le conduire, par transitions mesurées, à une compréhension organisée du monde et de la société. Pour cela, cet enseignement lui donne, en petit nombre, des connaissances claires et précises sur l'histoire et la géographie de la France, située dans l'Europe et dans l'ensemble des nations.

La connaissance de notre héritage historique, l'assimilation du patrimoine politique et culturel de la France, la découverte des richesses de notre peuple et de notre pays sont indispensables à la formation du citoyen français. L'histoire et la géographie participent à l'apparition chez l'élève de la conscience nationale ; il peut ainsi apprécier l'apport des autres cultures, qu'il découvre par l'étude, le voyage ou la fréquentation des communautés immigrées.

Sciences humaines et sociales, l'histoire et la géographie initient les élèves à un mode particulier de rigueur et d'explication de la réalité ; elles leur apprennent des méthodes spécifiques d'organisation, d'interprétation et de comparaison des connaissances.

Instructions

Le maître rend les élèves capables d'observer, de décrire, de comparer et de comprendre les réalités qui les entourent et celles, plus éloignées dans le temps et dans l'espace, que leur fait découvrir l'analyse attentive et critique de documents simples.

Il utilise le récit ; il tire parti des ressources audiovisuelles ; il recourt à des instruments adaptés au niveau des élèves (frise chronologique, globe, planisphère, croquis, plans, cartes, graphiques simples, etc.) ; il les exerce à leur utilisation méthodique.

Il fait appel à la mémoire, la développe, l'informe, en s'attachant à montrer le sens et l'importance des repères que l'élève doit retenir.

En géographie, le maître aide l'enfant à acquérir un vocabulaire de base, à maîtriser progressivement les grandes localisations, à percevoir les relations de l'homme et de son milieu.

Lorsque l'histoire et la géographie de la France s'ouvrent sur l'Europe et le monde, la présence de nombreux enfants d'origine étrangère guide souvent les choix retenus.

Au moyen de sujets d'étude le maître aide l'élève à découvrir et à approfondir des questions d'histoire et de géographie figurant au programme des cours élémentaire et moyen ; le contexte local, par sa richesse, favorise cette étude. Le nombre de ces sujets est fixé à trois ou quatre par an, la durée totale ne pouvant excéder le tiers de l'horaire annuel (soit vingt-quatre heures).

Programmes

Cours moyen

L'élève étudie de façon plus systématique l'histoire et la géographie de la France. Il perfectionne ses méthodes de travail, enrichit son vocabulaire, apporte aux documents de l'école et aux informations des moyens audiovisuels une attention critique.

Géographie

Étude de la France dans l'ensemble européen et mondial.

- La Terre

* Présentation de la planète (répartition des océans, des continents et des zones climatiques).

* Localisation des grands ensembles de population et des principaux Etats.

* Situation de l'Europe et de la France.

- Les paysages du territoire français

* La diversité des milieux : montagnes, plaines, vallées, côtes, villes et campagnes.

* Premières lectures de paysages urbains et ruraux.

- Activités économiques et populations

* La répartition de la population (village, ville, métropole régionale).

* Agriculture, industrie, échanges commerciaux ; l'entreprise.

* Localisation des principaux foyers d'activité économique (forces et faiblesses).

* L'aménagement du territoire et les problèmes de l'environnement.

* Étude de la région où vit l'élève et de sa place dans la France.

- La France dans le monde

Économie, technologie, science et culture : importations et exportations.

1995

Histoire et géographie

Comprendre le monde contemporain et agir sur lui en personne libre et responsable, être présent et actif au sein de la cité, exigent la connaissance de ce monde dans sa diversité et son évolution. L'histoire et la géographie qui, évoquant la vie des hommes, écartent les relations de cause à effet simplistes, apportent cette compétence.

Après avoir, dans les deux premiers cycles de l'école, commencé à prendre des repères dans le temps et l'espace et tout en continuant de consolider ce qu'il a ainsi commencé à acquérir, l'élève aborde désormais les deux disciplines à partir de l'exemple français qu'il situe dans un ensemble européen et mondial.

Il le fait grâce à des démarches où se croisent des activités simples, mais réelles, de recherche et grâce à l'acquisition plus systématique de connaissances organisées. Sans prétendre à un vain encyclopédisme, il acquiert ainsi - et cela parfois en faisant appel à d'autres disciplines, mathématiques en particulier, les jalons et les repères qui permettent d'établir la succession chronologique et l'organisation de l'espace. Par la lecture et l'élaboration de textes courts, par l'utilisation d'une syntaxe

correcte et d'un vocabulaire précis, il fait ainsi de cette étude un important moment d'expression écrite et orale.

Géographie

Tout au long du cycle, l'élève apprend à connaître la France et à la situer dans l'ensemble européen et mondial. Par la carte, le croquis et l'usage d'un vocabulaire géographique simple et précis, il apprend à localiser les grands ensembles du monde, de l'Europe et de France métropolitaine et d'outre-mer, à lire les principaux paysages français et à décrire les activités des hommes qui les occupent.

Un regard sur le monde

Nommer les principaux ensembles du globe, de l'Europe et de la France et les localiser en utilisant des cartes à différentes échelles.

- Le globe :
 - continents et océans,
 - zones climatiques,
 - répartition de la population,
 - principaux États,
 - pays riches et pays pauvres.
- L'Europe :
 - dimensions,
 - grands ensembles régionaux,
 - principaux pays,
 - l'Union européenne.
- La France :
 - dimensions, grands ensembles naturels et régionaux,
 - les régions, les départements, les grandes villes.

Les paysages français

Lire des images et les décrire à l'aide d'un vocabulaire géographique approprié.

- Les grands types de paysages : montagnes, plaines, littoraux (éléments naturels, aménagements et équipements).
- Les lieux de vie : milieux ruraux et urbains.

Le travail des hommes et l'organisation de l'espace français

Poser la question de l'aménagement et de l'environnement dans une première démarche d'analyse géographique.

- Quelques grands aspects de l'activité des hommes : exemple d'une exploitation agricole, d'une usine, d'un centre commercial ou d'un centre de loisirs... (nature de l'activité, infrastructures, personnels, voies de communication, marchés, impact sur l'environnement).

La diversité des régions françaises et leur aménagement

Mettre en évidence les grands contrastes de l'occupation de l'espace.

- Les ensembles français et leur répartition : carte physique, carte de la population, cartes de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme.
- Étude de la région où vit l'élève et comparaison avec d'autres régions.

La France en Europe

Situer la France en Europe, montrer son intégration dans l'Union européenne.

- La carte de l'Europe : l'Union européenne, les États européens.
- La population en France et en Europe : les grands foyers de peuplement.
- Les grandes voies de communication.

La place de la France dans le monde

Situer la France dans le monde, mettre en évidence les relations d'interdépendance.

- Position démographique ; rôle économique ; la francophonie.

2002

Introduction

L'histoire et la géographie aident l'élève à construire une première intelligence du temps historique et de la diversité des espaces transformés par l'activité humaine. Elles lui donnent les références culturelles nécessaires pour que le monde des hommes commence à prendre du sens pour lui. Tout en continuant à réserver à l'histoire de France et au territoire français une part prépondérante, ces enseignements ouvrent une dimension européenne et même mondiale aujourd'hui indispensable. Appuyés sur une première découverte du document en histoire, sur la lecture des cartes et des paysages en géographie, ils élargissent la curiosité des élèves et leur offrent des connaissances qui pourront être réinvesties utilement en littérature, en sciences expérimentales ou en éducation artistique. L'histoire et la géographie fournissent enfin un appui solide à l'éducation civique par les savoirs qu'elles apportent et la méthode critique qu'elles développent. Plus largement, la comparaison avec des sociétés différentes dans le temps et l'espace doit permettre à l'élève de se construire une identité forte, à la fois sûre d'elle-même et ouverte, fondée sur la conscience de s'inscrire dans un héritage et de participer à l'aventure d'un espace commun à tous les hommes.

Objectifs

Au cycle 3, l'élève consolide ses connaissances sur la diversité des espaces en se familiarisant avec une approche disciplinaire spécifique, celle de la géographie, étude de l'organisation de l'espace par les sociétés, centrée à ce niveau sur la lecture des paysages et des représentations de l'espace, en relation étroite avec la photographie, la peinture, les principaux supports visuels et écrits, la littérature et l'histoire. Les géographes découpent la planète et l'espace social en unités auxquelles ils donnent du sens, qu'ils situent, qu'ils structurent, qu'ils mettent en relation. Ils produisent et utilisent des images de la Terre, de sa totalité et de ses parties. Ils cherchent à comprendre comment les hommes produisent, occupent, utilisent, aménagent, organisent et transforment leurs territoires, pour et par leurs activités.

Sans bouleverser l'économie générale du programme précédent, le programme actuel est centré sur la mise en relation de la lecture des paysages et de l'étude des cartes. Il propose, dans l'approche des sujets étudiés, d'établir des liens plus étroits avec l'histoire, l'éducation civique et les autres enseignements. L'objectif est de transmettre aux élèves les connaissances nécessaires pour nommer et commencer à comprendre les espaces dans lesquels ils vivent, et qu'ils contribuent, à leur échelle, à transformer. Ce sont là les repères et les outils indispensables pour suivre avec profit l'enseignement de la géographie au collège, principalement centré sur l'analyse des "milieux". Le paysage appartient au monde réel des constructions humaines (il n'existe plus de "paysage naturel" en Europe) ; il est aussi ce qui s'embrasse du regard : un vécu, une perception, un référent culturel, inspirés par les valeurs individuelles et collectives de celui qui l'observe. Construction de l'homme, en perpétuelle évolution, il est constamment réinventé. La lecture de l'image paysagère, lors d'une sortie sur le terrain, de l'étude d'une photographie, d'un tableau ou d'une gravure, est ainsi toujours polysémique (voir l'éducation visuelle). La carte, qui peut être topographique, thématique ou de synthèse, est un outil de communication complexe qui représente les interrogations fondamentales des acteurs sur l'espace et les territoires qu'ils occupent : pourquoi est-ce là et pas ailleurs ? L'enseignement de la géographie suppose donc un usage rigoureux et argumenté de la description, de l'analyse et de la synthèse. L'élève y découvre un vocabulaire spécifique qu'il apprend à distinguer du vocabulaire courant et à utiliser avec précision. Cet enseignement fait appel à des supports variés de lecture et de réflexion :

- photographies, cartes, schémas, modèles, films... ;
- récits de voyages, d'expéditions scientifiques et militaires, descriptions de paysages (pouvant alimenter un atelier de lecture) ;
- titres, légendes, nomenclatures de documents graphiques ;
- index d'atlas et corrélatifs d'encyclopédie (papier ou numérique), sommaire de portail ou formulaire de requête d'un moteur de recherche, structure d'un site internet...

Chaque séance, en classe ou sur le terrain, permet à l'enseignant d'aider l'élève à améliorer la maîtrise du langage oral ou écrit, que ce soit dans la collecte, l'identification, le classement, le traitement, la

mise en mémoire des informations, dans leur analyse ou dans la conduite de la réflexion. Chaque séquence se termine par l'écriture collective, et progressivement plus individualisée, d'une courte synthèse. Celle-ci est établie à partir des documents utilisés pour la compréhension de l'espace étudié et figure dans un cahier unique, conservé tout au long du cycle, ainsi que le vocabulaire, les croquis ou les tableaux. Ce cahier unique facilite le lien avec le professeur d'histoire et géographie du collège.

Programme

Le programme, centré sur l'espace national, est organisé selon trois entrées : le monde, l'Europe et la France. La liberté est laissée au conseil des maîtres pour répartir, comme il l'entend, cet enseignement dans les trois années du cycle 3. Cependant, il ne doit en négliger aucune dimension et part, en toute logique, de l'échelle mondiale pour y retourner dans une synthèse en fin de cycle, en examinant la place de la France dans le monde actuel. La géographie est aussi l'occasion d'une approche des réalités locales et régionales qui doit être privilégiée, chaque fois que cela est possible.

1 - Regards sur le monde : des espaces organisés par les sociétés humaines

Les sociétés humaines ont investi la presque totalité de la planète. Elles organisent l'espace, elles créent des territoires en s'adaptant à leurs composantes physiques et biologiques qu'elles modifient de façon plus ou moins importante. Sur ce point, le lien avec les sciences expérimentales est recommandé.

Points forts

Comparaison des représentations globales de la Terre (globe, planisphères...) et du monde (cartes, images d'artistes ou publicités...); mise en valeur des principaux contrastes de la planète - zones denses et vides de populations ;

- océans et continents, ensembles climatiques vus du point de vue humain ;
- genres de vie.

2 - Espaces européens : une diversité de paysages

L'Europe trouve sa spécificité dans la diversité de ses paysages, ce qui n'exclut pas une unité relative par rapport à des continents comme l'Afrique ou l'Asie. Elle se caractérise par l'importance des villes et des axes de circulation qui les relient. En s'appuyant sur les représentations paysagères et cartographiques, le maître évoque les différentes limites de l'Europe habituellement retenues, politiques, "naturelles", culturelles, économiques, et aide les élèves à identifier et localiser les principaux ensembles spatiaux. Il leur donne une première connaissance de l'Union Européenne.

Points forts

- différenciation des paysages de l'est à l'ouest et du nord au sud ; les utilisations par les hommes des côtes, des massifs montagneux, des plaines, des mers ;
- opposition des zones peuplées et moins peuplées ;

- observation des réseaux urbains et des réseaux de circulation ;
- repérage des centres et des périphéries européennes ;
- évocation sommaire de la création de l'Union européenne, de son rôle ; reconnaissance de ses espaces, de ses territoires (en relation avec l'histoire et en appui de l'éducation civique) ;
- l'euro, son rôle ; application des compétences acquises en calcul dans l'usage des euros et des centimes.

3 - Espaces français

À l'image de l'Europe, la France est aussi caractérisée par une diversité de paysages qui s'accompagne de la part des Français d'un sentiment profond de l'unité de leur pays, fruit d'une longue histoire.

Points forts

Des paysages historiques en constante évolution :

- les facteurs de diversité du territoire français (métropole, départements et territoires d'Outre-Mer) à travers les représentations cartographiques et paysagères ;
- les paysages urbains (le centre, la banlieue, la ville nouvelle) en relation avec les arts visuels
- les paysages ruraux et industriels appréhendés à travers quelques problèmes actuels ;
- commerce, service, tourisme et loisirs à travers l'évolution récente des paysages ;

La France, un territoire organisé à différentes échelles.

Les exemples de la région (France métropolitaine ou d'Outre-Mer) où habitent les élèves et d'une autre région resituées dans le cadre français et européen permettent d'aborder :

- le réseau urbain et les aires d'influence des grandes villes ;
- les grands axes de communication ;
- les petites villes et leurs "pays" ;
- une première approche du découpage de l'espace français : la commune, le département, la région (en rapport avec l'éducation civique) à partir d'exemples locaux.

4 - La France à l'heure de la mondialisation

Ce thème, étroitement relié à l'histoire, sera abordé à partir de deux constats opposés :

- la tendance à l'unification (modes de consommation et de production, contraintes politiques, circulation de l'information et production culturelle et scientifique) ;
- l'accroissement des différences (guerres et déplacements de population, opposition Nord-Sud, mouvements d'opposition à la globalisation...)

Points forts

- le poids économique, politique, culturel ou sportif de la France et sa participation aux événements mondiaux (prendre des exemples en relation avec l'actualité, la langue étudiée et l'éducation artistique) ;
- la situation et le rôle de la francophonie (en relation avec l'éducation civique).

Compétences devant être acquises en fin de cycle

Être capable de :

- effectuer une recherche dans un atlas imprimé et dans un atlas numérique ;
- mettre en relation des cartes à différentes échelles pour localiser un phénomène ;
- réaliser un croquis spatial simple ;
- situer le lieu où se trouve l'école dans l'espace local et régional ;
- situer la France dans l'espace mondial ;
- situer les positions des principales villes françaises et des grands axes de communication français ;
- situer l'Europe, ses principaux États, ses principales villes dans l'espace mondial ;
- appliquer les compétences acquises dans le domaine du calcul à l'usage de la monnaie (euros, centimes).

Avoir compris et retenu :

- le vocabulaire géographique de base (être capable de l'utiliser dans un contexte approprié) ;
- les grands types de paysages (être capable de les différencier) ;
- les grands ensembles humains (continentaux et océaniques) et pouvoir les reconnaître et les localiser sur un globe et sur un planisphère ;
- les États qui participent à l'Union européenne.

2008

Introduction

La culture humaniste des élèves dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques se nourrit aussi des premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts. La culture humaniste ouvre l'esprit des élèves à la diversité et à l'évolution des civilisations, des sociétés, des territoires, des faits religieux et des arts ; elle leur permet d'acquérir des repères temporels, spatiaux, culturels et civiques. Avec la fréquentation des œuvres littéraires, elle contribue donc à la formation de la personne et du citoyen. L'histoire et la géographie donnent des repères communs, temporels et spatiaux, pour commencer à comprendre l'unité et la complexité du monde. Elles développent chez les élèves curiosité, sens de l'observation et esprit critique. Les travaux des élèves font l'objet d'écrits divers, par exemple des résumés et frises chronologiques, des cartes et croquis.

Les objectifs de l'enseignement de l'histoire et de la géographie au cycle 3 s'inscrivent dans l'ensemble des connaissances et des compétences que les élèves acquièrent progressivement au cours de la scolarité obligatoire. Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques. Elles sont éclairées, dans le cadre de l'histoire des arts, par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.

Géographie

Le programme de géographie a pour objectifs de décrire et de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leurs territoires. Les sujets étudiés se situent en premier lieu à l'échelle locale et nationale ; ils visent à identifier, et connaître les principales caractéristiques de la géographie de la France dans un cadre européen et mondial. La fréquentation régulière du globe, de cartes, de paysages est nécessaire. Le programme de géographie contribue, avec celui de sciences, à l'éducation au développement durable. Les repères indispensables sont mentionnés en italique, ils intègrent et construisent progressivement le cadre européen et mondial du programme. Ils peuvent être complétés en fonction des choix du professeur.

Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves

- les paysages de village, de ville ou de quartier, la circulation des hommes et des biens, les principales activités économiques ;
- un sujet d'étude au choix permettant une première approche du développement durable (en relation avec le programme de sciences expérimentales et de technologie) : l'eau dans la commune (besoins et traitement) ou les déchets (réduction et recyclage) ;
- le département et la région.

Étude de cartes.

Le territoire français dans l'Union européenne

- les grands types de paysages ;
- la diversité des régions françaises ;
- les frontières de la France et les pays de l'Union européenne.

Principaux caractères du relief, de l'hydrographie et du climat en France et en Europe : étude de cartes. Le découpage administratif de la France (départements, régions) : étude de cartes. Les pays de l'Union européenne : étude de cartes.

Les Français dans le contexte européen

- la répartition de la population sur le territoire national et en Europe ;
- les principales villes en France et en Europe.

Répartition de la population et localisation des principales villes : étude de cartes.

Se déplacer en France et en Europe

- un aéroport ;
- le réseau autoroutier et le réseau TGV.

Le réseau ferré à grande vitesse en Europe : étude de cartes.

Produire en France

- quatre types d'espaces d'activités : une zone industrialo-portuaire, un centre tertiaire, un espace agricole et une zone de tourisme.

Dans le cadre de l'approche du développement durable ces quatre études mettront en valeur les notions de ressources, de pollution, de risques et de prévention.

La France dans le monde

- les territoires français dans le monde ;
- la langue française dans le monde (en relation avec le programme d'instruction civique et morale).

Ces deux questions s'appuieront sur une étude du globe et de planisphères : les océans et continents, les grands traits du relief de la planète, les principales zones climatiques, les zones denses et vides de population, les espaces riches et pauvres à l'échelle de la planète.

Au cours de ces trois années, le programme peut être étudié dans l'ordre de sa présentation. Le CE2 peut être consacré aux "réalités géographiques locales" ; au CM1, les élèves peuvent étudier "le territoire français dans l'Union européenne", "la population de la France et de l'Europe" et "se déplacer en France et en Europe" ; le CM2 peut être consacré aux parties "produire en France", "la France dans le monde".

2015

Volet 1 – Les spécificités du cycle de consolidation

Le cycle 2 a permis un premier ordonnancement des connaissances sur le monde qui se poursuit au cycle 3 avec l'entrée dans les différents champs disciplinaires. Ainsi, l'histoire et la géographie poursuivent la construction par les élèves de leur rapport au temps et à l'espace, les rendent conscients de leur inscription dans le temps long de l'humanité comme dans les différents espaces qu'ils habitent. Les élèves découvrent comment la démarche historique permet d'apporter des réponses aux interrogations et apprennent à distinguer histoire et fiction. La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles.

Volet 2 – Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

Domaine 1

En histoire, en géographie et en sciences, on s'attachera à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d'expression et de représentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques.

En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiques permettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats, recourir à des représentations variées d'objets, d'expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d'observation, maquettes...).

Domaine 4

La géographie amène également les élèves à comprendre l'impératif d'un développement durable de l'habitation humaine de la Terre.

Domaine 5

C'est à l'histoire et à la géographie qu'il incombe prioritairement d'apprendre aux élèves à se repérer dans le temps et dans l'espace. L'enseignement de l'histoire a d'abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l'histoire de France et la confrontent à d'autres histoires, puis l'insèrent dans la longue histoire de l'humanité. L'enseignement de la géographie aide l'élève à penser le monde. Il lui permet aussi de vivre et d'analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de la construction de l'élève en tant qu'habitant.

Volet 3 : les enseignements

Histoire et géographie

Les élèves poursuivent au cycle 3 la construction progressive et de plus en plus explicite de leur rapport au temps et à l'espace, à partir des contributions de deux enseignements disciplinaires liés, l'histoire et la géographie, dont les finalités civiques et culturelles à la fin du cycle. Ces deux enseignements traitent de thématiques et de notions communes et partagent des outils et des méthodes. Leurs spécificités tiennent à leurs objets d'étude, le temps et l'espace, et aux modalités qu'ils mettent en œuvre pour les appréhender. Histoire et géographie sont enseignées à parts égales durant tout le cycle 3. Pour la classe de 6e, les enseignants déterminent le volume horaire qu'ils consacrent à chaque thème ou sous-thème en fonction des démarches pédagogiques qu'ils souhaitent mettre en œuvre. Les professeurs établissent des liens avec l'enseignement moral et civique et sont attentifs à la contribution effective de l'enseignement de l'histoire et de la géographie à l'atteinte des objectifs du cycle dans les différents domaines du socle commun - notamment les domaines 1 et 2. Tout au long du cycle 3, les

élèves acquièrent des compétences et des connaissances qu'ils pourront mobiliser dans la suite de leur scolarité et de leur vie personnelle.

Compétences

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques

- Nommer et localiser les grands repères géographiques.
- Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.
- Nommer, localiser et caractériser des espaces.
- Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.
- Appréhender la notion d'échelle géographique.
- Mémoriser les repères géographiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions.

- Formuler des hypothèses.
- Vérifier.
- Justifier.

S'informer dans le monde du numérique

- Connaître différents systèmes d'information, les utiliser.
- Trouver, sélectionner et exploiter des informations dans une ressource numérique.
- Identifier la ressource numérique utilisée.

Comprendre un document

- Comprendre le sens général d'un document.
- Identifier le document et savoir pourquoi il doit être identifié.
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.
- Savoir que le document exprime un point de vue, identifier et questionner le sens implicite d'un document.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

- Écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.
- Reconnaître un récit historique.
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.
- S'approprier et utiliser un lexique historique et géographique approprié.
- Réaliser ou compléter des productions graphiques.
- Utiliser des cartes analogiques et numériques à différentes échelles, des photographies de paysages ou de lieux.

Coopérer et mutualiser

- Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.
- Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.
- Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives.

Géographie

La notion d'habiter est centrale au cycle 3 ; elle permet aux élèves de mieux cerner et s'approprier l'objectif et les méthodes de l'enseignement de géographie. En géographie, habiter ne se réduit pas à résider, avoir son domicile quelque part. S'intéresser à l'habiter consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles. Ainsi, l'étude des « modes d'habiter » doit faire entrer simplement les élèves, à partir de cas très concrets, dans le raisonnement géographique par la découverte, l'analyse et la compréhension des relations dynamiques que les individus-habitants et les sociétés entretiennent à différentes échelles avec les territoires et les lieux qu'ils pratiquent, conçoivent, organisent, représentent.

Les élèves découvrent ainsi que pratiquer un lieu, pour une personne, c'est en avoir l'usage et y accomplir des actes du quotidien comme le travail, les achats, les loisirs... Il faut pour cela pouvoir y accéder, le parcourir, en connaître les fonctions, le partager avec d'autres. Les apprentissages commencent par une investigation des lieux de vie du quotidien et de proximité ; sont ensuite abordés d'autres échelles et d'autres « milieux » sociaux et culturels ; enfin, la dernière année du cycle s'ouvre à l'analyse de la diversité des « habiter » dans le monde.

La nécessité de faire comprendre aux élèves l'impératif d'un développement durable et équitable de l'habitation humaine de la Terre et les enjeux liés structure l'enseignement de géographie des cycles 3 et 4. Ils introduisent un nouveau rapport au futur et permettent aux élèves d'apprendre à inscrire leur réflexion dans un temps long et à imaginer des alternatives à ce que l'on pense comme un futur inéluctable. C'est notamment l'occasion d'une sensibilisation des élèves à la prospective territoriale. En effet, l'introduction d'une dimension prospective dans l'enseignement de la géographie permet aux élèves de mieux s'approprier les dynamiques des territoires et de réfléchir aux scénarios d'avenir possibles. En classe de sixième, c'est l'occasion pour le(s) professeur(s) de mener un projet de son (leur) choix, qui peut reprendre des thématiques abordées en première partie du cycle.

Pendant le cycle 3, l'acquisition de connaissances et de méthodes géographiques variées aide les élèves à dépasser une expérience personnelle de l'espace vécu pour accéder à la compréhension et à la pratique d'un espace social, structuré et partagé avec d'autres individus.

Les sujets d'étude traités à l'école élémentaire se sont appuyés sur des exemples précis qui peuvent alimenter l'étude des systèmes spatiaux abordés au cours de l'année de sixième.

Le professeur élabore un parcours qui conduit les élèves à découvrir différents lieux dans le monde tout en poursuivant la découverte et la connaissance des territoires de proximité. Il traite les thèmes au programme dans l'ordre qu'il choisit. En sixième, le thème 4 peut être scindé et étudié de manière filée tout au long de l'année.

Des études approfondies de certains lieux permettent aux élèves d'observer des réalités géographiques concrètes et de s'exercer au raisonnement géographique. La contextualisation, mettant en relation le lieu étudié avec d'autres lieux et avec le monde, donne la possibilité de continuer le travail sur les grands repères géographiques.

Les thèmes du programme invitent à poursuivre la réflexion sur les enjeux liés au développement durable des territoires.

Classe de CM1

Thème 1 : Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite

Identifier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie.

Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles.

Ce thème introducteur réinvestit la lecture des paysages du quotidien de l'élève et la découverte de son environnement proche, réalisées au cycle 2, pour élargir ses horizons. C'est l'occasion de mobiliser un vocabulaire de base lié à la fois à la description des milieux (relief, hydrologie, climat, végétation) et à celle des formes d'occupation humaine (ville, campagne, activités...). L'acquisition de ce vocabulaire géographique se poursuivra tout au long du cycle.

Un premier questionnement est ainsi posé sur ce qu'est « habiter ». On travaille sur les représentations et les pratiques que l'élève a de son (ses) lieu(x) de vie. Le(s) lieu(x) de vie de l'élève est (sont) inséré(s) dans des territoires plus vastes, région, France, Europe, monde, qu'on doit savoir reconnaître et nommer.

Thème 2 : Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France

Dans des espaces urbains.

Dans un espace touristique.

Le thème permet aux élèves de sortir de l'espace vécu et d'appréhender d'autres espaces. En privilégiant les outils du géographe (documents cartographiques, photographies, systèmes d'information géographique), les élèves apprennent à identifier et à caractériser des espaces et leurs

fonctions. Ils comprennent que les actes du quotidien s'accomplissent dans des espaces qui sont organisés selon différentes logiques et nécessitent des déplacements. Le travail sur un espace touristique montre par ailleurs qu'on peut habiter un lieu de façon temporaire et il permet d'observer la cohabitation de divers acteurs. Ils découvrent la spécificité des espaces de production.

Thème 3 : Consommer en France

Satisfaire les besoins en énergie, en eau.

Satisfaire les besoins alimentaires.

Consommer renvoie à un autre acte quotidien accompli dans le lieu habité afin de satisfaire des besoins individuels et collectifs. L'étude permet d'envisager d'autres usages de ce lieu, d'en continuer l'exploration des fonctions et des réseaux et de faire intervenir d'autres acteurs. Satisfaire les besoins en énergie, en eau et en produits alimentaires soulève des problèmes géographiques liés à la question des ressources et de leur gestion : production, approvisionnement, distribution, exploitation sont envisagés à partir de cas simples qui permettent de repérer la géographie souvent complexe de la trajectoire d'un produit lorsqu'il arrive chez le consommateur. Les deux sous-thèmes sont l'occasion, à partir d'études de cas, d'aborder des enjeux liés au développement durable des territoires.

Classe de CM2

Thème 1 : Se déplacer

Se déplacer au quotidien en France.

Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde.

Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde.

Les thèmes traités en CM1 ont introduit l'importance des déplacements. En s'appuyant sur les exemples de mobilité déjà abordés et en proposant de nouvelles situations, on étudie les modes et réseaux de transport utilisés par les habitants dans leur quotidien ou dans des déplacements plus lointains. L'élève découvre aussi les aménagements liés aux infrastructures de communication. On étudie différents types de mobilités et on dégage des enjeux de nouvelles formes de mobilités.

Thème 2 : Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet

Un monde de réseaux.

Un habitant connecté au monde.

Des habitants inégalement connectés dans le monde.

À partir des usages personnels de l'élève de l'Internet et des activités proposées pour développer la compétence « S'informer dans le monde du numérique », on propose à l'élève de réfléchir sur le fonctionnement de ce réseau. On découvre les infrastructures matérielles nécessaires au fonctionnement et au développement de l'Internet. Ses usages définissent un nouveau rapport à

l'espace et au temps caractérisé par l'immédiateté et la proximité. Ils questionnent la citoyenneté. On constate les inégalités d'accès à l'Internet en France et dans le monde.

Thème 3 : Mieux habiter

Favoriser la place de la « nature » en ville.

Recycler.

Habiter un écoquartier.

Améliorer le cadre de vie et préserver l'environnement sont au cœur des préoccupations actuelles. Il s'agit d'explorer, à l'échelle des territoires de proximité (quartier, commune, métropole, région), des cas de réalisations ou des projets qui contribuent au « mieux habiter ». La place réservée dans la ville aux espaces verts, aux circulations douces, aux berges et corridors verts, au développement de la biodiversité, le recyclage au-delà du tri des déchets, l'aménagement d'un écoquartier sont autant d'occasions de réfléchir aux choix des acteurs dans les politiques de développement durable.

Liste des séances observées entre septembre 2013 et juin 2015

Cahier, n° séance et pages		Date et horaire	Descripteur thématique principal	Descripteur activité principale	
ANNÉE SCOLAIRE 2013-2014					
CAHIER n°1	1	1-20	13 septembre 2013 10h20-11h30	Paysage	Répondre à des questions sur des documents et compléter un tableau
	2	21-29	17 septembre 2013 8h30-10h	Paysage (montagne)	Faire un croquis
	3	30-36	8 octobre 2013 9h-10h	Paysage (montagne)	Faire un croquis
	4	37-42	15 octobre 2013 13h30-15h	Paysage (montagne)	Faire un croquis
	5	43-45	5 novembre 2013 9h-10h	Paysage (montagne)	Évaluation (Fiche-questionnaire)
	6	46-50	12 novembre 2013 9h-10h	Paysage (montagne)	Corriger l'évaluation
	7	51-57	14 novembre 2013 14h-15h	Paysage (montagne)	Lire une carte topographique (courbe de niveau)
	8	57-68	12 décembre 2013 9h-10h	Paysage (littoral)	Répondre à des questions sur des documents et écrire un résumé
	9	69-72	17 décembre 2013 9h-10h	Paysage (littoral)	Reproduire la carte de France des littoraux
	10	73-75	16 janvier 2014 14h-15h	Paysage (rural)	Répondre à des questions sur des documents et écrire un résumé
	11	77-80	21 janvier 2014 9h-10h	Paysage (rural)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire
	12	81-83	28 janvier 2014 9h-10h	Paysage (rural)	Faire un croquis
	13	84-88	4 février 2014 9h-10h	Paysage (urbain)	Répondre à des questions sur des documents
CAHIER n°2	14	3-7	12 février 2014 10h15-11h30	Paysage (urbain)	Répondre à des questions sur des documents et écrire un résumé
	15	8-10	14 mars 2014 13h40-15h	Territoire (DROM)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire
	16	15-20	21 mars 2014 13h40-15h	Territoire (DROM)	Faire un graphique
	17	21-22	4 avril 2014 14h-15h	Territoire (DROM)	Évaluation (Fiche-questionnaire)
	18	30-35	9 avril 2014 8h40-10h	Urbain (réseau)	Faire un graphique
	19	39-43	30 avril 2014 10h30-11h30	Territoire (Europe)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire
	20	44-48	9 mai 2014 13h30-15h	Territoire (Europe)	Compléter et colorier une carte
	21	49-55	11 juin 2014 10h30-11h30	Territoire (Europe)	Compléter et colorier une carte

	22	56-60	19 juin 2014 10h45-11h30	Territoire (Europe)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire
ANNÉE SCOLAIRE 2014-2015					
	23	60-61	16 septembre 2014 13h30-15h	Se déplacer	Rechercher des informations sur un site Internet
	24	60-61	23 septembre 2014 13h30-15h	Se déplacer	Rechercher des informations sur un site Internet
	25	62-66	14 novembre 2014 13h30-15h	Qu'est-ce que la géographie ?	Répondre à des questions
	26	67	26 novembre 2014	Qu'est-ce que la géographie ?	Répondre à des questions
	27	68-74	9 décembre 2014 13h30-15h	Paysage (rural)	Faire un croquis
	28	75-79	16 décembre 2014 13h30-15h	Paysage (rural)	Faire un croquis
	29	84-87	13 janvier 2015 13h30-15h	Se déplacer (TGV)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire
	30	88	20 janvier 2015 13h30-15h	Se déplacer (TGV)	Rechercher des informations sur un site Internet et compléter une fiche-questionnaire
	31	88	27 janvier 2015 13h30-15h	Se déplacer (TGV)	Rechercher des informations sur un site Internet et compléter une fiche-questionnaire
	32	89-92	3 février 2015 10h30-11h30	Se déplacer (TGV)	Compléter une carte
	33	93-96	10 février 2015 13h50-15h	Se déplacer (TGV)	Évaluation (fiche-questionnaire)
CAHIER n°3	34	4-9	5 mars 2015 8h30-10h	Paysage (montagne)	Compléter une carte
	35	10-13	12 mars 2015 8h30-10h	Paysage (montagne)	Lire un graphique
	36	20-24	19 mars 2015 8h30-10h	Paysage (montagne)	Lire une carte topographique
	37	28-32	25 mars 2015 8h30-10h	Paysage (fluvial)	Lire une carte topographique
	38	33-35	2 avril 2015 8h30-10h	Paysage	Évaluation
	39	36-40	7 avril 2015 13h40-15h	Paysage (fluvial)	Lire une carte topographique
	40	41-44	12 mai 2015 13h30-15h	Territoire (Europe)	Compléter et colorier une carte
	41	45-49	22 mai 2015 13h30-15h	Territoire (Europe)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire
	42	50-53	2 juin 2015 13h30-15h	Territoire (Europe)	Répondre à des questions sur des documents à partir d'une fiche-questionnaire

Récit n°1

Cahier 1, 13/09/13, p. 1 à 20

Vendredi 13 septembre 2013. J'ai rejoint S. au moment de la récréation. Je monte seule dans la classe alors qu'elle va chercher les élèves dans la cour. J'ai dû m'installer dans un petit coin, près de l'ordinateur, car il y avait deux stagiaires de M2 (qui me connaissaient) qui étaient là aussi en observation. S. me présente. Elle dit aux élèves qu'une observatrice en géographie sera là toutes les semaines. Les élèves se retournent vers moi, ils m'observent, certains me font un sourire. Il est 10h25, S. demande aux élèves de sortir le dossier vert. Ils sortent de leur cas un manuel – les paysages français – de Maryse Clary, aux éditions Hachette. S. leur demande de l'ouvrir à la page 6. La double page s'intitule « quel est le rôle du relief dans les paysages ». Les élèves regardent les photographies de la page – il y'en a 3 – S. les interroge sur la nature des documents puis sur ce qu'ils représentent. La première photographie, nommée « Les Pyrénées » est décrite par les élèves à l'aide de questions orales posées par S. Cela va vite, très vite. Les questions et les réponses s'enchaînent. S. écrit au tableau des mots au fur et à mesure des réponses données par les élèves : prairie, forêt, nature, habitat. Puis les élèves sont amenés regarder le document 2 : « un champ de lavande » en Provence. Cela va vite, S. dit qu'ils ont déjà vu ça. En fait, je comprends que les deux documents ont déjà été comparés la semaine précédente. Il s'agit donc de récapituler ce qui a été vu. Dans un second temps, S. demande aux élèves de tourner la page et de regarder le document 1. Sur la page, il y a une photographie de la vallée de la Durance, c'est le document 1 et une photographie de la plage de Biarritz. Une élève devant moi regarde le document 2, la photographie de la plage et dit à son voisin : « la plage ici, c'est ma plage préférée ». Les élèves doivent identifier la nature des documents puis les questions se centrent sur la vallée de la Durance et d'abord sur la définition du mot vallée qui donne lieu à de nombreuses questions/réponses. Les élèves ne parvenant pas à répondre de manière satisfaisante, S. reprend avec eux le vocabulaire de l'hydrographie (source, rivière, fleuve). Puis, un élève se lève pour situer la Durance sur la carte murale, il doit ensuite situer sa source puis suivre le cours du Rhône. S. me regarde fréquemment, elle vient vers moi et me dit « Eh ben, j'ai du travail... » ou « ouille ouille ouille, j'ai du boulot ». Elle reprend la différence entre un fleuve et une rivière. Les élèves doivent justifier pourquoi le Rhône est un fleuve. S. note au tableau le mot hydrographie. L'étude la photographie se poursuit grâce à un questionnement sur les plans de l'image. Les élèves doivent identifier le canal puis nommer ses fonctions. S. trace au tableau des colonnes, elle indique en haut de chaque colonne : nature, habitat, culture, voies de communication. Les mots inscrits à côté du tableau (ceux qui ont été écrits pendant le questionnement) sont : prairie, forêt, cours d'eau, fleuve, hydrographie, rivière, canal, ville, maison. Les questions se poursuivent, une fois qu'un élément de l'image est nommé par les élèves, S. leur demande ensuite « dans quelle colonne » on met cet élément.

Après avoir regardé le canal, les élèves sont amenés à observer la « ville ». S. me dit « t'as de quoi dire hein ? ». J'essaie de ne pas répondre, je ne comprends pas ce qu'elle veut dire par là, j'écris dans la marge : « ce n'est pas un doc qui prête à confusion, pourquoi y a de quoi dire ». Puis, S. dit « on s'arrête là pour l'instant ». Elle demande aux élèves de se mettre en groupe mais comme c'est trop long, selon elle, elle leur dit finalement qu'ils vont faire tout seuls. Elle leur demande ensuite de prendre leur cahier de brouillon mais se ravise et demande finalement de prendre une feuille de brouillon pour voir qui travaille et qui ne travaille pas. Il faut prendre la feuille dans le sens horizontal avec la marge en haut. En haut, à gauche, sous les trous, il faut noter le nom, le prénom et la date en abrégé. Et, sous les trous, il faut mettre le nom du document ainsi que la page. Les élèves n'écrivent pas tous sous les trous. S. leur redit, un peu fort : « sous les trous, j'ai dit sous les trous ». Elle essaie ensuite de leur faire trouver le titre. Elle reprend alors ce qu'ils ont fait en leur demandant ce que représentaient les photos. Là elle attend « cours d'eau » (elle montre au tableau les mots correspondants). Elle veut aboutir à l'expression « étude d'un paysage ». Les élèves doivent écrire sous la ligne rouge, au milieu du 4^e trou. Les consignes matérielles sont très précises. Les élèves les suivent attentivement et s'appliquent pour respecter les contraintes données. Il faut ensuite, sous le titre, de la ligne rouge au bas de la feuille, tracer au crayon à papier et à la règle tracez un trait vertical. Il faut compter « 8 grosses lignes verticales » puis « recompter 8 grosses lignes » pour avoir 4 colonnes comme au tableau. Les élèves doivent ensuite inscrire le titre dans chaque colonne (S. précise qu'ils ne doivent pas oublier la majuscule). Ensuite, S. demande aux élèves de poser leur style et d'écouter. La consigne est la suivante « en mettant un mot par ligne, vous allez replacer tous les mots qui sont au tableau dans ce tableau ». S. barre le mot hydrographie et ajoute de nouveaux mots à la liste : champ, jardin, route, voie ferrée et lac. Les élèves écrivent les mots. S. ramasse les feuilles. Les élèves partent en récréation, je descends avec S. et les élèves. À la fin de cette séance, j'ai l'impression d'avoir la main broyée : j'ai tout noté ou plutôt tout ce que j'ai entendu. Je n'ai pas vraiment eu le temps de noter ce que les élèves faisaient, leur attitude...je décide pour la séance prochaine d'enregistrer la séance pour ne pas être dans cette prise de notes frénétique qui m'empêche d'observer. Après la séance, j'ai déjeuné avec S., nous avons discuté des programmes, des approches. Elle m'explique qu'elle a été formée à la pédagogie de l'éveil et que c'est toujours ce qu'elle essaie de mettre en œuvre mais qu'elle se dit aussi qu'après tout, la leçon de choses, qu'elle a eue en tant qu'élève, n'était pas si mal et qu'il y avait aussi de bonnes choses dans cette méthode. Elle m'explique aussi que l'an dernier ses élèves ont eu une instit PES qui n'a pas fait le programme et que ça explique leurs difficultés. Entre autres choses, dans la conversation, j'apprends qu'elle a utilisé pour faire sa séance le guide pédagogique. Je dois quitter S. rapidement après le déjeuner. Tout se mélange alors : je trouve que j'ai déjà plein d'éléments et je suis très excitée de cette nouvelle observation. On se quitte en se disant qu'il faut trouver un créneau régulier, on convient du mardi 8h30-10h. S. me dit qu'elle tord un peu sa programmation hebdomadaire pour moi. Je suis consciente que j'infléchis son temps scolaire mais mon emploi du temps est trop contraint par mes propres cours. C'est le seul

créneau où je suis sûre de pouvoir être là toutes les semaines. S. me dit que je peux arriver directement à 9h-9h10 pour la géo. Mais je préfère arriver en même temps qu'elle et les élèves. Mon but est que les élèves – et S. – m'oublient, que je fasse partie du « paysage ». Pour la 2^e séance d'observation, je décide :

De récupérer les traces des élèves (que je photocopierai)

D'enregistrer toute la séance grâce à l'application Alon Dictaphone de ma tablette

De prendre en notes tout ce qui me paraît intéressant sans guidage dans un premier temps sans me focaliser sur les échanges oraux entre S. et les élèves qui seront enregistrés.

Récit n°2

Cahier 1, 17/09/13, p. 21 à 29

Mardi 17 septembre 2013. J'arrive dans la classe à 8h35. Les élèves sont en train de s'installer. J'en profite pour faire un croquis rapide du plan de la classe. La première partie de la matinée est consacrée à la collecte des papiers de rentrée, des chèques...la paperasse comme dit S. Pendant ce temps, les élèves font un exercice de mathématiques. S. se lève et vient me voir, elle me dit à voix basse le temps qu'elle perd du temps avec tous ces papiers. À 9h15, S. annonce aux élèves qu'ils vont un peu travailler maintenant. Mais S. est ennuyée, elle voudrait corriger l'exercice de maths, mais comme je suis là, elle hésite. Elle décide de commencer quand même. À 9h35, lorsque S. s'aperçoit de l'heure, elle interrompt la correction et dit aux élèves que comme je suis là, que je viens les voir faire de la géographie, ils vont faire de la géographie. Les élèves sont surpris. S. leur demande ranger l'exercice de mathématique de sortir le dossier vert, sur les paysages français. Les élèves ont ouvert leur livre p. 20. Une photographie oblique aérienne de la vallée du Lot à Agen occupe toute la page. En découvrant le document, les élèves à côté de moi, à voix basse disent « oh trop beau ! » ou « non, c'est moche ». S. interroge alors les élèves sur la nature du document (une photographie de paysage) puis elle prend sur le tableau mobile la carte murale de la France (relief) et l'affiche sur le tableau. Les élèves observent la manipulation que S. ponctue de « voilà...comme ça c'est bien ». Puis suit un questionnement pour situer le paysage en France à partir de la seule information contenue dans le document (vallée de la Garonne). Un élève vient indiquer avec son doigt où se situe la Garonne sur la carte, puis il doit chercher Toulouse et enfin Agen. Les élèves observent alors à nouveau la photographie et sont interrogés sur le canal. Le questionnement doit leur permettre de trouver ce mot puis le mot écluse. S. fournit une courte explication pour le définir. Ensuite, ils observent les formes de l'habitat. L'objectif semble être d'identifier la ville d'Agen dans le paysage. À nouveau les élèves regardent le 1^{er} plan pour identifier les routes et le canal. Il y a une confusion à éclairer entre canal et rivière. S. annonce alors qu'après la récréation ils devront représenter ce paysage en faisant un croquis. Je suis déçue de ne pas pouvoir voir la réalisation du croquis, j'ai cours à 10h30.

Récit n°3

Cahier 1, 08/10/13, p. 21 à 29

Mardi 8 octobre 2013. Je reviens observer la classe après une interruption de deux semaines car les élèves se sont rendus à Marcevol dans les Pyrénées orientales pour une classe Patrimoine. L'ambiance est calme et sereine. J'ai le sentiment que les élèves sont mieux, plus posés. Lorsque j'arrive, les élèves ont sur leur table un lutin, posé. Il n'est pas ouvert. Je ne sais pas de quoi il s'agit. S. commence la séance en retournant la carte murale de la France puis commence une série de questions sur la classe Patrimoine. Les élèves ont du mal à répondre à la première question (dans quelle région administrative étions-nous ?). Comme ils ne trouvent pas la réponse, S. leur fait chercher la définition dans leur dictionnaire. Le mot « administrative » renvoie à « administrer ». Les élèves trouvent « organiser, diriger ». Mais cela n'aide pas les élèves qui ne parviennent pas plus à répondre à la question. Certains élèves sont complètement passifs. S. change de stratégie et leur demande où ils étaient logés. La question suscite de l'engouement et un très grand nombre d'élèves lèvent la main. De question en question – et par un détour historique – S. ne parvient toujours pas à obtenir la réponse. Elle demande alors le nom du département. Un élève répond tout de suite. Elle demande alors le numéro du département et là aussi un élève répond rapidement. S. aborde alors la position du Prieuré, en hauteur et un dessin qu'ils ont réalisé de la montagne, directement depuis le Prieuré. Les élèves expliquent alors avec joie et engouement ce qu'ils ont fait. Je note dans mon cahier ; « tout le monde participe, ils sont très agités et ont hâte de répondre...incroyable, étonnant même ». S. leur demande de dire avec quels outils ils ont fait leur dessin (craie grasse) puis leur fait dire qu'ils ont fait un dessin du paysage puis un croquis de paysage. Je récupère les croquis (mais pas les dessins qui sont dans les lutins). Une élève me les apporte. Je les photocopie après la séance. Les élèves, à la demande de S., ouvrent leur lutin et sortent des feuillets en plastique une carte topographique photocopiée. Les élèves regardent la carte avec émotion qui rappelle de bons souvenirs. S. note au tableau : canal, montagne, fleuve, Pyrénées, La Têt, Canigou, plaine, mer et lac. Elle demande ce qu'est une carte topographique. Les élèves ne savent pas ils cherchent dans le dictionnaire et trouvent « une carte sur laquelle est représentée le relief du terrain ». S. demande ce qu'est le relief, mais il n'y a que 2 mains qui se lèvent. Elles demandent ensuite comment est représentée l'altitude sur la carte. Là, encore, seules 3-4 mains se lèvent. S. décide de s'arrêter et distribue une carte postale. Elle trace un tableau avec plusieurs colonnes : relief, végétation, hommes et demande aux élèves de faire de même sur une feuille simple et de compléter le tableau à partir de la carte postale. La séance s'achève alors que le tableau n'est pas encore tracé par les élèves sur leur feuille.

Récit n°4

Cahier 1, 15/10/13, p. 37 à 42

Mardi 15 octobre 2013. Quand les élèves arrivent dans la classe, une photographie prise lors du voyage dans les Pyrénées est projetée au tableau. 14h25. S. demande aux élèves de sortir de leur lutin la carte postale du Conflent et « un bleu, un vert, un rouge, un noir ». Elle distribue pendant ce temps une demi-feuille de calque. Cette pause apaise les élèves, plus calmes pendant cette distribution. Les élèves sont invités à lire le titre de la carte. S. pose alors quelques questions à l'aide du croquis précédemment tracé pour les aider à élaborer la légende. Elle distribue ensuite 4 trombones par élève. Chacun dispose donc de 4 trombones, d'une demi-feuille de calque et d'une carte postale. Avant de réaliser le croquis S. leur indique comment positionner les trombones (2 en haut et un de chaque côté). Un point au stylo rouge en haut à gauche doit leur permettre de se repérer.

Les élèves se mettent alors à réaliser le croquis. Ils ont un quart d'heure. Les élèves se mettent lentement au travail car S. vérifie que chacun a bien mis en place le dispositif ci-dessus. Je passe voir quelques élèves pour voir comment ils démarrent leur croquis. Les stratégies sont variables et équivalentes. Aucun élève ne commence par tracer le cadre. La plupart commencent soit par les maisons (qu'il nomme village dans la légende), soit par la végétation. Certains commencent par les lignes du relief. La légende arrive en dernier. Certains ont mal prévu la place pour celle-ci. Vers 15h, S. indique aux élèves que c'est fini. Elle leur demande de me donner leur croquis. Je les récupère, mais je n'ai pas le temps de les photocopier car S. veut les récupérer pour les corriger pendant les vacances. Je les consulte rapidement.

Récit n°7

Cahier 1, 14/11/13, p. 51 à 55

Jeudi 14 novembre 2013. 14h. Je suis un peu retard et quand j'entre la séance a déjà démarré. Au tableau, sont inscrits les mots : région administrative, Languedoc-Roussillon, Ile-de-France, topographique et historique. Une carte au 1/100 000^e est affichée au tableau. Les élèves ont sous les yeux une photocopie d'un morceau de carte topographique qui leur a été distribué lors de la classe Patrimoine et qui est placé dans leur lutin. Les élèves doivent coller dans leur cahier le calque du croquis réalisé lors de la première séance (vallée de la Garonne). S. a fabriqué un montage photocopié à partir d'extraits du site Géoportail. Elle a collé différents morceaux de la carte (des carrés) et a repassé les courbes de niveau et les routes au feutre. Elle distribue la photocopie puis questionne les élèves sur les différences entre la photocopie du montage et celle de la carte topographique. Grâce au questionnement les élèves parviennent assez rapidement à dire que la 2^e carte est agrandie, zoomée. Un élève dit que ce qui a changé c'est l'échelle. Puis, S. emmène les élèves vers l'observation des courbes de niveau. S. dit que certaines sont plus rapprochées, que c'est l'altitude. Les élèves doivent repasser au feutre rouge la D35. Les élèves tracent le trait sans difficulté et avec un certain entrain. Ils doivent ensuite prendre un crayon de couleur bleu pour colorier la Têt. Je demande à l'élève à côté de moi de me donner son lutin. J'observe la carte topographique travaillée pendant la classe Patrimoine dans les Pyrénées : les élèves avaient repéré les routes, la Têt et souligné en rouge les lieux visités. Puis S. pose la question du sens d'écoulement de la Têt. Elle dit aux élèves de poser la main sur la carte pour repérer d'où vient l'eau et vers où elle se dirige. Il faut maintenant passer à l'étude des courbes. Je me dis que cela va être compliqué. S. demande d'abord de repérer les courbes épaisses. Il faut ensuite repasser au feutre vert la courbe du bord de la feuille et les courbes 500, 600, 700, 800, 900 et 1000 mètres. Les élèves prennent beaucoup de plaisir à réaliser l'exercice. J'entends même sur la table devant moi un élève satisfait du résultat dire : « c'est trop classe ! ». Malgré la faible lisibilité de la carte photocopiée les élèves apprécient. Je me demande pourquoi. S. passe ensuite à l'étude du relief en demandant quelle est la différence entre une courbe et la suivante. Il faut compter les courbes entre chaque courbe épaisse : les élèves comptent 4. Au tableau, elle dessine donc un trait épais puis quatre traits fins puis à nouveau un épais. Elle écrit à côté de chaque trait épais 400 mètres et 500 mètres puis elle compte avec les élèves de 20 en 20 à partir de 400. À partir de cela, S. demande aux élèves de déterminer l'altitude de Marcevol et d'Arboussols. Les élèves cherchent la réponse. Ils peuvent donner une fourchette. Les élèves doivent répondre sur leur ardoise en indiquant M pour Marcevol et A pour Arboussols. Il est 15h passées...S. arrête tout et indique que la réponse c'était entre 500 et 600 mètres, que beaucoup avait trouvé la bonne réponse. Elle les félicite. Les élèves partent en récréation.

Récit n°11

Cahier 1, 21/01/14, p. 77 à 80

Mardi 21 janvier 2014. J'arrive à 9h02. Les élèves sont en train de faire un exercice de calcul rapide sur les multiplications. La classe est calme et concentrée. Les élèves, dix minutes plus tard, ferment leur cahier de mathématiques. Deux élèves viennent effacer le tableau. S., pendant ce temps, vient me voir et me dit que par rapport à la dernière séance, elle va pouvoir retomber sur ses pattes. Puis, elle annonce aux élèves que puisque je suis là on va faire de la...et les élèves disent en chœur...de la géographie d'un ton un peu traînant. Elle revient vers moi et me dit qu'elle trouve drôle que d'un bouquin à l'autre ce soit les mêmes documents, qu'en plus ils sont mal légendés ou alors mal corrigés. Elle m'explique qu'elle aime bien avoir le corrigé, que ça l'aide quand elle ne comprend pas où la question veut en venir. Elle remarque aussi que Magellan (Hatier) et le dossier (Hachette) ce sont les mêmes documents.

La séance à proprement parler démarre par des rappels sur ce qui a été vu la semaine précédente (le paysage rural). S. remarque qu'ils ne sont pas parvenus à donner une définition du paysage rural. Les élèves sortent le dossier vert (p.32) et le livre de géographie (Magellan, Géographie cycle 3, p.135). Je n'ai pas le livre, un élève me confie le sien à la demande de S. Pendant que les élèves ouvrent le livre à la bonne page, S. distribue ce qu'elle appelle un questionnaire. Les élèves ont donc sur leur table les deux livres ouverts et le questionnaire. Certains ont du mal à agencer tout cela. Suit une phase de questionnement pendant laquelle les élèves doivent distinguer les points communs et les différences entre les photographies de paysages agricoles. Les élèves repèrent les champs, les haies, le bocage, ouverts. S écrit au tableau progressivement champs, bocage, haies. Lorsqu'elle écrit « champs ouverts », elle me demande si c'est bien le bon terme qu'elle emploie. S. fait mettre en rapport une photographie de moissonneuse-batteuse avec la photographie de champs ouverts en Moselle. S. localise la Moselle. Les questions s'orientent ensuite vers l'habitat. S. écrit groupé et dispersé au tableau. S. demande alors aux élèves si on peut savoir ce qui est cultivé. S. vient m'expliquer que comme il n'y a pas de documents dans le manuel pour répondre à cette question, elle a prévu pour y répondre une carte de petit format (11 X 12 cm) photocopiee et trouvée à partir d'une recherche Google images sur Internet (S. me dit qu'elle a fait une recherche à partir des mots carte, France et agriculture). La photocopie originale comprend 4 cartes identiques. Elle les a ensuite massicotés. Les élèves sont amenés progressivement à lire et comprendre les mots de la légende. La question des « plantes industrielles » pose problème comme celle des cultures maraîchères. S. ne semble pas bien maîtriser non plus leur définition. Elle croit que le maïs n'est pas une céréale, mais une plante industrielle ou bien encore que la définition de plantes maraîchère soit à mettre en lien avec les produits du marché. Bref, je suis confrontée à de nombreuses confusions. Le questionnement s'oriente dans un second temps vers un croisement entre la carte murale pour localiser les photographies du

manuel (docs 1 et 2 p. 32 du dossier Hachette). Sont localisées et nommées les productions pour la Picardie, la Bretagne, les Cévennes. Une fois ce questionnement achevé, S. sort une deuxième feuille reprographiée en 31 exemplaires. Elle vient vers moi et me dit qu'elle ne pourra faire que les deux premières questions. Elle massicote les feuilles et distribue l'exercice 1 qui comprend 2 consignes (a et b). Les élèves doivent compléter un tableau, mais S. a fait une erreur. Elle m'explique qu'elle a copié-collé le guide du maître, mais que là il y a une erreur. On ne doit lire « haie », mais « limites ». En vérifiant, après la séance, je constate qu'il s'agit en effet d'une erreur du guide qui indique bien « limites » dans la partie rédigée du guide, mais « haies » dans la fiche d'activités à photocopier. S. demande aux élèves de barrer avec la règle « Haie » et de remplacer le mot par limite. Les élèves ont du mal à comprendre les consignes. S. leur répète plusieurs fois comment remplir le tableau. Pour la dernière colonne (« culturel ») ils doivent s'aider de la carte distribuée. Elle leur laisse 5 minutes. Je passe dans les rangs pour observer comment les élèves travaillent. Très peu d'élèves (4) font la mise en lien entre la carte et les photographies. Ils travaillent en colonne plus qu'en ligne. Après 5 minutes, S. redonne des consignes pour les aider. Pour la première colonne, elle veut des adjectifs qualificatifs. Lorsqu'elle veut commencer la correction elle s'aperçoit que les élèves n'ont pas rempli en ligne, mais en colonne. Elle veut corriger en ligne. Elle constate en s'agaçant que les élèves ont écrit « n'importe quoi » et qu'ils se compliquent. Après 10 minutes, les élèves prennent leur stylo vert. La correction collective est très guidée par S. Les élèves copient progressivement les réponses. Les élèves ramassent par 4 les exercices et doivent coller la carte dans leur cahier de géographie. Avant de sortir, S. me dit que je verrai donc la suite la semaine prochaine. Après la séance, en descendant les escaliers, S. ne comprend pas pourquoi les élèves ont eu tant de mal à faire l'exercice. Elle dit que tout était déjà mâché et qu'il n'y avait qu'à suivre le tableau, que tout était donné.

Récit n°12

Cahier 1, 28/01/14, p. 81 à 83

Mardi 28 janvier 2014. J'arrive à 9h. « Pile à l'heure » comme me le dit S. Les élèves font un exercice de mathématiques, ils sont silencieux. S. vient s'asseoir à côté de moi pour discuter avec moi pendant ce temps d'une formation géographie et informatique qu'elle suit par le biais du rectorat. S. revient vers son bureau, elle cherche ses feuilles comme elle ne les retrouve pas elle dit qu'elle va se débrouiller et faire autrement. Elle demande en même temps aux élèves de ranger leurs affaires de mathématiques et de sortir leur dossier vert page 32-33. S. veut reprendre la définition de paysage et des différents types. Elle fait parcourir le manuel aux pages 21, 34, 58. À chaque fois, elle veut que les élèves disent de quel type de paysage il s'agit : soit un paysage rural (pourquoi ? car il y a des champs), un paysage urbain, un paysage littoral (c'est au bord de la mer). Elle indique, qu'à la page 21, c'est un paysage littoral, mais c'est aussi un paysage urbain. Elle conclut en disant aux élèves que ce qui fait un paysage rural c'est la végétation quel que soit le relief. Les élèves ouvrent alors leur livre p. 35 (document 4 du dossier Hachette de Maryse Clary). Il s'agit d'un paysage représentant un village périurbain autour de Châlons-en-Champagne. S. indique qu'il faut sortir un crayon taillé. Pendant ce temps, elle distribue une demi-feuille de calque. Elle demande à un élève de rappeler les outils dont ils ont besoin et récapitule : un crayon taillé, une gomme, du calque, des crayons de couleur. À partir des mots écrits au tableau et de la légende structurée, les élèves doivent réaliser le croquis. S. explique le mot infrastructure. Les élèves cherchent la définition dans le dictionnaire. Je passe dans les rangs observer la réalisation du croquis. Deux catégories : ceux qui commencent par les champs à l'arrière-plan et ceux qui commencent par les routes en rouge et les lotissements pavillonnaires. Les élèves ne font pas bien la différence entre les formes d'habitat. Après quelques minutes, S. distribue une fiche photocopiée qui comprend des instructions pour construire le croquis de paysage. La fiche est construite à partir du guide pédagogique. Les élèves ont du mal à tracer les rues, à repérer les lotissements. S. voit qu'ils ont du mal. Elle arrête l'exercice et leur dit qu'ils finiront plus tard. Les élèves sortent en récréation.

Récit n°15

Cahier 2, 14/03/14, p. 8 à 10

Mardi 14 mars 2014. S. et moi avons décidé de changer le moment de mon observation. Je viendrai maintenant l'après-midi et non plus le matin. Il est 13h40 quand j'arrive en classe et m'assois, au fond, sur la grande table dédiée aux observateurs. Les élèves sont installés et terminent la lecture d'un passage du roman historique « Double meurtre à l'abbaye ». Sur la table, devant moi, sont disposés une fiche photocopiee sur la population française en un exemplaire et un tas avec les photocopies pour l'après-midi.

S. inscrit au tableau les devoirs à faire. Les élèves copient. Une fois qu'ils ont fini de copier S. leur demande de sortir le « dossier vert » celui qui s'appelle « les hommes sur le territoire français ». Pendant ce temps, S. accroche au tableau un planisphère (le Monde physique figurant les continents, les océans, les lignes imaginaires). Les élèves bavardent. S. s'assoit à son bureau, elle croise les bras et dit : « Est-ce que j'ai dit d'ouvrir le dossier ? ». Elle demande aux élèves de lui rappeler ce qu'ils ont vu la semaine précédente. Les élections municipales ont eu lieu dix jours avant. Les élèves reprennent ce qu'ils ont vu avec l'aide des questions de S. Certains confondent les mots « citoyens » et « citadins ». S. aborde les conditions du droit de vote, les divisions administratives du territoire puis en vient au sujet du jour, les DROM. Elle annonce qu'ils vont travailler sur les territoires qui ne sont pas Europe. Elle me demande si on dit bien DROM avec un R. Elle distribue un lexique et un résumé sur les régions et demande aux élèves de sortir le cahier de géographie. Les élèves sont agités, bavardent. S. indique aux élèves de coller dans le cahier les deux photocopies à la suite et dans un ordre précis : la leçon puis le lexique. Un élève est ensuite incité à lire le texte de la leçon. Lorsque le texte évoque la région Midi-Pyrénées, la lecture s'arrête et un élève vient situer la région Midi-Pyrénées sur la carte murale.

Une fois la leçon lue. S explique le texte ainsi que certains mots de vocabulaire puis demande aux élèves d'ouvrir le dossier vert p. 18. Pendant ce temps, elle distribue un questionnaire. Elle s'assoit à son bureau et lit le texte de la question 2 du questionnaire. Elle me fait une blague sur St-Barth que je suis la seule à comprendre. Les élèves me regardent. Un ange passe...S. finit la lecture du texte sur l'histoire des DROM et en particulier de l'esclavage. Les élèves écoutent. Les élèves prennent la 2^e feuille qui comprend un 2^e texte. S. le lit. Il est 14h45. Les élèves doivent maintenant répondre à la question 1 (à partir d'une carte dans le manuel ils doivent relever le nom des 4 départements d'Outre-Mer puis indiquer l'océan dans lequel ou au bord duquel il se trouve). Puis, quand ils auront fini ils pourront répondre aux autres questions. S. précise il faudra répondre sur les « petits points » et elle indique également qu'elle a déjà donné presque toutes les réponses (je note dans mon cahier : « mais pas du tout à la 1 »). Les élèves doivent travailler seuls, mais sont bien plus bavards que d'habitude. Je passe observer les élèves pour voir ce qu'ils font. Je demande à M. ce qu'il doit faire. Il me dit « ben,

il faut répondre aux questions » en me regardant comme si je venais de poser la question évidente. Je lui dis « comment fais-tu ? » Il me dit « on doit regarder dans le livre ». Je poursuis « regarder quoi ? » Il me dit « ça » en pointant du doigt la carte. D. est complètement perdue. Son livre est ouvert devant elle et a inscrit pour la première question (le nom des 4 DOM) : Glacial, Indien et Pacifique. 15 élèves, concentrés, prélèvent bien les informations sur le planisphère pour répondre à la question 1. Seule une petite partie des élèves parvient à faire les questions 2 et 3. S. indique que les deux feuilles seront à finir chez eux pour jeudi. Les élèves notent les devoirs et se préparent pour sortir en récréation.

Récit n°18

Cahier 2, 09/04/15, p. 30 à 35

Mercredi 9 avril 2014. Je suis en retard. J'arrive dans la classe à 8h40. S. vient me voir pour me parler de l'évaluation, elle me dit qu'elle doit la repenser et mieux distinguer la partie « connaissances pures » de la partie « capacités ». Les élèves ont déjà sorti le dossier vert, les Hommes sur le territoire français, ouvert à la page 33. Ils observent une carte des grandes villes en France. S. décroche la carte de la France physique du tableau mobile pour la fixer sur le tableau central. Le texte que les élèves doivent lire s'intitule « Lille, une grande ville régionale ». Le terme utilisé dans le manuel pour désigner Lille, dans le texte, est celui de métropole. S. demande la définition aux élèves qui ne savent pas. Alors, S. leur demande de chercher dans le manuel. S. lit : « une très grande ville ». Elle me regarde, elle est étonnée et lève les yeux au ciel. S. dit que cette définition est très simplifiée. Elle retourne vers la carte affichée au tableau puis demande aux élèves de nommer les pays limitrophes. Je ne vois pas trop où elle veut aller. Elle évoque la partie de l'Europe la plus riche, les migrations pendulaires et explique les différentes phrases du texte. C'est un peu long. Puis les élèves observent rapidement une photographie aérienne, une carte des réseaux urbains. Pour expliquer ce qu'est un réseau, S. trace rapidement au tableau un grand cercle puis des cercles plus petits et d'autres cercles encore plus petits. Elles relient les cercles entre eux par de multiples traits formant un schéma en forme de grappe. Pour dire les relations, en dessinant les traits, elle dit « chak...chak...chak... ». Les élèves sont plus attentifs. (Je n'ai plus de batterie...l'enregistrement s'arrête là). 9h35. S. distribue une feuille de papier millimétré et une feuille d'exercices sur les grandes villes françaises. Elle explique les consignes. Il faudra compléter la carte avec le nom des grandes villes (à la maison, pour demain). Les élèves doivent coller le graphique bien au bord en face de la graduation. La consigne est la suivante : « vous mettez en hauteur chaque gros trait en face de 1000, 2000, 3000...vous voyez là en suivant l'axe vertical et pour le gros trait il doit coïncider sur le papier millimétré qui va dépasser un peu à gauche ». Un élève s'inquiète parce qu'on ne va plus voir alors la feuille. Les élèves ont du mal à placer la feuille de papier millimétré au bon endroit. S. passe dans les rangs pour aider les élèves à coller correctement la feuille. Je passe voir ce que font les élèves et je m'aperçois que la trame initiale ne correspond à la trame du papier millimétré, si bien qu'il est impossible de caler le « vrai » papier millimétré de manière juste. 9h47. Après cette longue et fastidieuse phase de collage, les élèves passent à la réalisation du graphique. S. veut d'abord qu'ils comprennent les données de chaque axe. Les élèves disent d'abord le nombre d'habitants sans lire le mot « millier ». S. écrit 1000 x 1000. Elle prend un air désespéré en voyant que les élèves ne trouvent pas la réponse. Elle explique : « quand on vous donne le nombre d'habitants dans le tableau c'est le nombre réel alors que sur le graphique c'est le nombre en milliers d'habitants. S. demande aux élèves de quand datent les chiffres. Une élève dit 2004...je me dis il y a 10 ans donc, mais cet écart n'est pas mentionné par S. qui continue avec les

maths (1 cm pour 1000 milliers d'habitants donc 1 mm ça va faire ?). Peu d'élèves comprennent. S. s'agace. Elle dit aux élèves qu'elle ne sait pas comment elle s'exprime. Il est 9h55. S. décide d'arrêter. Elle reprendra le travail l'après-midi.

Récit n°20

Cahier 2, 09/09/14, p. 44 à 48

Vendredi 9 mai 2014. 13h36. J'arrive en classe. Je m'installe. Les élèves ne sont pas encore montés. S. vient vers moi et me dit comme souvent, qu'elle ne sait pas trop ce qu'elle va faire. Elle descend chercher les élèves. En entrant dans la classe, en me voyant, les élèves disent : « ah, oui, trop bien...on a géographie ». Je suis surprise de cet engouement ! Certains prennent l'initiative de sortir le « dossier vert ». S. les félicite. Elle prend rapidement la parole une fois les élèves installés et commence sans tarder la séance en leur demandant de rappeler ce dont ils avaient parlé la semaine précédente. Les élèves répondent rapidement « de l'Europe », mais ont du mal à caractériser de quelle Europe ils ont parlé. S. veut leur faire dire « Europe physique ». S. s'appuie sur la carte murale de l'Europe physique et sur la photo satellite. Elle explique que chaque couleur correspond à une forme de relief, que le plus chaud c'est le rouge et que cela correspond aux grandes agglomérations, que le moins chaud c'est l'orange, mais que là ça nous pose problème car cela peut être des moyennes montagnes, des plaines, des plateaux. S. précise que c'est grâce à moi qu'elle sait maintenant à quoi correspondent les couleurs de la photo. S. passe aux limites du continent. Elle demande aux élèves pourquoi on parle de « continent européen ». Elle leur laisse très peu de temps pour répondre. Il faut aller vite. Elle cherche à leur faire dire que le continent existe du point de vue de l'histoire. Les élèves ont du mal à se mobiliser sur cette question. S. est fatiguée, elle a du mal à trouver ses mots. 13h54. Elle leur demande s'ouvrir le dossier p.12 puis de prendre une règle de 30 centimètres. S. rappelle aux élèves que la question posée est celle de l'unité ou non des paysages. Les élèves doivent alors positionner leur règle pour relier le Cap Nord à la Sicile et doivent dire le type de paysages qu'ils rencontrent le long de cette ligne. S. corrige : plutôt le type de relief. Les élèves ont du mal. Elle leur dit de regarder la légende pour répondre. Elle donne l'exemple : « le bleu c'est de moins à 0, le vert c'est de 0 à 100, je vous laisse faire la suite... ».

14h. Les élèves doivent placer leur règle. Ils ont du mal à comprendre ce qu'ils doivent faire. S. a l'air dépité. Elle dit aux élèves sa fatigue et qu'ils doivent se débrouiller tout seuls. Elle distribue une fiche photocopiée et elle leur fait lire la consigne du premier exercice : il faut reproduire les couleurs de la carte du dossier p.12 sur la carte de la fiche. S. fait énumérer aux élèves les crayons de couleur dont ils ont besoin. Elle leur indique qu'à la place de l'orange foncé, il faut mettre du marron. Puis S. fait lire les consignes des deux exercices suivants.

14h13. S. récapitule les consignes données : colorier la carte en fonction du livre, tracer les deux lignes puis répondre aux trois questions. Elle leur indique qu'ils ont 10 minutes puis vient me voir et me dit à voix basse qu'elle fait du « remplissage » parce qu'elle n'en peut plus. Je passe voir comment travaillent les élèves : 15 ont complété la légende avant de colorier et 2 élèves ont tracé les deux traits des questions b et c avant de colorier. S. vient me dire qu'elle trouve ça malin.

14h27. Les élèves colorient. Leur regard oscille entre le livre et la fiche. Puis la main colorie. Certains appuient très fort, d'autres colorient nerveusement, très vite. Certains tirent la langue, signe d'application. Chacun a sa stratégie. Il faudrait observer chacun. Sur la carte, seuls les fleuves sont indiqués. Les élèves ont donc peu de repères pour colorier. S. redonne quelques consignes, elle insiste sur le fait de ne pas trop appuyer avec son crayon. Le coloriage n'est pas encore achevé à 14h35. S. leur dit qu'ils ont le temps, que ça ne sert à rien d'accélérer par qu'ils s'appliquent et parce que ce qu'ils font « c'est beau ».

14h47. Les élèves ont 3 minutes pour écrire les réponses aux questions. S. remarque les difficultés pour repérer le nord et le sud. Elle indique que les deux traits noirs seront à placer à la maison. Elle note au tableau les devoirs : « finir géo ». Les élèves se préparent pour sortir en récréation.

Récit n°21

Cahier 2, 11/06/14, p. 49 à 55

Mercredi 11 juin 2014. La séance a commencé à 10h30 après la récréation. Après une première phase où les élèves observent dans le manuel grâce à des questions orales une carte sur les richesses produites en Europe par an et par habitant, un graphique représentant les richesses produites par habitant par pays en 2005. Puis les élèves sont amenés à lire rapidement un texte sur les inégales conditions de vie en Europe. Pour gagner du temps, S. lit le texte et commente la 4^e phrase. S. prend ensuite quelques minutes pour expliquer qu'après la Seconde Guerre mondiale, les États européens ont décidé de s'organiser pour sortir de la guerre et pour éviter un nouveau conflit ils décident de créer une organisation économique. Je trouve S. très juste et décrivant bien le processus aux élèves qui l'écoutent activement et avec attention. Les élèves doivent alors observer une carte présentant les étapes de la construction européenne. Un lien est établi, grâce aux questions de S., entre les dates d'entrée et le plus ou moins haut niveau de richesse. Les exceptions sont relevées (Royaume-Uni, Danemark, Suède, Norvège. Les élèves doivent ensuite lire un texte sur le marché commun. C'est un peu compliqué, S. explique, mais les élèves ne suivent pas vraiment. S. s'agace, car ils ne sont pas très réactifs. À 11h27, elle distribue « deux cartes à compléter ». Il s'agit en fait de fiches comprenant chacune une carte et des questions pour compléter et comprendre la carte. S. indique que les deux cartes doivent être travaillées ensemble et qu'ils peuvent s'aider du livre. Elle précise également qu'ils auront besoin de crayons de couleur, qu'ils doivent noter le prénom et la date en abrégé sur les deux cartes. Elle leur demande de laisser en blanc la Turquie et l'Afrique. C'est l'heure de la cantine. S. donne les consignes : « il faudra terminer les deux cartes et toutes les questions après la cantine ». Les élèves rangent leurs affaires. S. m'interpelle depuis son bureau et me dit que, quelques élèves aimeraient me poser des questions sur mon métier. Je suis ravie de cette initiative et accepte volontiers. Quatre filles viennent vers moi, je suis assise à la table du fond, ce sont plutôt de bonnes élèves, appliquées. Elles sont intimidées. Je leur demande quelles questions elles voulaient me poser. L'une me demande si je connais la plus grande montagne du monde. Je réponds sans hésiter et leur dis que je n'y suis jamais allée, car je m'intéresse plus à la géographie qui est enseignée à l'école, que d'autres géographes travaillent sur les montagnes, mais que moi ce n'est pas mon domaine. Une deuxième élève me demande ensuite si je connais les étoiles de l'Univers et les planètes et si je peux organiser une petite présentation pour la classe. Je suis très surprise par cette demande à laquelle je ne m'attendais pas. Je leur explique alors que ce n'est pas mon métier et que je m'intéresse uniquement à la planète Terre, habitée par les Hommes. Que les astrophysiciens et les astronomes, eux, s'intéressent aux étoiles et aux planètes de notre système solaire. Je lis la déception dans leurs yeux. L'une me dit « ah, ben, tant pis alors ! » Les quatre filles se regardent. La question était sans doute concertée en

amont. Non, je ne pourrai pas leur parler des étoiles. S., qui était juste derrière et contrôlait le rangement des affaires des élèves nous écoutait. Elle dit alors « vous voyez, je vous l'avais dit, hein ! »

Récit n°22

Cahier 2, 19/06/14, p. 56 à 61

Jeudi 19 juin 2014. C'est la dernière séance pour cette année. J'ai prévu de déjeuner avec S et ensuite, nous devons rencontrer sa collègue de CM2 pour nous mettre d'accord pour sur la programmation de l'année prochaine. Avant que la séance ne démarre, S. me dit qu'elle est épuisée et qu'elle en a un peu marre des observations. Je la sens en effet plus nerveuse et fatiguée que d'habitude : c'est la fin de l'année. Pour une fois, elle commence la séance assise derrière son bureau. Le document que S. veut travailler est une carte de l'Europe (les États), celle travaillée lors de la séance précédente. Les élèves ouvrent le dossier vert. Eux aussi, ils ont l'air fatigués et nerveux. S. questionne le document, mais parle plus que d'habitude : il s'agit de distinguer pays riches et pays moyens. Un élève dit qu'un pays riche c'est un pays qui est beau parce qu'il y a « plus de choses à voir ». Un autre dit que c'est quand il y a de « la bonne terre ». S. aborde ensuite la chronologie de la construction de l'UE. Je remarque que les cartes sont déjà coloriées. S. a dû leur demander de le faire chez eux. S. veut corréler la carte des pays de l'UE avec la carte des niveaux de richesse. Les élèves ont du mal à faire les liens entre les deux cartes. S. écrit au tableau « les pays riches... » Les trois points signifient que les élèves doivent trouver la suite de la phrase. Un élève dit « ont créé la CEE en 1957 ». S. accepte la phrase et la complète au tableau. Suit alors une phase d'explications orales sur la construction européenne. S. parle des années 40, des conditions de vie, de la Seconde Guerre mondiale, des morts et des blessés, des usines détruites, la paix, le charbon et l'acier. Cela dure plus de 5 minutes. S., pour raconter, est assise sur le bord de la table du fond, celle devant laquelle je suis assise, de telle sorte que je vois son dos. Les élèves sont tournés vers elle. Il l'écoute. S. lors des séances de français a travaillé sur un poème en lien avec le charbon. Elle demande aux élèves de faire de se remémorer la poésie. Puis, elle écrit au tableau «1951» et CECA. Elle trace une flèche sous le C et les élèves disent en chœur « charbon » puis trace une lettre sous le « A » et les élèves disent « acier ». Elle ajoute qu'ensuite cela a été élargi à l'agriculture, à la pêche, aux transports et écrit au tableau sous charbon et acier : + agriculture, + transport, + pêche. À 11h23, S. fait ouvrir le dossier vert à la page 54. C'est un organigramme des institutions de l'UE. S. demande la nature du document (elle accepte « un schéma ») puis elle explique les citoyens européens, les députés européens et nationaux. Il est 11h30, les élèves sont toujours attentifs. Les élèves tournent la page et observe p. 56 une illustration figurant l'euro. S. me demande si je sais ce qui signifie la double barre sur l'épsilon. La séance s'interrompt à 11h35 et S. annonce aux élèves qu'ils finiront le questionnaire l'après-midi.

Après le déjeuner, à 12h45, nous retrouvons la collègue de S. dans classe pour discuter de la programmation de l'an prochaine. Nous nous installons toutes les trois autour de quatre tables d'élèves rassemblés en un îlot. S. et sa collègue utilisent une feuille blanche et un stylo. Elles sont allées chercher dans le local photocopie qui jouxte la classe de CM2 un petit tas de feuilles. Après de rapides

échanges sur ce qu'elles avaient fait durant l'année, elles éprouvèrent le besoin de se référer aux textes officiels. Pour cela, l'une d'entre elles proposa d'aller en salle des maîtres les imprimer car elles les avaient sur sa clé USB. Pour éviter à S. un déplacement et une perte de temps, je lui proposais de visionner le programme sur une tablette en PDF. Toutes les deux échangèrent rapidement un regard et décidèrent de refuser cette proposition préférant imprimer le document en arguant : « ça sera plus simple ... » Pendant que S. était partie imprimer le document, sa collègue sortit d'un classeur des feuilles comprenant un tableau sur lequel figurait sa progression. Nous en avons fait une lecture rapide. Je constatais alors – sans le dire - qu'elle suivait à la lettre le programme de 2008. Je me disais que cette enseignante expérimentée connaissait le programme, qu'elle l'appliquait tout comme S. Après plusieurs échanges S. et sa collègue se mirent d'accord sur une programmation mêlant approche thématique (cadre dit « physique », administratif, mobilités, activités économiques) et régionale. Les deux derniers points, que j'ai suggérés, n'ont pas soulevé leur enthousiasme. Il est 13h30, il faut se quitter rapidement et sans vraiment finir le travail amorcé car il est l'heure d'aller chercher les élèves dans la cour.

Récit n°25

Cahier 2, 14/11/14, p. 62 à 66

Vendredi 14 novembre 2014. Je m'installe, contrairement aux autres séances, debout, devant le tableau et à côté de S., pour initier la séance et j'indique aux élèves que nous allons leur demander ce qu'est pour eux la géographie. S. reprend la parole rapidement et écrit au tableau : « Qu'est-ce que la géographie ? » et « Quel est le travail du géographe ? » puis leur indique qu'elle leur laisse exactement 5 minutes. Elle se reprend alors, et corrige le 5 en 10 minutes précisant également qu'elle attend 5 à 6 lignes pour chaque séance, qu'ils doivent écrire sans sauter de lignes et marquer sur la feuille le nom, le prénom et la date. Ils doivent, par ailleurs, tout de suite, dès qu'ils ont la feuille et sauter 2 lignes entre les questions. Les élèves, lorsqu'ils entendent qu'il faut écrire 5 à 6 lignes sont très étonnés. Certains écarquillent grands leurs yeux, d'autres regardent S. d'un air interrogateur, d'autres font « Hein ! » avec une sorte d'effroi feint et provocateur. Mais, malgré cela, les élèves se penchent sur leur feuille, prennent leur stylo et commencent à écrire. S. et moi retournons nous asseoir au fond de la classe. S. commence à ouvrir des cahiers qu'elle doit corriger, mais rapidement, constatant, qu'une fois la première question copiée, les élèves n'écrivent rien, S. me demande d'intervenir. Je leur précise qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, qu'ils peuvent noter tout ce qui leur fait penser à la géographie. S. leur propose de faire une liste s'ils le souhaitent. Les élèves se focalisent sur la longueur du texte à écrire plutôt que sur ce que le texte doit contenir. Nous nous rasseyons. Les élèves se disent entre eux : « j'en ai fait 5...moi 6...moi 2 ». S. veut qu'ils passent à la 2^e. Passées 5 minutes elle dit à tous les élèves de passer à la 2^e. Ça traîne. S. est pressée que ça s'arrête. Je lui demande de ne pas stopper trop vite, de leur laisser plus de temps. Elle accepte, mais reprend très vite la main. Une fois que les élèves ont répondu aux deux premières questions, S. inscrit au tableau la troisième : « Quels sont les outils du géographe ? » Comme elle craint que les élèves ne parviennent pas à répondre, elle précise tout de suite :

S : Écoutez-moi, levez le nez, posez vos stylos...arrêtez d'écrire. Un outil c'est quelque chose qui sert. Qu'est-ce qu'on utilise quand on fait de l'histoire ?

Un élève : Des renseignements.

S. : oui, de quel genre ? Pas de réponse des élèves.

S. : Bon, qu'est-ce qu'on a regardé en histoire hier ?

Un élève : des documents.

S : oui des documents. Donc, quels sont les documents utilisés par le géographe ? Allez-y maintenant, répondez à la question.

Les élèves se remettent à écrire, certains avec difficulté. S. ne souhaite pas les laisser chercher plus longtemps, malgré ma demande de leurs laisser plus de temps. Elle leur demande donc de sortir les deux livres de géographie qui sont dans leur case et de s'aider des manuels pour répondre à la

question. Au bout de 5 minutes, S. interrompt l'exercice et ramasse les feuilles avant de passer à la suite. La question sur les « outils » aura duré environ 10 minutes.

Récit n°27

Cahier 2, 09/12/14, p.67 à 74

Mardi 9 décembre 2014. Avant la séance, j'ai procédé à plusieurs échanges avec S., par mail et au téléphone pour choisir le paysage qui serait projeté pendant la séance. Je l'ai finalement choisi, et ai effectué le centrage sur une feuille A4 que j'ai photocopié. Nous nous retrouvons avec S. dans la salle de classe. Avant le déjeuner, elle a installé un grand rectangle de papier blanc au tableau et le vidéoprojecteur. Il est face à l'écran. Quand S. arrive avec les élèves, je suis déjà installée dans la salle, assise à la table du fond. S. demande à un élève de fermer les rideaux et vient s'installer à côté de moi, assise devant l'ordinateur placé à ma droite. S. projette une première photographie. Il fait sombre dans la classe et cela crée d'un seul coup un espace lumineux qui attire l'attention des élèves. Ces derniers sont silencieux. S. demande où a été prise la photographie. Les élèves reconnaissent immédiatement Jardres le lieu où ils viennent de passer deux semaines. Puis S. interroge les élèves sur la nature du document et sur ce qu'il représente. S. demande à un élève d'aller vers la carte du relief et de situer Jardres en France (région Poitou-Charentes et Limousin). Un croquis est alors construit au tableau de manière collective : une élève vient délimiter avec une règle le premier plan puis un second le deuxième plan. Un autre élève vient alors tracer une ligne qui délimite le premier plan. Suit alors une longue phase en dialogué de questions autour de la nature du paysage – agraire – et sur la place de l'homme dans ce paysage. Un élève vient contourner le 3^e plan au feutre vert. Puis, S. éteint le vidéoprojecteur et apparaît alors la légende et le croquis. Il manque le titre, S. le fait déterminer aux élèves. Les élèves sont agités (je souligne d'un double trait le mot agités). Puis, elle projette une deuxième photographie. 14h07. S. retourne la grande feuille blanche. Sur cette 2^e photographie, un élève dit « oh il y a des militaires ». Un autre : « mais non c'est nous ! ». La formule fait mouche et d'un coup les élèves se focalisent à nouveau sur la photo et s'investissent alors pleinement dans le questionnement. S. demande si eux ils font partie du paysage. Ils disent en chœur : « ouiiii ». S. répond : « Non ». S. reprend, face à cette réponse, la définition du mot paysage. C'est-à-dire la nature, ce qui nous entoure. Je note une « montée en puissance de la séance ». S. vient me voir pour me demander si dans le croquis on met ou pas les élèves. S'il faudrait ou non les intégrer. Je lui propose de les entourer car c'est pour moi un élément dans ce paysage. Mais, elle refuse, elle me dit qu'elle n'est pas d'accord avec moi, que pour elle ce n'est un élément du paysage. Elle demande alors aux élèves de faire le croquis du paysage tel qu'il reste quand il n'y a personne. 14h29. S. descend l'écran pour projeter la photographie suivante. C'est un gros plan sur une betterave. Puis vient la quatrième photographie : un champ, des arbres. Puis, la photographie d'un pré avec ses limites. Enfin, est projeté le paysage urbain. 14h38. S. récupère mes photocopies (celle du paysage plat...), mais ne retrouve pas l'original dans les photographies qu'elle a prévu de présenter aux élèves. S. donne 10 minutes aux élèves pour réaliser le croquis. Elle leur dit de sortir tout le matériel et qu'il servira d'évaluation. Les

élèves sont très calmes pendant la réalisation du croquis qui ne semble pas présenter de difficultés alors que le paysage n'a pas été projeté auparavant. Le croquis servira d'évaluation. Ils viennent me les donner avant de partir en récréation.

Récit n°28

Cahier 2, 16/12/14, p. 75 à 79

Mardi 16 décembre 2014. J'ai déjeuné avec S. avant la séance. Nous avons reparlé de cette affaire du paysage et de la photo qui inclue les élèves. Je lui dis que le paysage est une question de point de vue, que c'est une construction par le regard, elle, en l'occurrence, leur maîtresse et que ça n'est pas rien dans le paysage. Mais, pour elle, le paysage c'est objectif. En tous cas, celui qu'on doit travailler avec les élèves, c'est ce qui entoure l'homme. Elle me dit que tout ça c'est une question de didactique. Pour elle, le paysage qui est travaillé avec les élèves doit être objectif : « on est à l'élémentaire et comme disait Mme Coll, à l'élémentaire on fait de l'élémentaire ». Elle me dit que par exemple dans le paysage projeté la semaine dernière, il y avait une voiture et qu'elle a compté « faux » lorsque les élèves ont mis la voiture dans le croquis.

À l'arrivée en classe, on ferme les rideaux, qui malgré tout laissent passer le soleil comme le fait remarquer S. Elle aime une grande feuille blanche au tableau. La photographie que j'avais sélectionnée est projetée. Elle amène les élèves à définir ce qu'est un croquis par des questions : « c'est un dessin qu'on fait très rapidement sans détail, c'est une sorte de schéma ». Elle précise qu'il faut dire ce que ça représente. Elle demande aux élèves ce qu'elle doit utiliser comme couleur. Elle trace les différents traits : une ligne verte délimite le champ, puis elle hachure ; une autre ligne verte délimite les bois puis elle dessine des petits ronds. Elle fait remarquer qu'elle voit une voiture, mais pas de route puis face à ce constat, elle dessine une ligne rouge. Puis, elle construit la légende. Elle indique (en me regardant) qu'elle a fait le choix de ne pas représenter le poteau, que le poteau montre l'intervention de l'Homme dans le paysage, mais qu'il n'est pas le paysage. Elle installe une nouvelle feuille blanche et projette un nouveau paysage, urbain. Elle pose la question du point de vue en demandant aux élèves où est-ce qu'elle se situait quand elle a pris la photo. Elle justifie le point de vue en hauteur qui permet de voir plus de choses. Elle revient, encore, décidément je me dis que ce que je lui ai dit la semaine précédente infuse, sur la photographie où les élèves étaient. Elle leur dit qu'elle a fait le choix de ne pas les représenter car si quelqu'un d'extérieur à la classe regardait le paysage il ne saurait pas à quoi cela correspond. Les élèves doivent alors passer à la réalisation du croquis. Elle distribue la photographie photocopiée et une feuille de calque. S. me demande si avant qu'ils ne réalisent le croquis je veux leur faire un « topo » sur le paysage. Je refuse car les élèves démarrent le croquis, ils sont passés à l'action et je dis à S. que nous y réfléchissons ensemble pour les prochaines séances. Je note que « la dimension subjective du paysage questionne S. et la perturbe un peu. ». Les élèves réalisent rapidement le croquis puis viennent, à la demande de S., me le donner.

Récit n°29

Cahier 2, 13/01/15, p. 84 à 87

Mardi 13 janvier 2015. J'arrive un peu en avance, vers 13h20, je retrouve S. dans la classe afin d'installer le vidéoprojecteur. S. est un peu tendue. La préparation de la veille, avec moi, loin de l'avoir rassuré semble l'avoir un peu inquiété. Elle me dit, alors qu'elle installe le matériel, qu'elle va commencer par autre chose, qu'elle ne peut pas commencer par la fiche avec les questions. Elle descend chercher les élèves dans la cour. Je reste dans la classe : le ciel est gris, les rideaux jaunes pâles sont tirés et la classe est plongée dans une pénombre triste. Sur le tableau à craie, dans la rainure de la partie centrale, S. a posé un tableau blanc dans le sens vertical afin de projeter les documents. Au milieu des élèves, au dernier rang, le vidéoprojecteur est posé sur une pile de manuels et un dictionnaire, eux-mêmes posés sur une table. Le fil qui relie le vidéoprojecteur à l'ordinateur court derrière les tables des élèves ce qui oblige ces derniers à une certaine vigilance lorsqu'ils s'installent pour ne pas faire tomber ce fragile et instable dispositif. Pour faire défiler les images, S. doit s'installer près de moi, sur une table au fond de la classe où est positionné l'ordinateur.

Il est 13h35, les élèves entrent dans la classe. S. n'allume pas la lumière, laissant la classe dans la pénombre nécessaire à la bonne projection. Les élèves s'installent rapidement. S. a préparé la photographie sur l'ordinateur et déjà allumé le vidéoprojecteur. Elle vient rapidement vers moi et réveille l'ordinateur de sa veille. La photographie (le péage de St Arnoult) s'affiche et crée un point lumineux vers le tableau qui focalise immédiatement le regard des élèves. J'entends « oh des embouteillages ». S. se dirige vers le vidéoprojecteur – elle râle en passant car elle se prend les pieds dans le fil – et initie rapidement le questionnement pour faire dire aux élèves les principales caractéristiques d'une autoroute. Elle note au fur et à mesure au tableau, sur la partie droite : autoroute, péage, file, voiture, camions, sortie, 130 km/h, aire, sortie. Les élèves distinguent les files, le sens des voitures, la nature des véhicules. S. insiste sur la différence entre cars et camions. Elle voudrait leur projeter une photographie d'échangeur. S. s'appuie sur une photocopie du guide du maître sur laquelle elle a surligné certains passages au feutre fluo rose. À deux reprises, elle vient me parler ou me poser des questions en aparté.

Après environ 25 minutes, elle vient s'installer près de moi, devant l'ordinateur, pour rechercher le diaporama que j'avais utilisé lors d'une animation pédagogique en 2011 et qui présentait une photographie d'échangeur autoroutier. Pendant ce temps, les élèves s'agitent un peu. S. veut vraiment trouver cette photographie, elle persiste, mais voyant l'agitation augmenter passe à l'étape suivante.

Il est 14h08, S. projette une carte du réseau autoroutier en 1980. Les élèves doivent chercher la définition du mot réseau dans leur dictionnaire (ils lisent « ensemble des voies de communication »). S. cherche alors à les questionner pour leur faire dire comment sont disposées les autoroutes en France. C'est difficile. S. décide de ne pas trop prolonger le questionnement et à 14h20, elle leur

indique qu'ils vont devoir faire un exercice sur une feuille. Deux élèves distribuent les feuilles et pendant ce temps S. présente la fiche à réaliser. Elle comprend deux cartes. La veille, j'ai aidé S. à scanner les documents et à mettre en page les deux cartes pour les photocopier. S. dit aux élèves d'essayer de répondre à un maximum de questions. Elle allume la lumière, un « ah » de soulagement traverse la salle. Elle indique aussi qu'elle leur laisse 10 minutes et qu'ils doivent répondre aux questions 1 à 6 sans rédiger. S. insiste sur ce dernier point en le disant plus fort. Pendant que les élèves réalisent l'exercice, S. cherche à nouveau la photographie de l'échangeur. Après 10 minutes, une correction collective démarre. S. me demande si elle doit leur dire que c'est un réseau en étoile. Je lui dis oui pour éviter de leur faire deviner. Deux élèves viennent au tableau pour montrer deux itinéraires différents sur les deux cartes. À 14h48, S. projette la carte à l'échelle européenne. Elle n'est pas sûre d'elle et me dit « oh, je crois que je vais laisser tomber là ». Je la regarde, lui souris et lui fais un signe de la main, pour lui signifier « mais oui, enchaîne, continue... » et je lève mon pouce vers le haut pour le dire que ce qu'elle fait « c'est bien ». Elle reprend et montre la continuité du réseau. Elle projette enfin un dernier document, deux diagrammes circulaires. Les élèves disent que ce sont des « camemberts » et ils rigolent. S. leur dit que ce n'est pas drôle. Il est trop tard pour commencer à questionner les documents. Je rassure S. en lui disant que comme je fais les prochaines séances, je reprendrais à partir de ce point.

Récit n°34

Cahier 3, 05/03/15, p. 4 à 9

Jeudi 5 mars 2015. Cette semaine, S. et moi accueillons dans sa classe des stagiaires en M1. Ils sont sept. Les élèves s'installent en classe à 8h35. S. présente les stagiaires aux élèves. S. interroge les élèves sur ce qu'est la géographie qui répondent « c'est une science humaine et sociale ».

S. leur demande des précisions ; elle est fière que ses élèves puissent répondre ainsi. Une élève dit que c'est une science qui s'intéresse aux hommes et à leur société. S. s'interrompt en disant qu'elle a oublié la « paperasse » c'est-à-dire, l'appel et la cantine, l'étude. S. se plaint que la liste de ceux qui restent à l'étude n'est toujours pas bonne et qu'elle perd du temps.

S. dit « on va faire comme on l'a prévu de la géographie et on va regarder un document ». Elle allume le vidéoprojecteur. S'affiche une vue satellite de la France la nuit, celle tirée de l'ouvrage de Xavier Leroux que je lui ai confié. Un élève, au moment où la photo s'affiche dit « oh, la Terre a brûlé ! ». S. demande aux élèves ce qu'ils peuvent dire sur le document. Elle questionne la nature. Un élève répond que c'est une « carte muette » car il n'y a pas inscrit le nom des villes. La plupart des élèves pensent que c'est une carte. S. dit que ce n'en est pas une. Les élèves disent « photo » puis « image ». Les élèves ont du mal à trouver. S. poursuit les questions et dit que les élèves devraient le savoir. Un élève suggère que c'est la « photo d'une carte ». Au bout de quelques minutes, S. synthétise en disant que c'est une image satellite. Puis, elle fait identifier l'espace représenté et le titre du document « la pollution lumineuse ». Finalement S. indique que l'on voit les lumières sur la France la nuit. Puis, les élèves repèrent en se déplaçant et à l'aide de la règle les espaces où il y a plus ou moins de lumière : Paris, Bordeaux, Toulouse, Lyon. À chaque fois, un élève vient montrer une ville et doit aussi la nommer. Ils font de même avec les espaces moins peuplés, en noir. Pour localiser et nommer les villes, les élèves s'appuient sur la carte murale. Cette première phase de questionnements et de repérages dure 25 minutes.

Les élèves distributeurs distribuent le dossier vert Les paysages français. S. leur demande de prendre la carte du relief à la première page, dans la couverture. Les élèves doivent donner à l'oral la nature du document : carte du relief. Les élèves mettent le doigt sur Paris, Rennes, Lyon, Toulouse, Marseille alors que S. elle met le doigt sur le document projeté. S. distribue alors la fiche photocopiée que nous avons préparée ensemble. Elle dit qu'elle va distribuer une « carte muette » sur laquelle il n'y a pas le « nom des choses ». S. distribue la carte muette à compléter et elle indique aux élèves qu'ils peuvent se servir de la carte du dossier vert. Il faut ensuite lire les consignes. Les élèves, dès qu'ils ont le support, écrivent le nom et la date. S. demande alors aux élèves, à l'aide des consignes, de dire le matériel dont ils ont besoin : un crayon de couleur marron, un bleu (bruit des crayons dans les trousse), un stylo bleu...S. dit fort qu'il ne faut pas écrire au crayon mais au stylo dans la couleur

demandée. Les élèves sortent leur matériel. S. rappelle que les crayons de couleur doivent être taillés et qu'elle n'a plus de matériel à prêter, qu'ils doivent se débrouiller. Après la lecture des consignes et la préparation du matériel, S. précise ce qu'il va falloir faire. Il va falloir repérer les montagnes (S. écrit au tableau le mot « montagne) puis les mers et océans puis les fleuves puis les villes. Les quatre mots sont écrits au tableau. S. revient sur la différence entre un fleuve et une rivière. Après 10 minutes, les élèves démarrent seuls le travail. J'observe un grand silence et de la concentration. Les élèves s'appliquent. S. vient s'asseoir à côté de moi. Elle m'explique qu'elle a dû réinstaller le vidéoprojecteur le matin même alors qu'elle avait tout préparé car pendant l'après-midi du mercredi ils (les animateurs du centre de loisirs) lui ont tout déplacé. S. dit à A. qu'il peut « colorier mieux que ça ». S. me dit, à voix basse, qu'elle va ensuite faire les deux paysages du manuel. S. donne une précision après cinq minutes d'exercice que le nom des villes en noir et en minuscule. Elle indique que c'est en minuscule évidemment sauf la première lettre car ce sont des noms propres. Et elle indique aussi que comme ils ont le modèle les noms propres doivent être écrits sans faute. S. recommande à une élève d'écrire au stylo plutôt qu'au stylo plume parce que ça risque de baver. Un élève lui demande où se situe la Garonne, S. dit qu'elle ne sait pas et qu'il a à sa disposition un outil (la carte du manuel) pour s'aider. S. félicite les élèves. S. vient me voir et me dit à voix basse qu'ils sont bien là dans cet exercice, que franchement elle trouve ça très bien. Après environ 15 minutes, S. interrompt le travail. Elle relève les cartes. Les élèves râlent... S. promet qu'elle les redonnera pour qu'ils finissent. Dans le dernier temps de la séance, les élèves ouvrent leur livre (le dossier vert), page 26-27. Les élèves identifient la nature des documents. Il s'agit de deux photographies : l'une figure le paysage du Mont-Blanc et l'autre le paysage du ballon de Guebwiller. Les élèves situent le Mont-Blanc et les Alpes. Suivent des questions de S. pour permettre aux élèves de définir le mot sommet. Ce n'est pas évident. S. pose alors une question sur la représentation du Mont-Blanc sur la carte du relief. Un triangle. Sont ensuite définis, toujours grâce à des questions : l'altitude, la vallée, le versant, neiges éternelles, point culminant. Le paysage du Mont-Blanc est comparé avec le paysage vosgien. Les élèves doivent identifier les différences : il y a plus de verdure et c'est moins élevé. À l'aide de tous les mots inscrits au tableau les élèves doivent trouver le titre de la leçon qu'il faudra inscrire dans le cahier. Trois propositions : les paysages de montagne, les paysages montagnaux, les montagnes en France. Finalement c'est ce dernier titre que S. choisit d'inscrire au tableau. Les élèves sortent leur cahier et copient ce titre. Ils sortent en récréation.

Récit n°37

Cahier 3, 26/03/15, p. 28 à 32

Jeudi 26 mars 2015. 8h35. 4^e séance de l'APP. Les élèves entrent dans la classe. Au tableau, sont vidéo-projetées cinq photographies de fleuves. Les élèves regardent les images tout en s'installant. L'un d'entre eux dit : « allez, on va travailler sur les fleuves ! ». Il fait sombre aujourd'hui. La classe, avec les rideaux tirés, est plongée dans une sorte de pénombre qui fait penser à une fin de journée. Les étudiants, L. et C., sont inquiets. C. a en main les cartes que je lui ai confiées lors de la préparation de la séance. J'écris dans mon cahier : « C., avec beaucoup de courage, a choisi la séance la plus difficile : un travail de groupe et une carte topographique. » L. commence, il est 8h38. Elle demande aux élèves ce qu'ils ont fait lors de la séance précédente. Elle projette une diapositive avec cinq photographies de fleuve. Les élèves identifient rapidement la nature des documents : ils disent « fleuve » et L. accepte cette réponse. Puis, les fleuves sont un à un situés sur la carte murale par les élèves qui se déplacent près de la carte. Ils suivent avec leur doigt le cours du fleuve. L. écrit progressivement au tableau les mots : affluent, méandre, confluent, source, embouchure, aval, amont. S. reprend la parole pour expliquer le sens d'écoulement du fleuve. Après cela, les élèves doivent ouvrir leur cahier. Ils inscrivent la date. L. pendant ce temps écrit la définition de fleuve au tableau : « fleuve : cours d'eau qui prend naissance dans une source et qui se jette dans la mer ou l'océan au niveau d'une embouchure. Il coule en descendant d'une région élevée (l'amont) vers une région basse (l'aval). Les élèves copient.

9h25. C'est au tour de C. Les élèves se mettent en position « groupe » et assemblent leur table par 4. En quelques minutes, toutes les cartes sont dépliées et étalées. Après quelques minutes d'observation, la classe semble transformée : un vrai travail de groupe est en cours... C. a du mal à maîtriser l'entrain des élèves qui regardent en tous sens. Il vient délimiter un cadre d'observation grâce à des ficelles et de la Patafix pour guider l'attention des élèves dans cette vaste étendue cartographique. Je trouve cela très malin. S., assise à côté de moi, trouve aussi que c'est une bonne idée. Les cartes sont étalées. C. veut que les élèves disent tout ce qu'ils voient dans le cadre ainsi délimité. Cela part en tous sens. Alors, il dit que ce qui doit les intéresser c'est « l'hydrographie ». Le terme n'est pas clair pour les élèves. Il projette un extrait de la légende de la carte topographique (partie hydrographie) et leur demande de dire de quelle couleur sont tous ces éléments. Les élèves trouvent bien la couleur bleue. Les élèves doivent ensuite chercher cela sur la carte. Il manque du temps. S. dit aux élèves de tout laisser comme ça et qu'elle reprendra avec eux l'après-midi puisqu'ils ont EPS après la récréation.

Récit n°39

Cahier 3, 07/04/15, p. 36 à 39

Mardi 7 avril 2015. Nous nous retrouvons au moment de la récréation du matin et montons en classe avec les élèves à 10h30. S. redistribue les cartes de Rouen et m'explique avant la séance que les élèves sont en réussite sur cet exercice. Les élèves déplient les cartes et les étalent sur les tables regroupées par 4, une par groupe. S. leur demande de faire très attention. Les élèves se mettent en position groupe et avec entrain se mettent en position d'observation et commencent à parler sur la carte : regarde ça c'était là et ça c'était ça... Règne beaucoup d'excitation dans cette classe. S. doit rétablir un peu le calme et demande aux élèves de ranger les trousseaux et tout ce qui traîne sur les tables. Une fois le calme revenu, S. demande aux élèves de situer – elle dit « la situation » et tourne la carte murale affichée sur le tableau mobile – cette carte sur la carte de France. Les élèves doivent trouver des repères. La Seine. Un fleuve. Les élèves disent ce qu'ils savent sur ce fleuve. Les élèves rappellent ce qu'ils ont vu. S. attend que les élèves montrent où le fleuve prend sa source sur la carte. Un élève vient montrer cela sur la carte : le plateau de Langres. Puis, l'élève suit son cours. Les élèves doivent ensuite nommer l'embouchure et la source. Enfin, le sens d'écoulement du fleuve : de la source à l'embouchure puis S. revient sur la manière d'identifier rive droite et rive gauche. S. vient vers moi en me disant qu'ils répètent bêtement pour certains mais qu'ils n'ont pas compris ce que ça voulait dire. Le premier repère est donc la Seine. S. leur demande alors de trouver un autre repère. Un élève se déplace pour situer Rouen sur la carte de France.

Les élèves reprennent la carte topographique. Le méandre repéré à l'aide des ficelles et de la Patafix est repris par les élèves qui doivent dire ce qu'ils avaient remarqué sur la carte topographique : « qu'est-ce qu'on voyait comme caractéristique du paysage ? ». Puis S. invite progressivement les élèves à parcourir la carte à l'aide de questions : que représente le vert, puis comment on voit le relief, les courbes de niveau. Les élèves émettent des hypothèses sur le type de relief et répondent par groupe à l'aide de l'ardoise. Ils s'aident de la légende. Les élèves cherchent avec entrain. Pour chaque question, les élèves donnent l'impression de mener une sorte d'enquête sur la carte et sur la légende : trouver le bon figuré pour savoir à quoi correspondent couleurs, signes et symboles. Une fois déterminés le relief et la place de la forêt, S. cherche à faire déterminer la place des activités industrielles. Là, c'est plus difficile, les élèves ont du mal à déterminer ce qui est bâti ou pas et à distinguer les espaces industriels des espaces résidentiels. C'est un peu long mais les élèves malgré la difficulté des consignes continuent à chercher. Ils trouvent les rails, la gare de triage, font le lien avec le fleuve. La séance passe très vite, trop vite. S. a du mal à faire comprendre aux élèves ce que sont les activités industrielles. S. me dit : « tu vois c'est marrant ça c'est un truc on est sûr qu'ils savent et ils savent pas. ». Je participe au questionnement avec S. pour faire le lien avec les péniches qu'ils peuvent voir à Paris sur la Seine. Une élève dit qu'elles transportent du sable. Je demande quel autre matériau

peut être transporté : un élève dit du pétrole. Un élève demande si les péniches ne risquent pas de couler. S. demande d'où vient le sable transporté. Les élèves répondent : « de la plage », « de la mer ». S. indique qu'elle va s'arrêter là et qu'elle reprendra le lendemain avec un résumé. Les élèves doivent ôter délicatement la ficelle de chaque carte puis les replier et me les rendre. Ils sortent ensuite en récréation. Il est 11h30.

Récit n°40

Cahier 3, 12/05/15, p. 41 à 44

Mardi 12 mai 2015. Je retrouve S. pour déjeuner. Lundi 5 mai, nous nous étions retrouvée pour projeter ensemble les dernières séances de l'année. S. ne voulait plus trop multiplier les séances, elle me précisa que les élèves avaient sans doute fait assez de géographie. J'avais surtout trouvé que S. était un peu lassée par ma présence. Nous avons alors fixé quatre séances pour traiter de la répartition de la population en France et en Europe. La première séance devait permettre de traiter, celle du 12 mai donc, devait permettre d'aborder la question des limites : celles du continent, celle de l'Europe et celles de l'UE.

Lorsque je retrouve S., à midi dans la cour de l'ESPE, celle-ci me fait part de ses inquiétudes car elle a des problèmes de connexion avec le vidéoprojecteur. Nous déjeunons. Parlons de choses et d'autres...pas de l'école (elle veut parler d'autres choses...). Elle me dit que pour cette séance, elle va partir de la même base que l'année dernière. À 13h30, nous arrivons dans la cour de l'école. Nous montons, S., les élèves et moi. Une fois que nous sommes installée, S. dit que comme promis nous allons continuer la géographie.

L'alarme retentit. La séance est interrompue par un exercice d'entraînement d'évacuation.

Nous descendons. S. fait l'appel dans la cour. Nous remontons.

Pour commencer, S. projette une image satellite montrant la France en Europe de nuit. Un élève doit venir au tableau pour délimiter avec une règle les contours de la France. L'élève a du mal à fixer les limites orientales du territoire. Puis, S. demande aux élèves de venir montrer les principales villes. Elle dit qu'il y a des « parties noires » et des « parties éclairées ». Puis, S. projette une image satellite de l'Europe. Elle commence par demander aux élèves de définir ce qu'est l'Europe. Une élève répond un continent. Puis S. demande ce qu'est un continent. La réponse donnée est « un ensemble de pays ». S. me dit qu'elle l'a vu avec eux. De mon côté, je n'en suis pas certaine. Pas pendant les séances de géographie en tous cas. Le mot est finalement difficile à définir. S. demande alors aux élèves de chercher le mot dans le dictionnaire. Je fais de même et je lis dans le Robert Junior : « grande étendue de terre comprise entre deux océans ». S. demande alors quels sont pour l'Europe ces océans. Un élève vient montrer l'océan Atlantique ; un autre la mer Méditerranée. S. fait constater qu'en Europe, les zones les plus éclairées sont le long des océans et des mers. Les élèves ont du mal à faire le lien lumière-population-villes.

Dans un second temps, S. projette une image satellites avec les vraies couleurs soit un dégradé de rouges. Les océans et les mers sont en bleu. Les élèves sont confrontés à des couleurs qui ne sont pas habituelles. S. a du mal à questionner le document et les élèves ont du mal à répondre. Ils sont agités et dispersés, peu attentifs. S. abandonne et passe à la phase suivante.

Elle demande aux élèves de sortir le manuel « les paysages européens » et de l'ouvrir à la page 12. Il faut comparer la carte à ce qui est projeté. Les élèves doivent nommer ce qui est en blanc sur l'image satellite. S. s'appuie aussi sur le planisphère mural et sur la carte de France murale. Les élèves cherchent ce qui limite l'Europe à l'ouest. Puis à l'est. La séance est dure pour les élèves. C'est laborieux.

S. fait une pause puis indique aux élèves qu'elle va leur distribuer un document à compléter à l'aide du livre page 48. Elle projette à nouveau la première image satellite. Elle montre le tableau sur lequel, elle a inscrit progressivement les mots suivants :

- à la craie rouge : L'Europe, continent, Eurasie, massifs montagneux
- à la craie blanche : Asie, océan, métropole, grande ville, lumière, altitude.

S. indique que c'est une carte du relief. Se pose encore la question de la définition des formes du relief. La question du matériel encore : des crayons de couleur, des crayons taillés. Il y a une dimension plastique importante dans la conception de la carte. Les élèves s'appliquent. S. passe voir les élèves. L'agitation baisse d'un cran. J'observe une élève : elle pose à côté de sa trousse des crayons de couleur, elle tient sa feuille avec la main gauche. Elle tient son crayon, opère un va-et-vient entre le manuel et la feuille photocopiée. Elle ne regarde jamais les documents projetés. Elle pointe une couleur sur la carte du manuel, puis elle pointe morceau correspondant sur la carte photocopiée. Elle commence à colorier, lentement, puis de plus en plus vite. S. interrompt les élèves, en leur demandant de bien tailler leur crayon, de s'appliquer pour que ça soit joli. Il est 15h. Les élèves sont déçus de ne pas avoir le temps de finir. S. dit qu'ils finiront après, un autre jour.

Transcriptions

En caractère gras : *l'enseignante*

En caractère normal : les élèves (sauf indication contraire, un élève qui lève le doigt est autorisé à
5 répondre)

En italique : *actions des élèves ou de l'enseignante, commentaires*

En souligné : la chercheure

Séance n°2 – Les documents

**Cet exercice là on le finira après la récréation. Je vous explique pourquoi, parce que là on doit
faire de la géographie. Et vous savez que Mme Baudinault qui est là, vient nous voir faire de la
géographie. Donc, nous allons faire de la géographie parce que sinon on la fera jamais la
géographie mais on va faire qu'une petite demi-heure. Donc, vous marquez la page du livre,
5 vous marquez la page du cahier et vous les rangez...allez, vite, vite, vite, vite (brouhaha)...et vous
sortez (bruits de chaise, S. regarde le manuel) et en fermant la bouche s'il vous plait et vous sortez
(S. regarde à nouveau ses notes)... effaceurs, effacez (une élève se lève pour effacer le tableau) et je
voudrais (...)...Alors...Alors, moi j'attends le silence. Alors, je n'ai pas dit pour le moment
d'ouvrir par contre j'ai dit de le sortir et je voudrais que vous rappeliez (...). Comme M. n'était
10 pas là la semaine dernière, il faudrait lui expliquer ce que nous avons fait, ce que nous avons
regardé (les élèves ne réagissent pas tout de suite). Rien !**

Qu'avons-nous fait la semaine dernière ?

On a travaillé.

Ah oui ça on a travaillé. Mais sur quoi ?

15 On a regardé...on a observé des photos

On a observé des photos de quoi ? de personnages ?

De paysage

**Des photos de paysage. Et qu'est-ce qu'on a regardé sur ces paysages ? Qu'est-ce qu'on a du
faire ? ...Oh...j'ai dit de fermer le livre. Qu'avez-vous du faire sur ces paysages ?**

20 On a dû dire si c'était un paysage urbain ou ...

On a parlé de ça la semaine dernière...oui...paysage urbain ou

Naturel

Ah, paysage naturel, en France...alors urbain ou...Vous l'avez vu l'année dernière

Urbain...rural ou campagnard

25 **Très bien.**

Et qu'est-ce qu'on regardé dans ces paysages ? Rien...

On avait fait des mots.

Donc des mots c'est du vocabulaire mais en lien avec quoi. Comment avez-vous trouvé ces mots ?

30 On a vu les paysages.

Oui et sur tous ces paysages qu'est-ce qui c'était passé ?

Il y avait l'Homme

Oui l'Homme qui était intervenu plus ou moins. Alors, qu'avez-vous fait sur la feuille ?

On avait classé plusieurs colonnes.

35 **Et qu'est-ce qu'on mettait dans ces colonnes ?**

Habitat...euh...nature

Voies de...communication

Culture

Quelle est la colonne qui vous a posé plein d'interrogations ? Où on a du mal à se déterminer

40 Nature

Pourquoi ?

Parce qu'en fait moi par exemple j'avais mis l'eau alors qu'en fait il fallait le mettre dans les moyens de communication.

Oui dans nature vous aviez mis tout ce qui était naturel. Alors en fait il faudrait changer cette colonne-là, qu'est-ce qu'on pourrait mettre pour changer Nature.

45

Alors, ce que vous allez faire maintenant, vous allez prendre le livre p.20 (les élèves tournent les pages).

Séance n°3 – Faire un croquis (dessin)

Et alors justement qu'est-ce qu'on voyait en hauteur, nous...eh ben ils me les ont pas mis, on les a pas retrouvé vos dessins à la craie grasse.

Non...non... (tous ensemble)

5 **Qui est-ce qui les a pris ? Ils sont là, parce que là s'ils me les ont pas mis...Ah...(S. les retrouve sous un autre tas) j'ai eu un moment d'angoisse profonde. Alors, est-ce que vous pouvez me rappeler ce qu'on a fait là... (elle montre les dessins et les élèves s'agitent pour répondre). Qu'est-ce qu'on a fait ? Qu'est-ce qu'on a fait là ? En regardant son bureau : ah ben tiens en voilà encore des trucs.**

On a fait classe

10 **Oui on a fait classe mais on était où ?**

On était dehors.

On était dehors et qu'est-ce qu'on a fait ?

Très bas : Un dessin.

Je n'ai rien compris. Articule. Et ne ris pas bêtement parce que ça m'énerve. On a rien fait ?

15 On a fait un dessin.

On a fait un dessin. Avec quel outil ? Quel outil scripteur ?

La craie grasse.

La craie grasse et alors ça devait être un dessin, mais comment ?

Un dessin de paysage.

20 **Oui un dessin de paysage. Mais comme un ?**

Un croquis.

Un croquis. C'était un croquis que je vous ai demandé ? En premier ?

Non

25 **En premier, avec les craies grasses, qu'est-ce que vous avez fait ? C'était un dessin artistique. Un dessin d'arts plastiques. Et en 2e, qu'est-ce que je vous ai demandé ? Que vous ai-je demandé en 2e ?**

Le croquis.

Le croquis. Il me manque un adjectif. Le croquis de... ?

Le croquis du paysage.

30 **Le croquis du paysage. Oui. Adjectif ? Croquis... ? Toujours artistique ?**

Croquis géographique.

Voilà, bon, vous les avez faits. Je vous les ai rendus. Vous les sortez (du lutin). Vous les ramassez et vous les donnez à Mme Baudinault.

35 Suit un travail sur la carte topographique travaillée pendant la classe patrimoine.

Séance n°4 – Le relief de montagne

M., va me montrer avec le doigt, le 2^e plan...c'est un petit moins net mais il y avait de la brume. Tu peux prendre la règle, ça sera plus facile. Comme ça, oui, ce sera plus facile. Mets toi sur le côté car quand tu montres et que tu te mets devant là tu caches.

L'élève pointe le 2^e plan avec la règle.

5 **Oui, Alors, ce 2^e plan, c'est quoi ?**

C'est la vallée.

Qu'est-ce que c'est que la vallée ?

C'est comme une montagne mais avec un fond un petit peu plus plat...

C'est plat la vallée ? Ça dépend...

10 Non, c'est creux...

(En aparté, vers moi : **tu vois tout le vocabulaire qui est à revoir..**)

Bon, une vallée, elle est liée à quoi ?

A des montagnes

Elle est liée à des montagnes...Oh, on reverra ça, bon...

15 Elle est entre deux montagnes. En fait c'est une montagne qui est comme ça (*l'élève fait un geste avec sa main du haut vers le bas*) et vers la fin c'est comme ça (*l'élève dessine avec sa main le profil d'une cuvette*).

D'accord, mais alors moi j'aimerais définir ce que c'est qu'une montagne ?

Ben, euh...une montagne...c'est...

20 **Qu'est-ce que c'est qu'une montagne ? Moi j'en sais rien...**

Aucune main ne se lève

C'est quelle montagne d'abord ?

(en aparté, vers moi : **parce qu'il y a la confusion montagne, massif montagneux, sommet, mont...pas évident hein**)

25 **Alors, là, on voit toutes les Pyrénées ?**

Non (collectif)

Alors on voit une partie des Pyrénées, une partie du massif montagneux des Pyrénées. Tiens, M., tu vas tourner la carte (*l'élève doit retourner la carte murale du côté du relief*) et tu nous montres les Pyrénées sur la carte. Tourne, tourne...fais attention...Montre nous où sont les Pyrénées ? (...)

30 Suivent un certain nombre de questions/réponses sur la localisation des Pyrénées Orientales, de Perpignan.

Alors, on revient à la photo. Ici, vous me dites, on voit des montagnes. Alors en fait, on ne voit pas des montagnes, on voit des sommets. On en voit plein, plein, plein. Comment ça s'appelle ça,

ce que vous appelez les montagnes ? ça fait partie de quoi ? Tiens, viens, E., viens là et tu me suis le premier plan. Avec la règle. Tu le suis. Comme si tu traçais le contour.

L'enseignante cherche une grande feuille de papier blanc et dit alors : « Voilà on va faire quelque chose ». Elle place la feuille sur le tableau à l'aide des élèves, sur la photographie projetée. Après quelques minutes, la feuille est fixée avec du scotch.

Alors, E, ce que tu as fait avec la règle, tu vas me le faire avec le feutre.

L'élève se déplace et prend le feutre, il commence à tracer.

Alors on y va, on fait vite, on fait vite. M., je voudrais que tu viennes et tu vas faire ce que tu as tracé tout à l'heure. Vas-y, vas-y c'est pas au détail près. Oui...attention, attention... (l'élève trace rapidement). Bien.

Quelqu'un vient me faire le plan d'après ?

Un autre élève se déplace et vient tracer le plan suivant.

Tu descends du banc, tu me redonnes mon stylo...bon on pourrait continuer là mais ma photo est tronquée.

Alors, ce qu'on a dessiné là, comment ça s'appelle ?

(grand enthousiasme des élèves face à cette question, qui lève la main et veulent tous répondre)

un croquis

(on lit la déception et la surprise dans les yeux de l'enseignante qui ne s'attendait pas à cette réponse).

Non, qu'est-ce qu'on a dessiné en noir ?

Les plans

Les plans, oui mais ils représentent quoi ces plans ? Si on ne regarde que les plans. Regarde, j'arrête, je cache l'image et donc, ça là, qu'est-ce qu'on voit ?

Le croquis

Les contours

Mais qu'est-ce que c'est que ces contours ? ce sont les contours de quoi ? comment ça s'appelle ?

(en pointant les lignes avec la règle).

Les contours des plans

Bon, (quelques signes d'agacement dans la voix) vous m'avez dit tout à l'heure ce sont des montagnes, c'est la vallée. Tout ça, ça fait partie de quoi ?

Du paysage montagnard

Je crois que je vais laisser tomber. Les montagnes, les plaines, les vallées, ça fait partie de quoi ? Ce sont des choses que l'on voit depuis le 1^{er} septembre.

La nature

Le paysage

Il n'y a pas que ça dans le paysage. Si je ne regarde que les lignes, qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que je peux dire en voyant ces lignes ? C'est un paysage de...

Montagne

Oui, donc la montagne c'est quoi ? c'est le...le...

Pas de réponse

Comme la carte que j'ai là-bas...cette carte que j'ai là-bas c'est une carte du...lisez...

75 Le relief...relief...(plusieurs élèves trouvent le mot attendu).

Donc, ça ce qu'on voit en noir c'est le...ce qu'on voit en noir ce sont les lignes du... ?

Relief

Oui, le relief.

Alors, qu'est-ce qu'on a vu comme mots qui faisaient partie du relief ?

80 les montagnes

qu'est-ce qu'on a vu d'autres comme mots qui faisaient partie du relief ?

vallée.

Séance n°4 – Faire un croquis

Bon alors maintenant vous m'écoutez parce que là c'est un travail qui va servir d'évaluation pour voir si vous avez compris ce qu'on a fait. C'est à dire que je vais vous faire prendre votre carte postale que je vous ai donné la semaine dernière. Vous la sortez. Et...alors moi je ne peux pas donner une consigne sans...alors, je vais vous donner à chacun...d'abord, vous devez me
5 sortir un crayon bleu, un crayon rouge, un crayon vert et un crayon ? Qu'est-ce que j'ai oublié comme couleur ?

Bleu

Noir. Euh...S. vient vers moi...qu'est-ce que je viens chercher. J'ai coupé mes calques mais je sais pas où je les ai mis. Vers moi : j'ai quand même réussi hein (en riant...).

10 Je n'ai pas de vert.

Eh ben tu te débrouilles vous devriez en avoir...j'ai pas dit stylo ! j'ai dit crayon ! Crayon ça veut dire crayon de couleur. Taillé.

J'ai pas de bleu.

Je m'en fiche, vous devez tous avoir votre matériel. Alors...

15 Brouhaha

Alors quand même pour tout à l'heure. La photo que nous avons vu...S s'arrête et baisse la voix. Moi je ne peux pas parler dans le bruit. J'aimerais bien que les bruits de crayon s'arrêtent également.

On entend des troussees se fermer.

20 **Chuuut** (à voix basse). Alors, j'ai quand même quelque chose à vous dire avant. Alors, le Conflent c'est le titre de la carte postale. Et ce n'est pas le même angle de vue.

Moi je peux pas parler avec le bruit. Je sais que c'est dur. Imaginez qu'on fasse autant de bruit qu'à côté. Est-ce qu'on peut travailler ? Alors, nous on a été au calme pendant 10 jours, on retrouve le bruit alors on essaie de faire attention.

25 Alors, donc, là, ce qu'on voyait en contrebas du prieuré eh bien c'était la plaine du Conflent la même que vous avez là mais vu d'un autre angle. Bon, ici, par rapport à ce qu'on a vu sur ma photo, qu'est-ce qu'on voit ici qu'on ne voyait pas sur la photo ? Et que nous on a jamais vu d'ailleurs. Qu'est-ce qu'on voit en arrière-plan ? Z ? En arrière-plan.

Des nuages.

30 Non. Les nuages ils ne font pas partis du paysage. Ils font partis d'un paysage artistique mais pas d'un paysage géographique.

On va travailler le paysage artistique et on a commencé avec C. mais là on s'occupe de géographie. Alors, tout à fait en arrière-plan, qu'est-ce qu'on voit ?

Alors, c'est la montagne mais ça s'appelle des...s...ss?

35 Sommets (trois ou quatre élèves répondent en même temps).

Des sommets. Et qu'ont-ils de particulier ?

Il y a de la neige.

Y a de la neige. Alors il peut y avoir de la neige. Il peut y avoir deux raisons. Lesquelles ? Essayez de me trouver deux raisons parce que vous êtes intelligents et que vous faites marcher vos méninges. Allez, qui a une idée ? B ?

Ils sont hauts.

Alors, effectivement ça peut être parce qu'ils sont très ?

Hauts.

Hauts. Effectivement plus hauts que ceux que l'on voyait. Effectivement, ça c'est une bonne réponse. 2e raison. Moi je n'ai pas la réponse hein...2e raison, A ?

En fonction de la hauteur.

En fonction de...ben c'est ce que vient de dire Baptiste. Je demande une autre raison. Une autre raison. Toute simple.

Peut-être qu'il a neigé.

Oui peut-être qu'il a neigé. Mais s'il avait neigé là-bas peut-être qu'on aurait aussi de la neige ici. Donc, on va prendre l'hypothèse que ce sont des sommets qui sont très ?

Hauts.

Elevés. Voilà, alors, vous allez...je vais vous donner. Donc, vous avez votre carte postale (blanc...)...

55 Interruption, un élève en retard arrive (à 14h30). S. L'envoie chez le directeur.

Bon, alors, je vais vous donner à chacun une feuille de calque. Dès que vous aurez cette feuille de calque, d'abord vous allez...je vais vous donner des trombones. Vous allez en mettre un en haut, deux en haut, et un de chaque côté. En bas de la feuille, une fois que vous aurez mis les trombones, vous allez marquer en bas à gauche votre prénom. Et la date en abrégé que je vais écrire au tableau. Quand vous aurez fait ça et bien je veux que vous fassiez tout seul un croquis de paysage et ici qu'est-ce que vous allez me marquer ? Qu'allez-vous me marquer ici ? E ?

L'élève ne répond pas.

L ?

65 L'élève ne répond pas non plus.

Qu'est-ce qu'on va marquer là ? Qu'on marque tout le temps sur les cartes, sur les croquis ? M.

On écrit...

Ça a un nom ? B ?

La légende.

70 **La légende. Donc je répète. Chacun va avoir combien de trombones.**

4...4...

Combien de trombones ?

4

75 **4 trombones. Un calque. Une photo. Tu donnes par groupe. Tu donnes par là et toi tu donnes par là. Tu donnes pas aux absent. Les trombones...les trombones...toi tu donnes 4 trombones. 4 par personne. Toi tu prends ça et tu en donnes 4 par personne. Et, vous commencez tout de suite. Vous avez un quart d'heure pour me faire le croquis de ce paysage...Non, une de chaque côté. Alors, donne-moi des trombones.**

Brouhaha pendant la distribution.

80 **Qui n'a pas eu de trombones ? Ne commencez pas tant que c'est pas trombonné parce que vous allez...ah...évidemment j'ai pas assez de trombones...bon il en manque...je vais voir si j'en ai d'autres. À qui est-ce qu'il manque des trombones ? Bon, essayez d'en prendre que 3. Je vais en reprendre un à chacun. Donnes en un à L., donne m'en un. Un...deux...Un...voilà. Donnez-en un à L. Vous en prenez que 3. Voilà. Un...allez il faut qu'il vous en reste 3. Marquez tout de suite**
85 **vosre nom, la date. Qui me donne la date en abrégé ? S. écrit et dit 15, 10 et 13. Je ne veux plus un bruit. C'est un travail individuel.**

Ah...Ah...j'ai oublié quelque chose...excusez-moi. Tout le monde pose les mains sur la table et écoute. J'ai oublié quelque chose de très important. Donc, vous avez trombonné. Quand on
90 **a....pour être sur...si par exemple vous n'avez pas terminé, vous terminerez un autre jour, ce que vous allez faire vous allez mettre au bord de...la photo...c'est à dire la photo pas le blanc vous allez faire les coins de la photo au crayon à papier sur votre calque et vous allez marquer un point rouge en haut à gauche. On verra pourquoi plus tard. Donc vous mettez les 4 coins et le point rouge en haut à gauche.**

95

S. me regarde et me dit en souriant : **regarde, elle m'a mis la photo sur le calque...elle s'en est aperçue toute seule, c'est bien.**

Un élève l'interpelle : qu'est-ce qu'il y a ?

Ben j'étais absent.

100 **Oui, alors déjà j'ai dit de marquer la date où ? en haut à gauche ? Om est-ce que j'ai dit de marquer la date ?**

Oui.

Allez c'est parti. Et je veux la légende. Qui peut répéter pour M. qui n'était pas là ce qu'il faut faire. Quand on a agrafé. Tout le monde a le nez levé et pose le crayon. Que faut-il faire ? L ?

105 **Première chose ?**

Euh il faut accrocher les...

Non, ça y'est c'est fait accrocher.

Après, il faut...

En deuxième, qu'est-ce qu'on fait ? I ?

110 Il faut faire le contour.

Non. En 2e ?

On met la date.

Où ça ?

En bas à gauche.

115 **En bas à gauche, le nom et la date. 3e chose ? 3e chose ? L ? Quand on a écrit son nom et la date en bas à gauche. Qu'est-ce qu'on fait ? On fait le ...? ça s'appelle le ...?**

Le croquis.

Et on doit ne pas oublier que quand on a fait le croquis à chaque fois qu'on fait quelque chose qu'est-ce qu'on doit écrire là ?

120 La légende.

Une légende bien ordonnée que je comprenne. C'est parti. Vous fermez le lutin et vous me faites ça. Allez c'est parti. C'est une évaluation.

Suivent encore cinq minutes sur le nombre de trombones.

125

Allez c'est parti là, il vous reste 10 minutes. S. enlève la grande feuille blanche au tableau. Est-ce que j'ai dit de marquer un point au 4 coins. Où est-ce que j'ai dit de marquer un point ?

En haut à gauche.

130 S. s'assoit à son bureau.

Grand silence (bruit des crayons). Suivent des échanges entre S. et une élève qui a oublié la carte postale chez elle.

Dépêchez-vous, il reste 5 minutes.

135 ...

Un élève lève la main.

Je n'aide pas. C'est une évaluation.

...

140 **Allez, il reste 3 minutes. Pour tout faire. Donc, c'est du rapide. ... Plus que 2 minutes. Pour tout finir.**

Alors, j'interviens parce que je vois certains qui n'ont pas fait. Alors, M, toi tu n'étais pas là mais qu'est-ce qui faut pas oublier parce que je suis parent...j'enlève le calque et j'ai pas la photo, je comprends rien. Qu'est-ce qui faut pas oublier ?

La légende.

145 **Donc, tout le monde se met à la légende. D'autre part je vous conseille, je vous conseille d'enlever quand vous avez fini, le trombone et voir si vous avez vraiment le paysage et de voir si vous n'avez rien oublié.**

Je sais pas quoi mettre...

Ça fait rien si tu trouves pas les mots exacts. Ce que tu as mis c'est bon. Ne te...c'est pas grave.

150 **Vers moi : il était en train de tout gommer parce qu'il avait pas mis les mots...donc quand vous avez terminé je vous conseille d'enlever le calque et de voir si avez bien votre paysage si vous avez pas oublié des choses. Si vous avez oublié des choses, faites-les. Voilà et vérifiez que vous avez bien mis votre nom...Oh, y'en a des beaux des croquis hein...Bon, je vais relever. Vous gardez votre...Oh dis donc toi c'est dommage parce que t'as appuyé comme un bœuf...vers moi :
155 **regarde il l'a fait avec tellement de cœur qu'il en a gravé la photo. En tous les cas, c'est bien hein. Vous allez me les relever par 4. Toi aussi, tu as tellement appuyé avec tes crayons que ça a tout gratté.****

Allez, vous rangez...c'est fini...vous dégrafez...vous rangez vos affaires. Vous donnez à Mme Baudinault, là-bas. Vous rassemblez par groupe, tous les trombones.

Séance n°9 – Décalker une carte

Vous fermez le livre, vous ne gardez que l'atlas. Je voudrais que ceux qui ont cet atlas là prennent cet atlas là. Ceux qui ne l'ont pas prennent l'autre. Je n'en ai pas un par personne.

(brouhaha). *Les élèves cherchent l'atlas dans leur case.* Vous restez sur la carte des côtes. Vous rangez les livres dans la case. Ceux à qui j'ai prêté le livre de quelqu'un d'autres vous me le rendez.

5 Vous ne gardez que l'atlas sur la table. Donc, ceux qui ont l'atlas avec les côtes pour prenez cet atlas et ceux qui ne l'ont pas vous prenez l'autre. (...)

Vous allez repasser la carte de France. Ceux qui ont l'atlas avec la carte des côtes, vous la reprenez telle quelle. Ceux qui ont l'autre, vous prenez une carte de France...la carte du relief.

10 **Comment faut-il poser le calque pour que ce soit une bonne reproduction ? Qu'est-ce qu'il ne faudra pas oublier pour qu'on puisse bien comprendre la carte ? Qu'est-ce qu'il ne faudra pas oublier pour qu'on puisse bien comprendre la carte ?** (répétition plus fort).

D, quand on a une carte qu'est-ce qu'il ne faut pas oublier ?

L'élève ne répond pas.

J ?

15 La légende

La légende. Donc non seulement il faut que vous fassiez figurer sur ce calque la carte mais aussi la légende. Donc pour le placer...Montre la tienne. Bon là c'est pas la bonne carte mais ça fait rien.

S. prend l'atlas d'un élève et le montre à toute la classe... vous placez bien la carte le coin en haut à gauche qui correspond. Et comment sont orientées ces cartes, les cartes qu'on a dans un atlas ?

20 Orienté, ça veut dire où est le nord, où est le sud, où est l'est, où est l'ouest...Silence...On a l'a jamais vu ! ça vient de sortir ! Qu'est-ce qui est en haut ?

Le nord

Oui et qu'est-ce qu'il y a en bas ? D ?

L'élève ne sait pas.

25 **Si le nord est haut, qu'est-ce qui est en bas ?**

Le sud

Le sud. Qu'est-ce qui est à droite ? J ?

Ne sait pas. E ?

Ne sait pas. L ?

30 L'est.

L'est et à gauche ?

L'ouest.

L'ouest. Donc, vous allez bien placer votre carte et je vous les donne (les calques, que S. tient dans le main) **et n'oubliez pas surtout de marquer votre...?**

35 Prénom

Qui n'a pas la bonne carte ?

Les élèves lèvent la main. Combien il y'en a ?

(...)

40 **Les autres vous prenez la carte des départements. Vous faites juste le contour et après on échangera. Ceux qui n'ont pas cet atlas, vous faites le contour de la carte p.16...**

Suivent environ 5 minutes sur qui a ou non le bon atlas.

45 **C'est parti. Donc, vous décalquez. Vous prenez la carte qui est p.16 pour avoir le contour de la France. Ecoutez-moi tout le monde. Ecoutez-moi que vous ayez la bonne carte ou non. Ecoutez-moi. Qu'est-ce qu'on commence par tracer ? Qu'est-ce qu'on commence par tracer ? Qu'est-ce qu'on commence par tracer pour faire la carte ?**

Le contour.

50 **Le contour. Et une fois que vous avez tracé le contour, vous allez marquer les noms des...des ? Qu'est-ce qui nous intéresse ?**

Les mers.

Les mers. Vous allez marquer le nom des mers qui bordent la France. Ensuite qu'est-ce qui figure d'autres sur la carte ? la bonne ? Y a pas seulement les noms des mers ni la couleur des côtes. Qu'est-ce qu'il y a d'autres ?

55 Les villes

Oui, les villes. Donc ces villes-là vous allez les reproduire aussi et on verra après pourquoi. Et ensuite...vous ne coloriez pas...vous hachurerez les mers...en quelle couleur ?

En bleu

60 **Mais avant de les hachurer vous marquez leur nom. Y a combien de mers ? Combien de noms à écrire ? M ?**

4

4. Et une fois que vous aurez fait ça pour les villes aussi vous les mettez de la même couleur et vous indiquez leur nom. Et qu'est-ce qu'il ne faut pas oublier de mettre en bas ?

La légende.

65 **La légende. Et puis on a oublié autre chose ? E ? On a oublié le ?**

Le titre.

Le titre. Alors le titre vous ne le mettez pas, on le mettra dans le cahier. Alors ceux qui n'ont pas la bonne carte. Vous faites pareil le...?

Le contour.

70 **Le contour. Vous faites pareil pour le nom des mers et ensuite on échangera les atlas pour que vous puissiez compléter le reste. Je suis entrain de penser à autre chose...S. cherche quelque chose**

dans son bureau...silence dans la classe. S. vient me voir et me dit à voix basse : **j'ai tout oublié chez moi, tout ce que j'avais préparé alors c'est pour ça que je fais ça.**

On fait toute la carte ou on fait que la France ?

75 **C'est une bonne question. On fait toute la carte. Très bonne question.**

56' à 1h02 : Silence. Les élèves commencent le travail. On entend parfois le bruit des crayons posés sur la table.

S. descend faire les photocopies.

80

Ceux qui n'ont pas la bonne carte, levez le doigt, je passe dans les rangs. Et là j'en vois qui ne font plus rien alors qu'ils n'ont pas terminé. Qu'est-ce que j'ai demandé ?

Pour les mers ?

Le nom des mers

85 **Le nom des mers et j'ai demandé autre chose.**

S. dessine des hachures bleues au tableau

Des hachures en bleu.

Voilà et il faut rajouter la légende. Faut mettre dans la légende pour savoir ce que c'est. Euh..qui n'a pas la bonne carte ?

90 S. distribue. **Voilà, c'est pour vous aider à placer. Toi, je t'ai pas donné la bonne. C'est pour aider à placer les villes. Qui n'a pas la bonne carte ? Qui n'a pas la bonne carte ?**

S. passe donner les cartes...

95 S. passe dans les rangs. Elle reprend une élève qui ne calque pas la bonne carte. Un élève lui pose une question à voix basse.

Question intéressante de Victor là. Vous faites le cadre autour de la carte, ça vous permettra de la replacer après. Je vous laisse encore trois minutes pour finir. Vous écrivez le nom des villes et vous n'oubliez pas la légende.

100 Vers moi : **Je voulais pas partir de ça, je voulais leur faire faire le cordon lagunaire et tout ça mais j'ai tout oublié...je suis crevée, j'en peux plus. Mais c'est un bon exercice. De toute façon le calque je l'avais prévu. Mais j'ai oublié toutes mes notes à la maison et là j'ai plus assez d'énergie pour improviser.**

On fait aussi le Royaume-Uni

105 **Oui oui...ben, toi je t'ai pas donné de carte photocopiée. Et reporte dans le bon sens c'est mieux, avec les villes. Je vous laisse 3 minutes. Une minute...vous me laissez une minute.**

1h08 : les élèves, après près de 12 minutes de silence commencent à discuter entre eux et comparent leur carte.

110 **Allez, on descend en récréation. Vous laissez ça là, on finira après. Vous finirez tout à l'heure. Vous hachurez. Non, vous arrêtez maintenant, je vous laisserai du temps après. Il vaut mieux arrêter plutôt que de le faire mal.**

Séance n°11 – La carte de l'agriculture

Je vais vous donner un document pour essayer de vérifier.

Vers moi : **Alors ce qui est extraordinaire c'est que maintenant il n'y a plus de cartes de...et moi mes vieux atlas je ne les ai plu. Alors, j'ai trouvé, alors, très discutable mais c'est la mieux que j'ai trouvé.**

5 C'est sur Internet que tu l'as trouvé ?

Oui

Mais je t'ai pas gardé...le...enfin tu tapes « carte », « France », « agriculture » et t'as quatre cartes.

Tu as fait une recherche image ?

10 S. ne répond pas à ma question et retourne vers le tableau, face à la classe.

Vers moi : **Je t'en ai donné une ?**

Non.

Attends, je t'en donne une quand même. Alors, j'ai pris celle-là parce qu'ici je peux faire que du noir et blanc mais c'est pas exactement ce que je cherchais.

15 **Est-ce que tout le monde en a un ? un document ?**

Bon, alors quelle est la nature...j'attends le silence...nature de ce document ? Quelle est la nature de ce document ? O ?

Une carte.

C'est une carte. Qu'est-ce que représente cette carte ? Qu'est-ce que représente cette carte ? M ?

20 L'agriculture en France.

L'agriculture en France. Alors, j'ai pris cette carte parce que comme je savais que j'allais la faire en noir et blanc, on voit quand même même si c'est en noir et blanc. Alors, que représentent les traits verticaux ? les traits verticaux ? L ?

L'élevage

25 **Que représentent les traits verticaux ?**

Céréales et plantes industrielles

Alors, céréales et plantes industrielles. Qu'est-ce que ça veut dire ça ? Qu'est-ce que c'est que les céréales ? Qu'est-ce que vous connaissez comme céréales ?

Le blé (S. écrit la réponse au tableau)

30 Le maïs

Le maïs, euh, le maïs je sais pas, est-ce que ça fait partie des céréales le maïs, non hein ? (Elle me regarde mais ne me laisse pas le temps de répondre). Non, par contre ça fait partie des cultures industrielles, le colza aussi. Qu'est-ce que ça veut dire des cultures industrielles ?

Des cultures de ville

35 **Comment, je ne comprends pas ce que tu dis.**

Des cultures de ville.

Des cultures de ville, alors je te dis non.

Qu'est-ce que c'est qu'une culture industrielle, il y a deux mots. Il y a culture et il y a industrielle. Qu'est-ce que ça signifie on fait des plantations en industrie ? Essayez de trouver.

40 **Alors, A ?**

C'est une industrie qui...

C'est une industrie qui va fabriquer cette culture ?

Alors, qu'est-ce que ça peut vouloir dire culture industrielle ? C'est pas évident, hein ? M. ?

De la mauvaise culture

45 **De la mauvaise culture. Pourquoi ? ça c'est drôle hein (en me regardant). Parce que industrie c'est synonyme de mauvais. Tout ce que vous avez là (elle montre une trousse) ça sort de l'industrie hein. Alors, je vais vous dire aujourd'hui tout est industriel donc tout est mauvais ?**

Alors ?

C'est fait par l'homme.

50 **Mais alors, oui, qui cultive ? les animaux qui cultivent tout seul ? (Rires des élèves). Qui est-ce qui cultive ?**

L'homme.

Et bien cherchez dans... Certains élèves sortent leur dictionnaire.

Ben les céréales, ça peut être fait en industrie.

55 **Explique toi mieux.**

Ben, les céréales c'est fait en industrie pour être transformé en céréales.

Je comprends pas bien... Arrêtez de chercher parce que la définition que vous allez trouver ne correspond pas. Là, ça n'a rien à voir donc ça sert à rien votre dictionnaire. Alors, culture industrielle. Je vous ai dit que tout ce qui était ici est industriel qu'est-ce que ça signifie ?

60 Que l'homme a travaillé dessus.

Mais alors quelle est la différence entre l'artisanat et l'industrie ?

Ben, c'est fait par des machines.

C'est fait en grande quantité par des machines donc est-ce que dans son jardin on va avoir des cultures industrielles ?

65 Non

Non. Et aussi cela peut être des cultures destinées à l'industrie alimentaire qui va transformer en grande quantité. Donc pour faire de grandes quantités il faut de grands... ? un mot qui est écrit au tableau ?

Champs

70 **Des grands champs. Qui dit grands champs dit des champs comment ? On lève le doigt ?**

Ouverts.

Donc, culture, céréaliculture et plantes industrielles c'est à dire qui vont être produites en grande quantité et qui vont servir à l'industrie alimentaire ou non. Ensuite, les traits horizontaux ? L. ?

75 C'est de l'élevage. Lait, viande, embouche et cætera.

Qu'est-ce que ça veut dire ça ? Elevage ça veut dire qu'on élève ?

Des animaux.

Des animaux. Alors ce qui est entre parenthèse c'est pour nous dire pourquoi on les élève, dans quel but ?

80 Le lait.

Embouche, c'est pour ? Qu'est-ce qu'on entend ?

Bouche

Bouche. Où est-ce que vous l'achetez vous ?

Au supermarché

85 **Oui...(S. rit) à la ?**

Boucherie

Boucherie. Ça veut dire de la viande destinée à être ?

Mangée (*en chœur*).

Ensuite, le 3, le carré blanc ? Le rectangle, pardon. Qu'est-ce qu'on vous dit ? O ?

90 Polyculture

Polyculture. Que veut dire le préfixe poly- ?

Plusieurs

Plusieurs. Donc, polyculture, ça veut dire...

Plusieurs cultures et qu'est-ce qu'il y a marqué après, associé à ?

95 L'élevage (*en chœur*).

C'est à dire qu'il va y avoir de l'élevage associé à la polyculture. Ensuite B, L ?

Betterave à sucre.

Oui, regardez, où est-ce qu'il y a de la betterave à sucre en France ? Dans quelle partie de la France ?

100 En Picardie

En Picardie, dans le nord de la France.

Là (elle montre sur la carte murale), quand on regarde la Picardie. Vous l'avez trouvé la Picardie. La Picardie, la Picardie c'est tout à fait le nord de la France. C'est quel relief ? Est-ce qu'il y a de la montagne.

105 Non.

Non, c'est la plaine, la grande plaine de Picardie qui se continue en Beauce. Alors il y a les B mais il y a aussi autre chose. Betterave à sucre, ça veut dire le sucre que vous mangez il vient de la betterave. Il y a deux sortes de betterave. Il y a aussi la betterave fourragère qui sert à nourrir

les bêtes mais qui ne se mange pas ou que nous, nous ne mangeons pas plutôt. Alors, en Picardie,
110 c'est de la betterave sucrière mais aussi regardez c'est des traits comment ? L . ? L. tu as trouvé
la Picardie ?

Oui

Oui, alors, il y a le B et qu'est-ce qu'il y a d'autres ?

Des traits verticaux

115 **Oui, alors qu'est-ce que ça veut dire ? On regarde quoi ? la ?**

Légende

**Qu'est-ce que ça veut dire betterave sur des traits verticaux ? Tout le monde doit pouvoir me
répondre même E. s'il regarde. A ?**

C'est de la culture industrielle.

120 **C'est de la culture industrielle donc des champs ? des champs ?**

Ouverts.

**Ouverts, Bon. Si on regarde la Bretagne et plus exactement les Côtes d'Armor. Alors, on
regarde la Bretagne. Tout le monde sait où se trouve la Bretagne. Tout le monde pose le doigt
sur la carte, sur la Bretagne, sur le nez de la France. S. passe dans les rangs et acquiesce quand
125 les élèves ont bien situé la région avec leur doigt. Alors qu'est-ce qu'on a en Bretagne ?**

De la viticulture

**En Bretagne ? Regarde la taille des points. Regarde bien la taille des points. Ce n'est pas
évident. Alors déjà y a des traits. Y a des traits qui sont verticaux ou horizontaux ? Qu'est-ce
que ça veut dire ? C'est pas sur mon nez c'est sur..**

130 Élevage. Lait, viande, embouche, et cætera

**Alors de l'élevage après il faudrait aller voir pour savoir de l'élevage de quoi. Y a de l'élevage et
puis y a des points et moi je vous dis que c'est les points les plus petits alors qu'est-ce que ça veut
dire ? S ?**

Ça veut dire qu'il y a de l'arboriculture.

135 **Arboriculture. Ah ! Et ? A côté ?**

Maraichage

Maraichage. Qu'est-ce que ça veut dire les produits maraichers ?

On les achète au marché.

**On les achète au marché alors qu'est-ce que ça va être ? Quand on va pas au supermarché.
140 Qu'est-ce qu'on achète ? Là, sur le boulevard quand il y a le marché ?**

Du poisson.

Qui se cultiiiiive ! On cultive le poisson ?

Les légumes.

Oui, les légumes et les ?

145 Fruits

Voilà, fruits et légumes les cultures maraichères. C'est des cultures de fruits et légumes. Arboriculture c'est des arbres ?

Fruitiers.

Fruitiers, oui c'est bien.

150 **Alors, voilà ce qu'on cultive en Bretagne et quel est le type de paysage, rappelez-moi. E ? Dans ce qui est écrit au tableau.**

Bocage

Pourquoi on met des haies, rappelez-moi, je m'en souviens plus ?

Les élèves lèvent tous le *doigt et s'agitent pour répondre.*

155 Pour protéger les plantes.

De quoi ?

De la tramontane.

Oui, alors, d'ailleurs où est-ce qu'on était nous ?

Mettez tous votre doigt là où on était.

160 **On était dans le ?**

Le Languedoc

La Languedoc. Quel type de culture dans le Languedoc ? Ce qu'on a vu nous ? Ce qu'on a vu nous ?

De la viticulture

165 **Oui y a de la viticulture et il y a aussi ?**

Arboriculture

Arboriculture. Qu'est-ce qu'on a vu comme arbres fruitiers ? On en a vu plein. Qu'est-ce qu'on a vu ?

Des oliviers

170 Des figuiers

De la vigne

Non, vigne c'est viticulture

Des pommiers

175 **On a vu des pommiers, des poiriers. On a vu tout ça, on les a vu. Et on a de la viticulture et alors quel est le type de paysage que l'on a vu nous dans le Languedoc, en vrai parce qu'on y est allé ?**

Un paysage de relief

Tableau (S. montre le tableau pour que les élèves utilisent les mots inscrits).

Le bocage

180 **Le bocage. Mais qu'est-ce qu'on voyait nous quand on était sur notre plateau et qu'on voyait en contrebas sur la plaine ? Est-ce que on voyait un paysage de bocage ? On voyait un autre paysage qui fait penser à une des photos que vous avez là page 33.**

Les serres

Oui, les serres. Culture maraichère c'est aussi en serres. Donc nous on a vu tout ça. Vous avez tout vu. Voilà, alors maintenant on tourne la page et on regarde le document 1 où est-ce que ça se trouve ? Document 1 où est-ce que c'est ?

Dans les Cévennes.

Oui c'est les Cévennes. Allez, M. vient montrer les Cévennes sur la carte. Cévennes c'est dans le...alors moi je le vois d'ici. *L'élève ne sait pas où pointer son doigt. S. demande à un autre élève de venir l'aider.* Elle montre...Oh, t'es pas loin...Allez, D. vas-y. *L'élève montre les Cévennes.* **Oui, alors les Cévennes c'est les contreforts du... ?**

Massif Central

Donc c'est un paysage montagnard. C'est un contrefort donc c'est au bord et au bord d'une région...et dans le Cévennes si on regarde, quel type d'élevage. Si vous regardez la carte, ce sont des traits ? Et si vous regardez là Cévennes et Massif Central (vers la carte murale) sur la carte qu'est-ce qu'il y a comme culture ? I ? Pas sur ma carte, sur la vôtre. Si on regarde pas, on peut pas trouver.

De l'élevage.

Et alors en montagne, c'est quel type d'élevage.

Mouton

Le mouton. Et en montagne, il y a aussi ?

Des vaches

Des vaches très renommées. Salers. Vache à viande. Voilà, donc, vous voyez que je vous ai montré cette petite carte pour vous montrer le rapport entre les cultures et le...le...comment ça s'appelle...et les photos. Je vais vous demander maintenant de...en haut de cette feuille vous marquez le nom et la date...*S s'approche de moi pour massicoter la fiche questionnaire photocopiée*

Séance n°15 – Les DROM

S. vient vers moi : t'as vu ça (elle me montre les photocopies posées devant moi), j'ai honte.

C'est la photocopieuse ?

Non c'est pas la photocopieuse, j'avais tout mis sur clé USB et c'est l'imprimante. Et chez moi, j'ai cru que ça marchait ici, j'ai oublié d'imprimer une des feuilles chez moi donc je l'ai imprimé
5 ici.

Les élèves sont agités et bavards.

Phase orale sur ce qui a été fait lors de la séance précédente.

(...)

Alors, je vous ai. Je suis désolée, je vous ai fait un lexique de géographie où il y a ça (S. montre
10 des traits qui rendent le texte un peu illisible) ...je suis désolée. Vous voyez ça c'est l'imprimante.
Certains élèves font « oooh » doucement. Ça c'est vraiment euh...c'est la feuille que j'ai oublié
d'imprimer chez moi et que je devais vous photocopier pour aujourd'hui, donc je l'ai imprimé
ici et mal m'en a pris. J'aime pas vous donner des documents comme ça mais j'en ai pas
d'autres. Alors, je vous ai fait un lexique et je vous ai fait un petit résumé sur les régions. Après,
15 on va travailler sur les territoires d'Outre-mer. Alors, vous prenez votre cahier de géographie
côté géographie. Côté géographie (en retournant dans le bon sens le cahier d'un élève).

Allez, allez, vous prenez côté géographie pas côté histoire. Les élèves bavardent. Nouvelle page.
Hop ! Et je vous donne le résumé qui recoupe...oh moi j'en peux plus...je m'arrête, je
m'assois...(S. retourne à son bureau). Côté géographie c'est à dire le cahier à l'envers. Et vous me
20 collez en haut de la page ce que je vous donne maintenant. (S. distribue, les élèves sont plus
silencieux). Vérifiez que vous avez bien le cahier à l'envers. Vous collez bien en haut de la page
hein. Sinon, vous n'aurez pas la place de tout mettre. Et toi, là, il te manque une feuille, t'étais
pas là quand on a fait la feuille...celle-là la...ça veut dire que t'as sauté des pages. (S. cherche
l'autre feuille). Allez on colle, on se dépêche. Les élèves se remettent à bavarder. Je vous donne
25 ensuite le lexique, à coller en-dessous. Allez, colle. Alors, là, je suis désolée, là j'ai eu des
problèmes de machines. Vous pouvez l'enlever le bout qui a été coupé. Vous collez les 2 à la
suite, bien en haut. Voilà. Une élève se lève. Qu'est-ce que tu cherches ?

Des colles.

Ah des colles y'en a plus, ça fait longtemps qu'il y'en a plus. Allez, vous vous dépêchez parce
30 qu'on a du travail à faire.

S. passe dans les rangs et donne des indications aux élèves :

Bien, colle bien en haut.

Ça c'est pas bien en haut.

Ça oui c'est bien en haut.

35 **Dis donc ça c'est pas terrible, t'aurais pu les aligner quand même tes 2 feuilles. Regarde. Ben oui, ça aurait été plus joli.**

Bon, allez, là vous collez...on passe 3 heures à coller....

C'est collé ?

C'est collé ?

40 (...)

Alors, je lis. Non, ça sert à rien de lever le doigt. Tu lis...E ? M. ? 26 régions. Tu lis fort.

Lecture du texte et explications.

(...)

45 **Alors nous aujourd'hui, comme j'ai pris beaucoup de retard et que j'ai beaucoup pas été là, je vous ai préparé un travail à faire avec le fichier des français là...sur la France d'Outre-mer donc vous sortez là, vous avez le fichier et on vous dit « dossier p.18 ». Voilà. Je donne d'abord les feuilles. Vous me rendez s'il y'en a trop parce que j'ai juste le nombre. Tiens, M., s'il te plaît, tu passes à ...**

50 Les élèves bavardent.

Bon maintenant je voudrais qu'on soit efficace. L., je voudrais que tu me passes ton livre et vous suivez à 2. Je n'en ai pas et pour vous aider il faut que j'en ai un. Je voudrais que vraiment vous soyez tous page 18 et vous voyez la première feuille, c'est celle où il y a le titre « la France d'Outre-mer » vous l'avez et je vous demande de mettre le nom des départements d'outre-mer et dans quel océan ils sont. Dans le b, en vous aidant toujours de la page 18, les collectivités d'outre-mer en disant quel océan elles se trouvent. Il faut utiliser le document 1 page 18. Quelle est la nature de ce document ? Quelle est la nature de ce document ? A ?

55 Carte

C'est une carte. Il faut s'aider de ? Quand on lit une carte il faut s'aider de la ?

60 Légende

Légende. Alors ensuite le 2, il y a un texte. On va le lire. C'est moi qui vais le lire et je vais l'expliquer. Vous le voyez le texte dans le 2, première feuille. S. Lit :

« C'est en 1626... ». Quel siècle ? Quel siècle est-ce que c'est ? O ?

XVIIe siècle.

65 **Très bien. XVIIe siècle. « Que Belain d'Esnambuc » c'est son ? C'est son ?**

Son nom

C'est son nom. « Établit le premier contact français avec la perle des Antilles ». Parce que cet ensemble s'appelle...Quelles sont les îles qui font partie des Antilles ? A ? Et qui sont des départements d'outre-mer ? il y'en a 2 ?

70 *L'élève interrogé ne répond pas.*

Il suffit de regarder. Département d'outre-mer. La légende. Je regarde sur la carte. S regarde la carte. Ah ben oui mais là-dessus...Vers moi : alors c'est marrant parce que. Est-ce que quelqu'un sait ?

La Guadeloupe

75 **Oui et là ?**

La Martinique

La Martinique mais en fait il y a d'autres île qui n'appartiennent pas à la France. C'est plein d'îles les Antilles et il y'en a 2 qui appartiennent à la France maintenant. Il y a aussi Saint-Martin, Saint-Barthélemy. Vers moi : « St-Barth » avec un accent snob. Enfin, bref...Donc, la

80 **perle des Antilles.**

« En 1674 » sous quel roi ? J ?

Louis XIV

Sous Louis XIV, la Martinique est rattachée à la couronne de France donc quelle est l'île qu'on surnomme la perle des Antilles. Enfin que Belain d'Esnambuc surnomme la perle des

85 **Antilles...toujours les mêmes...J ?**

La Martinique

Oui. Et elle est rattachée depuis Louis XIV. Donc ça veut dire que depuis Louis XIV la Martinique appartient à la France.

« A partir de cette époque la traite de Noirs d'Afrique ». La traite des Noirs c'est le commerce des ?

90 **Des esclaves**

Suivent 10 minutes de lectures/questions sur les deux textes.

(...)

Voilà...alors, ce que je vous demande de faire maintenant. Vous allez me faire le 1 c'est à dire le

95 **nom des départements et territoires d'outre-mer. Donc à côté du numéro vous mettez le nom et à côté dans l'océan vous mettez le nom de l'océan et où ça se trouve. Vous avez la carte. Ça va ? Ça c'est le 1. A et B. Lisez bien la consigne.**

Le 2, c'est des questions sur le texte. Vous répondez aux questions sur les petits points. Un système c'est qu'est-ce qui se met en place, qu'est-ce qui a été organisé. On en parle...on a donné

100 **pratiquement toutes les réponses. (S. lit les questions).**

Euh...le fait qu'on ait cultivé la canne à sucre, quel système ça a fait se développer. Qu'est-ce qu'on avait besoin pour cultiver ces cannes à sucre ? ces plantations ?

Des esclaves.

Et comment s'appelait le système où on vendait des esclaves ? C'est dans le texte. Oui ? L ?

105 L'esclavage.

Alors l'esclavage. Mais il y a u autre mot. 2° ligne. 2° ligne du texte.

La traite des noirs.

La traite des noirs. Oui. La traite des noirs, c'est la vente des esclaves.

110 **Oui ensuite alors là il y a une question en fait je voulais pas l'imprimer là ...il s'est imprimé 2 fois alors vous n'y répondez qu'une fois.**

Où ?

Là il est à la fin de la 1^{ère} et au début de la 2^e donc vous n'y répondez qu'une fois.

Où ça ?

115 **Il est sur la fin de la première feuille et sur le début de la deuxième. Y a eu un problème parce qu'il y'en a une que j'ai imprimé ici et une chez moi. Et chez moi, ça fait pas pareil. Ben oui. Je vous le dis vous ne répondez deux fois, vous couperez celle du haut. Celle de la deuxième feuille vous la couperez elle sert à rien. Ensuite, 3, lis le texte puis répons aux questions. Vous répondez à ça et vous ne faites pas le 4, vous vous arrêtez au 3. Oui, questions ?**

Est-ce que dans le premier exercice il peut y avoir plusieurs fois les mêmes océans.

120 **Ben bien sûr c'est pas il peut y avoir mais il y a. Bon je vais photocopier le chose que j'ai. Je rends ça. Qui ne l'a pas... (elle rend le manuel emprunté). Ce que je veux bien, je regarde. Ça serait bien. Tiens M. je vais le donner à J. et M. j'aimerais bien que tu travailles avec D. parce que j'ai peur que les textes elles comprennent pas tout. Donc tu me donnes ton livre. Qui n'a pas de livres ? Et vous travaillez ensemble tous les 2. Là, tu vois le premier elle peut le faire toute seule si tu mets bien la carte au milieu. J'ai peur que dans les textes elles ne comprennent pas tout, tu lui expliques.**

130 **Vers moi : je suis désolée, hein, j'en ai pas pour très longtemps...c'est vraiment le truc basique (en parlant du 1^{er} exercice) mais je me suis aperçue qu'ils ne connaissaient pas...bon, je reviens...comme j'avais zappé que mardi j'étais en stage syndical et comme j'étais pas là mardi ben je voulais finir, ce que je voulais leur donner mardi c'était ça (le 1^{er} exercice) pour commencer direct.**

135 **On discute pas hein, là c'est un travail à faire tout seul. Moi je dois aller faire une photocopie à vous donner...en attendant B. tu suis avec J., je vais aller photocopier les pages pour ceux qui ne les ont pas. Pour l'instant, vous mettez au milieu, pour faire le premier. Euh, J., tu avais jusqu'à quelle page en photocopies ?**

17

Alors, c'est Mme Baudinault qui va vous surveiller donc je veux pas qu'elle me dise qu'il y a eu du bruit.

140 Je passe voir ce que font les élèves, comment ils travaillent. Ils sont calmes et concentrés.

5 minutes après. Retour de S. Elle donne les photocopies aux élèves.

Tout le monde a un...(en distribuant les documents). Bon.

Vers moi : **ça t'embête pas si je corrige les exercices de grammaire. Vous vous appliquez. N'oubliez pas les majuscules. Euh...vous n'aurez pas le temps de finir aujourd'hui. Ne vous inquiétez pas.**

145

Grand silence. Application des élèves. Calme

S. se lève et passe voir ce que font les élèves.

Et Pour l'époque ?

150 **Ben pour l'époque, tu mets l'année et le siècle. Année, siècle quand on dit quelle époque.**

Elle vient se rasseoir pour continuer la correction de ses cahiers.

Alors là ça commence à m'énerver d'entendre parler devant mon nez.

155 **Alors, ce que vous allez faire maintenant. Mettez-moi votre nom sur les deux feuilles. Donc, vous mettez, ces deux feuilles, votre nom. Je vous donne...vous faites pour jeudi. Par pour mercredi hein, pour jeudi.** Elle note au tableau : **Géographie. Vous n'allez pas faire tout. Vous ne faites que...vous ne finissez que celle-là (elle montre la 1^{ère}). Vous notez géographie questionnaire p. 18-19 et vous me relevez la deuxième feuille par groupe. Je veux la 2^e feuille. Merci de me donner la**

160

2^e feuille.

Séance n°19 – Les paysages européens

Alors, vous prenez le paysage du document 2, dans quel pays se situe-t-il ?

En Suède.

Suède. Alors, vous regardez, la page...hop, hop, hop, première de couverture et vous cherchez où est la Suède ?

5 Les élèves cherchent dans leur manuel.

Europe du Nord.

Oui Europe du Nord. Alors, si on regarde ce paysage, qu'est-ce qu'on voit ?

Qu'est-ce qu'on voit ? Je vous demande de la décrire. Je vous demande pas autre chose.

De la neige.

10 **Oui on voit beaucoup de neige. Ensuite ? Qu'est-ce qu'on voit d'autres ?**

Une voiture.

On voit une voiture oui mais où passe cette voiture ? Qu'est-ce qu'on a dû faire pour que cette voiture puisse circuler ?

On a dû enlever la neige;

15 **Oui déneiger. Qu'est-ce qu'on voit d'autres ?**

Une maison.

Oui un chalet. Une maison. Au loin...Alors, au premier plan, quel type de relief ?

Montagnard.

Où ça, en premier plan ? Où est-ce qu'il est ton paysage montagnard ?

20 Au troisième plan.

Oui au dernier plan, au troisième plan, en arrière-plan. Bon. En arrière-plan, on a des montagnes mais en premier plan ? Premier plan ?

De la neige.

Non, je demande le relief, là. Je demande pas s'il y a de la neige. Je demande le relief.

25 Plaine

Oui on a une plaine, enfin, c'est plat. Alors, qu'est-ce qui nous manque comme renseignements quand même pour ce document. Y a de la neige, y a de la neige. Toi, L., où est-ce que t'étais en vacances ?

Euh...

30 **Où est-ce que t'étais ?**

Euh...je sais plus.

Type de relief...

Euh...

Ben, t'as fait du ski, alors tu étais où ?

35 Ben à la montagne.

Bon alors là c'est pas de la montagne, c'est de la plaine. La montagne si tu y vas au même endroit l'été.

Y a de l'herbe.

**Oui y a de l'herbe. Alors là qu'est-ce qui nous manque comme renseignement pour ce paysage-
40 là. L. elle était en montagne il y avait de la neige et si elle y retourne cet été, il y aura pas de
neige. Que nous manque-t-il comme renseignement sur ce paysage ?**

La saison.

**Alors, là, moi quand je lis les commentaires sur ce document on me dit qu'il y a de la neige toute
l'année. Mais est-ce qu'en regardant le document on peut le savoir ?**

45 Nonnnn

**Mais on voit qu'il y a une étendue plate, la plaine et ensuite de la montagne et donc Europe du
Nord. Et comment est l'habitat ? On voit un chalet.**

En bois.

Dispersé.

50 **Alors, vraisemblablement. Mais est-ce que je peux en être sûre.**

Non.

Pourquoi ?

Parce qu'on voit pas tout parce que là il pourrait y avoir deux, trois maisons ou un village.

Oui il pourrait y avoir tout à fait un village à côté. Alors moi on me dit c'est un habitat dispersé.

55 **Faites attention quand vous voyez des documents, moi je choisis ce que je vous donne. Et là, j'ai
peut-être choisi de montrer qu'un chalet mais il peut y avoir un village à côté. Tous les
documents c'est discutable comme choix. Ça s'appelle avoir un esprit critique. Je vous donne un
document, je vous dis « ah, il y a des neiges éternelles, y a un habitat dispersé, je vous
photographie un kilomètre plus loin, je vois un village et je vous le photographie en une autre
60 saison, il y a pas de neige ». Donc, il manque plein de détails, plein de renseignements sur ce
document. Ayez un esprit ?**

Critique...

Il faut avoir un esprit...

Critiques (ton traînant en chœur).

65 (...)

**Alors, dernier paysage...ooh...ça donne envie d'y aller. Alors, qu'est-ce que c'est que ce dernier
paysage ?**

La Grèce

La Grèce. Encore un paysage de...

70 Littoral...littoral

Attendez. Taisez-vous. E ?

Montagne.

Ah d'accord...bravo bravo bravo...alors il a pas complètement tort. Y a un paysage montagnard et un paysage littoral. Vous voyez, il y a la montagne en arrière-plan et en Grèce, vous avez la montagne. Ce sont des îles montagneuses et en fait, le bord de la mer, le littoral et qu'est-ce qu'il y a tout au bord de la mer. Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'on voit ?

Une ville

Oui une ville ou un village. C'est un habitat groupé. Et l'habitat et bien comme c'est montagnard dans l'île, les villages sont au bord de la mer. Et c'est quelle mer ?

80 Méditerranée.

Oui c'est la mer Méditerranée. Bon, alors, vous voyez des paysages très variés. Très variés, très variés.

Séance n°27 – C'est nous !

Alors...

Brouhaha...Oh c'est nous...regarde c'est nous...oh oui...

Non c'est de militaires...mais non c'est nous

Alors, est-ce que vous vous faites partie du paysage ?

5 Oui (en chœur)

Ah bon !

Non (en chœur)

Nous sommes des petits hommes (rires)

10 **Ah ben moi je sais pas j'ai entendu oui, j'ai entendu non. Est-ce que vous faites partie du paysage ?**

Ouiiii...

Nooon...

Nous sommes des arbres ! (d'un air ironique en regardant S.)

15 **Alors...chuuuuut (tout bas)...est-ce que vous, vous faites partie du paysage ? Je vous ai dit que oui ou non ça veut rien dire, faut argumenter. Qui pense que non ?**

Levez le doigt haut ceux qui pensent non (une quinzaine de mains levés) **et ceux qui pensent oui** (une dizaine). **Alors, ceux qui pensent oui, expliquez-moi.**

Oui, oui, parce que tu nous avais dit que la photo tu l'avais prise à Jardres.

20 **Et vous faites partie du paysage ? Qu'est-ce qu'un paysage ? Je répète. Qu'est-ce que c'est qu'un paysage ?**

Vers moi : **j'avais pas prévu mais c'est intéressant hein.**

Qu'est-ce que c'est qu'un paysage ? C. ?

C'est...c'est la nature enfin c'est par exemple quand il y a une montagne.

Là, il y a une montagne ?

25 Non mais quand il y a de l'herbe par exemple.

Ah bon, y a forcément de l'herbe dans un paysage. Je vais vous en montrer un tout à l'heure où il y a pas d'herbe hein. M ?

On est pas la nature.

Comment ?

30 On est pas de la nature.

Nous on fait pas partie de la nature. Mais là on a dit que c'était un paysage ? agraire. Mais qu'est-ce que c'est qu'un paysage en général ? V. ?

C'est ce qui nous entoure.

C'est-à-dire ? C'est qui nous entoure. C'est-à-dire. E. ? J. ? Qu'est-ce qu'un paysage ? un paysage en général ? L. ?

C'est la nature.

C'est la nature. Bon, alors moi j'ouvre la fenêtre.

C'est un paysage.

Oui c'est un paysage et il n'y a pas la nature. Alors, qu'est-ce qu'un paysage ? Ici, c'est un paysage ? Quand j'ouvre la fenêtre.

Ça vous êtes sensé l'avoir vu l'année dernière me semble-t-il ? Quand j'ouvre la fenêtre c'est un paysage ? Là, je vois pas la nature ?

C'est les humains.

Oui mais ça s'appelle comment ?

Vers moi, tout bas : c'est fou, hein. Je suis sûre que quand je vous dirai le mot vous le reconnaîtrez. C'est un paysage...ça commence par un U.

Usine

Non ! Urbain. Urbain ça veut dire...de la ?

Ville.

De la ville. C'est un paysage aussi alors qu'est-ce que c'est qu'un paysage ? Là c'est un paysage...agraire. Alors, qu'est-ce que c'est qu'un paysage ? V., tu peux répéter ce que t'as dit ? C'est ce qui nous entoure.

C'est ce qui nous entoure. Donc, paysage c'est pas forcément la nature. Alors, ici, qu'est-ce qu'on voit si on devait dire les plans ? Attendez, d'abord, il faut que je demande quelque chose à la géographe.

À moi tout bas : qu'est-ce que je leur fais mettre comme voie de communication ? Moi : c'est un chemin.

Alors, qu'est-ce qu'on voit sur ce paysage ? Allez vite vite vite...Quelqu'un m'a dit tout à l'heure les betteraves. C'est Z. Alors, Z. va me délimiter les betteraves.

L'élève se déplace et va délimiter avec un feutre.

Qu'est-ce que c'est là où il y a les betteraves ? Comment ça s'appelle ? C'est un...

Un champ.

Un champ de betteraves.

C'est de la betterave blanche.

Oui c'est-à-dire, ce sont des betteraves qui servent à quoi ?

À faire du sucre.

À nourrir les animaux. Ce sont des betteraves fourragères. Ils sont à quel plan les champs de betteraves. 1er, 2e, 3e, 4e ? Ils sont à quel plan les champs de betteraves.

1er

Oui premier, allez vas-y, fais-moi les champs de betteraves.

En quelle couleur ?

Ah ben je sais pas moi. En quelle couleur ? En quelle couleur je fais le champ de betteraves ?

En vert.

Ah bon. Pourquoi vert ?

C'est un champ.

75 **Au fait, comment ça s'appelle ce qu'on va faire là (S. montre le tableau) ?**

Un croquis.

Oui un croquis. Alors, vas-y, montre-moi avec le doigt. Il y a combien de champs de betteraves là ?

Deux

80 **Oui deux. Moi, je veux bien voir les champs. Alors, là on continue tout droit comme ça ?**

Non, on s'arrête.

Voilà, fais-moi le premier champ...à gauche. Allez vite...non...M. va l'aider. Montre avec la règle. (M. montre avec la règle). Ah ça c'est le champ de betteraves ! Montre-moi tout le tour du champ de betteraves. Voilà, et après c'est le bord de la photo. Allez Z. Et comme c'est un

85 **champ...qu'est-ce qu'il faut faire...c'est un champ...**

Des stries

Oui des stries...allez vite. Deuxième champ, allez vas-y. C'est bien ma grande. Et qu'est-ce que t'as oublié pour montrer que c'est un champ...

Les stries

90 Les stries ?

Oui ça s'appelle des stries les barres parallèles. Il ne marche plus le stylo ? Allez, vite, vite...très bien. Alors, au premier plan on a encore autre chose.

Chemin.

Oui chemin. Alors, on va le faire en quelle couleur ce chemin ?

95 En beige.

En rouge.

Pourquoi rouge ? Pourquoi rouge ?

Parce que c'est une route

Séance n°27 – C'est nous ! (suite)

Donc, on était là-haut pour voir...d'abord c'est pas un fleuve c'est une rivière...et on était là-haut pour voir la rivière. Pourquoi est-ce qu'on était en hauteur ?

Pour voir des châteaux.

Pour voir des châteaux, parce que dans cette ville. Dans cette ville ?

5 Il y a 5 châteaux.

Il y a 5 châteaux qui sont en... ?

En hauteur.

En hauteur. Et c'étaient des châteaux...vers moi...tu sais qui se sont bâti les uns après les autres.

Je le dis parce que malheureusement elle était pas avec nous alors elle a pas vu, elle a vu que mes photos.

Et aussi la Gartempe.

Oh ! Dis donc, je savais pas que tu t'en souvenais. Dis-le fort.

La rivière elle s'appelait la Gartempe.

Et la rivière, est-ce qu'on la voit sur ma photo ? Je pense moi pouvoir la situer la rivière. Est-ce que quelqu'un sait où elle est la rivière ? On peut le repérer la rivière, grâce à quelque chose.

Moi...moi...

Qu'est-ce qui peut nous permettre de repérer la rivière qui traverse la ville.

Y a une route.

Y avait une route le long de la rivière ?

20 Non... non... non

L ?

Un pont.

Est-ce qu'on le voit là, nom ? Moi, je veux quelque chose qu'on voit sur ma photo et qui me permet de repérer où est la rivière. Et moi, je peux dire que là en voyant ma photo je sais où est la rivière.

Elle est...euh...en dessous des arbres.

Va montrer...euh...il a pas tort...Prends la règle.

L'élève montre une rangée d'arbres au second plan.

Non, elle est pas là.

30 Moi...je sais où elle est.

Vers moi : tu vois, je pensais pas le dire mais...

Oui, oui, elle a pas tort...montre bien. Non, c'est pas ces arbres-là, c'est devant les bâtiments, devant les bâtiments et de l'autre côté où est-ce qu'elle va ? On peut la voir de l'autre côté.

35 **Là, à mon avis, c'est là...mais on est pas sûr...mais on sait que notre ville, elle s'est bâtie de chaque côté...de la...de la...**

De la Gartempe.

De la Gartempe. Là, on peut deviner et puis après moi je dirais qu'elle continue là mais je suis pas sûre mais on ne peut pas...on la voit pas...il faudrait d'autres photos. Mais on sait que la ville s'est bâtie de chaque côté de la rivière...

40 puis suivent des questions d'Histoire

Alors, on va revenir quand même sur le croquis de paysage que vous aviez fait, euh, qu'on avait fait la semaine dernière et à un moment, on voyait, une des photos que je vous avais montrées, que j'avais prises...vous étiez dessus. Vous vous rappelez laquelle.

Oui...

45 **Donc c'était encore un paysage agraire et vous, et bien, pour quelqu'un d'extérieur vous pouviez faire partie quelque part du...**

Du paysage

Oui du paysage, à un moment précis on vous voyait mais une heure après, est-ce que vous étiez encore dans le paysage ?

50 Non...

Non. C'est pour ça que, moi, j'ai fait le choix...de vous dire ne pas vous représenter et même chose pour celui que vous avez représenté, pour quel objet ? La...

Voiture

55 **La voiture. Mais par contre ce que je vous ai demandé de dire c'est que la voiture, s'il y avait une voiture il y avait une...**

Route...

Vers moi : ça va la mise au point ?

Séance n°29 – Le péage de Saint-Arnoult

Chuuut...Chuuut...Oh, pfff, faut que je fasse le tour, c'est pratique ! Alors, qu'est-ce que...Je rappelle qu'on lève le doigt pour parler. Déjà, quelle est la nature du document ? Nature du document ? Qu'est-ce que c'est ? L. ?

L'élève ne répond pas

Qu'est-ce que c'est ? C'est un dessin ? Vas-y, dis ? C'est quoi ?

Un élève qui n'est pas interrogé dit tout bas à côté de moi « des photos ».

N. ?

10 Une photo

Oui, une photo. C'est une photographie. Tu l'avais pas vu, ça L. que c'était une photographie ?

Si.

Ben alors. Faut pas avoir peur hein je vous l'ai dit, j'ai jamais mangé un élève. Alors, c'est une photographie. Alors, qu'est-ce qu'on voit ? ...alors y a pas qu'une photographie, y a deux choses, y a une photographie et qu'est-ce qu'il y a d'autres ?

15

Ah oui !

L. ? y a autre chose, y a une photographie et puis quoi d'autres ? En aparté, vers moi : ce que j'avais pas vu hier.

Y a une carte.

20 **Y a une carte. Et qu'est-ce qu'on repère sur cette carte ? M ?**

Euh...

Tu vois la carte.

Oui

OUI. Qu'est-ce qui est coloré sur cette carte ? H ?

25 Euh...Silencieux.

Vous devriez tous le savoir. C ?

Y a une route avec des voitures.

Non, c'est pas ce que j'ai demandé. J'ai demandé qu'est-ce qui était coloré sur la carte. Faut écouter la totalité de ce que je dis. Z ?

30 C'est Paris.

Ah, alors, Paris est en quelle couleur ?

En rouge

Euh, pas tout à fait. Paris il y est dedans mais c'est pas que Paris. Qu'est-ce que c'est ?

C'est l'Ile-de-France

35 **C'est la région Ile-de-France. Et euh...je pense que...S. s'approche de moi et me dit plus bas...parce qu'il y a pas de légende, que en rouge c'est là où ça se passe, non ?**

C'est le péage de St Arnoult

Ben oui, je sais, mais ça me paraît pas bien situé.

Oui je pense qu'ils ont juste voulu situer la région Ile-de-France et Paris.

40 **Parce que c'est pas net hein...bon...S. reprend, plus fort, vers les élèves. C'est la région Ile-de-France pour nous situer cette photographie. Qu'est-ce que représente cette photographie maintenant ? Qu'est-ce qu'on voit sur cette photographie ? En général, qu'est-ce que c'est ?**

Une route.

Ah euh...non, c'est pas une route...enfin...

45 Un autoroute

Oui, il me faudrait un autre déterminant

Une autoroute

Oui c'est une autoroute. À quoi reconnaît-on que c'est une autoroute ?

Y a plein de voitures.

50 Y a pas de feux

Y a pas de feux. Quoi d'autre encore ? H ?

Y a plusieurs voies pour rouler.

Plusieurs voies pour rouler. Il me faudrait une précision. E ?

Il y a plusieurs files. Il y a plus de voitures.

55 **Oui mais alors est-ce qu'il y a autant de voitures à toutes les portions ?**

Non.

Bon alors qu'est-ce qui se passe ?

Pour passer les voitures elles ont dû payer.

Donc ça ça s'appelle un ?

60 Un péage.

C'est un péage. Le péage de Saint Arnoult sur une autoroute.

Alors par contre il y a une autre...Quelles sont les caractéristiques d'une autoroute ? Si on regarde, est-ce qu'on a des voitures partout partout partout.

Non.

65 C'est un embouteillage.

Oui, alors qui est-ce qui parle là parce que ça fait 3 fois que j'entends ça. Alors, est-ce que c'est un embouteillage ? Moi je veux bien le oui, je veux bien le non. Seulement, il faut ?

Justifier.

70 **Justifier. Alors, t'as envie de parler, je te donne la parole. Tu as le droit de dire que c'est un embouteillage. Alors, qu'est-ce que c'est qu'un embouteillage déjà ? Alors, t'as plus de voix là.**

Quand on t'interroge tu parles pas et quand on t'interroge pas tu parles, bizarre ! A ?

Un embouteillage c'est quand les voitures sont arrêtées.

Quand les voitures sont arrêtées. Oui. E ?

Quand il y a plusieurs voitures qui... quand il y a beaucoup de voitures qui peuvent plus avancer.

75 **Oui. Alors, est-ce que là ça peut s'appeler embouteillage ? Est-ce qu'il y a des voitures qui peuvent plus avancer.**

Non.

Non pourquoi ? Elles peuvent plus avancer là les voitures ?

Elles font la queue.

80 **Oui elles font la queue pour quoi faire ?**

Pour payer.

Oui pour payer. On l'a dit.

Alors, quelles sont les caractéristiques d'une autoroute ? Et elles ce qu'elles sont... alors avant de parler des voitures, est-ce qu'il y a pas autre chose que des voitures ? On lève le doigt. Et on ne balance pas (S. remet la chaise d'un élève en place). Y a-t-il autre chose que des voitures ? MN ?

Des camions.

Y a des camions. Va me montrer les camions.

L'élève se déplace et passe sa main sur la photographie projetée au tableau.

90 **Oui, montre, montre, montre... voilà... y a-t-il autre chose que des camions ? À quoi servent les camions ? À quoi servent les camions ? (S. écrit camion au tableau). On lève le doigt. Silence. À quoi servent les camions ? Tout le monde devrait pouvoir me... à se promener ? J. ?**

À transporter des choses.

À transporter quoi ? Comment ça s'appelle ces choses ? Terme générique.

À transporter des marchandises.

95 **À transporter des marchandises. Est-ce qu'il y a encore une autre catégorie de véhicules ? Ça se voit pas très bien. J'ai essayé de faire net, mais c'est pas net, net. C'est là (S. pose son doigt sur un car). Ce ne sont pas des camions. Ça se voit pas bien mais ce ne sont pas des camions. Qu'est-ce que c'est ?**

Des caravanes.

100 **Ah non, c'est pas des caravanes.**

Des camping-cars.

Non, c'est pas des camping-cars. Alors, c'est vrai que c'est pas net. Je vais prendre l'autre photo. S. se déplace et vient vers moi... ah c'est pratique je ne perds pas de temps là... et il faut que ça marche ça et c'est pas gagné.

105 *S. s'installe à l'ordinateur. S'écoulent quelques minutes où S. cherche dans le disque dur une photo plus nette.* **Bon, alors... non on voit pas mieux, c'est pas mieux... non non désolée, on voit pas mieux. On va remettre celle-là voilà. Alors qu'est-ce que c'est ? j'ai eu camping-car c'est pas camping-car. J'ai eu caravane, c'est pas caravane. Alors qu'est-ce que c'est ?**

C'est des camions qui donnent à manger.

110 **C'est des ? j'ai pas entendu**

C'est des camions...

Non c'est pas des camions. Ces deux trucs là, là c'est pas des camions et je vais finir par vous le dire parce qu'on voit pas bien. Z ?

C'est une sorte de...

115 **Pensez à des gros véhicules ? Quand on est allé à Verderonne...C ?**

Des cars.

Oui ce sont des cars. Alors, les cars, à quoi servent-ils ? H ?

À transporter des personnes.

120 **À transporter des personnes. Quelle est la différence entre un car qui transporte des personnes et une voiture qui transporte des personnes ? J ?**

C'est qu'un car y a plusieurs personnes et une voiture...

E ?

C'est qu'un car y a plus de personnes que dans une voiture.

125 **Voilà, un car y a beaucoup de personnes. Une voiture, en général dans une voiture il y a au maximum 4 ou 5 personnes.**

7

Oui 7 si on a une voiture un peu grosse.

Donc beaucoup plus de personnes puisqu'il y a des cars de 60 places. Alors on en revient à l'autoroute et moi je voudrais qu'on se rappelle toutes les caractéristiques d'une autoroute.

130 **Alors, on a dit qu'il y avait des péages. Là, les voitures sont arrêtées au péage. Il y a autre chose.**

Pourquoi les voitures sont bien rangées comme ça ?

Y' a des files.

V ?

Ben...c'est comme si c'était...

135 **Qui peut l'aider ? H ?**

Y a plusieurs files.

Y a plusieurs files. Alors, autre caractéristique d'une autoroute qu'on a dit tout à l'heure. C, inutile de te demander si ça t'intéresse. Bon ben je vais enlever ma photo c'est même pas la peine vous parlez pas. C'est toujours les mêmes. En écoutant et en s'inspirant de ce que vient de dire

140 **Vincent. L ?**

Les voitures elles peuvent passer...dans plusieurs parties.

On a employé un autre mot.

File

145 **File. Plusieurs files. Mais alors, si je regarde ici. Si je regarde ça (S montre la glissière) qu'est-ce que c'est ? R ?**

C'est une barrière qui sépare...

Tu t'arrêtes là, c'est une barrière qui sépare quoi ? MN ?

Une file

Oui mais pourquoi y a une barrière alors que pour les autres files y a pas de barrière. S ?

150 C'est pour séparer les voitures qui partent et celles qui arrivent.

C'est-à-dire ? Que de part et d'autre de cette barrière, qu'est-ce qui se passe ? A ?

Que les voitures vont dans un sens.

Oui, est-ce que sur une autoroute on a le droit de faire demi-tour ?

Non

155 **Pourquoi ? Si je me suis trompée et je me dis, oh ben zut, il faut que j'aïlle dans l'autre sens, je fais demi-tour. Pourquoi est-ce qu'on a pas le droit ? C ?**

Parce que c'est super dangereux.

Oui mais pourquoi est-ce que c'est dangereux ?

Parce que c'est dangereux.

160 **Oui d'accord c'est super dangereux mais pourquoi ? H ? De chaque côté de cette barrière qu'est-ce qui se passe ? M ?**

Ben en fait les voitures elles peuvent aller à la vitesse qu'elles veulent.

Elles peuvent aller à la vitesse qu'elles veulent ?

Non...non... parce que...(brouhaha)

165 **On va voir après.**

On a pas le droit de dépasser 60 km/h.

Sur l'autoroute ?

Non... c'est 100

130 ou ?

170 110

ou 110 et ça dépend. Temps de pluie et ça dépend aussi des autoroutes. Et aussi qu'est-ce qui se passe de chaque côté ? Si je prends le côté où il y a plein de voitures. Ces voitures-là qu'est-ce qui se passe. Qu'est-ce qui se passe pour toutes ces voitures ? Comment elles roulent ? Où est leur capot ? le devant des voitures qu'on voit ? il est vers le bas de la photo ou vers le haut ? leur capot ?

Vers le bas.

Vers le bas. Et les voitures qui sont de l'autre côté, là. Où est leur capot ?

Vers le haut.

180 **Vers le haut, pourquoi ? Pourquoi ? J'en reviens à ma question qui est qu'est-ce qui se passe de chaque côté de la barrière ? À quoi sert la barrière ?**

À séparer les deux parties de voiture.

À séparer ?

Les deux sens

185 **Les deux sens. Toutes les voitures d'un côté de la barrière roulent dans le même sens. Elles n'ont pas le droit de rouler dans un sens différent. D'un côté de la barrière, toutes les voitures vont dans le même sens. Ensuite que c'est limité à 130 km par heure, qu'il y a des péages. Et alors, si moi je veux changer de sens, je me suis trompée, qu'est-ce que je suis obligée de faire ? Je veux changer de sens, je me suis trompée. Qu'est-ce que je suis obligée de faire ? C'est peut-être déjà arrivé ça à vos parents. V ?**

190 Il faut aller jusqu'au bout de l'autoroute.

Ah, je vais jusqu'au bout de l'autoroute ?

Non, non...

Qu'est-ce qu'il faut faire ?

Demi-tour.

195 **Ah, ben j'ai le droit de faire demi-tour ?**

Il faut prendre une sortie.

Alors il faut sortir et puis...

Et puis aller sur un tour, un pont

200 **Un pont oui, alors ce pont ça s'appelle...alors c'est ça que j'ai pas en photo. J'en ai un quelque part. Alors, aller sur une sorte de pont pour pouvoir aller vers une sortie qui devient une entrée et je la prends dans l'autre...**

Sens

S. revient vers l'ordinateur et en s'adressant à moi : Alors, attends, là je dois avoir un truc...

Ces espèces de ponts ça s'appelle des échangeurs...alors, qu'est-ce que j'avais là ?

205 **Alors, maintenant, ce péage il est donc en Ile-de-France et qu'est-ce qu'on peut dire à votre avis. Pourquoi y a-t-il beaucoup de voitures d'un côté et pas beaucoup de l'autre ? C'est de la logique là que je vous demande. Qu'est-ce qu'on peut essayer de trouver à partir de ça ?**

Les voitures elles reviennent en général.

210 **Alors j'en sais rien. Soit c'est de voitures qui reviennent soit c'est des voitures qui partent. Mais d'où ? C'est à quelle période qu'il y a souvent beaucoup d'embouteillages comme ça ?**

Les vacances...en vacances

À quelle période ? M ?

En été

En été. C'est-à-dire ?

215 Les vacances

Oui alors soit les vacances soit ? À quel moment ? C'est un mardi ?

Non un week-end

Et alors, est-ce que c'est un aller ou un retour ? Donc c'est en région parisienne. Et alors là il manque l'orientation mais là c'est entre Paris (*S. montre le haut de l'image*) et là la province. Les

220 **voitures qui font la queue au péage. Est-ce qu'elles viennent de Paris vers la Province ? Est-ce que c'est un départ ou un retour ?**

Un retour.

C'est un retour. Alors soit de vacances. Soit de week-end. Alors autre caractéristique d'une autoroute ? Nous on a vu des petites routes quand on était dans le Poitou et on a vu aussi des
225 **autoroutes et on les a prises avec notre car pour aller à la gare, pour aller faire nos visites. On a parlé de files. Combien y a-t-il de files dans une autoroute ?**

Non

Non quoi ? Ben, non y a pas toujours le même nombre de files. Alors, combien il y'en a au minimum ?

230 6

C'est 2. Il peut y en avoir 2, 3, défois 4. Et ici, il y'en a combien ? Pour ceux qui arrivent ici là, il y'en a combien ? Est-ce que vous arrivez à les compter ? Et où vont les camions et les cars ? à gauche ou à droite ? Faites attention, placez-vous dans le sens des voitures. C'est-à-dire que vous avez les fesses en haut et la face en bas. Sur quelle file roulent les camions ?

235 À droite.

Pourquoi les camions roulent-ils à droite ?

S'il y a un accident ça peut pas être ne plein milieu.

Ça pourrait être une raison oui mais c'est pas la raison essentielle.

Sur la photo, là, y a un camion qui est pas à droite.

240 **Oui, tu as raison y a un camion qui n'est pas à droite mais la plupart des camions sont à droite. Là, ils sont au péage mais la plupart des camions sont à droite quand ils roulent. Pourquoi ? Sur une autoroute on a dit qu'on pouvait rouler jusqu'à 130 km à l'heure. Pourquoi les camions roulent-ils à droite ?**

Ils sont plus lents.

245 **Ils sont plus lents et alors ?**

Ils sont plus gros.

Ah c'est pas une question de grosseur. R. nous a dit ils sont plus lents.

Ben à cause des voitures qui sont derrière

Oui et ben qu'est-ce qu'elles vont faire les voitures qui sont derrière si les camions sont plus
250 **lents.**

Elles vont accélérer

Elles vont essayer de doubler. Et on a pas le droit de doubler par la gauche

Par la droite

Attends, oui, que je dise pas des bêtises. Oui, on a pas le droit de rouler par la droite. On est
255 **obligé de doubler à gauche. C'est-à-dire que si, on en voit hein qui double par la droite et bien**

c'est interdit par le code de la route. Donc, les véhicules les plus lents vont se placer toujours de quel côté ? sur quelle file ?

À droite

Oui sur la file de droite. Ensuite...

260 Mais là y a un camion qui n'est pas droite ?

Oui il y a un camion qui n'est pas à droite.

S., vers moi ; **il m'embête ce camion.** Je souris et dis :

Oui c'est un car, c'est pas un camion. Il y'en a deux en fait. Il y'en a un au fond et il y'en a un qui est près du péage et ce sont des cars.

265 **Oui peut-être que lui va à 130 mais ça m'étonnerait. Alors, oui, on nous a dit que les autoroutes étaient payantes Est-ce que toutes les autoroutes sont payantes ? Vous avez déjà pris l'autoroute avec vos parents en voiture. Alors, ceux qui savent. Vous n'êtes pas obligé de savoir mais il y'en a qui savent.**

Non

270 **Non, il y' a des autoroutes qui ne sont pas payantes. Elles sont gratuites. Alors pourquoi les autoroutes sont-elles payantes ? À qui appartiennent les autoroutes déjà depuis 2000 ? Elles appartiennent à des sociétés privées c'est-à-dire comme des entreprises. Alors à quoi servent les péages ?**

Pour faire des travaux

275 **Oui, alors, pour les entretenir. Pour les réparer. Pour les améliorer. Pour refaire les routes et toutes les infrastructures. Ensuite à quoi ça sert encore les péages ?**

Et ben quand on sort de l'autoroute on doit payer.

Oui ça je suis bien d'accord un péage c'est fait pour payer mais pourquoi on fait payer les autoroutes. À quoi sert l'argent que gagnent les sociétés qui ont des autoroutes ? On a dit c'est pour l'entretien, ok. Pour quoi d'autre ?

280

Parfois il y' a des magasins

Oui ça s'appelle des infrastructures. Est-ce qu'on peut s'arrêter partout sur une autoroute ?

Non (collectif)

On est obligé de s'arrêter... ? Je l'ai dit le mot.

285 Dans une aire

Dans une aire de repos. Une aire de repos ç s'appelle. Alors parfois il y a des magasins parfois il y a pas de magasins. Est-ce qu'on peut sortir n'importe où ? Est-ce qu'on peut sortir n'importe où sur une autoroute ? Est-ce que si je me dis j'en ai marre de l'autoroute y a un embouteillage et je vais pas attendre 3 heures ici que ça se passe, je sors tout de suite. Est-ce que je peux sortir n'importe où ?

290

Non

Non, on est obligé de sortir par ?

Par des sorties.

295 **Par des sorties. Y a des sorties d'autoroute ? Euh, qu'est-ce qu'on a dit encore ? Les voitures roulent dans le même sens. Y a plusieurs files dans le même sens. On a pas le droit de passer d'un sens à l'autre. S. revient vers moi. Bon, ben on a fait le tour là. Bon, alors je vais essayer de vous montrer quand même, je vais chercher un autre document...**

28'37 à 32'28 : pause, S. cherche des documents sur son disque dur. Une photographie d'échangeur.

Séance n°40 – Colorier

Alors, je vais vous donner maintenant un document à remplir avec le document que vous avez. Vous reprenez la carte du relief.

Du relief ?

Oui, vous reprenez la carte qu'on a regardée avant. Là, je sais plus...

5 Page 13

Page 12, vous marquez tout de suite votre prénom et la date. Vos ouvrez les rideaux. Je répète, vous ouvrez les rideaux. Ça s'appelle être réactif, au quart de tour. R., va ouvrir le rideau là-bas s'il te plaît.

10 S. vient me voir et me dit : **donc, ça c'est le fichier qui va avec ça** (elle me montre le dossier vert), **j'ai pas du tout modifié.**

Et on va regarder ensemble ce qu'on vous demande. Alors, vous allez faire en lisant bien ce qu'on vous demande de faire et en utilisant bien les documents qu'on vous dit d'utiliser. Là, pas de problème, si vous lisez bien la consigne...Non, ne commencez pas ! Qu'est-ce qu'il ne va pas falloir oublier en complétant la carte ? Qu'est-ce qui est important pour une carte ?

15 La légende.

La légende, n'oubliez pas de compléter la légende. Non, on ne commence pas. Par contre, le b on vous demande de tracer des lignes, prenez bien un crayon de couleur taillé (S. insiste), taillé et une règle et quand on vous dit...vous prenez bien...par exemple on vous dit...au nord des Monts Oural, vous prenez ce qui est le plus au nord de l'écriture Monts Oural. Ça va ? Si c'est au sud, vous prenez ce qui est le plus au sud, de l'écriture.

20 Vers moi : **parce que ça c'est pas évident. Parce que je l'ai déjà fait faire ça et en fait...tu vois...(elle me montre la fiche). Et ensuite, si on vous demande les formes du relief. Donnez-moi les formes du relief que vous connaissez. Formes du relief que vous connaissez. Formes du relief. Moi j'en vois au tableau et il y'en a une qu'on a pas utilisée. Formes du relief.**

25 Vers moi : **pas évident, hein, comme formulation ?**

Un élève lève la main.

Altitude.

30 **Non altitude c'est pas une forme du relief. Les formes du relief correspondent à l'altitude mais l'altitude c'est pas une forme du relief. Alors, correspondant à l'altitude, le plus haut, ça va être des ?**

Montagnes

Des massifs montagneux ou des montagnes. Le plus bas ? Qui est en vert ? Regardez il y a des impressions sur les cartes. MN ?

Les plaines

35 **Les plaines. Allez, c'est pas mal. Bon, allez c'est parti.**

Vers moi : bon, je suis pressée là, j'ai ma réunion...

Brouhaha des élèves qui sortent les crayons de couleur.

Regarde, j'avais prévu ça aussi (une fiche sur la population)...

Voilà, et vous vous appliquez hein...

40 (...)

Vous avez un quart d'heure pour la finir. Au moins, faire la question a, y compris la légende.

Alors, quand on taille ses crayons en classe ça veut dire qu'on est pas arrivé avec le matériel en l'état. On est en CM1, vous devez arriver avec vos crayons taillés.

Bruits des crayons sur les tables. Les élèves sont silencieux et calmes.

45 **Et on essaie de colorier dans le même sens, parce que ça c'est coloriage...tu peux mieux faire...**

Bon, vous mettez la feuille dans le cahier et je vous laisserai du temps.

Photographies de S.

Voici toutes les photographies prises par S. lors de la classe de découverte à Jardres à l'automne 2014. Les photographies sur lesquelles les élèves étaient identifiables ont été supprimées. L'ordre est chronologique en fonction du dossier transféré par S.







Fac-similés des cahiers de terrain, des fiches et des brouillons

Cahier 1, séance 3, 8/10/13, p 30 à 35

Record n° 2
Shot

Observa^o : séance n° 3, 8/10/13.

Retour ap. classe Palimane.
Juste le livre sur la table.

Climat calme, retour ap. 2h.

On a l'impre^o que les élèves
sont mieux ... plus posés.

J'aimerais - Sylvie cache.

De quelle re^o administ. ?
↳ 4-5 doigts levés.

Baptiste : ne pt répondre.
Quelle est re^o : languedoc. Roussillon.

Qu'est-ce qui se a ce.
Les élèves ont du mal à répondre à cette Q.

Re^o est formé de plus dpts.
Les élèves ont l'air endormi - Terme géographique.

Ce^o ont été - crée ces dpts ?
↳ Recherche ds dictionnaire du mot administratif.
↳ chercher le verbe administrer.

Organiser, diriger.
↳ organiser font. de la f.
↳ partage - ces dpts.

(Je me sens un peu mal à l'aise ... ce^o ont été établis les dpts...).

Non languedoc - Roussillon ?
Est-ce que le mot comporte une dte historique ?
Quelle date de re^o ?
De quelle re^o : Roussillon
langue d'Oc.

Re: historique, nos états en Catalogne.

Dich. de la case.

Certaines choses
Complet: ameli

Catalogne s'étend sur 2 pays - lesquels → Esp / Franc.
↳ Pr Mme Baudenaert?

Où étiez-vous logés?
De 1 preuve.

Participez
des actes.

Qui vit de 1 preuve?
Combien de preuves de 1 preuve? Chronique

Tout le monde
comme le droit
Tout le monde
partage.

Ça est mieux nos preuves - Ça était mieux géo. nos preuves?
↳ en hauteur
et près de qui
↳ disposez-vous au lever du
Soleil.
géo. par rapp. aux aut. pays
aux aut. habitants.

de la montagne
par là de la frontière.

Parquoi ils étaient près de la frontière?
Quel rôle?

Pr. pner. XI^e siècle.

En Esp: Arabes des XI^e siècle.

Quelle montagne?

Quel peuple barbare installé.

(A partir de là savoir
sur et les Alpes
qu'ils avaient
passé?).

Fort différentiel est.
Histoire ou géo.
Par du tout la ni
classe.

Qui est-ce que les romains appelaient barbares ?

les étrangers
Manabois.

Ces
Rôle des charaxes.

Catalogne : re: historique qui a ni été
Enfin bref...

→ Quel est nom du dpt ?

Pyrenées Orientales.

→ Quel est n: du dpt ?

66

Ambiance tres
sympathique,
au nt trop personnel
Je décide de
sourire et de
ne pas figer mes
attitudes.

pourquoi en hauteur ? Pourquoi près de la frontière ?

Maurrières. (à l'int du Pneu.)

TTTT
TTTT

Fortifier → . Boîte au milieu de la classe.

Rôle de protec: / de l'ense. > c'est dangereux.

Quel village ?

Que voyait au le jour os ??

Dessins à la craie grasse.

Qui est-ce qui au a fait ?

Tout le monde participe, et
les agotes... Incroyable. Flanant
même.

Où était-on pr faire classe.

Agenda 111 On était dehors ??

On a fait un dessin avec quel obj? :

Une craie grasse.

Dessin de paysage.

Croquis de paysage.

Dessin artistique puis croquis du (paysage et adjectif):

Croquis géographique. - Je les réimprime → une terre veut me les donner.

Croquis à partir du dessin.

Feuille → je réimprime la feuille.

Carte postale du cin. → vt muhret.

Bcp d'écarts.

Carbent. Le carbent.

Carte ds luhn → carte topographique. Bcp de cart, d'observatⁿ de la carte qui n'est b^o lueise en tres bas niveau aux etats.

Village

Lac de barrage. lac → pt censeux - Tujar bcp de Quira et peu travail et, ce centre.

On était en haute montagne?

my. montagne.

Sylve è dot tableau x bage bcp.

distrib^o des feuilles mais n'i pas venue dorsus.
La Têt écrit au tableau: pourquoi i - ce l fleuve n pas l rivere?
De quelle mer se jette-t-il? Mer méditerran.

Prend l air de pite > les eleves st abx i participer -
fa fait au a l'impre^o qui elle vt absolu t que tt le monde participe, a la
sava que tt le monde st avec elle mais cela pose parfois pb.

et
à gauche des tableaux.
orient: est
topographie
relief
altitude.

Atableau: canal / malaga / fleuve / Pyrénées / La Têt / mod
Cauignou / plaine
+ mer + lac.

Co^l voit- ce sur carte topographique?

Chercher d, dico: topo
lecture de

Un eleve doit mai regarde le, automobile, de can dico...

Ci l'aborieux pr eux de chercher du dico.

lecture de la définition

{ Une carte sur laquelle i represente
le relief du terrain.

Mans de participat^o.

Qui est- ce que le relief? et la au rehausse, par bcp de ans, de
participat^o.

topographique: échelle du lieu

// recherche d, Robert.

Co^l st represente altitude = ligne = altitude.

Pas de participat^o. 3-4 mars levés sur les cartes de niveau.

Carte postale → les distribue.

Première note derrière → pourquoi choisir une carte postale?

Le carbone.

Carte postale

Photo de C. Nègre.

⊕ objectif Sude - Messages du sud.

Avec la carte, au rempli -

Tableau en bas de la feuille : relief → fait ref. au tableau

Vegetation → regardez la photo : forêt / champs / prairies.

Humain : village - habitat - (cultivation encore....)
canal. lac barage.

Séance du 12 mai 2015 - 13h30 - 15h.

Nous nous retrouvons au moment du déjeuner. Nous avons préparé ensemble la séance sur la répartition de la population en France et en Europe ensemble lundi 5 mai, le jour de la nativité chez Syllie. S. a les embêtements avant la séance car elle a des pb de connexion avec le vidéoproj. Nous convenons de partir de la même base que la séquence effectuée l'an dernier. Nous allons continuer à promettre la géographie.

Séance interrompue par la panne électrique

Partie 1. Projection d'une image satellite. Une reprise des élèves et la carte. Puis ensuite photographie. Une photographie prise / à satellite. Quel "Photographie de la carte de France". Un élève se déplace par marcher avec une règle le contour de la France. L'élève a du mal à fixer les limites est du territoire. On voit des parties noires et des parties éclairées → photog. satellite prise la nuit. Les parties éclairées st celles où il y a bcp d'habitants : elles me marcher de gdes villes. Les élèves ~~situent~~ localisent les grandes villes : Paris / IDF / "un élève dit agglomération" → ce qui est juste mais la reprise attendue à métropole.

Le centre de la France = les élèves disent bien Massif Central. Double document : 1992-2010 Photo / satellite prise de nuit montrant l'évolution des espaces urbains. 2 photos satellites comparées. Date : 1^{ère} photo. sat. prise le 10^{ème} du mois, (une est prise en 1992 et l'autre en 2010. Une remarque - t. au sur les 2 phot. (+ d'éclairage).

Rappel sur ce qu'est l'Europe ? Lou. répand c'est à contourner. Un contour est à ensemble de pays. (S. dit au l'arr, mais je ne suis pas certaine... à réviser).

Phase de localisation mers & océans

Mot dict. à définir par les élèves qui finalement cherchent dans les dico.

Def. du ~~terme~~ ^{Robert} junior + Gde étendue de terre comprise ent. 2 océans).

Quels sont les océans ? O. Atlantique nord / 1 élève
Terre qui limite un océan ou plutôt océan qui limite terre (représente 2). M. Médit. / une au se élève.
Manche et n. du N.

Europe = zones les + éclairées → le long des océans & des mers.

Un élève dit au Asia lorsqu'on demande où st les changements. la réponse attendue est "au centre", à l'est.

À qui correspondent les fachos les lumineuses. (seuls 6.7 d'axe sur la main levée). Les élèves ne font pas le lien entre lumière - pop. - ville → ce lien est difficile à faire.

2^e phase → carte du relief européen → image satellite prise de jour avec des couleurs variées → vraies couleurs dict. à lire puis 2^e image sat. avec vraies-fausse couleurs.

Bleu = mers & océans - Photo. sat. contrairement les élèves à des couleurs qui ne st pas habituelles (élèves pr le relief st habitués aux couleurs du planisphère)
les Alpes par rapport à la France quelle st leurs caract.

Montagne les + élevées en Europe, = blanc mais en fait c'est faux car cela correspond au T° de la neige. là, il y a un pb de fc sur le document proposé. Mauvaise de l'image satellite le document à mieux maîtriser. la photo. sat. ne dit pas la hauteur ni la chaleur.

S. abandonne le travail. La stagiaire remarque la faible attn. de élève.

3e phase . Carte p. 12 du manuel "Le paysage européen".
Comparer cette carte à ce qui s'y projette. Massifs montagneux
blancs à nommer (altitude / relief). Travail égalé
avec planisphère murale et carte f murale : Europe physique ;
France physique .

1 Elève repère d'ab. les Monts Scandinaves puis les Alpes -

Orange c'est 1000 m d'altitude → repère attendue entre
1000 et 2000 m mais le manuel n'est pas (est sur ce
point).

Qui est-ce qui limite l'Europe à l'Ouest ?

Qu'en attend ?

Qui est-ce qui limite l'Europe à l'Est ?

Un élève dit Asie... donc on cherche à qui les repère.
La réponse se donne par les élèves → ils s'agit c'est le mieux.
Limite / des océans ou des mers.

Le étape : distrib^o d'1 document à compléter plus livre p. 48
+ l'ère image est projetée (lumière en France). Tâches
claires = villes d'Europe .

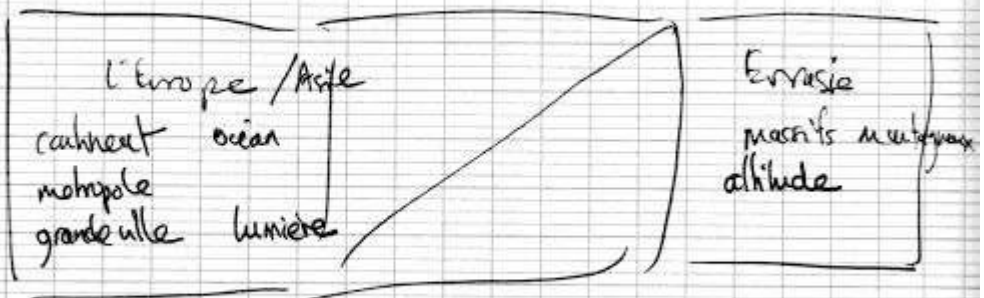
Un élève place Barcelone / Rome

S. trace des chemins d'1 ville à l'autre (des fleuves).

Mots au tableau :

l'Europe catholique Europe Massifs montagneux
--

Les élèves ajoutent : altitude océan
 métropole



(Carte du relief) → permettrait de relier fleuve / montagne. Ce qui est étonnant c'est que les élèves ont un excellent raisonnement et ils associent montagne / fleuve disant que fleuve prennent source de montagne. mais si réponse finale inconnue car bon en valant faire associer (relier) fleuve & montagne.

Dernière phase : distribu^o de l'extrait du fichier associé au Manuel. S. n'a pas remarqué la fiche.

" Quelles sont les formes du relief que vous connaissez ? ...
Q. diff. - Expro^o " forme du relief " je diff. à comprendre.

Les élèves réalisent l'activité. Toujours cette Q. du matériel, des crayons de couleur, des crayons taillés. Il y a une dernière question inutile de carac^o de la carte. Avoir son matériel... avoir des crayons taillés...

Séance n° 1. 13/09/13		Cahier 1 . p. 1 à 20 - Enregist. - Ø	
<p>MANUEL</p> <p>Dossier Hachette, le Pays français.</p> <p>p. 6. doc. 3 & 2 (PHOTOG)</p> <p>p. 8. doc. 1 (PHOTOG)</p>		<p>PHOTOGRAPHIES</p> <p>PAYSAGE PLANS</p> <p>NATURE / NATUREL</p> <p>HABITAT - HABITER</p> <p>FORÊT</p> <p>AGRIC. VÉGÉTATION</p> <p>VALÉE - RELIEF - SOURCE</p> <p>MONTAGNE - COURS D'EAU - FLEUVE</p> <p>CARTE MURALE</p> <p>GEO. PHYS.</p> <p>GEO. HUM</p>	
<p>DOCUMENTS</p> <p>Nombre total : 7 3 photog.</p> <p>+ Carte murale (situa. Drance)</p>		<p>LOCALISATION</p> <p>Pyénées</p> <p>Provence</p> <p>Vallée de la Drance / Rhône</p>	
<p>TABLEAU ^{TRACÉ ÉCRIT - CAHIERS photocopier.}</p> <p>Colonne : Nature - Habitat - Culture - vies de cam.</p> <p>" Dans quelle colonne je place le canal ? " → corr. en séance</p> <p>Nombre de tableaux collectés de cahiers</p>			
<p><u>Partie 2</u></p>			

Où c'est quel relief ?
Des champs
Non, les champs c'est la culture c'est une plaine

Quel est le rôle du relief dans les paysages ?

Il s'agit de montrer dans cette première double page que le relief joue un rôle important dans l'organisation d'un paysage mais que les activités humaines y jouent un rôle tout aussi déterminant. On verra que la notion de « paysage naturel » est une notion toute relative. On ne parle d'ailleurs plus de « paysage naturel » mais de « paysage semi-naturel », car tous les paysages ont été anthropisés, du moins sous nos latitudes. Le caractère d'obstacle, de barrière, de contrainte exercé par le relief est fonction des besoins et des techniques des hommes.

Paysage 1 p 6 (Pyrénées)
Qu'est-ce qui a été fait par les humains ?
la forêt

Précise
La forêt n'est pas faite par les humains car c'est la nature. Qu'est-ce qui a été prévu sur la forêt ? J'avais dit "semi-naturel", j'avais dit que dans notre pays c'est souvent semi-naturel.

Paysage 1 p 8 (Durance)
Qu'est-ce que la vallée de la Durance ?
C'est une ville

Où, la vallée de la Durance. Quand on parle de vallée à qui ça fait penser ? On ne peut pas forcément le deviner.

La vallée c'est comme une petite colline.
Où est-ce qu'on appelle vallée dans les montagnes ? Rien.
Où est-ce qui a fabriqué les vallées dans les montagnes ? Rien.
Comment ça s'appelle la hauteur ?
La largeur
L'allure

Qu'est-ce qui a creusé la vallée ? Pourquoi dans les montagnes il y a le creux ?
Le trou c'est fait par les hommes

Les H ont creusé la vallée ? En fait, non avec du la terre ?
Pas source, vallée, bassin

Visez Francez avec votre doigt la trou de la ville - Qu'est-ce qu'il y a autour de la ville ?
Des montagnes
Des champs
Et la montagne, comment ça s'appelle ?
La montagne
Le 7e étage

Séance n° 8 - 12/12/13 - Cahier 1 - p. 57 à 68 - Rec. 8

<p>MANUEL</p>	<p>SITUATION RÉGION REPÈRES POINTS CARDINAUX RELIEF / PAYSAGE / MONTAGNE LITTORAL PLATEAU / PLAINÉ CÔTES ÉTANG / MER PHOTOGRAPHIES (DROITS) / CARTE TOURISME (BALNÉAIRE) GRAPH. TEXTE NUMÉRIQUE - VIDÉOPROJECTEUR.</p>
<p>DOCUMENTS <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/></p> <p>Internet +++ → docs, photos Rapport 1 photo sur lagune roulibre... ds (J'ai des pb d'images protégés 8'23) <u>DS</u> Carte des complexes, et Texte (checkbox) étrangère) Dictionnaire Carte et Projec^o graphique Assemblage 3 photos puis 4...</p>	<p>Langue doc. Roussillon. Ripignan Mer Méditerranée Rhône - Alpes PACA IDF</p>

" illumination " en préparant
" Mot savant " = Lagune
Station balnéaire.

Trace = au tableau " Faites un résumé "

Le Littoral du Languedoc-Roussillon	
<p>Littoral mer étang côte sablonneuse mer lagune eau marine Cordon littoral sable</p>	<p>Tourisme Station balnéaire</p>

Séance n° 27 - 9/12/14 - Cahier 2 p.68 à 74 - Ric. 5

<p>MANUEC φ</p>	<p>PAYSAGE (agriculture) NATURE REGION (être dans le paysage) PLANS TRANSPORTS. PAYS. URBAIN AGRICULTURE / AGRAIRE CROQUIS ELEVAGE VIDEOPROJECTEUR PHOTOGRAPHIES</p>
<p>CARTE MURALE du relief PHOTOS (B) → Champ - croquis prises par Sylvie → Paysage exploitée → champs beaux → un pays. urbain.</p>	<p>JARDRES → Photos S. VIENNE POITOU-CHARENTES LIMOUSIN</p>

Matériel :
Sylvie : amants
rectangle de papier blanc
Stylos

- Echanger par mail entre Sylvie & moi par la préparé de la séance
- J'ai choisi la photo de paysage et l'ai centré.

Acheter : rétroprojecteur ou croquis (p. 71)

≠ entre S & moi sur leur place
ds le paysage - TRANSC.

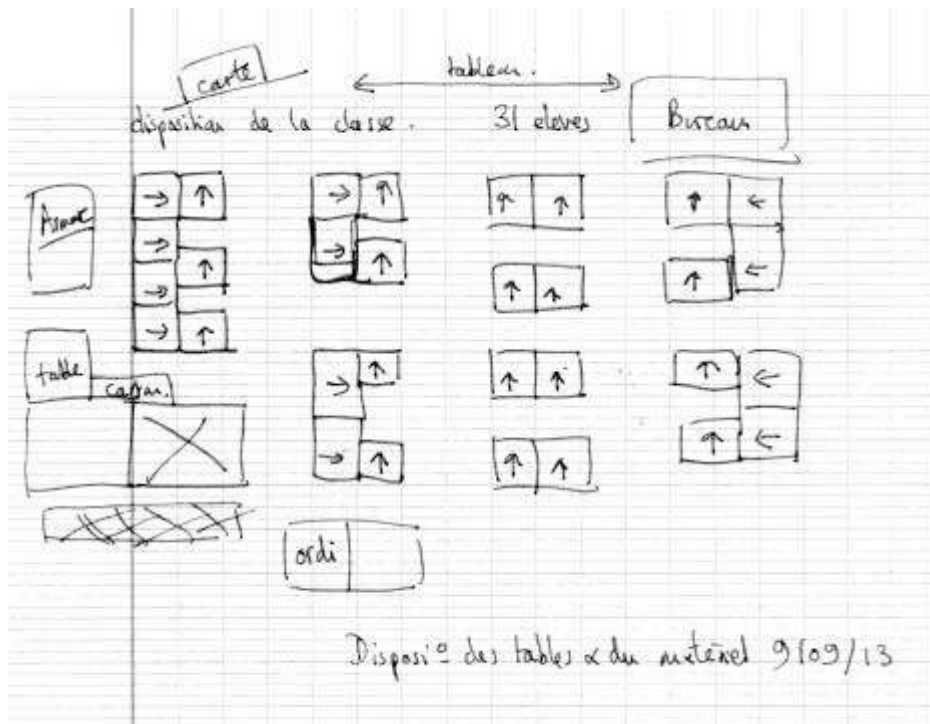
Brouillon : liste des lieux établie à partir des fiches

Lieux		Lieux	
✓ Pyrénées 1,3,5	Alt. cont.	Montagne	✓ Midi-Pyrénées 15
✓ Provence 1	re ^o	Région	✓ Rhin 16
✓ Vallée du Rhône 1	fleuve	Cours d'eau	✓ Grands-Pans 16
✓ Vallée de la Durance 1	fleuve	Département	✓ Guyane 16
✓ Vallée de la Garonne 2,20	fleuve	Commune	✓ Martinique 16
✓ Lot 2	Dpt		✓ Réunion 16
✓ Agen 2	Ville		✓ Océan Atlantique 16
✓ Languedoc-Roussillon 3,8,11,15	re ^o	France	✓ Idem 16
✓ Catalogne 3	re ^o	Co.	✓ Pacifique 16
✓ La Têt 3,7	fleuve	Re ^o	✓ Polynésie Frse 16
✓ Le Carleut 4	ville re ^o	dpt	✓ Nouvelle Calédo. 16
✓ Marcevol 4,13	ville (Arbusols)	autres lieux	✓ Wallis & Futuna 16
✓ Camisès 5	mont	Mer et Océans	✓ Amérique 16
✓ Perpignan 8	ville	Quarter	✓ Afrique 16/21
✓ Mer Méditerranée 8	mer	Cahnet	✓ TAAF 16
✓ Rhône-Alpes 8	re ^o	Etat	✓ Terre Adélie 16
✓ PACA 8	re ^o		✓ Paris 17,18
✓ IDF 8,15	re ^o		✓ Lille 18
✓ Bretagne 9	re ^o		✓ Bordeaux 18
✓ Normandie 9	re ^o / pays		✓ Aquitaine 18
✓ Moselle 10	dpt		✓ Grande 18
✓ Lorraine 10	dpt re ^o		✓ Europe 19
✓ Côtes d'Armor 11	dpt		✓ Asie 19
✓ Cévennes 11	dpt		✓ Suède 19
✓ Châlons-en-Champagne 12	ville		✓ Angleterre 19
✓ Bahigade, 13	quarter		✓ Grèce 19
✓ Paris 13,14,17,18	ville		✓ Mer Méditerra. 19,8
✓ Lyon 14	ville		✓ Sicile 20
✓ La Part Dieu 14	quarter		✓ Cap Nord 20
✓ Vénissieux 14	ville		✓ Mali 20,21
✓ La Seine 14	fleuve		✓ Bassin de Londres 20
✓ DRON 15	re ^o		✓ Istanbul 21
✓ Corse 15	re ^o		✓ Troisième 21
			✓ Russie 21
			✓ Espagne & Portugal 21
			✓ Biélorussie 21
			✓ Danemark 21
			✓ Finlande 21

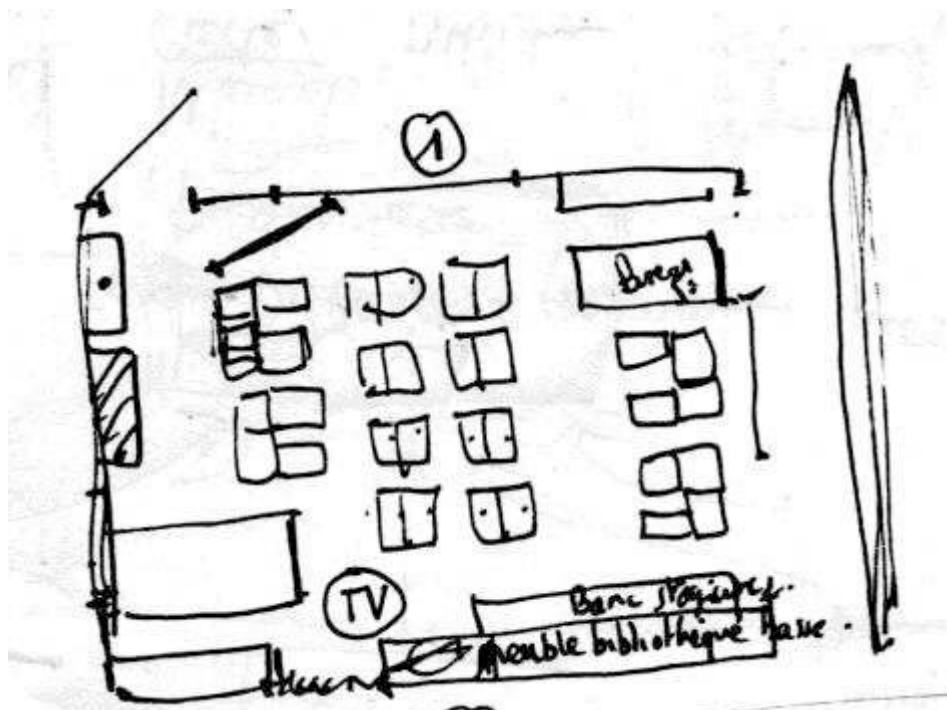
Brouillon : liste mots clés établie à partir des fiches

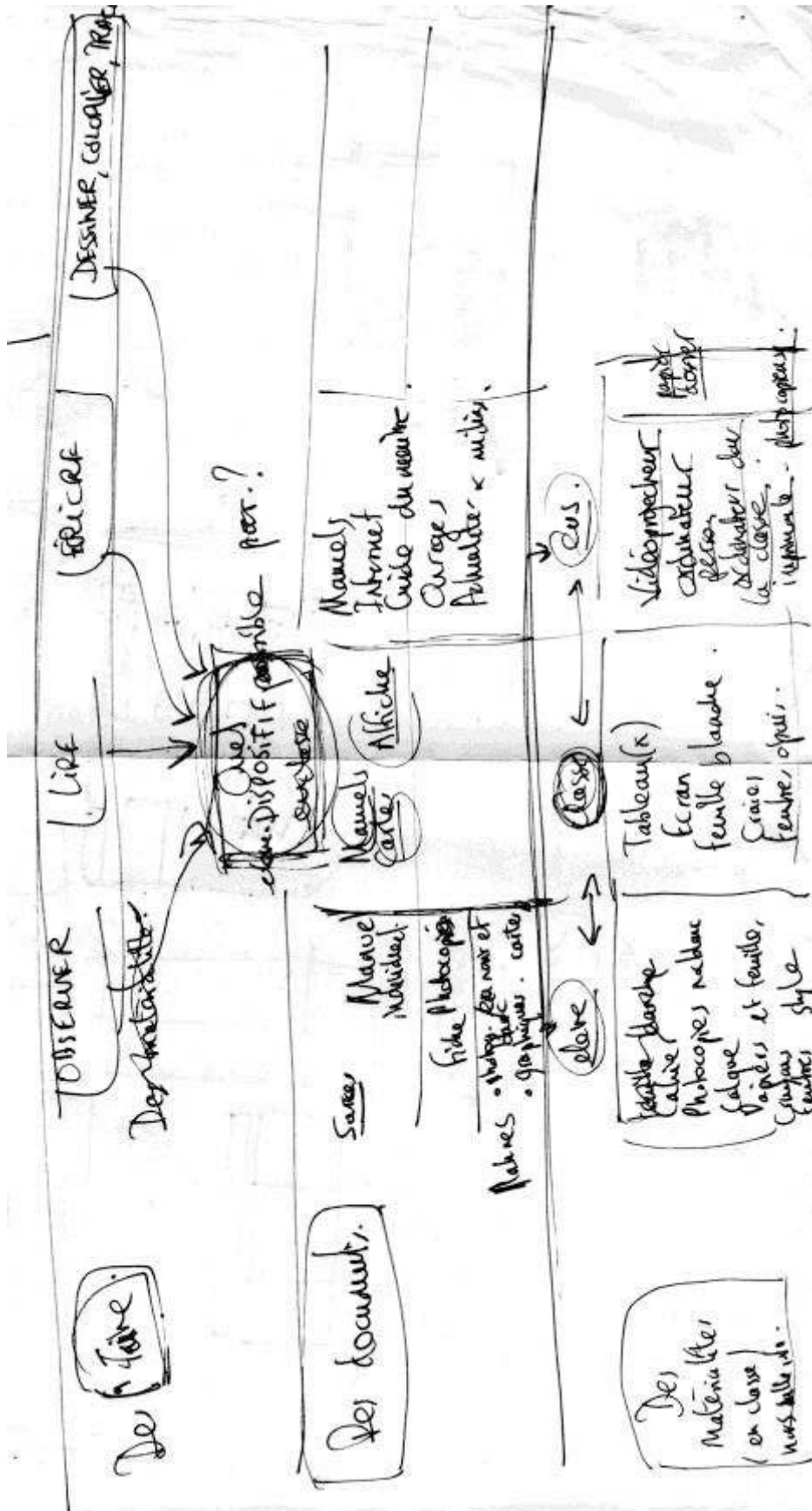
LISTE DE TOUTS LES MOTS CLÉS		2013 2014	22 séances
<u>NOTIONS</u>		<u>OUTILS</u>	
PAYSAGE	1, 2, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 14, 20, 19	PHOTOGRAPHIES	1, 2, 3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 14
NATURE / NATUREL	1, 2, 10	CARTE (linc)	8, 11, 14, 16, 19, 21
HABITAT / HABITER	1, 2, 4, 6	CARTE (MURALE)	1, 2, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 18
VEGETATION	1, 4, 6	VIDEOPROJECTEUR	4, 8, 12, 14
AGRICULTURE	1, 2	MANUEL - colorier	
RELIEF	1, 3, 8, 10, 16	FICHE d'architecture photocopies	5, 11, 15, 16, 17, 18
MONTAGNE	1, 3, 4, 5, 6, 8	GRAPHIQUE	8, 16, 17, 18, 20, 21
LITTORAL	8, 9	PLAN	2, 14
HYDROGRAPHIE	1, 2, 4	CALQUE	2, 4, 9, 12, 14
RÉGION	3, 7, 8, 15, 18	CROQUIS	2, 3, 4, 5, 12
DÉPARTEMENT	3, 15	DESSIN	3
HISTOIRE	3, 10, 22		7 / 28
FRONTIÈRE	3, 16, 18	COLORIER	2, 4, 7, 12, 20, 21, 22
VILLE	6, 14, 18	CARTE (topog.) - cartolina	3, 6, 7, 8
NEIGE / GLACIER		LÉGENDE	4, 12
POINTS CARDINAUX	8	EVALUATION	5, 17, 18
PLATEAU / PLAINE		ECHELLE	7
CÔTES / ESTUAIRE / MER		CARTE	
TOURISME	8	BLOG	17
STATION BALN.	8	LOCALITE	
RURAL	10, 11, 12, 13	PAPIER MILLIMETRÉ	18
INFRASTRUCTURE	12	CRAYONS COULEUR	2, 4, 7, 12, 20, 21, 22
PÉRIURBAIN	12, 13, 18	IMAGE SAT	14, 19
LOTISSEMENT	12	GOMME	12
PAVILLON	12, 13	REGLE	20
POINT DE VUE		ORGANIGRAMME	22
TRANSPORTS	13	TRAMBOUF	4
MIGRATIONS PENDULAIRE	13	CARTON	2
URBAIN	13, 14	(FEUILLE)	
LA CITE	13	COLCE	7
BANLIEUE	13	ARDOISE	20
		TABLEAUX	1

Croquis de la classe : cahier 1, séance 2, p. 21



Croquis de la classe : feuille blanche insérée dans le cahier 2, séance 25





Faisabilité

Tier-Paysage
 Jardin plauratoire
 Tendre ou nuit

Quelques mots de l'habiter

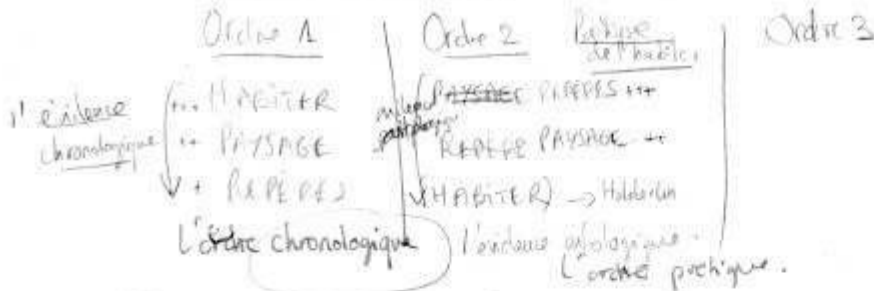
Carte peuvent être

① Faisabilité = habiter
 REPÈRES → le + facile / le + difficile / le + utile
 PAYSAGE → desse faisable
 HABITER → pas de faisable
 Ordre de l'habiter
 Repères → Paysage → Habiter

Paysage → coll. / 6 + utile
 Repères → coll. / 6 + utile
 Habiter → coll. / 6 + utile
 L'ordre inquiet
 Habiter : repères, et paysage



② INNOVATION



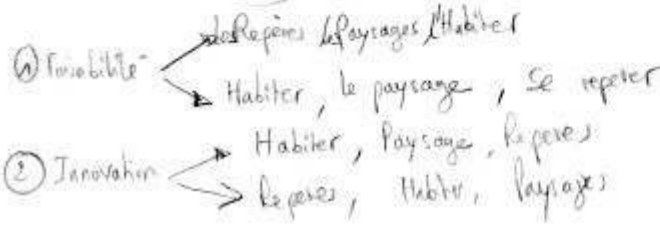
poies
 faisance



③ RAPPORT AU RÉEL

existence
 de
 l'objet
 HABITER (habiter)
 PAYSAGE (paysage)
 REPÈRES (repères)
 SE REPÈRES (se repérer)
 L'ordre du concret

PAYSAGE → le réel
 REPÈRES → le réel
 HABITER → le réel
 L'ordre des communs



Corpus 2

Guide d'entretien

Prénom, Date, Jour et heure, Lieu, Durée de l'entretien, Prises de contact

1/L'enseignant

Le cadre de travail actuel : quelles conditions d'enseignement ?

Fonctions, classes, dates, géo, espace, matériel (numérique en particulier), nombre d'années dans l'établissement

Quel « passé » avec la géographie ? quelles familiarités ?

Etudes, formation initiale et continue, famille, secondaire, autres

La géographie est-elle une discipline comme les autres ?

Une discipline comme une autre, temps dévolue, liens avec les autres disciplines, programmations, temporalités, matière « molle », hiérarchisation, quelles parallèles

Les programmes de géographie

Contenus, longueurs, formes, recours ou non

Les ressources et les documents

Manuels, internet, voyages, photographies...

2/ L'élève et l'enseignant

En classe

Démarches (ind/ded/edc), outils, élèves, difficultés, obstacles, pistes d'amélioration

La place des savoirs spatiaux et des savoirs géographiques

Les finalités assignées (pratique, civique ; objectifs de la géo, espace, territoire, paysage..., mots clés, place de la géo physique, compétences spatiales, capacités, modes de transmission, que doivent ou devraient savoir les enfants ? et si on la supprimait...crise de la géo.

Les modes d'évaluation : adaptées ou non, quelle mise en œuvre

Les outils : lesquels, manques, fichiers d'activités, manuels, TICE

Les élèves et les savoirs spatiaux : quels autres savoirs, inégalités, géo doit-elle être pratique ; concrète ?

3/ Cinq mots clés qui identifient pour vous la géographie.

4/ Remarques, observations possibles ou contacts éventuels

Tableau récapitulatif des entretiens

En grisé figurent les entretiens qui se sont déroulés dans une même école.

Entretien n°	Date	Lieu de l'entretien	Fonction	Sexe
1	14/02/14	Salle informatique 75013	PE	Femme
2	20/02/14	Classe 36170	PE	Femme
3	17/03/14	Classe 75017	PE	Homme
4	7/04/14	Classe 75019	PE	Femme
5	8/04/14	Bureau 75018	CPC	Femme
6	17/03/15	Classe 75018	PE	Femme
7	24/03/15	Classe 75013	PE	2 femmes
8	2/06/15	Salle des maîtres 75013	PE et Directeur de l'école	4 femmes 2 hommes
9	11/06/15	Classe 75013	PE	Femme
10	11/06/15	Classe 75013	PE	Femme
11	16/06/15	Classe 75013	PE	Homme
12	16/06/15	Classe 75013	PE	Femme
13	17/06/15	Bureau 75020	DASEN	Homme

Transcriptions des entretiens

Entretien n°1

Date et heure de l'entretien : 17 juin 2015; 14h

Lieu de l'entretien : dans l'école (13^e arrondissement de Paris, près de la place d'Italie, salle informatique)

L'enquêtée est une ancienne étudiante, recontactée par mail dans le cadre de l'enquête. Elle a été formée à l'IUFM en 2009-2010. Elle enseigne depuis 2010.

Donc, moi j'ai démarré cette thèse à l'issue de ce que je faisais en formation, des visites que je faisais puis des APP que je faisais en géo et je me suis rendue que globalement la géo à l'école primaire était un terrain un peu... (V. m'interrompt)

un peu...squeezee.

5 **Un peu squeezee ?**

Alors moi je remarque que la géo, en fait moi j'aime bien ça, on me dit tu fais la géo ben y a pas de problèmes, mais c'est vrai que les enseignants ils font souvent histoire, géo c'est quand ils ont le temps et encore et quand ils font géo c'est une carte euh... avec toutes les villes.

C'est souvent un petit peu la portion congrue quoi. Et par rapport à l'histoire, si on regarde tous les articles, les publications, il y a beaucoup plus d'ouvrages...

en histoire ?

Beaucoup de fichiers d'activités, d'ouvrages qui réfléchissent sur la manière dont on enseigne la géo...

Mais en fait ça a changé pas mal car souvent les enseignants, quand je vois ce qu'ils ont dans les armoires ils ont beaucoup de documents qui datent de 2006. Et du coup souvent c'est les anciens programmes ou en cycle 3 ou on étudiait par exemple les vides et les pleins les climats ou je ne sais plus ce genre de... et du coup certains instits sont restés sur ça encore alors que maintenant... euh...c'est les... euh... comment ça s'appelle déjà, collectivités locales, enfin du local au mondial... en CE2.

20 **Des réalités géographiques locales en CE2 ?**

Voilà c'est ça

Oui

Et du coup c'est vrai que ça se fait pas spécialement ça sur le quartier ou ce genre de choses

Oui, ils le traitent pas en fait...

25 Pas spécialement, c'est un peu abstrait. Tu dis qu'il y a beaucoup de ressources mais dans les écoles moi j'en vois pas tant que ça.

Enjeu de l'entretien, pourquoi tant d'universitaires, et pas seulement des gens qui mettent en œuvre qui font de la didactique, qui font de la recherche en géo là-dessus et pourquoi dans les classes ça a peu d'effet et donc pour faire cette recherche...

30 (Interruption de l'entretien suite à l'entrée de la directrice dans la salle)

Et en fait, donc je m'appuie sur une observation que je fais depuis le mois de septembre dans les classes ?

Dans une classe c'est assez long, j'y vais toutes les semaines toutes les semaines ?

35 **Oui**

C'est quelle classe ?

Une classe de CM1

Moi j'ai été inspectée en géo. J'étais T2 l'an dernier et l'inspecteur est venu sur une séance de géo. Ça s'est vraiment bien passé, j'ai bien réussi ma séance. Je n'étais pas spécialement inquiète, mais je me suis dit aussi que l'inspectrice ils ont pas vraiment pas l'habitude de voir ce genre de séances. Ils voient souvent du français ou des maths et c'est vrai qu'avec le vidéoprojecteur ça changeait un petit peu. Du coup moi c'est vrai que l'an dernier j'en faisais toutes les semaines parfois une heure et demie.

Donc, t'arrivais à tenir une séance par semaine

45 ah oui oui oui

Parce que théoriquement, dans l'emploi du temps théorique des élèves c'est tout à fait possible de caser une séance de géo par semaine

oui, moi je faisais un créneau court après la récréation du matin jusqu'à midi donc ça faisait une heure à peu près

50 **D'accord donc fin de matinée ?** après la récré. De 10 h 30 à 11 h 30

D'accord... et je faisais vraiment cette séance, je m'y suis tenue jusqu'à la fin de l'année. Peut-être une ou deux séances loupées à cause des évaluations mais sinon c'est vrai que j'aimais bien faire cette séance et que les élèves ils aiment bien aussi car c'est vrai que quand on les habitue à aborder cette matière qui défois c'est vrai n'est pas très familière pour eux après c'est vrai...

55 **C'était des CM1**

oui

Et je fais cette observation longue sur l'année et avec comme objectif l'année prochaine de continuer à travailler avec elle mais cette fois ci en participant à l'élaboration des séances avec elle. En fait là moi je suis dans une perspective où j'observe ce qu'elle fait. On se connaît bien donc j'en discute un petit peu après avec elle à la pause en fait on a un petit accord tacite qui est en gros je ne lui donne pas trop de conseils ou je lui

60 ah ah oui

Oui par ce que sinon ça fausserait mon observation.

C'est sur du long terme

65 **Oui c'est ça donc moi après à la fin de l'année, on fera un bilan toutes les 2 et on voit comment est-ce qu'on réarticule ça l'année prochaine sachant qu'elle est assez libre avec les programmes**
ah oui

Elle a beaucoup d'expérience et est assez rodé, on va dire. Ça c'est la première, le premier matériau sur lequel je travaille et je travaille aussi à partir des expériences de formation que
70 **j'ai. C'est un autre champ. Et le 3e matériau c'est que je mène des entretiens donc moi en fait je vais utiliser ces entretiens. Moi c'est sur ça m'intéresse de venir voir des séances, de voir comment ça se passe. Pas forcément sur le long cours ça peut être une séquence, un chapitre.**

Mon problème, c'est que j'ai pas de géo cette année

Donc on verra peut-être l'année prochaine

75 si c'est du cycle 3 ? Cycle 2 moi j'ai jamais fait

En fait cycle 2 ce n'est pas complètement exclu que je l'intègre, le sujet de la thèse s'appelle la transmission des savoirs géo à l'école primaire

d'accord

Donc comme c'est école primaire je peux intégrer le cycle 2 sachant que c'est quand même
80 **intéressant de se baser sur des savoirs spatiaux en cycle 2 et plutôt sur des savoirs géo en cycle 3. c'est une nuance qui est à travailler.**

oui

Voilà en gros le sujet et avec l'idée que le sujet est orienté sur le savoir géographique. C'est-à-dire quels savoirs on travaille et comment est-ce qu'on peut arriver à les transmettre ? Est-ce
85 **qu'on peut transmettre un certain nombre des savoirs ? Ya t'il des savoirs qu'on ne peut pas transmettre ? Toutes ces questions-là et la question du blocage de certains enseignants avec la géo. Peut-être liée à la formation.**

Oui, je pense

En partie, oui, mais pour lequel on a pas un grand nombre de solutions non plus et j'ai pas de
90 **réponse, c'est un peu l'objet du travail. Toi, tu as fait des études de ?**

De géo. Oui, j'ai fait une licence de géographie.

Et qui était orientée sur ?

Il y avait trois branches : branche environnement, branche aménagement et branche analyse territoriale. Moi j'ai suivi la voie du milieu qui menait déjà aux concours de l'enseignement car je
95 savais déjà en amont que je voulais faire IUFM.

D'accord, donc tu as fait des études de géographie pour enseigner ?

Voilà, mais j'étais pas à 100 % sûre, car une fois en géo je me suis interrogée pour faire éventuellement un master de cartographie car à force de découvrir différents domaines ça m'avait plu. Mais je suis quand même restée sur ma première idée et en fonction de ça j'ai suivi le parcours ou il y
100 avait une option de découverte de l'enseignement en école primaire, en collège, en lycée.

D'accord. De professionnalisation un petit peu ? C'était à Paris IV ?

Non, Paris 1. Paris Sorbonne il me semble j'étais à l'institut de géographie, rue Gay Lussac A la Sorbonne, c'était l'histoire et à l'Institut.

D'accord. Tu étais inscrite à Paris I ?

105 oui

Et après la licence ?

J'ai intégré l'IUFM à Paris, à Molitor, ça c'est enchaîné assez rapidement finalement.

Tu as toujours voulu enseigner en primaire ? Tu as pas essayé les concours du second degré ?

110 Non, je voulais vraiment favoriser la polyvalence pour moi. Bon l'histoire j'étais pas passionnée particulièrement par cette discipline. C'est vrai qu'au lycée ou au collège c'était plutôt une matière où il fallait beaucoup écrire et apprendre un peu « bête et méchant ». Mais on nous intéressait pas forcément plus que ça à la matière et du coup ça m'avait un petit peu pas forcément incitée à me motiver dans cette discipline mais quand il a fallu choisir une licence et une matière pour le concours par élimination plutôt car il faut quand même en Maths, en Français des points forts et du coup je me
115 suis dit pourquoi pas Géographie finalement c'était une discipline qui m'a bien plu.

Et toi, tu avais un bon souvenir de l'enseignement que tu as eu au collège ou au lycée ?

Pas trop... Si peut-être en Terminale mais il me semble qu'on faisait beaucoup d'histoire. Au collège, j'ai quasiment aucun souvenir de la géographie mais peut-être un peu au lycée. J'ai eu au lycée forcément car il y a le bac à préparer et les épreuves.

120 **C'est pour ça ?**

oui

Et donc tu t'es dit géo par contraste avec l'histoire ?

ah oui car pour moi l'histoire il fallait à la base avoir une bonne culture... historique... et puis j'étais pas passionnée et pour moi l'histoire c'est une discipline où on est passionné de base sinon on est
125 largué tout de suite mais quand j'ai fait ma licence j'avais une option histoire et je m'y suis progressivement intéressée et pour le concours quand on a revu tout ça ça m'a plutôt plu et quand j'enseigne l'histoire aux élèves c'est complètement différent ce que moi, de ce à quoi j'étais confrontée quand j'étais au lycée où c'était juste écrire, retenir les dates, mémoriser.

D'accord, alors que la géographie, ça ? Ça t'apparaissait plus...?

130 Oui, pour moi c'était différent car c'était plus... moi j'étais plus visuel, tout ce qui était cartes et c'est vrai que c'est ce qu'on fait plutôt au collège, lycée. Les cartes j'ai adoré, j'étais très méticuleuse, soigneuse et faire des cartes, des croquis, des légendes, j'adorais ça et c'est ça qui m'a attiré et d'ailleurs à la fac c'est pour ça que j'hésitais avec un master de cartographie qui se rapprochait un peu plus de...

135 **Donc ce qui te plaît et j'imagine que ça te plaît toujours, c'est la forme, le langage de la géographie...**

Oui...et puis l'ouverture au monde par rapport aux échelles, au changement dans le temps des paysages.

Et du coup quand tu as fait ta licence, est-ce que tu t'es senti un peu à part en choisissant de faire de la géographie pour enseigner.

Ah OUI ! On était très très peu nombreux... très peu nombreux. La plupart justement... des étudiants qui faisaient géographie ils faisaient plus faire de l'aménagement, du développement durable, des trucs assez récents mais alors dans l'enseignement on était une minorité, peut-être un groupe de 15 ou 20 sur sais plus combien d'étudiants, 200. Et après même dans ce groupe d'étudiants on était pas tous orienté vers le primaire, il y'en avait éventuellement d'autres qui allaient vers le second degré. On était peu nombreux. Moi j'étais assez surprise justement car je me disais il devait y avoir beaucoup de gens qui voulaient enseigner. Car pour moi je voyais pas quel métier, je voyais pas à quoi ça ouvrait comme métier la géographie. À la base quand j'ai intégré la licence, je savais pas trop pour faire quoi à part être prof.

Ça te paraissait évident que si on faisait géographie c'était pour enseigner ?

oui

As-tu des enseignants dans ta famille ?

Non pas du tout

T'es la première ?

Ouais... donc j'ai même pas été influencée (rires...)

Quand tu es arrivé à l'IUFM, sur ta formation, comment tu as vécu... enfin est-ce que tu as ressenti un écart du coup entre ce qu'on fait en géographie à l'IUFM par rapport à la fac.

Ben non... enfin oui... y a un petit écart car forcément ce qu'on fait à la fac c'est beaucoup plus poussé au sens on aborde plein de domaines comme la météorologie, la géomorphologie mais euh y a des choses qu'on a abordées pour le concours moi je me suis dit ce terme de par exemple « capitale » ou les zones urbaines euh enfin du vocabulaire que moi j'avais déjà vu en fac qui m'était familier et donc du coup ça m'effrayait pas ou... **Oui et par rapport aux autres étudiants ?**

euh... (blanc) ben moi je pense qu'à l'IUFM on est tous à préparer le concours et je ne sais pas trop les autres quels sentiments ils avaient par rapport à cette matière. Mais c'est prendre le maximum d'informations pour après bachoter pour le concours.

Et quand tu as démarré ?

J'ai été tout de suite PES

Et du coup tu n'as pas eu du tout en fait de formation. Aujourd'hui les étudiants ils ont en première année et une deuxième année où ils ont entre 15 et 20 heures vraiment de mise en œuvre pédagogique.

Pendant le stage en responsabilité c'est ça.

Oui ils sont en stage et en formation. On revient un peu à un système qui est celui des PE2 que toi tu n'as pas connu. Du coup, ils auront un enseignement de géographie, soit la moitié des

heures c'est-à-dire 9 à 10 h d'enseignement sur le comment on enseigne la géographie. Peut-être plus concret que ce que toi tu as eu. Si je me souviens bien en PE1 il y avait une grande partie contenus et savoirs et à la fin il y avait aussi des mises en situation, des exemples de comment appliquer vraiment...

Oui mais...

Oui c'était très succinct et très court. C'était très général. Par rapport à mes camarades on se demandait vraiment concrètement, on est face à des élèves qu'est ce qu'on fait et la première fois où on a été en stage en responsabilité en cycle 3 c'est vrai qu'on savait à peu près sur quoi travailler mais avec quels outils, quel type de document, ce genre de choses on n'a pas été formé à cela et c'est ça qui inquiète plus.

Et alors toi tu as fait comment ?

Moi je me rappelle que dans ma 1ère année de PES tu étais venu me voir, je faisais géographie.

Je me souviens d'une séance sur la montagne.

Alors comment j'avais fait. J'avais acheté les livres qui sont bien faits quand on commence les RETZ tu sais 15 séquences ou je ne sais plus quoi, des choses un peu toutes faites, qui existent aussi en histoire mais qui sont souvent très très lourds. La 1ère année on essaie de suivre le guide vraiment pour essayer d'être un peu guidé et pas trop s'éparpiller donc j'avais fait comme ça moi... et puis moi j'ai l'habitude de confronter beaucoup de sources. Donc, je prenais des manuels à droite à gauche, je faisais des montages, des scans, j'aimais bien fabriquer mes propres documents pour me les approprier même si à la base ils sont issus de fichiers. Et puis progressivement maintenant avec les années qui passent souvent comme j'ai fait pas mal de CM1 je refais souvent les mêmes leçons et je me sers de ce que j'ai fait et je me dis tiens ça finalement ça n'avait pas finalement si bien marché et je réadapte un peu en fonction.

Est-ce que tu utilises un peu internet ?

Internet... Mon plus grand souci c'est quand je veux trouver des photos de paysage ou quand je veux des photos où ils arrivent vraiment à bien voir parce qu'il n'y a pas vraiment de base de données au niveau des images. J'utilise Google maps ou google images je veux dire et c'est vrai que défois soit c'est flou, soit on agrandit ou... c'est vrai qu'internet je l'utilise depuis le fichier ressource.

Est-ce que tu dirais que tu fais une forme de bricolage ? oui, oui plutôt, entre tous les collages, je fais pas de tris, défois y a aussi des blogs qui sont pas mal faits et j'essaie de voir ce qui se fait chez d'autres enseignants et puis euh voilà comment je fonctionne. **D'accord** et je me fie toujours aux programmes bien sûr.

Et est-ce que ça se matérialise plus dans les classes par des fiches que tu fais compléter aux élèves ou est-ce que ?

Pas trop de fiches... L'année dernière, en CM1 on fait tous les paysages en Europe, je pars souvent d'analyses de photos et on fait un peu de méthodologie d'abord en début d'année : le découpage par plans, ce genre de choses qu'ils n'ont pas beaucoup pratiqué. **Est-ce que t'as l'impression toi quand**

tu as des CM1 que c'est compliqué d'avoir une classe qui n'a pas fait beaucoup de géo en CE2 ? Est-ce que tu ferais cette partie méthodo si en CE1 et CE2 ils avaient fait qu'est-ce qu'est ce qu'un plan ?

215 Non, non. C'est sur que quand ils ont pas fait beaucoup les bases et même tout ce qui est les vues aérienne, photos aériennes, photos prises par en dessous quand ils ont pas du fait ce genre de choses, ils ont pas du tout de notions et même quand on leur dit quel type de document c'est ben au lieu de me dire c'est une photographie, ou c'est un tableau ils me disent ben là on voit, ils me décrivent déjà le document et ils arrivent pas à comprendre la différence entre un type de documents et le contenu vraiment du document et on travaille vraiment surtout sur le langage. Au CM1 je l'ai fait puisque
220 effectivement au CE2 ils n'en avaient pas fait énormément et du coup ça retarde un peu sur le programme mais... mmm... de toute façon je n'ai jamais vraiment le temps... je me dis qu'au moins ils commencent sur des bonnes bases parce que si je me lance tout de suite dans l'analyse de paysages ils n'arrivent pas après à s'en sortir.

Oui c'est compliqué sinon ?

225 Oui, moi je commence par la méthodologie et après je pars sur l'analyse visuelle du paysage, en couleurs de préférence, et après on essaie de dégager ce qu'on voit pour après en arriver aux conclusions de comment l'homme euh... utilise ce paysage euh... organise.

L'aménagement... d'accord ? mais c'est vrai que le fiches on en fait, on en faisait mais c'est plus des cartes à compléter.

230 **Oui mais ça se matérialise pas par une fiche où il y aurait par exemple le titre de la séance, toutes les questions à faire.**

Non, non, ça m'est arrivé sur une ou deux séances que j'avais encore jamais faites et pour me lancer mais sinon non... j'aime bien concevoir.

235 **Est-ce que tu dirais que pendant les séances tu utilises beaucoup de moments où tu es dans une posture plus magistrale ?**

Pas trop finalement.

Tu expliques ?

240 Finalement pas tant que ça, on est beaucoup - défois même de trop - en oral collectif parce que défois ils veulent tout le temps chacun dire leur chose... et au bout d'un moment « ah oui mais moi j'ai pas dit... » et au bout de 20 minutes ils commencent à s'agiter et c'est vrai que souvent c'est comme ça et à la fin bien sûr on fait souvent un petit bilan mais finalement il ne dure pas si longtemps. C'est vrai qu'au primaire on n'a pas l'habitude de ça en fait car ils sont souvent en petites recherches ou par groupe et après on discute et c'est vrai que moi à parler toute seule et eux qui m'écoutent... peut-être que dans certaines écoles ça marcherait bien car les élèves auraient des facilités à écouter mais avec
245 d'autre c'est pas possible du tout et au bout de 5 minutes ils s'agitent.

Et pourtant ce sont des sujets que tu connais relativement bien ?

Oui, mais en fait j'ai pas essayé.

Imaginons un exemple où on explique le trajet d'un conteneur ou d'une marchandise qui arrive au Havre et on explique ce qui se passe avec les conteneurs, il y a une possibilité de mise en récit.

250 Oui comme l'histoire ?

Oui exactement.

Peut-être que ça pourrait les intéresser mais je n'ai jamais essayé. Je sais qu'au début de chaque cours on revient sur ce qui a été fait et on reprend les savoirs et ce qui a été vu, on ré explique les définitions, ce genre de choses mais tout ce qui relève d'une narration géographique ça je n'ai pas vraiment
255 essayé. Je pense que ça dépend des élèves, de leur concentration, ici par exemple je fais pas de géo mais ce sont des élèves qui sont très ouverts qui ont beaucoup de culture générale et par ailleurs ils peuvent facilement comprendre et interagir alors que dans d'autres quartiers c'est vrai que la géo pour eux... la France... limite ils ne savent même pas la situer dans le planisphère... (blanc...)

**Et sur les programmes ? Sur les contenus des programmes ? Est-ce que toi tu te dis globalement
260 bon en fait je prends les programmes et voilà je prends ce qui me semble important pour les élèves et je fais une sélection ou est-ce que t'essaies de les suivre ?**

Le problème c'est qu'en géographie les programmes y a pas grand chose. Il y a écrit « les réalités géographiques locales », on ne sait même ce qu'on doit faire en CE2, CM1 et CM2. il y a aussi les nouveaux programmes de 2012.

265 **Les progressions ?**

Oui, mais moi je les ai pas utilisés l'année dernière, je suis restée sur les programmes de 2008 et je n'ai pas fait la nouvelle méthode des progressions. Je sais qu'en CM1 c'est sur l'Europe, en CM2 c'est sur l'échelle mondiale. Comme cette année je ne me suis pas penchée dessus. Le CE2 pour moi, la première fois que j'ai vu « réalités géographiques locales » pour moi c'était très vague... qu'est-ce
270 qu'ils entendaient sous ce terme. Dans les programmes il n'y avait pas grand chose. Après je savais qu'en CM1 il fallait faire l'Europe, l'échelle européenne et en CM2 l'échelle mondiale avec les différents types de paysage industriels, touristiques et autres. Je me fie aux programmes mais je garde une certaine liberté du fait qu'il n'est pas non plus très très... il n'y a pas de directives très très claires.

Et les contenus ?

275 Sur le programme il distingue bien toutes les choses à aborder et puis après ils mettent les repères à avoir donc les reliefs, les fleuves, machin... mais ils ne le lient pas. Aucun lien entre la leçon et les repères à acquérir.

Et ces repères à acquérir. Est-ce un enjeu de l'école primaire ?

280 En fait c'est un peu la facilité je crois parce qu'on se dit bon ben voilà on va parler des villes. Il faut qu'il sache situer les 12 villes, les plus peuplées, mais s'ils ne savent pas vraiment ce que c'est une ville, où est-ce qu'elle commence et où est-ce qu'elle finit au bout d'un moment... aussi la limite elle est assez rapide. Moi j'aime bien lier les 2 mais pas les séparer. Si on parle des paysages urbains et puis au bout d'un moment forcément on va étudier une carte avec les villes, les grandes agglomérations. Dans les programmes je trouve que ça n'est pas clairement mentionné parce qu'ils

285 mettent les repères mais c'est pas écrit vraiment ce repère-là va avec telle leçon. Pour les gens qui n'ont pas de formation, ça n'est pas facile de se les approprier rapidement.

Ou alors c'est plus facile de ne s'approprier que ceux-là. Je pense aux frontières de la France et aux pays de l'UE, je pense que quand ce chapitre est mis en œuvre, c'est en gros, on place les pays de l'UE et on voit les limites de la France. Mais il n'y a pas de lien, d'analyse géographique de ce qu'est la frontière.

290 En plus, les manuels mêlent souvent histoire et géographie au cycle 3.

Comme tu changes beaucoup d'école, tu utilises toi tes propres ressources ? J'utilise très très peu les manuels des classes. Soit parce qu'il n'y en a pas, pas assez donc moi j'ai ma base de données dans mon ordi et je fouille dedans.

295 **Tu dis ta base de données ?**

Rires... En fait c'est des photos. Je suis très très organisée donc j'ai tel chapitre avec tels documents. J'organise ça Géographie, les paysages urbains, les paysages ruraux, les littoraux, les montagnes. C'est organisé par type de paysages. Après dedans, souvent j'ai fait que à l'échelle de la France. Mais par exemple l'année dernière on a fait les littoraux à l'échelle européenne. Du coup, j'ai segmenté pour faire la différence entre ce que je faisais en CE2 à l'échelle française et ce que je faisais en CM1. J'ai des images différentes et une approche un peu différente mais sinon je segmente plutôt comme ça. J'ai pas trop étudié encore justement tout ce qui était tu disais les frontières tout ça on a pas trop fait. Moi j'ai fait uniquement tout ce qui était l'aéroport... je sais plus là tu sais

Sur les circulations ? Sur les transports ? Tu travailles comment ?

305 Moi il me semble lorsque que j'avais fait ça je suis partie de manière générale et après on a fait une étude de cas. Mais c'est pas très frais dans ma tête donc je pourrais pas te dire exactement.

D'accord, donc ça c'est un chapitre que tu as traité en CM1 ?

Oui en CM1 c'était il y a deux ans.

Tu dis, je classe par paysages ? Pourquoi cette entrée ? Dans les programmes, les paysages sont présents en CE2 et dans le chapitre sur la diversité des régions ?

310 Oui et en CM2 quand on étudie les paysages industriels tout ce qui est aussi tourisme.

Tu penses que cette entrée est privilégiée ?

Oui, je pense, en tous cas c'est l'entrée qui me paraissait la plus facile pour commencer la géographie. Comme j'ai eu beaucoup de CE2 et de CM1 et qu'on étudiait les paysages c'est vrai que j'ai passé pas mal de temps sur les paysages.

Et la notion de territoire ? D'aménagement du territoire ?

315 En fait on segmente plus avec les paysages. Je sais pas pourquoi on segmente comme ça, c'est peut-être une approche plus simple et on a peut-être plus de ressources. La notion de territoire est plus technique et dans ce que je vois des collègues, la plupart des enseignants qui font géographie c'est les types de paysages. Mais ta question c'est ?

Comment abordes-tu la notion de territoire ?

L'accessibilité pour les élèves tu veux dire ? Je pense que c'est une notion très difficile à aborder pour les cycles 3. Je pense qu'à partir du collège ils sont déjà un peu plus grands pour comprendre ça. Mais CM1/CM2, ils sont encore jeunes. Le paysage c'est plus concret on va dire.

325 **Et que penses-tu de la place faite à la géographie physique ?**

Tu entends par géographie physique tout ce qui est paysage justement ? Oui, quand on travaille sur une montagne, définir une montagne (par l'altitude, par la pente...). Non, alors y'en a pas tant que ça de la géographie physique je trouve parce que c'est beaucoup sur l'aménagement, l'intervention de l'Homme, ce genre de choses mais la géographie physique pure, comme tu dis sur la montagne à part 330 étagement de la végétation ou ce genre de choses on va pas... c'est pas très très poussé. J'ai pas le souvenir d'avoir fait des séances vraiment sur la géographie physique c'est assez spécifique ça comme discipline. Géographie physique justement moi c'est là où je me rappelle de ma licence où on avait vraiment des cours de géographie physique sur la climatologie, etc... etc... Et là on distinguait bien les deux types de géographie mais quand on a pas fait d'études préalables de géographie, c'est pas 335 évident.

Dans les programmes du collège, il n'y a pas beaucoup de géographie physique et dans les programmes de cycle 3, on voit les termes vallée, plaine, on a plateaux...

Mais toujours lié au paysage.

340 **C'est à l'école primaire qu'on fait tout l'apprentissage du vocabulaire géographique relevant de la géographie physique.**

Avant d'intégrer la licence, j'ignorais que c'était de la géographie parce que ce sont des choses tellement précises. C'est vrai que du coup tout ce qui est versant justement tout ça, moi j'ai déjà entendu, donc c'est un vocabulaire qui m'est familier mais sinon ça reste vraiment le minimum... la 345 montagne... le versant ou un peu plus loin le versant à l'ombre, le versant au soleil. Après, il y a des élèves qui ont toujours une curiosité, ce n'est pas forcément noté dans la leçon mais on discute, on apporte des informations en plus soit par le maître soit par les élèves qui ont aussi des connaissances défois bien poussées.

Et est-ce que les élèves ont des thèmes préférés ?

Alors moi ce que j'ai souvent entendu c'est la géographie c'est les drapeaux donc pour eux la 350 géographie c'est les drapeaux. Ils adorent la géographie si on étudie les drapeaux. Après, sinon j'entends « oh non pas géographie ». Souvent les enfants qui sont un peu brouillons ils n'aiment pas la géographie. Quand on faisait justement tout ce qui est carte, les enfants qui sont plus appliqués aiment bien la géographie. Cela correspond aussi à tous ceux qui sont bons en géométrie. J'ai remarqué une corrélation. Après, les paysages souvent ils aiment bien parce que concrètement ils partent en 355 vacances et ils voient tel type de paysage et ils apportent des photos et disent « ben, moi, je suis allé là ». Ça leur parle plus que si on leur parle de l'aéroport Charles de Gaulle ou d'autre chose...

C'est compliqué de leur parler de choses qu'ils ne connaissent pas du tout ?

Oh oui oui oui. C'est comme quand on aborde une leçon en maths. Par exemple, là en CM1 on était en train d'aborder les fractions. Ils n'ont jamais entendu parler de ça alors ils nous disent « ah c'est dur les fractions » puis finalement après ils adorent ça parce qu'ils ont appris à les manipuler. Je pense qu'ils s'intéressent plus à ce qui les concerne directement. Ce qui ne les concerne pas ou ce qu'ils n'ont jamais entendu, ils accrochent moins ils sont tout de suite un peu plus la tête en l'air... » qu'est-ce qu'elle raconte la maîtresse.

La géographie, est-ce une discipline avec laquelle on fait facilement des liens avec les autres disciplines ?

Non, pas trop. À part en sciences quand on aborde un peu le développement durable qui est un peu lié aux deux matières mais en français, en mathématiques, en histoire moi j'ai du mal à faire des liens. C'est un peu à part.

Tu trouves que c'est une matière à part ?

Encore avec l'histoire on peut la lier quand on étudie des cartes et l'évolution du territoire français avec les frontières... bon là j'ai pas encore eu l'occasion d'enseigner l'histoire, ces contenus là... mais sinon c'est vrai que je trouve quand même que c'est à part et que c'est difficile de faire des liens.

Toi, tu la vois à part ? Pourquoi ?

Je sais pas trop... Je la vois à part parce que comme le programme un peu la met à l'écart, enfin comme l'histoire ou les sciences d'ailleurs, mais c'est vrai que bon en géographie bien sûr on voulait la lier aux Maths quand on va étudier des tableaux de populations, on va réutiliser des choses mais sinon c'est pas tout le temps qu'on va parler de... mais pourquoi je la vois à part. Je sais pas si c'est ma vision... j'en sais rien... peut-être qu'au cycle 2 on la mêle plus parce que justement tout ce qui est l'espace.

Au Royaume-Uni, en Belgique, les programmes sont pensés autour des compétences spatiales.

Ah oui. Ça a de bons résultats ça ? Positifs ? En tout cas, moi j'ai jamais fait de cycle 2. Alors, je ne sais même pas trop comment on aborde... et quand on commence comme moi on vit année après année, on s'occupe pas trop de...

En fait, on pense par compétences...

Moi j'aime bien les choses un peu cadrées et on se sent plus accompagné quand c'est un peu plus précis. Si c'est vague, on se dit mais comment, par où je commence ?

En cycle 2, on fait l'apprentissage des savoirs spatiaux mais pas forcément la transmission de savoirs et de contenus.

Moi j'aime bien comment c'est fait actuellement. C'est à dire, au cycle 2, ils sont 6 ou 7 ans, ils sont un peu jeunes. Il faut qu'il y aient des contenus en cycle 3. Si au collège, ils pensent que tous les repères sont acquis à l'école (rires).

Et tu voulais parler des compétences à un moment ?

Oui parce que selon les écoles les livrets sont soit tout faits par les éditeurs et là, tu vois géographie : une ligne. Je sais plus quoi : les paysages, la France, se repérer en géographie. Alors que comment...

395 enfin moi je fais une évaluation, j'évalue des compétences mais effectivement les contenus.
Maintenant comme c'est par compétences, c'est vrai que quand je fais mon petit bandeau c'est «savoir
compléter une carte », « comprendre un texte ».

Ça ce sont les compétences qui tu définis toi ?

Oui mais un enfant peut très bien avoir complété une carte mais pas avoir compris comment
400 s'organise telle chose. Donc, je trouve que sur les livrets, c'est très compliqué d'évaluer la géographie.
Sur le livret SCEREN que la plupart des écoles utilisent, il y a une ligne. Et pareil pour l'histoire.
Alors qu'à chaque trimestre je veux dire on fait pas les mêmes choses et il n'y a même pas mentionné
les périodes historiques.

Et c'est la même chose pour chaque trimestre ?

405 Attends, je vais voir si j'en trouve un... Elle sort et va demander dans une salle à côté un livret. Voilà
regarde là par exemple en CM1 : « identifier les principales caractéristiques de la géographie de la
France ». Donc c'est très très vague et c'est vrai que moi j'aime pas trop ce... pour la géographie et
pour l'histoire c'est pas assez précis. On sait pas ce qu'on englobe sous cet intitulé.

Il y a deux items en histoire ?

410 Oui. Et pour les autres classes c'est la même chose : « identifier les principales caractéristiques de la
géographie de la France ». Donc, toutes les écoles n'utilisent pas ce livret.

Certaines écoles font leur propre livret. Que penses-tu de ce dernier item ?

Oh là, c'est les fameux thèmes des déchets, le tri, l'eau dans la commune. Ça on l'aborde pas
spécialement en géographie. Je sais que là dans la classe où je suis, ils l'ont abordé en sciences, en
415 éducation civique.

Oui, et pourtant c'est intégré dans le socle en géographie ?

« Et agir en conséquence... » (lit)... c'est un petit peu...

Une ligne pour évaluer...

Même plusieurs lignes, quand on peut le faire soi-même c'est vrai que souvent ça sort des
420 compétences. Donc moi je fais savoir rechercher telle information, c'est vrai qu'on dit pas connaître
cette chose et c'est que des compétences et pas des savoirs qu'on met en tête d'évaluation. Mais moi
j'évalue quand même les deux. Mais dans le livret qui est remis aux parents il n'y a pas écrit les
savoirs mais uniquement les compétences. Donc, finalement moi dans une évaluation quand je fais
mes notes j'évalue les deux parce que ce qui m'intéresse c'est bien sûr s'ils savent faire telle chose ou
425 telle chose mais surtout s'ils ont retenu les choses. Moi, à la base, quand j'ai commencé, c'était juste
le début où ils commençaient à parler des nouvelles compétences. Moi, j'étais plus fixée sur le
contenu parce que ça me parle plus. Les compétences c'était trop vague. Et après à force de travailler
c'est vrai que les compétences sont importantes mais pour moi la part doit être équivalente et pas de
parler que des compétences c'est... C'est peut-être ce que tu disais tout à l'heure, un enfant est capable
430 de compléter une carte mais sans avoir compris quel espace il représente. Oui et dès qu'on lui
demande de répondre à des questions et qu'il y a des réponses dans le texte ça va et quand il faut faire

une synthèse en reprenant plusieurs documents là il n'y a plus personne. Dès qu'on est sur la compréhension ils ont plus de difficultés parce que c'est vrai qu'ils ne sont pas habitués à ça.

Et tu leur demandes de mémoriser beaucoup de choses ?

435 Ah oui. Moi ils apprennent la leçon, les définitions par cœur, les dates, les personnages. Bon, je leur demande pas d'apprendre par cœur toute la leçon bête et méchant mais je veux qu'ils comprennent les choses donc s'ils apprennent pas forcément à un moment donné ça va coïncider.

Donc dans ton évaluation ?

Il y a des questions de cours.

440 **Comment formules-tu ?**

Je crois que je fais deux parties avec des petites questions sur la leçon comme qu'est-ce qu'une ville ? Et après aussi des exemples d'activités effectuées dans la ville et puis après il y a une photo ils doivent analyser la photo et puis après un texte avec quelques petites questions. J'ai pas encore fait de questions très ouvertes, de synthèses parce que c'est trop dur en cycle 3. Mais il y a cours et après
445 vraiment plus compétences.

Et tu fais une évaluation en fin de chapitre ? De trimestre ?

Fin de chapitre.

Tu fais pas d'évaluation...

Bilan. Non, moi je ne mets plus de chiffres parce qu'on ne met plus de notes sur 20 ou sur 10. Je l'ai
450 fait la première année parce que dans l'école où j'ai commencé ça se faisait et après dans toutes les écoles où j'ai atterri c'est que des A, B, C ou acquis, non acquis, en cours d'acquisition.

Tu ne mets donc aucune note chiffrée, à un aucun moment ?

Plus en géographie. Plus de notes non. C'est plus vague, parce qu'un enfant qui fait 0 faute il a acquis et un enfant qui fait une ou deux fautes, il a aussi acquis. C'est comme ça que je fonctionne depuis...

455 **Tous les enseignants fonctionnent comme ça ?**

Quasiment. À part peut-être en dictée ou dans... des choses... non maintenant ça se fait plus du tout les notes donc euh... moi je préfère A, B, C ou D c'est un plus parlant que acquis ou non acquis. Ou A moins, A plus mais en réalité ça revient quasiment à des notes finalement. (Rires...). Oh oui, on se dit là il a fait 3 fautes, A -, lui il a fait 2 fautes A... et puis ça revient à des notes mais sur le papier y a pas
460 de notes.

Et tu disais, en géographie, il n'y a qu'une ligne et donc il en faudrait plus ?

Ben, moi je n'aime pas trop ce livret. Tu vois en Français par exemple les compétences du CM2 (elle me montre le livret). Bon, eh bien pendant toute la période du CM2 on fait les révisions du CM1 donc en gros au premier trimestre y a rien dans le livret parce que toutes les compétences du CM1 sont déjà
465 notées là-dedans.

Quelle est selon toi, l'utilité de cela ?

Du livret ?

Oui, pour les élèves.

Qui sont sensés voir ce qui est acquis et leur progression ?

470 **Oui**

En fait, je pense que les élèves ne mettent pas vraiment le nez dedans. C'est rendu trois fois dans l'année. On leur donne le vendredi, le lundi ils le ramènent signé. Ils voient A ou B. Et puis voilà.

Il y a des commentaires ?

475 Oui. Moi je sais que l'année dernière j'avais ce livret là mais en fait moi j'ai collé deux pages pour avoir au moins 10 lignes pour les commentaires.

Pour avoir plus de place donc. D'accord...

Si tu suis le livret, tu mets trois lignes.

Tu utilises un vidéoprojecteur.

480 L'année dernière je l'utilisais parce qu'il y en avait un dans l'école. En géographie je l'utilisais souvent et quand il n'y en a pas c'est embêtant parce que le problème c'est que les photocopies couleur ici on en a pas, chez nous ça coûte une fortune et défois je demandais aux parents mais certains pouvaient mais c'est jamais trop non plus fréquents.

Donc, toi, en géographie, tu l'utilises fréquemment ?

485 Oui quasiment systématiquement. Pour la trace écrite on en a pas forcément besoin mais dès qu'on est en phase d'analyse on en a besoin.

Et tu y projettes quoi ?

Alors souvent ce sont des photographies de paysage.

Est-ce que tu projettes les titres, des mots ou juste la photo ?

490 Souvent je fais des animations donc je le mets d'abord sans rien, sans titre pour qu'ils essaient d'observer et après je fais défiler des titres aux photos et aux parties et à la fin on arrive à faire comme un petit cours sur le powerpoint en fait. Mais à la base... en fait une fois j'ai oublié d'enlever les titres et il fallait qu'ils distinguent le type de paysages et ils m'ont dit « ah mais t'as laissé le titre... ». Souvent, je mets la photo brute puis je mets le titre, la partie. Par contre, au cycle 3, je mets rarement des mots enfin je fais pas de phrases comme on peut faire après plus tard, je mets pas définitions et par
495 contre une conclusion parfois.

Et ça donne lieu à un croquis ?

500 Pas toujours. Quand on a vu la méthodologie du croquis. Là par exemple l'année dernière on l'a fait quand on avait vu les paysages de montagne et on avait fait le croquis. On en avait fait deux ou trois dans l'année mais on ne le faisait pas systématiquement. Ça peut être des cartes aussi. L'année dernière, par exemple, on étudiait les littoraux et il fallait qu'ils construisent la légende. On avait construit un peu de manière collective la légende ensemble et là avec le vidéoprojecteur tout le monde voit ce qui est en train de se construire. C'est mieux que de faire ça au tableau...

Oui et tu serais embêtée maintenant si tu te retrouvais dans une école où il n'y avait pas de vidéoprojecteur ?

505 À l'époque... enfin à l'époque entre guillemets, je pense qu'ils faisaient sans... enfin il y avait des rétroprojecteurs

Et au niveau matériel ?

Alors là dans cette école c'est très très bien parce que j'ai les ARE dans ma classe et ils laissent toujours le vidéoprojecteur et un écran blanc qu'on peut descendre. C'est pas le cas dans toutes les écoles. L'année dernière, je devais galérer avec des affiches blanches et des aimants pour projeter. Je
510 faisais ça avec des feuilles A3 et ça me demandait 10 min d'installation donc... Dans certaines classes, il y a même des... TBI, non c'est ça ? Oui, c'est ça hein.

Oui

Et c'est plus simple parce que ça enregistre

515 **Et les élèves sont-ils habitués ?**

Oui ici ils sont habitués mais l'année dernière je me souviens la première fois que j'ai sorti le vidéoprojecteur... et justement quand j'ai été inspectée c'était un début d'année et c'était juste la 2e fois que je l'utilisais et je me suis dit mais mon Dieu ça va être horrible ils vont faire n'importe quoi (inaudible)... c'était compliqué parce que c'était pas pour eux naturel... oh ben tiens on va regarder un
520 film... non, on va pas regarder de films... alors que là dans la classe où je suis la maîtresse l'utilise tout le temps pour n'importe quelle matière donc le vidéoprojecteur n'est pas une question.

Est-ce que tu utilises des films documentaires ?

Pas trop... en géographie pas trop... plus en histoire

En histoire ?

525 Oui les « C'est pas sorcier » ou ce genre de choses ou alors LeSiteTV.

Et tu les emmènes en salle TICE ?

Oui un peu mais pas trop en géographie. Un peu en histoire pour faire des petites recherches sur tel ou tel personnage.

La géo s'y prête moins ?

530 Ben je sais pas j'ai pas trop réfléchi sur ça... Peut-être qu'après quand on a vu les aspects les plus importants on peut un peu s'écarter de ses préparations.

Que comprends-tu de l'expression « matière molle » pour la géographie ?

Ben c'est vrai que quand on est à l'école primaire on se dit les fondamentaux c'est écrire, compter et lire mais c'est vrai qu'en même temps si on ouvre pas un peu leur esprit sur autre chose après...

535 **Donc ça, ça serait une fonction de la géographie, « ouvrir sur... » ?**

Oui ouvrir sur le monde et autre chose. Ouvrir sur ce qui les entoure, leur environnement et pas juste les maths le français moi je trouve que c'est important qu'ils aient aussi de l'histoire, de la géographie, des sciences pour se cultiver autrement que par les chiffres et la lecture.

Et si la géographie disparaissait de l'école primaire ?

540 Rires... ça ferait des heureux ! Moi, personnellement je trouverais ça un peu triste. Ce que j'aime dans ce métier c'est qu'on est polyvalent. Moi, c'est un peu ma bouffée d'oxygène quand je fais de la géographie ou des sciences. J'aime bien faire autre chose que des maths et du français.

Tu rapproches géo et sciences ?

Oui, et histoire un peu moins parce que c'est plus écrit alors que là on peut, en sciences notamment, 545 s'accorder un peu plus de manipulations. Et les élèves aiment bien aussi parce que ça les change de leur livre de maths ou de français. On manipule d'autres documents.

D'accord bon, est-ce que toi tu as des questions ?

Non

Entretien n°2

Date et heure de l'entretien : 20 février 2014 ; 15h

Lieu de l'entretien : dans l'école qui jouxte la mairie (Roussines dans l'Indre) dans la classe.

J'ai contacté l'enquêtée par l'intermédiaire du maire de la commune, Philippe Gourlay, une connaissance familiale, qui m'a mis en relation avec elle. Elle est a été formée entre 1999 et 2001 à l'IUFM de Châteauroux. Elle enseigne depuis 2001.

Bonjour, merci de me recevoir

C'est normal, y a pas de problème. Asseyez-vous. J'ai que des petites chaises par contre. En CE...

C'est plus grand qu'en maternelle.

Oui. Mais en CE, défois, moi je trouve qu'ils ont un peu de mal. Enfin, même les CE2 moi je trouve que leurs chaises sont plus basses que ceux des CM.

Toi, là, tu as un CE1-CE2 ?

Oui. À coté il y a GS-CP et toute la maternelle est dans le bâtiment à coté. En tout il y a 4 classes.

Et qui regroupe pas mal de communes ?

Oui, Roussines, Saint-Civran, Luzeret, Sacierges et Chazelet...Et vous, vous voulez être enseignante après ?

En fait, moi je suis déjà enseignante, je suis prof d'histoire-géo et maintenant je suis formatrice à l'ex-IUFM de Paris qui s'appelle ESPE maintenant...

Oui, voilà

Et donc j'assume la formation premier degré en formation initiale, depuis 2009. Avant, j'ai enseigné en collège pendant 6 ans.

Ouh là ça change ?

Oui, exactement. Et j'ai entamé un projet de recherche cette année en lien avec mon travail de formation. Je m'intéresse à la géo et je constate que la géo est souvent un peu sacrifiée, un peu laissée de côté...

Oui, c'est ça, tout à fait. Tout ce qui est histoire-géo-sciences

Oui tout ce qui est histoire-géo-sciences...

On a tendance à...enfin moi je sais que quand j'étais en CM à Parnac, l'année dernière. Enfin, j'ai fait 5 ans à Parnac, CM1-CM2. On a tellement un programme chargé en maths et en français et on nous met la pression parce qu'il faut valider valider et que du coup malheureusement...là par exemple tout à l'heure j'ai fait sciences on parlait des séismes, on avait la carte du monde et il fallait replacer les continents et les océans...les CE2, ils m'ont regardé (écarquillent les paupières en signe d'étonnement).

Pour eux, c'est...enfin je sais qu'ils ne sont qu'en CE2 mais ils savent pas trop de quoi ils parlent, l'année dernière...ça m'avait...

Oui...

30 L'année dernière, j'ai fait les DOM-TOM avec mes CM2

Ouais...

Donc, on a parlé des îles et il y'en a un l'île c'était ben heu l'île déserte quoi...pour lui, y avait pas l'électricité, y avait pas l'eau...enfin...voilà...Il se demandait comment l'électricité pouvait arriver sur l'île et j'avais une petite fille qui avait été en vacances à la Guadeloupe et qui lui a dit "ben c'est pareil
35 que chez nous". Mais, il se l'imagine pas du tout.

Mmm...

Il manque de représentations, comme quand on parle des grandes villes. Ceux qui bougent pas trop, qui partent pas trop en vacances, les grandes villes...

ça leur dit rien ?

40 Ouais, pour eux, y a pas de sens, y a pas comment dire, c'est trop loin, ils se le représentent pas.

Et tu penses que c'est difficile pourquoi ?

C'est pas trop difficile, mais je pense justement qu'on n'en fait pas assez et avant...

oui

Nos anciens programmes, je trouvais...

45 **Ceux de 2002 ?**

Oui. Je trouvais qu'on pouvait tout mélanger. Que là...on peut moins mélanger parce qu'il y a beaucoup trop de choses à faire.

Trop de quoi ?

De contenus...ben on pourrait partir d'un texte en histoire pour faire plein d'autres choses mais
50 maintenant les programmes ne nous le permettent beaucoup moins...

Mmm...

Enfin, moi j'ai ce ressenti-là. Moi j'ai commencé en 2001. J'aimais bien partir d'un texte par exemple et de faire venir tout ce qui est en lien avec l'histoire et plein de choses. Alors que maintenant je trouve qu'on peut moins.

55 **Toi, tu faisais beaucoup de transversal ?**

Oui, j'aimais bien ça.

Et tu as arrêté ?

Ben oui, parce que avec les heures qu'on a à faire, les programmes qui sont plus chargés parce qu'on nous a rajouté des choses et on nous a quand même aussi surtout enlevé les 3 heures du mercredi
60 matin ou samedi matin. On a le même programme mais avec 3 heures de moins. Je trouve ça énorme.

Oui...

Comme en histoire, enfin, c'est lié. Histoire, ben en CM parler des enjeux des guerres, ça leur passe à 20 000 au-dessus, ils sont pas prêts pour ça.

Mmm... Et du coup, tu restes ou peu sur les programmes de 2002, tu as adapté ?

65 Ben, tout ce qui est histoire, sciences, géo...je fais en fonction. Bon, là c'est pas moi qui fais géographie avec les CE2 mais percevant qu'ils ne connaissent pas tout ce qui est océans et continents, en fait j'aurais rebondi et j'aurais travaillé là-dessus sans m'occuper de ce qui vont faire parce que ça je pense que ça c'est important et que je me dis que par rapport à la France, connaître d'abord son territoire c'est déjà bien et qu'il y'en a ils savent pas.

70 **Les programmes de 2008 sont très centrés sur le territoire pourtant...**

Ouais...mais il y a aussi l'Europe et tout ça...et pour eux ça parle pas...Je trouve qu'il y a un décalage.

Les programmes de 2002, ils étaient articulés, le monde, l'Europe et la France. On faisait un travail par échelles.

Peut-être...je m'en rappelle plus...

75 **Ceux de 2008, c'est la France et le contexte européen sur des thématiques différentes, mais c'est plus centré sur le territoire.**

Justement, la France, c'est suffisant. Après, l'Europe mais sans...comme là les DOM-TOM qui font partie quand même de la France, pour eux j'ai vu que ça parlait pas...

Oui

80 Qu'on s'occupe de l'essentiel. J'ai l'impression que le programme de cycle 3 il y a trop de choses. Peut-être parce que justement on en fait peut-être pas assez aussi, ça vient peut-être de nous aussi. Et qu'on leur laisse pas le temps d'apprendre, de comprendre les choses, d'aller...de trop vouloir en faire. Et comme ils nous disent, il faut finir vos programmes. Maths, Français, je me dis à la rigueur oui. Mais quand tu vois qu'ils le refont au collège... (Rires agacés...) ...Voilà quoi ! Autant qu'ils maîtrisent bien...

85 **Oui, alors qu'est-ce qu'ils devraient "bien" maîtriser ?**

Pour moi, en cycle 3, en géographie, qu'ils connaissent la France avec les principales villes, les fleuves, la carte du monde...ben savoir repérer les continents et les océans, déjà c'est bien. Les montagnes...

90 **Le repérage ?**

Voilà, le repérage. Quand on parle...oh, je sais plus, je sais qu'il a fallu que je le fasse...y a un grand port industriel.

Une zone industrialo-portuaire

Oui (sourire...)

95 On est loin...nous dans notre petite campagne...si, il faudrait leur montrer beaucoup d'images mais ils ont du mal à se le représenter en vrai, ils sont ébahis par rapport à certaines images qu'on peut leur montrer mais on en a qui ne bougent jamais, qui sont jamais partis en vacances.

Oui, mais quand on est en ville, à Paris, ils ne connaissent pas forcément la campagne et ne se représentent pas forcément ce que sont un tracteur et un champ.

100 Oui, je me doute

Le monde urbain domine dans les programmes...

Y a des choses, en fait, peut-être parce qu'ils ne voyagent pas assez ou euh...de se dire, faut qu'on avance dans le programme parce qu'on a pas fait grand chose. Alors que peut-être montrer plus de vidéos, que ça leur parle plus...

105 **Tu crois que les vidéos, ça les aiderait ?**

Je sais pas...Je sais qu'en sciences ça fonctionne.

Toi, tu utilises un peu le numérique ou des vidéos.

À Parnac, j'avais un TBI donc oui, j'utilisais, euh...comme en sciences, les C'est pas sorcier, quand on travaillait sur les volcans je trouvais que c'était super bien fait.

110 **Et tu l'utilisais pour quoi le TBI ?**

Soit montrer des images...

Ouais

Parce que sur les livres...ben c'est toujours un peu petit...Ou alors, montrer des vidéos en relation...alors j'avoue (rires gênés) je l'ai jamais fait en géographie. Mais, je pense que c'est peut-être pas mal, ça permet de montrer plus d'images quitte à faire comme un diaporama comme là les C'est pas sorcier pour les volcans pour comprendre le principe des plaques c'est plus parlant, je trouvais que ça fonctionnait bien.

Et tu l'exploites comment ? Tu montres le C'est pas sorcier...

Alors, en fait, je le montre ou alors on en a parlé avant.

120 **Mmm**

...de comprendre pourquoi la Terre tremble et avec le système des plaques...parce que nous on a pas forcément le matériel ou la compétence pour montrer ce qui se passe. Donc, soit on en parle avant et après on regarde la vidéo pour compléter ou inversement.

D'accord. Et après...

125 Soit je leur prépare des questions pour qu'ils essaient de suivre ou alors défois comme c'est un peu pointu...comme justement les volcans...tout ça, ils avaient regardé, on en a reparlé et puis après ils revoyaient des séquences sur ce que je voulais absolument qu'ils comprennent et où **il y avait des expériences avec du matériel.**

Et donc, toi, tu fais pas la géographie cette année ? Et l'année dernière, tu la faisais en cycle 3 ?

130 **Oui, CM1-CM2. Et tu calais ça à un moment particulier dans la semaine ou...**

Oui...non...Avant, je travaillais en transversal. Maintenant...parce que quand j'ai commencé, j'étais remplaçante et j'ai eu une classe quasiment à l'année parce que congé maternité après j'ai été en maternelle 5 ans donc là forcément transversalité et quand je suis arrivée à Parnac avec des CM, j'ai fait 5 ans et au début je travaillais un peu comme ça et quand les programmes ont changé je me suis mis une pression en me disant il faut que ça soit fait...on a 3 heures aussi en moins...parce que je voulais que ça soit fait, que mes élèves soient prêts pour la 6e.

Mmm...

Moi, j'ai des collègues, qui avec ces programmes, ne font plus cette transversalité parce que...la peur de...

140 **Pas faire quelques chose...**

Oui, et puis il y a tellement de choses...donc là j'espère que les nouveaux programmes qu'ils vont nous donner vont être un peu plus...un peu plus...allégé et un peu plus harmonisé avec le collègue...parce que le programme de conjugaison en CM, il est énorme... et ils refont la même chose au collègue. Les temps que eux ils ont besoin...je pense que c'est un peu pareil pour toutes les matières, qu'on prenne le
145 temps et qu'ils soient prêts et qu'ils maîtrisent bien ces compétences-là et puis après arrivés au collègue on peut faire autre chose.

Mmm

Ben comme là, les CM1 et la conjugaison mais c'est quelque chose...ça leur parle pas quoi
ça leur parle pas...

150 C'est dommage

Oui, c'est dommage. Tu veux dire, ils n'y arrivent pas...

Ben c'est pas moi qui fait conjugaison parce que je fais Anglais à ce moment-là avec les CM. Ma collègue elle me disait qu'ils y arrivaient mais elle dit on voit je pense qu'ils ont pas compris l'utilité encore même si on leur a expliqué. Ils sont petits, ce sont que des CM1, faut pas oublier. Et, ils ont du
155 mal à mettre le doigt dessus. Y'en a ils sont passés à côté. Apparemment...Voilà, je pense que à la primaire, les programmes de l'école primaire ont tendance à vouloir aller trop vite.

Oui..

Tu vois, je discutais, avec ma collègue des CM. Je lui ai parlé, je lui ai dit que t'allais venir et elle m'a dit je peux pas rester. Elle, elle fait beaucoup de photos, d'images, etc...Parce qu'il y a certaines choses
160 qui sont un peu difficiles et qu'ils ont du mal à tout appréhender. Parce que il y a beaucoup de choses à faire.

Mmm. Et les photos, les images, elle dit qu'elle en utilise beaucoup et qu'elle passe beaucoup par ça.

C'est ça.

165 **C'est un support important en géographie.**

Oui, tout à fait.

Et, les ressources que tu utilises pour faire de la géographie tu les trouves où ?

Internet ? Un manuel ?

Ici, les manuels, c'est ma collègue qui les a.

170 **Oui, tu sais ce que c'est comme manuel ?**

C'est Odysseo. C'est la même collection que celle-ci (elle me montre le manuel de sciences).

C'est Magnard.

Oui, elles les ont en sciences, en histoire et en géo.

Oui

175 Et pour les...enfin c'est pas vraiment de la géo...pour la découverte du monde, il y a aussi Odysseo.

Reparlons un peu du cycle 2 et de la maternelle justement.

C'est pas moi qui le fais.

Tu m'as dit tout à l'heure que tu avais fait de la maternelle pendant 5 ans.

Oui

180 **Le repérage spatial et toutes les compétences qu'on travaille en cycle 1 et cycle 2, elles initient à la géo et...**

Oui, tout à fait...mais c'est loin 5 ans...

Et avec tes CE1

Ben non cette partie-là c'est ma collègue du vendredi qui le fait.

185 **Ah oui**

Moi je fais tout ce qui est matière et vivant en fait. L'emploi du temps est très cloisonné.

D'accord

En maternelle, pour les petits tout ce qui est espace on faisait beaucoup de jeux comme "mets-toi devant ta chaise", on fabriquait des plans, on se déplaçait...

190 **À partir de plans ?**

Non enfin plans...comme une maquette quoi...tu vois on reproduisait la classe, avec les GS pas les plus petits. Moi j'abordais plutôt sous forme de jeu.

Alors maquette de la classe ?

Oui, on essayait de fabriquer.

195 **Et est-ce que tu les emmènes un peu dans le coin, observer...?**

En maternelle, oui, je le faisais. J'étais à St Benoît donc y avait des petits coins sympas et j'aimais bien me balader avec eux.

D'accord et que leur faisais-tu observer ?

200 Ça dépend de la thématique que j'avais. Tu vois, comme à l'automne, ça va être...euh...on avait un petit jardin à côté donc on allait aller observer tout ce qui est fleur et en même temps on avait un repérage parce que c'est pas très loin de l'école. Tout ce qui est vocabulaire...(blanc)...voilà, qu'est-ce que je faisais d'autre, je sais pas.

C'est déjà pas mal...

205 Mais c'est vrai qu'en maternelle, je faisais beaucoup de jeux ou alors j'avais fabriqué des petites figurines et il y avait un petit truc où on mettait devant on mettait dessus et j'avais des jeux comme ça : placer telle figurine à tel endroit...

Et avec les CE2, tu sais, le programme se nomme "des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves". Est-ce que tu t'appuies sur le local ?

210 ben...c'est toujours pas moi...mais je vais regarder ce qu'elle avait prévu...ma collègue. Parce que je sais qu'ils ont fait les points cardinaux. Après moi, euh, vu ce que j'ai fait tout à l'heure, je pense qu'il serait utile de partir de ce qu'ils connaissent, donc de la France quoi.

Oui

Et puis de...non, je l'ai pas là. Elle m'a donné que l'histoire là et j'ai pas la géographie.

En CE2, on doit théoriquement passer l'année de CE2 sur l'environnement local, c'est-à-dire sur la commune, le département et la région où vivent les élèves.

Ouh là...ça me paraît...

Et on doit rester à cette échelle toute l'année

Toute l'année ?

oui, en étudiant les transports, les activités économiques de la région, etc...

220 D'accord

Est-ce que tu as déjà travaillé comme ça ?

En CE2 je sais pas, mais moi je sais qu'en CM je l'avais fait car je me suis aperçue que...ils ne connaissaient pas...bon si on habite la France ça oui...département, région, ça leur parlait pas. J'avais travaillé dessus mais en CM. En CM1, on avait fait la région Centre, le département et du coup on avait agrandi, on avait fait la France avec les fleuves, les montagnes. Et j'avais tendance à faire en fonction de eux ce qu'ils savaient ou ce qu'ils ne savaient pas et s'il y avait un point qui me semblait important, je revenais dessus. Là tout à l'heure, j'ai un enfant, ben, sur quel continent on est...tu sais du moins quel pays...il me dit oui la France...mais voilà après, après c'est peut-être en fonction du programme. Là, elles ont fait une programmation sur CE2-CM1-CM2, donc, mais il me semble pas qu'ils aient parlé du département cette année.

225

Il y a une programmation...vous vous êtes mises d'accord ?

Ben, moi je suis que remplaçante, je peux pas dire. Après... (elle se déplace), je sais pas si j'ai un classeur...on peut regarder ce qu'ils ont fait en géographie. Mais cette année est très particulière parce que le vendredi je suis de direction et la personne qui faisait la décharge était enceinte donc elle s'est mis en arrêt et la personne qui est venue la remplacer est venue les voir...de septembre à décembre que 3-4 fois parce qu'elle a été malade. Après, elle a refusé d'assurer le remplacement donc ça a pas mal changé et du coup ça a pas forcément beaucoup avancé. (Elle tourne les pages du classeur et dit fièrement). Géographie ! Alors "Océans et continents", "plans et cartes"...

235

Ça c'est l'orientation

240 "Le travail du géographe"

"S'orienter", "Qu'est-ce que le travail du géographe ?" ça, c'est ta collègue qui fait ça.

ça elle a pas du finir je pense, c'est peut-être en cours

oui, peut-être

l'orientation, la rose des vents

245 Mais...passer toute l'année de CE2 sur le local...c'est bizarre non ?

C'est le programme...

J'avoue que le programme de CE2, moi, comme elle a fait ses progressions, je fais...mais géographie j'ai pas tout regardé...mais je trouve que c'est long, pour une année.

250 **L'idée, c'est de balayer tous les secteurs qu'on va étudier en géographie, par le prisme de l'environnement local. Mais, cela implique de créer des ressources propres en fait. À chaque école...pas de manuel...**

Et puis quand on a CE2-CM1, on fait comment ?

Les thèmes sont connectés. Si on étudie les transports avec les CE2 tu fais les transports à l'échelle locale et tu passes à l'échelle nationale avec les CM1.

255 D'accord. Je crois qu'on est jamais content des programmes de toutes façons (rires...) ... désolée de dire ça mais bon...

Et, toi, rapport à la géographie. Pas forcément en classe mais plutôt en dehors de ton travail cette année. Quelle est ta formation initiale ?

260 J'ai fait un bac littéraire. Ensuite, je suis allée à la fac à Limoges, j'ai fait Lettres modernes, 3 ans. J'ai eu ma licence et en même temps, j'ai passé le concours d'entrée à l'IUFM. Je l'ai eu et du coup je suis rentrée à l'IUFM à Châteauroux.

Ok et...là tu as eu une formation en géo ?

Euh...non, j'ai pas eu géo.

Pas du tout ?

265 Euh...alors en première année, j'avais fait musique. L'option B c'était musique et l'option A c'était...j'avais fait quoi...j'avais fait sciences. Sciences et technologie. Et la deuxième année, on a fait... Attends, je reviens sur la première année, tu n'as eu aucune formation en géo ?

270 Non, aucune...rien du tout. On avait Maths, Français...et comment ça s'appelait, didactique générale...ou je sais plus quoi, le nom m'échappe, je sais plus les noms. Disons que la prof était pas forcément...euh...très intéressante et on avait du mal un petit peu à communiquer avec elle.

En cours de didactique générale ?

275 Oui, ça s'appelait comme ça...On voyait pas du tout l'intérêt pour nous. Mais j'ai eu beaucoup de mal avec l'IUFM parce que je trouve qu'il y a un décalage entre ce que les profs nous racontaient et ce que on voyait. En 2e année, mon mémoire était sur euh...tout ce qui est littérature en maternelle et ma prof de français...

T'étais en stage maternelle en 2e année.

280 Oui, j'avais choisi la grande section. En fait, en fonction de notre stage, de notre mémoire, on avait des stages filés dans une classe donc on a fait quelques séances, je sais plus trop, je crois une dizaine de séances et donc mon tuteur c'était la prof de Français que venait de l'université et qui n'avait jamais vu de classe...donc là !!!! Et la prof de Maths, elle avait pas vu d'élèves depuis je sais pas combien d'années. Et au début, tu t'en rends pas compte. En 1ère année, tu fais des stages et là tu te dis, mais ce qu'on voit et ce qu'on nous raconte c'est pas tout à fait la même chose quoi.

C'était trop général ?

285 Tout ce qui est préparation de séquence c'est bien mais...les phrases à rallonge...je dois faire en sorte que l'élève doit être capable de...à quoi ça sert...! Trop de théorie et en décalage avec ce que tu vois. Et quand tu rentres sur le terrain...

Comment tu aurais souhaité qu'on te forme ? À quoi ? Comment ?

290 Etre véritablement formé. On nous décrit la classe idéale et t'as jamais cette classe idéale. Ou alors défois, ben l'exemple, de classe avec un seul niveau ben il n'y en a pas beaucoup hein. Peut-être plus dans les grandes villes Ok mais nous pas du tout. Et quand t'as des profs qu'on pas vu d'enfants de primaire ou qui en ont jamais vu ou pas vu depuis longtemps je pense que les enfants ne sont plus les mêmes. Alors, soit faire plus de cours, dans les écoles je pense que c'est difficile parce que tu peux pas être sans arrêt non plus dans des classes mais pour moi les profs étaient en décalage avec nous.

Et alors en 2e année ?

295 Ben j'avais histoire-géo mais pas beaucoup. Je me rappelle même pas d'avoir fait géographie en fait. Je me rappelle d'avoir eu un peu d'histoire.

Est-ce qu'à un moment dans ta formation, tu as eu des cours de géo ?

300 Non, non...jamais, à aucun moment. M. Aubry, à Châteauroux, il nous faisait de l'histoire et on allait à la bibliothèque...je sais plus comment on appelle ça, le CDI, où il fallait, sur un thème, avec plusieurs livres d'histoire faire une séance ou une séquence. Selon les thèmes, tu présentais la séance et il te disait ce qu'il en pensait mais euh...il nous a jamais dit il vaudrait mieux faire comme ça.

Donc, quand tu t'es trouvé en situation de devoir enseigner la géographie...

Tu te débrouilles...

Alors, c'est ça, tu te débrouilles comment ?

305 Quand je suis arrivée à Parnac, j'ai pris, ben, les livres qu'il y avait. Les manuels. Mais il ne me convenait pas du tout. Donc, en fonction du thème, j'allais chercher ben...je faisais un méli-mélo entre les livres qu'il y avait à l'école. C'était Multilivres je crois. Et puis...Où tu avais histoire, sciences et géo

Rouge ? Chez Istra ?

310 T'avais les petits où tu avais histoire, géo mais t'en avais aussi où t'avais une partie dans le livre entier, une partie histoire, une partie géo, une partie sciences.

D'accord.

Oui, ça m'avait frappé. Comment, en si peu...? Je piochais là-dedans et puis j'allais beaucoup sur Internet.

315 **D'accord. Sur quels sites ?**

Non, pas vers un site particulier. Je regardais ce qui me plaisait et ce qui se faisait. Je faisais mes propres fiches.

D'accord, donc tu matérialisais par une fiche d'activités.

320 C'est ça. Avec des documents à regarder. Donc après, avec le TBI, la qualité des documents était nettement meilleure mais je vois là, je leur mettais un document avec des questions pour arriver à la

trace écrite que je voulais. Pour arriver à faire passer...Donc, c'est beaucoup de temps. Après, je crois, deux ans avant que je parte, on a acheté plein de petits livres en histoire, en géo...c'est de petits dossiers.

Verts ?

325 Oui c'est ça.

Les dossiers Hachette.

Oui, je les ai trouvés plutôt pas mal. Je me servais de ceux-là et je complétais si je trouvais qu'il y avait un manque.

Et tu utilisais le guide du maître ?

330 Non, je l'avais téléchargé et je regardais plus pour moi mais comme j'en avais fait déjà pendant 3 ans, j'avais des réflexes...et j'aime bien faire à ma sauce.

Question un peu difficile, avec ton regard, qu'est-ce que c'est pour toi la géographie ?

Rires...yeux écarquillés...

335 **Je veux pas forcément ce que les élèves doivent savoir. Parce que ça tu me l'as dit tout l'heure, c'est le repérage, savoir se repérer sur la carte de France, les fleuves, les villes.**

Oui, et j'ai oublié les paysages aussi...reconnaître les paysages...

Je vais formuler ma question autrement. À quoi devrait servir la géographie pour les élèves (hors du repérage) ?

340 Ben, qu'ils connaissent le monde. Ben...euh...il y a plein d'endroits qu'ils ne connaissent pas et la géographie je pense que ça permet d'aborder ça et malheureusement on a des familles qui partiront jamais ou qui iront dans des lieux et c'est ce moment-là, leur montrer les richesses de notre monde parce quand même y a plein de choses à y découvrir. Donc, je pense que la géographie c'est ce moyen-là.

Ça a cette fonction-là ?

345 Oui, les enrichir...parce que ouais, je reviens sur ce truc sur les DOM-TOM, ils ont appris plein de choses et ils ont eu un autre regard et je me suis dit mais c'est ça, c'est notre rôle et je pense que de savoir que c'est une île.

Tu dis, c'est notre rôle, qu'est-ce que tu veux dire par là ?

350 De leur apprendre et d'essayer de les enrichir et de les ouvrir sur le monde parce que malheureusement tous les parents ne le font pas et que si les parents le font et ben l'école a ce rôle là. Il faut. Et peut-être que si nous on leur donne envie d'aller explorer d'autres endroits ils peuvent peut-être motiver leurs parents.

355 **Du coup, ça veut dire que, même si toi, tu n'as pas eu de formation initiale en géo et que finalement t'as construit ton enseignement à partir de tes représentations de la géographie avant d'enseigner.**

Et elles sont pas très bonnes...mais la géographie me plaisait plus que l'histoire. J'ai tendance à me dire que moi tout ce qui est histoire-géo ça m'a un peu barbé et que si on la présente pas correctement à nos

élèves ils vont buter contre cette matière-là et que moi justement j'ai tellement eu de mal avec ça qu'il faut pas que je le transmette ça. Mais voilà je me sers de ce que j'ai ressenti pour justement ne pas leur transmettre et me enfin...tout ce qu'est histoire, j'aime pas ça quoi..

Et pourquoi ça te barrait ?

L'histoire comme la géo. Apprendre des dates pour apprendre des dates, euh, pffffff... mais j'ai pas trop de souvenirs de la géographie en fait, je suis en train de me dire que...

Tu as des souvenirs de ton prof d'histoire...

Oui, mais c'est ça depuis tout à l'heure je suis en train de me dire, je suis en train de revoir ce qu'on fait, enfin d'essayer de me rappeler ce que j'ai fait parce que les dernières années c'était au lycée et ouais..je me souviens...

Est-ce que t'as un souvenir en géo?

Eh ben c'est ce que je suis en train de me dire justement. Autant l'histoire ouais...quand on a parlé des guerres et tout ça...autant la géo je...j'en ai aucun souvenir quoi...c'est flippant là ! (rires...)

T'as du le réviser pour le bac...c'est sur !

C'est ça...c'est ça...mais notre prof était un peu soporifique, un peu mou et euh...ben oui, je veux pas transmettre ça et c'est pour ça, tu vois, dans les fiches j'essaie de trouver des choses qui vont leur parler et qui vont pas trop les ennuyer non plus parce que sinon voilà.

Et, du coup, ils ne s'ennuient pas ?

Ben après ça dépend. Là tu vois j'ai fait une leçon, enfin en histoire, fallait que, c'était, il fallait que j'aborde l'Islam...puis, pourtant quand j'ai préparé mon truc je croyais que c'était...et j'ai vu que c'est pas du tout passé et là il a fallu que j'aborde le temps de des découvertes...en fait la programmation a été faite mais ils font pas tout en suivant, ils sautent des étapes pour que chaque année ils repartent de chaque période.

Ah d'accord donc c'est une programmation...toutes les années vous faites toutes les périodes.

Oui, tu vois moi cette année (elle me montre le classeur), c'est ma collègue de cycle 3 qui l'a fait, ça c'est les sciences, tu vois c'est vraiment très décousu tu vois... (je lis).

D'accord.

Je lui ai dit hein, à ma collègue qui l'a faite, je trouve ça vachement difficile pour eux pour pouvoir se repérer et du coup là comme l'Islam ça a pas fonctionné du tout. De toute façon ça se sent et on voit si ça passe, enfin y a pas besoin de...voilà et là le temps des découvertes donc quand on parlé découverte de nouveaux pays tout de suite ils ont pensé à Christophe Colomb donc je suis partie de ça quoi. J'essaie de partir d'un truc qui va les accrocher pour partir vers autre chose.

Et tu crois que si tu partais...enfin imaginons que tu fasses une séance où tu ne pars pas justement de ce qu'ils savent ou d'idées qu'ils ont. D'emblée tu rentres sur un sujet, sans forcément l'accrocher sur quelque chose qu'ils connaissent.

Là j'ai du mal à voir...

T'as du mal à faire ça

395 ouais

T'as du mal à faire ou est-ce qu'ils auraient du mal ?

Je sais pas

La géo, par exemple, parfois on leur présente finalement un espace ou un milieu qu'ils ne connaissent pas du tout et est-ce que tu crois que de commencer d'emblée en leur présentant et en leur expliquant ce milieu et sans forcément partir de...en leur présentant comme quelque chose de complètement différent pour lequel ils n'ont pas de connaissances préalables...de fait parce qu'ils ne le connaissent pas...

En géo, je pense que ça serait faisable.

Ah oui ?

405 Ben tu pars d'une belle image pour accrocher un truc oui et par un questionnement tu les amènes à ce que toi tu veux en sortir quoi. Géographie, ouais, je pense que c'est faisable.

Mais, est-ce que tu te sentirais capable de la faire ?

ça c'est autre chose...euh...je pense que j'essaierai...là tu vois tu me dirais fais géographie, j'essaierai ce que tu me dis parce que c'est un truc j'ai pas forcément pensé à le faire comme ça. Je le faisais...ben oui parce que je le faisais quand même parce que dans les livres euh...les petits dossiers Hachette là...ils partent d'une image mais il y a un titre, il y a toujours un titre donc ils savent donc...enfin je crois que ça vaudrait le coup de voir.

Toi, tu formules sous la forme d'une question tes séances, ou leçon, ou chapitre...?

Non. Non. Je mets un titre

415 **Forme affirmative**

Oui, plutôt ce genre là

D'accord. T'as pas une question qui démarre la leçon ?

Ben, la trace écrite que je vais faire avec les enfants a un titre. Après moi j'écris pas forcément la démarche que je fais, je l'ai dans ma tête. Et, je peux partir d'une question aussi...en fait, si, je le fais. En fait, si, là je suis en train de me remettre en mémoire ce que j'ai fait. Je pose des questions sur des choses qui peuvent apparaître comme automatiques mais...on s'en rend pas compte.

Tu le fais en fait

Oui, je le fais...c'est ça oui.

Tu introduis sous la forme d'une question ou d'une interrogation.

425 Ouais. Et puis après...

Ça permet en fait de voir ce qu'ils ont dans la tête

Est-ce que les représentations ça te sert ?

Non, pas toujours, ça dépend des thèmes qu'on va aborder. Pour certains thèmes c'est important de partir de ce qu'ils savent parce que il faut gommer les mauvaises idées. Je ne le fais pas systématiquement et je pense que pour certains sujets ça aurait, enfin ils n'auraient pas forcément d'idées.

Lesquels ?

Là, comme ça, je...en rapport avec la géographie... je cherche

Ça peut être autre chose sinon

435 Non non mais je cherche...les ports, enfin quand j'ai fait les ports industriels et tout ça, je suis pas partie d'une question et je suis pas...

Pour la zone industrialo-portuaire c'est ça ?

Ouais, je leur ai pas demandé ce qu'ils savaient, j'ai pas cherché leurs représentations. Pour moi, ça leur parlait pas mais peut-être que c'est une idée aussi en fait. Défois j'anticipe et euh...après je sais
440 pas. Je sais que sur certains sujets ils ont leurs idées parce que c'est des choses qui vont leur parler. Après, sur un nouveau sujet, je sais pas...bonne pioche, bonne colle...

Est-ce que tes élèves regardent beaucoup Internet, la télé, les médias ? Est-ce que ça vient à l'école ?

La télé oui mais pour les dessins animés oui mais les informations, les choses comme ça non. Quand
445 on a parlé avec les CE2 des séismes et tremblements de terre. J'ai évoqué, ce qu'il s'est passé il y a un ou deux ans là, ils en ont jamais entendu parler. Après, bon, ils sont en CE2 et je me dis, petit...Enfin, je vois, moi j'ai ma fille qu'est en CE1, y a des choses comme ça même si nous on regarde des informations elle elle y prête pas attention parce que ça lui parle pas pour l'instant. Donc, contrairement à l'année où il y a eu le tsunami...je sais plus où là...

En 2006 ?

Oui, j'étais à Parnac et on en avait parlé. Parce qu'ils l'avaient entendu. Après en CE2, enfin, j'ai pas eu de retour par rapport à ça. Peut-être par rapport à l'âge, je sais pas.

Est-ce qu'ils utilisent Internet ?

Ben, d'après ce que j'entends pas trop. Plus les jeux. La ferme...je vais aider papa. Mais, tu vois cette
455 ouverture sur tout ce qui est média aussi bien télé que journaux je suis pas sûre qu'ils l'aient. Je doute.

Cela n'a pas d'influence pour toi sur ce que tu pourrais faire.

Et tu as donc travaillé sur la zone industrialo-portuaire et tu avais choisi quoi ?

C'était dans le livre...ben en fait ça me parlait pas trop non plus ce truc là si tu veux...et là j'avoue...je
460 l'avais jamais fait ce truc là...j'ai fait 5 ans à Parnac et je crois que je l'ai fait qu'une fois ce truc là avec les CM. Mais, je pense qu'il y a des sujets qui nous parlent plus que d'autres et donc on a tendance à faire ceux-là parce qu'on les maîtrise que ceux qu'on maîtrise pas.

Et vous avez un peu de formation continue ?

On en a un petit peu.

Là, pour l'instant on a eu 3 heures et soit tu choisissais des trucs en conférence sur Châteauroux donc
465 là je sais qu'hier y avait un truc sur la voix y a un truc sur les dyslexies. Voilà, des grands thèmes en fait. Et après, tu as des animations proposées par secteur de collège où on a eu les sciences, on a eu le français et tout ce qui est production d'écrits. On pouvait choisir aussi phonologie. Alors, il y'en a une

au mois de juin qui est réservée pour les nouveaux programmes. Ils ont dit que c'était de côté. L'autre fois, l'Inspectrice nous a dit que ça serait que la maternelle d'abord.

470 **Oui, il y aura que la maternelle.**

Il y a eu une réunion école-collège là et le ressenti que moi j'ai par rapport au compte-rendu les profs de 6e vont peut-être vouloir imposer certaines méthodes aux écoles primaires. Sauf que c'est que des enfants de primaire, faut peut-être pas aller trop vite non plus. Quand en français on nous dit faut évaluer de la conjugaison à travers de la production d'écrit, c'est déjà fur pour eux d'écrire un texte
475 alors en plus se dire je vais être évalué sur ce temps là. Pour moi, ça paraît énorme.

Et sur l'évaluation en géographie. Tu mets des notes, des lettres...

Non y a pas de notes on met acquis, en cours d'acquisition...

Et vous fonctionnez avec les compétences ?

Non...alors moi...je reprends pas à chaque fois les beaux programmes. À chaque période, je refais, je
480 remarque les compétences à travailler...mais des trucs qui parlent aux parents et je mets si c'est acquis ou pas acquis et à la fin je mets une appréciation.

D'accord.

Après, j'en ai là...y'en a qui travaille sur le livret bleu là

Celui du SCEREN...

485 Oui, pour moi c'est juste imbuvable.

Certains travaillent avec ça ici ?

Oui, je crois que ma collègue oui. En CE1.

Alors, regardons...la géo...tu vois...c'est "identifier les principales caractéristiques de la géographie de la France" et c'est le même en CM1 et CM2.

490 C'est trop restreint Ils ne font pas que ça.

Qu'est-ce que tu fais toi ?

Ben en géographie tu notes pas que le savoir tu peux justement juste leur donner une carte...par exemple les paysages tu peux juste leur donner un paysage et le décrire. Un enfant qui a du mal à apprendre ses leçons ou à retenir ben il peut être en réussite. Marquer les compétences vraiment
495 travaillées et pas un item machin un peu bâtard ça permet à l'enfant de...

Tu parles des capacités ou des compétences ?

rires

Si on dit l'enfant est capable de repérer les points cardinaux sur une carte moi je considère que c'est plus une capacité qu'une compétence.

500 Je sais pas en fait...

Vous appliquez depuis quand cette évaluation par compétences ?

Depuis 2008 avec les nouveaux programmes.

Et, vous vous y êtes mis tout de suite ?

Moi, oui, j'aime pas les notes. Parce que t'as un enfant qui ce jour là, stressé par une évaluation, peut être...je fais pas une évaluation à chaque fois que j'évalue une compétence parce que il y'en a qui sont tellement stressés qu'ils perdent défois...et donc je vais faire un petit travail et évaluer par rapport à ça et que la note euh...peut avoir un effet désastreux sur les enfants parce que quand on a des difficultés et qu'on y peut rien. Malheureusement y a des enfants ils sont limités et avoir une mauvaise note, ça sert à quoi.

510 **La compétence, tu trouves que c'est plus...**

Ben, tu vas forcément trouver un point où il est en réussite.

Est-ce que ce système de valorisation est lié aux compétences ?

J'ai un peu de mal...parce que déjà je trouve que voilà...avec mes CE, surtout les CE1, ça fait perdre beaucoup de temps je trouve même si tu fais une petite évaluation ça fait 15 min.

515 **Là, ils sont combien ?**

23. Ma collègue à côté en a 22. En CM, ils sont 16 et en maternelle, ils sont 19. Nos classes sont pas surchargées, on connaît nos élèves et pour faire les bilans là je sais où ils en sont. L'évaluation, il suffit ce jour là de pas être à 100 % et tu passes à côté alors que d'habitude il est en réussite. Je suis contre...enfin je suis contre beaucoup de choses. Les programmes j'ai un peu de mal. Il faut aussi qu'ils apprennent à être noté à un moment donné parce qu'après au collège...enfin il y a cette barrière aussi parce que nous on fait de cette façon et puis au collège, c'est tout l'inverse. Enfin, quoi que là à Argenton, à côté...

Ils vont à Argenton les élèves d'ici ?

Non, ils vont à St-Benoît

525 Mais j'ai ma petite nièce qui habite Celon qui est rentrée en 6e l'année dernière au collège à Argenton et qui est en 5e cette année et les 6e c'était un essai ils avaient un système de boules (point rouge, point vert et point orange). Cette année en 5e, elle a la même chose. Je comprends pas trop le sens...alors moi je me dis à la rigueur comme nous on les note pas mais d'un seul coup arrivés en 4e ils vont être notés. Je pense qu'il faudrait un juste milieu, une harmonisation, quelque chose...

530 **Il faut évaluer à un moment ou à un autre.**

Oui, je suis d'accord mais moi j'en fais...et parfois ils ne sont pas forcément prévenus avec les CE1...

Et en géo, tu fais des évaluations...

Oui, avec des cartes...lecture des cartes à compléter...

Donc, cartes à compléter...que les points ?

535 Oui, les villes. ça peut être une définition. Comme pour les paysages, j'avais mis un paysage et il fallait décrire ce paysage là pour voir s'il l'avait reconnu. Ouais ça doit être à peu près tout. Le plus souvent c'était ça...ouais...des cartes et...

Pas de croquis...?

Non, non, j'ai pas fait ça.

540 **Et, est-ce que tu utilises des photos satellite ? Google earth ?**

Oui, oui, ils aimaient bien.

Est-ce que vous avez une salle où ils peuvent aller sur des postes ?

Ici...non il y a le TBI et une classe mobile. Je sais qu'à Parnac, j'avais le TBI et une classe mobile donc là tu te fais plaisir. J'avais l'année dernière 18 élèves et j'avais 12 petits Netbooks, j'avais 4 ordinateurs
545 au fond de la classe et ça t'en faisais un quasiment chacun donc moi je ramenait le mien et chacun pouvait...

Et en géo ?

J'avais plus tendance à le faire ensemble sur le TBI. Après, j'ai fait des recherches documentaires sur les petits...mais géographie, recherche documentaire j'en ai pas fait souvent. Mais Google Earth ils
550 aimaient bien parce qu'ils se représentaient voilà...de partir de la Terre et...truc tout bête, il y a deux ans, on est parti de St Benoît, on est là, on a fait le trajet et ils en revenaient pas et sur le site du Lioran on voyait comment c'était par satellite justement ils mettaient à jour et tous les jours on allait voir comment c'était et pour eux ça parle. C'est ludique.

Cela permet quoi ?

555 Comme chacun cherche sa maison. Chacun oui. La première année, moi je l'avais jamais fait et on découvrait ensemble parce que je l'avais jamais fait. La deuxième année dans les premiers jours de la rentrée, justement pour montrer tout ce qu'on pouvait faire on l'avait fait et à chaque fois ils étaient bluffés. Ils étaient contents d'aller rechercher et c'est pas facile non plus pour eux. Vu d'en haut, où est ma maison.

560 **Et pour les autres séances ? Quand tu as travaillé sur les ports par exemple ?**

Ben non, je n'ai pas du tout eu ce réflexe là. Non, non, non. C'est vrai, bonne idée, je n'y ai pas pensé du tout. Défois on est tellement...c'est pour ça aussi que j'ai quitté ma classe et j'ai voulu être ZIL au moins cette année parce que j'avais l'impression de tourner en rond, de plus évoluer. À Parnac, j'étais toute seule et même si j'étais en RPI avec St-Benoît et que je m'entendais très bien avec mes collègues
565 tu restes quand même toute seule dans ta classe et j'avais l'impression ben justement de plus évoluer et je me suis dit faut que j'arrête c'est plus possible. J'ai changé, et en étant ZIL, la première année où j'ai enseigné j'étais ZIL et ça était vachement formateur parce que voilà tu sors de l'IUFM ben tu sais pas trop et j'avais fait plein d'écoles enfin pas tant que ça parce que j'avais fait un congé maternité les trois quart de l'année mais le peu d'écoles que j'avais fait c'est vachement enrichissant tu prends des idées
570 partout et euh...c'est formateur. Ma première année, en étant ZIL, a été plus formateur que formatrice pardon que les deux années à l'IUFM.

En 1999-2001 ?

J'ai eu mon concours en 1999 et mon premier poste, septembre 2001.

Tu es né en ?

575 Non c'est 2000. Mon premier poste c'était septembre 2001. Donc j'ai eu mon concours un an avant donc c'était juin 2000.

Juin 2000.

OK.

Et premier poste 2001.

580 PE2 en 2000-2001

Et ton année de naissance ?

1978

J'ai posé toutes mes questions.

Si tu as besoin de compléter, tu as mon numéro et n'hésite pas à m'appeler.

585 **Oui, merci.**

J'habite Roussines donc on pourra se revoir si besoin.

Merci beaucoup.

Entretien n°3

Date et heure de l'entretien : 17 mars 2014, 11h30

Lieu de l'entretien : Dans l'école, dans la classe de l'enseignant (75017)

J'ai contacté l'enseignant à la suite d'une formation continue sur les usages du numérique à l'école en HG. Il a été formé à l'IUFM de Paris entre 1998 et 2000. Il enseigne depuis 2000.

Je vous remercie de me recevoir.

On peut se tutoyer.

D'accord.

Alors, dans un premier temps, est-ce que tu peux présenter ton cadre de travail actuel ?

5 D'un point de vue géographique ou ?

Non, d'une manière générale. Combien d'élèves dans ta classe ? ton ancienneté ? Plutôt ta situation d'enseignement aujourd'hui.

Donc, moi je suis ici depuis 2005, je suis arrivée dans cette école en 2005 et j'ai eu un CM2 que j'ai gardé. Donc, voilà, ça fait quelques années maintenant. Ça commence à compter et juste avant
10 d'arriver ici j'étais dans le 15e arrondissement à Paris et donc, je me suis occupée d'une classe de CE1 et d'une classe de CLIS. Et juste avant le 15e, j'étais dans le 13e.

Ok

Et entre-temps, des remplacements à droite et à gauche, dans des quartiers très différents les uns des autres. Entre la Place Monge et le 12e par exemple, il y avait parfois de sacrés écarts. Donc moi je me
15 suis installée ici parce que pour des raisons pratiques j'habitais Saint-Cloud et puis après Rueil donc du coup le 17e paraissait être l'arrondissement le plus pratique pour moi mais je ne connaissais pas la situation du 17e. Je suis venu ici vraiment parce que c'était proche de chez moi et j'avais le sentiment de gagner du temps par rapport aux transports ni plus ni moins.

D'accord

20 Après j'ai vu qu'effectivement le 17e était un quartier plutôt favorisé surtout la circonscription 17A qui on va dire est une circonscription qui tourne plutôt bien et quand on doit diagnostiquer et trouver des élèves qui ont des difficultés pour diverses raisons, c'est vrai que c'est difficile parfois de trouver un élève qui n'a pas un bon niveau...il suffit de voir les évaluations nationales on a quand même des résultats excellents.

D'accord

Donc, c'est vrai qu'on s'adapte au public et on vise assez haut dans certaines disciplines. Je pense aux maths et puis évidemment les autres matières. Donc c'est pas désagréable.

Quand tu dis on vise assez haut, ça veut dire quoi ?

En fait, dès qu'il y a une demande on essaie d'y répondre même si c'est pas du programme. En
30 mathématiques, ça m'est déjà arrivé d'expliquer des choses qui ne relèvent pas du programme de maths

de CM2 mais enfin bon à partir du moment où il y a un questionnement, je pars du principe qu'il doit y avoir apprentissage d'après Bachelard n'est-ce pas ? Donc, bon ben, j'essaie d'y répondre mais c'est vrai que les élèves sont plutôt demandeurs dans ce cadre-ci.

Donc, tu dirais que tu réponds à leur demande plutôt que de te dire en amont. Est-ce toi que toi tu trouves par rapport à ce que tu faisais avant 2005 est-ce que tu trouves que tu as changé ta manière de...

oui forcément oui et puis y a aussi le développement des nouvelles technologies. Ben, là ne serait-ce que cette année, j'ai le TNI qui m'a métamorphosé du point de vue de la pratique.

Tu l'as depuis quand ?

40 Depuis la rentrée là, septembre 2013. Donc bon forcément, on enseigne différemment avec le matériel mis à disposition et puis on enseigne aussi différemment avec l'expérience qu'on va acquérir au fil du temps. C'est vrai que bon, il y a des domaines en CM2 où je me sens à l'aise et forcément au bout de X années on se dit ben les années précédentes ça a bien marché comme ça allez hop, je rebondis, et je vais renouveler cette séance-là plutôt qu'une autre qui n'a pas du tout marché donc c'est l'expérience
45 qui fait aussi que l'on s'améliore de jour en jour et c'est vrai que je pense quand même être beaucoup plus performant que quand je suis arrivé en 2005 ici. Heureusement d'ailleurs (rires)...

Est-ce que tu as une classe chargée ?

29...29 élèves. J'ai un élève qui est à mi-temps avec l'ITEP qui est un établissement avec des profils très différents. J'ai un AVS pour s'occuper de cet élève. Il a assisté au cours ce matin et l'après-midi il
50 va à l'ITEP. C'est vrai que ça fait une bonne structure, 29 élèves avec à peu près un équilibre garçons-filles, on s'ennuie pas hein faut être honnête.

Et dans les autres classes ?

Ça tourne autour des mêmes effectifs mais dans les petites classes on essaie d'alléger au maximum et on essaie de trouver une structure pédagogique qui permette de ne pas fonctionner avec 29 CP. Je
55 crois qu'ils doivent être 25. Ce qui est nettement plus raisonnable. C'est souvent au niveau des CM2, qu'on a beaucoup de nouveau. Par exemple, l'an dernier, on a eu une fermeture de classe à l'école et donc au mois de juin, la mairie ne s'était pas rendu compte que un peu plus bas avenue de Villiers il y avait une ouverture d'HLM et donc on a 17 gamins qui sont arrivés à la rentrée qu'il a fallu dispatcher sur les classes. Au départ, on était à 31 quand même. C'est vrai que là je suis à 29 mais l'année
60 prochaine, je m'attends à être aux alentours de 30. Mais quand on est dans des milieux où il y a pas de problèmes de discipline. Moi je fais pas de discipline ici, je crois que j'ai jamais donné de punition.

Tu ne mets pas souvent de...

punition, aucune...aucune. Le seul problème qui peut se poser c'est avec là Ryan qui pour le coup a un profil un peu atypique. Il faut savoir qu'il est arrivé à l'école sur injonction de l'Inspectrice. Il mettait
65 une zizanie pas possible là où il était avant. Je crois qu'il était à Saussure. Il est arrivé ici c'était la bestiole de Tasmanie. Il courait partout, il abîmait tout. Enfin, c'était ingérable. Et puis, progressivement, on va dire qui s'est un petit peu mis dans le moule et les choses se passent pas trop

mal. Mais avec lui, effectivement, j'ai eu un peu de fil à retordre en début d'année parce que l'AVS l'avait pris par le bras. Dernière chose à faire parce que tout de suite on a le sentiment que c'est le contact, c'est le physique et on a le sentiment que...à partir de là on a essayé de remettre les pendules à l'heure et ça va bien. Mais avec l'ensemble, je fais pas de discipline ici ça c'est certain. C'est pour ça aussi qu'on avance bien faut être honnête hein quand on passe son temps à avoir le silence. Je suis chanceux. Dans le 17^e arrondissement bon il y a quelques écoles qui sont plus difficiles que d'autres mais que ce soit Jouffroy ou que ce soit Pereire enfin c'est pas, faut être honnête...mais enfin je pense qu'il y a plusieurs métiers d'instituteur. Et ça nous amène à voir peut-être par la suite notamment à travers la géographie...y a des matières qui vont passer plus ou moins à l'as parce que malheureusement on essaie de privilégier le français et les maths et puis quand la matière annexe arrive et ben on a pas forcément l'attention parce que c'est pas forcément ce qu'il y a de plus important à faire. Et là, là il y a un gros souci. Sans parler de tout ce qu'il y a à faire en plus. Attestation machin...de sécurité routière...euh...tous les cours, maintenant il faut faire du numérique alors moi j'en fait fort heureusement donc ça fait partie de mes préoccupations mais enfin pour un enseignant qui n'en faisait jamais comme maintenant ça fait partie des instructions officielles. Nul n'est censé ignorer la loi. Donc, maintenant c'est plus un moyen mais quelque part un objectif donc il y a beaucoup beaucoup de choses comme ça qui...et je parle du test académique de piscine, etc....qui sont une horreur ! Y a pas d'autres mots.

Ah bon !

Ah ben oui, oui...

Comment est-ce que tu définirais ton passé avec la géographie ? Ton histoire avec la géographie. Qu'est-ce que tu as reçu comme formation en géographie ?

J'ai une licence de géographie.

D'accord.

Et c'est aussi pour ça que je trouve que c'était bien de parler un peu, de donner suite à cet interview parce que c'est vrai que j'ai fait géographie donc...j'ai fait 3 ans

À Paris ?

Non, j'ai fait géographie Côte d'Opale dans le Nord-Pas-de-Calais. Donc, euh...du coup j'ai fait deux années de DEUG et une année de licence. À partir de là, comme il fallait un bac plus 3 je suis entré à l'IUFM en 1998-1999 je crois.

IUFM de ?

Paris. En fait, j'ai postulé à plusieurs endroits et j'ai eu la chance d'avoir ma candidature retenue dans une grande majorité. J'ai fait trois ans de DEUG, enfin deux ans de DEUG et une année de licence. J'ai pas continué à la fac parce que c'était le minimum pour pouvoir entrer bon...

Et tu...

Moi j'ai fait une ligne droite

Et tu voulais initialement être...

105 Professeur des écoles, oui oui. Géographie c'était pratique.

Pourquoi la géographie pour faire professeur des écoles ?

Ben en fait moi je trouve...enfin j'aime beaucoup l'histoire...à la base d'ailleurs j'avais déposé un dossier pour être prof d'histoire dans le second degré et puis ça m'a pas plus tenté parce que j'avais peur de m'enfermer dans une matière que je trouve un peu statique même si c'est...

110 **L'histoire hein ?**

Oui, par rapport à la géographie...où vraiment là c'est une matière très dynamique. Il suffit d'étudier la géographie des populations pour se rendre compte que les choses bougent énormément donc j'ai fait tout simplement ça parce que ça me permettait ben de vivre quelque chose qui bouge alors que l'histoire j'avais un peu peur de m'enfermer dans une discipline un peu...pas forcément aussi...comment
115 dire...l'histoire, oui, y a vraiment un côté statique c'est le côté...c'est ça qui me faisait un petit peu peur et géographie je me suis dit ça va être bien et puis en plus il y avait des modules de mathématiques donc je perdais pas prise sur les maths.

Oui, au sein de la licence ?

Oui, pas mal de stats. Et puis, ça m'a bien plu tout simplement.

120 **D'accord.**

Là où j'ai fait ma licence et mon DEUG la géographie a une grande importance, y a l'étude de tout ce qui est milieux littoraux etc...y a vraiment une très grosse unité.

Et tu as fait un peu de terrain ?

Oui bien sûr oui oui...j'ai étudié Cap Gris-Nez, Cap Blanc-Nez, la boutonnière du Boulonnais. Oh, j'ai
125 fait pas mal de choses et ce qui m'intéressait aussi c'était le côté un peu précieux quand on fait une carte. Je me rappelle des reliefs de cuesta.

L'aspect graphique ?

Oui, parce que faire une carte en géographie c'est quelque chose qui relève quelque part de...je trouve c'est une forme d'intelligence très intéressante et c'est quand on...je suis venue à l'IUFM, enfin
130 ESPE...pour étudier un petit comment on pouvait faire des cartes à partir de PowerPoint j'ai trouvé ça euh...génial...de voir que ça existait et que c'était possible de le faire avec des élèves. D'ailleurs, je m'y emploie.

Tu arrives à l'IUFM de Paris. Donc là, tu as quelle formation ?

Oui, j'ai fait la première année d'IUFM de Paris.

135 **Et au concours, la géo était...?**

Oh...c'était...oh...je crois que j'ai passé histoire à l'écrit donc ça devait être...oui c'était à l'écrit. Et à l'oral...oh, oh lala, mon Dieu...je m'en souviens plus...j'étais allé aux Batignolles pour un entretien je crois avec un philosophe etc...y avait 3 personnes. Ce que j'ai passé à l'oral c'est la musique. J'avais fait la musique et puis j'avais passé un autre truc à l'oral mais...

140 **En PE1, tu avais eu un enseignement de géographie ?**

Oui, c'était Mme Boiré Dedesert. Avec qui je me suis très bien entendue. Que j'ai revu après dans le 15e. Je l'ai croisé parce qu'elle habite le 15e je crois de mémoire bon elle m'avait offert son livre je crois qu'elle avait réactualisé et que j'avais trouvé très bien. Et puis après j'ai revu Mme Coll que j'ai très bien connu.

145 **En PE2 ?**

Non, j'ai fait un stage place Monge, avec un enseignant qui était vraiment formidable, une pointure et qui était ami avec Mme Coll. Ils ont écrit des choses ensemble et puis j'ai fait sa connaissance comme ça et je suis revenue à l'IUFM pour différents stages.

De formation continue en géo ?

150 Oui, j'ai fait découverte de Paris avec Mme Coll à l'époque où...bon maintenant ça n'existe plus... (pardon, je perds ma lentille...pause...je m'excuse je vais la remettre).

Avec Marie-Laure Coll, vous avez donc...

155 Oui, j'ai beaucoup travaillé sur le quartier haussmannien parce qu'elle est vraiment intéressée par le patrimoine. C'était histoire, patrimoine de Paris. Ça m'a beaucoup intéressé à titre personnel et je me suis même toujours dit qu'un jour je finirais bien guide dans Paris avec mes vieux jours. Non, j'aime bien, je suis vraiment très soucieux de tout ce qui nous entoure à Paris et j'essaie de me faire plaisir. Histoire j'aime bien...là vendredi je les emmène à Carnavalet et j'essaie de leur transmettre ça aussi. C'est aussi ça qui m'a poussé à devenir instit au final parce que j'ai le sentiment qu'instituteur on peut tout se promettre parce qu'au final on nous laisse les rênes sur toutes les disciplines donc euh...

160 **Tu trouves oui ?**

Oh...de temps en temps on a une inspection mais bon...là cet après-midi, je vais faire golf et personne ne va venir me dire non tu fais pas golf. On va essayer de frapper quelques balles dans la cour. J'espère juste qu'on va rien casser. Parce que en fait on s'entraîne pour la semaine prochaine...Donc du coup je pense qu'on a une certaine liberté, faut être honnête.

165 D'accord. Comme la géographie t'est familière. Plus familier en tous cas que d'autres.

Est-ce que tu considères la géographie comme une autre discipline ?

170 Oh oui oui. D'ailleurs je me force à le faire pour deux classes. Parce que je décroïsonne avec ma collègue d'à côté qui les prend en sciences. Elle a une préférence pour les sciences. J'en fait aussi un petit peu mais on fait pas forcément la même chose. Et puis donc du coup je récupère ses élèves en géographie. Une fois par semaine quand on est disponible l'un et l'autre.

C'est une pratique régulière ?

Oui, tous les mercredis matins.

D'accord.

On fait 40-45 min.

175 **C'est une discipline que tu connectes aux autres ? Tu as une programmation culture humaniste avec des entrées communes ou est-ce que tu fais séparément histoire et géographie.**

Je construis vraiment histoire et géographie. Mais quand je fais de l'histoire et que...ben par exemple là on a fait Napoléon, on a parlé de Waterloo et on a repris une carte parce que personne savait où était Waterloo. Donc, forcément...

180 **Ce sont des liens à l'occasion de...**

J'ai pensé à le faire plus transversal mais pfff...je trouve ça compliqué et je me sens pas d'attaque pour le faire mais c'est vrai que c'est pas mal.

Et du point de vue des élèves ?

C'est peut-être bien qu'ils...pfff...je...ben en France l'histoire est pensée pour être étudiée...enfin
185 l'histoire de la géographie en France c'est quand même quelque chose on a bien un seul professeur qui fait histoire-géographie au collège donc c'est difficile de différencier géographie et histoire. Je crois que c'était Vidal de Lablache qui disait que c'est à cette époque-là qu'il a fallu mettre les 2 ensemble. Souvent d'ailleurs ce qui se passe au collège c'est que le prof d'histoire à une petite mention géographie et qui fait géographie quand il a terminé le programme d'histoire. Souvent c'est comme ça
190 hein. Je crois que les anglais eux ont deux profs, un d'histoire et un de géographie. C'est vrai qu'on pourrait trouver une harmonisation qui irait dans le sens de ce qui se produira après puisqu'ils auront un prof d'histoire-géo. Mais dans la tête des élèves, je trouve que c'est bien qu'ils sachent ce qui relève de l'histoire et ce qui relève de la géographie et voir que parfois il y a des passerelles qui permettent de passer de l'un à l'autre notamment lorsqu'on a les conquêtes napoléoniennes qui vont élargir la
195 France...revoir toutes les cartes c'est forcément intimement lié mais j'ai bien une progression en histoire et une progression en géographie et puis à partir de là, on essaie d'avancer dans l'une et l'autre des matières mais à peu près au même rythme pour ne pas laisser une matière en retrait.

Toi, tu y consacres par semaine ?

45 minutes à coup sûr. Parfois un peu plus.

200 **Tu tiens une séance histoire et une séance géo par semaine ?**

Oui, j'essaie. Sinon, on finit par laisser une matière un petit peu à la traîne et moi je n'aime pas trop avancer comme ça, j'aime bien que ça avance de façon à peu près uniforme. C'est un peu comme si je ne faisais plus de mathématiques de la semaine et que je ne faisais que du français. Je le considère pareil hein. L'histoire et la géographie...le programme est quand même très chargé.

205 **Sur les programmes de 2008, qu'est-ce que tu suis comme programmation ? Est-ce cela se décide au niveau de l'école ?**

Alors, pour la géographie. Autant pour l'histoire les choses sont bien claires. Pour la géographie, comme les enseignants des années précédentes n'en font pas forcément beaucoup. Je me suis rendu compte qu'il y a des choses qu'il n'était pas forcément nécessaire de faire. Par exemple, construction de
210 l'Europe etc....je sais que ma collègue de CM1 le fait. En revanche, je me suis rendu compte que les élèves ne travaillaient pas énormément sur la lecture de documents, de paysages. L'analyse d'une carte, ça ils ne le font pas vraiment. Bon je dis pas qu'ils n'ont pas analysé de cartes depuis euh jusque-là mais enfin essayer de les aider à construire une analyse de paysages, de faire comprendre des

migrations de population, c'est des choses un peu plus complexes, que je fais plus facilement en CM2
215 parce que les années précédentes ça n'a pas été fait. Malheureusement quand on discute un peu avec
les professeurs de collège que ce soit en histoire et en géographie on se rend compte que beaucoup
d'élèves ont bien appris leurs leçons quand ils étaient à l'école élémentaire mais au collège il y a un
fossé gigantesque parce qu'ils ne se contentent plus d'avoir un élève qui apprend bien sa leçon mais ils
veulent aussi un élève qui pense et qui arrive à réfléchir à partir de documents. Donc moi j'essaie plus
220 d'axer la dans ce sens-là. Vraiment à partir de plusieurs documents. Qu'est-ce qu'on peut en tirer ?
Comment on peut les amener à étudier même je sais pas un diagramme ombrothermique ou alors je
sais pas une pyramide des âges. Ça, ça n'est pas fait donc je le fais.

**D'accord, donc dans les méthodes que tu utilises dans tes séances tu axes beaucoup finalement
sur les méthodes d'analyse des documents** Oui, sur les outils

225 **Sur la compréhension de ces outils, sur leur analyse...** Oui, en ayant quand même une
programmation euh...alors...

Ma question était aussi orientée sur les contenus. C'est important, c'est important parce que ce sont
des outils et être géographe c'est...on ne peut pas travailler sans avoir les outils c'est comme je sais pas
moi faire de l'histoire sans comprendre la construction du temps c'est pas possible et d'ailleurs c'est
230 peut-être aussi pour ça qu'on commence par ça en CP et CE1. Surtout pour essayer de les aider à se
placer dans le temps. On ne peut pas comprendre le monde qui nous entoure si on arrive pas à s'y
situer. En géographie, c'est un petit peu pareil, on peut pas comprendre une carte si on arrive pas
quelque part à voir un petit peu l'envers du décor, les éléments fondamentaux qui constituent une
carte, euh...les différents types de cartes...une carte routière, une carte IGN ça n'a rien à voir.
235 Vraiment, moi, je mets l'accent beaucoup sur ça. En plus, ce qui est intéressant c'est que c'est une
démarche, ces outils les amènent à réfléchir. On peut aussi, on a parlé de passerelles, les
pourcentages...les proportionnalités, tout ça ça va avec les échelles en géographie.

Oui, bien sûr, oui et souvent, j'y ai recours sans pour autant le penser comme étant ma progression de
géographie. Moi, ma progression, elle est assez simple, une année, je pars de quelque chose qui nous
240 est proche et j'élargis vers le monde...

D'accord, que veux-tu dire par quelque chose qui nous est proche ?

Ça peut être l'environnement urbain, faire de la géographie en allant dans la rue Ampère par exemple.
Ça ils ne l'ont pas vraiment cette connaissance-là, enfin ces idées là en tête. Pour eux, la géographie,
c'est apprendre les continents, les océans et puis...pfff...moi ça m'a toujours fait rire, parce qu'on me
245 dit ah toi t'as fait géographie donc tu connais tous les pays de la planète et tu connais toutes les
capitales...moi je réponds souvent un géographe c'est pas ça, un géographe c'est pas ça...c'est pas
quelqu'un qui...

Alors, c'est quoi un géographe pour toi ?

Ben, un géographe, c'est quelqu'un qui décrypte le monde avec des outils, ben on a parlé de
250 migrations, on a parlé de populations, on a parlé de formation des continents, de formation de

paysages...je sais pas moi les cordons dunaires qui avancent, qui reculent etc...pour moi le géographe il étudie tout ça, il étudie comment le monde se façonne et comment les choses évoluent dans le temps voilà. Mais, en aucun cas, c'est quelqu'un qui est statique et qui va apprendre par cœur et essayer de dire je sais pas le PIB du Kenya...

255 **Toi, tu emmènes tes élèves à l'extérieur, pour observer la rue et ce qui les entoure.**

Oui, souvent. Oui, bien sûr.

Et donc tu dis que dans ta démarche sur une année, tu bases ta progression sur les outils et la maîtrise de ces outils. Ensuite, tu pars de quelque chose qui leur est proche pour aller ensuite vers du lointain. Comment tu articules cela ?

260 Alors, ça dépend. Quand je demande une classe de découverte en début d'année. Je l'ai fait à plusieurs reprises pour aller par exemple dans le Limousin. Donc, je vais partir d'une géographie un peu régionale, celle de la région où je vais me rendre avec mes élèves et je vais progressivement élargir à l'Europe et au monde et je termine l'année avec certains pays peut-être plus étudiés que d'autres. Peut-être aussi en fonction des élèves. Parfois, il y a un élève ou plusieurs qui aiment bien les États-Unis et
265 ben hop, on essaie de faire une étude de ce pays. Je réutilise alors mes outils que j'ai utilisé en France mais bon quand je n'ai pas de classe de découverte, ce qui est le cas cette année, je n'ai pas fait de classe de découverte au mois de septembre, je suis pas parti du Limousin mais je suis parti de Paris et j'ai essayé de voir comment les choses avaient évolué dans le temps et là il y a aussi des traces historiques de la construction de Paris et après j'élargis, je pars sur une autre région. Et j'essaie de faire
270 des choses différentes parce que si chaque année je fais la même chose c'est pas génial faut être honnête hein. Donc, je prends différentes cartes et différentes régions et je fais une étude un peu plus régionale de régions précises. Je me dis qu'au final, l'essentiel n'est de connaître ou d'avoir une vision d'ensemble. Si on arrive à faire de la géographie d'une région, on est capable de faire ailleurs, de développer des outils, faire apprendre aux enfants à regarder et à faire de la géographie. En fait, l'objet
275 d'étude c'est un petit peu au coup de cœur et c'est pas forcément...et il rentre pas forcément dans les programmations.

Comment considères-tu les programmes de 2008 ? Quel est ton avis ?

Je m'en éloigne un peu mais ...je trouve...le problème c'est l'articulation avec le collègue je trouve. Je trouve qu'il y a un côté un peu trop théorique peut-être...

280 **Dans les programmes, par exemple, pour chacun des chapitres, il y a des repères. Et par exemple, on a "repères : étude de cartes". Ces repères sont accrochés sur des contenus comme "Produire en France".**

Oui, mais je trouve que...après il y a des programmes mais en travaillant comme ça je pense pas vraiment m'en éloigner parce qu'au final l'objectif c'est quand même de les amener à faire de la
285 géographie.

Ça, c'est l'objectif que tu t'assignes ?

Oui oui bien sûr. Pour les concepteurs des programmes, je pense que l'objectif c'est donné un vade-mecum de ce qu'on doit savoir en géographie.

Et c'est quoi ce vade-mecum ?

290 Ben si c'est juste pour donner un petit mémento de ce que c'est la montagne et les différentes parties qui composent la montagne et tout ça...oh...pfff...c'est un peu dommage parce que quelque part on perd l'essentiel de ce qui pourrait être fait.

Tu as conscience que ton point de vue n'est pas forcément partagé.

Non, non. Les bases on les fait. Ce que je ne dis pas c'est que les enfants connaissent aussi leurs 22
295 régions françaises...et leur préfecture. Après, est-ce que c'est parce qu'on va faire apprendre à un enfant tous les pays de l'Union européenne avec leur capitale. Je vais donner cet exemple-là, moi ça me fait toujours rire cet exemple. Bon, ben on interroge cet enfant et l'année suivante de toute façon qu'est-ce qu'il en reste...plus grand-chose...hein parce qu'ils ont appris ça par cœur bêtement et puis...je trouve que c'est un petit peu dommage de passer à côté de ce qui pour moi est essentiel c'est-à-dire
300 construire des outils pour être capable soi-même d'analyser des choses. Bon après savoir que la capitale de tel pays c'est...pfff...c'est pas...c'est sur y a le minimum...

Alors c'est quoi le minimum ?

Ben connaître, savoir placer quelques pays, savoir, connaître les mers, les océans, les principaux fleuves français. Oui, on l'a fait. On l'a fait...mais il faut pas y passer des heures. Sur une séance, bon,
305 on va travailler par exemple sur les fleuves. Bon, on va voir quels sont les grands fleuves français. On va essayer de voir celui qui éventuellement...les sources...on l'a fait ça mais pour moi c'est pas l'essentiel, c'est pas l'essentiel du tout. C'est, si on se limite à dire à un élève ben voilà les 5 grands fleuves français ben c'est ça, ça, ça et puis ils prennent leur source là et puis ils font tant de km...et puis, et puis...

310 **Alors, pour poursuivre, sur tout ce dont tu as parlé tout à l'heure, lecture des paysages, analyse des cartes, initier les élèves aux outils de la géographie. Est-ce que tout cela relève pour toi de compétences ou de savoir-faire ?**

Ce sont des savoir-faire évidemment. Au service de compétences bien définies.

D'accord, comment vous évaluez ici ?

315 On a un a...alors...grand débat cette histoire-là...on avait un relevé de notes avec une moyenne pour chaque discipline. On le donnait aux parents. Alors, bon, maintenant on met des lettres. Moi je mettais des notes parce que je trouve que c'est plus parlant. Moi, A+ et B-- c'est vraiment pas mon truc et malheureusement on est passé aux lettres.

Depuis ?

320 Depuis cette année. Donc, c'est une nouveauté. Alors, pfff...À, B, C, D, je suis pas pour, je te le dis ouvertement, je trouve que c'est moins parlant et puis les parents sont pas forcément plus contents d'avoir une lettre. Alors, on fait des fourchettes, ça était défini comme ça. Alors si t'as entre 17,5 et 20 t'as la lettre A...alors je mets une note puis je la transforme en lettre...c'est un peu bête en soit mais

bon... En fait, l'objet d'étude c'est un petit peu au coup de coeur et c'est pas forcément...et il rendre pas
325 forcément dans les programmations. En fait, l'objet d'étude c'est un petit peu au coup de coeur et c'est
pas forcément...et il rendre pas forcément dans les programmations.

Vous avez changé le support d'évaluation ?

Non, c'est le même.

Utilisez-vous le livret SCEREN ?

330 Non. Alors, moi je pense que...en fait on a gardé le même support et on a transformé les notes en
lettres. C'est vrai que si on avait eu par exemple un livret de compétences, celui du SCEREN par
exemple, ça permet de détailler par compétences.

Tu as regardé ce qu'il y a pour la géographie ?

Je dois l'avoir donc je peux regarder.

335 **Alors, pour la géographie c'est le même item pour chaque année : "identifier les principales
caractéristiques de la géographie de la France"**

Quel est l'intérêt de tout ça. y'en a pas...y'en a pas... Il faudrait mettre les outils. Après tout, on le fait
pour toutes les matières, c'est en tête des livrets de compétence. En disant, savoir faire ceci, savoir
faire cela. Comme le savoir-être, je frappe mon copain et compagnie...À, B, C. Oui, on pourrait faire
340 du transversal sur chaque discipline mais bon après il faut pas non plus que ça se transforme en...c'est
aussi le problème c'est que trop d'informations tuent l'information et les parents...à un moment donné
ils ont feuilleté les 3-4 premières pages et les dernières en général...géographie, ça arrive souvent en
dernier, géographie on insiste pas de trop. Alors, le problème c'est que pour moi en effet un livret de
compétences y a des compétences bien définies pour chaque matière sauf que c'est pas ça que nous
345 avons, nous avons un livret de notes qui a été transformé en en en...livret de compétences...enfin non
pas en livret de compétences en lettres. Ça sert à rien, ça sert absolument à rien. Bon après c'est un
travail d'équipe, la majorité l'emporte donc...on s'aligne...c'est perdre beaucoup de temps au final pour
pas grand-chose.

Et les élèves ?

350 Ben...en fait ils veulent leur moyenne...alors bon je sais pas si je dois le dire mais j'ai mon fichier
Excel et je leur donne la moyenne et puis je leur donne leur classement pour ceux qui le souhaitent
parce que je pense que c'est un repère. Alors, en général, les 5 premiers le savent, et puis ils me le
demandent tous et comme la moyenne la plus basse dans la classe elle doit être 13...y a pas mort
d'homme non plus hein...quand on voit les quartiers dans lesquels on est, derrière y a Pierre de
355 Ronsard, bon établissement, y a Chaptal pas loin...on imagine bien que ça se passe plutôt bien là-bas
aussi...Carnot, ça se passe plutôt bien aussi. Donc, ce sont des établissements qui visent un peu
l'excellence alors bon que les enfants sachent se positionner, qu'ils aient un petit peu la niaque pour
avancer moi je comprends. Sans non plus chercher à créer des disparités. D'ailleurs, je crois pas en
créer en faisant ça au contraire, je stimule plus qu'autre chose. Moi, je l'ai perçu comme ça.

360 **Et est-ce que cela pourrait se dérouler dans un quartier où les élèves sont plus en difficulté ?**

Je sais pas, je l'ai pas vraiment vécu mais euh...moi je trouve qu'ils sont toujours dans la demande et donc à partir du moment où ils sont dans la demande et que j'ai pas le sentiment de frustrer qui que ce soit c'est sur que si j'avais un élève qui avait 5/20 de moyenne ça serait un peu plus compliqué. Là, ils sont entre 13 et 19 donc bons...il faut essayer et c'est ce que je reprocherais à l'école. On essaie d'appliquer un modèle à l'ensemble de toutes les écoles de France. Mais, il y a de telles disparités que c'est pour moi grotesque. C'est comme de vouloir dire que Zola c'est un naturaliste et d'insister sur ça...il a pas fait que ça dans sa vie, on le met...pourquoi tout le temps vouloir mettre les gens dans des cases et essayer de faire des typologies de tout. L'intelligence de l'enseignant c'est peut-être s'adapter au public qu'il a tout simplement et peut-être l'intelligence du système c'est de lui laissé la possibilité de le faire, ça permet d'avancer d'autant mieux. Là, insister avec ces cours le midi, pour aider les élèves en difficulté, moi je veux bien mais...d'ailleurs c'est plus ou moins comme ça que ça était présenté...on peut à travers ces cours faire d'autre chose qu'aider les élèves en difficulté au final. Mais, jusqu'à présent, au final, il faut disposer le volume horaire dont on dispose à des fins intelligentes. Bon, là je vais faire un journal, je participe à la semaine de la presse. Je prendrais des élèves le midi qui sont pas forcément en difficulté mais comme j'ai besoin d'un rapport un peu plus rapproché pour écrire des articles, c'est pas évident en grand groupe. On a tendance à vouloir faire de la différenciation dans le sens un peu négatif. Il faut essayer...l'enseignant il sait ce qui fait...enfin la plupart...et il faut avancer en fonction des besoins de sa classe. Moi, c'est pareil, le programme de maths je l'ai terminé au mois de mai chaque année bon ben qu'est-ce qu'on fait après...on reste...non mais c'est vrai...Là j'ai fait un contrôle sur la proportionnalité, bon, ça c'est bien passé, c'est sur que si j'avais donné ça à un collègue qui n'a pas forcément ce profil comme le mien peut-être que ça n'aurait pas du tout été pareil. Là, ça c'est plutôt bien passé. On passe à autre chose. On attaque les pourcentages et puis voilà quoi...

Comment prépares-tu et organises-tu tes séances ? Quelles sont tes ressources ? Qu'utilises-tu ? Manuels ? Guides du maître ? Ressources sur Internet ?

Ressources sur Internet, oui. Bon, j'ai pas mal de documents que j'ai récupérés de droite à gauche que j'ai élaboré pour le TNI parce que là pour le coup en géographie c'est... ! Certains sont élaborés par mes soins et d'autres sont récupérés auprès d'une collègue qui avait un TNI avant moi et qui s'était préoccupée de la géographie. Parfois, cela prend du temps, pas forcément difficile à établir mais qui prennent du temps et que l'on doit avoir. Donc, j'ai quelques documents comme ça, qui, que j'ai mis en place et utilisé cette année pour le TNI. Après, en ressources, parfois, il y a des choses que je récupère parfois chez les éditeurs mais rarement le guide du maître parce que je me sens à l'aise...faut être honnête...le guide du maître il est fait...il y a plusieurs choses, il y a le guide du maître où il y a les réponses, bon, c'est pas forcément intéressant. Je l'utilise pas beaucoup en général, je trouve qu'il y a un côté un petit peu contraignant. Quand on arrive à penser sa séance, mettre sur papier ce qu'on a envie de faire, etc...bon on peut s'inspirer mais plus le temps passe moins j'ai le sentiment d'utiliser le guide du maître.

Quelles sont tes entrées, tes accroches quand tu démarres une séance ou une séquence ?

Oh, ben, ça peut être très varié. Surtout en géographie...euh...

Est-ce que tu problématises ?

400 Probléma...peut-être plus quand je suis sur le terrain, en classe de découverte oui. Après, en classe, pas forcément.

Alors, est-ce que pour chaque séance, tu proposes une structure avec un titre, des sous-titres, des documents qui s'insèrent ou est-ce plus souple ?

405 Je serai plutôt plus souple et moins directif. Il n'y a pas de séance type. En fait, l'objet d'étude c'est un petit peu au coup de cœur et c'est pas forcément...et il rend pas forcément dans les programmations.

Peux-tu me décrire, à partir d'un exemple concret, le déroulement d'une séance ?

Euh...un exemple...ben si on parle de l'Ile-de-France parce que j'ai fait ça avec eux en début d'année, je suis parti de l'Ile-de-France administrative et j'ai ensuite parlé de bassin Parisien et j'ai essayé de montrer ben ce qui pouvait être éventuellement compliqué à comprendre pour un enfant c'est que le
410 Bassin parisien c'est pas l'Ile-de-France. Donc, là, ça peut être une problématique initiale. Pourquoi bassin Parisien et pourquoi je peux être dans le bassin Parisien mais pas forcément en Ile-de-France.

Tu fais ça en une séance ? En deux ?

En deux...

Et comment se sont-elles déroulées concrètement ?

415 Ben là, je leur ai montré l'Ile-de-France administrative que j'ai collé sur une France physique en fait et puis on a bien vu qu'il y a à la fois ce qui relève de ce que l'homme a décidé, le cadre administratif, la France des régions, etc..., Napoléon. Et puis, en même temps, il y a l'aspect physique, ben qui échappe à tout le monde et qui est un développement qui n'est pas du tout humain et bon j'essaie de montrer ce genre de choses là...

420 **Pour les élèves, ça se matérialise par quels types d'activités ?**

Ben, avec le TNI, il suffit de projeter n'importe quel document en ayant préparé un petit peu et très rapidement on arrive à définir des zones sur par exemple une France physique, chose qu'on ne pouvait pas faire jusqu'à présent, on est bien d'accord. Mais, c'est, du coup, ils viennent au tableau, ils repèrent, on essaie de voir s'il y a d'autres bassins, si...on se rend compte que le Bassin parisien, c'est une
425 cuvette entre guillemets, on prend des photos de Paris. Y'en a plein qui me disent, oui en sortant de Paris, j'ai le sentiment que...ben oui forcément...alors oui, je le fais...alors après on parle Bassin aquitain...donc c'est un prétexte de parler au final de Paris pour ensuite définir ce qu'est pas exemple un bassin. Ensuite, élargir sur les fleuves et voir que les fleuves sont dans les zones basses. En fait, j'essaie de saisir un prétexte et de faire une vérité générale et trouver des choses un peu théoriques à
430 partir de là. C'est souvent comme ça que je fais.

Dirais-tu donc que tu utilises une démarche inductive ?

Oui, oui. Après, on va parler de montagne, alors quels sont les principaux massifs en France et forcément il y'en a toujours un qui me dit et Massif armoricain et c'est bien problématique. Après, ce qui est intéressant c'est de voir l'évolution du paysage qu'est-ce qui fait que ce massif a pratiquement

435 disparu. Donc, là, ça fait appel à plein de notions...on commence à parler d'érosion, etc...de toutes
façons, en géographie il y a toujours des cas bien particuliers, des choses qui font que chaque paysage
est un peu unique quelque part.

Et, que privilégies-tu comme support ?

Ils ont un classeur dans lequel ils ont leurs documents, ils utilisent des feuilles grand format. Parfois,
440 j'utilise le livre Magnard avec la Terre qui est bleue comme une orange...je sais...je l'ai là (il se lève
pour aller le chercher) mais pareil, ça vieillit très vite ces livres. Dans ce livre on trouve beaucoup
d'outils. C'est d'ailleurs une grande partie de ce livre...le paysage a de la mémoire, lire un paysage...
(il me montre le manuel). Je l'utilise assez facilement ça.

Alors, donne-moi un exemple.

445 Un exemple de ce que j'aurais utilisé avec eux. Pas de souci, euh...ça je l'ai fait une année (p. 22-23).
C'est intéressant de voir la relation entre une carte au 1/25e et puis une photographie aérienne donc ça
je l'ai déjà fait. Ce genre de choses là bon j'en raffole aussi (il me montre une activité sur la carte
topographique) mais je le fais plus quand je pars en classe de découverte, je prends la carte IGN
locale. Donc, ça je l'ai déjà étudié. Alors, météo, euh...

450 **Carte IGN locale, tu dirais, comment tu dirais que les élèves apprennent ça ?**

Ben, ils sont perdus en fait. Au départ, c'est des cartes qu'on apprend pas, qu'on ne connaît pas et
pourtant quand on fait un petit peu de randonnée, des choses comme ça c'est vite indispensable. Savoir
utiliser une boussole et tout ça, je trouve ça intéressant. Euh...toutes les petites lignes, les courbes de
niveau ben ils comprennent pas bien et jusqu'au moment où il y'en a un qui dit ben dis donc ça monte
455 sur le terrain et c'est bizarre sur la carte elles sont rapprochées. Moi, je trouve que ça c'est une
démarche intelligente, mais bon apprendre tout par cœur je suis pas trop trop pour. Après, dans, ici,
j'avais travaillé sur l'œil du peintre, l'œil du photographe, j'aime bien ça aussi.

Sur les falaises d'Etretat.

Ça c'est vrai que c'est intéressant parce que c'est une belle passerelle vers l'histoire des arts et en
460 géographie il y a souvent des perches tendues vers d'autres disciplines, c'est peut-être ça aussi qui m'a
plu dans cette matière là plus qu'une autre, c'est qu'en géographie il y a énormément de choses en fait.

Tu dirais que c'est une matière transversale ?

Oui et puis aussi ça fait voyager, je...j'avais montré, comme je travaille sur la presse une photo de
l'AFP où on voyait une petite fille qui attendait au pied d'un robinet et euh...d'ailleurs c'était une leçon
465 de géographie ça...elle attendait au pied d'un robinet, on la voyait en arrière-plan. Au deuxième plan,
on voyait les jambes d'une personne mais le cadrage était fait de telle façon qu'on ne voyait pas la
personne et au premier plan on avait un robinet avec un cadenas, une boîte. Je leur ai montré la photo
et ils ont construit toute l'histoire de la photo c'était génial en disant ben la petite fille elle a des bidons,
on voit que les bidons sont vides parce qu'ils sont couchés sur le sol, on voit qu'il fait sec parce que, ça
470 devait être un pays d'Afrique, parce qu'on voit bien qu'il y a pas une goutte d'eau, qu'il n'y a pas de
végétation. Qu'est-ce qu'elle fait ? Ben elle attend. Ben elle attend qui ? Alors y a des enfants qui me

disent ben elle attend la personne qui vient, peut-être que c'est le propriétaire du cadenas et c'est lui qui fait couler l'eau. C'est génial quoi ça.

Est-ce que la géographie pour toi se prête à la narration ou au récit ?

475 Oh oui bien sûr. Oh oui. Sur une photographie de paysage, il y a des choses fabuleuses, des paysages même. Toutes les photographies de Yann Artus Bertrand, tout ça, il y a toujours des...

Tu les utilises ?

Oui, j'en utilise quelques-unes oui, mais enfin bon...moi j'aime bien puiser un petit peu partout en fonction de mon coup de cœur (rires...).

480 **Produis-tu parfois toi-même tes documents géographiques ?**

Oui, oui, ça m'est déjà arrivé. J'ai des images que je trouve propices pour étudier 1er, 2e, 3e plan, pour étudier la montagne, pour étudier les...quand je parle d'estives ou des choses comme ça une belle photographie aérienne où on voit bien les estives oui. En plus, comme j'ai beaucoup voyagé avec les élèves, à titre personnel par exemple là je vais à Londres. Au mois de juin avec eux, y a des photos
485 que j'ai utilisées de Londres avec eux pour étudier la structure de la ville.

Comment tes élèves, eux, se positionnent par rapport à la géographie ?

Alors, moi, j'ai pas le sentiment qu'ils s'ennuient. Je n'ai pas plus de difficultés.

Ma question n'est pas sur l'ennui. Comment eux se positionnent par rapport aux savoirs et savoir-faire de la géographie ?

490 Ben quand on va quelque part qu'on ne connaît pas au départ. Ben, on peut très bien avoir des notions qu'on réutilise de l'école. Je sais pas moi, c'est déjà arrivé que des enfants me disent ben...je sais pas, moi, ben l'exemple des courbes de niveau par exemple avec la carte IGN. Je vois pas ça comme déconnecté moi parce qu'un paysage ben si on a quelques clés pour l'analyser on le comprend mieux tout simplement. J'ai déjà fait des classes de découverte dans le Puy-de-Dôme, c'est quand même assez
495 étonnant que...à plusieurs...sur une même parcelle...on est tous ces monts...ils sont regroupés tous à un même endroit, c'est bien que quelque chose s'est passé. Pourquoi est-ce que tout est regroupé au même endroit. Ben quand on arrive à expliquer aux enfants comment ça a pu se produire, parce qu'on a pas encore parlé de tout ce qui est géologie. Les enfants se disent ben oui j'ai compris. Alors moi, je dis des choses assez simples, j'essaie de...c'est pas forcément tout à fait juste...mais c'est pas tout à fait
500 faux non plus. C'est un peu l'histoire du point chaud avec la croûte terrestre qui bouge et puis ben forcément le point chaud étant à un endroit précis et la croûte terrestre bougeant ben par moment ça ressort et puis ça fait une chaîne de monts. Alors, c'est intéressant, car quand eux sont sur le terrain, ils appréhendent bien le paysage. Ils l'ont étudié. J'étais allé voir à Murat les cheminées de Murat où on voyait cette grande formation géologique en basalte, ben...je leur ai expliqué comme ça s'est formé en
505 classe et quand ils l'ont vu, ils ont compris. Je pense que on peut pas dire que ça soit réellement déconnecté.

Dans ta manière d'enseigner la géographie, est-ce que tu dirais, est-ce que tu as l'impression que tu exposes le savoir ? Est-ce que tu expliques sans qu'il y ait forcément interaction ou échange ?

Ben, l'idée de la photo tout à l'heure, c'est on projette une photo et moi je donne aucune information au
510 départ. J'aime bien qu'ils réfléchissent un petit peu et je pense qu'en CM2, à 10 ans, on est capable
d'apporter quelques éléments d'analyse.

Donc, ça c'est à l'oral ?

Oui, et puis après, on fait une petite trace écrite de tout ce qui a été dit ou alors je la tape à l'ordinateur.
Ou un élève la tape à l'ordinateur et on l'imprime directement parce qu'avec le TNI maintenant ils
515 peuvent facilement prendre, en fait y a un clavier qui se balade dans la classe donc ils peuvent prendre
le contrôle du PC qui est là-bas tout en étant assis sur leur chaise donc ça c'est plutôt sympa donc
euh...moi j'aime bien que ça vienne d'eux et je me vois plus comme un guide plutôt que comme un
messie. Quand on donne une information comme ça, si elle ne vient pas d'eux en réalité j'ai pas le
sentiment qu'ils la retiennent. On peut faire hein comme ça toute l'histoire de la Révolution française si
520 on construit rien avec eux ça marche pas.

Et dans les phases explicatives ?

Ben, j'essaie, ben, souvent il y a plusieurs hypothèses et on essaie de voir à partir de ce que les élèves
peuvent remarquer sur la photo comment il est possible de construire une vérité sur l'exemple de la
photo. Tout le monde a un moment donné a un élément d'analyse et l'idée moi je me considère plus
525 comme étant quelqu'un qui va synthétiser tout ça et en faire quelque chose de digeste et correct d'un
point de vue pédagogique. Après, bon ben, quand je sens que ça ne vient pas je me dis bon je vais pas
passer mon après-midi à ça, je finis par leur donner des pistes en leur disant ben regardez bien là, est-
ce que vous avez vu ce petit élément et est-ce qu'il vous paraît pas important. Bon alors là à un
moment donné ça part mais ça c'est pas propre à la géographie c'est...Ce matin, on a fait la passé
530 composé ou plutôt, j'ai voulu attaquer le passé composé. Je demande le temps composé du
présent...pfff...pas de réponse...que des conneries...y a pas d'autres mots...infinitif, participe passé,
etc...alors je dis écoutez on va faire un truc simple, je vais vous mettre qu'il y a 8 temps au tableau, ça
c'est pas compliqué, vous prenez votre Bescherelle à la colonne de l'indicatif et vous verrez il y a 8
temps donc bon voilà j'ai rien inventé, il y a 4 temps simples et 4 temps composés. On va trouver les
535 temps simples, les plus faciles. Ils me les sortent. À partir de là, j'ai construit le restant avec eux.

D'accord.

Y'en a un qui avait entendu parler de futur antérieur, il s'est dit futur simple, futur antérieur, il doit
aller avec. Passé antérieur, ça va aussi. Imparfait, plus-que-parfait, ça rime pareil et puis au final ben la
leçon j'avais pas prévu de faire ça je voulais vraiment travailler sur le passé composé et au final on a
540 travaillé sur les 8 temps. Mais bon, il ne faut pas être obtus dans sa démarche parce quand on voit que
au final il y'en a un qui finit par me dire ben c'est facile l'auxiliaire il est au temps simple qui
correspond. Ben oui, l'auxiliaire est au présent pour la passé composé et est au futur pour le futur
antérieur. Je suis sur que là on a construit une séance. Bon là j'avais prévu quelque chose d'un peu plus
pompeux sur le passé composé et au final on a fait ça et je pense que c'est pas plus mal. Il faut savoir
545 être réactif.

Quelle place prend l'actualité dans ta manière de concevoir l'enseignement de la géographie ?

Alors, c'est compliqué...parce que la géographie on en parle tout le temps au final dans le JT...et c'est vrai que pour beaucoup d'enfants c'est pas forcément évident de comprendre que tel ou tel fait puisse se produire à l'autre bout de la planète et c'est difficile d'expliquer les enjeux partage de territoire, etc...c'est pas toujours très simple. Mais il y a souvent des demandes oh mais pourquoi est-ce que...On avait parlé du Tibet à un moment donné et ce qui s'est passé...on est rentré un peu dans l'histoire de ce peuple, essayé de voir où ça se situe. Comment ça se passe quand il y a une catastrophe naturelle et là c'est pareil ben il y'en a tout le temps...que ce soit en France, que ça soit...On en pas parlé mais tu vois pour cet après-midi je leur ai demandé de réfléchir à un sujet qui les intéresserait par rapport à la semaine de la presse et dont ils aimeraient débattre. Bon, j'ai déjà des thèmes assez surprenants entre celui qui veut faire les élections municipales et celui qui veut parler de The Voice et celui qui veut parler de...non mais c'est important au final, quand on prend le journal 20 minutes après tout il y a une page par catégorie. Bon, j'en ai qui veulent me parler d'économie, j'en ai chaque année. J'ai toujours un ou deux gamins qui dans la classe aiment bien les chiffres. Donc, bon, ben celui-là prend la page économique, l'autre politique et on essaie de faire un journal. Il faut que tout le monde se fasse plaisir et ai le sentiment d'apporter sa pierre à l'édifice. Bon après The Voice moi ça ne me pose pas de soucis mais faut voir après comment l'article est construit. Au final, peu importe le thème, le tout c'est de voir si on est capable d'écrire soi-même.

La géographie comme les sciences participent à une éducation au développement durable, inséré dans les programmes de l'école jusqu'au secondaire. Comment vois-tu cette articulation entre géographie et développement durable ?

Ben, on participe nous, dans ce cadre-là, à Recyclum, pour les lampes. Et j'ai essayé de leur faire comprendre qu'en récoltant les lampes et non pas les ampoules donc, dans les foyers, ça permettait d'éclairer à l'autre bout de la planète. C'est un peu ça l'idée. Donc, ça va dans le sens du développement durable. Alors, ça on en parle mais je veux pas non plus m'enfermer dans ce...je trouve que le bio, le développement durable ça prend beaucoup de place. Après, on peut faire des projets comme ça qui permettent de mettre en place ce qu'on nous demande par rapport au développement durable mais bon voilà je fais pas plus que ça. Bon, c'est déjà pas mal. Recyclum ça leur plaît beaucoup. ça leur plaît beaucoup. On valide sur Internet des défis qu'on relève ou qu'on essaie de relever. C'est pas toujours simple. Mais là ça va dans le sens du développement durable et ça leur plaît beaucoup c'est vrai que c'est quelques chose qui marche bien mais c'est chronophage comme c'est pas permis. Aller déposer les lampes, aller mettre le panneau qui est là, qu'ils ont décoré...je vais au magasin avec eux...enfin bon...Moi je veux bien...et sans parler des rythmes scolaires...moi j'ai le sentiment depuis ces rythmes scolaires que j'ai encore moins de temps qu'avant parce qu'on a tellement saucissonné...le mardi ça passe à une vitesse folle, ça passe trop trop vite...alors euh...c'est pas évident hein et moi j'ai le sentiment de courir constamment après le temps. Et d'un autre côté j'ai des priorités

qui sont pas forcément marquées dans les programmes. Par exemple, les enfants aiment bien les exposés. Donc, avec le matériel qu'on a, c'est vrai qu'on peut très facilement faire des exposés.

Tu en fais en géographie ?

585 Alors, on en fait dans toutes les matières. Ils choisissent un thème. Si ça me plaît, je leur dis oui. Si ça me plaît pas, ils retrouvent quelque chose d'autre. Mais bon, parfois.

Alors, qu'est-ce qu'ils choisissent en géographie ?

J'ai eu New-York récemment. J'ai eu des exposés sur les îles aussi parce que ça fait toujours rêver. Donc, ça, ça marche bien. Là récemment on a bien voyagé parce que j'ai un enfant dont le papa
590 conduit des avions chez Air France et qui nous a fait l'histoire de l'aviation. Donc, forcément avec l'avion on pouvait pas rester sur place. On a bien voyagé. Donc, oui, on a des exposés un petit peu dans tous les domaines. C'est...là j'ai eu un exposé sur le cinéma y a pas très longtemps.

Et, ils durent combien de temps ?

Une vingtaine de minutes à peu près mais ils font des choses extraordinaires. Ils ont leur...(se déplace
595 et me montre une affiche). Lire les photos c'était ça que j'avais utilisé. J'ai même eu un exposé sur Disney et ça c'était plutôt sympa aussi. Ils ont fait l'histoire de Disney. ça m'a plu donc j'ai dit oui. Alors, moi j'avais utilisé ça et j'avais différentes photos et ça leur avait bien plu. Cette photo là on l'a analysé aujourd'hui.

Alors, c'est quoi ce fichier là ?

600 C'est le CLEMI. Je travaille beaucoup avec eux. Y a des choses fabuleuses. Alors, Barthès, ça ça leur a plu forcément. Avec des images comme ça, on peut pas faire autrement que de faire de la géographie. (Cherche dans ses dossiers et fichiers pour retrouver une photo...). ça leur apprend aussi à faire des PowerPoint. (montre sur le TNI l'exposé sur l'aviation). Tu vois là c'est dernier en date mais j'en ai des dizaines. ça marche bien ce genre de choses là. Des comme ça, j'en ai énormément. Est-ce que j'ai des
605 sujets vraiment purement géographiques...je cherche (cherche dans son dossier sur l'ordinateur) ...là j'avais un expose sur le trou noir

Ah, je vois l'Italie

L'Italie...alors là il y avait une petite dégustation à la fin. C'est un moment fort mais je suis convaincu qu'on apprend beaucoup plus qu'en faisant une leçon sur l'Italie en prenant une carte donc là un exposé
610 sur l'Italie. Alors, ce qui est surprenant c'est que ce sont deux enfants qui ont de très grosses difficultés scolaires qui m'ont demandé énormément et qui ont fait un travail gigantesque avec dégustation de Pannettone etc...Je les aide un petit peu sur les diaporama et alors là la géographie, on utilise des cartes, on utilise plein de choses et puis c'est assez riche quand même . Là, je pense que là, oui là quelque part il y a apprentissage mais ça prend du temps...ça par contre je le fais.

Tu dis que tu construis avec eux, alors comment ça se passe ?

Je leur dis ce que je souhaiterais avoir à coup sûr dans un exposé. Je leur donne quelques documents mais ils s'arrangent ensuite entre eux, ou chez eux ou à la bibliothèque.

Tu leur donnes une trame ?

Non, pas forcément. Par contre, je leur donne une méthode de ce qu'il faut faire et de ce qu'il ne faut pas faire quand on fait un exposé ou un compte-rendu.

On arrive un peu au terme de cet entretien, pour terminer je vais te poser des questions plus formelles que les précédentes. La première, c'est : quelles sont, selon toi, les finalités de la géographie à l'école élémentaire ?

Les finalités de la géographie à l'école élémentaire...(blanc) Ben, euh...les aider à décrypter vraiment l'univers dans lequel ils sont tout simplement. Décrypter. Même faire la géographie d'une rue, savoir lever les yeux, regarder les immeubles, savoir et essayer de comprendre comment tout cela ça existe et comment ça peut, on a pu arriver à ce résultat là. C'est plus ça, au final, qui me paraît important, c'est vraiment décrypter ce dans quoi ils sont en montrant l'envers du décor à partir d'outils ça ça me paraît être important. Après, il faut qu'il puisse le réutiliser aussi. De toutes façons, comme n'importe quelle discipline je pense que c'est de les amener à réfléchir, je pense sincèrement. Les connaissances c'est important mais la réflexion est pour moi fondamentale. C'est comme l'histoire des problèmes aussi. Un élève qui sait résoudre des problèmes c'est un élève qui sait réfléchir c'est pas un élève qui sait faire une addition, une division, une multiplication. Moi mon objectif c'est de les amener à comprendre ce qu'ils font, à comprendre le monde dans lequel ils vivent et puis comment eux peuvent après interagir dans l'environnement donc développement durable tout ça...plus que de se dire la géographie il faut ça, ça, ça. Ouais, c'est vraiment décrypter le monde, ni plus ni moins. Oui, je le vois exactement comme ça.

Quelle devrait être les évolutions de cet enseignement ?

Alors, c'est clair, je pense quelque chose d'un peu moins...comment dire...la géographie est une discipline dynamique, peut-être la voir avec un peu plus de dynamisme que dans certains manuels quoi. Dans celui-là encore, il me plaît donc je vais pas en dire du mal (Magnard). Mais y a beaucoup de manuels où ça casse pas trois pattes à un canard la géographie. Faut être honnête hein. Voir c'est très pauvre. Celui-là c'est un manuel de géographie donc déjà ça fait toute la différence.

Oui, il en existe d'autres...

Oui, oui, il en existe d'autres mais celui-là me plaît même si c'est "nouveau programme 2002". Il n'empêche que bon ben voilà, je pense qu'il faudrait essayer de redorer un peu le blason. Essayer de sortir un peu de toutes ces connaissances, importantes, mais qui sont pas...je veux pas dire fondamentales, c'est pas ça...mais essayer d'être dans une démarche un peu plus de construction de connaissances. Parce que là en géographie malheureusement qu'est-ce qui se passe en France ben on leur fait apprendre des cartes hein. Faut être honnête. Moi, je leur ai fait apprendre la carte des régions de France qu'ils connaissent très bien. ça m'a paru être important. Après je leur en ferai pas apprendre d'autres. Ils m'ont un petit peu maudit mais ils sont contents quand ils partent en vacances de savoir quel numéro de la plaque même si maintenant c'est un peu plus compliqué.

Le département alors, tu leur as fait apprendre les départements ?

Oui, les départements...

Parce que tu as dis la carte des régions ?

Oui, ben oui...les régions c'est facile hein...y'en a pas cinquante...non, les départements, c'est important quand même...puis en général ils connaissent plus ou moins. C'est intéressant de voir d'ailleurs pourquoi tel département s'appelle comme ça...ah ben tiens y a le cours qui passe...ah ben oui tu vois
660 on a rien inventé...souvent c'est comme ça...et c'est d'ailleurs intéressant que ce soit l'enfant qui fasse cette remarque au final, plus que nous. Comme tout à l'heure...on va rue de Sévigné, ah oui ben je comprends, oui Mme Sévigné a occupé Carnavalet...ah ben oui cherche pas j'ai compris. (rires). Il faut à un moment donné qu'il y ai la petite étincelle et c'est vrai que quand on fait juste un cours comme ça un peu universitaire, on s'ennuie aussi. Moi, j'aime bien quand ça vient un petit peu d'eux. Bon, après
665 quand ça vient pas on les aide. Mais, je suis pas trop trop dans débiter le savoir. On construit pas bien je trouve. ça c'est valable pas uniquement pour la géographie, c'est valable pour toutes les disciplines. Mais il faudrait peut-être que la géographie soit un peu moins statique comme on le fait très bien dans la plupart des manuels. Essayer d'axer plus sur les outils, moi je trouverais ça bien.

Donc, selon toi, elle serait moins statique en insistant sur les outils.

Oui, voilà, mais ça...ces pages là (Qu'est-ce qu'une carte ?), on les retrouve pas dans tous les manuels. Je suis sûr qu'il y a plein d'ouvrages de géographie qui n'en parlent pas. C'est quand même suprenant. Et voir qu'au final, la carte n'est qu'un outils du géographe, un seul. Il en a plusieurs. Et malheureusement, on se cantonne toujours à la même chose. C'est un peu nul quoi. Ce livre là propose ça. ça ça me plait bien aussi (l'étagement de la végétation), mais je leur donne pas tout ça hein, je leur
675 donne la coupe et puis c'est eux qui devine hein. D'ailleurs, ils peuvent le trouver eux-mêmes. J'aime bien quand on s'ennuie pas quoi. D'un autre côté, j'aime bien aussi les vieilles cartes comme ça mais...(rires). Il faut vivre avec son temps aussi. Maintenant Internet c'est une démarche intuitive aussi. Donc, en classe, il faut aussi qu'il y ai un peu d'intuition. Partir de documents qu'on peut leur proposer. J'ai la chance d'avoir des élèves qui sont assez futés. C'est sur que on pourrait peut-être pas
680 faire ça partout. Parfois, on est obligé d'orienter parce que c'est pas forcément simple pour tout le monde et eux ont une culture aussi...ils ont beaucoup voyagé donc c'est plus facile pour eux à décrypter.

Oui, tu peux t'appuyer sur les connaissances qu'ils ont.

Oui, oui, ça c'est évident. L'exposé sur New-York, j'aurais pu en faire un parce que j'aime beaucoup la
685 ville et que je la connais bien mais c'est eux, c'est eux qui expliquent avec leur ressenti comment ils ont perçu Manhattan. Ce qui est intéressant c'est de voir les similitudes entre les villes. Voir que des villes telles que Paris ou Rio il y a des choses très similaires au niveau du plan d'organisation de la ville : cardo, decumanus, etc...Pareil pour certaines villes un peu plus anciennes. Mais quand on voit New-York, c'est intéressant de voir comment s'est organisé l'espace. J'avais pris une photographie la
690 nuit de New-York, c'est flagrant l'organisation de l'espace et ce sont eux qui apportent au final les informations. C'est ça qui m'intéresse, plus que de dire, ben voilà la ville de Paris s'est construite suivant un axe nord-sud, au milieu on avait le forum etc...

Dernière, dernière question, peux-tu me donner cinq mots clés qui identifient la géographie ?

Le mot carte, on peut pas...

695 euh...ça peut être

Le mot regard...la géographie c'est avant tout regarder, le paysage c'est ce que l'œil embrasse. Donc, le mot regard.

Donc, le regard, la carte...

700 Le côté dynamique...c'est pour moi quelque chose d'important. Dynamisme de paysage...parce que ça évolue, tout évolue entre les vieilles friches industrielles, les villes nouvelles, Marne-la-vallée qui sort de terre...vraiment c'est important ça.

ça m'en fait déjà trois...euh...

Je dirais, carte...c'est pas évident hein...ouh là...c'est la colle.

705 Je dirais le mot organisation. Parce que la géographie, quand on fait de la géographie on se rend compte d'une organisation, d'une façon ou d'une autre. Que ça soit d'un point de vue physique ou humain. Il y a toujours une organisation et un aménagement de l'espace.

Et puis, le dernier...je dirais...

Alors, le problème c'est...est-ce que ça doit être propre à l'école ou pas ?

...pas forcément...

710 Je dirais le mot diversité, ça me paraît être un mot clé pour la géographie. La diversité de tout, de tout parce que il y a pas un...enfin nous on voit toujours notre pays parce qu'on y vit mais quand on voyage on se rend bien compte que la diversité des mœurs, la diversité dans la façon de vivre les uns les autres. Je pense que la géographie le fait bien sentir. Peut-être plus que n'importe quelle autre matière. Il suffit de regarder les émissions, moi j'aime beaucoup l'émission, oh, je suis nul en nom de
715 présentateur, celui qui fait le tour des pays là, avec des célébrités, ils vont dans des petits villages et tout ça et moi je suis toujours ébahi de voir...oh de me dire...mais comment c'est possible...c'est vrai que la diversité, la diversité...et d'ailleurs dans ce livre-là, il y a les pays froids, les pays chauds...ça leur plaît toujours beaucoup...attends c'est peut-être dans un autre manuel...c'était pour montrer les différences entre les enfants qui vont à l'école, le matin, le chemin qu'ils ont à parcourir, avec une
720 complexité des milieux dans lesquels ils vivent. Ouais...non, c'est pas dans celui-ci. ça leur plaît beaucoup de voir les différences entre leur propre quotidien dans le milieu dans lequel ils vivent et le quotidien, je sais pas moi, d'un...ça c'est marquant. D'ailleurs, y a un film qui était sorti, qui a reçu un oscar...je sais plus moi...avec plusieurs enfants qui vivent dans des conditions complètement différentes et qui doivent aller à l'école. Je sais plus...c'est sorti récemment, enfin y a pas très
725 longtemps et je pensais leur montrer des extraits de ça. Là, on se rend bien compte, en se confrontant aux autres, du milieu dans lequel on vit. D'ailleurs, c'est la même chose quand on vit à Paris et quand on va ailleurs, on comprend mieux le milieu dans lequel on vit quand il y a confrontation avec quelque chose qu'on ne connaît pas. Et, on peut le faire à tous les niveaux d'échelle au final.

Oui...on arrive au terme de l'entretien. As-tu des remarques ou des questions ?

730 Non, j'ai pas de remarques précises. J'espère juste que ce sera utile.

Je te remercie.

Je coupe alors l'enregistrement. Nous poursuivons par une conversation sur des contacts potentiels qu'il pourrait avoir. Il me dit en avoir déjà parlé à ses collègues qui ne sont pas vraiment intéressés et/ou n'ont pas le temps ou ne voient pas ce qu'ils pourraient me dire.

Entretien n°4

Date et heure de l'entretien : 7 avril 2014 ; 12h00

Lieu de l'entretien : dans l'école, dans la classe de l'enseignante.

J'ai contacté l'enseignante à la suite d'une formation continue sur les usages du numérique à l'école en HG. Elle a été formée à l'IUFM de Paris entre 2003 et 2005. Elle enseigne depuis 2005.

Je vous remercie de me recevoir.

Oh, on peut se tutoyer, je préfère.

D'accord. Je vais commencer par de premières questions sur la présentation de ton poste ici.

Depuis combien de temps es-tu ici ?

5 Alors, je réfléchis ça va faire 4 ans et c'est la 2e année de CM1. Avant j'ai eu des CE2. Et, euh...sinon du coup...

Alors, tu es là depuis 4 ans et avant ?

Avant j'étais en brigade.

Brigade, d'accord. Dans le même quartier.

10 C'est ma 8e année là d'enseignement. Souvent dans le 19e, 20e, j'étais brigade souvent là. J'ai pas connu des écoles euh, on va dire aisées (rires).

Donc 18e...

Oui, 18e, 19e, 20e.

Et là maintenant tu es en poste fixe.

15 **Combien as-tu d'élèves ici ?**

21

Toutes les classes ont à peu près cet effectif ?

Non, là c'est la plus petite. Le plus petit effectif. En moyenne, c'est 25.

Est-ce que vous avez dans l'école un équipement numérique particulier ?

20 Oui, on a 2 vidéoprojecteurs. Et du coup 2 écrans.

Tu l'utilises un peu ?

Ouais, en géographie je l'utilise un peu justement.

Et dans les autres disciplines ?

25 Oui, en grammaire, pour faire de la grammaire, avec la méthode Françoise Picot. On l'utilise en histoire aussi. Là je l'utilise depuis le stage...Mais en littérature, je peux l'utiliser aussi défois en me posant toujours la question "est-ce que ça vaut le coup que je le sorte ou pas". Je me la pose beaucoup plus qu'avant ! Et je me dis est-ce que si j'utilise le tableau ça va pas être pareil.

Est-ce que vous travaillez beaucoup en équipe ici ?

Oui, beaucoup on utilise les mêmes méthodes de maths, de français, on fait des évaluations communes par niveau.

Et pour les programmations ?

Oui, on a des programmations par cycle. Par cycle. Alors, après, on on a du mal à respecter. En histoire, on arrive pas à faire la programmation spiralaire parce que ça correspond pas à nos manières.

Tu parles de celle de 2012 ?

Oui celle du BO du 5 janvier 2012. Et du coup, on fait des progressions par période en histoire et alors en géographie on a eu beaucoup de mal en fait avec les programmes à établir une...

Avec les programmes ou les progressions de 2012 ou les 2 ?

Et ben en fait les 2. Enfin, ça nous a un peu aidé celle de 2012 mais on a eu du mal quand même. Ben déjà parce que ça correspond pas du tout à ce qu'on a dans nos manuels. Et euh, c'est pas assez clair, on était perdu et l'année dernière y avait une enseignante qui avait en plus travaillé pour Belin et qui avait participé au livre qu'on a sur la géographie et elle nous avait dit que eux-mêmes ils avaient eu du mal en fait à faire le bouquin de géographie. L'histoire, ça allait c'était pas un problème mais de géographie en fait chez Belin avec la programmation. C'était avant qu'il y ai eu le BO du 5 janvier 2012 et ils avaient eu beaucoup de mal à faire une programmation sur les 3 niveaux

Et du coup, vous faites quoi ?

Ben du coup, en CE2 ils font la France, enfin tout ce qui est les montagnes, tout ce qui paysages français, la ville mais en France. Tout est limité à la France. Mais avant de commencer par la France, ils font Belleville, le quartier, Paris. Enfin, ils essaient de dézoomer en fait. Et nous en CM1, on fait l'Europe. On reprend en faisant l'Europe.

Là, c'est toi qui fait ça. Et donc, tu suis...

Non, on suit pas le Belin. On arrive pas à suivre le Belin. Et j'utilise les documents en couleurs parce que c'est un peu embêtant toujours...y'en a qui sont pas mal. C'est vrai que le Retz là, les séquences de géographie c'est toujours en noir et blanc donc c'est vrai que pour la géographie c'est un peu dommage. Donc, y a des documents qu'on utilise dans le livre mais on s'est fait notre progression. Donc, on a commencé par l'Europe physique donc on a revu tout ce qu'était qu'est-ce qu'une montagne, qu'est-ce qu'un fleuve, qu'est-ce qu'un littoral...au début en fait on a après en fait on a élargi sur l'Europe.

D'accord. Et tu passes combien de temps sur cette première partie sur le relief ?

On y a passé longtemps quand même, parce que là on en est au climat et ça fait quoi, ça fait...ouais jusqu'aux vacances de février on est resté sur relief...on devait passer à tout ce qu'est Union Européenne. Enfin, euro, union européenne...parce que dans le programme de Belin ils mettent ça au début...

Cette programmation sur l'Europe c'est toi qui l'a reconstruite ? C'est toi qui a créé cette programmation autour de l'Europe ? Et aussi l'UE et l'euro ?

Ben, du coup c'était dans le livre de Belin de parler de l'Union Européenne et de l'euro sauf que c'était au début, c'était avec tout ce qui était, enfin c'était juste après l'Europe un continent. En fait, avant de

passer au relief et aux littoraux, il parlait de l'Union européenne et moi je trouvais que c'était beaucoup trop dur en début d'année. Parce qu'en fait en CM1, il y avait du vocabulaire et même des concepts qui étaient beaucoup trop difficiles. Quand on parle d'Union Européenne, du Parlement...

Qu'est-ce qui est difficile ?

70 Tout ce qui est...de parler des institutions européennes en fait. Du CM1, de la banque, du Parlement, de ce que c'était qu'une banque, qu'un Parlement. Ils ont pas vu ça en éducation civique déjà pour ce qui est la France donc c'était beaucoup trop compliqué pour eux, je sentais que...quand je l'avais fait l'an dernier en CM1...je sentais que c'était beaucoup trop tôt donc là du coup je l'ai repoussé je l'ai pas encore fait donc je sais pas. Mais on a eu le temps de faire le programme d'éducation civique de CM1
75 et de parler du Parlement français et donc déjà de ces institutions en France avant de...mais c'est vrai que c'était difficile aussi le pourquoi de l'Union Européenne. Pourquoi ils se sont alliés, ils ont pas vu les guerres. En histoire. Donc ils voient pas trop la nécessité. Du coup pour eux c'était pas concret. En plus à Belleville c'est particulier parce qu'à Belleville au niveau de la population on a 30 % d'enfants qui sont d'origine asiatique et donc pour tout ce qui est sciences, histoire, géographie, ils ont des
80 résultats...enfin, ils ont des difficultés de compréhension qui...enfin c'est trop abstrait pour eux ça les empêche d'accéder à des concepts de géographie enfin c'est vraiment...

Et alors qu'est-ce qui serait disons, selon toi, moins abstrait pour eux ?

Ben du coup...ce qui leur parle le plus...l'année dernière ce que j'avais pas fait...et donc là que j'ai fait...ben le climat, ça leur parle plus. La différence entre la météo, le climat. Faire un graphique. Là,
85 on passe du temps sur les graphiques et du coup j'ai l'impression de faire plus de méthodologie mais utile...enfin je, j'ai l'impression que c'est plus utile pour eux.

As-tu un exemple de cahier ?

Oui...(se déplace pour aller le chercher)

Donc c'est un classeur. C'est toi qui intitule Géo 1, Géo 2, c'est la structure. Tu intitules toujours avec une question ?
90

Non, alors défois c'est une question. Après là, j'ai fait la séance sur la lecture de paysages quand on avait travaillé ensemble...en fait je me suis dit qu'on faisait pas assez de méthodologie, en géographie et je trouvais ça dommage qu'on travaille pas...parce que j'avais balancé la séance sur qu'est-ce que c'est qu'un paysage avec un PowerPoint avec je sais pas combien de photos de paysages à classer et je
95 m'étais dit mais en fait on a pas pris le temps assez d'analyser ce que c'est un paysage. Ce qu'est un premier plan, un deuxième plan, faire un croquis et donc du coup on y est revenu après coup en fait.

Là, ces fiches elles viennent...

Elles sont extraites du Belin. C'est dans le guide du maître, il y a une partie pour le maître et une partie pour l'élève. Et ça c'était en fait surtout quand on reprenait des choses qui avaient été déjà vu...pour la
100 diversité des littoraux en Europe non...mais souvent quand c'était qu'est-ce qu'un littoral qu'est-ce que la montagne des choses qui avaient déjà étaient vu en CE2, on a repris les fiches dans le Belin.

Ça c'est les fleuves d'accord, puis le cours d'eau...

ça c'est quand j'étais en stage (de formation continue) et du coup c'est la M2. Et moi, en fait on avait pas très bien communiqué parce que je lui avais dit il faut travailler sur les fleuves européens et en fait elle s'est aperçue qu'ils avaient pas travaillé sur les fleuves français en CE2 donc elle a repris aux fleuves français et donc moi quand je suis revenue en fait j'ai élargi sur les fleuves européens.

Là, au niveau du vocabulaire c'est peut-être un peu...

Ouais et même le schéma ils étaient perdus, c'était difficile et quand j'ai récupéré les schémas et tout c'était.

Alors, là ensuite, les grands fleuves de l'Union européenne, là la lecture de paysages. Donc là le croquis réalisé à partir de la photo.

Ça ça a bien fonctionné et d'ailleurs je l'ai refait en évaluation, elles doivent être là...on l'avait fait qu'une fois le calque, on l'avait pas fait deux ou trois fois...en fin de compte en leur donnant...

Alors, là ce sont les diagrammes ombrothermiques dont tu parlais.

Et de faire le croquis en fait pour eux c'était...du coup j'avais pris...j'avais repris la photo de la baie du Crotoy et on a avait repris la même photo pour qu'ils essaient de refaire et ça a super bien marché. C'était plus concret...c'est ça qu'est difficile, c'est que il y a d'autres éval...où quand tu leur demandes de relier des définitions...là je m'en rappelle c'était dur...alors que là en fait ils étaient plus actifs, le fait de faire un croquis pour eux c'était beaucoup plus parce que sinon enfin...je sais plus...(blanc)

Sur le repérage par exemple ?

Non, je sais plus, il y a une évaluation de géographie où ils étaient perdu...non c'est sur tout ce qui est plus, voilà comme ça où c'est que des "comment les ... sont-elles exploitées par les hommes ? " Voilà...Alors on a beau en parler de ce qu'est naturel, artificiel. Quelles sont les deux nuisances naturelles du vent ? Là, on en avait parlé plein de fois, du vent qui poussait les dunes, de la mer qui creusait les...on avait vu des photos mais là, les petits asiatiques quand tu leur poses des questions comme ça...

Mais comment tu expliques ça toi ? Pourquoi cet exercice là ?

Ben, je sais pas? pfff...pour eux les côtes à falaise, les côtes rocheuses c'est dans le vocabulaire et une côte à falaise c'est plus une côte rocheuse alors qu'on a dit que c'était la même chose. Même visuellement ça leur parle pas tant que ça en fait. Les photos, visuellement elles sont pas...En plus dans le bouquin de Belin, ils parlent de côtes hétérogènes...quand ils parlent de marais, de vasières...alors là marais, vasières, ils sont perdus. Là c'est vraiment un mélange...Moi j'ai pas utilisé le terme de côte hétérogène parce que rien que le terme "hétérogène" on venait de faire les solutions...alors là géographie, sciences...Je sais pas...je me suis dit que ça aurait plus pertinent d'insister sur des choses plus proches d'eux. Peut-être de rester plus longtemps au niveau du cycle 3 parce qu'ils savent pas les mers en fait. On a beau les revoir en fait les pays limitrophes, les mers, leur quartier. En fin de compte, ça arrive trop vite l'Europe je trouve en CM1. ça arrive trop vite.

ça arrive trop vite parce que toi tu décides de faire que l'Europe en CM1 parce que théoriquement c'est pas le sens des programmes.

140 Ben alors c'est quand l'Europe ? parce que nous on l'a compris comme ça en fait. Parce que après nous on a compris dans le programme que c'était la France en CE2, l'Europe en CM1 et le reste du monde en CM2. Nous on l'a compris comme ça en fait.

En CM1 c'est la France en Europe et on contextualise par exemple les villes, les transports en France et en Europe. Globalement le classement est plutôt thématique que géographique.

145 En CE2, ils ont travaillé sur les transports par exemple et c'est ce qu'ils font là...

Dans leur région.

Oui mais ils travaillent en France, ils travaillent pas uniquement dans leur région.

Parce que le programme de CE2 c'est des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves. Normalement, théoriquement en CE2 on doit s'arrêter à la région. Normalement ils ne doivent pas voir d'autres régions que l'Ile-de-France ou alors seulement à titre de comparaison. Par exemple, un espace rural en Ile-de-France qu'on compare avec un espace rural ailleurs. Ou une autre ville ailleurs.

150

Mais du coup c'est pas du tout ce qu'on fait. Mais effectivement, on a été...mes élèves ils connaissent pas...leur région.

Et en CM1, on reprend toutes les thématiques qu'on a vu en CE2 et cette fois-ci on va les faire à l'échelle de la France et de l'Europe et ensuite en CM2, il y a deux grands thèmes : produire en France donc tous les espaces de production industrielle, agricole, de service...

155

Mais là aussi moi ça me paraît super difficile pour des élèves de CM2...enfin difficile pour des élèves de CM2 du quartier en gros...ces concepts là de production, usine, enfin...pour certains vraiment c'est trop abstrait en fait. Une usine on a beau leur montrer des images des productions, des ports, de commerce...je sens que...

160

Et si tu pars d'un objet du quotidien ?

Ben on était parti de leur jean. Du coup, on avait montré un exemple de d'où il vient leur jean. Mais euh...je...comme il y a beaucoup d'oral aussi au niveau des élèves qui ont des difficultés de vocabulaire, ils décrochent. L'année dernière, en CM1, quand on avait parlé de l'Union européenne, vite fait on en était arrivé à qu'est-ce que c'est qu'une carte vitale, qu'est-ce que c'est que la sécurité sociale parce que du coup c'était plus concret pour eux. Ils pensaient que la carte vitale c'était une carte bleue pour payer le médecin, du coup c'était parti...

165

On va aborder un autre point qui est plutôt ta familiarité avec la géographie, ce que je nomme ton passé avec la géographie. Avant que tu enseignes, tu as fait...

170

Batignolles...enfin l'IUFM de Paris.

Tu as passé le concours à Paris ?

Oui, et j'étais à Paris en PE1 et en PE2.

Est-ce que tu souviens de ta formation en géographie ?

175 J'en ai pas eu. Non.

Pas du tout ?

J'en ai pas eu parce qu'en première année, j'avais option sciences et en deuxième année, je me rappelle avoir eu de l'histoire avec M. Coll mais pas de géographie.

Vraiment, tu ne te souviens d'aucune heure ?

180 Non, en PE2 aucune. Pas de géographie du tout. Je me rappelle qu'on avait des cours d'histoire mais je sais pas après si on devait choisir entre histoire et géographie mais je crois pas. Ou sinon, si c'était histoire et géographie et qu'on a fait que de l'histoire. Ou sinon, il y a peut-être eu des séances de géographie mais je me rappelle surtout de l'histoire en fait. En PE2, on a fait de l'histoire avec M. Coll. Je m'en rappelle mais je me rappelle pas du tout de géographie. Je n'ai aucun souvenir.

185 **On remonte un peu dans le temps alors ?**

Du coup, les derniers souvenirs datent de Terminale. J'ai des souvenirs concrets de l'agriculture aux Etats-Unis, des sujets du bac et euh...mais je me rappelle qu'en fin de compte moi j'aimais bien la géographie mais c'est pas une matière que j'aime enseigner...En général, s'il faut faire des échanges de service, j'essaie de me débarrasser de la géographie. Pour faire de l'histoire ou les sciences. Mais ça change maintenant que je fais des choses...enfin là là de faire des diagrammes, de faire des croquis, de faire ces choses là, euh...je trouve que j'ai l'impression d'être plus utile aux élèves sinon j'avais l'impression de faire de la géographie pour faire de la géographie c'était...

Tu n'en voyais pas l'utilité donc ?

Ben en fait je sentais que je les perdais.

195 **Et en terme de formation pour eux ?**

Je vois bien...mais effectivement quand ça reste limité à la région je vois bien pour eux là à leur âge ce que ça peut leur apporter mais après tout ce qu'on voit en dehors de la région ou de la France et ben moi je me dis qu'ils auraient le temps de voir ça au collège. Je me dis que...d'ailleurs personnellement en CM2 je ne me rappelle pas d'avoir fait des...

200 **Toi, quand tu étais élève ?**

Oui, quand j'étais élève en élémentaire je ne me rappelle pas du tout en géographie d'être allé aussi loin en géographie en fait sur des...

Et tu t'en souviens de la géo que tu as eu à l'école élémentaire ?

205 C'est assez rare...enfin si je me rappelle de cartes. De cartes à colorier qu'étaient que sur la France hein. Je me rappelle pas avoir vu l'Europe...Je me rappelle de cartes à colorier, de cartes de fleuves avec les fleuves à repasser...de choses comme ça en fait...mais vraiment très vaguement.

Et au collège ?

Et au collège, si, si euh...plus...enfin des cartes du monde, des cartes de climat, des cartes...

Donc, tu te souviens des cartes...

210 Mais surtout des cartes. En géographie, ouais, surtout des cartes.

Et au lycée ?

Je me rappelle là aussi avoir passé du temps à colorier les cartes (rires).

Des cartes ou des croquis ?

Ah les croquis...ben je m'en rappelle pas des croquis. Mais on a du en faire hein. Mais au lycée, je me rappelle surtout des cours et l'agriculture aux Etats-Unis. Je me rappelle de...

Mais tu aimais ça ?

Oui mais j'aimais pas l'histoire alors que je me rends compte que c'est une matière que j'aimais beaucoup enseigner. Alors que vraiment j'aimais pas du tout l'histoire.

Donc, en géo, quand tu as commencé à enseigner, sans formation donc, comment tu t'es débrouillé ?

Ben du coup j'ai regardé les séquences du Retz, j'ai regardé euh les manuels, mais pfff...c'est un peu...c'était pas...c'est la débrouille quoi. Alors, je me suis sentie perdue. Je me souviens le Retz c'était en CE2 au début et j'étais perdue sur le nombre de documents, de photocopies, de...je trouvais que les séquences elles avaient l'air super intéressante mais le nombre de photocopies, le temps que ça durait sur une notion euh...j'avais pas du tout fait ma première année de CE2 un tiers de ce que je devais faire en géographie en fait en suivant le Retz. Donc, c'est le Retz...et puis après je me suis dit que c'était dommage que du noir et blanc en géographie donc je me suis dit faut que j'essaie quand même de me rattacher au manuel. Là, cette année j'avais trouvé des trucs pas mal avec Belin en fait ils faisaient des diaporamas animés à vidéoprojecter. Du coup, les élèves ils étaient euh...ça leur parlait plus de voir là quand ils coloriaient leur carte, on validait avec le vidéoprojecteur j'avais l'impression que ça les accrochait plus aussi.

Est-ce à cause de l'outils ou de la construction de ta séance ?

Ben, c'est vrai que cette année, la séance était mieux construite cette année. On avait plus réfléchi avec l'enseignante de CM1 alors qu'avant je prenais pas le temps. S'il y avait une matière que je sacrifiais c'était la géographie.

Maintenant, tu arrives à la maintenir ?

Oui, j'arrive à le maintenir.

Pourquoi ?

Je me sens plus à l'aise et puis je me dis que c'est pas grave en fait...(rires) de sacrifier le géo...(rires redoublés).

Quand a lieu la géographie ? À un moment fixe ?

Oui, c'est toujours au même moment. C'est le mardi après-midi. ça dure 45 à 50 minutes. C'est 13h30-14h30. Après défois, c'est pas dans l'emploi du temps, mais quand on a pas le temps de faire la trace écrite je remets une petite demi-heure dans la semaine pour copier la leçon ou...

Et est-ce que tu as déjà fait des sorties en géographie ?

Je sais pas...on a visité les égouts de Paris. En fait, pour travailler sur le cycle de l'eau en géo et en sciences.

Justement, je rebondis, il y a des points communs entre la géo et les sciences, il y a souvent des ponts...

250 Oui, alors pour les égouts c'est ma collègue qui le fait parce qu'on s'est partagé l'année donc vu qu'on voulait faire toutes les deux les sciences on a fait 6 mois une qui fait les sciences et 6 mois l'autre qui fait les sciences. On s'est échangé comme ça et du coup c'est elle qui fait le cycle de l'eau. Et en fait, on le fait sans faire de ponts et on se dit qu'on fait à la fois le programme de géographie et de sciences.

255 **Quels sont les autres objets du programme qui pourraient, selon toi, se prêter à ces liens ?**

Alors, moi là ce que j'ai fait c'est que je me suis servie en fait la lecture de paysages je l'ai lié aussi en littérature parce que en fait on a un projet qui est le carnet de voyage et en fait ils devaient décrire un paysage et en fait je l'ai fait en même temps. La séance sur lire un paysage avec le 1er, le 2e et le 3e plan parce qu'on avait vu dans les textes d'auteur la description de paysage et comment ils pouvaient analyser un paysage et tout. Et là, j'avais lié les 2, mais c'était une des premières fois que je faisais ça. J'étais super contente...(rires).

Que penses-tu des thèmes en lien avec le développement durable ?

Oui, alors, moi je vois...mais on le fait ...en fait non on le fait pas...mais on pourrait là oui lier les 2...

Qu'est-ce que tu changerais ou transformerais, toi, dans les programmes ?

265 Ben, je mettrais que la France déjà à l'école primaire.

Pourquoi ? Pourquoi ?

Ben parce que je trouve que pour eux ça serait déjà...on prendrait le temps de bien expliquer ce qu'il y a autour d'eux, ce qui les entoure. Bon, ils ont quand même un peu l'occasion de voyager en France pour la plupart et coup de prendre le temps en fait et de clarifier beaucoup de choses parce que là j'ai l'impression qu'on est pressé par le nombre de choses qu'on doit voir en géographie dans l'année et que du coup on va vite, on passe pas assez de temps à manipuler ou à faire des choses qui pourraient...comme les diagrammes ombrothermiques ça prend beaucoup de temps si on veut en faire plusieurs sur des villes de France. Normalement c'est une séance le diagramme ombrothermique mais en une séance j'arrive pas à faire ça avec les élèves. Et du coup, je trouve qu'on aurait beaucoup plus le temps d'expliquer ce qui les entoure et ce qu'ils auront l'occasion de voir aussi et du coup laisser tout ce qui est Europe et le reste du monde pour le collègue.

Donc, l'espace qui serait étudié serait la France et...

Mais en fait j'ai pas assez de connaissances en géographie mais j'aimerais trouver des exercices plus de méthode que des notions ou des concepts qui je trouve parfois sont loin.

280 **Plus de méthode ça veut dire ?**

Le diagramme ombrothermique, la lecture de paysages, analyser une photo, faire un croquis, ce que je faisais pas avant.

Et s'il n'y avait que de la méthode ?

285 Ben du coup chacun s'adapterait et ça dépendrait aussi des régions, des quartiers. En fait, ici, au niveau du vocabulaire, la géographie c'est vraiment une discipline où on sent que la plupart de nos élèves sont en échec. Mais c'est lié au quartier de Belleville aussi. Après je suppose que dans des arrondissements

où il n'y a pas ces difficultés de vocabulaire peut-être que ça serait réduire...donc en fait ils seraient plus libres. Et s'il y avait localement une délimitation, les enseignants seraient plus libres de choisir jusqu'où ils veulent aller en fonction de leurs élèves, où est-ce qu'ils prennent leurs exemples...parce que là, déjà, rien que de leur parler...mais en même temps, je suis un peu perdue en fait...avec cette question. Parce que c'est important quand même qu'en primaire, ils aient une notion du monde et pas que de la France. Donc, ça serait très limitant en fait...en y réfléchissant...(rires !).

Alors, disons les choses autrement. Qu'est-ce qu'ils devraient absolument savoir ou savoir faire en géographie, selon toi, à la fin du cycle 3 ?

295 Qu'ils aient quand même une notion des continents.

Alors "notion des continents", tu veux dire ?

Les placer sur une carte, connaître leur nom, les placer sur une carte. Connaître les grands océans...parce que pour eux ça c'est important, ça leur parle.

Je reprends et j'insiste un peu mais quand tu dis "connaître les grands océans" pour toi c'est...

300 Savoir les placer...moi je trouve en élémentaire c'est suffisant.

Après sur les paysages moi je trouve ça...

Savoir ce que c'est qu'un littoral, savoir ce que c'est qu'une montagne, ça c'est en CM2 c'est...savoir ce que c'est que la différence entre une montagne et une plaine. Savoir ce que c'est qu'un fleuve.

Alors tout ça c'est le vocabulaire de la géographie physique.

305 Oui ça je trouve que ça serait vraiment utile jusqu'en fin de CM2. Ce qui me paraît moins utile c'est tout ce qui est production, les histoires de services, de commerce, de...

C'est le monde dans lequel ils vivent aussi.

Oui, oui, oui...

Plus que le relief de montagne...

310 Mais j'ai l'impression que pour eux c'est plus facile, plus accessible que la notion de production, d'échange de marchandises...des ports de commerce.

Mais si on prend la montagne par exemple. Voir le relief de montagne, ça peut aussi être étudié ce qu'on fait dans une montagne, les stations de sport d'hiver...

315 Oui, c'est ce qu'on fait d'ailleurs. Effectivement quand tu étudies les littoraux t'es bien sur la production aussi avec la pêche, les...tout ce qui est industrie...c'est utile sans doute mais pour beaucoup c'est vraiment très compliqué en fait.

Pourquoi c'est trop complexe ?

Je sais pas si c'est à cause d'un manque de vocabulaire ou si c'est parce que c'est loin. Moi je pense qu'il y'en a sont perdus dans nos classes parce que au niveau du langage.

320 **Et donc tu retrouves ces problèmes dans d'autres disciplines ?**

Oui en histoire et en sciences c'est la même chose. Ils ont les mêmes difficultés. Donc, c'est difficile pour eux, à cause du manque de vocabulaire. Et on a beau faire des lexiques, expliquer les mots. Alors que quand on fait l'étude du quartier, de Belleville et qu'on va voir, qu'on fait du local, qu'on fait un

trajet de metro...ils sont beaucoup plus concernés. Pour les élèves qui n'ont aucune difficulté au niveau
325 du langage, euh...En fait, je suis un peu perdue et je trouve que ça serait plus utile de travailler là-
dessus, sur tout ce qui est paysage mais c'est vrai que si tu lies pas ça aux services et aux activités c'est
dommage. Mais tout ce qui est tertiaire, etc..., pour les élèves c'est compliqué je trouve. Moi j'ai
l'impression que quand on parle de ça...alors soit je m'y prends très mal...soit ils sont perdus. La
production de pétrole...

330 **Et en histoire, c'est pareil, les notions et les concepts ?**

C'est plus simple...mais l'explication est plus simple. Tout de suite on...mais je sais par pourquoi...en
fait.(blanc...)

**Donc tes ressources, tu m'as dit : le Retz, le manuel Belin, les fiches d'accompagnement du
manuel Belin. Est-ce que tu utilises d'autres ressources ?**

335 Oui, défois on va sur des sites Internet. On a trouvé des séquences bien qui utilisaient le manuel et...

C'était un site en lien avec Belin ? Ou ?

Non...oh je sais plus comment ça s'appelle c'était Cinecienta je crois qu'elle avait des super séquences
et elle utilisait Belin et justement c'est elle qui nous a donné l'idée d'aller voir sur le site compagnon
les animations Flash.

340 **Tu te souviens du site exactement ?**

Ouais, je crois que ça s'écrit comme ça (elle va chercher les docs et elle écrit sur mon
cahier)...attends...bon elle elle a des séquences de géographie qui sont...bon après on a réadapté parce
que ça allait allait beaucoup trop vite sur chaque notion.

Est-ce que tu connais la classe de Stefany ?

345 Non, ça me dit rien...non.

Est-ce que tu utilise Internet pour la géographie mais avec les élèves.

Non, non pas du tout.

Et tu les invites pas à aller voir des choses sur Internet, sur Google Earth ?

Non, non, même sur Google earth ça on le fait pas. En fait, on a très peu accès à la salle informatique
350 parce qu'il y a la prof de musique qui est dans la salle informatique. Aussi, honnêtement c'est parce
que je prends pas assez le temps de construire mes séances en géographie pour voir ce que je pourrais
faire avec Google Earth. Parce que je pourrais le faire. Tu vois mon ordi là il est relié à Internet donc
je pourrais essayer de montrer des choses mais je le fais pas. J'ai du mal à intégrer Google Earth dans
mon enseignement de la géographie. J'ai pas assez pris le temps...de voir ce qui pourrait être utile aux
355 élèves.

**Ben tu vois quand tu veux montrer une côte rocheuse ou une côte sableuse avec les différents
modes, tu peux vraiment leur montrer sous différents point de vue...**

Ouais, ah oui c'est vrai...mais j'y pense pas du tout tu vois. Moi, il faudrait que je m'entraîne.

Dans un cadre personnel toi déjà est-ce que tu utilises...

360 Oui moi j'y vais de temps en temps mais sans but pédagogique.

Sur ta démarche, tes choix pédagogiques. Comment définirais-tu ta manière de travailler ?

Pfff...là non mais je...en fait je me, j'ai pas vraiment de méthodes de travail en géographie.

Oui, mais, moi, si j'observe ton classeur, je regarde les titres, les traces écrites, les exercices, je vois bien une manière de faire. Donc, comment tu définirais cette manière ?

Souvent, on découvre ensemble. Donc par exemple qu'est-ce que le climat, on va regarder des documents qui vont permettre aux élèves.

J'écris le titre au tableau et du coup si j'ai une double page qui correspond dans mon manuel, si j'ai vu qu'il y avait une double page intéressante, on va regarder les documents, ils vont lire les documents, on va du coup...je vais leur poser des questions sur les documents. Ensuite, en général, y a toujours une phase d'exercices où ils doivent répondre à des questions. Donc il y a d'abord une phase orale puis une phase écrite. Donc quasiment tout le temps parce que si l'oral dure trop longtemps ben après ils repassent à l'écrit. Du coup c'est des exercices pour vérifier qu'ils ont bien compris les documents.

Tu dirais que ce sont des exercices d'application ?

Oui un peu alors parfois ce sont des Vrai/Faux, défois de compléter une carte en relisant la carte qu'il y a sur leur manuel, en regardant les documents de compléter une légende, de répondre à des questions mais dont les réponses sont directement accessibles en fait dans leur double page ou dans leur photocopie qu'ils ont eu.

Tu utilises toujours des documents ?

Oui, toujours.

Y a pas de séances où tu dis, là je prends pas forcément un document, j'explique.

Ou sinon, ou si, à partir d'une image projetée en fait. Si, on a fait des séquences où du coup on regardait les photos et on expliquait pourquoi c'était un paysage littoral, pourquoi c'était un paysage de plaine.

Là, c'est toi qui explique en t'appuyant sur des questions que tu leur poses.

Oui, en s'appuyant sur la photo qui peut les pousser à choisir tel ou tel type de paysage. Mais c'est plus rare. D'habitude c'est plutôt des questions sur les documents.

Combien tu utilises de documents en moyenne sur une séance ?

3...en moyenne c'est 3. Maximum 5...En fait, effectivement, c'est super rare que je fasse une séance à partir d'un document, ou d'un objet ou d'un élément.

Pourquoi ?

Ben je sais pas (rires...)...Ben si en fait, je sais...c'est parce que je me laisser guider, je me laisse guider par les manuels...parce que c'est comme ça et je me laisse un peu prendre en main. Tu vois t'as...par exemple (va chercher un manuel)...même si je le suis moins mais quand même. mes notions sont loin donc là t'as le guide avec les compléments pour le maître...donc je relis ça avant parce que je me sens pas non plus super à l'aise dans mes connaissances en géographie donc je relis ce que j'ai besoin. Tu

vois, là, même les réponses sur les documents, là tu as déjà les réponses. Défois, c'est vrai qu'en cycle 3, parfois y a des questions moi je...

Comme quoi ? T'as un exemple d'une question où tu te dis "oh la la si je regarde ce qu'il faut répondre je sais pas trop..." ?

Non, alors c'est rare quand même parce que c'est quand même fait pour les élémentaires mais je sais plus...j'ai pas d'exemples concrets...je me rappelle plus d'exemples concrets.

Donc, tu relis les compléments...

Oui, je relis les compléments puis je relis les réponses des questions.

Et ça t'aide...

Ben, en fait, ça me rassure du coup. Ce que j'ai pas besoin de faire en sciences parce que mes connaissances de sciences, je sais que je suis à l'aise en sciences et donc quoi qu'il arrive ils ne me poseront pas de questions.

Et donc c'est plus simple pour toi en sciences ?

Oui, tout est plus simple et du coup j'utilise pas de manuel. Je construis tout toute seule en sciences. Je sais...

Et en histoire ?

Non, là je me sens pas assez à l'aise. Mais en histoire, en fin de compte à part voilà les quelques cours que j'ai eu en PE2 d'histoire euh...je me sens pas assez à l'aise. Alors, parfois, je vois bien, ils posent aussi des problématiques en histoire...y a des notions qu'ils ont acquises grâce à des petites questions de départ en disant...pourquoi ils habitent dans des châteaux par exemple. Et donc j'arrive un peu plus à me détacher de temps en temps du manuel mais alors en géographie non j'ai du mal. Soit le manuel, soit une séquence qui est bien faite.

Qu'est-ce que tu appelles une séquence bien faite ?

Eh ben...là cette année du coup c'était une séquence où tu avais aussi de la méthodologie qui rentrait. Enfin, où je sentais que les élèves étaient plus actifs. Où je les sentais moins dans l'écoute de oui...de...dans l'observation ou dans l'écoute de...et où ils étaient plus actifs. Parce que effectivement pour eux de faire des diagrammes pour comprendre ce qu'est un climat c'est quand même beaucoup plus utile que si c'était juste une séance avec le climat océanique c'est ça...le climat machin c'est ça...le climat truc c'est...Et voilà les différences là de se mettre à faire c'est...La lecture de paysages aussi en fait. Et c'est vrai que ça...dans les manuels là, il y a une double page sur la lecture de paysage où tu fais quasiment rien. Tu dis comment faire une lecture de paysage mais jamais ils prennent un calque pour faire...et donc c'est ce qui m'a plus cette année là séquence de CM1...y avait beaucoup plus d'activités où les élèves...

Font des choses on pourrait plus "pratique" ?

Oui, même pour eux c'est pas si évident de colorier une carte, de repasser, de...et en fin de compte ça prend du temps cette partie pratique en géographie et comme c'est vrai que c'est pas des maths ou du

français du coup on prend, enfin moi je prends pas le temps en fait de la faire. Voilà, je me dis j'ai fait un tiers de ce qu'il y a dans le programme et il faut que j'avance...

435 **On va aborder maintenant l'évaluation. Selon quels critères construis-tu tes évaluations ?**

En fonction des capacités, ils refont individuellement tout le processus qui en collectif nous a amené à faire quelque chose. Ben par exemple le croquis. Et puis tout ce qui est le vocabulaire, mémorisation du vocabulaire et se placer sur, savoir utiliser une carte, savoir se repérer sur une carte.

440 **Là, je lis dans ton évaluation : "compétences évaluées : savoir utiliser une carte, maîtriser les notions abordées". Elles viennent d'où ces compétences N**

C'est dans notre livret.

Donc, vous avez des compétences définies pour la géographie dans votre livret.

Oui, ces deux-là. En fait, on a fait le livret. Ce qui nous...

Donc c'est pour tous les élèves de l'école. Et donc "maîtriser les notions" c'est...

445 Ben c'est en fonction de chaque...

Et en histoire ?

Ben c'est pareil sauf qu'on a "se repérer sur une frise historique".

Donc la compétence propre à la géographie c'est celle-ci : "savoir utiliser une carte".

450 Oui, c'est pas très clair "utiliser". En fait c'est se repérer, repérer les endroits, légender...Donc pour nous à partir du moment où t'utilises une carte pour nous c'est savoir utiliser une carte.

Donc, tu peux préciser ?

Alors c'est lire, légender...

Est-ce que c'est aussi expliquer ?

Non. Mais toi tu expliquerais comment une carte du coup ?

455 **En fait, il y a lire la carte : je lis que le trait rouge correspond à la ligne de TGV. Comprendre : je comprends bien que la ligne de TGV part de Lyon pour aller jusqu'à Marseille. ET expliquer c'est pourquoi la ligne de TGV est là et pas ailleurs en France.**

Alors, expliquer non, ça non. C'est sur !

Donc lecture, compréhension. Est-ce que toi tu expliques les cartes ?

460 Non, non...mais parce que je les connais pas les explications...je me suis pas assez posée ces questions. ...mais en histoire j'explique les conséquences de l'histoire sur le monde actuel souvent.

Et ça tu te sens pas de faire la même chose en géo ?

Ben, je ne sais pas le faire en fait.

Des événements pourraient être expliqués avec de la géographie.

465 Si, oui, si, si mais je ne sais pas le faire. J'ai pas assez de compréhension. Mes seuls souvenirs ce sont mes souvenirs de lycée...et donc c'est pour ça que je me raccroche (elle montre le manuel...).

Et en sciences et en histoire ?

Ben sur notre livret j'ai un peu la même réticence parce que il y a écrit en sciences "savoir maîtriser la démarche expérimentale" mais je suis désolée en sciences c'est pas possible...enfin pour avoir fait...

470 Par la manipulation en sciences, on peut les faire réfléchir. La manipulation ça va tout de suite être plus parlant. Mais y a pas de manipulations possibles en histoire-géo. Faire une hypothèse de départ, observer...parce que c'est ça maîtriser normalement c'est savoir élaborer seul une expérience pour vérifier son hypothèse mais à ça en CM2...alors ils vont pouvoir...faire une expérience mais passer au stade de proposer une expérience pour valider. Pff...c'est...alors y a des sujets en techno...mais c'est 475 quand même complexe. Et pourtant là je suis plus dans la manipulation. La pratiquer OK, la maîtriser je suis beaucoup plus sceptique.

Donc, il n'y a pas d'équivalent pour toi d'une manipulation en histoire ou en géographie.

En histoire un peu plus parce que j'ai lu plus de choses. Par exemple des jeux de rôles où...je sais plus...pour comprendre la nécessité du château fort et pourquoi, comment les paysans ils venaient se 480 protéger quand ils étaient attaqués. Défois la mise en scène en histoire ponctuellement pour certaines, certains...la mise en scène quand on explique pas...les croisades par exemple...c'est difficile...mais c'est ça qu'est difficile en histoire alors voilà pour eux c'était super important Jérusalem et il y avait le tombeau du Christ et ils voulaient pas le laisser ce lieu saint aux musulmans et le récupérer et là je vois la moitié de mes élèves ils sont comme ça...mais pff...c'est loin...Loin...alors je dis pas que c'est 485 inutile.

Qu'est-ce qui te manque alors ?

Des objets qui me permettraient de mettre beaucoup plus les élèves en activité plutôt qu'en réception En fait, en géographie, les élèves sont quasiment qu'en réception.

Mais les manuels ne fonctionnent que par des mises en activité non ?

490 Ouais mais...c'est répondre à des questions sur un document...c'est ça en fait pour eux. Moi je voudrais, je trouve que c'est pas suffisant. C'est ça qui manque c'est des outils qui permettraient de les mettre en activité autrement que répondre à des questions. Ou qui leur servirait pour la géographie de plus tard aussi en fait. Effectivement, qui serait transposable à ce qui ferait aussi au collège. Des méthodes de travail qui du coup...faciliterait le travail au collège. Des activités autres que répondre à 495 des questions en regardant une image ou en lisant un document. Même si c'est important en histoire ou en géographie. Je saurais pas concrètement...Avec tout ce qu'on a maintenant au

Des mises en activité différentes de celles qui existent aujourd'hui ?

Oui, après je sais pas si ça serait forcément...Avec tout ce qu'on a maintenant au niveau numérique et tout c'est vrai que d'utiliser d'autres outils pour les faire réfléchir.

500 **D'accord. Pour les faire réfléchir tu dis ?**

Ouais pour les faire réfléchir. Au lieu de voir la dune sur les images effectivement qui avance et qui est poussée par le vent enfin...je sais pas comment on pourrait. Moi je leur dis quand ils voient les images sur leur livre de géographie de la dune là avec les flèches qui avancent et qui est poussée par le vent. Ben, pour des élèves ça veut rien dire en fait ces images. Ou des films...ouais ou effectivement 505 des choses, ou défois c'est les C'est pas sorcier ils sont pas mal faits aussi euh sur des...avec aussi des schémas et des schémas actifs, pas des schémas sur un livre, qui permet de comprendre et de réfléchir

et de comprendre du coup pourquoi c'est comme ça et de comprendre pourquoi les continents sont comme ça quand t'as...des choses, des choses un peu plus dynamiques en fait.

Mais toujours en lien beaucoup avec la géographie physique ?

510 Ouais, ouais (rires) mais moi je trouve que c'est la priorité en fait...enfin je trouve que c'est le plus accessible.

Attends, attends, pourquoi tu penses que c'est la priorité toi ?

Non, non...en fait je trouve que c'est accessible. Ben, quand ils auront acquis la géographie physique ça sera plus facile de...de...je sais pas, ça sera plus facile de comprendre pour eux ce qui est plus...parce que par exemple tout ce qui est service c'est lié à la géographie physique aussi par exemple...enfin les...du coup quand ils ont compris, je serai pas expliquer pourquoi...mais euh...Oui, c'est un savoir élémentaire...et euh...enfin mais même s'ils sont capables en élémentaire de comprendre d'autres choses que la géographie physique hein, je remets pas en cause ça mais...je trouve que je sais pas...moi c'est toujours ces problèmes de vocabulaire et d'explications en géographie de tout ce qui est le tertiaire, la production, la...

520 **Mais, tu sais que les géographes, à l'Université, ne travaille pas forcément sur la géographie physique et que certaines recherches ne la prennent pas du tout en compte.**

Ah bon, mais alors ils travaillent sur quoi ?

525 **D'autres objets comme la géographie culturelle, l'aménagement du territoire, mais peu travaillent en géographie physique pure et lorsque c'est le cas ils travaillent plus dans des labs de géologie ou de géomorphologie.**

Mais sur l'aménagement du territoire moi j'ai du mal...mais pour moi la géographie c'est la géographie physique et par exemple une fois on avait fait l'architecture de la ville aménagement du territoire on est allé voir la ZAC d'Aubervilliers pour voir comment le quartier changeait avec les élèves. Mais pour moi, ça rentrait pas dans la case géographie en fait pour moi c'est cloisonné.

530 **Pourtant, ça c'est de la géographie.**

Pas pour moi, mais sans doute parce que j'ai une conception très réduite de la géographie (rires).

535 **La géographie c'est systémique en fait. Quand on explique un lieu, le milieu, les aménagements, la perception que les habitants, les réseaux...tout cela interagit ensemble. La géographie physique, dans les programmes, n'est finalement pas très présente.**

C'est pourquoi que c'est difficile et c'est sans doute aussi pour ça qu'entre collègues on sait pas...et quand on a lu les programmes on trouvait ça difficile en fait. Parce que pour nous c'était la géographie physique en fait. On était perdu en fait.

Pour nous l'architecture ça n'est pas de la géographie.

540 **Architecture, urbanisme et géographie c'est lié pourtant.**

Oui tu vois pour moi c'est pas de la géographie...c'est une erreur sans doute, je connais...enfin il faudrait une formation aussi.

J'ai presque fini. Pour finir, une question : est-ce que tu peux me donner 5 mots clés qui identifient pour toi la géographie.

545 Ok.

Observation (blanc)

Carte

Euh...

Paysage

550 Région

Monde

(Rires)

Ok, très bien. C'était très intéressant.

Ok parce qu'au début quand j'ai vu ton message, je me suis dit j'y connais rien à la géographie.

555 **Mais en fait c'est pas vraiment ce qui m'intéresse.**

Oui, c'est ce que je me suis dit après. Je me suis dit que de toutes façons ça pouvait être intéressant.

Dernière chose, si tu as des contacts, n'hésite pas.

Oui, oui, je vais en parler à des copines. Parce que Rampal c'est tranquille par rapport au 19e à cause des asiatiques mais y a aussi pas mal de bobos et y a une grande mixité. Les asiatiques sont ultra
560 calmes. C'est pas calme si tu traverses la rue. Les élèves du 20e c'est pas du tout la même situation et le même climat.

Entretien n°5

Date et heure de l'entretien : 8 avril 2014 ; 10h

Lieu de l'entretien : dans un bureau, dans les locaux de l'Inspection (rue Marcadet, 75018).

J'ai rencontré la conseillère pédagogique à l'occasion de formations continues menées pour la circonscription. Elle m'a recommandée auprès de ses collègues à l'issue de l'entretien. Elle a été formée à l'École normale entre 1989 et 1991.

Merci beaucoup de me recevoir et de prendre du temps pour répondre à mes questions. Je vais commencer par des questions générales.

Depuis combien de temps êtes-vous CPC ?

Alors moi j'ai un parcours un peu particulier. Donc, j'ai un poste de CPC fixe depuis 4 ans. Mais j'ai
5 été avant...j'avais un poste de conseiller pédagogique en appui dans une circonscription dans le Val
d'Oise à Sarcelles qui était une circonscription en éducation prioritaire plus plus plus on va dire et
l'inspecteur d'académie avait fait le choix de de créer un poste d'appui c'est-à-dire que c'est pas un
poste de conseiller pédagogique parce que c'est des postes qui sont chaque année re re...enfin c'est pas
des postes pérennes. Et, j'ai occupé ce poste là pendant 6 ans.

10 **D'accord.**

Donc globalement je fais de la formation depuis 10 ans.

Et avant ?

J'ai enseigné pendant 15 ans. J'ai été directrice d'école aussi. Élémentaire. Et maternelle, 2 ans aussi.

Dans le Val d'Oise aussi ?

15 Oui.

Donc ça fait...

25 ans...

Et vous avez été formé ? Je remonte un peu le fil.

J'ai été formé à l'École Normale dernière promotion, en 89, 2 ans. J'ai démarré en classe en septembre
20 91. À Sarcelles. J'ai fait la plus grande partie de ma carrière à Sarcelles.

En faisant plein de choses différentes mais en restant là.

Vos fonctions aujourd'hui ici, est-ce que vous observez de la géographie dans les classes ? Ou, est-ce que vous en observez de manière indirecte ?

Je vois rarement présentée une séance de géographie.

25 **En avez-vous vu une ?**

Ben justement, je voudrais pas dire de bêtises mais je m'en souviens pas...mais...si j'ai du en voir...en
fait si là j'en ai une qui me vient à l'esprit, il y a 2-3 ans. J'en ai vu une. Oui, j'en ai vu une...parce que
ça avait éveillé mon questionnement sur l'utilisation des documents je me souviens maintenant. C'était

sur le paysage urbain...enfin c'était parfaitement ennuyeux...pour les élèves...pour moi c'est pas grave...mais pour les élèves. Voilà, donc j'en vois peu, rarement. Euh, en revanche, je prends beaucoup d'informations quand je vais dans les classes et notamment...alors les affichages, mais les cahiers surtout, les cahiers. Et ce que j'essaie d'observer, ce que je regarde systématiquement dans les cahiers, les classeurs en histoire-géo. C'est souvent un classeur ou un cahier commun. Ce que j'observe c'est beaucoup de photocopies, collées. Peu de...alors souvent du retard dans le programme. Parce que j'essaie de voir un petit peu aussi en terme d'équilibre des apprentissages si tous les domaines sont bien enseignés dans la classe et un de ceux qui souvent est un peu léger en terme de leçons ou de séances etc...c'est euh la géographie.

Léger dans le sens où...

Peu de séances en fait. Peu de traces dans les cahiers. Parce que parfois ils me disent ah mais ça on a fait mais euh on a regardé des photos etc...et donc mais il y a pas de traces dans les cahiers notamment simplement une petite trace écrite...d'une observation...enfin voilà je pense que ce qui peut être est difficile pour les enseignants c'est quelles traces on garde d'un questionnement qu'on peut avoir eu qui ne soit pas la leçon ou la photocopie du fichier. Parce qu'il y a pas mal de fichiers maintenant qui existent alors qui parfois ont des intérêts mais qui ont aussi pas mal de limites. Moi, c'est surtout ça que je vois. Et je donne pour conseil souvent de de...élargir à des écrits de travail c'est-à-dire à des réflexions, sur sur ce qu'on a...

Que voulez-vous dire par élargir à des écrits de travail...c'est-à-dire mettre en lien ?

Alors soit écrire une observation, prendre des notes, ça peut être une prise de notes au cycle 3 si on regarde un DVD par exemple...ou je sais pas je dis n'importe quoi...ça peut être une prise de notes. Euh, un peu dans l'esprit de la démarche d'investigation en sciences où on se pose des questions aussi à partir d'un document. C'est souvent l'inverse qu'on voit hein à l'école. On pose des questions aux enfants à partir d'un document. C'est à peu près ça que je vois quand j'en vois. L'inverse n'existe pas et il me semble que ça ça peut être intéressant. Alors ça je suggère. Les élèves sont invités à se poser des questions : qu'est-ce que je ne comprends pas ? Pourquoi, tiens qu'est-ce qu'il y a là ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que...? À partir de...Et paradoxalement ce qu'on voit peu c'est des cartes...je vois de la géographie sans carte...dans les classes. Alors, vous me direz, peut-être qu'on peut faire de la géographie sans carte ? Avec, euh...en regardant des paysages ou en sortant...mais il me semble moi que c'est quelque chose qui manque.

Et alors quels types de cartes ?

Tous types de cartes y compris en histoire d'ailleurs. Je suggère beaucoup aux collègues de faire de la géographie en histoire. Peut-être que vous me direz qu'il ne faut pas faire ça du tout...mais ça me semble euh...intéressant quand même et puis ça fait gagner du temps parce que...je voulais parler tout à l'heure de la difficulté de d'équilibrer les apprentissages pour les enseignants euh...ben, on est toujours en train de chercher du temps et donc pour en gagner une des manières de faire c'est celle-là, c'est faire de la géographie en histoire. ça me semble être un moyen. Il y'en a d'autres surement.

C'est une possibilité en effet. D'accord. Vous avez parlé à un moment des programmes. Les programmes de 2008, j'ai l'impression que, alors moi c'est ce que je vois, sont mal compris, mal appréhendés voir par enseignés. Est-ce que vous constatez cela aussi et qu'est-ce qui explique cela, selon vous ?

70 La première chose c'est, je répondrais bien par la comparaison entre les programmes de 2002 et de 2008. J'avais fait à l'époque une petite comparaison des programmes et pour montrer en fait qu'en terme de contenus, de choses à enseigner il y avait en fait assez peu de changements. Donc, il faut pouvoir le montrer aux enseignants qui disent c'était mieux avant. Voilà...ça c'est toujours curieux de voir des jeunes qui pensent que c'était mieux avant mais bon c'est comme ça...Le deuxième point c'est
75 que les programmes de 2008 avaient certes un intérêt qui était un élargissement à des propositions pédagogiques qui ont disparu dans les programmes de 2008 et...donc les enseignants ont je pense le sentiment...de s'être fait lésé, d'avoir perdu ces éléments là. Parce que ce que je constate aussi beaucoup c'est qu'un enseignant qui débute ou même un peu confirmé dans sa classe il est assez peu accompagné pédagogiquement. Alors, les jeunes sont accompagnés et puis après ils sont accompagnés
80 s'ils le souhaitent ou si ils demandent de l'aide ou si par ailleurs ils font une recherche etc...ou quand ils font le bon choix de leur formation et notamment dans le cadre des 18h heures de formation. Et on voit aussi beaucoup de gens qui font pas les bons choix.

Quels choix font-ils ?

Sur des choses qu'ils connaissent déjà parfaitement. C'est ce que j'appelle ne pas faire un bon choix.
85 Euh voilà, donc pour les programmes voilà ce que je dirais pour la comparaison et voilà ils se sont sentis lésés d'avoir perdu cet élément un peu pédagogique qui les aidait mais je me rappelle aussi très bien d'une remarque dans une salle des maîtres un jour avant 2008 où j'ai parlé des documents d'accompagnement des programmes de 2002 et où l'enseignante m'a répondu "oh mais j'ai pas le temps pour lire ça j'ai déjà assez avec les manuels". Donc, vous voyez que...les temps changent mais
90 pas...ça serait à interroger cette question là. Après, sur la mise en œuvre des programmes...dans...c'est-à-dire je pense qu'il y avait une intention dans les programmes de 2008 qui est pas du tout explicitée, à personne...qui est restée très implicite y compris pour les CPC et les IEN hein. Donc évidemment et ce que je remarque et vous l'avez remarqué aussi comme vous l'aviez signalé je remarque que...comment dire...les enseignants ont l'impression qu'ils doivent tout faire et tout balayer, tout ce qui est écrit dans
95 les programmes. Or, il y a quand même un petit encart, une petite ligne qui précise bien que on est sur des repères, qu'on construit des choses et finalement c'est, c'est pas tant le programme la question mais plutôt la manière de concevoir l'enseignement de la géographie pour des enfants entre 8 et 10 ans. Donc, c'est ça en fait...du CE2 au CM2. Avant on est dans autre chose. Alors, peut-être que ça interroge le "autre chose" et ce qu'il se passe avant. Peut-être une comparaison entre ce qui est
100 demandé en cycle 2, y compris à la maternelle, en grande section. Et puis, ce qu'on voit après en cycle 3. Les compétences spatiales préparent à la géographie.

Mais, on a le sentiment que cet apprentissage s'arrête en cycle 3.

Et du coup, des concepts...des concepts et c'est vrai pour les maths. Enfin, c'est flagrant pour les mathématiques, on sait combien il ne faut pas arrêter de manipuler y compris au cycle 3 et que ce qu'on construit dès la maternelle et qu'on fait pas au cycle 3 et je pense notamment aux nombres décimaux. Et ben, finalement c'est la même chose. C'est le développement de l'enfant et là-dessus en terme de formation, il y aurait peut-être quelque chose à retrouver dans les ESPE qui permettrait justement qu'on ait des enseignants pas forcément performant mais qui aient cette idée là en tête pour mettre en œuvre les programmes. C'est sur que ça aiderait...euh...j'ai perdu le fil...les programmes sont très conceptuels et ils sont vus comme tels par les enseignants et dans lesquels ils se noient. J'ai récemment, et je vais ce midi, déjeuner avec une jeune femme que j'accompagne qui est T1 et qui a repris une classe, elle était ZIL et elle a repris une classe et c'était un peu compliqué...donc autant vous dire qu'il y a pas d'histoire-géo, y a un peu d'histoire mais alors la géo c'est pire que tout...(rires) et donc là on est en train de travailler avec elle pour rattraper le coup. Là, on est mi avril, il faut qu'elle fasse de la géographie et de l'histoire très très très régulièrement pour qu'au moins fin juin les élèves aient...ben voilà. Alors, la question qui s'est posée...alors je lui ai proposé une programmation...celle que tu avais proposé d'ailleurs...je l'ai envoyé pour lecture à Frédéric Bouvier...et mais mon objectif avec elle...c'est de dire, c'est pas la peine de tout faire ou en tous cas de tout faire de manière approfondie parce que c'est impossible même quand on a une année complète et qu'on a été là tout le temps. C'est écrit ça dans les programmes mais c'est pas lu.

Mais cela implique de faire des choix.

Oui, il faut hiérarchiser...mais dans les programmes de 2002, on voyait pas plus de géographie...

Ah oui...

Moi, franchement, entre 2002 et 2008, j'ai pas vu plus de géographie qu'entre 2008 et 2014. Non, c'est...c'est rassurant de se cacher derrière le programme parce qu'au moins on est pas responsable. Je vous le dis à vous hein, je le dirais pas aux enseignants. Moi, j'ai pas oublié ce que je faisais quand j'ai démarré.

Vous faisiez régulièrement de la géographie ?

Oui, oui et j'en faisais en histoire. J'en faisais, je faisais des choses...

À l'Ecole Normale, vous avez eu quelle formation ?

J'ai eu la chance d'avoir l'Ecole normale pendant 2 ans alors bien sûr avec plein de choses qui n'allait pas hein...c'était pas extrêmement formidable sur plein de choses mais il y a eu du temps en tous cas...je m'en rappelle pas très bien d'ailleurs...de mes cours d'histoire-géo...en revanche, quand je travaillais à Sarcelles, j'ai eu une classe...j'ai très vite compris qu'il fallait partir de ce qui nous entourait. Ce qui est d'ailleurs dans les programmes. Et donc, voilà...Sarcelles, la construction, pourquoi on en est là aujourd'hui de cette ville. Et puis tout autour y a la plaine de France, etc...et je travaillais à l'époque avec le Musée National de la Renaissance donc...à Ecoenen...avec lesquels j'avais un projet en histoire très particulier. De ce fait, on a beaucoup travaillé en histoire-géo sur ces deux,

140 sur ce territoire là...alors après il y avait d'autres choses. Je vous donne un exemple, dans les programmes, il faut savoir faire la différence entre un paysage urbain, un paysage rural, etc...et souvent ce qu'on voit c'est qu'on part de photos données aux enfants et puis "qu'est-ce que tu vois ?", et puis...hop, on fait une petite leçon avec 3 lignes et bon voilà...pour des enfants qui sont jamais sortis de Paris voir de la Goutte d'Or et qui sont jamais...ou qui se demandent même quand ils changent de quartier s'ils sont toujours à Paris, ce qu'on peut comprendre, c'est difficile cette notion là ça me
145 semble...commencer par ce qu'il y a autour de nous et par ce qui est lisible par les élèves, moi je prône un peu plutôt ça et finalement quand on regarde, quand on prône ça finalement on voit qu'on retombe sur ses pieds avec les programmes.

C'est le cas du début du programme, complètement consacré au local...

150 Et si on sortait plus, je pense que si les élèves sortaient plus...alors c'est paradoxal parce qu'à Paris...alors maintenant j'ai une expérience un peu plus parisienne...mais...dans le Val d'Oise on sort moins pour d'autres raisons parce qu'il y a moins de moyens, il faut tout de suite louer un car et c'est tout de suite plus compliqué...mais aller à Paris...c'est paradoxal, les classes sortent énormément mais finalement sortent pas pour les bonnes raisons...enfin j'exagère un peu mais...sortir dans son quartier
155 pour aller prendre des informations, des éléments et comprendre comment ça marche. Alors, ça se fait pas mal en cycle 2, oui, CP-CE1 et en cycle 3 ça se fait plus. En cycle 2, on est sur découverte du monde, on est pas sur la géographie. Sortir dans la rue, dans le quartier ou je sais pas...ou je sais pas moi monter à la Tour Eiffel pour avoir une vision ben c'est de la géographie quand même...ou à Montmartre...et d'avoir franchement tous les éléments ça vaut franchement toutes les analyses de documents...alors ça prend un petit peu plus de temps mais pas tant que ça et puis pour en gagner
160 beaucoup. Moi ce qui me chagrine c'est plus finalement euh...c'est paradoxal les enseignants qui se disent ouh la la j'ai tout ça à faire, tout ça à enseigner et qui...à côté de cela mettent pas en réseau je dirais le quotidien.

C'est-à-dire ?

165 Et bien, compréhension du quotidien, questionnement des enfants. Moi je crois que les enfants posent des questions qui ont l'air de rien et qui en fait sont de grandes questions. Ce fameux roman là les grandes questions. Alors c'est souvent...il faut savoir les choisir ces questions là et ça c'est difficile hein...peut-être qu'il faut être un peu aguerri en tant qu'enseignant pour arriver à cela aussi.

Cet apprentissage de la géographie grâce au local ou au quotidien n'est pas transposable dans un manuel ou dans des fiches toutes "prêtes"...
170

Ah on va arriver à une autre question...alors là aussi il y a un paradoxe c'est-à-dire que...sur la question des manuels...on se retrouve en histoire et en géographie avec des manuels qui peuvent être très bien. Pas tous...mais voilà...il y a une diversité qui permet...des avantages comme la couleur, des documents déjà prêts etc...donc pour éviter les photocopies. Pour autant, on voit quand même beaucoup de
175 photocopies. Donc, bon, là il y a quelque chose de bizarre.

Est-ce un avantage l'abondance documentaire, de couleurs ?

Oui, moi je le vois comme un avantage. Mais attention...par exemple j'ai découvert en arrivant à Paris qu'il y avait dans les écoles des tonnes de vieux manuels qui datent des années 60-70 qui sont entassés dans des placards et qu'on ne veut plus voir et je me souviens...tiens c'est marrant les séances que j'ai pu observer en géographie pendant les 4 ans me reviennent là...en parlant...de cette enseignante qui avait dans son placard, dans sa classe des tonnes de manuels anciens et dont elle ne savait plus que faire et qui l'encomrait plus qu'autre chose. Et je lui dis, ben écoutez on va les sortir, et puis on va les donner à manger aux enfants. Ils vont pouvoir découper, découper...voilà...alors moi je suis pas du tout passéiste...je suis plutôt quelqu'un qui va de l'avant etc...mais je me suis souvenue de, de ce qu'on faisait à l'école élémentaire quand j'étais enfant...et de ce qui a été longtemps une pratique courant en histoire-géographie par exemple, c'était de...d'avoir à décorer, illustrer son cahier et je lui ai dit "écoutez...je me souviens pas de la séance et de ce sur quoi ça portait...mais je lui avais dit...ce qui serait bien...vous en avez plein alors donnez leur en chacun un...et puis ils vont découper ce qui correspond à ce que vous venez de voir et ils vont découper ce qui leur plaît, ce qui ne plaît pas...et il y aura là un regard porté par les enfants sur ce qu'ils viennent d'apprendre et puis des cahiers qui seront un peu...un peu plus agréable à regarder...qui vont encourager à apprendre sa leçon et qui seront avec une forme de personnalisation en plus...parce que même si tout le monde aura à peu près le même manuel, tout le monde aura pas fait les mêmes choix. Et elle l'a fait...d'ailleurs. Bon, après quand il y a plus rien à couper et à prendre dans ces documents, dans ces livres ben on peut les jeter mais au moins ils auront servi à quelque chose. Et donc voilà, ça ça avait ouvert son...je me souviens de la tête qu'elle avait fait...ça avait ouvert son horizon. Elle s'était jamais dit...y a une espèce de sacralisation du manuel scolaire...on y touche pas...Ces vieux manuels, alors évidemment sauf si on est je sais pas moi sur la carte de l'Europe de l'est, de l'URSS qui est plus du tout utilisable mais enfin sinon globalement en 20 ans ou en 30 ans la géographie de la France, puisque c'est comme ça essentiellement qu'est le programme à l'école élémentaire, n'a pas changé démesurément.

Hier, y a eu...je sais pas si je réponds vraiment à vos questions mais je rebondis...un tremblement de terre...et j'espère qu'aujourd'hui toutes les séances de géographie ont porté sur le tremblement de terre...du sud de la France...je n'en suis pas certaine (rires...). Mais, pourtant c'est formidable ! C'est génial !

De se saisir de l'actualité. Alors, vous avez parlé des photocopies. Quelle appropriation par les élèves de la géographie par ces supports ?

La géographie est plane pour les élèves...c'est complètement plan. C'est que soit dans des manuels, soit des photocopies ou les cartes. Il y a des cartes en relief aussi, pourquoi pas. Comme on sort pas et qu'on va pas regarder les niveaux etc...et qu'on se met pas en haut, en bas, etc...et qu'on voit ce que ça fait et ben forcément...C'est le premier écueil ça, de l'enseignement de la géographie tel qu'il est le plus souvent fait dans les classes où je vais. Le 2e aspect c'est bien évidemment la couleur. Il me semble que c'est important la couleur en géographie, pas seulement pour les cartes. Et puis, une troisième

chose plutôt sur les cartes...il me revient une séance de géographie où il fallait mettre en couleur une
215 carte...les reliefs enfin je sais plus quoi...bref, il fallait donc colorier la carte de France. Et bien, je
discute avec un enfant et je lui dis "qu'est-ce que tu fais là". Alors, là on est sur de la pédagogie
générale mais c'est flagrant en géographie et l'élève m'a répondu "ben, je dois colorier".
Voilà...donc...finalement qu'est ce que j'ai fait aujourd'hui à l'école, j'ai pas appris qu'il y a des reliefs
en France et où ils sont mais j'ai appris à colorier au bon endroit sur la carte. Voilà. Donc, ça c'est
220 encouragé...par la photocopie...parce que la photocopie c'est quoi...qu'est-ce que je fais moi quand je
suis élève, je remplis des trous, je colorie, éventuellement j'encadre, je souligne, j'entoure mais je fais
pas une légende, je crée pas une légende. Bon...C'est sur que l'explicitation et pourquoi je fais ça,
qu'est-ce que je suis en train d'apprendre quand je fais cela même si c'est une question de pédagogie
générale il me semble que c'est encore plus essentiel en géographie. Tout à l'heure, j'ai parlé des écrits
225 de travail et j'y mets les croquis, les schémas. Mais on en voit pas. Mais on en voit en mathématiques
ou en sciences. En géographie, on est encore beaucoup dans le transmission d'un savoir et pas sur de
l'investigation et un questionnement d'élève. Là aussi ça relève de la pédagogie générale et alors, lié à
l'enseignement de la géographie et on conçoit pas que c'est en réfléchissant, je veux dire quand on fait
faire un croquis, voilà, dans la rue...on parlait de Montmartre tout à l'heure...si on demande aux enfants
230 de dessiner ce qu'ils voient...quand on rentre en classe, on regarde ces croquis, il y a des choses à
construire : ceux qui auront fait les petits détails, ceux qui auront fait les différents plans et là on a une
séance de géographie qui permet de comprendre à quoi sert le croquis et ce qu'on, en tant que mémoire
ce que ça fixe et donc quelques éléments d'apprentissage de géographie qui sont posés.

**Je rebondis. Comment, et c'est une difficulté, si on considère que la manipulation, le travail sur
235 l'environnement local et quotidien, sont ce qui devraient être privilégié par les
enseignants...comment cela s'articule, avec ce qui reste fondamental, pour la demande sociale,
qui est l'apprentissage des repères en géographie ?**

C'est important...je me suis pas vraiment posée la question en fait. Les repères doivent être au service
de quelque chose je dirais. On a besoin d'avoir des repères parce que, je dis n'importe quoi, si on lit un
240 texte qui se passe voilà...en Loire-Atlantique ou je ne sais pas où, on a besoin d'aller solliciter dans sa
mémoire personnelle où est la Loire-Atlantique pour se faire une représentation ou une image de du
lieu où les personnages vivent leur histoire ou leur aventure. En fait, je m'étais jamais posé la
question...je me dis les repères ils servent à ça, à se repérer. Alors, je vous cite un exemple un peu
personnel. J'ai une de mes nièces qui a bientôt 11 ans et qui l'année dernière me dit dans la
245 conversation "mais oui, Aix-en-Provence, c'est dans le sud et elle me montre sur une carte ou elle me
fait un schéma et elle me dit ben tu vois c'est par là". Alors, je lui dis, ben c'est bien comment tu sais
ça, c'est bien. C'est pas évident quand même de placer Aix-en-Provence à 10 ans. Elle me dit "ben si
mais maman m'a montré sur la carte". Le repère s'est construit. Pourquoi ? D'abord, elle y est
allée...bon ça on va pas le faire avec les élèves...mais ensuite, elle a regardé et il lui a été montré sur la
250 carte un trajet et c'est comme ça qu'elle a construit ce repère là. Alors, évidemment je pense que dans

la classe c'est pas tout à fait gérable...On peut pas les emmener...si ce n'est quand ils partent en classe de découverte et ils partent beaucoup à Paris hein. Y'en a pas mal. Après, je pense que pour moi le repère c'est comme en histoire, ça sert à se repérer donc c'est forcément lié à autre chose. ça sert à rien je pense...enfin ça sert à rien...il faudrait...je sais pas s'il y a des études qui ont été faites sur la question...est-ce qu'un adulte par exemple a une représentation de la France et sait où est la Loire, où sont les principales villes en France. Moi par exemple, y a des fleuves que je sais pas bien situer. C'est un peu comme Epinal, comme l'image d'Epinal. En fait, ça parle à tout le monde. Les parents, les enseignants...les enfants pas sur...mais en fait c'est pas le problème. Souvent d'ailleurs c'est pas le problème, c'est bien malheureux mais c'est comme ça. Donc, voilà je pense que c'est plus une image d'Epinal et une représentation. Qui a été nécessaire en 1880 et jusqu'en 1920-1930 où on voyageait moins, on avait une connaissance bien moins...je veux dire qu'aujourd'hui, avec Google Earth, on a vite fait d'aller voir ce qui se passe ailleurs...c'est pas utilisé d'ailleurs Google Earth dans les classes.

C'est une autre question justement...

C'est génial ça...d'un seul coup on a "vvvvvooooout..."(fait un signe de zoom avec ses mains), on fonce sur un point...c'est formidable et puis ça c'est pas compliqué. On va en salle informatique et puis hop. Mais ça c'est pas...en plus y a un côté magique parce que comme c'est zoomé, zoomé, zoomé, on part bien d'images de la France...

Vous le voyez un peu dans les classes ?

Jamais, jamais, jamais...peut-être une enseignante que je connais qui le fait...mais sinon non. Le numérique c'est pas utilisé en géographie, ni en histoire d'ailleurs. C'est dommage parce qu'il y a de quoi faire.

Revenons sur les repères. Finalement, si ce sont des choses qu'ils doivent savoir, alors comment les articuler au local ?

Si on considère que ce sont des choses qu'ils doivent savoir et bien dans ce cas là moi je suis pas opposée au fait que cela fasse deux séances où on va apprendre et puis voilà on les apprend. Où sont les fleuves ? Où sont les principales villes de France ? Avec des jeux, avec des choses un peu rapides qui permettent de fixer dans la mémoire, quelque chose de...et ensuite c'est l'utilisation de cet apprentissage rapide, de mémorisation. Y a rien à comprendre, je veux dire, y a rien à comprendre. Marseille c'est là. Paris c'est là. La Loire c'est là. (tape avec sa main sur la table à chaque repère).

Mais alors, beaucoup d'enseignants disent, si on fait ça, ça fait pas sens pour les élèves.

Alors bon, soit on fait une histoire de pourquoi...géologique et je sais pas quoi pour expliquer pourquoi la Loire elle est là etc...mais ça c'est pas au programme et on est pas là...on dépasse complètement le champs et l'âge de que peuvent comprendre les élèves d'ailleurs. Donc, moi je pense qu'on est pas du tout là dedans. Je dirais assez volontiers on fait deux séances où on apprend voilà...en revanche, comme c'est un repère, un peu comme la frise en histoire...dans la classe. À chaque fois qu'en littérature, voilà, je pense à ça parce que j'ai lu un roman hier soir pour travailler avec un jeune collègue et c'est le parcours d'enfants qui veulent aller voir l'océan et donc ils vont partir, ils traversent

la France pour aller du côté de Bordeaux voir l'océan et et je me disais il y a vraiment là, pour la compréhension de cette histoire, à représenter le parcours, le voyage de ces élèves. Il y a des villes dans l'histoire, Bordeaux, Angoulême, etc...et quand ils arrivent à Angoulême il y'en a un qui dit mais y a pas la mer à Angoulême et pourtant sur la carte c'est tout proche. C'est extraordinaire, y a de quoi faire une séance de géographie extraordinaire quand même et là on utilise le repère. Les repères ça sert à être utilisé sinon...

Comme, il est 11h. Deux petites questions encore. La première, sur l'évaluation des compétences, en fonction des écoles. Que pensez-vous de l'item "identifier les principales caractéristiques de la géographie de la France" ?

Qu'est-ce que ça veut dire ? Et puis moi qui voit beaucoup de jeunes ben ils font des tas de choses en géographie puis quand il faut remplir le livret où il est écrit ben ça...et ben à quoi ça correspond ce que j'ai fait. Est-ce que ça correspond à cet item ? Et quoi ? Parce que quand même sur un trimestre ils ne font pas qu'une séance de géographie, même s'ils en font peu...donc ça c'est le lien entre ce que je fais en classe et comment je remplis le livret. Après, sur l'évaluation, globalement toutes les 2-3 séances, l'évaluation elle est...enfin nous on a pas mal d'écoles qui travaillent par compétences donc dans le meilleur des cas on retrouve sur la feuille d'évaluation la compétence travaillée...quand même...et ça ça les aide pour remplir les livrets et ça correspond à une leçon et une évaluation donc là c'est sensé. Ce que je critiquerais plus c'est la manière d'évaluer. On a encore une fois une photocopie avec des trous à remplir et...peut-être une carte à renseigner et encore...mais on réfléchit pas...moi je serai assez fan...je faisais ça en histoire, je posais une question, je disais, je leur demandais, par exemple sur Louis XIV, que savez-vous de Louis XIV. Je posais une question comme ça pour évaluer les élèves. Pas au début hein, c'est quand j'ai commencé à être une enseignante un peu plus performante et puis maître formateur. Une question très ouverte qui était un formidable moyen pour moi de m'assurer de ce qu'avait appris mes élèves. Alors, parfois, ça faisait peur...parce qu'on se disait oh là ben lui il a rien appris. Mais à force, les élèves aussi c'est une manière de réactiver sa mémoire, de faire apprendre la leçon. Et je constatais que ça finissait par marcher et qu'ils apprenaient plein de choses. On pourrait imaginer quelque chose comme ça en géographie et qui soit pas ben comme l'apprentissage une photocopie où on remplit des trous et l'évaluation c'est parfois, ça pourrait presque être la même. Parfois d'ailleurs c'est la même...et c'est logique en fait, c'est un moindre mal.

Dernière question...

Alors si sur l'évaluation ce que je ne vois pas et qui me pose des problèmes c'est tout l'apprentissage du vocabulaire...et notamment à l'oral. Parce qu'en géographie quand même y a un sacré vocabulaire qui n'est pas exigé...alors qui est appris...parfois je vois lexique à la fin de la leçon...puis y a des petits mots. Sauf que ce lexique là, n'est jamais évalué parce que jamais demandé à l'oral par les enseignants. Il n'y a pas d'exigences de ça...Alors, ils sont embêtés parce qu'ils disent ben oui mais le lexique je sais pas comment faire, parce que le lexique je leur donne à apprendre et après je sais pas comment évaluer etc...Là, il y a quelque chose à aller voir, à aller creuser sur l'utilisation de ce vocabulaire à l'oral. Est-

325 ce qu'on l'utilise plus jamais une fois qu'on l'a appris ? Y compris dans d'autres séances de géographie. Sur l'évaluation là y a quelque chose qui va pas et qui pose question. On fait pas de la géographie. Si on attend pas des enfants qu'ils utilisent le vocabulaire pour s'exprimer dans une leçon de géographie ou dans d'autres situations qui ne sont pas de géographie mais où on a besoin de parler de géographie alors alors on a pas enseigné la géographie. On a fait autre chose mais on pas enseigné la géographie.
330 En fait, c'est une question de pédagogie générale parce que c'est dans tous les domaines pareil. En histoire, en sciences, en arts...

Dernière question, plus courte, est-ce que vous pourriez me donner 5 mots clés qui identifient pour vous la géographie ?

Ooooh !!!

335 5 mots clés.

Alors je dirais Carte pour le coup,

Je dirais observation

ooooh ça c'est une colle...

Ben, repère, pas ma ça...

340 **Au pluriel ?**

Oui, au pluriel. Ce qui identifie...qui font référence à l'enseignement de la géographie ?

Qui identifie la géographie.

Ben voyage (rires...)

Je suis en train de préparer un voyage là en Allemagne et je me suis rendue compte que du coup, je
345 situais pas bien les grandes villes allemandes...situer Berlin en Allemagne c'est...je me suis dit alors géographie bonjour...!

Il manque un mot.

Il en manque un de mots...oh ben j'en trouve pas...Je dirais peut-être croquis, schéma, dessin...

Alors, il faut choisir, croquis, schéma ou dessin ?

350 Je dirais dessin dans ce cas là.

Ok. Très bien. Merci beaucoup.

De rien. C'était intéressant pour moi parce que je me rends compte que je m'étais jamais posée certaines questions.

355 Fin de l'entretien sur une demande de contacts. Elle me conduit dans le bureau de Mme Brule, IEN de la 18C qui m'indique qu'un tel entretien ne l'intéresse pas car elle n'est pas spécialisée en géographie mais plutôt en éducation civique. Je lui indique que cela m'intéresse quand même et que les compétences civiques sont travaillées aussi en géographie, que cela participe à la formation du citoyen. J'insiste un peu mais elle me signifie que non, vraiment ça ne l'intéresse pas de travailler là-
360 dessus.

Entretien n°6

Date et heure de l'entretien : 17 mars 2015 ; 15h

Lieu de l'entretien : dans l'école (75018), dans la classe de l'enseignante.

J'ai rencontré l'enseignante à l'issue d'une formation continue sur la géographie en cycle 3. Elle a été formée en 2008-2009 à l'IUFM de Paris. Elle enseigne depuis 2007.

Je vais commencer par quelques questions générales. Depuis combien de temps êtes-vous dans cette école ?

C'est ma première année.

Et vous êtes titulaire ?

5 Oui, je suis titulaire.

Pourriez-vous me dire ce que vous avez fait avant ?

Oui, alors. La première année j'avais de septembre...j'ai commencé en 2007 en tant que titulaire. En fait, j'ai été liste complémentaire de 2007 à 2008 où là j'étais brigade formation continue. J'ai eu un peu tous les niveaux. Ensuite, j'ai dû aller à l'IUFM donc ça doit être 2009. J'ai passé le concours en 10 2007, j'étais sur liste complémentaire mais j'ai été recruté de suite. Donc, j'ai fait une année de liste complémentaire de 2007 à 2008. 2008 à 2009 j'étais en formation à l'IUFM. J'étais PE2 et je suis titulaire depuis 2009. Et là ma première année de septembre à février j'étais en moyenne section et ensuite sur l'autre partie de l'année.

Où ?

15 Dans le 12e. Ensuite, sur le restant de l'année j'avais 4 quarts temps et donc là j'étais sur le 12e, sur le 20e, sur le 7e et j'avais un jour où j'étais ZIL dans le 14-15e.

Une petite année sympa...(rires).

Ensuite pendant 3 ans j'étais pas titulaire mais j'ai réussi à rester dans la même école dans le 2e arrondissement où j'ai fait moyenne section et grande section de 2010 jusqu'à la rentrée 2013.

20 2013-2014, j'avais deux compléments de mi-temps. L'un dans le 5e en maternelle, en moyenne section et l'un dans le 6e en CE1.

Je suis arrivée ici rentrée 2014 en CM1.

Donc, vous avez plutôt fait de la maternelle avant cette année.

Oui quasiment que de la maternelle.

25 **Combien avez-vous d'élèves ?**

21 en ZEP et le collège en face aussi.

Où sont affectés les élèves de l'école ?

Ils ont tendance...normalement oui mais le collège ayant une très mauvaise réputation et certains partent par le privé et on peut même nous avoir tendance à les encourager de partir ailleurs.

30 **Vous, vous les encouragez à aller ailleurs.**

Oui...

Et c'est dans quelle proportion ?

Je viens d'arriver mais c'est quand même une grosse partie qui en dépend. Certains parents nous demandent si c'est pas mieux de les mettre dans le privé ou de trouver une autre option en tous cas
35 pour éviter ce collègue et trouver un collègue plus central et moins difficile que celui-là.

Quel est votre équipement numérique ?

Nous avons un vidéoprojecteur qu'on se passe d'une classe à l'autre. Il y'en a 2 et il n'y a que notre étage qui l'utilise, le cycle 3.

À quelle fréquence vous l'utilisez vous ?

40 Alors pas si souvent que ça je l'ai utilisé pour l'instant principalement pour la géographie. Je dirais peut-être 2 fois par mois. Mes collègues l'utilisent beaucoup plus. Je vais essayer de la prendre plus. Et là, c'était surtout pour la géo.

Vous avez une salle informatique ?

Oui, au rez-de-chaussée. J'ai un créneau fixe toutes les deux semaines.

45 **Quelle est l'organisation de la classe ?**

Je préfère les mettre ainsi pour les bavardages tout simplement et sachant qu'ils travaillent très souvent en groupes ils retournent les chaises tout simplement. Voilà, mais...et souvent ils s'aident en binôme ce que j'aime bien aussi.

Revenons maintenant dans le vif du sujet. D'abord, quel est votre passé avec la géographie ?

50 Moi c'est une matière que j'aimais bien quand j'étais à l'école et que j'appréciais beaucoup mais dans mon souvenir mes notes n'étaient pas excellentes. Arrivée au lycée, je sais que mes notes n'étaient pas à la hauteur de mes attentes dans ce domaine. Le programme devait être différent, c'était peut-être plus géopolitique je sais plus concrètement. Mais en tous cas, je sais qu'à l'école ça faisait partie des matières que je préférais du moins primaire et collège.

55 **À l'université, vous avez fait de près ou de loin de la géographie ?**

Alors, moi, j'ai une licence d'anglais. Donc, pas tant que ça. La géographie de l'Angleterre et des États unis vaguement mais plus en termes de localisation.

Dans votre formation ? Dans la préparation du concours ?

J'ai aucun souvenir de géographie. J'imagine qu'on en a fait mais je me revois même pas réviser de la
60 géographie.

Pour l'écrit ?

Oui, il y'en avait forcément. J'avais une majeure en histoire. Majeure histoire-géo. J'ai révisé histoire c'est sur mais j'avais tellement de lacunes que...je sais que j'ai révisées. Géographie, j'imagine que j'ai du réviser mais je me rappelle vraiment pas du programme. Autant je m'en souviens pour le bac mais
65 pas pour le...

Comment avez-vous préparé ?

J'étais à l'IUFM. En PE1 à Batignolles...si si je revois en plus un prof d'histoire-géo.

Monsieur...

Coll...Monsieur Coll. Je pense qu'on devait faire de l'histoire en fait parce que vraiment j'ai aucun
70 souvenir. Je pense que j'en ai pas fait du tout.

Et après ?

PE2 j'étais en maternelle en stage filé ce qui fait que je voyais plus de maternelles.

Et j'ai pas pris des modules...vraiment la géographie...jusqu'à cette année...

Bon, alors comment vous vous débrouillez du coup ?

75 Ben ça va mais...

Comment vous faites ?

J'essaie de m'appuyer sur différents supports. On a un livre...ce manuel là...on l'utilise assez souvent et
c'est vrai qu'au début comme en plus je ne savais pas utiliser le vidéoprojecteur je me servais
beaucoup des documents qui étaient là. On a commencé par faire nous les reliefs, les climats donc
80 c'était vraiment des cartes avec ça et j'ai des cartes murales que je sors à cette occasion là. Pour
l'essentiel, sauf les régions, elles sont d'actualité. On prend beaucoup de ces documents là.
Maintenant, j'ai pris l'habitude quand même, de temps à temps je leur donnais aussi des cartes à
compléter, des cartes vierges à compléter selon ce qu'on travaillait donc soit les reliefs, soit les climats.
Lorsqu'on a travaillé ensuite sur la diversité des régions françaises donc là j'avais fait un diaporama et
85 l'objectif était la prise de notes. Ce qu'ils voyaient sur ces photos du diaporama. Pour voir un peu...

Que voyait-on sur ce diaporama ?

Alors y avait un petit tout, les paysages urbains, les paysages littoraux, les paysages ruraux et
euh...montagnards. C'était surtout des photos et je voulais qu'ils en retirent les principales
caractéristiques à ce moment-là. C'était plus général. Ensuite, on est passé au découpage, en tout cas
90 sur le CM1, de la France en grands ensembles donc avec le Bassin parisien, l'ouest atlantique, les
régions du nord-nord ouest, les midis...on en est là en fait actuellement...et la grande région lyonnaise.
Pour ce qui est de l'ouest atlantique, on était parti d'une vidéo. On était allé sur YouTube où il y avait
un reportage d'Artes sur le paysage de bocage. Donc, c'était à partir d'une vidéo pour pouvoir répondre à
des questions de description de paysage qu'est-ce que le bocage et en mélangeant aussi l'étude de
95 certaines cartes. On avait dû mettre en parallèle avec ça...Puis j'avais étudié une station balnéaire donc
La Baule et donc là on avait commencé à amorcer tout ce qui était premier plan, deuxième plan,
troisième plan...et le croquis pour ça j'avais projeté sur le tableau blanc, ici la photo. On avait
commencé par faire les contours ensemble à partir de la projection puis après ils avaient une photo
chacun et puis logiquement le calque est venu puisqu'ils l'avaient utilisé en CE2. Voilà, on a travaillé
100 ensuite sur les midi et c'est là que j'ai été inspecté. Donc, pareil, c'était toujours sur le croquis et une
station balnéaire et on a essayé de voir les différences qu'ils pouvaient y avoir. Donc on a vu par
rapport au climat. C'était pas forcément le même.

Est-ce que vous utilisez le guide du maître ?

J'ai pas le guide du maître en fait...

105 **Vous en utilisez dans les autres disciplines ou ?**

C'est-à-dire que j'ai pas grand chose donc je fais avec ce que j'ai. Parfois un petit peu en mathématiques mais sinon, je vais sur Internet.

Et en géo, vous utilisez des choses ?

110 De temps en temps...euh...y a une personne...la classe de Stephanie...j'ai vu qu'elle se servait du même manuel. Bon, finalement c'est juste qu'elle remet sur feuille ce qui est là. Du coup, je m'en sers plus vraiment. Je m'en servais au début et j'ai arrêté et maintenant je cherche un peu mes propres supports.

Et vous avez des lectures en géographie ?

En dehors, à titre très personnel, je lis des choses pour les voyages. J'aime bien les émissions sur les voyages.

115 **Vous en voyez une utilisation ?**

Ben en fait c'est plus sur l'étranger donc en CM1 en fonction du programme. Mais, éventuellement...enfin je sais que l'émission que je leur ai diffusée, pas dans son intégralité, je la trouvais intéressante.

Vous l'aviez regardé vous dans un cadre privé ou à dessein ?

120 Non, là, je l'avais cherché à dessein. Je regarde d'autres émissions.

Lesquelles ?

Je sais plus, parce que je regarde tellement peu la télévision en fait. Je sais plus...peut-être j'irais dormir chez vous et toutes ces choses-là, je peux les regarder...mais je sais pas trop...le blogueur...parce que c'est une amie qui le présente.

125 **Connaissez-vous des noms de géographe ?**

Non...non...honnêtement...et histoire encore moins.

Diriez-vous que la géographie est une matière comme une autre ?

Oui...oui...enfin c'est une matière comme une autre mais peut-être en comparaison avec d'autres qui est plus utile parfois. Je sais que par rapport à certains domaines du français ou des mathématiques, je vois plus l'utilité de l'enseignement de la géographie que la grammaire parfois en fait.

C'est une réponse originale.

Oui mais dans leur vie de tous les jours je pense que ça sera plus utile de se repérer sur une carte ou autre que de savoir qu'un adjectif est épithète. Je fais moi tout le programme tel qu'il doit être fait mais je trouve qu'il y a des matières une fois dans la vie adulte qui nous servent plus que d'autres et parfois j'ai des doutes sur le fait que connaître le nom des triangles nous serve au quotidien. Alors que le fait

135 **Et donc en ce qui concerne les connaissances géographiques ?**

Cela fait partie de la culture enfin générale. Après, on sait que tout le monde n'est pas sensible à cette culture là et que ça intéresse pas tout le monde de savoir comment on vit ailleurs.

140 **Est-ce que vous avez un temps précis dans la semaine ?**

Au début c'était tous les mercredis en fin de matinée mais c'était trop court. Donc, maintenant, je l'ai déplacé au mardi après-midi de 13h30 à 15h.

De 13h30 à 15h ?

145 Oui mais sachant qu'on est pas en classe à 13h30 et qu'il y a le temps pour marquer les devoirs, ça fait on va dire 1h.

donc, vous arrivez en prenant tout le mardi après-midi à faire géo, histoire, éducation civique, histoire des arts...

(rires)...Je fais pas d'histoire des arts. J'ai bien calé histoire, géographie et les sciences.

150 L'histoire le lundi, sur le créneau après la récréation. Le vendredi, sciences. Sachant qu'un peu avant mon inspection j'avais laissé les sciences de côté pour faire un peu plus de géo.

Donc, si vous faites 13h30-15h, ça fait presque 2 séances.

Oui, mais finalement j'arrive jamais vraiment à finir une séance avec eux.

Qu'est-ce qui met du temps ? Pourquoi vous dites cela ?

Déjà ils sont bavards et ils ont toujours plein de questions sur tout ce qui fait que...

155 **Parce qu'ils sont curieux de la leçon ?**

Ils sont curieux mais du coup après ils ont tendance à partir sur autre chose donc je dois vraiment les recentrer sur le sujet. Mais, en 1h, ils travaillent pas tous à la même vitesse et parfois même si c'est du travail de groupe, de recherches de documents, d'informations. J'ai toujours des groupes qui ont fini avant, d'autres non. Ce qui fait que la trace écrite se retrouve souvent sur une deuxième séance en fait.

160 **Est-ce que vous travaillez la géographie en lien avec d'autres disciplines ?**

Principalement seule. Mais on part en classe de découverte dans les Pyrénées pas très loin de Toulouse. On devait y partir en janvier et ça a été annulé et donc en janvier on avait déjà essayé de faire ça de manière plus transversale et donc là on va réessayer aujourd'hui.

Donc...

165 Oui on avait lié avec les maths, on avait calculé la distance. Là on va calculer la durée du trajet en train, des choses comme ça.

Est-ce que vous préparez de manière identique la géo et les autres disciplines comme sciences ou histoire ?

170 C'est un peu pareil. Sauf qu'en histoire et en sciences j'ai vraiment besoin de me remettre à jour donc j'y passe plus de temps. Si mon temps était à peu près le même, je dois revenir en histoire. En géo, ça va. C'est maîtrisable.

Concernant les programmes. Vous avez toujours travaillé sur les programmes de 2008. Qu'en pensez-vous ?

En général ou de géo ?

175 **De géo.**

Je les trouve assez intéressants, mais assez lourds de manière générale et je suis pas sûre, en tout cas avec ma classe d'arriver à couvrir tout le programme de géographie. Après, si on imagine que le

travail sur la ville a été fait en CE2, je trouve ça intéressant moi de partir de la ville puis d'élargir au département, à la région et puis s'étendre à l'Europe sur le CM1. Je trouve ça lourd.

180 **Et concernant les limites territoriales du programme...**

(blanc)...je comprends pas trop la question en fait.

Que pensez-vous des limites de territoire (quartier, France, Europe) du programme ?

J'ai l'impression que ça couvre tout. Le fait que ce soit découpé en grand ensemble. Après, je voyais pas de...limites...je suis peut-être loin dans la compréhension de la question en fait...je vois qu'il me
185 reste beaucoup de choses à faire !

Et concernant la place de la géographie physique par exemple ? Qu'en pensez-vous ?

Euh...non...ben...enfin je pense que c'est suffisant. Vu tout ce qu'il y a à enseigner ça semble suffisant.

Et la place de l'échelle mondiale ?

C'est pas pour le CM1 ça, c'est pour les CM2. C'est quand même intéressant de voir le monde. Ou
190 alors, il faudrait peut-être moins s'attarder en CM1 sur certains détails pour voir le monde, qu'ils aient plus une vision globale des choses. Je sais pas en fait, je me rends pas bien compte. J'imagine qu'ils revoient tout ça plus tard mais...

Avez-vous une idée des programmes de géographie au collège ?

Non, non, non. En histoire, je m'en souviens vaguement mais en géographie. J'imagine que c'est repris
195 en géographie mais euh...c'est plus le monde je crois.

Dans les programmes, on aborde en CM1 la notion de métropole. Est-ce que vous travaillez cette notion avec les élèves ?

Alors, étant donné que certains sont originaires des DOM-TOM du coup ça semblait assez clair et intéressant. Mais d'un point de vue historique ça a pas été abordé du tout en fait. Ils m'ont posé la
200 question et j'ai vaguement répondu. Mais je sais que c'est ce que font les collègues de CM2.

Et sur la forme urbaine qu'on nomme métropole ?

Euh...

La notion de métropole, au sein urbain du terme, d'une ville qui domine...ça vous dit quelque chose.

205 Euh...oui...oui...ça on l'a pas abordé. On a parlé de métropole en tant que France métropolitaine mais pas la métropole...ça on l'a pas abordé.

Ressources et documents, on en a un peu parlé. Vous utilisez autre chose que la manuel de la classe ?

Non, j'ai des choses SED mais qui fonctionne que pour l'Europe donc pour l'instant voilà...donc après
210 ça peut être si moi je construis des diaporama et que je prends des photos sur Internet.

Quand vous faites une recherche sur Internet. Comment vous cherchez ?

Là, je mets un mot, ou alors station balnéaire du sud ou des midis. Parfois j'ai une idée plus précise si c'est un lieu où j'ai été et dont je me souviens. Mais quand je voulais une vidéo sur YouTube bocage, normand...

215 **Votre base pour préparer la séance c'est...**

Manuel, principalement le manuel. En tous cas pour voir les grands axes on va dire. Et depuis l'animation, je me suis dit que je pouvais orienter un peu différemment avec prendre une station balnéaire précise, un port.

Un exemple donc.

220 Oui.

On en arrive à la démarche. Comment vous définiriez la démarche que vous utilisez en géographie ?

Alors d'abord situer sur la carte, on démarrait toujours...

Systematiquement ?

225 Enfin, à partir du moment où j'en suis arrivée aux grands ensembles. Lorsque c'était au tout début les reliefs et les climats là c'était vraiment l'étude de carte et apprendre à lire une carte en fait. C'est parti de ça.

Est-ce que vous pouvez me donner un exemple.

230 Oui, alors dans leur classeur. Alors...le début...j'ai commencé avec celle-ci et j'ai la même en version murale. On travaille sur qu'est-ce qu'une carte ? à quoi ça sert ? Comment la lire ? Il fallait repérer le titre qui donne le thème, le sujet de la carte. On a un maître supplémentaire dans cette école qui intervenait au moment de l'histoire et sur la lecture/compréhension de tous les types de documents mais à travers l'histoire. Donc, ça, ça a été construit avec la classe entière et le maître.

Et ça, c'est elle qui a écrit.

235 Et il y'en avait un autre pour situer une ville sur la carte mais qui n'est pas là.

C'était en début d'année ce travail ?

Oui, en première séance.

Et là cette fiche, c'est quelque chose que vous avez retravaillé, remis en page ?

240 Ben, je m'étais inspirée du site la Classe de Stefany...oui...j'avais pas tout repris mais notamment il y avait la carte qui était prête et les questions...je pense que ce sont mes questions dans l'ensemble mais avant ça avait été une séance que d'oral au début sur la lecture où c'était que de l'oral.

Alors, c'était quoi le déroulement ?

245 Ben au début qu'est-ce que vous voyez ? Qu'est-ce que ça représente ? Dites-moi ce que vous voyez. Ils avaient du me dire ben on voit des couleurs, on voit du marron, on voit du rouge, du vert et puis après on avait du s'interroger bon ben à quoi sert ce petit carré. On avait dit que c'était une légende et on en avait déduit ce que c'était. Eux-mêmes, avec les altitudes, avaient déduit que c'était des montagnes. Donc, on avait essayé de repérer ce que c'était que les montagnes. Donc pareil, j'avais affiché en gros la carte murale et voilà, ils venaient me montrer sur la carte, suivre les fleuves pour me montrer vraiment ceux qui se jetaient dans la mer et qui étaient bien des fleuves et ceux qui à l'inverse
250 ne se jetaient pas dans la mer et qui du coup étaient des rivières. Et dans un deuxième temps, j'avais du leur donner cette fiche là à faire. Et puis, une leçon.

Copiée à la fin ?

Alors oui c'était à la fin et là pour le coup ils l'avaient vraiment copiés. Autant, maintenant, ils l'élaborent. Mais, là ils l'avaient copié. Elle était écrite au tableau.

255 **D'où vient le texte ?**

Alors là, je m'étais inspirée de la Classe de Stefany. Sinon, récemment soit je m'inspire de la Classe de Stefany soit ben eux directement qui écrivent à partir des mots clés leur résumé. C'est ce que j'essaie de faire maintenant de plus en plus.

Alors, ensuite, après les reliefs...

260 Les climats...

Alors, là je reconnais les fiches de la Classe de...

Oui oui mais c'était pas adapté à ma classe. C'était trop compliqué finalement. Déjà, à la limite le début ça allait mais ils avaient du mal à calculer l'écart. On a dû travailler ensemble. C'était une séance pas suffisamment préparée parce que notamment les graphiques on avait pas encore travaillé.

265 **Cette fiche-là c'est les climats en France.**

Oui c'était la dernière en fait. Je me suis rendu compte que c'était pas judicieux. Après y a la leçon que j'avais donné directement parce qu'on avait déjà passé tellement de temps en fait sur ces séances et je pensais que ça serait plus rapide que ça et en fait...donc après on est passé au découpage de la France en départements et en régions. À la suite de ça, il y avait la carte murale et on a repéré les communes, les départements, les régions. Essayer de comprendre à quoi ça pouvait servir. On avait fait un lien avec l'histoire parce qu'à ce moment là on travaillait sur les ...au Moyen-Âge sur la société féodale, les seigneurs et les vassaux. Et du coup, ils avaient réussi à faire un lien et à voir que c'est difficile pour une personne de faire tout, de tout diriger et de tout contrôler. À ce moment-là, ils partaient en vacances de la Toussaint et je leur avais demandé de faire un exposé sur les régions, ce qui leur a beaucoup plu. Donc, ils étaient revenu au retour des vacances avec des petites choses sur la région. Donc, ils choisissaient une région soit parce qu'ils avaient des origines de là, soit parce qu'ils y allaient soit parce qu'ils s'étaient dit que ça pouvait être sympa. Et puis les derniers, c'était imposé.

275

Quelles régions ont été choisies ?

Chacun en avait une...ils se les répartissent. Le sud, il le voulait tous...et ils étaient 2 -3 mais dans l'ensemble j'étais assez étonnée ça se passait très bien. Certains justement ayant été pendant les vacances ont rapporté des spécialités ou autre. Mais voilà, ils devaient parler des personnes célèbres de cette région ou d'un point de vue culinaire.

280

J'avais guidé l'exposé : quelles sont les choses à visiter par exemple.

Et après ?

285 Alors, ensuite, diversité des régions françaises, alors...elle a perdu un document...donc ils avaient un tableau à remplir et c'est là que je leur avais donné un diaporama et déjà pour voir les différents types de paysage...ensuite, une autre fois, là à partir du livre, travailler en binôme en fait, ils avaient des questions et voilà...recherche d'informations à partir de cartes. Lecture de cartes et je voulais voir

290 surtout à ce moment là où ils en étaient dans la lecture de cartes. C'était surtout ce que j'évaluais. Ils travaillaient en binôme.

Ce sont vos questions là ?

Oui, mais...certaines étaient prises de là (manuel, questions 4 et 5 p. 136-137). Je voulais surtout qu'ils lisent les titres parce que...donc là, la trace écrite on l'a fait ensemble. Ils écrivent ce que eux ont appris et on retravaille ensemble.

295 Ensuite on a fait le bassin parisien. Bon, là c'était très court...non...on a pas fait ça, on voit une carte de situation et ils devaient lire ce document. Ils devaient comprendre les documents, je ferme mon livre et j'essaie de noter les choses que j'ai comprises histoire de faire un peu de Français aussi. Puis, on avait mis en commun mais de nouveau sur une autre séance parce que ça avait pris encore beaucoup de temps. Et...voilà...ensemble on avait de nouveau à l'oral vraiment étudié cette carte et puis...une toute
300 petite trace écrite. Voilà...le tableau...c'était ça. Alors, ça c'était en lien avec les régions et les départements mais au moment où on était sensé partir en classe de découvertes. Ils avaient fait la région, le département où l'on parlait. On va recommencer car c'est plus le même...bon là ils avaient travaillé tout seul. On avait beaucoup étudié les documents.

Donc, là vous aviez fait les questions à partir du livre ?

305 Oui oui

Et vous n'utilisez plus le site de Stefany...?

Ben non, juste tout un peu tout à l'heure pour lui prendre une de ses cartes pour mon évaluation. Juste utiliser les fonds de carte. Sinon, je me suis rendue compte que c'était ça (elle montre le manuel) et qu'il y avait pas grand intérêt à imprimer des choses qui sont déjà là.

310 Ensuite l'Ouest atlantique, c'est le jour où on a fait le bocage...J'en ai passé 8 minutes...je me suis arrêtée au moment où il pleut et ils vont se réfugier. C'était suffisant pour qu'ils comprennent ce qu'était le bocage, ils avaient eu le temps de voir les chemins et du coup avant même...

Vous diffusez ici, dans la classe ?

315 Non, on était en salle informatique et ils étaient en demi-groupe en fait. Du coup, ils avaient chacun un ordinateur et quand j'avais descendu la carte murale, on avait situé de nouveau cet ensemble régional, quelles étaient les départements, on les avait remis.

Avec le bocage, on avait étudié du coup...ben il y avait une carte aussi. Celle-ci...voilà...on avait utilisé cette carte et on avait vu du coup qu'il n'y avait pas que donc l'élevage et l'agriculture et qu'il y avait aussi des stations balnéaires. Du coup, la séance suivante, a été là-dessus et là ça était à peu près
320 le jour de l'inspection donc situer et localiser la station balnéaire, décrire en fonction des plans et sur quoi...ils ont décrit déjà...non, ça on a du le faire à l'oral.

Ça, c'est la séance présentée lors de l'Inspection ?

Faire la légende sauf pour les élèves plus en difficulté qui avaient une légende toute prête. Donc pour certains elle était déjà coloriée.

325 **Et ça combien de séances en tout ?**

Une seule.

Oui, ça c'est celle de l'Inspection ?

Oui, voilà...ça a tenu sur 1h30...il s'était entraîné un peu au croquis avant. Et donc il y a eu phase orale puis là tout seul à l'écrit. Par binôme et encore tout seul.

330 **Et là vous faites le Nord et le nord est ?**

Oui binôme puis tout seul et c'était ciblé. Par deux et on a corrigé ensemble. Alors, ils avaient cette carte, cette photo et ce texte.

Comment qualifiez-vous le rapport des élèves à ces différentes séances ?

Eux ce qui les motive c'est à partir du moment où ils peuvent se déplacer et aller montrer des choses.

335 Donc, quand il y a la carte murale, une photo ou autre vidéoprojetée...là ils sont vraiment très attentifs et là ça leur plaît. Lire les documents...ils ont plus de difficulté, ils trouvent pas forcément et tant que c'est à l'oral ils apprécient. Dès que c'est à l'écrit...

Vous y parvenez quand même...

Quand ils sont deux, ils discutent un peu plus aussi.

340 **Comment, vous, vous vous projetez dans votre manière de faire ?**

Je me dis que quand c'est interactif et que j'utilise le vidéoprojecteur c'est toujours mieux. Généralement, ce sont aussi mes séances les plus préparées. Y a des semaines où ça l'est moins. Même le diaporama, je trouvais ça intéressant ou des petites vidéos si j'en trouve. Et on continue la lecture de carte...

345 **Sur les finalités de la géo, vous avez dit que c'était très utile dans la vie quotidienne, est-ce que les élèves en ont conscience ?**

Pour préparer les classes de découverte, celle annulée et celle à venir, on a souvent recours à la carte et donc là je vois que ça leur plaît en fait de se rendre compte de l'endroit où ils vont, de ce qu'il y a autour. Par leur origine aussi en fait, ils sont tous originaires de quelque part et de voir que selon ce qu'on a étudié, que ben effectivement le port qui est là c'est celui qui emmène vers le Maghreb ou autre. Du coup, ils sont assez contents et je les sens intéressé. Enfin, c'est une des matières en tous cas, où quand j'enseigne, je les sens intéressés. Alors, après je fais un lien entre les matières qui me plaisent à moi forcément...j'aime bien la géographie tout comme j'aime bien l'anglais et du coup ce sont des matières qu'ils me réclament parce que je prends plus de plaisir à les enseigner. Ils doivent le ressentir aussi.

355 **Et vous pouvez dire pourquoi vous prenez plus de plaisir à enseigner ces matières là ?**

...ben les gens n'aiment pas en général...c'est vraiment très personnel mais ça m'a vraiment toujours intéressé enfin de voir comment c'est ailleurs. J'aime beaucoup voyager et comprendre comment vivent les gens ailleurs et pourquoi ils vivent comme ça ça m'intéresse...je suis une des rares personnes et c'est vrai que mes collègues...c'est pas toujours enseigné...et dans l'école là c'est un peu ça.

360

Quel est votre avis sur l'évaluation en géographie ? Plus généralement, évidemment, se pose la question de l'évaluation ? Comment évaluez-vous la géographie ? Quel système mettez-vous en place ?

365 C'est demain là pour eux...en cours d'apprentissage, j'essaie déjà d'évaluer la lecture de cartes et toutes ces choses-là. À compris la lecture de cartes, est capable de décrire un paysage. Toutes ces choses-là je vérifie.

Alors ces capacités sont fixées dans le livret de l'école ?

Oui et nous pour notre livret de CM1, on évalue celui-ci et celui-là : une part de connaissance du cours et une grosse partie lecture de cartes, compléter.

370 **Qu'est-ce que vous attendez dans "sait compléter une carte" par rapport à "sait lire une carte et sa légende" ?**

Alors, lire une carte, et bien notamment demain ils auront une carte qui est celle de l'ouest atlantique, je l'ai reprise et il y aura des questions comme où se trouvent les ports de commerce ? quelle est l'activité dominante dans l'ouest atlantique d'après la carte. Donc là l'élevage. Et savoir compléter c'est
375 notamment au premier trimestre avec les reliefs, les climats savoir placer les montagnes et des choses comme ça. Là, sait compléter une carte bon...c'est des connaissances, ça reste des connaissances...Pour l'instant, c'est vraiment des connaissances.

Et vous les évaluez comment sur les questions ?

Alors, demain, je l'ai pas imprimé encore mais ils auront une photo d'une autre station balnéaire. Cette
380 fois-ci c'est Juan les Pins donc ce sera décrire ce qu'il voit et pouvoir justifier en quoi c'est une station balnéaire. On en a beaucoup parlé. Donc, c'est un peu restituer le cours mais pas du par coeur. Ensuite, s'ils sont malins normalement ils auront lu le titre de la photo et donc à partir de là, resituer sur carte en coloriant le département. Qu'ils puissent me dire dans quelle région c'est. C'est apparent sur la carte, c'est une carte où il y a départements et régions donc qu'ils puissent voir que c'est Provence Alpes Côte
385 d'Azur. Qu'est-ce que je leur demande encore demain ?...Ensuite, je leur ai mis une note...la carte de l'ouest atlantique avec des questions donc où se trouvent les principaux ports de commerce, quelle est la plus grande ville de cet ensemble régional. Donc voir s'ils savent bien lire et puis quelle est l'activité dominante. Voilà.

Vous évaluez en chiffres, en lettres ?

390 Non, ce sont des lettres. Des lettres.

Ces évaluations en géographie, sont-elles plutôt réussies ?

Je me suis rendu compte au premier trimestre que ça n'était pas si réussi que ça parce qu'ils n'apprennent pas en fait. Enfin, je pense que ça sera mieux ce trimestre là. Mais le premier trimestre ils avaient pas...enfin certains n'avaient pas appris le nom des montagnes, le nom des fleuves. Ils savaient
395 pas les replacer sur la carte. Parce qu'ils apprennent pas en fait. Y a personne derrière eux et...

Et vous vous ménagez des temps pour justement leur permettre d'apprendre ?

Du coup, notamment aujourd'hui et depuis quelques jours c'est ce qu'on fait. Je leur laisse des temps pour ça et j'essaie de préciser ce qu'il y aura dans l'évaluation et comment apprendre. Je leur dis que pour beaucoup de matières je n'attends pas du par coeur mais que là il y a des choses qu'il faut savoir par coeur. Et c'est ce que j'avais dit notamment à la remise des livrets que c'était pas une matière...y a des choses on comprend, on sait lire la carte, mais y a des choses qu'il faut retenir.

D'accord. J'ai presque fini. Une chose importante, est-ce que dans les outils que vous utilisez, il y a des choses qui manquent ?

Oui oui, il me manque du matériel, non pas parce que ça n'existe pas mais parce que ça n'a pas été commandé en fait. Cette classe était une classe à l'abandon et je n'avais rien en arrivant. Avec mes collègues qui ont le CM2, on a fait les commandes et on a repris des choses comme 15 séances en géographie des choses comme ça où il y a des clés USB et on a commandé les clés USB et déjà ça fournit un peu plus. Là, on a des documents à vidéoprojeter ou à imprimer. En tous cas, ça permet de passer moins de temps à chercher sur Internet. Du moins, clé USB, fichiers mais surtout pour ma classe.

Après, la formation continue, là c'est vrai qu'on était 3 de l'école à être présent à l'animation et ça nous servi, tellement bien que la semaine prochaine un conseil de cycle et le but est d'aborder la programmation et partager avec les collègues vos documents. C'était une des rares fois où j'avais l'impression qu'une animation pouvait vraiment me servir. Ça tombait bien pour moi en plus...avec l'inspection là-dessus.

Dernière question, pourriez-vous me donner cinq mots clés qui identifient pour vous la géographie ?

Carte

Paysage

...je réfléchis un petit peu

Relief

Climat

Et je dirais population.

Ça fait bien 5.

Avez-vous des questions, des remarques...?

Non pas spécialement.

Très bien. Merci beaucoup.

Entretien n°7

Date et heure de l'entretien : 24 mars 2015 ; 12h30

Entretien collectif

Lieu de l'entretien : dans l'école (75013), dans la classe d'une des deux enseignantes. L'entretien se déroule avec deux enseignantes rencontrées par l'intermédiaire du directeur de l'école qui souhaite impulser une dynamique de réflexion dans son école autour de la géographie. Les deux enseignantes sont nommées E3 et E4 (voir entretiens individuels 9 et 10). Les propos d'E3 sont figurés en italique et ceux d'E4 en corps normal. La lettre D identifie les propos du directeur resté un peu avec nous au début de l'entretien.

L'année dernière et cette année, j'ai mené des observations dans une classe de CM1 du 17e toutes les semaines, ou en tous cas, à chaque fois qu'il y avait une séance de géographie.

(rires)...ouh là mais nous ça va pas être possible ça...coup de pression énorme pour nous !

Je l'ai observé l'année dernière et cette année nous construisons ensemble. Le but est des travailler sur les pratiques ordinaires et comment les améliorer. Dans votre école, ce qui m'intéresse c'est que la démarche est collective. Donc, nous allons réaliser d'abord cet entretien à deux, puis de manière individuelle et enfin collectivement. C'est difficile de penser les apprentissages de manière individuelle.

10 Nous aussi c'est un de nos problèmes, c'est la progression qu'on a, enfin pas qu'en géographie, en sciences aussi

En histoire c'est plus facile

Oui, en histoire c'est plus simple parce que nous on est resté sur quelque chose de chronologique donc après on peut discuter de l'endroit où l'on place le curseur en fin de CE2, en fin de CM1. Mais en géographie c'est plus compliqué.

15 Puis, en fait, on a même plus de manuel de géographie

Moi j'en ai un mais j'ai voulu...

Moi, j'en ai pas, j'en ai plus

J'en ai un pour deux.

Qu'est-ce que vous avez comme manuel ?

20 C'est le Hatier, Magellan.

Ancien Magellan, le jaune ?

Oui celui-là.

Sur ce que je voulais faire, c'était la répartition de la population et je trouvais qu'il était pas terrible. Et du coup, ce que j'avais commencé pour ma séance je pense que je l'avais pris dans mon ancien

25 Magellan encore plus ancien mais ils ont changé les illustrations, ils ont changé tout, enfin bon...Et là, qu'est-ce qu'on a découvert comme manuel ? Le Reporter, là qu'on a trouvé pas mal.

C'est le problème de la géographie, c'est de trouver les bons documents. C'est ça qui gêne.

Je ne le connais pas ce manuel.

Alors déjà je trouve, enfin...si on regarde la répartition de la population mondiale. Déjà je le trouve
30 beaucoup plus synthétique que les autres alors qu'avec les autres on a l'impression qu'on fait que de la géographie dans toute notre semaine alors que c'est un peu.

Voilà, la répartition de la population et après tout de suite derrière, les inégalités de richesse avec des documents comparatifs. Il y a un planisphère derrière, effectivement, où ils expliquent ce qu'est l'IDH. Ce qui me gêne c'est qu'on a trouvé, j'ai trouvé plein d'autres documents mais ils disent pays riches,
35 pays pauvres, pays en développement et on sait pas à quoi ça correspond. Celui-là il est pas mal mais c'est nous qui l'avons acheté avec nos petits sous personnels. (rires)

Et on en a pas pour les enfants.

Je l'ai jamais vu moi.

On l'a pas passé en commande du coup. C'est toi qui l'a trouvé.

40 Oui, et puis on arrête pas de nous dire que les manuels vont évoluer alors...on tente rien...dans notre répartition de cycle nous on a des choses qui nous passionnent pas tellement en géographie donc quand on est pas passionné par quelque chose on a du mal à se dire.

Qu'est-ce qui ne vous passionne pas ?

Moi par exemple travailler sur la zone industrialo-portuaire...

45 Ah oui...là quand on arrive à ça...

Plus la ZIP que les autres sujets du thème "produire en France" ?

Non, non, c'est toutes les études.

C'est quoi ? C'est la démarche qui vous gêne ? Le thème ?

Ben oui, c'est la démarche et le thème parce qu'en fait on l'a jamais vraiment appris et on sait pas
50 comment l'enseigner, on sait pas quels sont les bons documents.

Là, à la limite, la répartition de la population, richesse, pauvreté, c'est des notions déjà quand même assez ancrées dans leur - enfin pas dans leur quotidien - mais on a l'impression qu'on leur permet d'appréhender des choses qu'ils ne voient pas au quotidien. Et bon, je trouve ça assez intéressant à faire. Maintenant, aller leur parler du réseau autoroutier, leur décrire un aéroport, leur...bon si c'est
55 dans les programmes faut le faire mais bon...

Mais est-ce que c'est le contenu ou la démarche qui vous pose le plus de problèmes ?

Non, non, c'est aussi le contenu.

Etudier le réseau autoroutier...j'ai du mal à voir la finalité...en fait, c'est ça. Etudier le réseau autoroutier, bon, pour montrer que les villes sont bien reliées en France. J'arrive pas à voir la finalité et
60 du coup je sais pas sur quoi je dois mettre l'accent.

Quand on construit une séance d'histoire c'est plus simple. On cherche quelle est la problématique, qu'est-ce qu'on veut que les enfants retiennent et à partir de là on cherche des documents et on construit. La géographie, moi je suis tellement peu à l'aise que je me dis : bon, qu'est-ce que c'est la problématique ? c'est pas la bonne...je le trouve pas et finalement je me retrouve avec 60 documents, je sais pas lesquels choisir...je sais si vous avez remarqué mais plus on a de documents et moins on arrive à construire quelque chose et moins on est à l'aise dedans. Normalement, en histoire, moi j'arrive à voir, je cible, j'en ai 3 et ça me suffit. Mais là en géographie, j'ai rien fait d'intéressant et j'ai plein de choses.

Est-ce parce qu'en géographie il est plus difficile de distinguer l'essentiel de l'exemple ? Est-ce que la difficulté c'est cibler ce qui est important en géographie ?

C'est peut-être ça qui pêche parce que effectivement quand on est sur des séances sur comme la répartition de la population pour moi c'est assez clair ce qu'on doit transmettre aux élèves, leur montrer un petit peu que tout n'est pas comme chez eux, leur montrer les disparités qui existent dans le monde. Il me semble que bon, c'est assez clair pour moi. Alors, pour moi, les objectifs de l'étude d'un cas, d'un aéroport...

Et puis après, il y a l'évaluation...parce que notre travail en fait en ce moment c'est d'être des évaluateurs...

Oui

Après, qu'est-ce qu'on évalue là-dedans ?

Et oui, qu'est-ce qu'il est important de retenir ? Est-ce qu'il est important de savoir que l'aéroport Charles de Gaulle a été construit comme ça...enfin je me souviens, on avait eu une animation pédagogique ici...c'était peut-être vous ?

C'est possible, je présente souvent une étude de cas sur l'aéroport Lyon St Exupéry.

C'est peut-être ça oui...c'était très bien hein...mais moi je m'étais dit, c'est là où je m'étais dit mais on a même pas le vocabulaire qu'il faut. Nous on sortait plus de l'IUFM à cette époque là et on avait même pas...il y avait aussi...

Dans ces études de cas, sur un espace du même type, les élèves doivent pouvoir réinvestir les capacités mises en œuvre. L'enjeu n'est pas de connaître l'aéroport de Lyon mais être capable d'avoir compris cet aéroport pour réinvestir sur un document du même type et reconnaître des installations similaires.

Moi, ma question alors c'est pourquoi est-ce que les enfants à cet âge là ont besoin de connaître ça. C'est ça que je comprends pas. Je comprends qu'on puisse l'étudier après. Mais, si vous voulez, il y a tellement de notions de base qu'ils ne connaissent pas en géographie...et qui influencent ces compréhensions là. La géographie physique, la densité ben là y a des montagnes. Ils savent même pas nous citer les montagnes qu'il y a en France enfin pas tous...

Presque aucun tu veux dire.

Alors je sais qu'on est plus sensé faire de la géographie physique hein si j'ai bien saisi...

C'est encore un peu dans les programmes...

Oui mais on est sensé le faire à la lumière de la géographie humaine.

100 **Oui, c'est ça exactement. Si je reprends la ZIP, si on travaille sur le Havre, cela permet d'aborder aussi ce qu'est un estuaire, une embouchure...**

Mais, ça les élèves ils savent pas du tout faire, il faut faire des liens. Donc là, moi je sais pas si je peux vous aider parce que j'aurais plutôt besoin d'une formation plutôt que...

(...)

105 La fin de l'année...approche...là et on va avoir la paperasse qui va nous tomber dessus. On va avoir tous les LPC. Tous les trucs de TIC...

Est-ce que vous êtes partante pour un entretien individuel dans un premier temps ?

Rires...ouh là...

Mais ne vous inquiétez pas...

110 Mon souvenir en étant à l'école c'est que je n'en ai pas fait j'étais dans les années de l'éveil...ça m'a beaucoup gêné après.

(Entrée du directeur qui nous rejoint pour l'entretien).

L'idée que vous observiez ça me va...mais bon...faudrait pas non plus que ce soit trop indigent...enfin je veux dire...j'ai un minimum de...

115 **Je ne cherche ni l'innovation, ni l'exceptionnel...**

Bienvenue...Bienvenue alors (rires).

Bienvenue dans la vraie vie des vrais enseignants.

Ce sera tout à fait ordinaire !

Allez, on peut tenter l'entretien individuel.

120 Alors, moi je me souviens très bien. À l'école primaire, on avait pas de géographie et le seul qui nous avait fait géographie c'était un prof remplaçant qui nous avait supprimé sport autant vous dire que...la marée noire de l'Amoco Cadiz, à la place de la séance de sport en CM1 c'était très mal passé. Non, mais c'est vrai, moi j'ai aucune...enfin je dis pas que j'en ai pas fait hein...mais je n'ai aucun souvenir de géographie à l'école primaire.

125 Mais c'est normal que tu t'en rappelles pas, c'était les mêmes années que moi...

Oui, peut-être mais...

Soit on en faisait pas, soit les enseignants ne savaient tellement plus comment le faire qu'ils ont arrêté d'en faire.

Ben, c'est ça et moi j'ai du passer juste là, donc c'est ça.

130 **Et en formation professionnelle ?**

Ben une fois ici on avait une animation pédagogique

Une seule fois oui. On s'était dit c'est super mais alors...comment faire dans nos classes ? Moi, j'avais noté plein de trucs et je les ai encore.

Et en formation initiale, au moment où vous avez appris le métier ?

135 Ah non...moi j'ai rien appris en géographie.
Si, on avait des cours de géographie, c'était avec M. Coll.
Moi j'avais Mme Coll et elle était excellente en histoire.
Vous, vous aviez des cours de géographie avec M. Coll ?
C'était très géographie physique ce qui nous faisait.

140 Moi je me souviens pas avec Mme Coll de cours de géographie. C'est peut-être moi qui est occultée toute la géographie.
Après au concours on tombait soit sur histoire soit sur géo et j'ai du tomber sur histoire et ça m'allait très bien.
Mais moi j'ai pas eu histoire et géographie au concours.

145 Oui mais tu l'as passé bien derrière moi toi.
Moi je me souviens pas du tout. J'ai passé maths, français après EPS et sciences parce que j'avais choisi sciences.
D : oh de toutes façons, ça change tout le temps.
Oui tous les ans ça change, j'ai jamais vu un concours pareil !

150 Non mais c'est vrai histoire-géographie je crois pas
Si si moi j'en suis sûre. Je m'en rappelle bien. Moi j'ai eu M. et Mme Coll, je m'en souviens très bien .
Moi j'ai eu que Madame et je me souviens pas avoir fait de la géographie. Je me souviens que c'était super en histoire...
D : ben oui, c'était du lourd hein.

155 J'adorais parce que c'était une dame, voilà, qui on avait travaillé à partir de ce bouquin et qui essayait de nous donner confiance pour qu'on puisse commencer à enseigner en ayant le bouquin et le guide pédagogique. Parce que tous les autres qui nous montraient des choses extraordinaires qu'on allait mettre en place dans nos classes alors que nous on essayait de se débrouiller avec...au début...tu sais quand tu débutes, les choses extraordinaires...

160 **Donc, ça c'était en histoire ?**
En géo, j'ai pas de souvenir.
Vous oui ?
Oui oui je suis sûre, je revenais le samedi matin exprès...pour faire géographie avec M. Coll...alors je vais vous dire que je m'en rappelle parfaitement. (rires collectifs). Les chaînes de montagne, les fleuves...j'y allais de bon *cœur* mais c'était le samedi quand même...toute l'année.
Toute l'année ?
Oui oui...c'était la première année de l'IUFM et c'était encore l'ancienne formation qui se mélangeait. En 92, personne ne savait quoi faire donc ils étaient restés dans l'ancienne formule donc rien n'avait changé. Sauf qu'on avait le concours en plein milieu des 2 ans.

170 On nous avait dit laissez tomber c'est IUFM Ecole Normale. On voulait bien nous !
Fixons les dates des entretiens déjà.

On pourrait construire ensemble aussi les programmations. Il me faut environ 1h.

Ici c'est difficile. Dans des quartiers comme celui-ci. J'ai travaillé rue de Torcy, la population semble plus difficile. Moi je l'avais finalement pas trouvé difficile comme quartier. Bon, je venais du 19e de la porte de la Villette et j'avais bien aimé cette école parce que justement les enfants travaillaient, les parents s'investissaient. Ici, il y a quand même une grande partie de la population qui, des parents qui ne savent pas pourquoi ils mettent leurs enfants à l'école.

Les enfants se débrouillent tout seul.

Oui, c'est ça les enfants se débrouillent tout seul. Donc, est-ce que cette répartition convient à tous les quartiers et comment faire pour qu'elle convienne.

Après il y a un autre facteur qui fait que ça peut être difficile de mettre en œuvre cette répartition c'est que nous jusqu'à présent entre les postes boqués, les changements, les machins...

Oui, mais si on fait une répartition, on l'affiche en bas et chacun se l'approprie.

Mais en fait le problème c'est que tous les ans on a des nouveaux. Parfois des nouveaux nouveaux nouveaux...parfois on a des...

Il faut que cette programmation soit assez détaillée. Les prérequis suffisants ça veut dire ne pas définir trop de notions ou trop d'éléments de base à assimiler chaque année. Réfléchissons en terme de bases pour chaque année.

D : en ce qui concerne cette base, il y a déjà des choses qui existent dans les programmes et dans les documents d'application.

Est-ce toujours explicite ?

Ben pour le CE2, ils disent rien ou presque rien...dans les repères c'est "étude de cartes".

L'idéal ça serait de construire une programmation sur le cycle, que tout le monde la suive et ce qui serait bien c'est d'avoir un document, un cahier qui suive du CE2 au CM2 et comme ça au lieu de recommencer une séance il suffirait s'aller reprendre deux ou trois petites notions qui ont été oublié.

Ce qui implique une programmation très détaillée.

Il y a plein de choses qu'on est obligé de reprendre parce qu'on sait pas...ils ont pas fait tous la même chose.

Tu savais toi (s'adressant au directeur) qu'il y avait eu des recommandations en juin 2014 ?

D : je savais même pas qu'il y avaient des recommandations.

Ben non mais personne nous envoie rien et il faut qu'on cherche nous-même.

Oui, afin de simplifier et de les rendre moins lourd.

Ah ben tu vois on était déjà précurseur ! On avait déjà condensé les programmes nous ! (rires).

Mais les gens qui écrivent ça ils pourraient pas penser que les enseignants quand il sont une classe sont englués dans notre quotidien et que si on nous dit pas attention y a quelque chose à aller lire, tout seul on y va pas toujours.

Les recommandations sont issues de la consultation qui a eu lieu à l'automne 2013.

Oui à laquelle on a participé.

En sciences, français, histoire-géo avec des chapitres qu'ils suggèrent de supprimer.

- 210 D : une recommandation c'est une recommandation
Les programmations spirales ce ne sont que des recommandations également et en entretien d'inspection on te parle de ta progression qui n'est pas spiralaire.
Au moins qu'on les lise.
Ce serait bien de réfléchir à ça...
- 215 (...)
- Si on travaille ensemble sur votre programmation, ça serait bien de travailler séance par séance.**
- Moi je trouve que c'est bien.
- D : ça simplifie. Quand c'est le moment de la séance n°18, tu te poses pas la question de ce que tu vas
- 220 faire. C'est ça et puis voilà.
Oui sinon c'est la caricature...ah j'ai une séance de géographie à préparer...je sors mon caddie, j'ai tous les livres, l'imprimante elle déborde de choses qui viennent d'Internet et bon maintenant qu'est-ce que j'en fais ! Bon voilà je ferme...je vais faire plutôt de l'histoire.
(Rires).
- 225 C'est un peu ça hein...c'est pas une grosse caricature.
(...)
- D : Le LPC...des piliers, y'en a combien ?
7 je crois...et un pilier c'est une compétence en soit.
- 230 Les capacités aident à construire la compétence c'est ça ?
Dans le LPC, c'est quand même
- D : et les items c'est les différentes capacités. C'est vrai que là l'école primaire on appelle chaque truc savoir identifier un pronom et un adjectif on appelle ça une compétence alors que c'est plutôt une capacité.
- 235 Le LPC est mal foutu parce qu'en fait c'est un mélange des 2. Alors, parfois t'as, savoir additionner 2 fractions de même dénominateur, ça c'est une capacité et puis t'as comprendre l'implicite d'un texte, comprendre les inférences...ça c'est pour moi une compétence qui nécessite connaître les pronoms, savoir à quoi ils correspondent. Enfin, tout un tas de choses...il sert à rien ce truc là mais on va avoir à le faire au mois de juin donc...
- 240 D : Personne le lit
Oui personne le lit...
Il va sauter quand on aura plus de CM2 ! L'année où on change pour s'alléger le travail il y'en aura plus tu vas voir...
- 245 (...)

Et puis histoire si on s'arrête trop tôt dans le programme alors qu'en géographie c'est un peu flou donc...

Y a une année où je l'avais mis à 8h30 dans l'emploi du temps en me disant j'arrive je le fais ils sont encore frais.

250 **Et ça a marché ?**

Oh oui, l'histoire ça marche mieux à 8h le matin qu'à 15h là maintenant.

Mais c'est vrai qu'on le fait toujours l'après-midi.

Le risque c'est de s'étaler jusqu'à 10h ?

D : c'est plus confortable c'est vrai mais en ce qu'en terme d'efficacité on perd pas en...

255 Il faut varier les activités, il faut que ça change.

Oui sinon ça tire en longueur.

Temps idéal ?

Pas plus de 40 minutes.

260 En CM2, quand on refait les grands repères latitude longitude...nous on a encore beaucoup d'élèves qui savent pas placer les continents et les océans. Et ça on sait que les collègues le font en CE2.

Oui, mais par exemple, si on avait ce cahier commun, il suffirait de dire...vous révisez la leçon...

Oui parce que là on redonne des cartes

On commence quelque chose et on est obligé de redonner des cartes pour localiser.

265 (Départ de E4)

Entretien n°8

Date et heure de l'entretien : 2 juin 2015 ; 15h30

Entretien collectif

Lieu de l'entretien : dans l'école (75013), dans la salle des maîtres. Toujours à l'initiative du directeur et à la suite de l'entretien précédent (n°7), j'ai convenu de rencontrer tous les enseignants de cycle 3 de l'école pour les aider à penser une programmation de cycle. C'est le directeur qui a prévenu et rassemblé les enseignants. Au total, nous sommes sept. Les enseignants au nombre de 5 sont distingués par des lettres (E1 à E5) et le directeur par la lettre D. Seule E1 n'a pas souhaité ensuite que je réalise un entretien individuel avec elle.

Brouhaha...installation des uns et des autres autour de la table.

E1 : tiens, tu peux me passer une feuille aussi stp

E4 : alors, géographie, ça c'est le truc de 2012

E2 : ça va changer, là, bientôt ?

5 E4 : on sait pas si ça va changer, t'en sais quelque chose ?

Théoriquement, les projets de programme sont en consultation là en ce moment et nous sommes tous invités à donner notre avis d'ailleurs

E2 : j'ai reçu un mail à ce sujet oui

10 **Donc ils devraient être publiés en théorie avant l'été et sinon et vu la tournure que prend les choses plutôt à la rentrée pour la rentrée 2016**

E2 : c'est-à-dire que à la rentrée prochaine, là, on fonctionne encore avec les anciens

Oui, oui, pas pour la maternelle mais aux cycles 2 et 3, oui, mmm

E1 : là, aujourd'hui, on fait que le cycle 3 ?

Oui, oui

15 E1 : hein, comme ils sont pas là les collègues, on va pas faire le cycle 2

Voilà et justement c'est une question que je me posais, on en parlera peut-être un petit peu après mais comme les projets vont être a priori et comme les sujets qui posent problème en hits-géo sont plutôt situés en cycle 4 et comme il y a pour l'instant une relative satisfaction sur les projets aux cycle 3, ça dépend des disciplines et des thèmes mais pour l'instant pour l'histoire-géo ce n'est pas trop contesté ou remis en cause.

20 E2 : et dans les projets de programme...

J'ai surtout l'impression que c'est le cycle 4 et le collège qui focalisent toute l'attention et du coup pour l'hist-géo, il y a beaucoup de remontées sur les programmes de cycle 3 d'histoire et peu sur la géo et celles que j'ai pu lire sont plutôt positives. À mon avis...

25 E2 : on peut s'appuyer là-dessus...et on peut pas se les imprimer là

Je les ai là...

E4 : ben si c'est ce que j'essayais de faire mais...

Non, ça c'est les progressions de 2012

30 E4 : oui, comment ? Ça c'est 2012, c'est pas le programme et le programme on l'a pas ? Toi (s'adressant à G.) tu l'as pas là ? T'as pas ta clé ?

E2 : non, ils sont chez moi

E5 : oui, moi aussi ils sont chez moi

E1 : si tu regardes dans E1, regarde dans E1 ancien machin, je les ai moi

S : qu'est-ce que c'est « E1 ancien machin »

35 E1 : alors ferme ça là

Ça c'est les progressions de 2012 que vous cherchez là...

S : oui et c'est où ?

E1 : va là haut, il doit y avoir un dossier E1

E2 : « E1 ancien machin ! »

40 E1 : là tu regardes, il doit y avoir quelque part géographie si c'est classé j'en sais rien. Je sais pas si c'est sur ça ou sur ma clé.

S : non je trouve pas...bon je vais aller sur Internet

E1 : ben je les ai sur ma clé mais pas sur internet

45 E2 (en aparté pendant que S cherche) : et donc dans ce que t'as vu toi sur les projets de programmes il y a de gros gros bouleversements.

Je vais vous en parler après

E2 : ça serait mieux de travailler là-dessus quand même

S'il reste en l'état ça va changer pour le CE1 et le CM2 surtout et pour le CE2 aussi puisque le CE2 sera dans le cycle 2.

50 E2 : ah ouais d'où l'intérêt d'avoir un CE2.

On sera en découverte du monde/espace et pas en géo sur le CE2 du coup dans les nouveaux programmes. C'est la fin du cycle 2 et du coup ce n'est plus exactement la même perspective.

Intermède : entrée d'un intervenant ARE qui cherche une collègue.

55 E4 : je retrouve plus les programmes, je retombe toujours sur les progressions de 2012

E2 : et sur le site ils y sont, sur le site

Là, moi, j'ai les projets de programme, je les ai imprimé

E2 : ah ben voilà...

Mais je ne vous les donne pas maintenant

60 Ensemble : ah, ah d'accord...

E3 : ah ben ça va enfin nous intéresser

Je vous les donnerai après l'idée c'est de travailler sur ce qui pourrait être commun entre la progression actuelle et les projets pour que vous construisiez une progression qui ne serait pas complètement remise en question l'année prochaine.

65 E1 : et pour le CE2 ? Si on a des CE2 ?

Le CE2 sera dans le cycle 2. Mais en fait je crois que pour le CE2 et ça ça dépend un peu de ce que vous faites les uns et les autres, ça ne changera peut-être pas tant. C'est plutôt le CM1 et le CM2 qui risquent de changer car elles deviennent les deux premières années du cycle 3 qui intègre la 6e.

70 E1 : alors moi je vais être sur 2 cycles. Là du coup je vais retrouver cycle 2 et cycle 3.

Vous, vous êtes en CE2...?

E1 : CE2/CM2

E2 : Cette année mais l'année prochaine ce sera...

E1 : ça sera donc cycle 2 et cycle 3 ?

75 E3 : cette année ou l'année prochaine

2016 seulement

E3 : oh ben t'as encore une année c'est 2016 pas 2015

Non, non, rentrée 2016...rentrée 2016

E3 : ah, ouf, oui ! (Soupirs et soulagements)

80 **Là cette année il n'y a que la maternelle qui change**

E2 : mais l'année prochaine à la rentrée 2015 on fait quoi ?

À la rentrée 2016

E4, E1 et E2 : non, non celle-là, là à la rentrée 2015, in fait quoi ?

Vous ne changez rien

85 E2 : on continue comme ça. On change rien avec rien quoi !

E4 : non, c'est pas exactement ça. On continue comme ça mais s'il y a des nouvelles séances à développer, il vaut mieux investir sur des trucs qui a priori ont des chances de rester

E1 : oui, très bien

90 E4 : ...parce que sinon moi je fais une séance de géographie tous les 3 ans, alors bon faut pas exagérer (rires).

Je vais faire un tour de table pour savoir dans quelle classe vous enseignez, je sais pour E3 et E4 mais pas pour les autres.

E1 : CE2/CM2 donc

CE2/CM2, d'accord

95 **Quelle classe ? Ce que vous faites en géographie aujourd'hui et pour être plus précise ce que vous aviez prévu de faire cette année et ce que vous avez effectivement fait.**

E3 : Alors, ce qu'on a prévu en gros : je te sors les programmations ! (Ironie ; rires)

Au-delà de ça, quels sont les thèmes sur lesquels vous vous sentez plus en difficulté dans la mise en oeuvre, vous et pas les élèves. C'est-à-dire les thèmes où vous vous dites : « oh la la, comment je vais faire ça ! » Et à l'inverse, quelles sont les séquences sur lesquelles vous vous sentez plus à l'aise où vous vous dites : « ok, ça je sais faire, je vois ce qu'il faut que je fasse et comment ça fonctionne ». On commence par là et on verra ensuite...

E1 m'interrompt et commence...: alors moi...alors je vais essayer de cibler

Puis, elle est interrompue :

105 E3 : on dit la vérité hein

E4 : oui on est là pour dire la vérité

E3: toute la vérité, rien que la vérité...

E1 : alors je ne parle pas

E4 : ...dites je le jure ! (Rires)

110 E3 : jure sur ton livre de géographie

E1 : ben, je parle pas si c'est comme ça, qu'est-ce que c'est que cette suspicion là...non mais ça fait pas rire...

(Blanc...je reprends la main pour éviter le blocage) : Est-ce que vous faites des thèmes communs CE2/CM2 ?

115 E1 : Oui

Oui, d'accord donc il n'y a pas une programmation CE2 et une programmation CM2

E1 : si mais il y a des choses en commun. Par exemple le planisphère qu'on fait tous les ans

E3 : ah oui ça on se le farcit tous les ans

Donc, le planisphère

120 E1 : oui, le planisphère, le globe terrestre

E4 : c'est vrai que c'est peut-être notre seule leçon vraiment commune

E1 : équateur, méridien pour les CM2 mais bon les CE2 ils font quand même un peu même s'ils ne vont pas jusqu'au bout.

Oui...

125 E1 : voilà, ben après on fait le monde et les continents

E4 (tout bas, en aparté à E3) : c'est au programmes ça ?

E1 : alors ça c'est un peu pénible parce qu'on le fait au CE2 mais on le fait aussi au CM2, on le refait quelque part...voilà...alors après je sais pas...on fait l'Europe géographique.

Alors, ça avec les...

130 E1 : avec les CE2...non avec les 2. Ensuite, je sépare. Je fais l'Europe politique et l'Union Européenne avec les CE2 (je pense qu'elle veut dire CM2) et je commence la France physique avec les CE2 donc les littoraux, les montagnes, les fleuves, le relief, etc...Ah oui si j'ai oublié, je fais le relief mondial et le climat pour les 2. Mais pour moi c'est particulier parce que du coup...(s'arrête puis reprend). Et puis

après, les CM2 c'est l'Europe, la France dans le monde et puis les CE2 ça reste vraiment la géographie physique de la France...euh les fleuves, les montagnes, le littoral...

Pour les CE2 ?

E1 : Oui

D'accord...et quelle est la démarche ? En CE2/CM2 ?

E1 : euh...pfff..

140 **Vous partez de...?**

E1 : ben avec les petits je pars souvent d'une carte.

D'accord

E1 : d'une carte ou d'une photo. Et pour les grands, non, je pars de textes ou je pars de...

D'accord donc c'est la même entrée mais ils n'ont pas des documents identiques.

145 E1 : oui

Et alors en CE2, le programmes de 2008 c'est « des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves », ça vous ne l'abordez pas ?

E1 : non

Parce que ça ne vous intéresse pas ? Parce que...?

150 E1 : non c'est pas ça c'est que, bon, tout ce qu'est de la France administrative par exemple c'était un petit cette année mais on sait pas trop...donc on en parle quand on fait un peu d'instruction civique mais au niveau géographique je reste vraiment dans la géographie physique de France, rien de plus.

D'accord. Vous restez donc sur la géographie physique.

E1 : oui

155 **Et donc tout ce qui est dans le programme géographie humaine, aménagement du territoire ?**

E1 : avec les CM2...la population, les choses comme ça, la pauvreté, la misère, la famine, l'eau...enfin tous ces thèmes qui sont aussi des thèmes qu'on aborde quand on fait le monde...mais j'ai pas fait tout ça parce qu'après mes collègues...

E5 : oui, je me disais...

160 **Ça c'est ce que vous aviez prévu de faire alors ?**

E1 : non, j'ai presque tout fait mais comme elles sont suspicieuses...en CE2, je n'ai pas fait les fleuves..

E4 : non, je suis pas suspicieuse, je suis juste...très loin de tout ça

165 E1 : et en CM2, on a vu la population et les différences sud/nord au niveau de la misère...voilà...population riche, avec le climat.

Ok. Et, c'est bon pour l'instant, on va discuter un peu avec les autres

E1 : oui, c'est déjà pas mal parce que je fais de la géographie toutes les semaines.

Vous faites de la géographie toutes les semaines ?

E1 : non...

170 **Ah, non, j'avais entendu je fais de la géographie toutes les semaines.**

E1 : moi ce que je supporte pas, je sais pas pour les collègues, c'est tout ce qui est les transports...

E3 : ah oui, ben oui...

E1 : ...la circulation

E5 (tout bas) : moi j'y arrive ça

175 E1 : alors moi ça j'ai horreur de ça.

E3 : alors, moi je me disais avec un peu de chance, ils vont avoir viré les zones industrialo-portuaires.

Vous verrez, le nouveau programme, je vous rassure, il n'y a plus les zones industrialo-portuaires

E3 et E4 : ah, ben ça c'est bien

180 **Alors, ça transports et circulation, ça vous ennuie ?**

E1 : c'est pas que ça m'ennuie c'est que

E4 : on sait pas faire

E3: oui c'est ça, on sait pas quoi faire

185 E1 : je trouve qu'il y a des objectifs politique et économiques là dedans qui sont très difficiles pour moi d'aborder avec des CM2. J'ai l'impression que la séquence est vidée de son sens si on aborde pas ces thèmes là.

D'accord

E1 : mais ça c'est mon opinion

190 **Oui, mais en fait vous concentrez une grosse partie du travail sur la géographie physique en fait mais qui n'est plus tellement dans les programmes, et ça déjà dès 2002.**

E1 : oui oui je sais...mais comment expliquer certaines choses quand on...il faut bien faire de la géographie physique pour comprendre la misère du monde par exemple, la famine dans certaines régions du monde, etc. Et je trouve que c'est indispensable...

Indispensable en terme de...?

195 E1 : en terme de compréhension pour les enfants

D'accord

E1 : mais bon, ça c'est mon opinion encore une fois...

Oui oui, elle est partagée par plein de gens...

(Je me tourne pour m'adresser à la voisine de E2 : E5.)

200 **Alors, vous, vous êtes en...?**

E5 : j'ai des CM1

CM1, d'accord...

205 E5 : alors moi j'ai abordé la France et l'Europe. La France et l'Europe, les reliefs. Enfin, la France des reliefs, l'Europe des reliefs, les fleuves, les climats en France et en Europe, les densités de population en France et en Europe. Euh...qu'est-ce que j'ai fait ? Les villes, les grandes villes. En France et en Europe. Là, je vais faire les transports.

E2 : En France...et en Europe.

E5 : oui, ben, mi je l'ai compris comme ça

E2 : oui, c'est bien...c'est logique

210 **C'est comme ça que c'est intitulé dans les programmes**

E5 : voilà, voilà ce que j'ai fait quoi en gros. Mais chaque séance me prend du temps quand même...

E1 : ben c'est déjà pas mal

E3 : oui c'est beaucoup déjà

E2 : carrément bien oui

215 **Là, ça correspond à toutes les thématiques du CM1**

E5 : oui, mais moi je fais de la géographie toutes les semaines

Vous en faites toutes les semaines. D'accord. Et vos séances durent quoi ? En moyenne ?

E2 à E1 en aparté : ben nous on démarre un truc en début de semaine et on veut le finir

E5 : je dirais 1 heure...

220 E4 : et oui parce que c'est toi qui fais la géographie et A. fait l'histoire.

Vous avez un partage qui vous permet de faire la géo

E2 et E1 : oui, c'est calé

Et dans la semaine, c'est quand ?

E5 : le lundi

225 **Après-midi ?**

E5 : oui

Vous faites tous l'histoire et la géo l'après-midi ?

E4 : toi (s'adressant à E2) tu fais pas l'histoire l'après-midi ?

E2 : non, je fais l'histoire et les sciences le matin

230 **Et la géo du coup ?**

E2 : non, la géo...je sais pas...je l'avais programmé le mardi à 15h...(rires collectifs) mais...

D : (rit)...la géo il cherche encore quand il l'a fait...

E2 : mardi à 15h, il y a une case qui a sauté de mon emploi du temps...

E4 : ça fait deux ans que je cherche et je trouve plus ma case géo

235 E2 : j'exagère...mais à peine...il y a un peu de ça quand même...c'est un peu...ouais...c'est un petit coin dans le fichier de la semaine et puis on a pas fini la grammaire, alors on finit la grammaire, on a pas fini les sciences, on finit les sciences...

E5 : oui ça m'étonne pas...c'est une matière que tu...

E2 : c'est vrai que j'en fais pas beaucoup...alors quand même j'en fais un petit peu et ce que t'as dit au

240 début c'était pareil que moi hein...mais que le début...

Vous êtes en CM1 aussi ?

E2 : oui

E4 : c'est quoi ton début

Ensemble : relief, fleuves...

245 E2 : on a travaillé un petit peu les climats en Europe, en France
Ça pose quand même la question des répétitions...
E2 : ah, oui, on ne se concerte pas...

Pour la programmation je veux dire
E2 : c'est ça le problème...je me suis fait mouché il n'y a pas longtemps par ma collègue de CM2
250 parce que j'ai osé parler...
N: oui, tu as empiété sur l'une de mes rares séquences...
E2 : j'ai osé parler d'une de ses rares séquences ! Je voulais travailler sur un tableau statistique sur la population mondiale...
(E3 rit...)

255 E2 : alors que c'était CM2 il fallait pas toucher...donc j'ai compris
E5 : se moquant : « bon ben alors je fais pas de géo...! »
E3 : mais on avait fait une répartition tous ensemble une année
E2 : oui oui je suis d'accord...c'est de ma faute là c'est clair
E3 : non mais non ça c'est pas grave ça...mais on avait pas mis l'Europe en CM2
260 E2 : (interloqué)on a pas mis l'Europe en CM2 ?
E3 : c'était en CM1
E1, E4 et E2 : oui, ouais, oui
E1 : mais attendez il faut aussi tenir compte de ce qu'ils savent avant. Quand ils arrivent et qu'ils n'ont pas vu l'Europe il faut bien en parler, comment tu veux faire autrement

265 **Mais, je fais un petit intermède là : il me paraît difficile de prendre comme base pour la programmation la géographie physique car ce n'est pas comme ça que sont conçus les programmes. Donc, si vous prenez ça comme base, vous ne pourrez pas la construire. Un certain nombre de thèmes ne pourront pas être traités.**
E1 : moi, je me base là-dessus mais j'arrive quand même à aller ailleurs

270 E2 : oui et puis on est entre nous là mais il y a un petit côté confortable aussi de travailler sur la carte des reliefs, des fleuves machin...parce que c'est stable, c'est un petit confort pour nous aussi, enfin..
E4 : c'est ça, ce dans quoi on est à l'aise, clairement, c'est tout ce qui est géographie physique ben oui, parce que effectivement...

Oui, c'est stable...il n'y a pas deux réponses possibles sur la localisation de la Loire. Alors que si on commence à analyser les aménagements de la Loire, je reprends mon exemple..
275 E1 : ben oui, ben oui...

En fait, comme c'est politique et qu'il y a du politique dans le choix des projets d'aménagement, on en arrive à une analyse avec les élèves où on ne va pas pouvoir formuler une seule et unique réponse. Cela implique de mettre plus les élèves dans une démarche de réflexion à partir de documents ou de textes sans pouvoir avoir une réponse forcément unique et stable. Donc, les repères sont bien des repères dans chaque séance
280

E1 : ah bien oui, ça peut être que des repères...

Mais le repère ne peut pas être la thématique qui organise la programmation.

E1 : oui, je comprends bien ce que vous dites.

285 **On peut faire un thème par période**

E3, E4 et E2 : ah oui ça c'est bien..

290 **Un thème par période, on tient son thème, on sait à peu près combien on a de séances d'une période de vacances à une autre période de vacances. Donc, d'abord répartir en gros 5 thèmes par an et puis après, avant de penser à la construction de chaque séance dans chaque thème, penser en parallèle de cette programmation et de chacun de ces thèmes, la programmation en terme cette fois-ci de repères. C'est à dire pour chacun de ces thèmes...le repère, là, pour ce thème, c'est les 6 ou 7 principales villes en France. Et on s'arrête là.**

E4 : des repères physiques ?

Ça dépend, ça peut être des repères physiques

295 E4 : mais pas nécessairement ?

Non, pas nécessairement. Ça peut être les principaux foyers de densité en Europe ou en France. C'est à vous de déterminer la carte-repère ou les repères pour chacun des thèmes. Ce qui permet en fin d'année d'évaluer ces repères là par rapport au thème. Et puis, 3e axe, pour programmer, les capacités. Qu'on développe sur les 3 années du cycle : la lecture et la réalisation des cartes (lire, compléter et réaliser une carte simple). Donc ça pareil à développer sur CE2, CM1 et CM2. 2e axe, c'est la lecture des photographies et des croquis de paysage. En CE2, les élèves sont pas sensés faire tout seul un croquis de paysage complet avec la légende. Ça c'est un objectif de fin de CM2. 3e donnée : la lecture de graphiques voire même la réalisation de graphiques simples dès le cycle 2 dans les projets de programme.

305 E3 : ce sont les outils des histor...euh des géographes.

Oui, on peut dire ça : les outils des géographes donc graphiques, photographies et cartes. Du coup, ça permet...d'aller vers les projets...vous y plongez pas trop pour l'instant.

(Je distribue mes progressions).

Je pensais qu'il y aurait aussi les collègues du cycle 2 donc j'ai mis aussi le cycle 2

310 E4 : oui nous aussi on pensait...

D : oui mais faut plus penser à ça

E3 : oui on essaie d'oublier !

Maintenant, ça ne doit vous empêcher de réfléchir à cinq thèmes possibles en CP et en CE1 pour que ça fasse la suite avec CE2-CM2. ..

315 E4 : je vais en prendre un pour O.

En fait j'en avais prévu 12 donc si vous voulez les donner à vos collègues de cycle 2

E4 : oui, voilà, on va pouvoir leur transmettre.

Donc vous voyez la programmation là dans cet exemple que je vous donne c'est une programmation découpée par séance. Il y a beaucoup de chapitre. C'est une programmation que je donne en formation pour les débutants.

E3 : 27-28 séances ?

Moi je pars de 27 à 28 séances donc ça fait...

E2 : une séance par semaine

E1 : et en fait ça recoupe l'instruction civique...parce que quand je vois une séance sur le 13^e arrondissement de Paris on est pas obligé de la faire en géographie.

Non, mais ça n'est pas abordé exactement sous le même angle

E1 : oui mais on peut démarrer sous l'instruction civique et arriver à la géo...et CE2, je vois les transports en premier...alors je peux vous dire elle va être squeezé celle-là...

Rires

Mais cette programmation est temporaire car les programmes changent dans un an. Ne vous inquiétez pas

E2 : alors j'ai une question moi, j'ai du mal à voir l'intérêt de se focaliser sur plusieurs régions. Là par exemple on démarre par le Nord et l'Est donc relief, climat, paysages industriels et plaine...après on a l'ouest atlantique donc re relief, climat, paysage agricole, paysages littoraux et après paf on passe à la région lyonnaise etc. Et après la région sud. J'ai du mal à voir comment on peut intéresser les élèves.

E4 : quatre fois de suite

E2 : ...qui ne sont jamais sorti de Paris à une région, puis après une autre, puis après une autre...enfin c'est un peu...à l'occasion d'un voyage scolaire, je le conçois tout à fait mais là une succession de régions.

C'est une difficulté du programme de CM1 car la diversité des régions en France et en Europe. C'est une thématique difficile à mener. Ou alors peut-être en travaillant dessus toute l'année. De toutes façons, c'était une critique faite aux programmes de 2008 : trop long, avec des thématiques mal taillés, avec des repères pas clairs, précis. Ce thème disparaît dans les nouveaux programmes de cycle 3.

E1 : oui mais se repérer sur le terre pour moi c'est important qu'ils connaissent au moins les 6 continents.

Dans l'esprit actuel des programmes et ce sera encore plus le cas avec les nouveau, l'idée c'est de se dire qu'on va passer l'année de CE2 sur ce que connaissent les élèves c'est-à-dire sur leur environnement local c'est-à-dire ce qui les entoure et donc on ne déborde pas le cadre de la région Ile-de-France. La limite géographique du programme de CE2 c'est Paris et l'Ile-de-France.

D : la région

Voilà, la région

E1 : quand on fait de l'histoire, quand on fait de la lecture...ils verront des repères qu'il faut connaître

355 Oui, c'est un des rôles du cycle 2 de fixer les repères

E2 : les grands repères généraux sur les continents...

E5 : ah oui

E1 : ah d'accord, d'accord

Ça va être le rôle du CP, CE1, CE2

360 E1 : au moins les océans et les continents

E2 : en cycle 2

E1 : parce que quand même c'est lié à toutes les autres matières quelque part...

D : après c'est peut-être aussi l'idée qu'on va placer quelques repères et ils feront les liens ensuite. On apprend des mots, on apprend des idées. Ils vont apprendre océan pacifique même si ils n'y ont pas mis les pieds mais voilà ils sauront que c'est un grand truc, qu'il y a beaucoup d'eau, que c'est très loin.

On est sur « apprendre à se repérer ». On commence par le cadre du quartier, de la commune, de Paris et on élargit progressivement à la France, à l'Europe et au monde. La programmation tient compte des recommandations de 2014, de juin 2014 qui préconisait un allègement.

370 E2 : ça c'est allégé...

Oui, c'est allégé...en particulier en CM2 où certaines thématiques sont allégées. Pour produire en France par exemple les recommandations disaient on peut en faire deux sur les quatre et pas forcément.

E4 : ça tombe bien

375 E4 : de la pomme de terre à la frite...(rires)

E5 : (rires)...ah oui, j'ai vu, d'accord...

E1 : alors moi je vais encore pas être, comme d'habitude, comme tout le monde, mais franchement utiliser un globe virtuel moi le globe c'est dès le CP.

Oui, bien sûr...

380 E1 : pareil, les paysages...quand on fait lire un paysage en CE2 il faut quand même qu'ils aient appris ce qu'est un paysage pour comprendre ce qu'on leur dit.

Mais ça ce sont aussi des objectifs du cycle 2

E1 : mais moi je vois tout ça en CE2 là

Mais en CP-CE1, il n'y a pas à proprement parler de contenus de connaissances géographiques.

385 **Ils doivent surtout apprendre à utiliser les outils du géographe...regardez les programmes**

E1 : ça y'est, j'ai compris, j'avais pas bien regardé. Je comprends mieux maintenant.

En CM2, l'idée c'est de comparer : voilà on peut prendre un globe mais qu'est-ce que ça change quand on prend un globe virtuel.

E1 : je comprends je comprends

390 E4 : c'est en quelle classe ça ?

E3 : CM2

E4 : ah, utiliser un globe virtuel, d'accord.

E1 : oui, effectivement, donc si c'est vu en CE1 on peut l'approfondir en CM2

E2 : mais un globe virtuel en fait c'est...

395 D : oui en fait, je suis pas sur de bien comprendre ce qu'est un globe virtuel

C'est Google Earth par exemple

D : ah c'est ça..

E1 : ben oui !

E2 : ah d'accord...mais c'est super compliqué !

400 E3 : ah c'est sorti ça...les grands contrastes...c'est sorti du CM2

E4 : ah non, ça c'est pas possible !

E1 : pff...la région lyonnaise en CM1...

(Discussions et brouhaha.)

Dans les recommandations 2014, ils préconisent de traiter uniquement le relief et le climat à l'échelle mondiale.

405 E3 : dommage, je viens de le finir.

E2 : mais moi je trouve ça dommage

E4 : c'est très très dommage par rapport à...

E3 : et c'est sorti aussi des projets de programme

410 **...C'est pas très présent...mais présent autrement...il y a des thématiques sur les réseaux de communication et en particulier Internet et qui sont des thématiques qui se traitent en lien avec les inégalités d'accès au réseau.**

E3 : mais je vois encore la zone industrielle...portuaire là...

Oui, c'est le programme actuel. Alors, on va essayer de partir sur 5 thèmes.

415 E4 : ce que tu appelles un thème c'est par exemple les territoires français dans le monde. Là ou c'est écrit « chapitre ».

Oui

E1 : alors, moi, franchement le programme de CM1...je n'aime pas du tout...parler de la région lyonnaise...

420 E5 et E1 rient

Mais attention, c'est un exemple de programmation vous n'êtes pas dans l'obligation de faire quelque chose qui ressemble à ça. Moi je trouve que la diversité des régions est difficile à ventiler sur l'année. Moi-même j'ai refait 15 fois ma programmation de CM1.

E1 : à partir du chapitre 5 ça me semble plus facile à mettre en œuvre

425 E2 : en fait en CM1 la deuxième partie est plus facile...les frontières de la France, la répartition de la population en France, les principales villes en France

E1 : parce que étudier une région en particulier hormis si on va en classe nature dans cette région on peut peut-être développer plus qu'on ne le fait mais sinon...

Question, il y a un autre CE2 dans votre école ?

430 E4 : oui, mais elle a du partir...

E3 : qui est parti ?

D : C., elle a du partir en urgence.

Est-ce que voulez qu'on commence par réfléchir sur le CE2 ?

E1 : ben je suis toute seule, je vais pas bosser toute seule

435 E2 : oui mais moi je serai en CE2 l'année prochaine et j'y étais il y a 2 ans donc...

E4 : oui, voilà c'est vrai

Moi je vous alerte sur ce qui risquerait de ne plus être trop au programme.

E1 : alors moi je commencerai par les paysages de ma région...mais pas du tout par les transports.

E4 : oui, je suis assez d'accord, je verrai plutôt les paysages en premier.

440 E1 : ensuite le chapitre 4 puisqu'on parle d'une région en particulier...en développant avec la commune, le département...

Quelque chose de plus administratif ?

E1 : Oui.

On pourrait dire un thème 2 sur l'organisation du territoire

445 E3 : comment est organisé le territoire

E4 : donc, ça veut dire que nous on le fait plus. Moi, c'était une de mes leçons hyper détaillées...ma région, l'Ile-de-France...tout ça, je pourrais faire du CE2 en fait ! Bon j'ai que la géographie en fait

E2 : y a une place qui se libère.

E1 : et après le 2 ou le 1 ça revient au même

450 E4 : il me semble que c'est plus facile d'aborder les transports...

E1 : ah bon, moi je voyais les activités économiques

Les transports, ça vous paraît vraiment...

E2 : ça parle aux mêmes hein les transports...

E4 : alors que l'activité économique c'est plutôt en fin d'année, c'est dur quand même

455 E1 : ah oui, vous trouvez

Comme on doit partir de l'exemple local, le grand problème...c'est que le secteur tertiaire est le moins visible des secteurs

E4 : ben oui on travaille dans des bureaux...

E1 : Mais Paris étant une ville touristique, on peut partir du tourisme...

460 **Oui...**

E4 : mais vous qu'est-ce que vous préféreriez faire ? Toi, E4 ? Dans la logique...

E2 : ouais, c'est pas mal les transports et puis les activités.

Les transports donc en 3 et en 4 les activités économiques.

Logique des nouveaux programmes : tous les ans on va du proche au lointain. Il n'y a pas une seule année où on aborde pas le proche, l'échelle française et européenne et l'échelle mondiale. On est jamais dans une échelle par année.

E1 : c'est mieux hein...

E4 : c'est plus logique moi je trouve parce que c'est plus en phase avec...

E1 : ...avec notre monde.

E4 : oui et puis quand on aborde un thème on va pas s'arrêter en disant...ben là c'est le quartier donc on s'arrête là et vous verrez la suite l'année prochaine.

Ça évite le cloisonnement des échelles.

E4 : Paris, une ville touristique, ça pourrait faire le 5e thème.

E2 : mais moi j'ai un peu peur, ce qui va nous manquer sur tout ça c'est les ressources pédagogiques tu vois. Où on va trouver le document...on peut prendre n'importe quel manuel de géographie on va pas trouver beaucoup de choses

E1 : ça c'est difficile

Chaque quartier, chaque école a son propre fonctionnement, rue...il faut prendre le pouls du quartier. C'est surtout un travail d'observation. Après plusieurs années dans un école on arrive à prendre des points de repère sur les endroits que les élèves fréquentent, pourquoi ?

E4 : mais c'est un hors école spécifique...on va pas trouver des documents et des données sur...

On peut faire prendre des photos aux élèves...plusieurs stades...lors d'une sortie ou en leur demandant avec leur appareil de prendre des photos de leur quartier hors temps scolaire...cela produit des relevés très différents sur leur géographie hors de cinq jours de classe. Bref, c'est une difficulté. Il n'y a pas un manuel pour Paris et l'Ile-de-France. Néanmoins on peut trouver sur Internet de nombreuses ressources. Vous allez sur le site de la mairie de Paris, il y a énormément de documents exploitables avec les élèves. Cela oblige un peu à produire un certain nombre de documents et de ressources spécifiques.

E4 (*lit à voix haute*) : lire un plan des transports

E4 : alors, ça c'est peut-être encore ce qu'ils savent le plus facilement faire...

E2 : ouais, lire un plan

C'est un pré-requis de CP CE1

S : lire une carte et comparer des échelles...ouf...

E4 : oui, dis donc...

E2 : non mais sans rentrer dans les maths...

S : oui c'est montrer qu'il existe différentes échelles

E4 : oui, c'est la petite loupe au bas de l'écran

Oui c'est ça

Blanc...ils lisent

500 S : après c'est vrai que...ouais...savoir identifier les éléments d'une photographie...utiliser le vocabulaire spécifique...

E2 : ouais, faut trouver tout ça...tu l'as toi le vocabulaire spécifique ?

E1 : non en géographie non

Dans la progression de 2012, tous les termes de vocabulaire spécifique y sont. Ça peut vous servir de point d'appui. Et si on comprend pas un terme il faudra se renseigner.

E4 : ...banlieue, étalement urbain, métropole, centre d'affaires

Bruit des pages qui tournent.

Alors on a dit :

Paysages de ma région, organisation du territoire, transports et activités économiques à l'échelle de l'Ile-de-France

Alors, ensuite CM1

E4 : alors moi je suis assez d'accord avec E2, faire quatre régions de suite...moi je pense qu'il faut faire la région sud-ouest, c'est quand même important (rires de tous)...puis après le reste.

E2 : Toulouse et sa banlieue !

515 Rires collectifs

E4 : après le reste...moi je vous dis, braves gens...bon non trêve de plaisanterie...

E2 : on va entrer avec les régions

E4 : est-ce qu'on peut pas commencer plutôt par les frontières de la France.

E3 : quelque chose qui serait moins spécifique que les régions pour commencer.

520

Je vous donne quand même les thèmes qui figureront dans les projets de programme pour vous orienter un peu. Trois thèmes pour l'année, en CM1 et CM2 : où est-ce que j'habite ? - C'est un peu le CE2 mais avec où est-ce que j'habite. Thème 2 : se loger, travailler, avoir des loisirs en France (ils prennent des notes) avec deux sous-thèmes : dans les espaces urbains et dans un espace touristique.

E4 : et ils ont pas un peu oublié, je sais qu'ils sont de moins en moins nombreux à vivre à la campagne mais...

Oui...c'est vrai...mais l'influence de l'urbain sur le rural est telle aujourd'hui...Alors, le troisième thème c'est consommer en France...

530 E2 : intéressant ça

Avec deux sous thèmes : consommer de l'énergie et consommer un produit alimentaire

Sourires

E2 : ah mais c'est super intéressant ça

E1 : mouais

535 E2 : t'es à cheval sur les sciences là

E4 : y a un peu de sciences

Oui, il y a aussi le lien avec le développement durable,

E3 : moi, c'est le deuxième que je ne comprends pas. Travailler, avoir des loisirs, se loger en France...je vois pas ce qu'on pourrait mettre dedans, qu'est-ce qu'on peut mettre dedans comme
540 capacités et comme repères là-dedans. Tu vois quelque chose toi ? (S'adressant à S.).

E4 : ben non, alors se loger tu peux...mais à l'intérieur des espaces urbains, dans le logement notamment la différence elle se fait peut-être entre les espaces urbains et les espaces ruraux ou périurbains si on veut pas aller dans le rural.

E2 : tu as centre-ville et banlieue aussi, la zone pavillonnaire, la cité, l'habitat à Paris..y a des choses
545 quand même

E4 : oui, mais la zone pavillonnaire, enfin je veux dire y'en a pas, ça existe un petit peu en banlieue

E2 : ...proche couronne...

E4 : oui

E2 : tu commences à avoir des rues pavillonnaires donc c'est pas isolé...ouais je sais pas...c'est en
550 terme de capacités plutôt, qu'est-ce qu'on met dedans quoi.

Aparté sur le départ en urgence de C.

Du coup, par rapport à la programmation actuelle...

E3 : c'est complètement différent

E2 : oui, ça n'a rien à voir

555 E1 : je crois qu'en CE2 ça m'ira très bien et en CM1 ça m'ira nettement moins bien...

Rires

Quelle programmation pour l'année prochaine ?

E2 : ce programme, ça sous entend qu'ils aient bossé avant...faut qu'ils soient au courant quand même un peu...

560 E4 : mais, mais...nous on arrive à un vrai problème et ça a aucun rapport avec les programmation en elle-même mais plutôt avec la séparation des deux écoles.

D : on sait pas ce qu'ils font

E2 : si, on sait ce qu'ils font (sourires), ils font ce qu'on faisait il y a 20 ans en géographie c'est-à-dire l'espace de la classe, machin...

565 E3 : le plan

E2 : le plan oui, ils font ça

E4 : le plan de la classe

Ça reste ce que tout le monde fait en CP.

E4 : oui mais ce qui est différent dans notre école c'est que là on devrait tous être autour d'une table et
570 se dire voilà comment ça marche et là ça fonctionne nettement moins bien.

E5 : mais là il faut qu'ils arrivent avec des bases

E2 : oui, ou alors, c'est le collègue de CE2 qui fait tout.

E4 : oui; il faut qu'on s'assure que chez nous en CE2

E2 : on blinde à fond là-dessus...

575 E5 : que de la géo (rires)

E2 : alors, j'ai une suggestion à faire aux collègues on ne fait plus d'histoire en CE2...parce que préhistoire c'est très lointain...

Oh, il n'y aura plus la préhistoire

E1 : ah bon ! Mais quand est-ce qu'il y aura la Préhistoire...ils vont la mettre où ? ...Heureusement que

580 je vais bientôt partir...

Rires de E5...

E2 : c'est catastrophique...

E1 : les gamins en fait ils ont plein de repères et quand tu démarres la Préhistoire en classe ils ont déjà des repères...ils vont pas le découvrir en seconde...

585 E4 : on passe du CE2 où on fait quasiment que la Préhistoire, beaucoup de temps...

E3 : mais peut-être qu'on pourra enfin boucler en CM2...

Bon allez on se recentre sur la géo. En CM1, ne bouleverse pas trop votre programmation. Densité de population, grandes villes et transports sont...

E1 : c'est très économique tout ça...quand même hein...y a plus la part du rêve

590 E4 : oui du voyage, de la découverte..

E2 : tu imagines ton pot de yaourt tous les km qu'il a avalé. Les paysages qu'il a vu.

Mais pas en cycle 2 on on réintroduit les modes de vie

E1 : ben oui ça c'est bien...

E1 : on en fait des futurs consommateurs quand même.

595 **Ils seront des consommateurs.**

E2 : oui mais des consommateurs « critiques »

E1 : oui d'accord, mais je sais pas si à 8 ans c'est bien utile...mais enfin bon

D : si, si, si, si c'est drôlement important

E2 : oui là par exemple tes Nike...elles ont été fabriqué par un petit Philippin

600 D : ça a rien à voir avec les maths là c'est des choix là

E1 : enfin d'abord on rêve devant une carte de géographie quand on est petit.

E2 : tu sais, je suis pas sur qu'ils rêvent tant que ça

D : et quand ils iront faire leurs courses au rayon fruit peut-être qu'ils arrêteront de demander des fraises au mois de février à leur parent.

605 E1 : oui et puis quand ils regarderont le Terre ils diront : ah oui c'est là où on cultive les bananes (rires étouffés)...ah ben là voilà...oh ben dis !

E4 : et alors le CM1 là on fait quoi comme programmation ?

E2 : et c'est quoi les capacités là ?

Pour moi, ne bougez rien en CM1.

610 E3 : celle qu'a énoncé E5. Oui, ça me paraît mieux ça.

Gardez relief, fleuves, climats en France et en Europe et après densités, les grandes villes et les transports. Vous pouvez vous lancer dans l'énergie ou l'espace touristique. Avec l'idée de réseau...commencer à tisser des liens.

E4 : donc à chaque fois, on est bien d'accord en CM1 on est sur France et en Europe...

615 E1 : pfff ... moi je sais même pas ce qu'il y a à la Part Dieu à Lyon moi

Oui, échelle mondiale uniquement en CM2

E4 : et ça ça reste dans les nouveaux programmes...ah ben non parce que t'as dit qu'on va toujours du proche au mondial...

D : on peut aussi réfléchir à la consommation durable

620 **Oui**

On passe au CM2 ?

La difficulté avec la programmation actuelle repose tout le repérage à l'échelle terrestre.

E3 : oui mais on le fait tous

Avant le CM2. Dans les nouveaux projets c'est au cycle 2.

625 E3 : bon, ben je vais jeter mon classeur je crois

Rires de tous.

E5 : ou alors tu passes en cycle 2 S.

Pour faire vite, plus de perspective de géographie régionale donc on n'étudie plus les DROM. On entre plus par les régions et les territoires mais sur quelque chose de thématique. Donc ce n'est plus les territoires français dans le monde.

630

E3 : ah bon ça c'est fini ?

Oui et de la même façon il n'y a plus la diversité des régions en France. Par contre, ça peut être abordé en cycle 2 mais chaque enseignant va choisir ce qu'il veut. Les thèmes de produire en France restent mais pas directement.

635 E3 : tant mieux

E4 : alors ?

Donc, le premier thème c'est se déplacer.

E2 : dans le monde ?

E3 : c'est dans le monde ?

640 **Oui, 3 échelles : au quotidien en France (transports en commun, covoiturage...), au quotidien dans un autre lieu du monde (comparer Londres, NY, Paris...), de ville en ville en France, en Europe et dans le monde.**

E4 : vraiment, vraiment, on va plus du tout aller à la campagne, hein, vraiment...

D : mais plus personne habite la campagne...

645 E1 : mais c'est dramatique quand même un peu

On aborde l'agriculture par le biais de consommer un produit alimentaire.

E4 : mais si il y a encore du monde qui habite la campagne. Je me souviens d'un article c'était dans Télérama «avoir 17 ans à je sais pas où...à petaouchnok là bas, même dans des petites villes, des petits villages...les gamins ils n'ont pas de voiture ils ne peuvent rien faire...c'est une autre problématique. Il y a encore des gens qui habitent là bas et moi je trouve que ne plus parler du tout d'eux ça crée une rupture

E1 : c'est sectaire

E5 : oui c'est sectaire je trouve.

E4 : eux ne se sentent pas pris en compte et les autres savent même pas qu'ils existent parce que ici tu leur expliques qu'il y a des gamins qui se lèvent à 6h du matin et qui prennent un transports scolaire à 6h30 du matin ils te regardent hallucinés. Ils se sont levés à 8h moins 5, ils arrivent en courant et ils te disent désolé d'être en retard quoi...tu vois, je trouve que ça crée une rupture...bref...bon, se déplacer de ville en ville...

En France, en Europe et dans le monde.

660 **Thème 2 :**

E4 : allons y, voyons voir, voyons voir si ça s'améliore.

Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à Internet.

E1 : ça c'est en géographie ça ?

Oui

665 E2 : tu fais une leçon là-dessus ?

Premier thème : un monde de réseaux

2e thème : un habitant connecté au monde

3e thème : des habitants inégalement connectés dans le monde

E2 : c'est quoi le 2e sous-thème ?

670 **Un habitant connecté au monde.**

E4 : et le 3

Des habitants inégalement connectés dans le monde. Il s'agit de ne pas utiliser le réseau internet comme un outils mais aussi comprendre comment il fonctionne et ce qu'il implique.

E4 : je trouve ça super tiré par le cheveux hein...on va le mettre en période 6...

675 D : c'est super ambitieux en tous cas

E1 : c'est un peu trop pour des CM2

E4 : va falloir que je perçoive mieux l'objectif ou qu'on m'explique parce que pour l'instant...là comme ça j'ai pas d'idées de leçon dans la tête...même pas un embryon...

Thème 3, orienté sur le développement durable, il s'appelle mieux habiter...

680 E1 : alors, moi vous savez que je ne sais toujours pas ce que ça signifie développement durable...faudra qu'on m'explique

E2 : durable...tu sais c'est le truc qu'on trouve dans le lapin...

D : oui, c'est ce qu'il y a avec le lapin

E1 : non, mais, ne plaisantez pas parce qu'à chaque fois que je demande une définition claire de c'est qu'est le développement durable personne n'est capable de m'en donner une !

C'est la capacité de notre génération aujourd'hui à transmettre à nos enfants...

E1 : ...une planète en bon état...

Exactement

E1 : ...oui mais ça sous-entend quoi tout ça ? Le tri des déchets etc., l'énergie, l'eau...

Il y a aussi toute la dimension sociale : un logement et un salaire décent par exemple.

E1 : d'accord mais ça c'est pas de la géographie ça

Si, c'est un grand champs de recherche en géographique, beaucoup de chercheurs travaillent sur des thématiques en lien avec le développement durable.

E1 : oui oui mais bon chacun son point de vue

Et c'est aussi la préservation de nos ressources.

E1 : oui c'est transversal.

Et c'est en...

E1 : peut-être que ce réseau internet, connecté, pas connecté, on peut le faire avec une autre entrée que géographique

Et se pose la question de la durabilité...et de nos ressources pour produire l'électricité qui alimente le réseau

D : et ça consomme !

E2 : énormément oui

E3 : ah ouais ?

E2 : c'est 3 litres de pétrole à chaque fois que t'envoie un mail tu vois. C'est pas ce que tu dépenses concrètement en électricité chez toi mais c'est tout le réseau.

E4 : enfin, bon, moi je trouve ça très intéressant mais je trouve ça juste complètement compliqué pour des élèves

E2 : très loin des mômes...

E4 : déjà pour des adultes...même nous on est en train de se dire...ah oui ça consomme machin

E3 : là j'essaie d'imaginer ce que ça pourrait donner comme documents, j'essaie de les organiser...je vois rien

E2 : je vois rien et puis...

E4 : mais mon non plus...je vois pas du tout

E3 : peut-être qu'en réfléchissant bien mais là...

E4 : alors est-ce qu'il y a des sous thèmes ?

Oui alors il y a cohabiter avec la nature en ville

E3 : génial ça, ça va

E4 : ah oui, ça, ça va

Le 2e, c'est recycler

E4 : c'est quoi ?

Recycler

E2 : ça on sait faire

Et le 3e c'est habiter un écoquartier

725 D : un écoquartier...y'en a pas un qui se construit quelque part non ?

Dans Paris

E4 (en aparté à E3 et D) : tiens j'ai vu un truc super intéressant sur un composteur...

D : oui on pourra faire un lombricompost dans la cour

E4 : c'est mieux ce thème

730 E2 : mais ça fait pas un peu bobo tous ces thèmes là...mieux habiter

E1 : ah ben complètement...

E2 : non mais c'est vrai quoi, les gamins ils vivent dans une cité là un peu pourrav là et on leur dit oh c'est mieux...et encore c'est pas les pire.

735 D : on va leur faire la promotion du haute qualité environnementale...la maison en bois qui tourne avec le soleil.

Allez, je vous donne les grands thèmes du programme de 6e

E3 : mais il y a que 3 thèmes là

Oui

740 E2 : le plus compliqué c'est le CM1 si j'ai bien compris. CM2 si tu vires le 2e ça va c'est faisable Rires...

Alors, les thèmes de 6e

Thème 1 : habiter une métropole

Thème 2 : habiter un espace de faible densité

E2 : ah ben voilà où on met les ploucs...

745 Tous ensemble : ah voilà...(contentement)

E3 : les zones rurales reviennent

Je vous donne les sous-thèmes alors...habiter un espace à forte contrainte, climatique ou physique et habiter un espace de faible densité à vocation agricole.

E3 : ah ben là c'est mieux, je vais aller en 6e.

750 D : mais tu verras qu'un jour on ira travailler en 6e

E2 : donc là il y avait le monde agricole et le premier c'était quoi ?

E3 : ben oui, mais le mouvement devrait être étendu à la 6e

E1 : et oui, si on est du cycle 3

E2 : j'ai pas entendu le premier sous thème

755 E4 : alors, moi j'ai habiter en métropole

Oui, alors le premier sous thème c'était Habiter une métropole.

E4 : euh non ça c'était le premier thème

E2 : oui, ça c'est le premier thème

C'est presque le programme actuel

760 E2 : ben ma fille c'est pas ce qu'elle fait...ah non, c'est pas ce que j'ai vu

E4 : donc ça c'est le premier thème. Habiter un espace de faible densité c'est le deuxième thème.

Le troisième thème c'est Habiter les littoraux

Sous thème : un littoral industrialo-portuaire

E2 : aaah !

765 Rires

Un littoral touristique

Et le 4e : habiter le monde

E2 : habiter le monde ?

Avec la répartition de la population mondiale

770 E4 et E3 : ah ben non...

E4 : c'est notre séance...rires de E3...franchement

E2 : je l'ai fait cette année, je suis en avance là !

Et la variété des formes d'occupation spatiale dans le monde, la fragilité des habitats humains face au changement global. En gros, les questions de durabilité à l'échelle mondiale. Je vous les donne pour mettre en perspective le CM2.

775

E4 : donc en CM2, on va faire se déplacer et mieux habiter et si on est en CM1 on fait l'ancien programme.

Alors, maintenant par rapport à la programmation actuelle.

La ZIP, vous le faisiez ?

780 E4 : non

Un centre tertiaire

E3 : non plus

E2 : un centre tertiaire, c'est quoi ça ?

E4 : mais nous vraiment il n'y a plus rien de ce qu'on fait

785 E3 : oui mais nous on faisait surtout ce qui a sauté.

E4 : oui on faisait la répartition de la population, comment était organisé le territoire français et les grands contrastes qui sont en 6e. Nous de tout ce qu'on avait préparé...

Pour l'année prochaine, vous conservez ce que vous avez fait.

E4 : on peut aussi essayer de développer la thématique de mieux habiter

790 E1 : oui mais il va y avoir un problème de liaison parce que si on a l'année prochaine les CE2 qui passeront en CM1 ils tomberont sur des choses qu'ils n'auront pas vu avant...va bien falloir qu'on fasse quelque chose.

Vous pourrez le faire de manière échelonnée. Sur 3 ans.

E1 : en tout cas, moi l'année prochaine en CE2 je fais ça là. Allez hop !

795 E3 et E4 : rires
E4 : les nouveaux programmes lui plaisent là...
E3 : c'est la seule qui a un truc qui lui plaît dans les nouveaux programmes.
E2 : c'est quoi ? Paysages de ma région, transports, activités économiques...
D : regarde-la, elle est contente

800 **Et CM2 du coup ?**
E4 : ben alors qu'est-ce qu'il faudrait qu'on fasse ?
E2 : moi je trouve que le 1 et le 3 c'est vachement bien
Il faut que vous conserviez quelque chose sur les...
E4 : ah ça c'est clair que le 2

805 E2 : le 2, moi je le zappe direct
Mais ne la faites pas l'année prochaine c'est pas mis en œuvre l'année prochaine.
On peut espérer qu'il y ait un peu de formation continue.
E2 : oh oui, on peut espérer oui !
E4 : non mais attendez l'année prochaine on peut quand même faire les territoires français dans le

810 monde.
Il faut que vous le fassiez. L'année prochaine il faut que vous le fassiez.
E4 : donc on ferait les territoires français dans le monde, ensuite
E3 : ben l'espace agricole
Stratégiquement, si vous voulez réutiliser je ferais espace agricole et zone de tourisme

815 E4 : ouais
Parce qu'espace agricole et zone de tourisme ce sont des choses, des exemples qui peuvent être ré exploités dans le cadre du nouveau programme. Même s'ils ne sont pas travaillés de la même façon, vous pourrez réutiliser l'étude de cas, les documents et ce que vous avez mis en place. Ce qui sera moins le cas de la ZIP et du centre tertiaire. Bancal de toutes façons. Dénomination un

820 **peu vague et difficile à mettre en œuvre.**
E4 : Donc, ce qui veut dire que les programmations, la programmation qu'on va mettre en œuvre elle va être valable.
E1 : faut attendre les nouveaux programmes
E4 : toi, celle qui te plaît, ce sont les nouveaux programmes !

825 E1 : pas seulement
E4 : ce qu'on a noté là, progression CE2, ça c'est le nouveau programme
Paysages de ma région...?
E2 : oui
Euh non ça c'est plutôt les programmes actuels.

830 **Je vais vous distribuer les nouveaux programmes de cycle 2 et de cycle 3**
E4 : questionner l'espace et le temps, le temps et l'espace ! (Air sarcastique)

E2 : attendus de fin de cycle, c'est quoi ça...

Bruit des feuilles qui tournent...lecture

E3 : ouh la la...

835 E2 : ah mais c'est même pas par niveau dans le cycle ça.

Non, pour le cycle 2 c'est pas par niveau dans le cycle c'est les attendus de fin de cycle et après il y a des repères de progression entre CP, CE1 et CE2.

E4 : bon, moi je vais aller répondre à la consultation et je vais leur dire que « communiquer d'un bout à l'autre » c'est grave...

840 **Il y a très peu d'enseignants qui ont pour l'instant répondu à cette consultation**

E2 : mais il faut avoir le temps

C'est pas si long. C'est 10 minutes sur Internet

E2 : oui mais pas que répondre, s'y plonger pour avoir un avis critique

845 E4 : en fait, le problème c'est qu'on nous demande notre avis sans qu'on ait eu le temps de penser à ça parce qu'on a la classe à préparer au quotidien. Après on nous dit, ben oui, mais on va a demandé votre avis et vous l'avez pas donné. Mais nous on est plongé dans notre quotidien. Nous notre quotidien depuis 6 semaines c'est la collègue qui est pas là et les élèves qui sont répartis. Du coup, il y a une telle déconnexion entre les gens dont le travail au quotidien c'est de refaire ces nouveaux programmes, d'y penser, d'envoyer des mails pour dire « on vous consulte » et tout ça et les gens dont le cœur de métier c'est autre chose et ça nous touche, il faudrait qu'on prenne le temps mais comme

850 dit E2. C'est pas juste aller prendre les 10 min. Bon, là on la fait avec toi...je vais aller regarder les programmes de CM2 mais m'exprimer sur les programmes de CE2, les futurs je sais pas si j'aurais un avis super pertinent.

E2 : Donc là c'est l'espace et le temps donc ça sous-entend « géographie et histoire » entre guillemets.

855 **C'est la découverte du monde en fait.**

E2 : donc en cycle 2 on fait plus d'histoire et plus de géographie.

E1 : ben non je ne pense pas, je vois ça

E2 : donc on s'embête plus avec les Gaulois, Jules César et tout ça ?

E3 : tu regardes l'histoire ?

860 **Je ne vous ai pas mis le programme d'histoire.**

E1 : enfin, on peut quand même faire la Préhistoire l'année prochaine ?

Oui évidemment

E4 : je suis désolée hein, c'est peut-être le début de semaine qui fait ça mais je comprends pas...

Quoi ?

865 E4 : Je comprends pas les programmes.

Tous : ah ouai, moi non plus...Le groupe acquiesce.

C'est pourquoi j'ai fait des croix et des accolades pour vous y repérer. Mais tout est un peu flou pour l'instant. Prenons les attendus de fin de cycle. Positionner un objet par rapport à un autre,

prolongement du cycle 1. Se repérer dans l'espace et le représenter. Je suis en page 40. Situer un lieu dans un espace représenté. Cartes, cartes numériques, planisphères pour repérer les mers, les océans, les pôles...suite de la lecture des attendus de fin de cycle.

870

E4 : attends, moi là j'ai une question...caractériser et comparer des modes de vie donc ça ça va avec ce qui vient juste en dessous moi je croyais que l'attendu c'était ce qu'il y avait en dessous.

E3 : mais qui a fait ce tableau de m...

875

E4 : eux, ils ont toutes leur journée quand même pour faire ça...

Donc ensuite caractériser les paysages de la planète et les modes de vie sur la planète. Et pour chaque thème on redécoupe CP, CE1 et CE2. Presque tous...

E3 : maintenant que je viens de comprendre comment ça fonctionne

880

E1 : ah j'adore ! J'adore, regarde, « un soldat » et à côté y a écrit « un puissant »...non mais ils sont pas forts ceux qui pondent ça...

Rires

E1 : ...je voudrais pas dire mais quand même...

E2 : comment ça ? Où ça ?

885

E1 : ...désolée hein...un paysan, un artisan, un ouvrier, un soldat...un puissant...alors, définissons...puissant...

E4 : puissant ?

E1 : oui un puissant ? Ah ben je voudrais bien qu'on me définisse là parce que ça suit le pauvre paysan, le pauvre artisan, le pauvre ouvrier, le pauvre soldat et après on a le puissant !

E2 : ben un puissant ça peut être un homme politique, un chef d'Etat

890

E1 : oui je sais mais ça veut dire que les autres n'ont aucune...enfin tu vois dans quelle philosophie c'est...

E2 : si justement je la vois la philosophie.

E1 : c'est grave

895

E2 : on voit les gens au quotidien, un paysan, un exemple, un artisan, un ouvrier en bas de l'échelle et puis quelqu'un en haut de l'échelle...

E1 : oui, voilà ben c'est ça...enfin c'est encore une caractéristique sociale assez dramatique je trouve...

E2 : c'est marqué « grands » et « petits »

D : comprendre le monde pour mieux le transformer

900

E1 : oui ! C'est ça oui. Avec ça ils vont faire des consommateurs et voilà c'est tout...c'est la seule chose qu'ils vont faire là

E4 : moi je trouve pas ça inintéressant mais je vois pas du tout comment je vais faire ça moi

E1 : y aura pas de grands philosophes qui vont se développer quand on va faire le tertiaire en CM2

Rires

905

E3 : oui, mais là moi je vais avoir un problème parce que Ibrahima il va me dire « oui mais maîtresse toi tu es petite... »

D : mais non E3...

E3 : Ibrahim il est venu me voir et il m'a dit...

E1 : oui c'est pas très bien choisi au niveau du vocabulaire je trouve

E3 : ... « pourquoi tu es plus petite que... »

910 E2 : ce qui va nous manquer c'est un peu les clés pour la mise en œuvre là

E3 : oui, oui, va falloir leur suggérer qu'on ait des documents d'accompagnement. Je vais aller répondre moi à leur consultation là parce que...

E2 : parce que là comme ça là, ça démotive bien !

Pour l'instant, il y a des textes d'accompagnement pour le français et les maths en cycle 2

915 E3 : parce que là sans document d'accompagnement s'ils balancent ça ils se seront fait plaisir mais personne va les mettre en œuvre.

E4 : oui, et puis, qu'est-ce qu'on risque juste une petite réprimande quand on est inspecté. Une petite ligne dans un rapport qui changera pas notre vie donc on a aucun risque à ne pas le faire. Donc s'ils veulent qu'on le fasse il va falloir qu'ils mettent 1 des documents à notre disposition et puis 2 quelque

920 chose de sérieux pour nous accompagner là, parce que là franchement

E3 : parce que si on est pas formé, tout change et ben moi je sais rien dire sur...

E4 : moi je veux bien faire des changements dans les pratiques de classe mais il faut quand même que je les comprenne et là je ne les comprends pas. Je suis en train de me dire là je prends un thème. Alors qu'est-ce qui faut ? Combien de séances ? Quels documents ? Ou les trouver ? Ben je sais pas et je

925 vais pas passer ma vie à aller chercher des documents.

E2 : oui et puis un truc tout con : qu'est ce qu'on attend des élèves qu'ils retiennent.

E4 et E3 : voilà, c'est ça, c'est ça là

E2 : après tout ça et ben une fois qu'on aura vu ça...ça peut être intéressant.

Il faut construire des connaissances et des compétences en lien.

930 E2 : mais moi je le fais ça

E3 : par exemple sur le thème « communiquer d'un bout à l'autre du monde sur Internet » ni les connaissances qu'on doit impliquer ni les compétences qu'on essaie de développer. Là, pour rejoindre

E2., j'ai besoin de savoir où on veut amener les élèves et là je ne vois pas.

E4 : et ça va sortir quand ça définitivement ?

935 **Normalement ça doit être acté à la fin de la consultation et pour un décret fin août.**

E4 : parce que s'ils font des choses aussi compliquées à lire, à comprendre et puis sans rien parce que tous nos manuels là y a rien...on va tous les filer à G. Hein ! Donnez tous vos manuels à G. C'est la seule qu'aura besoin de cartes.

940 E1 : non non mais je pense que sur les manuels de géographie Magellan il y a des choses intéressantes sur les déplacements, les transports.

E2 : y a des trucs très bien , ah ouais

Regarde le cycle 3

E3 : ouais, mais moi y a quelque chose qui me sidère c'est que, ils nous demandent notre avis mais euh on a reçu un mail qui nous mettait un lien sur les nouveaux programmes ?

945 E2 : mais on les a reçu les nouveaux programmes, moi je les ai téléchargé

Les projets ?

E2 : j'ai eu un lien

E3 : ah on a eu un lien, alors c'est moi qui l'ai raté.

E2 : je te le renvoie

950 **En fait, le lien de la consultation, il est en dessous des liens vers les projets**

D : mais ça fait longtemps qu'on a ces liens

E2 : ouais ça fait un an

E3 : ben oui ça fait longtemps mais c'est juste qu'on a pas le temps.

E2 : on a juste pas le temps c'est clair.

955 **C'est long**

E2 : et puis quand on a ça devant l'écran là on a pas envie quoi

Et puis vous avez tout à regarder

E4 : oui on a pas regardé les sciences aussi, qu'est-ce qu'ils nous ont sorti aussi ? Pourquoi par voie indirecte rentrée dans le programme de géographie.

960 **Oui et inversement.**

E2 : t'as un exemple ?

Oui les paysages en cycle 3

E2 : ah bon ! Ça alors !

En 6e

965 E2 : les paysages dans le programme de sciences mais pourquoi ?

Parce que la dimension environnementale du paysage - c'est un débat parmi les géographes - physique, ne relève plus de la géographie au sens de la géographie science sociale. D'ailleurs, une partie des géographes aujourd'hui n'est plus formé à la géographie physique. Par contre, en sciences, en SVT la dimension géologique, la formation de la Terre, les strates, la formation plurimillénaire des paysages de notre territoire c'est une dimension qui relève de la SVT. Donc, les paysages traités en 6e en géographie sont traités en 6e par les profs de SVT.

970

E1 : mais il y a de la géographie dans la lecture du paysage. Le premier plan, le deuxième plan etc., ça peut amener aussi à la représentation

E2 : de l'espace

975 E1 : du temps

E2 : oui et puis dans l'espace géographique il y a aussi l'apport de l'Homme enfin je sais pas on étudie le bocage, les paysages ouverts, les machins...c'est pas la nature toute seule, c'est l'Homme dans la nature...qui a façonné ces paysages.

Oui mais ça prend presque une dimension historique

980 E1 : aussi oui bien sûr

E2 : pfff...de toutes façons tout est dans tout

La géographie s'intéresse aux paysages comme, aussi comme manière de percevoir le monde. C'est un filtre qui nous donne une idée de ce que devrait être le monde pour une société. Quand par exemple on met sur notre fond d'écran une plage à Tahiti. En fait, ce paysage là qu'on choisit comme fond d'écran dit notre rapport au monde et la manière dont on se projette sur certains espaces et certaines contrées et dit aussi notre perception du tourisme ou de l'espace touristique. Les géographes travaillent beaucoup plus sur cette construction culturelle du paysage que sur sa dimension physique.

E1 : oui enfin comme tout est lié

990 **Oui mais on trouver des formes artificielles et artificialiser l'espace pour créer un paysage. Paris Plage est un exemple d'importation d'une forme touristique balnéaire, la plage, et tout ce qui relève de la plage (jeux de ballon, volley, maillots, etc..). C'est assez décalé finalement dans l'espace urbain. Une forme balnéaire en plein Paris, sur les berges de la Seine. Les géographes s'intéressent aujourd'hui à ces modifications d'un paysage dit urbain en un paysage balnéaire alors que l'on est bien en ville.**

995

E3 : mais c'est tellement loin de la géographie que nous on a apprise il y a fort longtemps

Je sais

E3 : parce que moi de la géographie j'en ai plus fait pendant des années. Que c'est à la limite presque on parle pas de la même chose. Quand nous on pense géographie

1000 E2 : d'ailleurs le mot géographie on met plus la même chose

E4 : on met plus la même chose derrière

E3 : c'est clair et comme on est pas formé...et d'ailleurs comme on risquait d'avoir notre entretien, j'ai cherché mes cours de géographie de l'IUFM. Je me suis dit, non mais tu

E5 : moi je les ai

1005 **Ah oui tu les as gardé ? Ça m'intéresse.**

E3 : et j'ai eu un doute, est-ce que j'ai eu de la géographie ?

E2 : tiens je suis en train de me demander moi...j'ai pas eu grand chose je crois

N : alors j'ai pas retrouvé mes cours donc je pas encore sûre d'en avoir pas eu...j'ai cherché et j'ai trouvé un fichier appelé APP des trucs où on allait dans une classe d'un maître formateur, un truc en histoire sur décrire un paysage donc je me suis dit j'ai du faire de la géographie mais je n'en ai AUNCUN souvenir. Voilà, donc forcément ben c'est sur que quand on avait fait une première animation pédagogique, je sais pas si c'était avec toi il y a longtemps ici, tu te souviens pas être venu ?

1010

Si, en 2010 peut-être ?

E3 : oui c'est ça.

1015 E4: je vais te dire quand c'était parce que j'ai pas fait la 2e partie car j'étais à un enterrement...de mon beau-père et donc c'était bien avant 2010

Alors, moi j'ai commencé en 2009 et la FC en 2010. Pas avant 2010

E4 : c'était en 2 parties, 2 samedis matin

Oui c'était ça

1020 E3 : à cette formation là moi vraiment ce qui m'avait, ce que j'avais pris en pleine face c'est que juste j'avais pas les connaissances. On parlait de...y avait des termes de vocabulaire extrêmement précis sur la métropole, la mégapole...tout un tas de termes oui si tu me les dis, je les comprends. Mais jamais au grand jamais moi en créant ma leçon j'aurais pensé à les utiliser. Et comme dans les bouquins. Bon alors je m'étais dit peut-être dans certains bouquins y'en a, j'avais regardé.

1025 E1 : ça c'est le programme de collège ça ?

De ?

E3 : de quoi ?

E1 : métropole ?

E2 : non on en parle déjà avant

1030 E1 : mon fils il est vieux, il a 23 ans, mais il a fait ça...pas aujourd'hui mais il y a 5-6 ans c'était au programme du collège...

E4 : moi aussi, ma fille l'a fait, elle a 21 ans et elle l'a fait

E3 : oui, oui, elle a 20 ans mais y a combien de programmes qui sont passés par là. Comme on nous les change tous les 3 ans.

1035 E1 : Enfin ils sont pas prêts de connaître la liste des départements français je vous le dis moi !

Rires

E2 : c'est pas très grave hein !

E5 : oui c'est fichu je crois !

E3 : c'est pas très grave puisque là ils sont en train de les supprimer

1040 E1 : si c'est un peu grave quand même, je vais te dire de pas connaître les villes de France, les...je sais pas moi ça me paraît

E3 : ben de pas connaître les villes c'est fâcheux

E1 : si ben ils connaissent Paris, Lyon, Marseille et..

E3 : même pas

1045 E4 : et encore

E3 : même pas

E1 : et quand tu vas leur parler de Cosne-sur-Loire...

D : mais oui mais ils auront appris avec Google Earth à positionner ça sur leur écran et avec Map machin à le trouver sur leur GPS.

1050 **À le localiser mais pas à la situer**

E3 : attention, ouais

E1 : c'est pas pareil

À l'heure du GPS, est-ce nécessaire d'apprendre des localisations puisqu'il suffit de rentrer une localisation dans le GPS pour nous dire où c'est.

1055 E1 : en fait on vous dit « tourner à droite », « tourner à gauche » et puis voilà.

Oui, ça localise, mais ça ne situe pas. Les élèves localisent mais ne savent si on situe à l'est, à l'ouest, près d'une mer...

D : ça c'est vrai hein

E2 : ben oui, c'est vrai

1060 **C'est un outil qui permet de localiser. La compétence à travailler avec les élèves c'est situer**

E3 : oui moi je suis d'accord

Apprendre les points cardinaux...

D : ça rend bête

E2 : ça rend très con ouais...

1065 D : moi je me souviens je suis allée du côté de Niort avec le GPS

E2 : et tu savais pas où t'étais ?

D : si mais c'est seulement après que j'ai percuté que j'étais à 100 bornes de la mer. J'étais là mais j'ai pas réalisé.

Discussions indistinctes, chacun parle de son expérience personnelle avec le GPS à son voisin.

1070 E3 : mais même moi l'autre fois j'ai acheté un GPS...bon bref, on l'a testé...déjà au bout de deux secondes je lui ai dit non mais ce truc là il va continuer à me parler longtemps pendant que je conduis parce que c'est un peu pénible et surtout moi j'avais regardé la carte avant parce que je supporte pas de partir dans un endroit sans savoir je sais pas la grande direction ou quoi

E2 : ouais, pareil pour moi, ouais...j'ai besoin de repères

1075 E3 : et le truc on arrivait et il nous disait tournez à droite, faites ci, faites ça et j'ai dit écoute là je veux bien qu'on expérimente ton truc mais là il est en train de nous faire faire des détours. Alors comme on était à Tours sur des rocales qu'on maîtrisait plus et une fois que t'as perdu l'orientation des panneaux et tout ça, ben voilà tu suis le GPS et il te dit partez machin partez là et tu te dis non mais là on a fait combien de kilomètres en plus et tu t'aperçois que le truc il est pas rationnel et que c'est pas du tout ce que tu aurais fait en regardant une carte.

E4 : donc dans consommer en France, pas de GPS

E3 : pas de GPS

E1 : quand t'es à pied, attention, là, tournez après le platane là...non mais attends !

1085 **Dans communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet ça peut être un outils intéressant à étudier.**

E1 : oui...

E3 : oui mais là une fois encore tu vois il faut être super pointus pour parler de ça

Oui, je sais. Je crois qu'il y a un besoin de formation continue massif. Une mise en œuvre de programme demande du temps, de la formation.

- 1090 E4 : et si on demandait un stage école ?
E1 : ah mais attends il faut que ce soit intéressant parce que...
E2 : sur la mise en œuvre des programmes
E4 : oui en sciences, histoire et géographie
E1 : oh ben non alors là
- 1095 E4 : ben si parce que c'est ça qui nous bloque
E3 : ben si franchement
E2 : et encourager le cycle 2 à y participer
E4 : non mais bon ça après tout...
E1 : ben de toutes façons y a un problème en cycle 2 dans cette école.
- 1100 E2 : oui mais je veux dire ça va être bizarre de nous fonctionner avec les nouveaux et que eux fonctionne à l'ancienne, ça va être compliqué hein.
D : je sais pas s'il est encore temps de demander un stage école, je peux demander hein. Y a le papier qui est passé y a 15 jours.
- Avant que vous ne partiez, je vais rencontrer E2 et E3 en entretien et est-ce que certains pourraient aussi m'accorder un peu de temps pour un entretien, si vous avez envie ?**
- 1105 E1 : ça dépend pour répondre à quelles questions. Parce que c'est les questions qui m'intéressent moi.
Sur votre formation initiale et sur la place de la géographie dans votre formation et sur la place de la géographie dans votre enseignement mais pas seulement. L'idée c'est de recueillir votre avis, votre analyse de la situation, vos propres représentations, les programmes.
- 1110 E1 : d'accord, ben je veux bien répondre aux questions moi.
Ça dure entre 45 min et 1h. Ça dépend de votre degré de bavardage.
E5 : dis-nous ce que tu as de libre.
La semaine prochaine, jeudi 11, heure du déjeuner...
E4 et E3 : c'est possible le 11
- 1115 E1 : moi je serai pas là
Mais moi je peux venir plusieurs fois
E4 : le 9 on a constitution des classes le midi et Triolet l'après-midi alors ça va aller hein !
E2 : et et (au D.) tu nous as préparé la petite feuille ?
D fait signe que non
- 1120 E2 : c'est chacun qui fait ?
D : je vais vous la préparer
E1 : il faudrait prévoir le planning d'occupation du préau... parce que moi je vais en avoir besoin.
E2 : alors moi je veux bien aussi si tu veux parce que c'est très intéressant.
Oui, avec plaisir.
- 1125 E2 : ça va aller vite par contre, c'est ça que je te dis. Ce que je fais en géographie ça va pas te prendre 3h hein !

Je peux le 16, mardi 16 midi...ça vous va ?

E1 : oui ben tous les 3 le 16.

Le 16 midi ? Je sais pas si je pourrais vous voir tous

1130 E1 : oui ben on verra

Je note ça.

E4 : qui est-ce qui pourrait pas le 16, j'ai pas suivi, c'est toi E5

E5 : non moi je pourrais le 16

Voilà, je vous remercie.

1135 E3 : ben de rien, merci à toi

Je viens dans votre classe pour l'entretien comme ça je regarde...

E3 : les affichages de géographie

E2 : les nombreux paysages...

Rires

1140 E2 : et ma carte en relief

E3 : elle est bien ta carte en relief !

E1 : bon ben au revoir tout le monde

Je vous remercie encore.

Discussions avec E3 et le D sur la formation continue.

Entretien n°9

Date et heure de l'entretien : 11 juin 2015 ; 11h30

Lieu de l'entretien : dans l'école (75013), dans la classe de l'enseignante.

E4 a été formée en 2005-2006 à l'IUFM de Paris. Elle a passé le concours en candidat libre après une reconversion professionnelle.

Peux-tu pour commencer me présenter ton cadre d'enseignement : depuis combien de temps tu enseignes, depuis combien de temps dans cette école, le matériel, le nombre d'élèves. Je te laisse présenter ce contexte.

Tu me guides avec des questions précises.

5 **Si je vois qu'il me manque des choses, je te les demanderai mais je te laisse organiser cette présentation.**

Alors c'est ma ...on est en 2015...c'est donc ma 9e année d'enseignement puisque je suis rentrée à l'IUFM en septembre 2005. C'est ma 9e année d'enseignement, ma 6e année dans l'école et donc ma 6e année en CM2 parce que quand je suis arrivée j'ai eu un CM2. Euh...donc c'est une école qui était
10 classée REP et qui vient de passer CAP. Donc, globalement une bonne mixité mais avec quand même tous les ans au moins 2-3 voire, cette année j'en ai 5-6, élèves en grande difficulté. Alors, soit ils ont des PAI pour dyslexie profonde soit, moi j'ai un élève cette année qui fait pas du tout du CM2, il fait du CE1-CE2 en lecture et du CE2 en maths enfin c'est extrêmement difficile à gérer. On avait une CLIS l'année dernière, tout le monde était d'accord mais la MDPH a refusé. Donc, il s'est retrouvé en
15 CM2 ce qui a créé un contexte de blocage absolu donc à un moment donné il était plus du tout élève. Donc, bon, là cette année c'est ma classe mais c'est un petit peu c'est pas dans toutes les classes comme ça mais c'est quand même des cas qui viennent régulièrement c'est pas comme ça une fois tous les 10 ans. Et puis sinon une très grande hétérogénéité de la classe, c'est-à-dire qu'on peut avoir des élèves qui ont vraiment de très grosses difficultés à comprendre et d'autres qui intègrent immédiatement des
20 notions compliquées comme la proportionnalité. Y'en a qui vont être tout de suite, ces histoires de coefficients de proportionnalité, les relations des nombres entre eux...et puis d'autres qui sont...bon vraiment en difficulté pour des relations entre les nombres qui sont celles qu'on attendrait au CM2 ou CM1.

Très grande hétérogénéité.

25 Oui c'est ce que je dirais. Donc là cette année j'ai 23 élèves c'est pas beaucoup. L'an dernier j'en avais 28, ça dépend des années. Il y a toujours au moins un double niveau puisqu'on a 3 niveaux et 8 classes.

Celui de ta collègue ?

Oui cette année elle a CE2-CM2 et l'année prochaine ce sera un CE2-CM1.

30 Donc ça ça dépend du nombre d'élèves, on fait au mieux mais parfois y a des...là cette année nos CM1 sont super chargés et ils sont tous à 28.

Là, c'est ta classe et tu as toujours été là ?

Oui, je suis arrivée dans cette classe là et c'est vrai qu'une fois qu'on s'installe un petit peu on s'approprie un peu les locaux. J'ai toujours été là oui. C'est un peu pénible parce qu'on est au 3e, c'est
35 quand même...on a problème, il fait très froid l'hiver et très chaud l'été...là cet après-midi, ils ont prévu 30°C à l'extérieur et je sais qu'il va faire 28 dans la classe. Donc, c'est un peu compliqué pour les après-midi. C'est difficile pour les élèves de se concentrer.

Tes affichages, tu les laisses d'une année sur l'autre ?

En fait ça dépend desquels, ceux qui sont là sous le tableau ce sont des affichages que je mets au fur et
40 à mesure de l'année. Donc, là ils sont complets car on a fini de travailler dessus. Ce sont les mots invariables, c'est pas grand chose. Et, donc après, il y a des affichages qui sont...tout ce qui est histoire la déclaration des droits de l'Homme et les deux frises c'est permanent. Là de ce côté là, c'est là que j'ai les affichages qui bougent le plus. L'autre fois, on a parlé de périmètre du cercle, on a parlé...là y a la carte de Pyrénées parce qu'on est parti en...

45 **Oui, il y a pas mal de plans et de cartes. Là, par exemple, les Pyrénées...**

ça c'est suite à notre classe de découverte et donc en début d'année on est parti à Campan donc c'était suite à la classe de découverte. Et ça c'est de réminiscences de nos anciennes classes de découverte : Espelette et Le Puy. Donc, c'est vrai que tant que j'ai pas besoin de cette place là pour autre chose, je laisse parce que je trouve que c'est sympa et que ça égaie un peu la classe.

50 **Et la grande carte là ?**

Alors, c'est une carte qui...c'est un grand planisphère mais qui est tellement vieux, on fait plus de l'histoire que de la géographie avec ça. Il y a encore l'URSS dessus. Mais c'est tellement grand et pratique que pour l'instant je ne l'enlève pas à moins d'en avoir un de cette taille là mais là j'en trouve pas...avec le relief de la mer.

55 Celle-ci je m'en sers assez souvent parce que quand on parle d'endroits dans le monde c'est quand même assez pratique de leur montrer à tel ou tel endroit et c'est vrai que le petit planisphère que j'ai mis là-bas je m'en sers pas collectivement c'est trop petit, 'est trop excentré mais ça a pu nous arriver de...quand on a travaillé sur la densité de population, on cherchait des endroits donc par petit groupe ils allaient consulter le planisphère.

60 **Là, le petit c'est celui de MSF ?**

Oui, oui qu'on reçoit régulièrement et sur lequel les continents sont de couleurs différentes donc ça aide un peu à l'identification. Alors bon y a pas du tout les reliefs alors moi ce qui me manque c'est quand même une carte de la France, de l'Europe, ça c'est des trucs...

Mais ça il n'y en a pas dans l'école ?

65 Ben on a pas une gestion commune.

Au niveau du budget, comment vous faites si vous voulez une nouvelle carte ?

Alors, nous ce qu'on fait c'est qu'on mutualise quand même. Chacun commande en fonction de ses besoins maintenant il n'y a jamais aucun problème pour qu'un collègue me prête sa carte. Maintenant, si ce sont des affichages que les collègues ont installé à demeure du coup je l'ai pas. Alors, j'avais
70 acheté l'année dernière ce planisphère qui est un peu plus récent, avec les drapeaux, mais j'ai eu un problème de place. Où le mettre ? Comme il était pas suffisamment grand, j'ai pas voulu me séparer de celui-ci. Et, il ne passe pas là-bas. Je l'avais mis ici et avec l'organisation de la classe, il tombait sans arrêt et je l'avais même agrafé mais il tombait donc le planisphère un peu plus récent cette année je l'ai
75 pas sorti mais ça reste un planisphère et c'est pas...tout à fait la carte plate, y a les parallèles et les méridiens...c'est pas mal mais...voilà cette année elle est pas restée à demeure. Ou faudrait que je la mette à la place des Pyrénées. Enfin, bref, moi ce qui me manque le plus c'est une carte de l'Europe et même une carte de France. Je sais bien qu'on est pas sensé faire de géographie juste physique mais disons qu'ils n'ont aucune notion d'où sont les différentes grandes villes. En plus comme c'est des petits parisiens, ben voilà, Paris c'est un peu le nombril du monde. Donc, ça ça me manque un peu une
80 carte de France et c'est vrai que si jamais j'avais...c'est quelque chose qu'il faudrait que j'achète. Je trouverais une place pour la mettre c'est sur. Comme on essaie de partir et que tous les ans on demande des classes de découverte, on a besoin toujours de situer sur la carte de France l'endroit où on va.

Quel est l'équipement numérique ?

Il y a un ordinateur en fond de salle. ça c'est récent. C'est pas le cas de tout le monde. On a eu un
85 ordinateur pour 2 classes. On a eu 4 ordinateurs pour 8 classes et on se débrouillait. Les collègues qui étaient là à titre définitif, comme on a eu une rotation, on a demandé les ordinateurs. Mais on a quand même fait un tirage au sort parce qu'on était plus à en vouloir qu'il y'en avait. Moi, j'en ai un.

2e groupe de questions. Quel est ton passé avec la géographie ? Passé entendu au sens très large donc souvenirs d'école, de collège et pas forcément la géographie comme discipline scolaire.

Alors on va dire que mon passé avec la géographie est bien plus riche depuis que je suis sortie de
90 l'école qu'il ne l'a été quand j'étais à l'école. Bon, évidemment les souvenirs d'école, on retient ceux qu'on a envie de retenir. Mais pour tout te dire, le seul souvenir que j'ai de la géographie à l'école, c'est pas forcément un bon souvenir, c'est quand j'étais en CM1, ça doit être à cette époque là qu'il y avait eu la marée noire de l'amoco Cadiz et nous avions un professeur remplaçant qui nous avait supprimé
95 notre séance de sport pour nous parler de la marée noire. Voilà, c'est MON souvenir de géographie. Et après, je ne dis pas qu'on ne me l'a pas enseigné à l'école primaire mais je n'en ai plus aucun souvenir. Au collège et au lycée, j'ai beaucoup de souvenirs de l'histoire...là encore j'ai pas eu possibilité de regarder dans mes cours, mais j'ai sûrement des cours de géographie...sans aucun doute...après j'ai souvenir des cours de géographie...mais alors là c'est pas en positif. J'ai fait une classe prépa école de
100 commerce et on avait des cours d'histoire et de géographie. Et là, là j'ai beaucoup plus souvenir des cours que j'ai fait mais alors si tu veux...les cartes de la sidérurgie, l'agriculture aux Etats-Unis, la péninsule ibérique...c'était ça mon thème...c'était des choses qui ne m'ont pas passionné du tout. Je me

souviens qu'on a travaillé sur l'Espagne et le Portugal et puis...une des années le thème c'était l'Espagne et le Portugal et c'était l'agriculture, les industries...

105 **Et après ?**

Après la prépa, plus rien...plus rien jamais en géographie. J'ai travaillé moi pendant 15 ans dans tout à fait autre chose que l'éducation nationale.

Et dans la préparation du concours ? Dans la formation professionnelle ?

110 Alors, comme je travaillais j'ai préparé le concours toute seule. Il y avait une option à l'oral. J'ai pris sciences. Donc, j'ai passé maths, français à l'écrit qui nous donnaient l'admissibilité et ensuite à l'oral j'avais l'entretien, les sciences et l'EPS et langue, anglais.

T'as fait une prépa et ensuite ?

J'ai travaillé dans le bâtiment, dans le marketing du plafond suspendu...rien à voir...J'ai fait une école de commerce et après j'ai travaillé pendant 15 ans.

115 **Donc tu as préparé le concours seule, tu l'as eu et là...**

Je suis arrivée en PE2 avec des collègues PE1 qui pensaient n'avoir rien appris à l'IUFM mais je leur disais vous ne vous rendez pas compte de tout ce que vous avez appris parce que moi je me rendais bien compte de tout ce qui me manquait en ayant préparé toute seule le concours et puis bon, tu vois, j'avais une amie qui l'avait préparé avec le CNED de manière très très poussée. Moi, c'était pas la cas, j'avais encore des enfants très jeunes, je travaillais, je l'ai préparé comme j'ai pu mais c'était pas non plus une préparation super intense. Donc, moi ma deuxième, enfin plutôt ma seule année d'IUFM a été extrêmement intense parce qu'alors là il a fallu que j'ingurgite les programmes, toutes les matières. Histoire-géographie donc. Je me souviens des cours d'histoire, je suis quand même suite à notre conversation la dernière fois, allée voir dans mon classeur. J'avais Mme Coll. J'ai recherché mes cours de géographie. Le seul cours que j'ai trouvé sur la géographie c'était décrire un paysage et après 120 comme on nous faisait des cours en fonction des différents cycles. On avait la géographie en maternelle. Alors, j'ai retrouvé un cours, l'espace à la maternelle, alors voilà. Le codage de l'espace...

Tu as fait ton stage en ...?

130 Alors, mon premier stage c'était le stage de cycle 3 où là j'avais des CM1-CM2 et où j'ai fait un peu de géographie effectivement. Ensuite, j'étais en cycle 2 mais j'avais une grande section. Et ensuite, cycle 1 et j'ai eu une classe de tout petits petits. Voilà, pour mes 3 stages IUFM.

Donc pour les cours, espace et géographie...

Oui voilà, mais je me souviens pas du volume horaire en histoire et géographie. Mais c'était pas énorme et si je me souviens bien on faisait plus d'histoire qu'on ne faisait de géo.

135 **C'est une trace d'un cours mais t'en souviens-tu ?**

Non non...en cherchant les cours, je n'étais plus sûre d'avoir eu de la géo...J'ai trouvé des cours. C'était décrire un paysage pour le cycle 3.

On va maintenant parler de la manière dont toi tu prépares...

Ah si avant, juste une chose que je voudrais rajouter, quand je te disais que mon rapport à la géographie était beaucoup plus riche en dehors de ma scolarité que pendant ma scolarité c'est juste parce que en tant que personne, indépendamment de mon métier moi j'aime bien voyager, j'aime bien savoir où je suis, où je vais. Je déteste l'utilisation des GPS parce que je n'ai aucun, aucune sensation, j'ai l'impression de ne pas du tout maîtriser mon environnement et de ne pas savoir où ça mène. Donc, ce n'est pas du tout quelque chose en soit que je déteste. J'aime beaucoup découvrir, savoir ce qui se passe dans les autres pays du monde mais c'est pas un rapport professionnel à la géographie.

Alors, comment tu prépares une séquence ? Quel est ton cheminement entre le moment où tu lis les programmes et la séance ?

Alors, je vais commencer par ce que j'ai beaucoup reproché à l'IUFM, c'est qu'on ne soit pas sorti de l'IUFM avec une proposition de programmation pour chaque cycle. Alors ça, c'est un reproche majeur avec le leitmotiv (prend une voix traînante...) "on ne peut pas vous donner des recettes, on peut pas faire, on peut pas faire ça...". En fait, j'ai trouvé ça insupportable qu'on soit lâché donc t'arrives t'es T1 et tu as tout à construire, à quelques rares exceptions près. En histoire, c'était le même professeur, je me sentais pas totalement démunie parce qu'on avait fait pas mal de choses mais néanmoins, il me semble que dans chaque matière, une suggestion de programmation, parce qu'on a bien compris que tout dépendait de comment on organisait la classe mais ça on le comprend rapidement quand on rentre dans le métier qu'on peut pas se calquer sur quelque chose qui serait figé. Enfin, on est pas stupide, on sait s'adapter et au moins quand on part de quelque chose, on s'adapte. Et quand on a une base, on sait pas où commencer et donc ça nous donne un fil conducteur. N'ayant pas ça, je suis arrivée comme tout le monde dans son école en lisant les programmes, à l'époque c'était les programmes de 2002. J'ai commencé à enseigner en 2006. Je les trouvais bien faits parce qu'ils étaient extrêmement détaillés et donc je trouvais que c'était...on pouvait pas les connaître par cœur. Mais c'était un vrai outil pour les professionnels. C'est-à-dire que voilà qu'est-ce qu'on doit savoir ? Enfin, c'était suffisamment détaillé pour qu'ils me conviennent à moi. J'ai commencé à partir de ça. La première année, j'étais en CE1 donc j'ai fait de la géographie en CE2. La deuxième, je suis en CE2 donc je change de niveau donc je fais un niveau, après je change de niveau. Je cherche des informations pour le programme de CE2 mais j'ai à nouveau tout à construire donc à chaque fois dans les premières années la géographie elle est pas...j'ai eu l'impression de faire tout ce que je pouvais mais pas du tout ce qu'il fallait...on a tout à construire et on ne peut pas tout faire les premières années.

En géographie, il y a quand même des guides du maître, des ouvrages de mise en œuvre, il y a des choses...

Oui, oui, mais il existe des tas d'ouvrages sur chaque matière mais juste on a pas le temps matériel de tout faire. En plus la première année, là où j'ai enseigné c'était une école où il y avait très peu de manuel donc j'avais pas ces ouvrages là donc quand tu commences si tu les trouves pas dans l'école tu es affectée tu dois les acheter toi même et au-delà du fait que c'est un investissement tu n'as pas le temps. Moi c'est ce que j'ai trouvé le plus difficile. L'année d'après j'ai eu un CE2...

Donc sur ce CE2, tu sais ce que tu as fait ?

Non, je ne me souviens plus de ce que j'ai fait. Il faudrait que je regarde. Je me souviens plus de ce que j'ai fait. Je me souviens qu'on avait du parler...c'était des séances sur la France, je pense que c'était la géographie physique en CE2 que j'avais fait. J'avais du faire la France parce que la seule chose qui me
180 reste en mémoire c'était la France physique. J'avais du faire les fleuves, les montagnes, voilà les frontières, les choses comme ça.

C'est donc en 2006-2007 ?

Oui je termine mon CE2, ma 2e année, on est en 2008 et M. Darcos vient de nous proposer de nouveaux programmes. Donc, on remet à plat tout. Nouveau programme qui pour moi n'était plus du
185 tout une aide car c'était tellement succinct que j'ai vraiment cru que c'était rédigé pour les parents d'élèves pour qu'ils sachent ce que leur enfant devait apprendre. C'était plus une liste qu'une aide...de compétences à acquérir... une sorte de mélange...entre connaissances et compétences...Bref, on a ces nouveaux programmes qu'on lit. Mais que moi je n'ai pas lu avec une grande attention en 2008 parce que là j'ai eu mon affectation pour l'année suivant et là j'ai fait 4 quart temps. Donc, 4 quart temps, j'ai
190 eu une PS, un CE2, une CLIN et euh...quoi...et CP. Donc, là tu arrives à l'année la plus chaotique qui puisse exister. À la fin de cette année, je m'étais dit "soit j'ai un poste fixe, soit je démissionne". Mon ancienne vie professionnelle n'était que 3 ans en arrière et je m'étais dit "je vais pas passer encore des années comme ça à attendre de pouvoir m'installer et de pouvoir construire des choses". Parce que là j'avais pas l'impression de construire, j'avais l'impression de faire des petits bouts, de parer au plus
195 pressé. Il n'y avait que le CE2 où j'étais susceptible de faire de la géo. Et le CP où j'ai fait des plans de classe. Et dans le CE2, c'est pas moi qui faisait la géographie. Donc, après en CLIN, on fait pas de géo et en PS c'est autre chose.

Tu arrives donc ici en 2009.

Oui, j'arrive ici en 2009 et j'ai mon affectation à titre définitif donc je ne démissionne
200 pas...(rires)...parce qu'il y avait un système de points avec les 4 quart temps et c'est ça qui m'a permis d'avoir ce poste. Si je n'avais pas eu le poste, les 4 points m'étaient enlevés. Quand je suis arrivée ici j'ai trouvé que c'était bien et là je me suis dit bon je vais construire quelque chose pour du CM2 et la priorité n'est pas allée tout de suite à la géographie. Donc, au début, j'ai travaillé - puisqu'on parlait des outils - on avait quelques fichiers photocopiables.

Lesquels ?

Je crois qu'on a un fichier MDI en géographie. Et donc là je me suis aidée de la progression qui avait été faite sur l'école. Je l'ai pas sous la main. Elle a du évoluer un petit peu. Une fois on l'avait revu et puis...

Si tu l'as ça m'intéresse

Moi, elle est chez moi. Donc, j'ai commencé la première année je me souviens j'avais fait les
210 pays...j'avais fait l'Europe en CM2 et j'avais fait également la France administrative, la région Ile-de-France. Et là j'ai pas fait de géographie économique parce que c'était la France pas physique mais

plutôt administratif. C'était la France, on était allé visiter le Conseil régional. Donc, c'était plus la France, l'organisation administrative. Et puis l'Europe, c'était pas l'Europe physique c'était... enfin si au sens des différents pays et des capitales européennes.

Et pour préparer, tu utilisais les fiches photocopiables ?

Non, ça c'était essentiellement pour l'Europe. Je m'étais aidé de ça. Après pour la France administrative là j'étais allé chercher beaucoup des documents sur Internet parce qu'on avait pas du tout de manuel de géographie. Il y avait aucun manuel quand je suis arrivée...

Moi j'en ai commandé un il y a 2 ans. J'ai acheté le Magellan. Je l'ai commandé après qu'on avait eu cette conférence pédagogique sur la géographie où là j'avais mesuré très honnêtement l'étendue de ce qui manquait pour pouvoir enseigner la géographie humaine. J'avais trouvé ça très intéressant et à l'issue de cette animation je m'étais dit mais où vais-je trouver ce qu'il me faut pour faire des cours de géographie avec le vocabulaire qui tient la route. Ce sentiment de pas avoir suffisamment de guides puisque les programmes de 2008 n'ont pas du tout été accompagnés. Et puis quand les programmes de 2008 sont apparus tous les sites du Ministère se sont dépêchés de supprimer les accompagnements au programme de 2002 qui étaient en téléchargement. Bref, c'était en 2009 la formation pas après ?

Peut-être en octobre 2010 ?

C'est plus probable. Du coup, après ça, je me suis commandée un manuel. J'ai d'abord commandé une demi-série. Car comme tout avait changé on a aussi renouvelé Mathématiques, Français et on peut pas commander 50 séries par an et avec une demi-série cela me donnait sur les modes de vie la possibilité de faire observer les élèves, de les faire travailler sur un manuel en observant mais après dans toutes les traces écrites que j'ai les photocopies noir et blanc de cartes...c'est un peu dur à utiliser pour que ce soit visuellement attrayant pour les élèves. Pour l'observation tu peux faire avec le livre mais...

Ils travaillent sur les documents ?

Disons que ce que j'essaie de faire, je suis pas tout à fait sûre...j'essaie de partir de documents à observer, souvent des cartes car je me sens plus à l'aise avec des cartes. Par exemple, si on prend... moi je vais être plus à l'aise...typiquement ce genre d'allégories (dessin allégorie de l'Europe) je vais avoir du mal à commenter, je peux regarder mais je vais être beaucoup plus à l'aise avec une carte de l'Europe physique...bon là j'en vois pas...mais avec légende, schéma...ça je peux utiliser. Le problème c'est que... (elle tourne les pages...). Là, voilà tu vois je trouve ça facile pour un enseignant à commenter, le relief, les fleuves, les pays, la monnaie...peu importe, je suis assez à l'aise avec l'objet carte. Après, décrire des paysages par exemple...j'ai toujours l'impression que quand on décrit ...je suis pas très à l'aise...et qu'on fait au premier plan on voit des champs, on deuxième plan on voit un bocage et au 3e plan...une fois qu'on a décrit ce qu'on voyait sur la photo c'est là où je me dis voilà, comment on utilise ça et c'est là où je pense que ma formation pêche. Comment utiliser et aller au-delà de la description ? Tu as la description et l'interprétation et ce qui est compliqué moi quand j'essaie de préparer c'est que tu décris et là tout le monde peut décrire ce qu'il voit mais après il faut interpréter. Et pour aider les élèves à interpréter correctement j'ai l'impression que là il me manque du bagage et

250 c'est là où il faudrait que j'ai le temps de lire et d'approfondir le guide du maître qui va avec ça donc dans un premier temps j'ai acheté les manuels. Après j'ai essayé de les utiliser et je me suis trouvée face à ce petit souci avec les documents qui me parlaient pas immédiatement donc je me suis dit il faut que j'achète le guide du maître. Donc, l'année d'après,

Il est téléchargeable non ?

255 Oui oui mais je l'ai acheté parce que (elle va le chercher) ils proposent quand même des documents de travail à partir de...j'ai acquis le guide du maître et le c'est une espèce de documents additionnels...un fichier de traces écrites et d'exercices. Et donc je me suis dit je vais travailler avec ça. Mais comme ce livre, comme aucun livre d'ailleurs ne suit les programmes et les progressions qu'on avait, je me suis toujours trouvé dans une sorte de difficulté où je faisais les choses au dernier moment sans avoir une
260 anticipation énorme et sans pouvoir me dire je fais la première étape cette leçon, puis la suivante...Donc, chaque année, j'ai eu l'impression de faire des leçons mais de ne jamais avoir approfondi une leçon de la découverte jusqu'à la trace écrite. Alors, j'ai pris ces 2 animations pédagogiques géographie, je me suis dit, ça sera bien pour moi parce que je me suis dit géographie j'ai besoin, je me rends bien compte que c'est pas suffisant ce que je fais. En même temps, si je suis
265 complètement honnête, c'était pas mon premier choix. Mais comme nous on était en classe de découverte et je me suis dit bon, je vais faire la géographie...

En 2010 donc ?

Non, en 2010, c'est parce que je me suis dit bon là vraiment il faut que je fasse quelque chose pour la géographie. Après, j'ai acheté les manuels. Mais comme j'y arrive pas...Ce que je fais maintenant, mais
270 je ne pense pas que ce soit la bonne chose. Je pars de plein de documents que j'ai, je pense que j'en ai un petit trop.

Des docs que tu trouves où ?

Alors soit sur Internet, soit dans des manuels que je scanne mais que n'ont pas forcément les élèves. C'est ce que j'ai fait avec le manuel que je t'ai montré mais j'ai trouvé après l'animation de cette année.
275 Pour les paysages riches, enfin continent riche, continent pauvre, ils avaient vraiment une façon d'aborder les choses où ils montraient des situations comparables dans un endroit et dans l'autre et ça je l'avais vraiment jamais trouvé avant. Alors soit d'un côté on nous montrait les pays pauvres alors évidemment les maisons délabrées ...mais sans aucun lien. Et je me suis dit ah ben voilà une façon d'aborder les choses qui me convient et que je pourrais m'approprier facilement. Et donc aujourd'hui,
280 je suis consciente que je fais pas assez de géographie.

Tu estimes à combien le nombre de séances que tu fais sur une année ?

Franchement, en début d'année, on fait toujours de la géographie mais on a pas...par exemple cette année, on a pas eu de traces écrites sur les régions parce que comme on était en pleine modification je me suis dit on va pas leur apprendre une carte des régions qui sera obsolète à la fin de l'année alors
285 qu'habituellement ça on avait quand même une trace écrite car on part en classe découverte donc là on fait quand même... je dirais honnêtement 4-5 séances autour du lieu où on part en classe de

découverte. Donc c'est de la géographie physique : où ça se trouve ? où ça se situe ? En France. On reste sur la France même si on est en CM2. Et puis après y a les séances sur le monde, les grands repères, les océans, les continents là je pense que je prends trop de temps. Enfin, j'ai toujours
290 l'impression que euh...je prends trop de temps pour faire mes séances et que c'est ça qui m'empêche d'en faire plus. Le je pense...bon y a les parallèles, les méridiens, j'essaie de leur faire faire des exercices pour qu'ils se repèrent sur les parallèles, les méridiens mais du coup ça me prend...oui...5-6 séances alors qu'au bout du compte la trace écrite elle est pas non plus gigantesque. Et puis le fait de savoir utiliser les repères et puis sur la répartition des... la densité de population et après la répartition
295 des richesses dans le monde. Au départ, je voulais faire qu'une leçon et puis en fait c'est trop long, je me suis dit que c'était trop long de faire à la fois densité de population et disparité des richesses dans le monde. Donc j'ai fait la densité de la population là ça m'a fait 3 séances et plus l'évaluation donc ça fait 4 séances on va dire.

ça fait une quinzaine de séances donc ?

300 Oui et puis ben la disparité des richesses tu vois c'est quelque chose que c'est un bloc que j'aurais pas fini d'ici la fin de l'année donc ça me fait quatre petits blocs.

Est-ce que la réforme des rythmes scolaires a eu un impact selon toi sur ce que tu fais en histoire et en géographie ?

305 Blanc...très honnêtement et sans vouloir l'accabler, je pense que oui même si j'étais pas féru de géographie parce que ça nous a coupé les après-midi et que moi effectivement dans mon emploi du temps la géographie et l'histoire sont l'après-midi.

Et tu fais chaque semaine histoire et géo ?

310 Alors c'est le même créneau et...si tu veux j'aurais pu me dire en débit d'année et peut-être que c'est ce qu'il faudrait que je fasse l'année prochaine. Le lundi c'est la géographie et le mardi c'est l'histoire. Mais comme les séances d'histoire ça prend énormément de temps et qu'on a jamais fini quand je la commence le lundi et ben toujours le mardi je prévois sur...Honnêtement cette année je les avais pas distinctement identifié. J'avais pas dit "histoire" et "géographie". Moi ce que j'ai vu et qui nous a beaucoup embêté en géographie et en histoire, les 2 c'est les programmes de 2008 parce que on a perdu une demi-heure d'enseignement avec une masse de connaissances à acquérir qui elle a
315 augmenté. C'est même pas qu'elle est resté constante, elle a augmenté et donc on se sent un peu tout petit dans notre créneau géographie. Moi je...enfin si tu veux quand ils sont sensés avoir 3h d'EPS...alors moi je comprends l'utilité de l'EPS et tout ça mais je trouve que en correspondance avec les Humanités ça fait pas beaucoup. Voilà.

Une question sur les nouveaux programmes : qu'en penses-tu ?

320 Ben euh...déjà ce que tu nous as montré on s'est dit après c'est difficile, c'est difficile à comprendre dans la façon dont ils sont présentés, là purement et simplement. Et sinon après je dirais que ça va dépendre du niveau de...détails...avec lequel ils sont présentés.

Certains grands chapitres quand tu nous as énoncé le titre on s'est dit mais qu'est-ce que ça veut dire ?
qu'est-ce qu'on met là-dessous ?

325 **Quel chapitre par exemple ?**

Oh je sais plus lequel je sais plus...j'avais pris des notes...c'était, c'était...(elle cherche dans son cahier)...ah oui non mais alors celui-là là... »communiquer à l'autre bout du monde grâce à internet », là je me je me projette pas trop...et alors là voilà celui-ci, consommer en France...et après oui tu nous as dit effectivement, consommer l'énergie, consommer...mais je trouve que c'est pas super explicite
330 quand même hein et que du coup on peut avoir tout et n'importe quoi et puis encore une fois il faut bien dire ça va re-changer donc ça veut dire que toutes les séquences qu'on avait préparé et qu'on avait eu du mal à préparer bon ben elles vont être à revoir...voilà...

Comment, et ça sera, ma dernière question, quelle est ta manière d'évaluer ?

Alors je les évalue à la fin de chaque séquence. C'est souvent y a toujours une carte, toujours un
335 document visuel à commenter, je vais regarder dans leur cahier.

Quand tu dis documents c'est cartes, photographies ?

Oh des cartes plus que des photographies. ça peut être les 2 aussi. Quand on a travaillé sur la densité c'était une carte à interpréter par rapport à la légende...où sont les zones densément peuplées mais y avait aussi une carte qu'ils avaient eu dans leur leçon et qui indiquaient les zones faiblement,
340 moyennement ou intensément peuplées et là je leur demandais de compléter la carte en fonction des connaissances que l'on avait vu dans la leçon. Quand on a fait les leçons sur les grands repères il y avait un planisphère à compléter avec les continents, l'équateur enfin des choses qui me semblent basiques mais qui ne sont pas acquises par tous...En CM2, il y'en a qui avait du mal à placer les 6 continents et les océans, j'ai eu des inversions...enfin bon. Il y avait ça et après il y avait un globe
345 terrestre qui était sur lequel j'avais dessiné les parallèles et les méridiens et sur lequel ils devaient situer des points ou placer des points dont ils avaient les coordonnées et situer des...points, placer des points dont ils avaient les coordonnées. Voilà c'est ça, ils devaient placer des points.

Pour finir, peux-tu me donner cinq mots clés qui identifient pour toi la géographie ?

Rires...blanc...

350 Cinq mots clés...euh...

Espace, le premier qui me vient à l'esprit

Après que j'associe professionnellement ou comme ça dans l'esprit ?

Comme ça...

Ben, après moi ça va être que des mots qui vont représenter de la géographie physique parce que pour
355 moi c'est que ça

Ben alors

Continent,

Pays...

(blanc...tic tac de l'horloge de la classe...)

360 Pfff...je...enfin...

Carte

Et paysage.

Ok, je te remercie. J'arrête l'enregistrement...

Entretien n°10

Date et heure de l'entretien : 11 juin 2015 ; 12h30

Lieu de l'entretien : dans l'école (75013), dans la classe de l'enseignante.

E3 a été formée entre 1991 et 1993 à l'IUFM de Paris

Le premier thème des questions relève de la présentation du contexte dans lequel tu enseignes. Donc, depuis quand tu es dans l'école, depuis combien de temps tu es dans cette classe, quels sont les types d'élèves que tu as et aussi ce que tu as fait avant de venir là.

Alors ça fait 16 ans que je suis dans l'école et 16 ans dans ce même local.

5 **Dans cette pièce là ?**

Oui, t'as vu les autres classes c'est les mêmes donc...y a pas de bataille pour le meilleur local. Elles sont tellement identiques que chacun reste là où il est. Et avant j'avais fait 7 ans dans les quartiers du nord de Paris entre le 18e et le 19e arrondissement.

Donc 16 ans dans cette école et tu as fait d'autres classes avant celle-ci ?

10 Non

Donc, tu as toujours fait du CM2 ?

Ah non non...je suis passée par toutes les classes de l'élémentaire du CP au CM2.

Dans cette école là ?

15 Non, parce que là on a que des cycles 3 nous, ici j'ai fait CE2, j'ai fait CM1, j'ai fait CM2. Et avant j'avais fait CP et CM1. J'ai couvert l'ensemble.

Et donc en CM2 c'est depuis ?

Là, ça fait le 3e d'affilée que je fais sinon en général, j'alterne CM1, CM2. Au début, j'ai fait que des CE2 puis ça m'a lassé et donc j'ai pris des grands et j'avais plus envie de tourner et là j'en ai assez et je redescends un peu en CM1.

20 **Donc, l'année prochaine, tu as un CM1 ?**

Oui, il faut varier un peu parce que sinon je m'ennuie...En fait, une fois que tout est prêt et que tu as presque plus rien à faire ben ça me lasse et j'ai envie de changer.

Au niveau de ton parcours et de tes études, qu'est-ce que tu as fait ?

Oh, rien de bien particulier. J'ai eu mon bac...

25 **Bac littéraire ? scientifique ?**

Bas ES...et après j'ai fait une licence d'histoire à Jussieu.

Tu as fait un peu de géo pendant ta licence ?

Très peu...deux modules.

Après...tu as préparé le concours...

30 J'ai...ben non, je suis rentrée à l'IUFM parce que c'était la première année et à ce moment-là on rentrait...on avait deux ans. La première année on préparait et au milieu, on passait et après on avait une année de formation complète.

D'accord. Alors, en fait, avec un pré concours ? à la fin de la licence ?

Non, pas du tout, il y avait un entretien pour entrer à l'IUFM. J'ai passé cet entretien, j'ai fait la
35 première année qui était à moitié préparation de concours et à moitié formation. J'ai passé le concours à la fin de la première année, je l'ai eu et après j'ai fait une deuxième année de formation.

D'accord. Et, quand tu t'es inscrite en licence d'histoire, c'était avec l'intention de passer le concours de professeur des écoles initialement ?

Oui.

40 **Tu as toujours voulu faire ça ?**

Non, ça m'a pris en Terminale.

Donc, oui, en Terminale, tu t'es inscrite à Jussieu en histoire avec l'intention à la fin de ta licence le concours ?

Oui, normalement je voulais le faire à la fin de DEUG mais ça a changé en cours de temps et on m'a
45 dit pour un an de plus ça sera pas la même formation, ça sera mieux...j'étais pas hyper pressée de travailler non plus, j'avais 20 ans à la fin de ma licence.

Tu as commencé jeune ?

Oui j'ai commencé jeune, j'ai eu ma première classe l'année de mes 23 ans.

Ok. Donc là, une année de préparation de concours. Là, on est en quelle année ?

50 Ça doit être 91.

Et il y avait une option ?

Y avait une option Géo.

Oui, l'histoire c'était obligatoire et la géo je m'en rappelle parce que c'était en plus le samedi matin et ça je m'en rappelle.

55 **Donc, l'histoire était obligatoire et la géo en plus le samedi matin mais obligatoire aussi ou en option ?**

Non, en option.

Donc, ça c'était la formation...

Avant le concours.

60 **Dans la première année IUFM**

Oui et en même temps, il y avait des stages en classe et en même temps on préparait ce concours. C'était complètement hybride et je crois que ça s'est plus reproduit après, ça a encore changé...ça n'arrête pas de changer mais...c'était très particulier, personne savait quelle tête aurait le concours donc chacun faisait encore l'école normale comme avant...

65 **Tu te souviens de la formation de géo le samedi matin ?**

Oh oui c'était très physique...

Très géographie physique ?

Oui, c'était M. Coll.

T'as des souvenirs précis ?

70 Oui, je pense qu'on avait vu les fleuves, comme les petits à l'école hein. Les fleuves, les chaînes de montagne.

Donc, tu as eu un cours où on t'a présenté l'hydrographie en France ?

Oui...oui...la Loire fait tant de kilomètres, elle prend sa source...

C'était une description des fleuves français ?

75 Oui, ceci dit, c'était pas du luxe parce que quand j'étais à l'école élémentaire, je n'ai pas fait de géographie. C'était les années d'éveil et j'étais dans une école à pédagogie Freinet et ils avaient du penser que ce n'était pas nécessaire.

Donc, tu n'as pas des souvenirs de géographie à l'école ?

Non, du tout...ni d'histoire.

80 **Ni d'histoire. Et au collège et au lycée...?**

Si là j'en ai fait mais je m'en rappelle pas du tout du tout, tu me demanderais le programme je n'en ai aucune idée. Autant, je me rappelle de l'histoire autant la géographie, presque rien. Je me rappelle avoir colorié des cartes, ça je m'en rappelle. Mais alors des cartes de quoi, ça j'en sais rien.

Du coup, forcément, ces cours de géographie dispensés par M. Coll le samedi matin ça t'a servi ?

85

Ben oui.

C'était ta base après pour enseigner ?

Pour enseigner, non. Pour avoir quelques connaissances d'enseignement mais bon...

Tu te souviens d'une séance sur les fleuves, tu te souviens d'autre chose ?

90 Non, franchement non.

Ça c'était la formation en première année, pour préparer le concours et après tu as eu d'autres cours en formation en 2e année ?

Non...

Et en formation continue, à l'exception de l'animation de la dernière fois ?

95 Non, non, j'ai rien eu.

Pourquoi ?

En fait, en formation continue, j'en ai pratiquement presque pas fait encore. Y a deux ans, j'ai juste fait un stage de deux semaines sur les contes.

Le PAF, celui qu'on choisit ?

100 Celui qui n'est pas trop imposé quoi ?

Oui, toi tu n'as jamais fait ça ?

Ben j'ai fait ces deux semaines là et puis j'ai fait des stages écoles qu'on a fait ici et c'est tout j'en ai jamais demandé plus.

T'en as jamais demandé plus, d'accord. Parce que...

105 J'avais pas très envie non, parce qu'on sait jamais qui nous remplace, comment ça va se passer. C'est surtout de l'organisation. Parce que parfois on a l'impression que ça nous fait un peu d'air et puis en fait on apprend pas ce qu'on était aller chercher. Et puis, quand on revient c'est le bazar et ça dépend sur qui on tombe. Maintenant, avec un peu plus d'ancienneté et le temps qui passe, je pense que je vais utiliser mes cartes formation continue. Maintenant, à chaque fois que je fais une demande, je l'ai.

110 **Tu as beaucoup d'expérience...**

Oui mais je ne les demande pas...mais quand je les ai demandé, ça ne m'a pas été refusé.

Est-ce que tu dirais que la géographie est une discipline comme les autres ?

Oui.

Et donc comment tu l'organises au niveau du temps ?

115 Au niveau du temps, elle est prévue soit le mardi après-midi soit le jeudi après-midi. Dans mon emploi du temps, c'est histoire ou géographie. Dans les faits, c'est plus souvent histoire que géographie.

Pourquoi ?

Je pense qu'il y a deux raisons. Parce que le programme d'histoire est bien plus bien plus lourd et qu'on arrive jamais au bout. Et puis en plus, je préfère. Je me sens plus à l'aise en histoire qu'en géographie.
120 Pour moi, monter une séquence d'histoire je sais quel document je dois prendre, comment je l'organise, quelles questions je dois poser et quelle trace écrite je dois faire. La géographie, ça me pose tellement de soucis que je me retrouve avec des millions de documents qu'il faut sélectionner. Je pense que le problème c'est que la géographie qu'on doit enseigner n'est plus la même que celle...le peu qu'on a appris donc c'est c'est très compliqué. Peut-être que pour les jeunes qui sortent maintenant de l'IUFM
125 c'est naturel mais enseigner la géographie humaine comme ça...mais moi c'est pas naturel et il faut vraiment que je...y a du travail, hein !

Mmmm...Oui, parce que c'est pas la géographie que tu as apprise.

Non, déjà j'en ai peu fait et le peu que j'ai fait ben c'est pas ça...alors...

Et, alors, comment tu t'y prends ?

130 Ben, en général je trouve un document d'entrée. Parfois, soit c'est une carte, soit c'est un texte..

Dans un manuel ?

Non, j'ai plus de manuel.

Tu n'as plus de manuel. Tu n'as pas fait comme N. qui a racheté une demi-série de...

Non

135 **Donc tu n'as aucun manuel de géographie. Donc, quand tu dis "je trouve des documents", tu les trouves où ?**

Ben, dans plein de manuels différents. Ici, j'en ai pas mais chez moi j'en ai toute une tonne que je scanne.

Tu constitues alors une fiche ? Peut-être que tu des traces dans un cahier ?

140 Oui j'ai les cahiers...mais y a pas grand chose dedans et ça ne me satisfait pas.

(L'enseignante se déplace pour chercher un cahier dans une case).

Tu vois il est même c'est avec les sciences parce que sinon un cahier entier pour la géographie, c'est du gâchis.

Donc là tu fais une première séquence sur "se repérer sur la Terre". Ça par exemple, tu as trouvé ça sur Internet ?

Oui je crois ou dans un fichier je sais plus...non, ça ressemble bien à un fichier ça.

D'accord. Donc, là tu travailles toujours avec des documents que tu récupères dans les manuels que tu as chez toi. Pourquoi ?

Ben, en fait, j'ai jamais trouvé un manuel qui rassemblait tous les documents qu'il me fallait. Il y'en a toujours des bien dans chaque et des pas bien dans chaque.

(Je note les titres des chapitres).

C'est organisé ?

Oui, à ma façon. Eux ils s'y retrouvent et moi aussi. Mais après est-ce que c'est ça qu'il faut faire ? ça m'a l'air d'avoir tellement évolué.

Alors, donc "les climats dans le monde", "les grandes zones climatiques"...donc là, je vois plein de petites photos. Elles viennent de...

Oh, je les ai prises un peu partout. Et puis y a toujours un parent qui peut faire des photocopies couleurs.

Et là, le diagramme ombrothermique qui correspond à chacun des types de...et là l'évaluation, c'est une restitution des connaissances en terme de localisation des milieux et des questions...

Oui, un graphique à faire et derrière il fallait les étudier et en déduire les climats.

D'accord. Puis la répartition de la population mondiale. Là, sur les deux chapitres qu'on vient de voir toi tu te sens à l'aise ?

Oui, ça fait tellement de fois que je les fais ceux-là, oui.

Ça, ça correspond à la formation que tu as eu ?

Plus ou moins oui...mais enfin c'était tellement succinct comme formation que...

Donc ensuite "les grands foyers de peuplement", les "densités de population"...donc là c'est un exercice de comparaison de densités. Là, c'est toi qui l'a créé ?

Ça je l'ai pioché dans un livre et j'ai changé les questions qui me convenaient plus que celles qui étaient déjà là ou alors j'en ai remis et puis on a rajouté. Et puis c'est tout...cet après-midi, c'est évaluation et voilà...Tu vois pourquoi on met la science avec hein ! (rires !)

Tu estimes à combien le nombre de séquences que tu as fait sur l'année ?

Une dizaine. Ouais, 12 peut-être, allez.

Pourquoi tu n'en fais pas plus ?

Je ne sais pas...bonne question...ben parce qu'on est pris par le temps...

Et en histoire ?

Ben j'en fais une par semaine donc ça fait beaucoup. 25 ou 30.

Et en sciences ?

En sciences, on est parti en classe astronomie donc on a fait beaucoup d'astro. En sciences, non j'en suis pas à 10-12 mais parce que dans une séquence y a plein de séances différentes. Oh, je dirais une vingtaine.

Comme l'histoire ?

Non, un peu moins en sciences.

Alors, on va parler des programmes maintenant, parce que depuis 1991, tu as vu passer...

185 4 programmes...

Alors, quel est ton sentiment par rapport à ces programmes et y compris les derniers projets ?

Oui...alors ça là...c'est révolutionnaire ! On commence à peine à digérer et on en parle souvent en salle des maîtres. Ben, je pourrais pas te dire. La première année j'étais en CP et j'ai du faire 3 CP d'affilée donc c'était du repérage, on faisait le plan de la classe, on sortait dans le quartier. Et puis au début, t'essaies de survivre donc...tu lis surtout les programmes de français, de maths et j'étais dans ma méthode de lecture et j'essayais de me sortir de là au fin fond du 19e où on m'avait abandonné...Mais, je m'en rappelle pas, mais j'ai du arriver ici, j'ai du commencer à m'y intéresser plus. Mais, non en fait je sais pourquoi parce que quand je suis arrivée ici, on décroisonnait, on était sur 3 CE2...ça y'est j'ai des souvenirs qui arrivent...moi je faisais l'histoire sur les 3 CE2 et puis c'était une autre collègue qui faisait la géographie sur les 3 CE2 et l'autre faisait la science. Mais bon, ce qu'elle faisait en géographie ressemblait beaucoup à ça...

Et vous ne décroisonnez plus ?

Non, ça a l'avantage de fixer une heure par semaine.

Et de prendre le temps de se spécialiser dans une matière.

200 Je pense qu'on peut pas le faire parce que personne aurait envie de se spécialiser dans la géographie dans l'école...(rires) donc ça va poser problème, on aura pas de volontaires pour la géo.

Et, donc, tu as commencé avec les programmes de CP, de cycle 2. Les programmes de 2002 ?

J'étais ici déjà...ben les programmes de 2002, je m'y suis intéressée que quand j'ai commencé à ne plus décroisonner donc quand j'ai eu des CM1.

205 **D'accord...**

Mais franchement, tu me dirais de dire l'évolution des programmes, comme ça sans les avoir reconsulté je pourrais pas. Je pense qu'au fur et à mesure que la géographie humaine était introduite on s'est débrouillé pour la faire de plus en plus tard dans l'année et de façon à ce que ça ne se fasse pas, inconsciemment.

210 **Ah oui, comme un effet d'évitement...**

Quand on nous pond un programme et qu'on ne sait pas trop ce qu'on doit faire et comment le faire...

Mais, il y avait des accompagnements avec les programmes de 2002.

Oui...oui oui. Je pense que ça évolué plus vite que nous.

La géographie ?

215 Oui

Et les programmes. Comment tu as vécu la présentation des projets de programmes la dernière fois ?

Je me suis dit qu'est-ce qu'ils vont encore faire...Je me suis dit il faut faut s'y mettre mais bon ça va me demander beaucoup de réflexion et d'organisation car je sais toujours pas comment...j'attends les documents d'accompagnement. J'espère qu'ils vont en faire.

Et des formations continues ?

Oui s'il y'en a.

Est-ce que tu dirais qu'Internet est une ressource importante pour toi ?

Pas trop trop...(blanc)

225 **Tu y vas un peu quand même ?**

Oui beaucoup mais pas pour la géographie.

Tu vas pas chercher une séquence ou une séance de géographie ou chercher des infos ?

Non, des infos, des connaissances pour moi oui mais je m'en sers pas pour la géographie. Ni pour l'histoire ni pour la géographie. Je sais pas pourquoi mais bon...

230 **Comment penses-tu que les élèves apprécient les séances de géographie ? Comment tu les sens dans les séances de géographie par rapport à d'autres séances. Est-ce qu'ils ont un comportement, un goût différent ?**

Non, je dirais non. Je trouve qu'ils sont plus intéressés par les sciences que par l'histoire et la géo.

Oui. Tu l'attribues à quoi ?

235 Je pense qu'ils font pas de lien entre...je sais pas comment dire ça. L'histoire c'est quelque chose, enfin, ils ne se situent pas dans le temps, ils n'arrivent pas à imaginer, ils n'ont pas de connaissances, ils ont pas de pré-requis si tu veux t'as toujours, t'as l'impression que tu leur balances des choses, des notions. Ils apprennent, ils apprennent des dates mais ils comprennent pas pourquoi. En géographie, ben, je sais pas, je sais pas comment les qualifier. Je les trouve un peu mou déjà mes élèves cette année donc...ils sont pas très vifs. Donc, ils sont plus vifs en sciences qu'en histoire-géo. Mais je crois que pour bien comprendre l'histoire-géographie faut quand même avoir une culture que tous n'ont pas. Donc, c'est assez difficile de devoir enseigner déjà une partie de programme alors que tu te bases sur rien en fait. C'est pas des enfants qui, qui...enfin qui ont voyagé, pas beaucoup d'enfants ont voyagé, mais qui ont du vécu. La plupart des enfants qu'on a ils sont jamais allés au jardin des Plantes, on habite à 400 mètres.

245 **Comment faire, nous enseignants, pour que cette culture qu'ils n'ont pas tous, on leur donne ? Est-ce un problème de démarche ? Est-ce un problème de contenu ? S'ils n'ont pas cette culture là...**

Je pense que c'est un problème de contenus.

250 **Notre mission alors c'est de leur donner ?**

Oui oui mais leur donner leur donner du contenu sur des choses qui les intéresse. Je ne vois pas comment avec une zone industrialo-portuaire pour revenir à elle ou un aéroport on peut intéresser des enfants de cet âge là.

Qu'est-ce qui intéresserait des enfants de cet âge là ?

255 Ben, moi, à la limite je pense que c'est les études de cartes, les études de photographies.

La carte, ça les motive ?

Oui, alors je dirais qu'il y a plusieurs types de motivation avec les cartes...(rires)

Dis-moi

260 Alors y a ceux qui se disent oh lala encore une carte, ras-le-bol, va falloir l'apprendre. Y'en a qui se disent ah chouette je vais colorier un peu ça va me faire passer le temps, ça sera moins long et puis y a ceux qui l'utilisent comme un outil et qui essaient de se repérer, de participer à la classe.

Quand tu travailles là (je montre une page du cahier) sur ces planisphères que tu leur fais compléter. Est-ce que tu affiches en grand la même chose ? Comment ça se passe au niveau de l'interaction dans la classe ?

265 Soit si j'ai pas le planisphère qui correspond, je prends le vidéoprojecteur et je projette la carte qu'ils ont là.

Donc là tu vidéoprojetes ça, non légendé ?

ça, ça non...je vais d'abord le tracer au tableau, c'est un cercle...non légendé et puis on le fait ensemble. La plupart le connaisse mais...mais bon ça c'est des repères c'est pas bien difficile.

270 **Ça tu l'avais tracé au tableau**

Oui...

Et tu as fait refaire ?

Oui. Pour vidéoprojeter il faut un pointeur parce que quand tu passes devant le faisceau on voit plus rien.

275 **Donc celle-ci, sur les grandes zones climatiques ?**

Non, celle-ci, ils avaient une petite carte, en plus petit, qui était à peu près la même et qu'ils ont reproduit en les localisant.

Là, par exemple, quand tu travailles sur ce planisphère des grandes zones climatiques, est-ce que tu peux me dérouler, me faire le scénario de la séance ?

280 Oui, alors d'abord, il y avait celle-là. On avait localisé juste les zones.

Ok, la carte donc sur les zones tempérées, froides et chaudes...

Et puis après, à l'intérieur de chaque zone, on l'a fait en 3 fois. Ils ont pas pris leur petit planisphère pour colorier sans repérer donc on a repéré dans les milieux tempérés par exemple, où étaient placés tous les milieux...qu'est-ce qu'il y a marqué, je vois pas sans mes lunettes...continental...et oui, ils ont
285 placé, on les a fait au fur et à mesure et ils avaient en même temps la carte sous les yeux.

D'accord, et ils avaient que les cartes ?

Après, une fois qu'on avait colorié le milieu continental y avait plein d'images au tableau...ça encore des images plastifiées et après ils essaient de voir à peu près ce qu'on pouvait avoir comme types de paysages avec le milieu naturel qui...

290 **Donc, là tu avais affiché au tableau des images de chaque**

Oui, il devait y en avoir une dizaine ou une douzaine. Toujours fait par des parents généreux...et que j'ai fini par plastifier...c'est resté un moment avec le planisphère mais ça prend trop de place.

Ça c'est plus d'une séance ?

Oui oui

295 **Alors, est-ce qu'ils colorient au fur et à mesure ? Est-ce que tu fais colorier la légende ? Est-ce qu'ils colorient le vert là (je montre le figuré) et ils colorient ce qui correspond.**

Non, on fait les 3 dégradés parce que sinon ça farfouille dans la trousse et ça fait du bruit donc ils prennent les couleurs, on situait, on cherchait quelles images pouvaient aller dans le paysage et une fois qu'ils étaient d'accord ben on passait aux autres.

300 **Est-ce que tu utilises d'autres types de cartes, type des cartes photocopiables ou à photocopier ? Est-ce que tu utilises des cartes de manuel ou cartes thématiques ? Avec une autre donnée que de la géographie physique ?**

C'est-à-dire ?

305 **Sur la répartition là, tu vois, tu as utilisé une carte thématique...c'est une carte qui prend la trame de que tu appelles la géographie physique mais l'information thématique c'est le foyer de peuplement et le désert humain. Et donc sur une carte comme ça, est-ce que tu travailles sur la carte en elle-même ? Est-ce que c'est un objet que tu traites avec les élèves en tant que tel ? Leur montrer la différence entre toutes les cartes qu'ils ont vu dans les premiers chapitres et celle-ci où on a appliqué sur cette trame là un thème de géographie humaine.**

310 Non. Ou alors je l'ai fait de façon subliminale mais je l'ai pas fait systématiquement.

Tu as un planisphère ?

Oui il est là-bas (elle me montre un planisphère sur le mur du fond).

Donc, là, tu as une carte de la France. Tu l'utilises beaucoup ta carte murale de la France physique.

315 Quelque fois oui. Même en littérature parce que souvent il y a des repères. Hier on a eu la Manche et y'en a trois qui ne savaient pas ce que c'était que la traversée de la Manche mais qu'ils ne disaient rien alors j'ai fini par leur demander s'ils pensaient traverser la manche de leur pull over avant de demander l'explication de ce que ça pouvait être mais bon, ça ne les a pas choqué. Si, on s'y réfère souvent. J'ai un planisphère aussi.

320 **Et il y a aussi les États du Monde, là sous le tableau ?**

Oui

Et là, il y a la ligne de crête des Pyrénées

Les Pyrénées parce qu'on est allé en classe de découverte.

Et donc ça c'est un document que tu as récupéré là-bas ?

325 Que j'ai acheté ! le seul document de géographie dans l'année, je l'ai acheté. Mais personne ne l'a regardé. Je l'ai mis dans la bibliothèque exprès en me disant en information passive...

Jamais les élèves ne l'ont regardé ?

Jamais ils ne l'ont regardé. Pourtant, ça renvoie à quelque chose qu'ils ont vu donc on peut pas dire là tu te bases sur rien. Il n'y en a aucun que j'ai vu regarder ça. De temps en temps dans la bibliothèque je
330 change l'affichage, je me dis au moins...là il est affiché depuis octobre...

Tu leur as demandé pourquoi personne n'était allé le voir ? S'ils avaient remarqué ? S'ils savent ce que c'est ?

Ah si si, ils savent, on l'a acheté tous ensemble. Le panorama on l'a vu, il nous a été expliqué...c'est comme une carte postale en fait...un truc de vacances

335 **Toi, tu ne l'as pas réutilisé en classe ?**

Pas normalement.

Et le globe, tu l'utilises ?

Oui, en début d'année oui, pour la première partie de l'année et pour l'astro.

Ok. Bon, j'ai pas mal de choses. Est-ce que tu pourrais me donner 5 mots clés qui identifient pour toi la géographie. Géographie entendue au sens large pas forcément que géographie scolaire.
340

Voyage

Carte

Paysage

345 ...Combien il t'en faut déjà ?

Cinq

Cinq. Euh...

Oh...ça vient pas naturellement...

C'est pas grave. On a le temps.

350 Fleuve (rires gênés)

Terre

Ok. Merci

Entretien n°11

Date et heure de l'entretien : 16 juin 2015 ; 11h30

Lieu de l'entretien : dans l'école (75013), dans la classe de l'enseignant.

E2 a été formé entre 1999 et 2001 à l'IUFM de Paris

Je t'explique comment s'organise la structure de l'entretien. La première partie concerne ton rapport à la géographie, passé, présent et ton contexte d'exercice et puis la seconde partie plus ce que tu fais avec les élèves, ce qui te met en difficulté, ce que tu arrives plus à faire ou pas.

Ok d'accord.

5 **Le premier champ c'est l'enseignant et le deuxième c'est...**

L'enseignement

Pour commencer, est-ce que tu peux rapidement me brosser le portrait de ta classe cette année et de tes conditions d'exercice...

Oui...oui...28 élèves. Euh...dont un en hôpital de jour, j'insisterai là-dessus parce qu'il vient en fait
10 deux fois par semaine pour suivre des cours d'histoire et de sciences et donc...le lien...et pourquoi je t'en parle, l'histoire et les sciences je tiens vraiment régulièrement à cause de la présence de cet élève...

Oui...

Donc deux fois par semaine et donc du coup je pense que la géographie en souffre un peu...

Donc, tu l'as deux fois par semaine et sur deux temps...

15 Une heure et demi et à chaque fois je fais quand il est là, donc sur une heure et demi je fais des sciences et de l'histoire.

D'accord...

Donc, du coup, l'histoire et les sciences...j'ai pas le choix donc entre guillemets hein j'ai pas le choix.

Oui ça contraint ton emploi du temps hebdomadaire sur ces deux champs

20 Oui ça contraint sur ces deux champs et donc du coup ben je pense que entre autres la géographie est une discipline qui en pâtit un peu cette année puisque j'en fais pas avec lui et donc du coup ça...ben j'en fais quand on a le temps tu vois.

Et le reste du temps il est en hôpital de jour.

Ouais.

25 **Et le profil de ta classe ?**

Ben c'est des bosseurs. Globalement, ils sont assez scolaires, globalement. Donc, ça va. Il y a quatre élèves en très grande difficulté on va dire mais bon la dynamique du groupe fait que ça avance quand même.

Il n'y a pas d'écart trop forts.

30 Si, si les 4 là dont je te parle qui sont très en difficulté. J'ai un petit groupe de 5-6 qui sont en difficulté moyenne on va dire, ils s'en sortent en les boostant un peu. Le gros des troupes c'est moyen bon, tu vois. Et j'ai 5-6 pointures qui sont pas des excellents élèves mais qui sont au-delà du satisfaisant, qui sont vraiment bons quoi.

Donc deux groupes extrêmes et un milieu...

35 Milieu homogène.

Sur ta disposition de classe, donc, tu as une disposition avec...

Stratégiquement, surtout là...c'est plus favoriser les parrainages dans ce groupe-là donc j'ai deux élèves en très grande difficulté à cette place là. Pour deux raisons différentes et à côté j'ai les très bons qui avancent vite et bien et qui sont là aussi pour les aider. C'est le cas aussi pour celui-là mais lui il est un
40 peu plus autonome mais il a des difficultés et pour celui-là aussi qui est à côté d'un très bon aussi. Tu vois, le groupe c'est un peu là où on communique un peu plus qu'ailleurs.

Ok et eux donc...

Ils sont plus autonomes, plus classiques et moi je suis là souvent, je suis à côté de ces deux là.

Donc toi tu te positionnes là...en fait.

45 Elle, parce que c'est une très grande dyslexique et donc elle a vraiment besoin de rapidement...Et lui, c'est un papillon qu'il a dans la tête et il écrit très très peu...euh...donc il faut être là tout le temps.

Et est-ce que tu as des supports, des affichages ?

Euh des cartes, des choses comme ça...

Oui

50 Alors, moi je fais de l'affichage amovible, c'est-à-dire que j'utilise beaucoup les aimants du tableau pour poser, enlever donc les cartes elles sont à portée de main. Dès qu'on est en géographie ou autres...dès qu'on a un rapport avec une carte, ça me prend cinq secondes de l'afficher au tableau. Ça va très vite. Comme support visuel, j'utilise aussi, je sais pas si tu as vu là, il y a un écran donc avec un vidéoprojecteur.

55 **À quelle fréquence l'utilises-tu ?**

Euh...très variable. Assez souvent quand même. Deux options : soit j'ai besoin d'Internet et auquel cas, il faut que je tire un câble de l'ordinateur jusque là et que je le branche. Soit, je prépare tout sur une petite clé et tu mets la clé juste et tu balances un fichier PDF ou un diaporama et ça ça va très vite à installer donc c'est assez fréquent quand même.

60 **Et le vidéoprojecteur il est où ?**

Ben moi, j'en ai un tout petit (il me le montre) que je pose là.

C'est le tien ?

Oui, c'est le mien perso. Et alors quand j'ai besoin de l'ordinateur, là je prends celui de l'école donc là c'est un peu plus compliqué l'installation. C'est le gros truc. Le petit avec les fichiers préparés c'est
65 plus pratique. Défois donc, tu as besoin de trucs que mon lecteur ne lit pas sans ordinateur donc là j'ai

besoin d'une installation un peu plus grande. Sachant qu'avant, j'avais un ordinateur perso dans ma classe qu'on m'a tiré...

Ah d'accord...

Oui...donc tu vois ça aide pas non plus quand tu investis personnellement. Enfin, voilà...

70 **Tu investis personnellement ?**

Oui, c'était pas un truc que j'avais acheté pour ça...mais bon c'est un ordinateur qu'on m'a quand même...Avant c'était plus simple, quand je l'avais...

D'accord. Alors, maintenant, on va parler un peu de ton passé avec la géographie.

Mon parcours scolaire quoi ?

75 **Pas forcément scolaire. Ça peut être aussi ton rapport à la géographie d'une manière générale.**

Est-ce que tu as des souvenirs...

Oui. Alors, moi les seuls souvenirs précis que j'ai scolairement parlé pour la géographie c'est à partir du lycée. Avant, je ne me souviens de rien...voire pas du tout. Alors, tu sais à l'école, moi, en primaire j'étais encore dans les années 70, fin des années 70 et tu sais c'était l'époque où on faisait plus
80 d'histoire, plus de géo mais on faisait de l'éveil. Donc, moi je me souviens avoir construit en histoire un camp retranché romain en plâtre et en petits bâtons pour faire les remparts mais je me souviens pas des autres leçons tu vois.

D'accord. Tu as pas de souvenirs précis du tout toi...

En primaire, non pas du tout.

85 **Au lycée, oui ?**

Alors, au collège, j'avais un prof qui était vraiment féru d'histoire et on a fait beaucoup plus d'histoire que de géographie. Ce qu'on a fait en géographie, je suis incapable de te le dire. À partir du lycée oui, avec la préparation du bac.

Donc, tu as plutôt des souvenirs sur la préparation du bac.

90 Ouais...précisément c'est ça. Et après j'ai fait une licence d'histoire et alors licence d'histoire, j'aimais bien l'histoire mais j'aimais pas la géographie, je te cache pas hein. C'est les UV que j'ai le plus de mal à... y avait des UV de géo, obligatoire, obligatoire. Docn en DEUG et en licence, t'avais je sais pas à l'époque il y avait 20 UV donc tu devais...

Tu étais à Paris...

95 Paris XII...il devait y avoir 12 UV d'histoire...sur les 4 périodes, 4 fois 3, 12 ouais c'est ça, il devait y avoir une UV de préprofessionnalisation, une UV de langues, il devait y avoir au total entre 4 et 6 UV de géo donc géographie physique et géographie humaine. Et c'était le truc que...enfin que...

Et donc tu as suivi les cours...

100 Ouais ouais...j'ai suivi les cours...avec une prof qui m'a fait plus apprécier la géographie humaine que physique. C'est une prof de géographie physique qui dans un amphi nous racontait des trucs, on comprenait rien. Non, mais honnêtement, enfin ils s'adressaient à des gens qui a priori avaient déjà un

bon niveau en géographie, physique j'entends. Et donc c'était plus dur, enfin j'ai pas accroché ses cours quoi.

Tu as fait une licence d'histoire et après tu...

105 Non, après j'ai bossé dans des assocs pendant 5 ou 6 ans, 6 ans. Je faisais de la formation pour adultes notamment et donc pas du tout de géographie à cette période là. Et après, j'ai passé le concours en 99.

En candidat libre ?

Ouais ouais, avec le CNED j'avais préparé un peu. Un peu, un peu...

Est-ce qu'il y avait de la géographie au concours ?

110 Il y avait une épreuve d'histoire-géographie que j'ai pris. Mais je me rappelle plus si c'était histoire ou géographie ou histoire-géographie. Je crois que c'était histoire et géographie.

C'était à l'oral ?

Non, tu avais un écrit. C'était un écrit. C'était histoire et géographie à l'écrit.

Tu as préparé tout seul par le CNED.

115 Ouais, j'ai pas préparé non plus très très fort. Je me suis plus plongée sur tout ce qu'on appelait la professionnalisation. L'oral pro, tout ça. Fallait me familiariser un peu avec le langage pédago tout ça qui pêchait un peu.

D'accord

120 Mais pour tout ce qui est maths, français, histoire, tout ça c'était sur mes acquis, j'ai pas vraiment révisé pour le concours. J'ai regardé un peu les types de sujet qu'il y avait quand même.

Donc, tu as passé le concours à Paris. Après, tu as fait une année de formation...

À l'IUFM.

En 99-2000 ?

Voilà. Sans cours d'histoire ni de géographie.

125 **Sans cours d'histoire ni de géographie ?**

Pourquoi ? Parce qu'à l'époque t'avais le choix, ouais c'est ça...Soit, tu passais histoire-géo au concours, soit tu passais sciences je sais plus si c'était SVT ou sciences en général soit un troisième truc

Arts, musique peut-être ?

130 Ouais c'est possible. Et ce que tu passais au concours tu l'avais pas en formation la deuxième année en fait. Parce que ils sous-entendaient que tu l'avais préparé la première année et donc comme j'étais candidat libre externe ça fonctionnait pas. Tu vois...et donc j'ai pas eu de cours d'histoire ni de géographie à l'IUFM.

Aucun enseignement ?

135 Non. Seul truc que j'avais à la rigueur c'était les cours du CNED.

Et tu avais quelles classes ?

J'ai une grande section de maternelle, j'ai eu un double niveau CM1-CM2 et...je crois que c'était deux seulement à responsabilité et puis en stage filé d'observation c'était euh...maternelle.

Ok. En CM1-CM2, t'as fait un peu d'histoire-géo ?

140 Alors, moi, ça fait 12 ans que je suis dans cette école, ça fait douze ans que je fais des cycle 3 et ça fait douze ans que je fais de l'histoire-géo.

D'accord. Après ton année de stage tu as été affecté tout de suite ici ?

Non, j'ai eu une année à Balanchine en CE1.

D'accord.

145 Et après je suis arrivé ici.

Donc, depuis 12 ans.

Je suis arrivée en...non plus. J'ai eu le concours en 99, après Balanchine, donc rentrée 2001. Donc ça fait 14 ans.

Et toujours des cycles 3.

150 Oui, ici c'est une école de cycle 3.

Oui

On a pas beaucoup de relations en terme pédagogique avec les collègues d'à côté.

D'accord. Et tu as toujours eu CM1-CM2.

155 J'ai fait du CE2, du CM1, du CM2. Au début, beaucoup de CM2 puis après j'ai bougé, j'ai fait du double niveau aussi. Je suis à l'aise dans les 3.

Est-ce que tu as suivi des formations continues en géographie ?

Continue c'est-à-dire des stages...

Oui

160 Non. J'ai pris des animations pédagogiques. Donc, en général c'est une demi-journée. L'année dernière en géographie parce que ça manquait un peu. Y a que là.

Est-ce que tu dirais que dans ton organisation, tu travailles ou organises la géographie comme les autres disciplines ?

Non, non je le dirais pas. Non c'est clair, je le dirais pas. Non, malheureusement. Alors, ça dépend des années, ça dépend des années.

165 **Alors, quand tu dis malheureusement...**

170 Ben, parce que j'ai conscience que je devrais en faire plus et c'est un peu la discussion qu'on avait eu avec toi il y a 15 jours maintenant. C'est un constat que malheureusement...Alors, quand l'équipe elle porte un peu c'est plus facile. Alors, je sais qu'en histoire on est au moins deux ou trois à avoir fait des études d'histoire, l'histoire on en discute plus facilement, on échange plus et puis on a aussi plus de facilités parce que la progression est plus, elle est linéaire donc on s'est un peu réparti les trucs comme ça. En géographie, on galère tous un peu.

Cette année, tu...tu m'as dit que tu en avais pas fait beaucoup...

175 Oui, ben je vais te dire ce que j'ai fait. Alors, on a révisé le planisphère en début d'année. On a parlé du découpage administratif en France notamment à l'occasion d'un séjour en classe de découverte. Donc, la commune, la région, le département. Le rôle des communes, des départements...

Est-ce que je peux te demander d'où tu as tiré ces documents ?

Ça c'était Internet. C'est la classe de Stef.

Tu utilises souvent ce site, ce blog ?

Euh...ça m'arrive. Pas que...mais ça m'arrive.

180 **Qu'est-ce que tu y trouves ?**

Euh...les séquences sont plutôt bien faites. C'est du un peu prêt à l'emploi. C'est ce que j'apprécie un peu. Je pense que je suis pas le seul à apprécier ce site pour ça. C'est vrai que...tu dois connaître ?

Oui oui...

185 C'est confortable. Tu sais pas trop, tu connais pas trop sur le sujet et donc tu t'éparpilles pas trop et tu vas relativement à l'essentiel par rapport à ce qu'est proposé. Parce que souvent enfin les séquences de géographie voilà tu vas gratter une carte à droite, un truc à gauche...

Alors, quelle différence pour toi entre ce blog et ce qu'il propose et un guide de mise en œuvre d'un manuel...

190 Alors, le problème c'est que j'ai pas de manuel en géographie. C'est un vrai problème et c'est un peu budgétaire parce que les manuels de géographie t'investis une année mais t'investis sur un manuel de géographie sachant que c'est au détriment des autres manuels...maths, français c'est ce qu'on a tendance à renouveler le plus régulièrement possible parce que c'est ce qui s'use le plus vite et ben géographie tu te dis bon ben t'investis pour un moment et puis deux ans après tu t'aperçois que les programmes ont changé ou alors ah ben l'Europe on est plus 15, on est...tu vois c'est difficile de garder
195 une actualité là-dessus quoi. Donc, j'ai acheté sur mes deniers personnels des fichiers notamment cette collection, je sais pas si tu connais...

Oui, Géographie à vivre, je connais...

Je l'avais beaucoup utilisé en CE2, l'année dernière.

Oui et alors qu'est-ce que tu en penses ?

200 Je l'ai trouvé super pratique parce que l'inconvénient c'est que quand tu veux leur montrer quelque chose si c'est une photocopie c'est moche, on voit rien. Là, l'avantage c'est qu'avant la photocopie tu peux leur projeter des trucs en couleur, bien haut, travailler le paysage, tu le travailles avec eux sur un grand format.

Il y a un CD c'est ça ?

205 Voilà, c'est super. Pour ça, c'est super bien.

Et qu'est-ce qui te plaît ? En dehors des propositions pédagogiques ?

L'image...je pense que ça parle beaucoup...

Les documents ?

210 Les documents, ouais, c'est pas beaucoup le mot, enfin c'est plus...c'est moins abstrait que la photocopie quoi...

Tu sais qui est Xavier Leroux et ce qu'il fait ?

Non, je sais pas. En tout cas, c'est un bon outils. C'est cher, mais si les collègues s'y intéressaient bien, c'est quand même super confortable. Ne serait-ce que ces pages à photocopier. Tu vois t'as les réponses qu'apparaissent pas quand tu fais à la photocopie. C'est plutôt pas mal. Le choix des documents est assez bien aussi.

Et dans la réception des élèves ? Est-ce que tu utilises ce qui est proposé en tant que tel ?

Ben je peux te montrer la séquence que je suis en train de faire : la population en France. On a travaillé notamment sur ces cartes et là ça les a super interpellé mais ils ont très vite capté le truc. Donc l'idée c'était bien de comparer, donc tu vois le truc, une carte en fonction de la population, donc on a redimensionné la carte etc...et après d'expliquer ben pourquoi dans telle ou telle région ben y a plus de gens que dans telle autre. Et je me suis servi d'une carte des reliefs aussi que j'avais affiché au tableau pour faire correspondre justement euh...les fortes densités aux littoraux...aux...fleuves et aux...et à l'est de la France. Là on a bien vu pourquoi, on a bien explicité tout ça. Donc ça les intéresse parce que c'est concret, visuel donc une fois de plus les documents avant de leur distribuer ils les ont vu, je leur ai expliqué ce qu'on allait faire, en grand format tu vois et après ils l'ont eu et ça était plus simple pour eux pour avancer. C'est pour ça que j'aime bien ce...les cartes sont trop petites par contre...enfin tu vois j'arrive à projeter sur 1,50 m et les cartes elles sont grandes comme ça.

Et du coup, en trace écrite dans le cahier, ça donne quoi ?

Je me sers de ça, de la trace qu'est proposée, telle quelle. Celui-là je m'en suis beaucoup moins servi cette année que celui de CE2. Mais celui de CE2 j'avais fait vraiment beaucoup de ...enfin j'avais pas fait toutes les séquences mais j'en avais fait pas mal à partir de là.

D'accord

Et c'est vrai que ça a donné entre guillemets un autre éclairage de la géographie que je pratiquais qui se limitait à la France frontières littorales, placer le nom des mers, les pays, placer quelques grandes villes sur une carte. Enfin tu vois, ça sortait un peu de ça.

Donc, tu dis que tu fais pas beaucoup de géographie mais...

J'en fait peu mais j'en fais quand même. Après, on a travaillé sur l'Europe. Donc, l'Europe physique et euh...l'Europe, l'Union européenne en lien avec un projet de commémoration de l'ouverture des camps. C'est parce qu'on faisait l'Europe en CM1 qu'on s'est dit en CM1 pour participer à la commémoration on leur fait travailler sur l'Europe, pourquoi l'Europe ben c'est parce que pour éviter, plus jamais ça, pour éviter les guerres en Europe. C'est un peu dans cet ordre là qu'on a travaillé. Puis j'ai travaillé sur les climats en Europe donc en utilisant aussi les les outils graphiques.

Ça par contre c'est pas le blog de Stefany ?

Non, non, ça je ne sais plus où je l'ai trouvé. Je sais plus. ça ressemble pourtant.

Tu utilises beaucoup Internet ? Pour la préparation de tes séquences ?

Relativement...mais pas que...ça dépend des séquences en fait. Défois, y a trop de choses. Tu vois, tu tapes Géographie cycle 3, tu trouves trop de trucs pour t'aider vraiment efficacement. Y a des trucs qui

sont très bien hein...mais faut vraiment avoir le temps de chercher, de comparer et le temps c'est souvent ce qui nous manque.

250 **Et quand tu fais la sélection des documents, qu'est-ce que tu utilises comme critères pour choisir in fine les documents ?**

Je sais pas, je sais pas...je sais que c'est super important parce que en cycle 3 la maîtrise du graphique etc...je sais que c'est un truc qu'est important mais qui est pas inné.

Donc, là le diagramme ombrothermique tu leur fais construire ?

255 Ouais, celui-là je l'ai fait construire. Donc, je leur ai fait lire plusieurs diagrammes. On l'a revu sur d'autres sujets, en histoire aussi. Euh...euh...pas le diagramme à bâtons mais la courbe pour qu'ils soient à l'aise à la fois dans la lecture et pour qu'ils commencent à construire un peu. C'est pas encore...

Et donc, là les climats, qu'est-ce que l'Europe, les climats en Europe et ensuite...

260 Ensuite, on démarre la population. Donc l'UE et pourquoi l'UE. On a commencé sur la population mondiale mais je suis fait engueuler par X et X...Oh laissez-nous, c'est pour CM2...Bon d'accord je vous le laisse. En fait, je l'avais trouvé intéressant le diagramme.

Parce qu'il est dans l'autre sens.

265 Ouais voilà, la lecture...exprimer 7 mille millions ça veut dire quoi. J'avais trouvé ça super pertinent en maths donc c'est pour ça que j'ai pris celui-là et donc très vite on est arrivé et on est reparti sur la population en Europe et les notions de densité. Voilà voilà...

Ok. Donc tu évalues à combien le nombre de séances que tu as fait cette année ?

J'en ai pas fait...je dois être entre 15 et 20 on va dire.

D'accord.

270 Ouais en fin d'année on va arriver à la vingtaine. Je pourrais en faire un peu plus...Cela étant dans les programmes je trouve c'est un peu légé hein...il nous demande beaucoup avec peu d'heures en fait. En hist-géo...c'est vrai hein.

Et en histoire, tu fais combien de séances ?

En histoire, ben 2 séances par semaine et je m'y tiens. C'est quasiment le double, facile.

Tu fais un peu d'éducation civique ?

275 Ouais mais pas en terme de...cahier...on distribue un document et on note la leçon. Je fais beaucoup...tout l'aspect éduquer dans la vie quotidienne sur les événements et puis y a aussi en fonction de l'actualité. Tu vois Charlie Hebdo on a eu une super discussion philosophique sur la liberté. On a fait des petits trucs. Y a pas...j'ai pas fait de séquences ou voilà...ça me saoule, vraiment j'aime pas. Je veux dire tout le débat autour de l'instruction civique euh...tu vois ben c'est comme ça, le drapeau c'est comme ça et tout, ben ça parle pas trop aux mêmes tu vois. C'est mon point de vue. Je le défendrai peut-être pas devant l'inspecteur. Mais c'est beaucoup plus intéressant pour eux de rebondir sur un événement ou sur un fonctionnement interne à l'école et de voir un peu...Et après, je sais que 280 moi quand je fais du CM2 dans le programme d'histoire, en faisant le programme d'histoire, tu fais de

l'instruction civique. Tu démarres à la Révolution Française et t'as tout ce qui concerne le
285 fonctionnement de la démocratie, des institutions et tout.

**Est-ce que dans les séances de géographie que tu as mené cette année ou que tu as mené les
années précédentes, est-ce que tu utilises l'environnement local ? À un moment...**

Est-ce qu'on sort c'est ça ? à un moment ?

**Est-ce que tu sors ou est-ce que tu fais référence pour expliquer à leur environnement
290 géographique quotidien ?**

Ouais ouais ouais... au maximum. Ben je me souviens l'année dernière, on travaillait sur une séquence
on travaillait sur le plan et y avait le plan d'une agglomération à comparer avec le plan d'un petit
village et euh...on a pris des repères par rapport au quartier et on a comparé par rapport à un séjour en
classe de découverte justement où le...le...rien que le plan on savait qu'on était pas en agglomération.
295 Et donc, sur les cartes proposées, ils avaient des représentations qui dataient de la classe de
découverte...Euh...après...sur les sorties qu'est-ce que j'ai fait. Je m'en souviens plus...

Et sinon, est-ce que tu fais des sorties dans le quartier ?

Ouais ouais, ça arrive. Cette année, je vais en faire jeudi...mais c'est pas trop dans le quartier mais
sinon ce que je fais beaucoup c'est qu'on va vers l'île de la Cité et on revient mais c'est plus une
300 approche historique. On regarde les traces de l'histoire dans Paris. Tu sais, il y a un petit parcours, tu
démarres au thermes de l'époque gallo-romaine, t'arrives sur la Sorbonne, le Panthéon. T'es déjà au
XVIIIe. Tu repasses place de la Contrescarpe, pourquoi ce nom, etc...tu peux rentrer dans des débats.
T'as le mur de Philippe Auguste, t'as une partie du mur qui est tout prêt d'ici...donc ça te fait un beau
parcours. T'as les arènes de Lutèce donc ça fait plus parcours traces du passé.

305 D'accord

Ces parcours sont préparés sur un plan.

C'est toi qui l'a préparé ?

Oui, c'est un truc à moi.

D'accord et tu n'intègres pas dans ce parcours d'éléments géographiques ?

310 Ben, si je te parle du plan !

Non, mais par exemple le tourisme...

Non, le tourisme, non...oui, t'as raison ça pourrait être intéressant.

**Sur ta manière de préparer, donc tu prends des sources diverses en fonction de la séquence que
tu veux mener. Est-ce que toi, il y a des thèmes ou tu te sens vraiment plus en difficulté que
315 d'autres. Dans le programme de CM1 et dans d'autres...**

Pffff...je vais te dire, je lis le sommaire... et je dis Oh là...faut que je fasse ça...tu vois c'est comme ça
que je réagis. Alors, lecture de paysage...

**Pourquoi tu réagis comme ça ? Est-ce que ce sont les mots, les intitulés ? Je voudrais
comprendre ce qui te fait dire quand tu lis l'intitulé : oh la la, il faut que je fasse ça.**

320 Moi c'est la mise en œuvre.

C'est la mise en oeuvre.

Ben, tu vois je fais un cours sur les nombres décimaux. Je connais ça par cœur, je connais les questions des mêmes par cœur, je connais leurs représentations par cœur. Ça fait un moment que j'en fais. Je suis à l'abri...enfin on est jamais à l'abri de rien...mais je suis confiant, je suis à l'aise...En 325 géographie, défois, tu te dis mais j'ai peur de leur dire une connerie...tu vois je suis sur ce truc là. Et puis, je sais pas comment l'exprimer mais...je vois vaguement la notion mais pour moi c'est pas un truc acquis et à partir de ce moment-là ben comment moi je vais exiger que les mêmes retiennent un truc alors que moi-même je suis pas sur avec ça. Tu vois ce que je veux dire. Je te prends un exemple, tu vas peut-être comprendre. Quand t'es venu et qu'on a un peu dépatouillé les progressions, moi je 330 trouvais ça super intéressant, je trouvais ça logique un peu comme le scientifique qui explique un truc et t'as l'impression d'être intelligent parce que t'as tout compris. Et puis, après tu réfléchis deux secondes et tu te dis, mais ça, comment je le mets en œuvre et puis à la fin comment je l'évalue pour savoir ce qu'ils ont retenu. Qu'est-ce que je demande à retenir ? Par exemple, je vois sur la population, on a parlé de la population mondiale, qu'est-ce que je vais leur demander. Je vais leur demander de retenir 335 que y a 7 milliards de personnes sur Terre ou quoi ? Tu vois ce que je veux dire. Comment je l'évalue. Du coup, je suis mal à l'aise. Alors, y' a la trace écrite, voilà. Tu peux te rattraper sur un manuel...

Et donc ça pose la question de la fonction de la géographie, pour toi ?

Ben forcément... j'en sais rien...mais moi j'ai des idées...parce que je voyage beaucoup et parce que tu vois, un truc tout con, à chaque qu'il y a un gamin qui me dit, ben j'ai été là avec Mamie ben c'est dans 340 quelle région ? qu'est-ce que t'as mangé ? j'essaie de rattacher à une expérience avec la région : est-ce que c'était à côté d'une grande ville ? est-ce que t'as pris le train ? c'était loin ? c'était au sud ? au nord ? tu vois ce genre de trucs.

Et donc je reviens à l'évaluation. Tu dis je dois les évaluer sur la population mondiale par exemple. Y a un écart entre toi les fonctions que tu assignes à la géographie et ce qu'on te 345 demande d'évaluer. Est-ce que c'est cet écart là qui te met mal à l'aise ?

Entre autres...mais peut-être que j'ai pas assez bossé les programmes mais c'est pas très clair quand même en terme de...

Tu parles des programmes de 2008 là ?

Ouais, ouais, en terme de connaissances attendues, de compétences attendues c'est quand même hyper 350 flou. "Faut parler de ça, faut parler de ça..." mais qu'est-ce qu'on attend concrètement à la fin du cycle 3 de ce qu'ils retiennent. Tu vois c'est très simple en maths et en français. En maths et en français t'as un truc qui s'appelle le LPC, tu valides des compétences. Je vois pas de ligne "est capable de..." en géographie. Je trouve c'est...

Il y'en a 2, "connaître les grands ensembles géographiques..."

355 Oui mais connaître les ensembles géographiques tu mets quoi derrière tu leur demandes quoi de reconnaître, de reconnaître, de placer par cœur des pays sur une carte, de connaître les principales villes de France. Enfin, tu vois c'est pas très explicite quand même derrière ces compétences.

Toi, s'il n'y avait pas ces programmes, admettons qu'il n'y ait plus de programme...

oh la, je serai dans la merde encore plus ! (rires). Oh, je ferai autre chose.

360 **Qu'est-ce que tu ferais ? qu'est-ce que tu imaginerais ?**

Je pense que je ferai dans le classique.

Est-ce que t'en ferais ?

Oui, oui, je pense quand même. C'est important de savoir que Paris c'est la capitale de la France, que quand tu vas vers le sud t'as a priori un peu plus chaud que quand tu vas vers le nord, que chaque
365 région a son histoire, ses spécialités, son mode de vie. Qu'on vit pas pareil en ville qu'à la campagne. Que les parisiens c'est pas pareil que la banlieue. Tu vois...

Mais du coup, la géographie nomenclaturale, c'est-à-dire, savoir placer, situer... concrètement ça représente une part importante pour toi dans l'enseignement de la géographie ?

Ben je pense que oui quand même parce que tu peux parler des heures et des heures sur telle notion ou
370 telle notion, si tu leur parles du Massif Central, des volcans et machin mais qui savent même pas que le Massif Central c'est une grande montagne et une vieille montagne, j'ai l'impression que tu parles dans le vide.

Quelle forme prennent tes évaluations ?

C'est souvent des questions de cours. Donc, là pour les graphiques, je leur ai demandé de refaire un
375 graphique. Lire un tableau...

Tu refais des exercices qui ont été fait en classe...

Oui et puis retenir un peu ce qu'on a vu.

Qu'est-ce que tu leur demandes de mémoriser ?

Euh...faut que je reprenne les évaluations, je ne m'en rappelle plus là. Ça dépend de ce qu'on a
380 travaillé. Par exemple, quand on a travaillé le territoire. Mémoriser ben qu'on était à Pierrefontaine-les-Varans, ça s'appelle une commune, que le Jura c'est un département, que la Franche-Comté c'est une région.

Donc des définitions et des localisations ?

Oui c'est un peu ça, le vocabulaire spécifique.

385 **Est-ce que tu trouves que la part du repérage spatial dans les programmes de cycle 3 est assez importante ?**

Ben je veux vraiment pas dire du mal des collègues quand je dis ça mais je suis pas sur qu'il y ait des choses acquises en terme d'espace quand ils arrivent en CE2.

Moi, ayant fait des CE2 l'année dernière donc je trouve que ouais y a des trucs à reprendre à ce
390 moment-là ou alors en faire plus avant, je sais pas mais...

Comment tu évalues le rapport de tes élèves à la carte ?

Ben euh...ça dépend...là on est au mois de juin et c'est mieux qu'au mois de septembre. C'est la première fois qu'on voit une carte...j'ai l'impression qu'ils étaient complètement paumés et qu'ils ne savaient pas de quoi on parlait quoi...euh...là depuis en classe, ils ont vu des photos satellite qu'on a

395 comparé avec des cartes, ils ont vu des paysages qu'on a comparé avec des cartes...donc je pense qu'ils n'ont plus le même rapport mais au début ouais, en début de CE2, ils savent pas...l'échelle...prttt ? l'orientation... prttt ? tu vois, nord, sud, est, ouest...

C'était pas acquis...

Ah non non non, c'est ni acquis, ni inné, c'est un truc qui a été vraiment travaillé. Ne serait-ce que sur le planisphère, ça était une des premières leçons en CE2 qu'on a fait. Comment on représente le monde.

Est-ce que tes élèves aiment la géographie ?

Alors, moi je dirais que j'ai un bon groupe. Emballés par à peu près tout ce que je leur présente. Ma vision peut être un peu tronquée. Franchement, c'est un groupe qu'est...Ils sont curieux, ils posent des questions, souvent pertinentes.

Tu penses que c'est lié au groupe ?

Oui, oui, y a deux ans, j'ai eu des CM2...tu pouvais leur présenter n'importe quoi c'était toujours...pffff...pffff...alors c'est peut-être aussi l'âge, je sais pas.

Pour moi, sauf si tu as des choses à ajouter...

410 Alors moi j'ai des questions c'est comment on met en œuvre...c'est ça le problème concret.

Ton vrai problème, c'est ça ? C'est la mise en œuvre.

En salle des maîtres, on s'est dit on va afficher les progressions classe par classe, on va s'y tenir. On va essayer de faire mais c'est la mise en œuvre...

La mise en œuvre des nouveaux programmes c'est septembre 2016 donc ça laisse un peu de temps.

415 Non, mais je te parle même des programmes 2008. Y a des trucs, on se dit ben qu'est-ce qu'on fait. Quel type de documents ? Qu'est-ce que...? Quel degré d'exigence ?

Mais tu as déjà une bonne base avec ça (je montre le manuel de Xavier Leroux)

Oui c'est vrai. Mais moi je travaille beaucoup sur...comment dire...en géographie je parle hein, sur le savoir-faire plutôt que le savoir...tu vois ce que je veux dire...

Oui

Comment à partir d'un document on puise des informations plutôt que de retenir une somme d'informations que je saurai leur dire...

Oui, mais tout à l'heure tu m'as dit...

425 Oui, y a du vocabulaire je dis pas...

Que tu les évaluais sur le vocabulaire, les localisations...

Oui, obligé

Et que ce qui était important pour toi en géographie c'était que ils sachent que la capitale de la France c'est Paris, que le Massif Central est une montagne...

430 Oui oui...mais je me vois mal en CE2 ou même CM1 poser une question du type quelle est la capitale de la France. Pour moi, ça s'évalue pas quoi, c'est c'est...c'est du savoir mais je le ferai pas. Ce serait presque leur faire un affront de dire...

Oui

Ça mettrait trop d'écart entre ce que je leur montre, l'objet d'étude et le degré d'exigence que j'aurais
435 d'eux après. À partir du moment où on s'intéresse à un truc, j'ai pas envie de trop simplifier non plus, ce que je t'attends d'eux. C'est facile, l'évaluation j'aurais tout bon.

Je vois mais c'est un peu contradictoire...

Oui oui, je sais.

Les finalités que tu m'as donné relèvent d'un champs de savoir...

440 Mais c'est la mise en œuvre hein...toujours.

Une fois j'avais trouvé, enfin c'est un peu périmé, j'aimais bien parce que sur chaque séquence t'avais objectifs attendus et t'avais toute une en terme de lexicque et en terme de...C'était simple pour faire les progressions. Tu savais à telle période, à la fin, ce que tu attendais d'eux.

En terme de définitions, de repères...

445 Et ça c'est ce qui manque. En histoire, c'est facile, tu sais placer sur une frise tel ou tel événement. Tu sais placer sur une frise tel ou tel personnage.

L'équivalent en géographie c'est...

Ben en géographie j'ai pas cet équivalent, en tous cas, je ne la maîtrise pas assez pour l'avoir. Je ne dis pas qu'il existe pas, au contraire, mais je ne suis pas à l'aise pour dire...

450 **L'équivalent de ça en géographie, ça pourrait pas être placer sur une carte les cinq principaux fleuves français ?**

Ben si ça pourrait être et c'est ce qu'on fait tous...de fait...on a ce degré d'exigence. Mais est-ce que ça leur parle de savoir que la Garonne et là, que le Rhône est là.

455 **En fait, leur faire placer les cinq fleuves ça reste pour toi leur faire placer les cinq fleuves et tu vois pas quel contexte tu peux mettre autour ?**

Voilà...alors derrière ça, je leur dirai alors fleuve, zone fluviale, ça vient de fleuve...on parle de zone fluviale c'est des villes qui sont près d'un fleuve.

Mais tu ne saurais pas quoi faire d'autres ?

460 Ouais ouais...François Ier il est associé à la Renaissance, il est associé à Léonard de Vinci, il est associé aux châteaux de la Loire, tu vois c'est facile à leur faire faire les liens.

Qu'est-ce qui faudrait pour... ? Est-ce un manque de formation ?

Oui, oui, je vais surveiller les formations en géo. J'avais fait en 2 fois, un truc en géographie là ce que disais, les animations pédagogiques, je suis tombée sur une prof.

C'était ici ?

465 Je ne veux pas dire du mal de la charmante personne qui nous a accueilli. C'est une IMF. Et elle est arrivée en disant "qu'est-ce que vous faites en géographie ? " Bon, voilà ce que proposent les manuels

et là elle nous sort deux trois manuels. Géographie chez Retz. Comment mettre ça en place ? Moi, j'appelle pas ça une formation. C'est une dame très bien par ailleurs. Mais en fait, elle est comme nous et elle manque de...mais j'attendais plus un apport universitaire, enfin des trucs.

470 **Quand tu dis ce qui me manque c'est la mise en œuvre. En fait, j'ai plus l'impression que c'est quels savoirs je dois moi maîtriser pour mettre en œuvre. Pour reprendre l'exemple des fleuves, j'ai un peu l'impression que si finalement, tu avais un apport sur aujourd'hui comment s'aménage un fleuve, comment on gère les risques...du coup ça te permettrait de mettre en contexte ce savoir là. C'est plus un apport...**

475 Je pense qu'il faut les 2. Je te donne un exemple en histoire. Ben moi j'ai une licence d'histoire et quand j'ai commencé à enseigner en CM2 j'en faisais des tonnes parce qu'un sujet que tu maîtrises bien c'est comme une pelote que tu déroules et donc tu vois sur la Révolution Française j'en faisais des tonnes, je passais plus d'un trimestre puis après tu t'aperçois que t'as plus le temps pour le reste. Et puis...ce que tu leur as dit c'est forcément important et puis en plus t'as réussi à les passionner alors t'es
480 content mais tu t'aperçois qu'en fait c'est pas ça qui est demandé. Pas tout ça. Enfin, tu vois. Et donc, entre ça et maintenant avec l'expérience j'arrive à réduire et à aller à l'essentiel mais en géographie, j'ai pas ce début de...je maîtrise pas...j'ai peur d'élargir.

Tu n'as pas confiance...

Oui oui.

485 **Je termine par une dernière question. Est-ce que tu pourrais me donner cinq mots clés qui évoquent pour toi la géographie ?**

Alors, paysage, ça c'est sur.

Donc, le Monde.

Monde

490 Carte, associé à la géographie, ça c'est sur.

Repères, je dirai repères ouais.

Au pluriel ou au singulier ?

Au pluriel.

Je rajouterai Culture.

495 **Je te remercie. C'était riche, intéressant.**

Entretien n°12

Date et heure de l'entretien : 16 juin 2015 ; 12h30

Lieu de l'entretien : dans l'école (75013), dans la classe de l'enseignante.

E5 a été formée en 2002-2003 à l'IUFM d'Angoulême.

C'est un entretien disons entretien-discussion, il y a un cadre mais moi je rebondis sur les questions en fonction des réponses que tu fais. Il y a deux rubriques. Une première qui est plutôt sur toi, ta manière d'enseigner, le contexte de classe dans lequel tu exerces et ton rapport à la géographie en tant que discipline mais aussi à la géographie comme champs de savoir plus large que la géographie scolaire et puis un deuxième temps qui est plutôt sur la préparation de tes séquences, ce que tu fais avec tes élèves, leur rapport eux à la géographie et ta manière d'appréhender cette discipline avec eux.

Donc, première chose, quel est aujourd'hui, ton cadre de travail, ton contexte d'exercice, combien tu as d'élèves. Est-ce que tu as un équipement informatique ? Quel est le niveau de tes élèves ? Une présentation de ton contexte d'exercice actuel ?

De la géo ?

Non. D'une manière générale.

Ah oui. Ben, alors, j'ai 27 élèves dans ma classe. J'exerce à mi-temps. Je suis là en début de semaine. C'est un choix pour pouvoir m'occuper de mes enfants en fin de semaine. Enfin, voilà. Alors, par rapport à l'informatique on a fait un peu d'informatique notamment pour travailler les exposés qu'ils avaient fait en géographie sur les pays d'Europe.

D'accord.

Ben ça a été l'occasion de faire des recherches et puis après d'utiliser le traitement de texte pour mettre en page. Pour la mise en page. Voilà. Que dire d'autres...

Sur le niveau global de tes élèves ?

Le niveau...pfff...ben dans ma classe le niveau est hétérogène. Deux bons élèves, euh...un groupe moyen qui se raccroche aux bons et puis un groupe...enfin un élève en très très grande difficulté, vraiment et puis...deux-trois élèves qui papillonnent un peu...enfin voilà.

D'accord et tu exerces dans cette école depuis...

Cette année

Depuis cette année, d'accord. Tu étais où avant ?

Avant, j'ai travaillé dans le 15e, en bas des tours du front de Seine, Beaugrenelle.

D'accord, dans le quartier Beaugrenelle. Et tu y es resté longtemps ?

5 ans

30 **5 ans. D'accord. Quel est ton passé ou plutôt tes familiarités avec la géographie ? On peut remonter loin. Est-ce que tu as des souvenirs ?**

Oui oui, à l'école primaire c'est un peu vague...

Est-ce que tu as des souvenirs précis

De grandes images, de grandes images. Un livre avec de grandes images, très colorées euh...voilà je
35 me souviens de ça. Mais c'est pas plus précis que ça la géo. Alors que je me souviens plus de mon
livre d'histoire. La géo...euh...alors si y avait des cartes aussi, on travaillait sur les cartes. Y avait des
cartes dans la classe. Voilà, c'est ce dont je me souviens. Euh...au collège, ben on avait un prof ou une
professeur d'histoire-géo donc c'était beaucoup plus délimité...euh...ben, je me souviens des
professeurs et c'est une matière que j'appréciais donc euh..voilà...rien de...j'aimais bien. Au lycée, je
40 me souviens de cartes qu'on a pu faire, de choses comme ça. Ouais, si, c'était bien équilibré au lycée.

Et après, tu as fait quel cursus ?

Après, j'ai fait de la géo à la fac.

D'accord. Donc, tu es géographe de formation.

Oui. Oui.

45 **Et tu as fait une licence ?**

Oui, j'ai fait une licence. J'ai commencé une maîtrise, mais bon. Moi je voulais...

C'était à Paris ?

Non moi j'étais dans le Limousin, à Limoges.

Donc une licence...

50 Oui et j'ai commencé une maîtrise que j'ai arrêté parce que je me suis dit que c'était pas ce que je
voulais, enfin je voulais pas continuer dans la géographie, je voulais vraiment être institutrice donc
voilà...

Tu voulais faire ça initialement ou tu as fait des études de géographie...

Parce que j'appréciais la matière, l'histoire et la géographie mais parce que aussi j'avais l'ambition de
55 devenir professeur des écoles...Enfin, j'ai choisi une matière qui était enseignée mais c'est une matière
que j'appréciais.

Tu as donc passé le concours...

En Charente...(rires). Moi, je me suis déplacée...IUFM les deux ans.

Donc, tu as fait...

60 L'IUFM d'Angoulême. Et après, j'étais aussi à Angoulême pour la 2e année.

Et, ça c'était en quelle année ?

2002-2003.

Et il y avait de l'histoire-géo au concours ?

Ben, au concours, moi, je sais pas pourquoi la 1ère année, j'ai choisi bio et j'ai eu des cours de bio.
65 Mais je crois que j'ai pas fait histoire-géo au concours, c'était soit sciences soit histoire-géo.

Alors, il y avait majeure ou mineure peut-être ?

oui peut-être je sais plus, j'ai essayé de m'en souvenir mais bon...j'ai pas...

Mais t'as pas de souvenirs de révision ou de préparation d'histoire-géo pour le concours ?

Non. Non.

70 **D'accord. Alors, ensuite 2e année après la concours à l'IUFM d'Angoulême.**

Alors on a fait un petit peu (rires...) un petit peu d'histoire-géo mais alors...(rires à nouveau) c'était...

Tu étais en stage dans quelle classe ?

Alors, c'était des stages de 3 semaines. J'ai fait 3 semaines dans chaque cycle. 3 semaines en maternelle, 3 semaines en cycle 2, 3 semaines en cycle 3.

75 **Et le reste du temps ?**

À l'IUFM.

Ça fait beaucoup de formations à l'IUFM.

Oui du coup. On était beaucoup à l'IUFM. Mais j'ai pas fait tant d'histoire-géo que ça. Je m'en souviens mais très très vaguement. Je me souviens d'un cours où la prof nous demandait comment aborder la géo, les villes de France et que y avait une collègue stagiaire qui avait proposé de passer par la biais des équipes de foot (rires...) enfin voilà...et puis comme c'était en Charente on est allé se balader vers Cognac...enfin pfff...voilà ce dont je me souviens de l'histoire-géo à l'IUFM. C'était très très peu...

Tu as une idée d'un volume d'heures ?

85 Pfff...j'sais pas...aucune...je sais plus.

Ensuite, tu es resté...

Oui, je suis restée en Charentes deux trois ans un truc comme ça.

D'accord. Là, tu as fait de la géo ?

Ben j'étais en cycle 2 principalement donc oui, enfin de l'éveil enfin de la découverte du monde pardon. Ouais.

Et après Paris.

Oui sur Paris j'étais aussi en cycle 2. Donc, j'ai fait de la découverte du monde.

Et, du coup en découverte du monde est-ce que tu trouves qu'il y a une différence importante ?

Dans la mise en œuvre ? les démarches ?

95 Ben...euh...il y a moins de documents sur lesquels s'appuyer mais après euh...moi j'ai pas mal fait de correspondances avec une classe de la Rochelle. Donc, on travaillait pas mal là-dessus. On envoyait des photos de notre quartier. On disait comment on vivait à Paris. Plein de choses autour de la vie des élèves et de ce qu'il y avait autour de chez eux. On envoyait ça, ce qu'on pouvait voir à Paris, le plan de Paris. On travaillait là-dessus et La Rochelle nous envoyait des choses et nous on travaillait sur la mer à partir de là, à partir de ça.

D'accord.

À partir de notre correspondance avec les élèves. C'est concret voilà. Voilà. En Charentes, je me souviens avoir fait des balades. Parce qu'au début j'étais vraiment dans un petit village. On faisait des

balades dans le village, on a construit le plan du village. On avait essayé de faire un petit dépliant
105 touristique sur le village.

Et ça ce sont des démarches que tu reproduis en cycle 3 ou pas du tout ?

Non. Non.

Pour quelles raisons ?

Ben, parce que le programme...enfin, il est plus...en cycle 2, j'avais l'impression de m'accorder plus de
110 libertés enfin...là non, je suis (rires) bon "qu'est-ce qui faut faire...", "quels sont les thèmes à
aborder"...

Tu te sens moins libre ?

Oui voilà.

Et si tu étais plus libre, tu ferais quoi ?

115 ben, plus de, on prendrait plus de temps pour...ben peut-être faire de la correspondance aussi, faire
plus de sorties sur le terrain.

Là, tu n'as pas le temps d'en faire ?

Ben, on a fait des sorties au musée un peu. Mais, non...en plus je suis à mi-temps donc le temps passe
super vite.

120 **C'est ta collègue qui fait l'histoire ?**

Oui. Donc, il faut savoir aussi que j'habite à Orléans parce qu'on a déménagé à Orléans. Enfin, l'année
prochaine je suis sur le Loiret. Donc, j'aurais voulu les emmener à Orléans, qu'ils voient...faire le trajet
en train, qu'ils voient les paysages de Paris à...voir la Loire pour comparer à la Seine. Voilà, j'aurais
voulu faire ça mais pffff...je me suis dit ça être trop. Mais ça aurait pu être super quoi. J'aurais aimé
125 faire ça. Qu'ils découvrent, qu'ils sortent.

Les contraintes font que...

Oui, j'aurais aimé faire ça mais c'était compliqué.

Ok. Pour toi, la géographie en cycle 3 est-elle une matière comme les autres ?

130 Pffff...oui je le ressens comme ça. Oui, parce que c'est très cadré. C'est très cadré, dans le sens où je
trouve que c'est cadré.

Comment ça "cadré" ?

Parce que je m'en tiens au programme...et voilà. Et que du coup...

Dans ton organisation hebdomadaire, trimestrielle...

Oui la géo c'est le lundi. C'est à tel moment et c'est toujours à tel moment.

135 **Donc, c'est inscrit dans l'emploi du temps. La géo est à tel moment**

Oui c'est ça. Le lundi après-midi.

Donc, tu fais une hiérarchie entre l'histoire et la géo ou est-ce que...

C'est pareil, c'est équivalent.

Est-ce que cette équivalence pour toi est à relier à ta formation ?

140 Oui je pense. Oui..oui..

Quel regard tu portes sur les programmes actuels et sur les projets ?

Moi je trouve que les programmes actuels...pour le CM1 hein ? je sais pas trop pour le CM2 j'en ai jamais fait. Je trouve qu'ils sont biens, que les élèves...c'est la France quand même et élargie à l'Europe. Donc, ça les touche. Enfin, c'est proche d'eux. On a fait la France physique, ça leur parle.
145 Même, ils aiment qu'on parle d'autres pays d'Europe, ça les intéresse.

Ce qui leur parle c'est...

C'est leur territoire.

Et sur les thématiques ?

Alors, y a des choses qui leur passent un peu. Pour certains, pas tous...

150 **Mais pour toi ?**

Ah...la densité, les densités de population ça m'a paru un peu ardu, pas très...Ben, on a cherché, on a fait des choses mais...je sais pas j'ai du mal à aborder cette notion. Ça était un peu compliqué mais on a vu les différences de densité de population en France et en Europe. Pourquoi, les raisons qui pouvaient expliquer qu'à tel endroit y avait plus de population et à d'autres endroits moins mais
155 bon...ça pas était...bon.

Toi, c'est un chapitre avec lequel tu t'es pas senti à l'aise ?

Ouais, ouais, voilà...donc du coup un peu difficile à transmettre mais bon après c'est la première année que j'ai un CM1, c'est la première année que j'ai...du coup ça demande plus de recherches, plus de...voilà c'est ça. C'est ça ma difficulté en fait cette année c'est que c'est ma première année en CM1.

160 **Tu dis que tu te sens moins libre qu'en cycle 2 ?**

Ouais. Ça me demande beaucoup de travail et ça m'en demanderait beaucoup plus parce qu'il n'y a pas que la géo quoi...c'est ennuyeux...

Est-ce que tu peux essayer de me retracer le parcours entre le moment où tu lis le thème du programme...tu as un manuel ?

165 Oui mais il est pas à jour hein...je m'en sers pas. (Elle va le chercher).

C'est le vieux Magellan

Oui. Celui des programmes de 2002.

Et dans la case, là, le vert ?

C'est du français...

170 **Donc, entre le moment où tu lis le thème, quel est le parcours jusqu'à la séquence prête pour tes élèves ? Où cherches-tu tes infos ? Comment tu construis ? Donc, tout ce moment de préparation et d'élaboration.**

Ben je cherche dans les...ben dans ce livre, je regarde si parfois y a pas des choses, des documents qui pourraient m'aider. J'ai acheté le Magellan, je l'ai en un exemplaire, le plus récent. Ensuite, ben, je
175 regarde un peu sur Internet, ce qui a pu être fait par d'autres collègues sur le thème. J'ai aussi le Retz géographie là je sais plus ce que sait. 13 séquences en géographie et du coup avec tout ça enfin, je mixe et j'essaie de bâtir la séquence avec tout ça, avec tous les documents. Le Retz m'aide pas mal

c'est assez, ça guide pas mal mais y a pas tout dedans et puis défois c'est un peu euh...pfff...long, compliqué parfois.

180 **Le Retz part de la démarche de la situation-problème, est-ce que tu utilises cette démarche ?**

Oui. De temps en temps je l'utilise ouais.

Tu trouves que...

Ben, ça mobilise pas mal les élèves, c'est assez intéressant. Y'en a qui vraiment accrochent bien. D'autres qui sont un peu perdus qui se disent ben qu'est-ce qu'elle attend de moi...qu'est-ce qu'elle veut et d'autres sont à fond dedans, ça marche.

185

Est-ce que tu as un cahier ou un classeur avec les séquences que tu as faites cette année ?

Non, non, c'est chez moi...

Mais celui des élève...

Oui, oui, ah oui (rires)...je vais voir. (Elle cherche dans les cases).

190

J'avoue que je tâtonne un peu...c'est pas...au départ j'étais partie de ça, c'était du Magellan.

Ça c'est une double page du...

Magellan.

C'est la première séquence de l'année. La France dans l'UE. C'est le Magellan récent.

C'était pour parler des cartes, des échelles, enfin voilà...resituer la France dans le Monde.

195

Et ce qui est surligné, c'est quelque chose que tu leur as demandé de souligner ou...

C'est elle qui a fait ça.

Donc, page 102-103 du Magellan. Et là, c'est toi qui a construit.

Oui, à partir du Magellan.

C'est une étude documentaire à partir des deux pages précédentes.

200

Ben voilà, puis après on est parti sur l'Europe, les reliefs, l'Europe et puis voilà. On a fait le relief de l'Union Européenne.

Là, c'est une trace écrite.

Oui et ça c'est du lexique.

Les définitions, elles sont de toi ?

205

Oui oui, oui, c'est peut-être pas terrible hein...mais...

C'est intéressant. Je vais les photographier si ça ne t'ennuie pas.

Non, non. (Je photographie).

Les définitions, tu les construis avec les élèves ?

Oui, oui parce qu'on avait du manquer de temps.

210

Là, sur le relief montagneux, comment tu arrives à cette définition de grandes bosses, de...

Ah, là 600 mètres. Les bosses c'est eux qui me l'ont dit. 600 mètres...j'ai repris, j'ai remixé, ouais...voilà et chaîne de montagne c'est moi qui l'ai rajouté.

D'accord

Et massif montagneux aussi, c'était pour faire la distinction entre les deux. Les bosses c'est eux.

- 215 **Quelle est, selon toi, la part de la géographie physique dans ton enseignement de la géographie ?**
Ben, ça a concerné le début de l'année scolaire et là depuis...ben depuis quelques temps, on a fait...ouais au début de l'année c'était ça. Puis après dans les exposés on l'a repris parce qu'on a reparlé des reliefs et des fleuves dans chaque pays étudié mais voilà, ça concernait le début de l'année. Après, là, j'en parle plus maintenant.
- 220 **D'accord.**
Alors oui, relief de l'UE, de la France et là j'ai pris ce que j'avais trouvé sur Internet.
Donc, ça c'est...
Internet.
C'est la classe de Stef ?
- 225 Oui, c'est possible. Oui, oui.
Donc, les reliefs et les fleuves de France. C'est un blog que tu utilises beaucoup ?
Ouais. De temps en temps. Mais tout ça c'est par manque de temps...pfff...c'est un peu tout prêt. Bon, c'est pas l'idéal mais.
Qu'est-ce que tu apprécies en fait quand tu sélectionnes cette fiche ?
- 230 La présence des documents, mais voilà...après...les photocopies c'est du noir et blanc donc...c'est pas du tout satisfaisant.
Qu'est-ce que tu préférerais, si tu avais le temps ?
Ben...collecter des documents couleur, qu'ils en aient assez...Bon, s'ils avaient un manuel peut-être que ça serait différent. Peut-être qu'on irait plus vite et que j'aurais pas besoin d'aller chercher des choses sur Internet. Et que...avoir des documents en couleur, les collecter.
- 235 **Je tourne...les climats en France, ça c'est aussi la Classe de Stef ?**
Oui, oui oui. Mmm.
Ça ce sont des séquences de CM1 sur son blog ?
Oui.
- 240 **La trace écrite...et donc là ce sont des exposés sur les pays européens.**
Oui mais j'ai pas rempli...
C'était pour la mise en commun.
Oui, ce sont les exposés qu'ils ont présentés et pour chaque exposé on mettait les items abordés. Mais mes cases étaient trop petites. Ils auraient fallu que je refasse et voilà.
- 245 **Et tu avais intégré les départements d'Outre-Mer ?**
Oui, parce que j'ai des élèves qui sont, qui ont, qui sont originaires des DOM et qui souhaitaient en parler et donc du coup, on en a parlé aussi.
D'accord, donc tu as intégré la Guadeloupe et la Martinique au tableau.
Sur les climats en fait j'ai beaucoup bossé.

250 **Donc, là, oui, les climats en Europe. D'accord. Et, là, en terme de travail pour les élèves, comment tu procèdes sur une séance par exemple. Tu inscris le titre au tableau, comment ça se déroule ?**

Oui, j'inscris le titres au tableau, on prend connaissance des documents, de ce qu'ils voient sur les documents. On prend connaissance de tout ça, je leur pose des questions sur ce qu'ils ont compris, sur
255 ce qu'ils savent.

Là, par exemple, ils lisent ?

Ouais, je leur laisse...

Parce que là il y a 3 textes, une carte et 3 photos. Donc...tu leur laisses...

Oh, ils ont 10 minutes...

260 **Parce que là il y a une carte des grands climats, 3 photographies...**

Ben 5-10 minutes...après on laisse le temps à chacun...enfin oui 5-10 minutes. Après on en discute, on parle de ce qu'on a vu, de quoi il 'agit, de textes, de photos, de cartes. Voilà et puis après on passe au questionnaire. Enfin voilà.

Donc ensuite, tu leur distribues le questionnaire. Ils le complètent ?

265 On le fait ensemble. Enfin...ils en prennent connaissance tout seul, ils y réfléchissent tout seul ou à deux.

Ils répondent aux questions tout seul ?

Ils y réfléchissent tout seul ou à 2 et ensuite on complète ensemble.

Ok et toi tu fais un apport en terme d'explications ou...

270 Oui j'espère que j'apporte quelque chose en plus (rires...). Après, je sais pas oui, enfin j'essaie de développer un peu mais je suis pas toujours consciente de ce que je dis, de ce que voilà...j'ai du mal défois à m'analyser en train de faire.

Par exemple, là, qu'est-ce que la garrigue et le maquis, avant d'écrire ensemble la réponse à la question, est-ce que tu leur expliques ?

275 Oui, oui, j'explique. Ben oui. Là, surtout, en plus on y voit rien...Là j'ai un élève qui avait apporté des photos parce qu'il a de la famille dans le sud et ça avait complété notre propos.

Alors, ça, c'est les séquences du Retz ?

Oui, c'est ça voilà. On avait du faire des recherches...sur la densité. Beaucoup de gens qui se déplacent. Là, on a fait une étude de paysages. Et là pareil, photocopie...j'avais la photo, en vrai, qu'ils
280 ont vu, qu'on a distribué.

Là, c'est toi qui a construit la fiche ?

Oui, c'est moi qui l'ai faite. "Comment décrire un paysage ?".

D'accord. Et là, tu t'es appuyé sur quoi pour faire la fiche ?

Sur un peu, tu nous en avais parlé un peu, enfin il me semble dans l'animation pédagogique qu'on avait
285 fait en janvier.

Ah oui, tu étais là pour cette animation ?

Oui, oui. Donc, je sais plus, je m'étais un peu basée là-dessus, j'ai regardé sur Internet si je trouvais des choses et j'ai fait ça mais c'était vraiment pour les guider. Voilà, ça vaut ce que ça vaut. C'est voilà...

Et c'est cette photo qui a été travaillée ? Et c'était plus de la méthodologie ?

290 Oui, voilà c'est ça...pour que...et puis suite à ça mais il n'y en a pas beaucoup qui l'ont fait, je leur avais demandé de m'apporter des cartes postales des paysages...c'était avant les vacances de février...de leurs vacances ou alors de Paris pour ceux qui étaient restés là et ils ont essayé les quelques uns qui ont apporté une carte postale de faire une petite présentation de, du paysage de leur vacance. J'en ai pas eu beaucoup.

295 **Pas beaucoup ?**

Enfin, non, parce que les enfants...Enfin, j'avais des cartes postales où il y avait des tous petits paysages...c'était bon...ça aurait mérité de le refaire après les vacances d'avril bon, on l'a pas refait mais si l'année prochaine j'avais un autre CM1, je sais ce que je ferai.

D'accord

300 Là, attends la leçon...elle doit y être. Elle a du la mettre après. Oui c'est ça...la localisation des villes en France.

D'accord. Les grandes villes.

Pareil...ça c'est Retz et ça c'est Magellan. Et là, on a fait les transports. Donc, ils ont visionné un C'est pas sorcier sur les transports en commun, on a complété...et suite à ça, on avait fait un...une
305 comment...dictée à l'adulte, un petit compte-rendu que j'avais écrit au tableau et puis après je l'ai repris, je l'ai recopié là et ils ont complété et on l'a revu ensemble de nouveaux et ils ont complété les trous par rapport à ce qu'on avait dit sur le visionnage et puis après du coup hier on a dit comment ils se déplaçaient autour de chez eux et voilà. Pourquoi en métro ? où est-ce que vous allez quand vous utilisez le métro, le bus ou le RER, pour aller où...?

310 **Donc, là, tu es revenu sur une échelle plus local et donc tu pars de...**

Oui voilà, oui là oui je suis partie là dessus.

Et donc, du coup, décrire un paysage, ça c'est intervenu après l'animation et alors, là je me trompe peut-être mais j'ai l'impression que l'ancrage est plus local...

Oui oui...

315 **Là tu leur demandes de prendre des photographies, là tu leur demandes de...**

Oui comment ils se déplacent...

Est-ce que tu dirais que tu utilises cet environnement local dans l'enseignement de la géographie ?

Pas assez...pas assez. Oui c'est important parce que je vois que certains, au niveau de mes élèves, que
320 certains perçoivent bien leur environnement, connaissent bien leur environnement, d'autres non donc ça mériterait de s'y...et ça les intéresse.

Quelles sont selon toi les fonctions ou les finalités de la géographie pour les élèves ?

Euh...ben...pfff...Percevoir leur environnement voilà...et c'est pour ça que je te parle de leur environnement local. Euh, avoir une connaissance de leur pays quand on parle de la France, enfin, ça me semble important. Savoir que eux ils vivent de telle façon à Paris et que ailleurs on vit pas de la même façon, même en France. Mais, voilà, j'ai pas tellement étudié, enfin je l'ai pas fait. D'autres milieux, la vie d'autres enfants dans d'autres milieux mis à part là on a parlé des transports et d'un enfant qui habitait en Dordogne. Et qui voilà, avait plus de difficultés pour aller d'abord à l'école puis après au collège, à chaque fois, il faut qu'il change de...enfin percevoir ces choses là je pense que c'est important pour eux, enfin savoir comment eux ils vivent et qu'ailleurs c'est différent et même ailleurs en France c'est différent, ailleurs en Europe c'est différent. Euh...enfin voilà. Qu'est-ce que je peux...ben avoir des connaissances sur leur pays, quoi, physique, sur le...ça me semble important de savoir où se trouvent les fleuves, où se trouvent les les montagnes dans leur pays, où se trouvent les villes dans leur pays.

335 **Pourquoi ?**

Pour pouvoir...euh...(rires un peu gênés)...euh...

Cette question t'embête ?

Pourquoi ? oui c'est vrai pourquoi ?

Mmmm...pourquoi ?

340 Ben défois je me pose la question...pourquoi est-ce si important ?

Pourquoi est-ce si important de connaître les fleuves, les villes, les montagnes ?

Pour...appartenir...pour se sentir appartenir à ce pays parce qu'on le connaît.

D'accord.

Apprivoiser ce pays qui est le notre. En connaître les contours physiques et puis peut-être sociaux aussi quand on parle des différents modes de vie.

345

Donc tu dirais un enjeu civique de la connaissance géographique ?

Oui.

Ok. Concernant l'évaluation, qu'est-ce que tu évalues ?

Pfff...oh...l'évaluation c'est compliqué. Là, par exemple, j'ai fait ça, j'ai mixé un peu les localisations des villes en France et après...

350

Oui la localisation des villes...

Bon, j'en avais donné une quinzaine, on en avait parlé hein. On avait travaillé là-dessus donc.

Et là, quand tu les évalues, est-ce que tu prends en compte l'orthographe par exemple ?

Non...là je leur avais donné la liste en-dessous.

355 **Et dans un exercice où ils auraient à placer les villes sans la liste ?**

Ben ça dépend des élèves. Y a des élèves qui vont faire aucune faute. Parce que ils ont tout, ils ont mémorisé l'orthographe des mots. Il y'en a qui vont faire des fautes parce qu'ils auront pas fait l'effort d'apprendre l'orthographe des mots et il y'en a qui ne sont pas capables de...savoir que Bordeaux c'est e-a-u-x par exemple.

360 **Et la suite c'est ?**

Là, du coup, j'avais pris un peu sur le Retz, c'était expliquer...

Alors "cite les critères qui expliquent le lieu d'implantation des grandes villes".

Euh...je leur avais reformulé hein...

D'accord. Ça c'est la question du Retz c'est ça ?

365 Oui, mais je leur avais re-dit et ré-expliqué et là c'était un pays imaginaire et...

Cette question elle est...

Oui elle est compliquée...je leur avais redit et je leur avais redit. On est d'accord ! Ils étaient partis de ce pays imaginaire et ils avaient essayé d'expliquer.

370 **"Observe cette carte d'un pays imaginaire et trouve les critères explicatifs de positionnement des villes en remplissant le tableau. Note l'activité principale que l'on pourrait trouver"**

C'est dur. On avait travaillé un peu dessus avant. C'était dur.

Comment les élèves...est-ce qu'il y a des élèves en difficulté sur la mémorisation des villes et en réussite sur celui-ci ?

Non. Mais avec une autre classe ça pourrait être différent.

375 **Est-ce que dans tes séances, le repérage spatial est un élément important ?**

Oui...

C'est systématique.

Oui, en général, on sort les cartes et on regarde.

D'accord. Quelles sont les cartes que tu as là ?

380 La France physique et j'ai aussi l'Europe mais j'ai plus de crochets donc...à chaque fois je la sors...(on se déplace vers le tableau)...elle est pliée parce que je peux pas l'afficher...j'ai plus de crochet. Celle-là, le cordon n'y est plus et donc j'essaie de l'accrocher comme je peux...mais sinon elle est rangée et c'est dommage parce que du coup je voudrais l'avoir tout le temps.

La France, elle, elle y est toujours ?

385 Oui elle elle y est toujours... Juste, il faut que j'ai 5 minutes pour aller faire des photocopies...

Oui, oui, c'est la fin. Dernière question, un peu différente des autres...Est-ce que tu peux me donner cinq mots clés que tu associes au mot géographie...

390 Moi je voudrais juste dire que j'ai l'impression de pas avoir de formation...de pas du tout avoir été formé pour enseigner la géo. J'ai l'impression de...de...pffff...de patiner, de pas savoir, j'ai eu l'impression de bricoler cette année. Si j'ai un CM1 l'année prochaine, les programmes seront encore les mêmes, je saurai mieux où je vais, je pourrais peut-être faire des choses autrement.

Mais, on pourrait se dire, que, comme tu as une formation de géographe, tu pourrais porter un regard plus expert, plus aguerri que certains collègues sur des notions qui leur apparaissent un peu floues, un peu...et tu fais le même constat de dire que tu as du mal à mettre en œuvre...

395 Oui mais moi à l'IUFM j'ai pas eu beaucoup de cours.

Est-ce un problème de mise en œuvre ou de savoirs ?

Non, c'est un problème de mise en œuvre.

Et ça se situe à quel moment dans la préparation ? Quel moment dans la préparation est le plus délicat ?

400 Les objectifs sont pas toujours très nets. L'évaluation. J'ai énormément de mal à savoir comment on les évalue en géographie. Sur des questions de connaissance, sur quelque chose de plus de recherches, qui leur demande plus de réflexion. Enfin, pfff...si les objectifs sont bien clairs mon évaluation devrait être bien claire. Mais bon, j'ai un peu de mal...Pourtant, j'aime la géo mais j'ai du mal à cerner...

Tu n'as pas suivi de stages de formation continue ? À part l'animation de janvier ?

405 Non, non.

Pour toi, la difficulté principale c'est la formation ?

Oui. L'animation où on est venu te voir, j'ai trouvé ça super intéressant, ça m'a redonné envie d'enseigner la géographie.

C'est bien. C'est mon objectif...(rires).

410 Mais, après ça dure que 3 heures, et on reste tout seul devant nos petits problèmes.

Quel regard tu portes sur les projets de programme ?

Ça me semble un peu compliqué mais...pour des élèves de CM1...un peu abstrait. Et dommage, qu'il n'y ait plus vraiment de partie physique...c'est dommage. Après, ils le reprennent peut-être au collège.

Mais quand tu fais consommer de l'énergie, tu abordes la géographie physique...

415 Oui...oui...mais nous on sait pas trier...faire le tri...entre la géographie physique. Faudra que tu fasses un stage !!!! (rires).

Alors, je reviens sur les mots clés...

Les mots clés de...

Que tu associes au mot géographie.

420 Que j'associe au mot géographie...Ben...

Etude de la Terre

Alors Terre ou étude de la Terre ?

Un mot vraiment...ben Terre

Alors, Terre en premier.

425 Etude.

Oui

Euh...relations

Au pluriel.

Oui, au pluriel.

430 Euh...L'environnement. Environnement.

D'accord.

Euh...euh...Evasion (avec un grand sourire).

Evasion !

Oui (rires) rêve...la géographie c'était un peu ça pour moi...

435 **Merci beaucoup.**

Mais de rien, c'est bien d'y réfléchir. Je ne me suis jamais vraiment posée toutes ces questions.

Entretien n°13

Date et heure de l'entretien : 17 juin 2015 ; 14h

Lieu de l'entretien : dans un bureau, dans les locaux du Rectorat (avenue Gambetta, 75020).

J'ai contacté le DASEN, Vincent Larronde, par l'intermédiaire d'un collègue, Frédéric Bouvier. Avant d'occuper cette fonction, M. Larronde a été professeur d'histoire-géographie et IEN. Il est aujourd'hui adjoint de la sous-directrice de la politique éducative de la ville de Paris.

Je vous remercie de me recevoir et de me consacrer un peu de votre temps. Je voulais donc vous voir dans le cadre d'un travail de thèse sous la direction d'Isabelle Lefort que je mène depuis 2 ans sur les savoirs géographiques et spatiaux à l'école élémentaire. Je voulais avoir votre avis sur cet enseignement de la géographie à l'école élémentaire.

5 Alors, vous avez des éléments vous savez, dans ce que l'Inspection Générale, je crois que c'était l'Inspecteur Général Claus, avait rédigé un rapport suite à une mission sur l'enseignement de la géo, de l'histoire et de la géographie au cycle 3. Et puis, il y avait des mentions dans les travaux de l'Inspection Générale sur la mise en œuvre des programmes 2008. Donc, en fait, est-ce que je peux vous apporter quelque chose de plus et de différent de ce qu'il y a dans ces analyses de l'Inspection Générale, je n'en
10 suis pas certain. Il faut dire que finalement, l'histoire-géographie c'est quand même le parent pauvre de l'enseignement au cycle 3. En terme de volume déjà, par rapport à ce que préconisent les programmes.

Dans les écoles et dans les entretiens, je vois une différence entre l'histoire et la géographie.

Au profit ?

Au profit de l'histoire.

15 Voilà. Et pourtant, et pourtant et même l'histoire est le parent pauvre.

Oui

Donc l'enseignement de la géographie est encore plus...

**C'est le parent pauvre, peut-être par une incompréhension. Les enseignants souhaitent en faire mais j'ai l'impression qu'ils sont en difficulté avec les objets qu'ils doivent enseigner. Quel est
20 votre sentiment sur les programmes de 2008 et les nouveaux programmes ? les projets.**

En fait, moi je suis devenu inspecteur finalement en 2007 donc, venant du second degré, je n'avais pas une connaissance très précise des programmes de 2002. Euh...et donc je me suis essentiellement, enfin moi j'ai accompagné la mise en place des programmes de 2008. Et ce qui m'intéressait, bon là j'ai pas ressorti mes notes. Mais, ce qui m'intéressait dans les programmes de 2008 c'est la notion des
25 différents langages et notamment euh..., une approche le langage cartographique, le langage...voilà ce qu'on peut entendre par langage dans l'enseignement de la géographie.

Donc, la compétence évaluée en fin de cycle 3

C'est ça

Utilise différents langages

30 C'est ça

D'accord.

Et ça je trouvais que c'était...très pertinent...mais en même c'est ce qui était très déroutant pour les enseignants. Et donc, dans les actions de formation continue c'est là que j'avais mis l'accent avec mes conseillers pédagogiques sur finalement qu'est-ce qu'on entend par ces différents langages. Alors, en fait, je suis d'accord avec vous sur le fait qu'il y a une volonté et même une forme d'appétence a priori pour la géographie, comme pour l'histoire. Néanmoins, est c'est valable dans tous les territoires, on rencontre des professeurs des écoles qui se sentent démunis par rapport à cet enseignement-là. Ils s'estiment à la fois pas légitime, pas véritablement compétents en terme de savoirs scientifiques. Euh...notamment sur certains pans de la géographie et à la fois, sur un plan didactique, ils sont assez faibles quand même.

Et pas confiants ? Ce sentiment n'est pas présent en histoire.

Je l'explique par le fait que, dans l'enseignement de l'histoire au cycle 3, les programmes de 2008 réinstalle le récit mais alors les enseignants ils l'ont perçu...ça les a rassurés alors que la question c'est que toute la réflexion sur l'usage scientifique du récit eux ne l'avaient pas perçu, le récit tel qu'on le pense dans les programmes c'est pas le récit.

Eux ils ont entendu narration.

Voilà c'est ça. Et donc, finalement, ils se sentent pas tellement inquiétés. Alors que l'enseignement de la géographie, ils ont le sentiment qu'ils ont une approche un peu vieillotte. Ils sentent, ils perçoivent alors c'est pas forcément conscientisé. Ils ont le sentiment qu'ils ont une approche de la géographie qui est une approche datée, qui est pas enrichie par l'évolution de la géographie universitaire et de la réflexion scientifique sur les avancées de la recherche en géographie et donc ça les bride, ils s'autocensurent. Et là il y a une part...et là il y a une grande question qui je trouve n'est pas résolu n France, c'est qu'est-ce que l'histoire scolaire, qu'est-ce que la géographie scolaire comme discipline par rapport à la géographie universitaire. On arrive pas à...

Sans doute, est-ce là l'enjeu en effet.

Oui et en fait je ne sais pas à quoi c'est lié. Est-ce que c'est lié à la formation ou à la non formation. Je ne sais pas.

Les enseignants sur le terrain pointent souvent le manque de formation continue.

Oui mais ça c'est une évidence.

60 **Vous, quelles sont vos idées sur ce qu'il faudrait faire en formation continue ? Car, je m'aperçois qu'il y a et de plus en plus un usage incroyable de certains blogs qui servent de formation continue finalement, qui deviennent une sorte de vulgate disciplinaire. Celle-ci est plus influente que des guides du maître ou des sites institutionnels.**

Moi je pense que finalement, c'est simple. Finalement il faut les amener à comprendre à quoi ça sert la géographie. Et ça, euh...et d'ailleurs il faudrait les y amener aussi pour l'histoire mais ça évoque

d'autres problématiques liées au roman national et à plein de choses comme ça. Mais, en géographie finalement, il faut les amener à comprendre pourquoi on utilise cette approche. Pourquoi on fait de la géographie à l'école élémentaire et je pense que la formation elle doit répondre à cette question. Elle doit répondre à cette question. Et aujourd'hui, les enseignants ils font pour faire. C'est au programme, je fais. Quand ils le font, parce que parfois c'est voilà...il y a certaines disciplines qui sont un peu élarguées. Surtout...la réforme des rythmes scolaires a impacté aussi le, les choses. Et donc, c'est ça. C'est cette question du sens. Mais personne ne vous pose cette question en formation ? ça sert à quoi ? ça sert à quoi la géographie ?

Dans les entretiens, j'ai posé cette question et ils ont souvent des réponses.

Quand je dis faire de la géographie c'est pourquoi faire de la Géographie pas ce que je pense être de la géographie donc forcément il faut un substrat d'une maîtrise euh...comment dire...vous voyez par exemple, la géographie de Brunet c'est pas la géographie d'un tel ou d'un autre. Et pourtant, c'est la transcription, c'est une approche, d'un même objet, différente, etc. ou d'un point de vue complètement différent mais c'est une approche.

Cette maîtrise épistémologique de l'évolution concepts et des méthodes, ils ne la connaissent pas. Moi je pense que c'est un des nœuds de la question.

Pour les enseignants, j'ai le sentiment qu'ils ont une conscience des finalités de la géographie

Oui mais des finalités...mais voilà...civiques, citoyennes mais...

Mais alors, pour vous ça serait quoi la finalité ? Les finalités pratiques, culturelles et civiques sont des finalités définies.

Moi, moi, en 2008, ce que j'aimais bien, justement, pour moi en 2008, les différentes méthodes utilisées en géographie, les différentes approches. C'est un langage de compréhension du monde et ça je trouve ça excellent quand on amène à la faire comprendre aux élèves. C'est plutôt une démarche qu'une finalité.

Donc, dans le rapport au réel...le travail sur les représentations...mais cela les met face à un savoir instable.

J'entends, mais je pense que quand on leur explique ils comprennent que c'est pas si non élémentaire que ça, non niveau élémentaire que ça. C'est-à-dire que, après effectivement comme c'est une science sociale forcément, dans sa dimension scolaire, forcément à un moment donné, il y a évolution sur le plan scolaire. Après avec un décalage par rapport au domaine scientifique et universitaire. Mais, forcément, mais dans la didactique du français c'est pareil. Donc, c'est un leurre de penser que tout doit être stabilisé etc...Maintenant la hauteur de telle montagne, ça va pas énormément évoluer maintenant la population urbaine de telle cité oui par définition mais ça, ça les dérange pas, ils actualisent. Je pense que c'est plus la notion de démarche et ça euh...c'est là que c'est plus complexe parce que justement ça les heurte dans le fait de...mais nous on est pas formé à ça, ou on a pas le temps de se pencher sur ça et ou voilà...parce que il faut aussi comprendre que certains...Euh...Comment préparent-ils leur cours ? C'est la grande question. Ils se réfèrent à quoi. S'ils se réfèrent à certains sites

105 dont la caution scientifique pédagogique est plus qu'à interroger...et les manuels scolaires, bon, c'est, ils sont de qualité plus ou moins variés et ils n'insistent pas forcément, ils explicitent pas. On peut ne pas aller très loin mais ils n'explicitent pas forcément les démarches. Parce qu'il y a certains auteurs qui sont encore dans l'implicite. De je...je...sauf que je m'adresse pas à des spécialistes ou à des gens même pas forcément spécialistes mais à des gens bien informés sur la question Je m'adresse à des enseignants qui sont polyvalents dont certains ont été formés il y a 30 ans.

110 **Les enseignants ont du mal à sortir du modèle de la géographie descriptive. C'est ce qu'on disait au début d'une conception un peu vieillotte et qui malgré les aides, cela évolue mieux et plus dans d'autres disciplines.**

Oui oui ça c'est vrai. C'est-à-dire qu'il y a certaines disciplines où finalement...en même temps la recherche...quoi la didactique, on est pas au même niveau...voilà...on est pas au même niveau de recherches et d'actions sur le terrain.

115 **L'intérêt en didactique de la géographie est très porté par le second degré. Est-ce un biais ? Une habitude. Les auteurs qui s'intéressent à la didactique de la géo dans le premier degré sont peu nombreux.**

J'aimerais qu'on aborde les projets de programme. Les enseignants ne comprennent pas les nouveaux programmes de géographie.

120 À mon avis...euh...on est dans le cadre du socle commun, on est...les programmes là on était pensé à l'aune du socle. Euh...on a une approche par compétences et au départ, à mon sens, l'enseignement de la géographie en pâtira. Parce que l'esprit des programmes n'est pas véritablement compris et il y a certaines disciplines qui en pâtiront moins au départ comme le français et la maîtrise de la langue. Et, en fait, l'histoire et la géographie, paradoxalement ou pas, je sais pas...mais plus que d'autres sont finalement perçues comme des disciplines figées et à l'univers bien clos, bien mesuré, bien délimité et forcément l'approche par compétences...Déjà, c'est difficile, c'est difficile euh...cet esprit du socle commun et c'est difficile à mettre en œuvre par les enseignants mais à mon avis certaines disciplines ou domaines d'enseignement vont avoir du mal au départ à...par les enseignants, ils ne vont pas s'en emparer, ils ne vont pas comprendre l'esprit. Moi je perçois ça comme ça. Peut-être que je me trompe hein.

130 **Mais, ils les abordent les compétences...**

Oui mais ils ne...comment dire...finalement c'est plus, ça réinterroge mais c'est pas propre à la géographie, ça réinterroge qu'est-ce que...quel est mon rôle d'enseignant aujourd'hui...enseigner les programmes c'est quoi...finalement c'est je suis plus seulement celui qui va transmettre des connaissances. Alors, ça fait déjà des années qu'on parle de compétences. C'est sûr. Et que c'est inscrit dans les programmes. Mais, est-ce qu'on travaille, est-ce qu'on a véritablement une approche par compétence. Je ne suis pas sûr...Pour beaucoup de gens, beaucoup d'enseignants lorsque vous les écoutez tout est compétence chez les élèves. C'est-à-dire à un moment donné, voilà je maîtrise la règle du pluriel pour telle chose c'est une compétence. Non, ce n'est pas une compétence. Et donc, je sais

140 situer Paris sur le planisphère c'est une compétence. Non, c'est pas une compétence. Donc, je grossis un peu le trait mais...là véritablement

Tout est compétence donc...

Oui parce qu'ils ont l'impression que c'est le langage à la mode que veulent entendre les formateurs ou les inspecteurs.

145 **Oui et ce n'est pas le cas...**

Oui, et puis c'est confronter...quoi comment dire...c'est la confronter avec d'autres démarches, avec d'autres approches, pour décrire une réalité ou évoquer une situation, ou cerner une réalité. Voilà. Et ça, ça casse un peu l'approche par discipline mais en même temps, il y a des savoirs géographiques qui seront toujours des savoirs géographiques, y a des méthodes géographiques qui seront toujours quoi
150 des méthodes, des démarches géographiques mais en même temps, pour, quoi...comment dire, si on a une approche purement disciplinaire...domaine d'enseignement, on ne s'en sortira pas. C'est comme l'histoire. C'est comme l'histoire des arts.

**Mais on ne s'en sortira pas par faute de liens créés entre les disciplines qui crée la compétence qui se construit à partir de chaque domaine et qui risque pour vous d'étioler finalement
155 l'enseignement de l'histoire et de la géographie.**

Oui. Paradoxalement en fait. Paradoxalement parce qu'on pourrait penser que ma façon de concevoir les choses aboutirait à détruire, anéantir la géographie et l'histoire comme domaine d'enseignement scolaire mais pas du tout. Je pense que c'est l'inverse. Mais, pour cela, un des préalables c'est malgré tout de voir ce qui est spécifique dans...en terme de démarches et de savoirs.

160 **De démarches et de savoirs élémentaires.**

Dans les autres disciplines, c'est moins visible. Finalement, le savoir élémentaire est nécessaire, il est élémentaire, néanmoins en soit, il ne suffit pas. Il ne suffit pas et donc là on en revient à la question du sens et de la démarche même. Et surtout de la mise en lien de savoir, démarches et sens. Au service du sens. Parfois ça nous saute au visage dans certains domaines d'enseignement. Mais finalement, en
165 maîtrise de la langue, je suis pas certain que justement ce lien savoir élémentaire, démarche au service d'une maîtrise de la langue qui permettra de traduire une expression, une pensée, une compréhension du monde que ce soit une approche du monde et ne soit pas une réalité également et je pense qu'au, dans certains domaines d'enseignement on fait pour faire. On localise pour localiser parce que localiser c'est géographique. Point. Et parce qu'il y a une carte...Je n'avais pas réfléchi à tout ça avant que me
170 demandiez...

En parlant de cartes justement, que pensez-vous de l'usage de la carte topographique ?

J'en sais rien...je sais pas. Mais si je suis logique avec ce que je viens de dire, il faudrait répondre que oui, que c'est très utile. Dans le sens où, c'est un langage donc il est valable mais il faut le comprendre et il faut se dire qu'est-ce qu'il apporte comme spécificités ce langage-là. C'est une pirouette un
175 peu...là.

Je regarde...mes questions...alors c'est une dernière question un peu différente. Je voudrais vous demander cinq mots clés que vous associez à la géographie.

Langage...c'est pas hiérarchisé

D'accord. Mais vous redonnez la hiérarchie après.

180 Alors, espace en premier.

Espace en premier

Espace...

Alors espace, langage...observation d'une réalité, alors observation. Combien vous en voulez ?

5

185 (À voix basse) ...espace, langage, observation...

humain comme géographie humaine

Corpus 3

Lors des formations initiales et continues que j'anime, lors de mon enquête, au cours des entretiens la question des usages de l'Internet est revenue comme un refrain. Au début de cette recherche, je n'avais pas envisagé que le Web deviendrait un de mes terrains de recherche et que j'y consacrerai autant de temps. Pourtant, il m'est vite apparu comme incontournable. Tous les enseignants rencontrés ont déclaré utilisé Internet pour préparer leurs séances en géographie et ce qu'ils soient débutants ou expérimentés. Internet n'est jamais utilisé en revanche de manière complètement exclusive, les usages variant d'un enseignant à l'autre. Se plonger dans la vaste étendue des sites qui traitent de la géographie à l'école impliquait un questionnement et une méthode. Face à l'absence de références méthodologiques et théoriques j'ai décidé de construire ma propre méthodologie de cueillette et d'analyse des données

Blogs, sites, réseaux sociaux, forums...Comment faire le tri ? Que sélectionner pour notre étude ? Chaque professeur des écoles qui se livre à une recherche sur Internet pour préparer une séance de géographie se trouve confronté à une masse considérable d'informations de différentes natures, différentes sources et proposant souvent un résultat « clé en main ». Surtout, chacun, en stockant et en archivant cette documentation sur son propre disque dur se constitue une sorte de bibliothèque personnelle qui vient s'ajouter à la bibliothèque réelle, souvent bien maigre voire parfois inexistante pour la géographie. La très grande quantité d'informations et de contenus disponibles nous a évidemment obligée à faire des choix méthodologiques. Le recours à Internet et plus globalement aux TIC pour préparer la classe est une donnée récurrente.

Des blogs

L'expression Web 2.0 est apparue dans les premières années du XXIe siècle pour désigner un nouveau Web. Les définitions sont très variables et parfois même contradictoires selon les acteurs, certains insistant sur la dimension technique, d'autre sur les pratiques éditoriales ou d'autres encore sur la dimension sociologique. Dans tous les cas, le Web 2.0 place l'utilisateur au cœur du système. Pour l'éditeur Tim O'Reilly, cette nouvelle étape dans l'évolution du Web se caractérise par l'intelligence collective. Cette étape technique permet le partage de l'information et ouvre des bases de données qui permettent à d'autres utilisateurs de les employer. Ainsi, chacun a la possibilité de chercher, de trouver, de stocker et archiver, d'organiser mais aussi de créer de l'information d'une manière individuelle, locale mais globalement accessible. Danah Boyd utilise la contraction *glocalisation* pour décrire ce nouveau rapport à l'espace mondial. En effet, l'échelle locale, celle de l'individu mais aussi celle d'une communauté locale est mis en lien directement via le web 2.0 avec l'échelle mondiale produisant ainsi une sorte d'effacement des échelles intermédiaires. Ainsi, un enseignant, une classe, une école peuvent ouvrir un blog et rendre accessible à tous les internautes les contenus proposés (billets et mots d'humeur, documents mis en ligne et téléchargeables, commentaires, etc.). Le Web 2.0 est donc un espace social au sein duquel les enseignants peuvent

échanger, communiquer et interagir. C'est un véritable espace d'action. Les enseignants de l'école élémentaire destinent en priorité leurs blogs à des francophones et à des utilisateurs qui a minima s'intéressent aux programmes scolaires français s'ils ne les mettent pas en œuvre. L'audience est donc potentiellement mondiale mais la réception est sans doute beaucoup plus nationale. Nous n'avons pas eu accès aux statistiques de chacun des blogs analysés. Les auteurs ont pour la plupart refusé de nous rencontrer ou de répondre à nos questions. Certains n'ont d'ailleurs pas pris le temps de nous répondre malgré nos différents mails et rappels.

Qu'est-ce qu'un blog ?

Le mot blog est un terme composite qui provient de l'anglais et qui est apparu au milieu des années 1990. Le mot-valise est originellement weblog (composé du mot web et du mot log qui provient de l'expression log book, journal de bord). Après l'aphérèse, weblog se dit blog. En français, le substantif blogger a deux variantes orthographiques (blogueur et bloger) et un verbe dérivé (bloguer). Le terme blogosphère désigne l'ensemble des blogs qui traite d'un même thème, d'une même discipline. Le mot est intégré dans les dictionnaires de langue française depuis 2006. Nous relevons ici les définitions données par le *JORF*, le Petit Robert et le Larousse :

Site sur la toile, souvent personnel, présentant en ordre chronologique de courts articles ou notes, généralement accompagnés de liens vers d'autres sites. Note : la publication de ces notes est généralement facilitée par l'emploi d'un logiciel spécialisé qui met en forme le texte et les illustrations.³

De « weblog », carnet de bord sur Internet. Site Internet animé par un individu ou une communauté qui s'exprime régulièrement dans des billets commentés par les lecteurs. »⁴

Site Web sur lequel un internaute tient une chronique personnelle consacrée à un sujet particulier. Synonyme de weblog. »⁵

Le blog est un outil de communication favorisant le développement de contacts. L'auteur du blog publie des articles, des musiques, des fichiers à télécharger, des vidéos, des photographies. Les visiteurs peuvent les lire, les consulter et laisser des commentaires qui sont ensuite modérés par l'auteur c'est-à-dire qu'il peut choisir les commentaires qui sont publiés ou non sur son blog.

³ JORF, 20 mai 2015, n°116, texte n°98, p. 8803

⁴ Le Petit Robert de la langue française, 2006

⁵ Le Petit Larousse, 2006

Les enseignants blogueurs

Les enseignants auteurs de blog sont rassemblés, pour certains d'entre eux, dans une communauté : l'association de la communauté des profs blogueurs (ACPB) créée au début de l'année 2014⁶ et qui rassemble 281 membres⁷. L'espace principal d'échanges entre ces enseignants blogueurs est un forum⁸ dont la plupart des conversations sont réservées aux membres de la communauté. Les enseignants blogueurs qui ont répondu à notre questionnaire déclarent tous que ce qui les motive c'est d'abord le partage et l'échange qui sont les deux termes qui reviennent le plus souvent.

Voici les réponses, classées par ordre chronologique d'ouverture du blog, données à la question :

« Quelles étaient alors vos motivations ? (Lorsque vous avez ouvert le blog) Ont-elles changé ou évolué depuis ? »

« Partage Échange »

Charivari à l'école (depuis 2008)

« Échanger avec des collègues enseignant sur le même cycle. Motivation toujours présente à laquelle s'ajoute l'envie de partager mon expérience avec des enseignants débutants. »

Lutin Bazar (depuis 2010)

« Créer un blog de classe et partager mon travail avec mes collègues. »

Pédagogilles (depuis 2010)

« Le partage car dans l'ASH où on ne rencontre pas souvent ses collègues, et c'est toujours le partage et le tri de mes ressources qui me motive. »

Le livre de Sapienta (depuis 2010)

« Partage de documents et de matériel ayant fonctionnés en classe »

La classe de Mallory (depuis 2011)

« Partager des idées et des supports pédagogiques »

Zaubette (depuis 2011)

« Pouvoir échanger et avoir un regard extérieur sur mon travail. »

La classe de stef (depuis 2011)

« partager et avoir des avis »

Cancoillotte (depuis 2012)

« Partager, échanger. »

Delfynus (depuis 2013)

« Ranger mon travail et le partager avec mes collègues de l'école. Depuis, je partage mes documents en sachant qu'ils servent aussi à des personnes qui débutent ou qui cherchent de nouvelles idées. Les échanges avec d'autres blogueurs ont fait évoluer ma pratique ou ont

⁶ Site de l'association : <http://asso-acbp.eklablog.com/> ;

⁷ Nombre d'adhérents le 4 février 2016.

⁸ Forum de l'ACPB : <http://cyberprofs.forumactif.org/>

conforté certains de mes changements de pédagogie. Je participe également à des travaux collaboratifs et cela est très motivant. »

En classe Pascale (depuis 2014)

« L'échange, le partage, la rencontre »

La Domrod Classe CP (depuis 2014)

« Envie de partager mes pratiques et mes documents. »

Craie Hâtive (depuis 2015)

C'est d'ailleurs aussi sous cet angle là que les auteurs se présentent dans le premier message qu'il poste sur leur blog ou en page d'accueil, nous en reproduisons deux qui reflètent cette motivation initiale :

« Bon ça y est je me lance !

Après être allée sur différents blogs de collègues, après avoir utilisé les ressources de chacun et chacune, après m'être inspirée du travail de certains, à moi de faire partager mon travail.

T2 cette année, future T3 en attente de poste (comme c'est bizarre...) je profite de l'été pour mettre en ligne mes créations.

Bonne lecture donc, en espérant que cela soit utile !!! »

Stefany, 11 juillet 2009

« Je suis Mallory! J'enseigne depuis 10 ans déjà dont 7 ans de CM dans le nord de l'Isère. Je mets ici à disposition le travail que je mets en place ou ai mis en place dans ma classe et qui n'engage que moi. »

Mallory, page d'accueil du blog.

Les contenus des blogs sont très variés et les auteurs peuvent décrire leurs pratiques de classes, leurs réussites, leurs hésitations, ils mutualisent des outils, des ressources, des séquences qui « ont marché avec les élèves ». Les blogs que nous avons sélectionnés pour cette étude ont été choisis pour leur grande visibilité lorsqu'un enseignant de cycle 3 effectue une recherche sur le moteur le plus courant, Google. Il ne s'agit donc pas d'un échantillon représentatif de tous les courants pédagogiques ou de tout ce qui pourrait être produit ou écrit ou dit ou commenté mais plutôt d'une manière de présenter ce qu'un enseignant, non spécialiste en géographie, a des chances de trouver sur Internet lorsqu'il formule une requête.

Comment sélectionner les blogs ?

Cette étape, de sélection des blogs qui seront in fine utilisés pour cette recherche, est apparue comme un préalable essentiel afin de prouver un ressenti autant en tant que formatrice à l'ESPE que comme chercheur observant et écoutant ses enquêtés. Des noms de sites, de blogs (tout cela n'était pas toujours très clair dans la bouche de mes interlocuteurs) revenaient : le blog de Stefanye, la classe de

Mallory, J'ai donc simulé, en prenant en compte les éléments de notre terrain sur la pensée enseignante en géographie, des requêtes qui pourraient être faites par des professeurs des écoles lors de leurs recherches. Pour chaque requête j'ai enregistré les 20 premiers résultats. Les recherches ont toutes été effectuées à partir du moteur de recherche Google, en position d'hyper domination à l'échelle mondiale comme à l'échelle française. Entre février 2015 et janvier 2016, 93,88 % des recherches sur Internet en France ont été effectuées grâce à Google (90,74 % à l'échelle mondiale) plaçant les autres moteurs de recherche à des pourcentages inférieurs à 3 % pour la France (2,95 % pour Bing ; 2,73 % pour Yahoo! Ou encore 0,12 % pour Ask Jeeves). J'ai utilisé Firefox comme navigateur même si Chrome domine le marché à l'échelle française car j'ai régulièrement constaté que son usage était fréquent parmi les enseignants.

Pour formuler les requêtes, j'ai produit plusieurs ensembles. Le premier ensemble s'appuie sur les programmes de 2008. L'enseignant cherche le programme en lui-même, une aide à la planification, une idée de séquence, un éclairage sur un point du programme qu'il ne comprend pas bien, une évaluation...Je me suis donc appuyée sur les intitulés des programmes de 2008, en les abrégant parfois. Le deuxième ensemble correspond à un ensemble de notions, de concepts qui apparaissent soit comme du vocabulaire géographique fondamental soit comme des entrées qui bien que n'apparaissant pas explicitement dans les programmes sont pourtant celles qui sont privilégiées par les enseignants (ainsi pour traiter le chapitre « les grands types de paysages » en CM1, la requête pourrait être « la montagne en CM1 » pour aborder le paysages montagnards) ou qui, en tant que chercheuse en géographie, me semblent fondamentaux pour construire les savoirs géographiques. Je n'ai pas évidemment épuisé toutes les possibilités et il ne s'agit là que d'un échantillon de requêtes. Toutes ont été effectuées sans guillemet de manière à être les plus approchantes de celles qui pourraient en effet être formulées par les enseignants. J'aurais pu étendre la recherche aux images car c'est souvent une voie choisie par les enseignants pour visualiser rapidement les documents disponibles en particulier lors du choix d'un fond de carte ou d'une photographie de paysage.

Voici les 56 requêtes formulées selon une logique qui s'oriente de la dénomination la plus générale (qui correspond à la compréhension globale d'une année ou d'un cycle) vers la plus précise (qui correspond à l'unité d'une séance voire même d'une activité). J'ai utilisé les intitulés précis des programmes mais aussi des formulations approchantes, plus concises et donc plus proches des demandes effectuées par les enseignants. Afin de faciliter le traitement des résultats chaque recherche est codée avec un R et le chiffre qui lui correspond. Je présente ici les différentes requêtes regroupées par thématique :

- Groupe des requêtes sur la géographie de manière générale en fonction d'un niveau de classe : R1 à R4
- Groupe des requêtes sur la planification : R5 à R9

- Groupe des requêtes reprenant des intitulés du programme de manière exacte ou approchante : R9 à R40
- Groupe des requêtes sur les repères : R41 à R49
- Groupe des requêtes sur la carte : R50 à R56

Code	Requête
R1	géographie cycle 3
R2	géographie CE2
R3	géographie CM1
R4	géographie CM2
R5	programmation géographie cycle 3
R6	programmation géographie CE2
R7	programmation géographie CM1
R8	programmation géographie cm2
R9	programmation géographie nouveaux programmes cycle 3
R10	des réalités locales à la région où vivent les élèves ce2
R11	le village CE2
R12	la ville ce2
R13	le quartier ce2
R14	l'eau dans la commune ce2
R15	les déchets ce2
R16	le département et la région ce2 - Recherche Google
R17	les paysages ce2 - Recherche Google
R18	les paysages cm1 - Recherche Google
R19	les paysages cm2 - Recherche Google
R20	la diversité des régions françaises cm1 - Recherche Google
R21	les régions françaises cycle 3 - Recherche Google
R22	les frontières de la France et les pays de l'union européenne cycle 3 - Recherche Google

R23	les frontières de la France cm1 - Recherche Google
R24	séquence cm1 la répartition de la population en France et en Europe - Recherche Google
R25	les principales villes en France et en Europe cm1 - Recherche Google
R26	se déplacer en France et en Europe séquence - Recherche Google
R27	se déplacer en France et en Europe cm1 - Recherche Google
R28	un aéroport cm1 - Recherche Google
R29	réseau TGV cm1 - Recherche Google
R30	réseau cm1 - Recherche Google
R31	produire en France cm2 - Recherche Google
R32	produire en France cycle 3 - Recherche Google
R33	une zone industrielle portuaire cm2 - Recherche Google
R34	un centre tertiaire cm2 - Recherche Google
R35	un espace agricole cm2 - Recherche Google
R36	une zone de tourisme cm2 - Recherche Google
R37	la France dans le monde cm2 - Recherche Google
R38	séquence cm2 la France dans le monde - Recherche Google
R39	géographie cm2 les territoires français - Recherche Google
R40	les territoires français d'outre-mer cm2 - Recherche Google
R41	le relief en France ce2 - Recherche Google
R42	le relief de la France cm1 - Recherche Google
R43	le relief de la France cm1 cm2 - Recherche Google
R44	les climats en France ce2 - Recherche Google
R45	le climat en France cm1 - Recherche Google
R46	les climats cm2 - Recherche Google
R47	les montagnes françaises ce2 - Recherche Google
R48	les montagnes françaises cm1 - Recherche Google
R49	le territoire français cycle 3 - Recherche Google

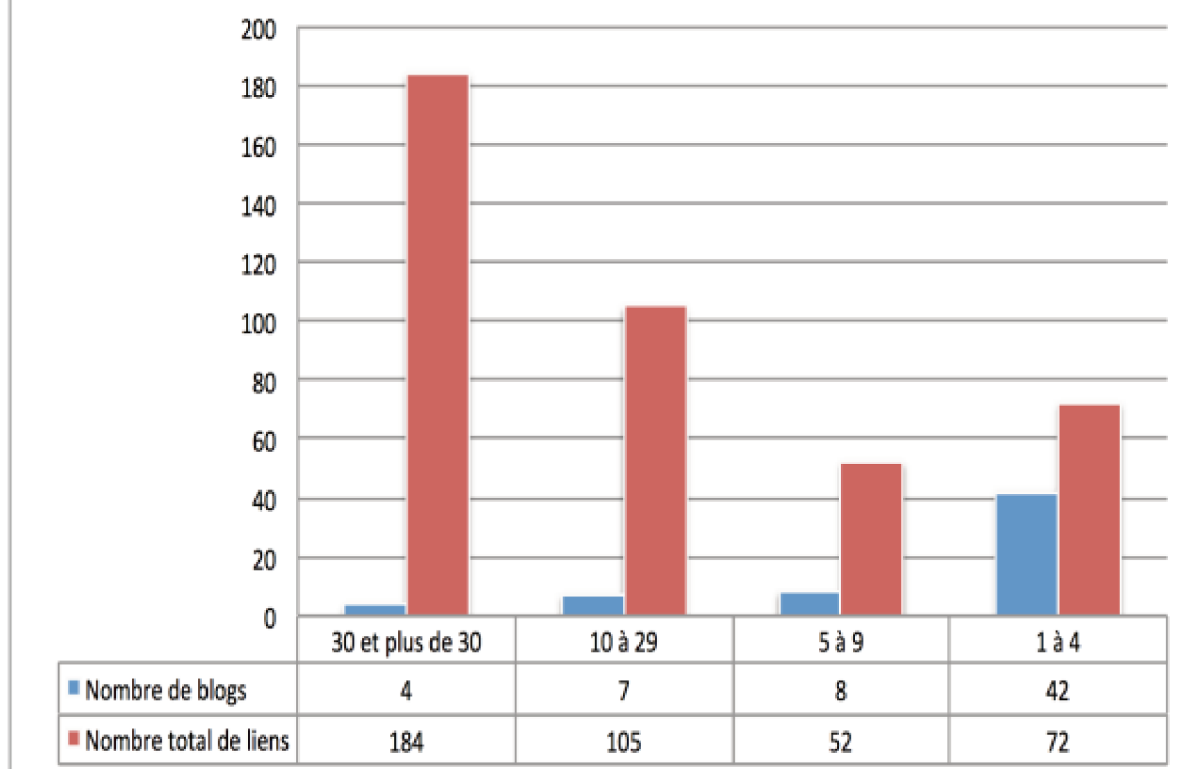
R50	la carte cm1 - Recherche Google
R51	lire une carte cm2 - Recherche Google
R52	lire une carte cycle 3 - Recherche Google
R53	se repérer dans l'espace en cycle 3 - Recherche Google
R54	les grands repères géographiques en cycle 3 - Recherche Google
R55	la carte topographique CM1 - Recherche Google
R56	la carte de France CM2 - Recherche Google

Pour chaque recherche, j'ai collecté les 20 premiers liens. Par défaut, Google propose en première page 10 résultats soit 10 liens. Aussi, j'ai enregistré les résultats pour les deux premières pages, ce qui est important dans la mesure où les statistiques de *webranking*⁹ indique que les 3 premières positions de Google génèrent près de 60 % des clics et que les 4e à 10e position en génèrent 17 %. La seconde page des résultats génère 5 % des clics. J'ai ainsi constitué une base de 1120 liens. Pour délimiter le corpus final des blogs étudiés, j'ai d'abord distingué les blogs des sites. Même les enseignants qui ont ouvert un site internet (c'est le cas de *Pédagogilles* par exemple) et qui semblent donc avoir des pratiques proches de celles des blogs ont été exclus. En effet, nous le verrons, la forme du blog est spécifique et elle entraîne des stratégies de lecture et d'écriture différentes de celles du site. De plus, la gestion de l'interaction avec les lecteurs par le biais des commentaires n'implique pas non plus des modalités identiques de communication. J'ai également exclu les blogs de classe c'est à dire tous ceux dont le contenu est à destination des élèves ou co-écrit par les élèves.

Le corpus est donc constitué uniquement des blogs personnels ouverts et tenus par des enseignants dans un but de partage et de mutualisation de leurs ressources pour enseigner. J'ai dénombré 61 blogs différents correspondant à cette définition pour un total de 417 liens soit 37 % des liens collectés. J'ai déterminé quatre classes pour sélectionner les blogs de notre corpus mises en évidence à l'aide du graphique suivant :

⁹ Nous nous basons ici que l'outil mis en ligne par *advancedwebranking.com* : <https://www.advancedwebranking.com/ctrstudy/>

Des blogs "stars" qui réalisent la majorité des liens



Voici, sous la forme d'un tableau une présentation générale des 9 blogs ayant obtenu plus de 10 liens. S'ajouteront à ceux-ci l'ensemble des blogs pour lesquels les auteurs ont bien voulu répondre à mon questionnaire malgré leur faible représentativité dans les requêtes. Pour ces derniers je ne fournis pas une description détaillée mais ils sont intégrés à la synthèse des résultats. J'ai dans ces blogs collecté les billets en lien avec la géographie ainsi que les commentaires que j'ai ciblés comme utile au cadre de notre recherche.

Nom du blog	Date ouverture	Réponse au questionnaire	Abréviation utilisée	Nombre de liens au total	% total
La classe de Stefany	2011	OUI	CDS	63	5,6
Cenicienta	2010	NON	CEN	53	4,7
Orphéecole	2011	NON	ORP	35	3,1
La classe de Mallory	2011	OUI	CDM	33	2,9
Ma maîtresse de CM1	2010	OUI	MMC	27	2,4

L'école de Lilai	2012	NON	LEL	21	1,9
Charivari à l'école	2008	OUI	CHA	13	1,2
A l'encre violette	2011	NON	AEV	12	1,1
Lutin Bazar		OUI	LUT	12	1,1

Parallèlement à cette enquête, j'ai envoyé aux auteurs de 61 blogs relevés un questionnaire à remplir en ligne afin de préciser leur identité, leur motivation et leur rapport à la géographie. Seuls 16 bloggeurs nous ont répondu après parfois plusieurs relances. Voici les résultats obtenus :

Quelle est votre année de naissance ?	Dans quelle commune enseignez-vous ?	Quelle est votre formation initiale ?	Depuis quelle année enseignez-vous ?	Dans quel cycle principalement ?	Dans quelle(s) classe(s) principalement ?	Quand avez-vous ouvert ce blog ?	Quelles étaient alors vos motivations ? Ont-elles changé ou évolué depuis ?	Quelle est votre plus grande satisfaction avec ce blog ?	Quelle est, s'il y'en a une, votre plus grande déception ?
Charivari à l'école	Souigny en Sologne	Ecole de gestion	2007	Cycle 3	CM2	2008	Partage échange	Les rencontres avec d'autres OE	
La classe de Malory	Vileneuve de Marc	Licence sciences de l'éducation	2005	Cycle 3	CM2	nov-11	Partage de documents et de matériel ayant fonctionnés en classe	Echanges avec d'autres enseignants et coopération sur certains projets.	
Zaubette	21	Sciences du Langage	1989	Cycle 1, Cycle 2	CP	le 3 février 2011	Partager des idées et des supports pédagogiques	Changer les pratiques des collègues, les faire s'interroger ou se remettre en question au profit des élèves	aucune
La Donnad Classe CP	Lusigny sur Barse	licence d'ancien Français	1984	Cycle 2	CP	en décembre 2014	l'échange, le partage, la rencontre	Il me permet de synthétiser mes idées.	La manque de message et d'échange avec mes visiteurs.
Créalé Hâtive	St Pay de Castets	IUFM - professeur des écoles	2004	Cycle 3	CM1	26.04.2015	Envie de partager mes pratiques et mes documents.	Echanges, partage, rencontres	Les visiteurs défilent et laissent rarement des commentaires pour remercier.
pédagogies	OSTWALD	Licence d'histoire	2000	Cycle 3	CM1	2010	Créer un blog de classe et partager mon travail avec mes collègues.	Les retours positifs des collègues. L'impression d'apporter une petite bricole.	Aucun retour institutionnel sur mon blog, sauf dans un rapport d'inspection (mais pas le dernier).
en classe pascale	Nice	éducatrice	2004		CM2	1er septembre 2014	Motivation initiale : Ranger mon travail et le partager avec mes collègues de l'école. Depuis, je partage mes documents en sachant qu'ils servent aussi à des personnes qui débutent ou qui cherchent de nouvelles idées. Les échanges avec d'autres blogueurs ont fait évoluer ma pratique ou ont confortés certains de mes changements de pédagogie. Je participe également à des travaux collaboratifs et cela est très motivant.	Les échanges qu'il génère avec d'autres enseignants	
cancollot	Saint-Chef	lettres modernes	2002	Cycle 2, Cycle 3	CE1	févr-12	partager et avoir des avis	les rencontres d'autres bloggers	je ne vois pas
Delfynus	Eveux	Histoire	2005	Cycle 2	CE1	oct-13	partager, échanger. Non elles restent identiques	Les échanges entre collègues autour d'un article	le petit de rebour
Le Livre de Sapientia	(plusieurs : maître F, E, et brigade)	Communication, Sociologie, Economie.	2000	Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3	CE2	en 2010	le partage car dans l'ASH où on ne rencontre pas souvent ses collègues, et c'est toujours le partage et le tir de mes ressources qui me motive	les échanges et le partage	le manque de cybercourtoisie, le pillage
quoi de neuf docteur ?	17	licence sciences de l'educ	1996	Cycle 2, Cycle 3	CM1	2005	mettre de côté tous mes favoris	le nombre de visiteurs	aucune
Lutrin Bazar	31	Master management International	2008	Cycle 2	CE1	15/04/2010	Echanger avec ses collègues enseignant sur le même cycle		
Lutrin Bazar	31	Master Management International	2008	Cycle 2	CE1	15/04/2010	Echanger avec des collègues enseignant sur le même cycle. Motivation toujours présente à laquelle s'ajoute l'envie de partager mon expérience avec des enseignants débutants.	Avoir parties l'impression d'être juste une banque de données pour des enseignants ne se donnant même pas la peine de commenter leurs emprunts.	
www.laclassedeestef.fr	lobet	licence de sciences physiques	2009	Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3	CE1	juil-11	pouvoir échanger et avoir un regard extérieur sur mon travail	le nombre de visites	le manque de commentaires
Mon Carabie du Net	28	2 ans EN	1976	Cycle 2, Cycle 3	CE2	1988	le partage	rendre service à de jeunes collègues	l'institution ignore totalement les initiatives individuelles des enseignants qui
unprofdescolles.com	Orléans	luthm	9 ans	Cycle 3	CM2	Il y a 2 ans	On m'a poussé à partager mes pratiques	Qu'il serve à de jeunes enseignants	La sphère des blogueurs n'est pas toujours sympa
mamaitressede.com.fr	Le Mans	licence d'histoire	2006	Cycle 3	CM1	C'est le "petit frère" d'un blog initialement ouvert en 2010	J'ai ouvert mon premier blog (abacocyc3) pour stocker mes documents. Aujourd'hui c'est le partage et l'échange avec les autres blogueurs qui me motivent.	les commentaires agréables des visiteurs et surtout les retours sur l'usage d'un des outils que je propose	le refus de l'éditeur Hachette de me permettre de mettre en ligne des évaluations créés à partir du guide du maître de leur ouvrage Petit Phare

	Quel est votre passé avec la géographie ?	Qu'est-ce que pour vous la géographie à l'école ?	Comment vous formez-vous en géographie ?	Quel est le dernier livre que vous avez lu en géographie ?	Donnez cinq mots clés qui identifient pour vous la géographie
Charivari à l'école	Scolaire	Donner des repères aux écoliers pour comprendre mieux le monde.	Manuels scolaires et c'est tout.	Aucun	Paysages hommes célèbres repères monde
La classe de Mallory	La géographie étant souvent couplée avec l'histoire à l'école comme dans le secondaire, j'ai toujours préféré les cours d'histoire mais je trouve que la géographie est une discipline intéressante car elle permet de mieux connaître et comprendre le monde qui nous entoure.	Aider les enfants à appréhender leur espace de vie, à connaître l'impact de l'homme et de ses activités sur le territoire. Avoir une culture générale. C'est une première prise de conscience du monde physique qui nous entoure. Cela inclut la représentation de l'espace proche (salle de classe, école, quartier) jusqu'à la représentation générale de la France types de paysage, nom des villes, rivières, massifs montagneux qui composent notre pays). C'est aussi un éveil à l'intervention de l'homme sur la nature et ses conséquences.	A l'aide de manuels, de sites internet. Mais aussi par le biais d'animation pédagogique.	Un manuel probablement... Et pas entièrement...	Territoire, monde, hommes, activités, planète
Zauberte	quelques souvenirs de la géographie enseignée au lycée et au collège...	C'est une première prise de conscience du monde physique qui nous entoure. Cela inclut la représentation de l'espace proche (salle de classe, école, quartier) jusqu'à la représentation générale de la France types de paysage, nom des villes, rivières, massifs montagneux qui composent notre pays). C'est aussi un éveil à l'intervention de l'homme sur la nature et ses conséquences.	Je ne me forme pas....	aucun	espace, paysage, carte, environnement, nature
La Domrod Classe CP	C'est une part très importante car j'aime voyager et rêver aux futurs voyages. C'est aussi une bonne connaissance de mon environnement.	C'est du repérage, et de la lecture au travers d'albums racontant des voyages.	lecture de magazines, récit de voyage, informations diverses dans les médias, voyages IUFM > formation / Auto formation : utilisation de ressources pédagogiques et numériques	Un voyage à pied jusqu'en Chine d'un journaliste, Bernard Ollivier, la longue marche	espace, paysage, carte, environnement, nature
Créa Hâtive	Je n'ai jamais aimé cette discipline.	L'étude des paysages naturels et organisés par l'homme.	Relectures personnelles de manuels essentiellement.	Euh...	paysage, économie, climat, paysage, monde, étude
pédagogies	Un U.V. en fac d'histoire.	Donner envie de voyager, permettre de comprendre les paysages aménagés par l'homme, mettre le doigt sur quelques enjeux écologiques.		Un manuel sans doute.	voyage - écologie - paysages - documents - enquêtes de terrain
en classe pascale					
cancolliotte	Un total désintérêt, voire une aversion avérée !	Mon plus grand défi ! La préparation de diaporamas. Pour les enfants, la découverte et la compréhension du monde (complémentaire avec l'histoire)	Lectures essentiellement sur le Net. Quand je prépare une séquence, je commence par me documenter sur des listes officielles par exemple sur la francophonie. Ensuite je fouine chez mes collègues blogueurs.		paysages, climats, cartes, voyages, modes de vie,
Delfynus	dououreux, pour moi tout est dans la mémoire, que je n'ai pas.. j'ai toujours appris à court terme, et je ne voyais pas l'intérêt de la géographie	c'est d'abord se situer dans un espace proche, puis aller vers le plus grand.	J'utilise des ouvrages : 15 séances espace-temps de rétz, très peu les sites, beaucoup de documents, plans, cartes, photos de google earth, lectures didactiques, auto-formation, blog des collègues	pas lu dernièrement	espaces, repères, terre, représentations, l'homme lecture de cartes, analyse d'images, exposés, peu d'intérêts pour les élèves
Le Livre de Sapientia	passé difficile, matière qui m'ennuyait	la rendre le plus ludique possible : rallyes cartes postales des régions, exposés, littérature, etc	veille pédagogique, visionnage de ressources type Ids dessous des cartes à dispo sur le net, comparaison entre sites ayant des ressources,	La Méditerranée de Braudel	espace - étude - regard - environnement - comprendre
quoi de neuf doctola ?	cours de fac en géographie politique, géographie régionale	amener les élèves à comprendre le monde qui les entoure	le net		terre continents océans hommes culture
LuIn Bazar	elle ne représentait rien, je ne parlais jamais en vacances				
LuIn Bazar	Je détestais ça être élève.	L'ouverture au monde et à sa diversité dans le sens large du terme	A travers des projets interdisciplinaires, avec des liens en littérature		Planète, diversité, paysages, culture(s), écologie
www.jeclasseestef.fr	bon souvenirs à l'école, au collège et au lycée	découverte de l'action de l'homme sur son milieu	pas de formation		
Mon Cariable du Net	collège lycée formation continue -0	connaître le monde dans lequel on vit	manuels, lectures, sites...	?	planète, terre, hommes, histoire
unprofzrecoles.com	J'aimais beaucoup moi même	Un domaine fondamental	Lecture/ma femme prof de géographie	La géographie au cycle 3	Espace, migration, frontière, océan, climat
manaitressede.com.fr	J'ai suivi des modules de géo en fac	fixer de grands repères, en partant des lieux connus des élèves en allant vers le plus lointain	sites principalement	aucune idée, je n'enseigne plus ce domaine cette année	repères, découvertes, peuples, sociétés, paysages

Description des principaux blogs utilisés

1. La classe de Stefany (<http://classedestef.fr>)

Ce blog, ouvert en juillet 2011, est le blog « star » de notre enquête. Tout d'abord, il s'agit du blog qui arrive en tête de notre classement toutes catégories confondues (sites, forums et blogs). De plus, à l'exception des requêtes R9, R14, R47, R53 et R55, pour toutes les autres demandes *La classe de Stefany* fait partie des 20 premières réponses. Cet ensemble de requêtes pour lesquelles la CDS est absente est cohérent : il s'agit de demandes en lien avec le développement durable ou en lien avec la carte et sa méthodologie. Mais surtout, c'est le blog qui présente le plus fort taux de présence au 1er rang de la page 1 et qui maintient ce très bon taux sur les 3 premiers rangs. Ainsi, 37,5 % du premier lien proposé renvoie vers la CDS et ce pourcentage demeure élevé pour les 3 premiers liens (24,4%).

	% du total	% sur premier rang	% sur 3 premiers rangs	% sur 5 premiers rangs	% sur 10 premiers rangs
La classe de Stef	5,6	37,5	24,4	16,4	10,3

Cette forte présence se traduit aussi par des chiffres globaux de fréquentation très important pour un blog personnel : plus de 7 millions de visiteurs depuis l'ouverture et une moyenne de 6000 à 7000 visites par jour.

Stefany est née en 1984, elle a une licence de sciences physiques et enseigne dans le Loiret à Fleury les Aubrais depuis 2009. Elle n'est pas titulaire d'un poste fixe sur une école à l'année mais effectue un quart temps sur plusieurs écoles différentes dans la semaine. Il s'agit donc d'une jeune enseignante, 7 ans d'expérience au moment où nous écrivons, qui a connu tous les cycles et les classes. L'ouverture du blog en juillet 2011 répond initialement à un besoin ainsi exprimé par l'auteur : « pouvoir échanger et avoir un regard extérieur sur mon travail ». Stefany indique également que sa plus grande satisfaction depuis 2011 est le nombre de visites et sa plus grande déception le manque de commentaires.

Quel est son rapport à la géographie ? Comme nous le verrons les billets consacrés à la géographie sont assez nombreux, très précis et surtout très appréciés par les lecteurs. Stefany définit son passé avec la géographie comme « bon ». Elle déclare qu'elle en garde de « bons souvenirs à l'école, au collège et au lycée ». Sa définition de la géographie à l'école est la suivante : « c'est la découverte de l'action de l'homme sur son milieu ». Enfin elle indique, simplement, qu'elle ne se forme pas en géographie.

L'accès aux billets du blog consacrés à la géographie peut se faire dès la page d'accueil grâce à une colonne qui regroupe les différentes rubriques. La géographie est la 3e rubrique et deux liens

directs sont proposés : « Géographie cycle 3 » et « progression de géographie ». En cliquant sur « Géographie cycle 3 », nous accédons à un à sommaire sous la forme de 3 tableaux. Chacune des cases du tableau renvoie aux billets correspondants.

Voici le sommaire et ses rubriques :

Géographie CM1

Séquence 1 : Les grands types de paysages et la diversité des régions françaises

Séquence 2 : Les frontières de la France et les pays de l'UE

Séquence 3 : La répartition de la population en France et en Europe

Séquence 4 : Les principales villes en France et en Europe

Séquence 5 : La circulation des hommes et des biens

Livres de référence

Je sais ma leçon

Les diaporamas des séances

Fiches de prép'

Géographie CE2

Vos contributions

Les paysages ruraux

Les reliefs de France

Séquence 1 : Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves

Géographie CM2

Séquence 1 : Se repérer sur Terre

Séquence 2 : Reliefs et climats du monde

Séquence 3 : Zones denses et vides de population, espaces riches et espaces pauvres

Séquence 4 : Les territoires français dans le monde

Séquence 5 : La France dans le monde

Séquence 6 : Produire en France

Manuels utilisés

Les diaporamas des séances.

La structure du sommaire reprend donc exactement les intitulés du programme de 2008 et respecte les suggestions de programmation faite dans celui-ci mais également celles faites dans les progressions 2012. Se lit donc là un objectif affiché de proposer des séquences qui respectent les instructions officielles. Cette manière « d'entrer » dans la rubrique géographie est rassurante pour un

professeur des écoles et sans doute *a fortiori* pour un débutant. C'est ce choix qui explique aussi la très bonne visibilité de ce site dans nos requêtes qui pour la plupart s'appuyaient sinon sur l'intitulé exact des programmes au moins sur un intitulé approchant.

J'ai choisi d'étudier plus précisément la première rubrique de CM1 (Les grands types de paysages et la diversité des régions françaises) qui correspond aux requêtes R20 et R21 pour lesquelles la CDS arrive en tête. Il faut cliquer sur une vignette qui représente une carte du relief de la France. L'image est dans un très petit format et ne sert qu'à illustrer la rubrique. La carte du relief utilisée est très fréquente sur Internet et apparaît dans les premières références Google Images. Elle est accessible sur le site cartesfrance.fr. Il s'agit d'une carte de Jean-Benoît Bouron, co-président et fondateur de la Géothèque. La carte a été réalisée en 2005. Le premier billet consacré à cette rubrique date du 26 janvier 2013. Plusieurs ajouts de l'auteur ou des corrections ont été apportées le 25 mai 2013 et le 15 janvier 2014. 496 commentaires ont été écrits à la suite de ce billet depuis sa création. Le billet est, comme la page de sommaire, organisé et structuré avec un bouton d'accès direct aux fichiers PDF proposés en téléchargement. Tous les billets suivent la même architecture qui correspond donc à une pratique de classe, à une méthodologie et à un style d'enseignement. Ainsi, pour la séquence analysée, le lecteur peut télécharger :

- La fiche de séquence

Puis, pour chaque séance, 6 fiches :

- Document d'appui
- Leçon
- Questionnaire
- Correction du questionnaire
- Exercices
- Corrections des exercices

Enfin, des diaporamas pour chaque séance sont proposées (ceux de Stefany mais aussi ceux proposés par les lecteurs ou par d'autres blogueurs).

Quelles sont les séances proposées ?

Séance 1 : Les reliefs et fleuves de France

Séance 2 : Les climats en France

Séance 3 : Le découpage de la France

Séance 4 : La diversité des régions françaises

Séance 5 : Le Nord et le Nord-Est

Séance 6 : L'ouest atlantique

Séance 7 : Les régions du Sud

Séance 8 : la région parisienne

Séance 9 : la région lyonnaise

Séance 10 : les DROM

Au total, 48 fichiers au format PDF peuvent être téléchargés pour un total de 69 pages. Cela représente donc une quantité assez importante de fiches d'activités, de questionnaires, d'exercices. Les évaluations ne sont pas en libre téléchargement sur le blog. Les enseignants qui souhaitent les consulter doivent envoyer un message à l'auteur du blog qui s'assurent qu'il s'agit bien d'une demande émanant d'un enseignant. Certaines séances sont moins complètes et abouties que d'autres. Ainsi pour « la région lyonnaise » et les « DROM », Stefany partage des fiches comprenant uniquement des documents (pas de questionnaires ou de leçons) : 6 documents pour chacun de ces thèmes.

Les séances proposées pour cette séquence suivent une logique que nous qualifierons de classique présentant le cadre physique puis les activités humaines par ensemble régional. Cette programmation correspond à la définition de la géographie donnée par l'auteur (« la découverte de l'action de l'homme sur son milieu »). Les séances de cette séquence correspondent à celles qui sont proposées par les éditions Hachette¹⁰ (collection Les Ateliers Hachette) ainsi que je le montre dans le tableau ci-dessous. La très grande majorité des documents et des textes sont eux aussi extraits de ce manuel.

Intitulé Stefany	Intitulé Manuel	Pages du manuel	Pages du guide pédagogique	Pages du cahier d'exercices
Les reliefs et les fleuves de France	Les reliefs et les fleuves de France	P.112-113	P.112-113	P.56-57
Les climats en France	Les climats en France	P.114-115	P.114-115	P.58-59
Le découpage de la France	Le découpage de la France	P.134-135	P.134-135	P.67

¹⁰ CLARY, M., DERMENJIAN, G. et FEUILLET, JP, (2010). Histoire-Géographie, Histoire des arts. Paris : Hachette.

La diversité des régions françaises	La diversité des régions françaises	P. 136-137	P. 136-137	P.68
La région parisienne	Le Bassin parisien	P.138-139	P.138-139	P. 69-70
Le Nord et le Nord-Est	Le Nord et le Nord-Est	P. 140-141	P. 140-141	P.71-72
La région lyonnaise et ses bordures	La région lyonnaise et ses bordures	P.142-143	P.142-143	P.73-74
Les régions du Sud	Les Midis	P.144-145	P.144-145	P.75-76
L'Ouest atlantique	L'Ouest Atlantique	P. 146-147	P. 146-147	P.77-78
Les départements et régions d'Outre-mer	Les départements et régions d'Outre-mer	P. 150-151	P. 150-151	P.80-81

Quelques intitulés ont été modifiés et l'ordre choisi par Stefany n'est pas celui du manuel. Dans celui-ci, les séances sur le relief, le climat et les fleuves sont insérées dans un thème plus large (Le territoire français) et sont connectées à l'étude des différents types de paysages comme dans cet extrait du sommaire (les séances de Stefany sont mises en relief en caractères gras) :

Le territoire français

5. Qu'est-ce que le territoire français ?
6. La population de la France
7. Les villes françaises
8. Les reliefs et les fleuves en France
9. Les climats en France
10. Les paysages urbains en France
11. Les paysages ruraux en France
12. Les paysages montagnards en France

13. Je vis... la montagne
14. Les paysages littoraux en France
15. Zoom sur... la préservation des océans
16. Paysages d'Outre-mer
17. Se déplacer en France
18. Un aéroport : Roissy-Charles-de-Gaulle

Les régions françaises

19. Le découpage de la France
20. La diversité des régions françaises
21. Le Bassin parisien
22. Le Nord et le Nord-Est
23. La région lyonnaise et ses bordures
24. Les Midis
25. L'Ouest atlantique
26. La Corse
27. Les départements et régions d'Outre-mer
28. Je vis... dans une le tropicale
29. Zoom sur... une ferme biologique

Une analyse lexicale de l'ensemble des fiches permet de voir quels sont les mots les plus fréquents. Sont cités par ordre décroissant les mots relevant du vocabulaire géographique : Région (68), France (64), région (57) , climat (54), nord (38), carte (32+11), Alpes (28), Rhône (25), Ouest (24), Midi (23+5), Activités (22+9), départements (22), mer (20), Hiver (19), pays (19), méditerranéen (18), agriculture (17), Atlantique (17), habitants (17), ports (17), ville (17+12), métropole (16), fleuves (15), Industrie (15), relief (15), commune (14), Loire (14), montagnes (14), Paris (14), Strasbourg (14), Corse (13), océanique (13), Pyrénées (13), Marseille (12), population (12), sud (12), territoire (12), Europe (11), Lyon (11), station (11), industrielle (11), continental (10), Normandie (10), température (10), pluies (10).

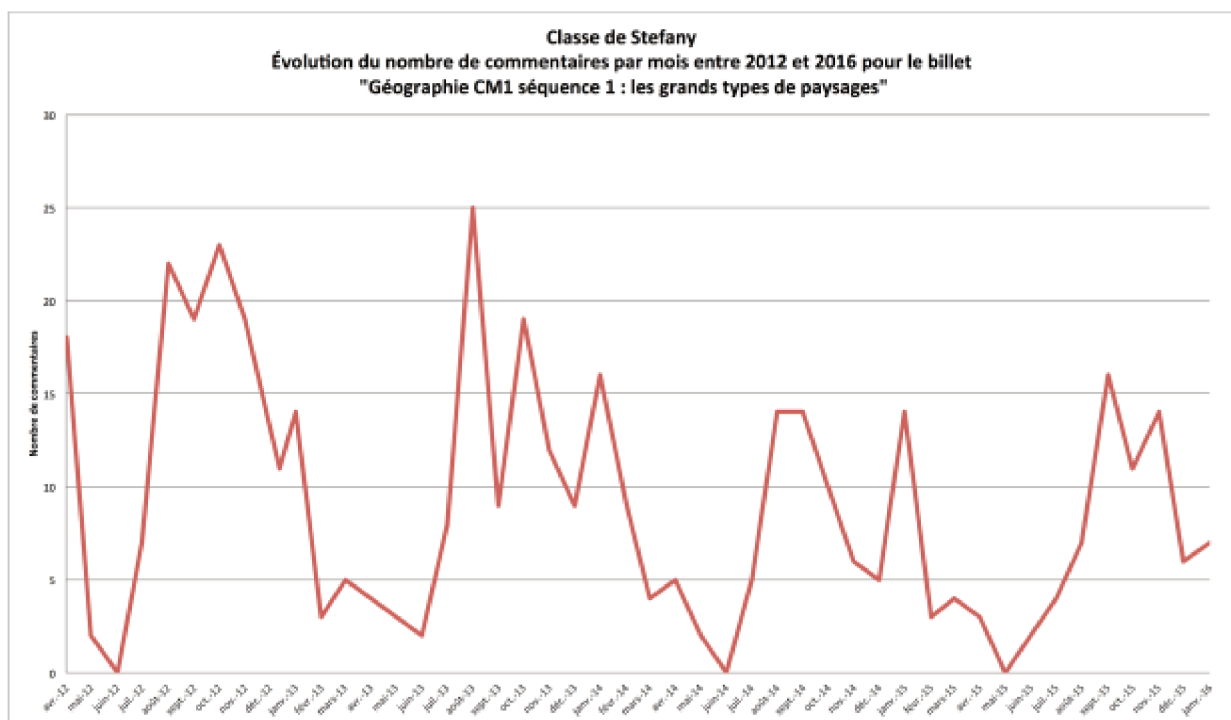
Parmi les mots les plus fréquents plusieurs catégories peuvent être distingués : la première relève de la situation et de la localisation. Figurent dans cet ensemble les points cardinaux, des noms de villes, de fleuves et de montagnes. La deuxième catégorie regroupe des notions géographiques. Remarquons l'absence du vocabulaire que relève de l'urbain. Le terme de métropole est utilisé pour distinguer les territoires métropolitains des territoires ultramarins.

J'ai également relevé les principaux termes utilisés pour indiquer les consignes aux élèves. La consigne « décrire » est très peu présente alors que cette capacité correspond à une des opérations

intellectuelles nécessaires pour apprendre à guider son observation. Les élèves sont en revanche souvent amenés à observer, citer, situer. Voici donc les occurrences de ces verbes : Observe (21), réponds (21), cite (17), situe (14), complète (12), lis (12), entoure (11), souligne (9), trouve (8), montre (7), cherche (6), écris (6), explique (6), décris (5).

Ils permettent également de cibler la méthode mise en place avec les élèves. Une fiche « documents » est distribuée aux élèves. C'est une planche de documents (photographies, textes, cartes). Les élèves les observent et répondent aux questions. On ne sait pas exactement comment se déroule le questionnement, la correction, l'élaboration de la synthèse finale. Enfin, le fichier dit « leçon » propose un fond de page qui imite un cahier d'élève. Le fond comprend un quadrillage Seyès avec des lignes bleues et blanches, une ligne rouge pour la marge à gauche. La typographie choisie est une cursive de couleur bleue. Là encore, on ne sait si les élèves copient la leçon ou si elle est photocopiée et collée. Les deux solutions sont envisageables.

Les commentaires de ce billet, très nombreux, 496, nous permettent de préciser un peu les usages : ceux de l'auteur mais aussi ceux des lecteurs. Nous remarquons que ces commentaires sont écrits entre le 11 avril 2012 et le 3 février 2016 selon l'évolution suivante :



Les commentaires sont réguliers et écrits tout au long de la période. Ils sont globalement moins nombreux en 2014 et 2015 qu'en 2012 et 2013. Les mois de mai et juin suscitent peu de réactions alors que les mois d'été et de la rentrée sont les plus propices aux commentaires. Cela correspond à des temporalités propres au rythme scolaire. Les enseignants profitent des mois d'été, août en particulier, pour planifier et préparer leur année. C'est l'occasion de reprendre des chapitres, de

travailler des disciplines ou des projets qu'il ne sera plus possible d'approfondir une fois l'année entamée. Ces commentaires sont très souvent écrits pas des débutants (professeurs stagiaires qui viennent d'obtenir le concours, néo titulaires en poste depuis seulement un ou deux ans et des titulaires de zone de remplacement qui, comme Stefany, assurent leur service dans plusieurs écoles et/ou plusieurs niveaux de classe). La très grande majorité des commentaires ont d'abord comme objet de remercier, féliciter et encourager l'auteur. Les mots « merci » et « bravo » sont parmi les plus fréquents. Ces messages s'accompagnent également très souvent d'une demande de mot de passe pour accéder aux évaluations. Pour faciliter l'analyse qualitative de ces commentaires nous les avons classés en plusieurs catégories. Pour chaque catégorie nous avons sélectionné quelques messages représentatifs.

- Ceux qui admirent la qualité et la quantité du travail

Il s'agit des commentaires les plus fréquents. La très grande quantité des documents proposés, la qualité et la régularité de la mise en page sont très appréciés. Les commentateurs s'étonnent du temps passé (mais il s'agit de leur propre estimation, nous ne savons pas réellement quel temps Stefany met pour produire ces documents) pour la confection et le partage des fiches.

« Merci beaucoup!!!quel boulot!! mais quand trouves tu le temps de faire tout cela??? moi, rien qu'avec ma classe!!! encore merci »

Polluxine, 13 avril 2012

« Je découvre ton site grâce à une amie et quel boulot, des fiches magnifiques, claires et complètes...

Ça me donnerait presque envie d'avoir ce niveau à la rentrée ! Plus que quelques jours avant de savoir... Je mets un lien vers toi sur mon blog, faudrait pas que je t'oublie maintenant que je t'ai

trouvée 🍌 Merci pour tout ce partage ! Bonne fin de vacances. »

WJL, 26 août 2012

« Bravo pour tout ce travail magnifiquement bien présenté...je suis aussi admirative et preneuse de ta séquence... Bonne continuation »

Mélanieg79, 5 novembre 2012

« Un travail titanesque !!! Mais quand trouves-tu le temps de partager tout ces outils !!! Je suis admirative !! Avec mes 4 quart temps je ne sais plus où donner de la tête et ton travail en géographie pour le cycle 3 me soulage énormément (décloisonnement en CE2 CM1 CM2). Un grand merci !

Teroute, 22 septembre 2013

Quel magnifique et colossal travail! Merci beaucoup!!!

Les « fâchés » et les « découragés »

Nous avons constaté que cette séquence « clé en main » est très appréciée par ceux qui déclarent ne pas apprécier la géographie ou qui n'ont pas le temps, selon eux, de la préparer convenablement. Ou encore ceux qui n'ont pas ou plus de manuels à jour et qui ne savent plus comment s'y prendre avec la géographie se sentent « soulagés », « apaisés » de trouver ainsi là, sur un seul blog, rassemblés les ressources, les questionnaires, les documents. Certains commentateurs font apparaître Stefany comme leur « sauveur ». Plus encore, la séquence et les fiches proposées semblent redonner envie et enthousiasme aux enseignants qui alors se remobilisent pour préparer leurs séances de géographie.

« Bonjour, je n'aime pas trop la géographie et donc l'enseigner était un calvaire, je m'arrangeais souvent pour faire un échange de service! Et là, je découvre tes docs!! J'ai donc investi dans un vidéo, et les deux dernières séances avec tes docs sur les régions m'ont enthousiasmé ainsi que mes élèves!! Mille mercis! J'aimerais être capable de prendre du temps pour diffuser aussi les docs que je peux construire, même s'ils ne sont pas nombreux, car je trouve que le partage dans notre métier est tellement constructif! Bonne continuation »

Louloute51, 27 novembre 2013

Il n'y a jamais trop de remerciements, je pense! Donc un grand merci et un grand bravo. Perso, j'adore préparer mes cours d'histoire mais pour la géo c'était vraiment pas ça. Et je n'arrivais pas à utiliser des docs tout prêt car ça ne me "correspondait" pas. Mais là, je plonge dans tes documents avec plaisir, et du coup cela devient un plaisir d'enseigner la géo! Merci encore!

Marjo, 11 février 2014

Après deux périodes sans avoir abordé la géographie... 🙄, j'ai été soulagée de découvrir ton blog et toutes ces ressources! Merci beaucoup, c'est un super travail qui m'a permis de faire, enfin, de la géographie!!!

Flo, 16 février 2014

« Un grand merci pour ce boulot énorme !! J'ai découvert ton site l'an dernier et celui-ci m'a énormément facilité la vie et m'a également réconcilié avec l'enseignement de la géographie que je trouvais souvent très lourd. J'avais l'impression d'être la seule à bosser en classe mais maintenant grâce à tes documents, les élèves sont bien plus motivés !! »

Clochette, 15 février 2015

Merci beaucoup pour ce travail et le partage, la géo lorsqu'on n'a pas de manuels pour les élèves c'est parfois très casse-tête, alors là les séquences sous cette forme c'est très bien pensé et efficace! 😊

Ophé, 16 avril 2014

A mon tour de découvrir ton travail en géographie et je ne pouvais vraiment pas refermer cette page, sans te remercier pour ton partage! Je voulais rafraîchir mes supports et grâce à toi et à vous, je vais pouvoir m'attaquer à cette matière avec un peu plus de sérénité!

Merci à tous et bonne rentrée!

Fifi67, 27 août 2014

N'ayant enseigné que dans des petites classes. Tu me fais découvrir de nouveaux horizons.

Ton blog je l'intitulerais la Géo et l'Histoire pour les nuls.

En tout cas merci, tu m'enlève une bonne épine du pied !

Catmaz, 7 septembre 2014

MERCI!!!!!!!!!! Je débute et la géographie n'est pas du tout mon point fort ! Ton site me soulage énormément. Bravo!

Sandy, 13 septembre 2014

Bonjour,

Un grand bravo pour ce travail incroyable!!!! Je suis T1 et tu me sauves la vie !! vraiment !!!!

Encore bravo et mille merci!!!!

Merci beaucoup!!!!

Aurélie, 10 novembre 2015

Ceux qui partagent leurs pratiques de classe

Peu nombreux mais très intéressants les commentaires de quelques utilisateurs nous expliquent comment ils ont utilisé en classe les documents de la CDS. Nous en avons sélectionné deux : Petruska et Marie.

Bonsoir ,

Je peux ENFIN poster un retour sur le travail fait avec mes élèves. J'ai donc utilisé les fiches de ta séquence mais je vais être honnête, je ne peux faire en une séance l'approche de tous les documents proposés (ex de la S1 sur fleuves et reliefs) + la trace écrite. Il me faut au moins 4 séances de 45 minutes!!! Alors soit je m'y prends comme un pied... soit j'en dit trop ! Ces fiches sont très appréciées de mes élèves surtout avec projection sur écran, en ce qui concerne la trace écrite , j 'ai repris les tiennes sous forme de texte à trous. Pour l'éval, je n'ai pu évaluer que la S1 , je l'ai donc retravaillé en m'inspirant de la tienne. Je continue avec les climats. Et vous autre, arrivez-vous en une séance à proposer découverte des doc, réponses aux questions et trace écrite??? Enfin, un grand merci pour ce partage. Bonne vacances au passage...

Petruska, 19 octobre 2014

Réponse de Stefany : Salut Petruska, je te rassure, moi non plus je ne fais pas les séances en 45 minutes (il m'en faut 2 en général).

Bonsoir et encore merci pour le code. Alors voici mon retour sur cette séquence. J'effectue depuis le début de l'année un remplacement en CE2/CM1 dans une école où la programmation de géographie est spiralaire sur les trois années (bientôt ça sera bancal du coup avec la refonte des cycles ...). En 2015/2016, toutes les classes de cycle 3 font le programme correspondant à l'année de CM1 dans les programmes. J'ai donc attaqué avec cette séquence. J'ai utilisé les diaporamas, j'ai aussi utilisé les documents mais pas les questionnaires. Je me suis servie de tes traces écrites comme trame pour les miennes. Je n'ai fait que les 4 premières séances et cela m'a pris beaucoup plus de temps que 4 séances (environ 7/8). Je suis peut être trop bavarde ou mes élèves lents à copier mais ce sont des séances très riches ! J'ai donc conçu une évaluation portant sur es 4 premières séances (s ça t'intéresse je la laisse à ta disposition d'ailleurs !).

La seule chose que j'ai véritablement rajouté par rapport à ton travail c'est de créer une carte pour chaque leçon. A l'issue de la copie, chaque élève la colorie,

crée la légende, cela permet de garder une trace couleur des documents et d'avancer l'apprentissage.

Un immense merci pour ce travail qui m'a CONSIDERABLEMENT aidé !

Rendez-vous maintenant dans quelques semaines à la séquence 2 !

Marie, 23 novembre 2015

Réponse de Stefany : Coucou Marie ! Merci pour ce commentaire très détaillé !

Je suis contente que tout cela t'aie aidé !!!! »

Nous y apprenons que les fiches d'activité proposées sont bien trop longues. Petruska a eu besoin de 4 séances au lieu d'une pour faire la première séance sur les fleuves et les reliefs. Marie a eu besoin de 7/8 séances pour faire les 4 premières. Ces deux utilisatrices projettent grâce à un vidéoprojecteur les documents proposés (soit sur les fiches soit dans les diaporamas). Les questionnaires ne sont pas toujours utilisés. En revanche, les leçons proposées sont utilisées intégralement. Dans le cas de Petruska, elle les a transformé en texte à trous. Les élèves ont donc complété et collé un document photocopié. Dans le cas de Marie, les élèves copient. Dans les deux cas également seules les premières séances (1 à 4) ont été abordées avant de passer à la séquence 2. Le fait régional dans sa diversité n'est donc pas abordé. La priorité est donnée aux éléments de géographie physique (reliefs, fleuves et climats) et au découpage administratif. Enfin, Marie ajoute une carte à chaque leçon (les élèves « la colorient » et « créent la légende » qui a pour fonction de « garder une trace couleur des documents »).

Ceux qui critiquent, qui commentent, qui questionnent...

Un petit nombre de message, auquel Stefany répond le plus souvent, sans remettre en question le partage, la qualité et la quantité du travail proposé nous permettent de lire les interrogations et les doutes de certains lecteurs. Nous pouvons lire en creux un usage presque intégral des fiches proposées et donc la grande confiance qui est donnée par les lecteurs à Stefany. Pourtant, nous l'avons vu, celle-ci n'a pas de connaissances particulières en géographie. Elle reconnaît n'avoir jamais suivi de formation spécifique et n'utiliser comme source que des manuels ou des guides du maître. Certains s'étonnent des approximations de certaines tournures ou que les fiches ne soient pas actualisées (comme pour les 13 régions au 1er janvier 2016). Tout se passe alors comme si les lecteurs s'adressaient à une spécialiste alors même que celle-ci ne s'est jamais positionnée comme telle. Nous avons choisi pour commencer le cas d'une PES, jeune lauréate du concours, qui interroge le déroulement des séances :

Merci beaucoup pour cette séquence qui va beaucoup m'aider (je suis PES). J'ai une question. J'ai du mal à voir comment articuler questionnaire et exercices pendant la séance. Les exercices sont-ils faits après la trace écrite ? Les élèves se servent-ils du document d'appui pour faire ces exercices ? Ces questions sont sûrement naïves mais je n'ai pas d'expérience.

Bonne rentrée !

Laure38, 20 août 2013

Réponse de Stefany (21 août 2013) : C'est comme tu veux ! Tu peux donner les exos après la trace écrite (ou même à la maison). Le questionnaire est fait pour découvrir et expliquer les documents. Moi je donne plutôt les exos (par groupe en général ou en collectif) après la découverte des docs. Enfin, on fait la trace écrite.

Ces questions nous apparaissent légitimes dans la mesure où aucune indication n'est fournie sur le blog en terme de préparation. En effet, circulent des fiches, des questions, des documents, des textes de leçon, des évaluations mais jamais de documents de préparation. Aucune indication n'est donnée par l'auteur sur le déroulement des séances. Ce commentaire est donc précieux car il nous permet de caractériser la démarche adoptée par Stefany en classe : les élèves découvrent les différents documents à l'aide du questionnaire puis ils font les exercices et enfin "ils font" la trace écrite. Nous ne savons pas s'ils la copient ou si elle est construite et élaborée collectivement. Les élèves doivent, selon l'auteur ; construire leur savoir en géographie grâce aux questions posées (dans la phase de découverte et dans les exercices). Ces questions leur permettent de faire les liens de compréhension entre les documents, les réponses aux questions et le texte de la leçon. Je note sur ce dernier point l'usage indifférencié des termes leçon et trace écrite. En effet, Stefany utilise dans cette réponse le terme de « trace écrite » qui désigne en fait la leçon (le texte collé ou copié par les élèves et qui synthétise le savoir à apprendre ou plutôt à mémoriser).

Un deuxième apparaît exemplaire. Il s'agit d'une enseignante qui a utilisé le texte de la leçon sur le découpage de la France et qui se trouve confronté à un problème avec un parent d'élève et l'inspectrice. Nous reproduisons ici les échanges entre Enid et Stefany :

Enid : Je trouve que vous faites un travail formidable que j'utilise dans ma classe. Par contre je n'ai jamais participé au blog, mais j'ai un problème avec un parent concernant la définition du département dans la leçon "Découpage de la France". --> Département : territoire administré par un conseil général élu suffrage universel et dirigé par un préfet qui représente l'Etat.

Pour moi il n'y a aucun problème, on peut dire que le préfet dirige le département. Dans cette phrase il n'est pas dit que le préfet a la fonction d'exécutif du département. Mais elle cite la loi de décentralisation de 1982 transférant la fonction d'exécutif du département au président du conseil général.

Pouvez-vous me dire ce que vous en pensez car c'est une maman très virulente et ce problème est déjà arrivé à l'inspection.

Réponse de Stefany : Enid, pourquoi ne lui réponds-tu pas ce que tu m'écris ? Ta réponse est très claire, non ?

Enid : L'inspectrice a compris comme elle. Je dois bientôt la revoir avec la maman. Je cherche le plus d'avis possible qui conforterait le mien. Je te remercie beaucoup Stefany. J'ai appelé la préfecture et le conseil général. Ils n'ont pas trouvé d'erreur non plus dans cette phrase.

Réponse de Stefany : ce qu'on peut trouver sur le net : Institués par Napoléon en 1800, les préfets ont vu leur rôle profondément transformé par la [décentralisation](#). Jusqu'en 1982, ils remplissaient une double mission à la tête du département : ils représentaient l'État et détenaient le pouvoir exécutif. Depuis la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, départements et des régions, la

fonction exécutive a été transférée au profit des présidents de conseil général et régional. Les attributions des préfets ont été alors redéfinies, puis précisées par la loi du 6 février 1992, et le décret n°2004-374 modifié par le décret n° 2010-146 du 16 février 2010. **Le préfet reste le "dépositaire de l'autorité de l'État dans le département". Il demeure responsable de l'ordre public** : il détient des pouvoirs de police qui font de lui une "autorité de police administrative". Il est le **représentant direct du Premier ministre et de chaque ministre dans le département. Il met en œuvre les politiques gouvernementales de développement et d'aménagement du territoire** à l'échelle du département.

Stefany ici ne cite pas ses sources mais copie un texte tiré de l'Internet. Texte que nous avons retrouvé et qui ici est extrait du site vie-publique.fr. Elle a mis en gras et en rouge dans son commentaire les mots soulignés en gras dans le texte cité.

Enid : « Merci beaucoup, j'avais déjà trouvé ce texte. J'espère qu'avec tout cela, mon rendez-vous se terminera bien. »

Voici la leçon globale proposée par Stefany (nous mettons en gras les mots en rouge dans le document) :

Le territoire de la France en Europe est appelé **métropole** ; les départements situés loin de France sont appelés **départements d'outre-mer**. L'espace français est découpé en une série d'espaces emboîtés : **la commune, le département, la région**. **La commune** est un petit territoire qui correspond à une ville ou un village. **Le département** regroupe plusieurs communes. Il joue un rôle important dans l'aménagement du territoire. **La région** regroupe plusieurs départements et s'occupe des transports, des lycées...

Lexique

Commune : unité de base du découpage administratif de la France. Elle est dirigée par un maire élu par le conseil municipal, lui-même élu par les habitants.

Département : territoire administré par un conseil général élu au suffrage universel et dirigé par un préfet qui représente l'Etat.

Région : collectivité administrée par un conseil régional élu qui aide au développement économique, social et culturel.

Ce blog, très riche en géographie, est une ressource importante pour les enseignants qui viennent y chercher des séances toutes prêtes, des fichiers, des documents, des évaluations. Il est impossible de détailler de manière exhaustive l'ensemble des fiches, des billets et des commentaires.

- La démarche est la même pour toutes les séances et pour les 3 classes : une phase dite de « découverte » pendant laquelle les élèves répondent à des questions sur des documents (projetés ou proposés sur une photocopie) ; une phase d'exercices ; une phase d'institutionnalisation qui se matérialise par un texte (à copier ou à coller).
- Les documents sont principalement des photographies, des textes et des cartes tirés des manuels Hachette et Hatier.

- Les activités faisant appel à la construction de cartes, de graphiques, de schémas sont très marginales. Les tâches des élèves sont centrées sur l'observation et le prélèvement d'informations.
- L'apprentissage du langage cartographique et des représentations spatiales ou bien encore des savoirs spatiaux sont absents.
- Les savoirs géographiques enseignés sont traditionnels, c'est l'action de l'homme sur son milieu qui est au cœur du questionnement.
- Les intitulés des programmes de 2008 sont respectés. Tous les thèmes sont traités.
- Les lecteurs sont enthousiastes et gratifie l'auteur de nombreux compliments même si l'approche est parfois "consumentiste".
- L'auteur apparaît comme détentrice d'un savoir constitué et légitime en géographie. Elle est, pour ses lecteurs, une référence.

Fiches de la séquence « Lire un paysage »

(<http://ekldata.com/m-I1CiOq9pb1D7A88GdBN9z7bN8.pdf>)

Éléments de connaissance et de compétences : Lire et utiliser différents langages : cartes, croquis, graphiques, diagrammes, iconographie

1

PRESENTER LE PAYSAGE

Le paysage, c'est ce que nous voyons quand nous regardons autour de nous. Souvent, il est représenté par une photographie. Avant de décrire un paysage, nous devons nous poser un certain nombre de questions :

- « quel est le lieu représenté ? » Un paysage de ville, de campagne, de bord de mer ...
- « où se trouve-t-il ? » Pour cela, nous aurons besoin de le situer sur une carte.
- « d'où a été prise la photographie ? » D'un point haut, d'un avion, du ras du sol ...
- « quand a été prise la photographie ? » on reconnaît la saison par le temps qu'il fait ou la couleur des feuilles ...

2



La village de Zellenberg, en Alsace.

3

DESCRIRE LE PAYSAGE

Lorsque nous observons un paysage, nous repérons différents plans : ce qui est juste devant nous, en premier plan ; ce qui apparaît au milieu, le deuxième plan ; et ce qui apparaît au fond, l'arrière plan. Ensuite, nous observons les éléments importants : les éléments naturels (le relief, la végétation, l'eau...), les lieux habités (les villages, les immeubles, les lotissements, les fermes...), les voies de communication (les routes, les voies de chemin de fer...)

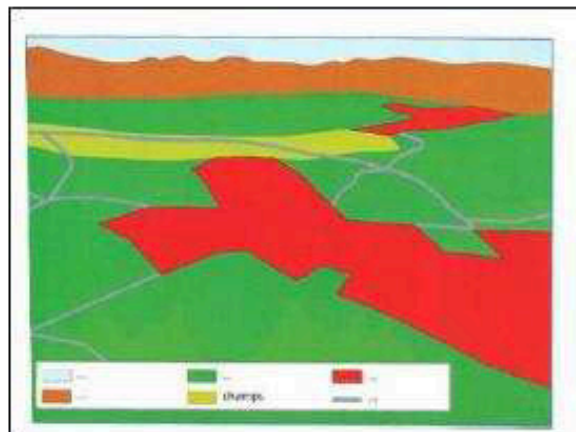


Différents plans du village de Zellenberg

5

ANALYSER LE PAYSAGE

Nous analysons comment sont disposés les différents éléments du paysage les uns par rapport aux autres. Pour cela, nous réalisons un croquis : nous décalquons la photographie et nous donnons une couleur à chaque partie du paysage. Puis nous écrivons une légende pour indiquer ce que représente chacune des couleurs. L'analyse du paysage nous permet de découvrir les activités humaines les plus importantes et de dater certains éléments (monuments historiques, lotissements récents...)



http://www.lacolline.chateau.fr/0

Présenter un paysage

Le paysage, en géographie, c'est ce que nous voyons quand nous regardons autour de nous. Souvent, il est représenté par une photographie (Doc. 1). Avant de décrire un paysage, nous devons nous poser un certain nombre de questions :

- ☞ « Quel est le lieu représenté ? » un paysage de ville, de campagne, de bord de mer...
- ☞ « Où se trouve-t-il ? » pour cela nous aurons besoin de le situer sur la carte
- ☞ « D'où a été prise la photographie ? » d'un point haut, d'un avion, du ras du sol...
- ☞ « Quand a été prise la photographie ? » on reconnaîtra la saison par le temps qu'il fait ou la couleur des feuilles...



Doc. 1 : Village de Zellenberg, en Alsace.

Observer le paysage

Lorsque nous observons un paysage, nous repérons différents plans : (Doc. 2)

- ☞ Ce qui est juste devant nous, au premier plan
- ☞ Ce qui apparaît au milieu, au deuxième plan
- ☞ Ce qui apparaît au fond, au troisième plan

Ensuite, nous observons les éléments importants :

- ☞ Les éléments naturels (le relief, la végétation, l'eau)
- ☞ Les lieux habités (villages, immeubles, lotissements, fermes)
- ☞ Les voies de communication (routes, voies de chemin de fer)



Doc. 2 : Les différents plans du village de Zellenberg

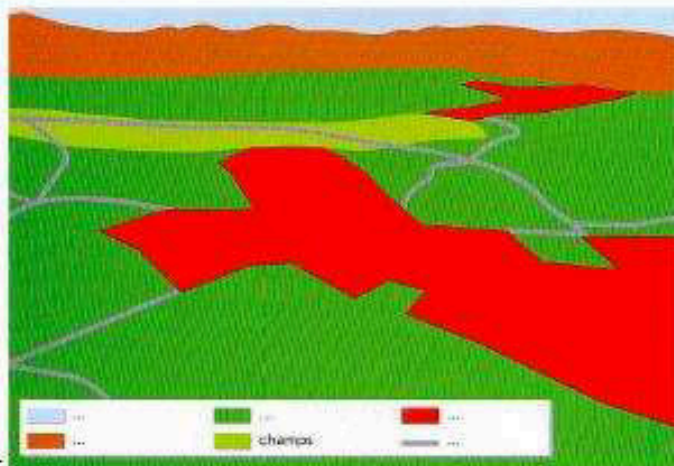
Faire un croquis du paysage

Pour comprendre la disposition des différents éléments du paysage, nous réalisons un croquis* : nous décalquons la photographie et nous reproduisons les couleurs.

Puis nous écrivons une légende* pour chacune des couleurs.

Croquis : dessin qui montre les lignes importantes d'un paysage ou d'une carte.

Légende : définition de symboles utilisés sur une carte.



Doc. 3 : Croquis du paysage de Zellenberg.

2. Cenicienta (<http://cenicienta.fr/>)

Ce blog, dont le nom signifie « Cendrillon » en espagnol, fait partie de notre podium. Malgré cinq mails adressés à l'auteur entre janvier et mars 2016, celle-ci n'a pas accusé réception de nos messages et n'a pas répondu au questionnaire. Je m'appuierai donc uniquement sur les billets du blog et les commentaires. Le blog Cenicienta représente 4,7 % des liens obtenus. Ces derniers se positionnent différemment de la CDS. En effet, ce blog est bien présent au premier rang, mais également aux rangs suivants. Ainsi, il apparaît comme à la deuxième place par rapport à la CDS, mais a une présence remarquable et homogène sur la première page comme le traduit le tableau ci-dessous :

	% du total	% sur premier rang	% sur 3 premiers rangs	% sur 5 premiers rangs	% sur 10 premiers rangs
Cenicienta	4,7	12,5	10,1	10	7,5

Le blog de Cenicienta n'est pas présent sur les requêtes suivantes :

- R10 : des réalités locales à la région où vivent les élèves
- R15 : les déchets CE2
- R20 : la diversité des régions françaises cm1 (mais c'est le premier lien pour la requête « les régions françaises cycle 3)
- R31 à R36 : requêtes sur le chapitre « produire en France en CM2 »
- R41 : le relief en France CE2
- R51 : lire une carte cm2

Les statistiques du blog ne sont pas affichées, mais un billet intitulé « Mes stats de visite » dans la rubrique « Accueil » nous permet de savoir que le blog a été ouvert le 30 décembre 2010. Cenicienta recense ensuite différents caps : 100 000 visites le 29 juillet 2011, 200 000 le 1er septembre, 1 million le 11 mai 2012 et 2 millions le 17 février 2013. Le cap des 10 millions de visiteurs est atteint, d'après un blog daté du 15 juin 2015. Le blog a été d'ailleurs, cette même année complètement remanié et refondu avec l'aide d'une Webmaster professionnelle qui a réalisé le graphisme du site. Une réponse à un commentaire apprend que l'auteur a voulu « faire ça plus pro et sobre tout en gardant (son) esprit coloré ». Cette migration a entraîné un remaniement du classement des rubriques du blog, mais a surtout provoqué la perte d'environ 8000 commentaires (source qui nous aurait sans doute été très précieuse et qui montre la volatilité de ces supports et pose la question de leur archivage). Cela explique le peu de commentaires de certains billets en géographie. Le blog est affilié au Programme partenaires d'Amazon est membre de la CPB. Des bandeaux publicitaires sont

placés en haut de la page d'accueil sous la liste des rubriques et à dans le bandeau à droite des billets. Enfin, grâce à certains documents et aux évaluations proposées, nous savons qu'elle enseigne en Ile-de-France.

Une rubrique, située dans le bandeau de droite s'intitule « ma présentation ». Nous y apprenons que l'auteur est une femme, qu'elle a enseigné entre 2009 et 2012 en CE2 et que depuis 2012, elle enseigne dans un CM multi-âges. Un lien « explication du fonctionnement » permet au lecteur de savoir comment elle fonctionne avec cette classe. Elle valorise les capacités des élèves dans les différents domaines sans prendre en compte le niveau officiel attendu pour un élève de CM1 ou de CM2. Cette différenciation généralisée n'est cependant travaillée qu'en mathématiques et en français. La page d'accueil ne propose pas un lien direct vers la géographie. Le chemin vers les billets de géographie se fait grâce à des sommaires par classe. En cliquant soit sur CE2, soit sur CM1-CM2 nous accédons aux rubriques géographie.

En CE2, 6 billets sont écrits entre février 2011 et avril 2012, ils s'organisent de la façon suivante (l'ordre de présentation suivi est chronologique donc contraire à l'ordre de lecture du blog qui commence toujours, par défaut, par le billet le plus récent).

– Le milieu urbain (la ville) (23 février 2011) inspiré de Charivari¹¹. Comprend 6 séances (qu'est-ce qu'une ville ?, Lire un plan, Le centre-ville, Les principales villes françaises, la banlieue, évaluation).

– La montagne (12 mars 2011). 4 séances (les massifs montagneux, la montagne l'été + étage de la végétation, la montagne l'hiver + parcs nationaux, évaluation).

– Le milieu rural (la campagne) (1er mai 2011). Travail inspiré de Chapic¹². 5 séances (les paysages ruraux, les paysages agricoles, une exploitation agricole, l'agriculture traditionnelle/biologique, évaluation). Carte doc : <http://le-lutin-savant.com/g-france-geographie.html>

– La géographie et ses outils (6 août 2011)

3 séances (le géographe et ses outils, la carte, évaluation)

– Le littoral (6 août 2011). Vignette : [http://www.shutterstock.com/pic-52740112/stock-photo-cartoon-sea-background-with-sun-and-waves.html?tpl=77643-](http://www.shutterstock.com/pic-52740112/stock-photo-cartoon-sea-background-with-sun-and-waves.html?tpl=77643-108110&irgwc=1&utm_medium=Affiliate&utm_campaign=Idee%20Inc.&utm_source=77643)

[108110&irgwc=1&utm_medium=Affiliate&utm_campaign=Idee%20Inc.&utm_source=77643](http://www.shutterstock.com/pic-52740112/stock-photo-cartoon-sea-background-with-sun-and-waves.html?tpl=77643-108110&irgwc=1&utm_medium=Affiliate&utm_campaign=Idee%20Inc.&utm_source=77643)

La séquence comprend 4 séances (les types de côtes, l'aménagement du littoral, la préservation du littoral, évaluation).

– L'organisation du territoire français (20 avril 2012)

¹¹ <http://www.charivarialecole.fr/sequence-sur-les-villes-geographie-ce2-a2151584>

¹² C. Picon-Stephant sur Edumoov :

<https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/82/geographie/CE2-CM1-CM2/les-paysages-et-espaces-agricoles>

La séquence comprend 5 séances (la région, le département, la commune, les élus locaux et une évaluation)

En CM1-CM2, 9 billets sont écrits entre août 2013 et janvier 2016. Ils s'organisent ainsi :

– La France dans l'Union européenne (27 août 2013). Déroulement inspiré de Magali. 6 séances (Qu'est-ce que l'Europe ? A quoi ressemble l'Europe, vue du ciel ? Quels sont les différents paysages européens ? Quel est le climat du continent européen ? Comment l'Union Européenne s'est-elle construite ? Evaluation)

Sources : RAS

– L'eau dans la commune, besoins et traitement (24 novembre 2013). Déroulement inspiré de Magali. 5 séances (Pourquoi a-t-on besoin d'eau ? D'où vient l'eau du robinet ?, Comment circule l'eau dans la ville ?, Usine de traitement et station d'épuration, Comment protéger l'eau ? Évaluation)

Sources

– La circulation des biens et des hommes en Europe (27 janvier 2014). Déroulement inspiré de Magali. 6 séances : Comment se déplace-t-on en France et en Europe ? Pourquoi se déplacer dans les airs ? Pourquoi se déplacer par la route ? Pourquoi se déplacer par les rails ? Pourquoi se déplacer par voie d'eau ? Evaluation.

– La répartition de la population en France et en Europe (27 avril 2014). Déroulement inspiré de Magali. 6 séances. Comment se répartit la population en France ? Comment se répartit la population en Europe ? Quelles sont les principales villes d'Europe ? Quels sont les différents paysages urbains ? Qu'est-ce que l'espace Schengen ? Evaluation

– Les représentations globales de la Terre (24 août 2014). 7 séances. Déroulement Magali. Qu'est-ce que la Terre ? Comment peut-on représenter la Terre ? Comment se repérer sur la Terre ? (2séances) Qu'est-ce qu'un continent (2 séances). Evaluation.

– Les grands contrastes sur la Terre (24 novembre 2014). 6 séances. Déroulement Magali. Quelles sont les grandes zones de climat dans le monde ? Le soleil chauffe-t-il la Terre partout de la même manière ? Où vivent les hommes sur la planète ? (2 séances). Les populations dans le monde sont-elles égales ? Evaluation.

– Les territoires français dans le monde (25 décembre 2014). 6 séances. Déroulement Magali. 6 séances. Qu'est-ce que le territoire français ? (2 séances) Quels sont les points communs des territoires d'outre-mer ? Quelles sont les activités des territoires d'outre-mer ? Quels sont les risques naturels des zones tropicales ? Evaluation.

– La francophonie (15 février 2015). 6 séances. Déroulement Magali. Qu'est-ce que la francophonie ? Comment la langue française s'est-elle développée ? Quelle est la place de la France dans le monde ? Pourquoi une organisation de la francophonie ? Comment fonctionne l'OIF ? Evaluation.

Sources (liens Amazon) : les Ateliers Hachette CM2 ; La Francophonie Cycle 3, les cahiers du jeune citoyen, Jean Rioult, 2009 ; RETZ CM2

Au total, le blog Cenicienta propose 6 séquences de CE2 et 8 séquences de CM. Les séances comprennent en moyenne 6 séances. Chaque billet est organisé en deux parties : le déroulement de la séquence avec le titre de chacune des séances puis un tableau dans lequel sont classées les ressources à télécharger : une fiche de préparation de séquence au sein de laquelle sont détaillées les différentes étapes de chaque séance ; des planches de documents assortis de questions ; des diaporamas qui comprennent 1 à 4 documents pour les différents moments de la séquence et une évaluation ainsi que son corrigé. Un soin particulier est apporté à l'esthétique globale du blog, mais aussi des fiches proposées pour lesquelles des choix graphiques ont été faits. Le résultat, une fois les fiches imprimées, est proche d'une fiche d'activité ou d'une page de manuel créée par un éditeur.

Concernant la programmation proposée, elle respecte les grands thèmes du programme de 2008. Le niveau CM est proche du programme et les intitulés choisis sont approchants même s'ils ne sont pas repris de manière exacte. En CE2, cependant, le thème « des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves » n'est pas abordé. Cenicienta travaille donc les différents types de paysages et de milieux. Nous pouvons également remarquer un changement dans la manière dont les séances sont intitulées. En CM, une question est posée pour chaque séance. Nous voyons ici la volonté de problématiser, de proposer un questionnement aux élèves ou même une situation problème même si le terme n'est jamais utilisé en tant que tel. La présence de fiches de préparation indiquant le déroulé de chaque séance, des évaluations et de leur corrigé est une distinction importante avec la CDS.

Détaillons maintenant, une séquence pour entrer dans le détail des savoirs abordés. Nous avons choisi une séquence de CM sur la circulation des hommes et des biens. La fiche de séquence est composée de 6 pages. Sous le titre de la séquence dans un encadré vert animé par un dessin de trombone nous lisons ce que l'auteur appelle « compétence(s) du S.C » c'est-à-dire les compétences du socle commun de connaissances et de compétences :

Géographie Fiche de séquence – La circulation des hommes et des biens **CM**
www.cenicienta.fr

Compétence(s) du S.C

Pilier n°5: La culture humaniste (palier n°2)

- Connaître quelques raisons de déplacements des habitants et les moyens de transports existants, de l'échelle locale à l'échelle régionale.
- Connaître quelques moyens de transport de voyageurs et de marchandises, les axes de circulation adaptés et les lieux de débarquement et d'embarquement des passagers et des marchandises.
- Lire un plan de transport urbain, une carte des voies de communication, la carte des grands axes de circulation de sa région.

Parmi ces compétences deux relèvent donc des connaissances et une de la lecture de carte. Par ailleurs, les échelles envisagées sont locales et régionales. L'intitulé du programme de CM1 est : « Se déplacer

en France et en Europe ». L'intitulé « la circulation des hommes et des biens » est présent dans le programme de 2008, mais dans le premier thème (des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves) qui en effet se situe là à l'échelle locale. Mais nous observons aussi dans le bandeau en haut à gauche que le « domaine » est intitulé « se déplacer en France et en Europe ». Le mot « domaine » est sans doute utilisé pour « séquence » ou « thème » ou « chapitre ». Dans tous les cas, nous traitons ici de la thématique des mobilités. La séquence semble réunir des objectifs de CE2 et de CM1 et aborde en même temps la circulation à l'échelle locale et régionale et les déplacements en France et en Europe. Les compétences relèvent de deux catégories : l'acquisition de connaissances relatives aux transports et la lecture de plans et de cartes.

Sous ce chapeau introductif figure le découpage de la séquence. Chaque séance est guidée par une question (appelée « problématique » par l'auteur) et organisée autour d'objectifs. Un verbe à l'infinitif permet d'indiquer ce que les élèves doivent apprendre, comprendre... durant chaque séance. Nous avons choisi de présenter sous la forme d'un tableau ces objectifs en reprenant ces différents verbes : connaître, nommer/énoncer, comprendre, mémoriser le vocabulaire, découvrir.

Connaître	Nommer/énoncer	Comprendre	Mémoriser le vocabulaire indispensable	Découvrir
Les principaux modes de transport européen	Quelques avantages de ces modes de transport	L'évolution du transport aérien en France	Réseau aérien, aéroport, trafic, avion long-courrier	L'importance du transport européen
Les principaux aéroports européens	Quelques conséquences du développement du réseau autoroutier	L'évolution des transports par la route en Europe	Réseau routier, circulation, autoroute de la mer, ferroutage	Le ferroutage et les autoroutes de la mer
Les conséquences de cette augmentation du trafic		Les enjeux du développement du transport de marchandises par voie fluviale et maritime	Réseau ferré, LGV, corridor de fret	Les projets de l'UE en matière de transport ferroviaire
Les particularités du réseau routier européen		L'importance du réseau de lignes à grande vitesse en	Réseau fluvial, ports, Rotterdam, Anvers,	

		France	Hambourg, Marseille, La Havre, péniche, pousseur, convoi	
Les caractéristiques du réseau ferré européen				
Le réseau fluvial et les principaux ports européens				
Les lignes spécifiques et les projets en cours reliant la France au reste de l'Europe				
Quelques alternatives au transport par la route				
L'organisation du réseau autoroutier en France et en Europe				

Nous remarquons à la lecture de ce tableau que les objectifs sont très nombreux et précis relevant pour la plupart du registre des connaissances. Le vocabulaire à mémoriser pour cette séquence comprend également des noms de villes. Au total 16 mots à apprendre et 5 noms de villes portuaires. Notons l'absence des mots « réseau », « se déplacer », « transport » qui sont au cœur de ce chapitre alors que des termes assez techniques comme « corridor de fret » ou « pousseur » sont présents. De même les capacités localiser/situer ne sont pas envisagées dans ces objectifs. L'échelle envisagée est bien nationale et européenne et inscrit donc le chapitre dans la perspective du chapitre « se déplacer en France et en Europe » et non dans le cadre régional défini dans l'encadré qui précède. Les cinq pages suivantes indiquent le déroulement de chaque séance : il s'agit donc de « fiches de préparation » organisées en 4 colonnes (le temps de la séance, les objectifs, le déroulement de la séance et le matériel).

Toutes les séances sont organisées selon le même déroulement. Chaque séance démarre par un temps de 10 minutes intitulé « Représentations initiales ». Les élèves doivent répondre à la question posée au début de chaque séance. Ainsi pour la question « Comment se déplace-t-on en France et en Europe ? ». La consigne donnée aux élèves est « Qu'est-ce que vous diriez pour répondre à cette

question ? ». Comme il s'agit de la première séance, la question est plutôt une question sur leurs connaissances des transports que sur les représentations. L'auteur attend en effet des noms de moyens de transport qui doivent ensuite être classés par type. Lors des autres séances, ne doivent pas répondre à la question, mais « dire ce qu'ils en pensent ». Un temps de mise en commun des réponses est prévu lors de la première séance, mais pas lors des suivantes.

La séance se poursuit avec une ou deux études de documents. Plusieurs modalités de travail sont prévues pour cette étude : soit les documents sont projetés grâce à un vidéoprojecteur et les élèves répondent oralement aux questions de l'enseignante, soit les élèves, à l'écrit, seul ou en binôme, répondent à un questionnaire assorti de documents (dans leur manuel ou sur une fiche d'activités prévue à cet effet).

Enfin, dans un dernier temps, les élèves, durant un temps fixé à 15 minutes pour chaque séance, copient la « trace écrite » c'est-à-dire un court texte. Aucune trace n'est proposée sous la forme d'une carte ou d'un croquis. Lors de cette séquence, les activités relèvent toute de la lecture et de la compréhension des documents au sein desquels sont prélevées des informations qui permettent à l'élève de répondre aux questions. L'évaluation proposée traduit bien les deux grandes capacités travaillées lors de cette séquence : la première série de questions (1 à 4) évalue les connaissances des élèves, la deuxième série de questions évalue la capacité à lire, comprendre et prélever des informations dans un document (un texte et deux cartes) pour répondre à des questions.

- La démarche est la même pour toutes les séances et pour les 3 classes : une phase de questionnement sur les « représentations initiales », une phase dite « d'étude de documents » pendant laquelle les élèves répondent à des questions sur des documents (projetés ou proposés sur une photocopie ou dans un manuel) ; une phase d'institutionnalisation qui se matérialise par un texte copié individuellement (trace écrite).
- Les documents sont principalement des photographies, des textes et des cartes tirés des manuels, en particulier *Odysseo* chez Magnard. Les documents du fichier Retz sont également très utilisés.
- Les activités faisant appel à la construction de cartes, de graphiques, de schémas sont inexistantes.
- Les tâches des élèves sont centrées sur l'observation et le prélèvement d'informations.
- L'apprentissage du langage cartographique et des représentations spatiales ou bien encore des savoirs spatiaux sont absents.
- Le paradigme de la géographie enseignée est difficile à définir...
- Les intitulés des programmes de 2008 sont peu respectés, mais tous les thèmes sont traités pour le CM.

- Les lecteurs sont très enthousiastes et gratifient l'auteur de nombreux compliments surtout sur la mise en page.
- L'auteur apparaît assez peu sûre d'elle dans ce domaine.
- Blog très lu par les débutants qui sont les plus nombreux à s'exprimer dans les commentaires.

3. Orpheecole (<http://cycle3.orpheecole.com/>)

Le blog Orpheecole, créé durant l'été 2011 (tous les premiers billets datent des mois de juillet et août 2011), est tenu par une jeune femme de 30 ans qui enseigne depuis 2007 en Haute-Savoie. Elle est actuellement en poste dans l'école élémentaire de Gaillard. Une rubrique « Qui suis-je ? » permet de savoir qu'elle a enseigné principalement en cycle 3 et plus précisément en CM2 depuis la rentrée 2012. Dans cette présentation, nous apprenons qu'elle souhaite partager son travail et qu'elle a une passion pour la mise en page, qu'elle est très perfectionniste sur ce point. Nous verrons dans ces fiches présentant des leçons et des activités que cette mise en page est en effet très rigoureuse et peuvent s'assimiler au travail d'un éditeur professionnel. Nous reproduisons ici un des premiers billets de la rubrique « culture humaniste ». Même s'il n'est pas en lien avec la géographie, Orphée indique qu'elle applique la même méthode pour les deux disciplines :

« Hop, première séquence publiée sur le blog. Je me suis totalement inspirée pour celle-ci du manuel des dossiers Hachette « Le Moyen Âge », dont vous pouvez télécharger le guide pédagogique [par ici](#). J'ai simplement scanné les divers documents et rajouté des lignes Seyes pour que les élèves puissent écrire leurs réponses directement sur la feuille ; En effet, je n'aime pas trop qu'ils aient leurs feuilles à carreaux qui se baladent dans les classeurs, avec les documents associés dans on ne sait quelle pochette... Bref, je trouve plus pratique pour eux qu'ils aient tout sur une même suite de fiches, exercices, recherches, documents et leçons. Bon, ça fait un certain nombre de photocopie il est vrai (utilisez bien la fonction recto-verso !), mais de toute manière, c'est quasi impossible d'avoir des manuels de qualité pour chacun... ».

1er août 2011

Dans notre recensement des liens, Orphée se trouve donc en 3e position. Nous avons collecté 35 liens vers le blog Orpheecole. Les ressources proposées sur le blog ne concernent que le CM2 ou de manière plus générale le cycle 3 mais presque jamais le CE2 ou le CM1 spécifiquement ce qui explique l'absence de liens pour les requêtes concernant un point précis du programme de CE2 ou de CM1 (R2, R3 puis R10 à R30). En revanche le blog est situé dans les premiers rangs pour les requêtes liées au programme du CM2. Pour la recherche « Un espace agricole CM2 », Orpheecole occupe les 1er et 2 rangs. La seule séquence de CE2 proposée par le blog sur les montagnes françaises se situe également au premier rang pour la requête « les montagnes française CE2 ».

Voici donc les statistiques pour ces premiers rangs :

	% du total	% sur premier rang	% sur 3 premiers rangs	% sur 5 premiers rangs	% sur 10 premiers rangs
Orpheecole	3,1	3,6	6,5	5,7	7,5

Nous n'avons trouvé aucune donnée sur les statistiques du blog. L'auteur n'a pas répondu à nos messages et au questionnaire. Par conséquent nous nous appuyons sur les informations données par le blog et les différents billets et commentaires que nous avons lus.




Le blog « Orpheecole » est en réalité divisé en 3 blogs : un pour chaque cycle. Nous avons travaillé exclusivement sur le blog consacré au cycle 3. Lorsque nous arrivons sur ce dernier, nous trouvons sous le logo un bandeau avec les différentes rubriques du site. Les billets sont ainsi classés et ordonnés selon les domaines. Un menu déroulant s'ouvre lorsqu'on clique sur les rubriques. Nous cliquons donc sur le domaine « Culture humaniste ». Nous avons alors le choix entre « Géographie », « Histoire » et « Éducation civique ». Chaque rubrique comprend respectivement 8, 19 et 3 billets. Les 8 billets consacrés à la géographie sont les suivants :

Chronologie des billets « Géographie » du blog Orpheecole¹³

Date	Titre du billet et capture d'écran du blog au 15 avril 2017	
08/11	Géographie CM2 - Les paysages agricoles français	 <p>ADOÛT 01 GÉOGRAPHIE</p> <p>Géographie CM2 – Les paysages agricoles français</p> <p>Doc. 1</p> <p>Ⓜ Quel rôle se jouent-ils, selon vous ?</p> <p>Dans l'intitulé « Produire en France », voici une séquence réalisée l'année dernière avec mes CM2 sur les paysages agricoles français. L'étude de paysage est toujours intéressante à faire car elle se prête aux sorties et observations sur le terrain ! D'ailleurs, je ne saurais trop vous conseiller de demander aux agriculteurs / viticulteurs etc... de votre [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 11 commentaires</p>

¹³ <http://cycle3.orpheecole.com/category/geographie/>

08/11	Géographie CM2 - Un centre tertiaire	<p>AOÛT 01 Géographie CM2 – Un centre tertiaire GÉOGRAPHIE</p>  <p>La géographie au CM2 c'est, comment dire... Pas vraiment passionnant. On fait ce qu'on peut pour la rendre un minimum attractive mais avec des intitulés comme « Produire en France : le centre tertiaire », c'est la dépression assurée. Il y a deux ans, je me suis servie du manuel de chez Retz dont je [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 9 commentaires</p>
08/11	Géographie CE2 - Les montagnes françaises	<p>AOÛT 01 Géographie CE2 – Les montagnes françaises GÉOGRAPHIE</p>  <p>Voici un jolie séquence de Béatrice pour ses CE2 que j'ai fini de remettre en forme ; je me suis permis de rajouter des images de ci de là, mais vous pourrez trouver le document original plus bas. Merci beaucoup pour ce partage, c'est rare de trouver des ressources en géographie La séquence contient : [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 13 commentaires</p>
09/11	Géographie C3 - Le monde	<p>SEP 28 Géographie C3 – Le monde GÉOGRAPHIE</p>  <p>Les représentations de la Terre voici une séance envoyée par Nadège ; un grand merci ! Format Word Format PDF Reliefs, océans et continents. Une nouvelle séquence envoyée par Nadège ; décidément contributrice fétiche j'ai remis en page les parties leçons. Merci à toi ! Les 3 fiches d'exercices Format Word Format PDF La leçon [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 32 commentaires</p>
02/13	Géographie CM2 : la France d'Outre-Mer	<p>FÉV 24 Géographie CM2 – Séquence complète : La France d'Outre-Mer GÉOGRAPHIE</p>  <p>Oyé oyé ! Les vacances sont enfin arrivées, et ça va être l'occasion pour moi de publier une grosse partie de mon travail de Période 3. Mais, avant tout, ça va être l'occasion de souffler un bon coup, car on en a tous besoin ! (Surtout que mon inspectrice ne viendra finalement que le mardi [...])</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 32 commentaires</p>

05/13	Géographie CM2 - l'Union Européenne	<p>MAI 26</p> <p>Géographie CM2 – Séquence complète : L'Union européenne</p> <p>GÉOGRAPHIE</p>  <p>Ayé, j'ai fini ma dernière séquence de géographie de l'année, sur l'Union européenne. Initialement, j'avais prévu de la faire en 6 séances, et puis finalement, pressée par le temps (avec tout ce qui reste à boucler cette dernière période !) je l'ai raccourcie à 4 séances. Vous trouverez plus d'explications sur mon fonctionnement dans ce [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 40 commentaires</p>
05/14	Géographie CM2 : Séquence « produire en France »	<p>MAI 21</p> <p>Géographie CM2 – Séquence « Produire en France »</p> <p>GÉOGRAPHIE</p>  <p>Vip yop à tous ! Je viens de finir ma dernière séquence de géographie de l'année, je vous la livre donc toute fraîche. Les années précédentes, j'avais l'habitude de traiter les thèmes produire en France en séquences indépendantes : une sur l'espace agricole, une sur l'espace tertiaire etc... Mais au final c'était super chronophage ! [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 18 commentaires</p>
08/15	Cycle 3 - Séquence complète - Les caractéristiques de mon lieu de vie	<p>AOÛT 24</p> <p>[Géographie – Cycle 3] Séquence complète : Les caractéristiques de mon lieu de vie</p> <p>GÉOGRAPHIE</p>  <p>Voici la première séquence de l'année, en lien avec ma programmation de géographie suivante. Évidemment, elle ne vous sera pas utilisable en l'état telle quelle (sauf si vous aussi, vous habitez dans la même ville et travaillez dans la même école que moi, auquel cas je te salue collègue ! :D), mais pourra vous inspirer [...]</p> <p>Continuer» posté par ORPHEE 65 commentaires</p>

Orphée n'a pas forcément pour objectif de partager l'ensemble des séquences réalisées avec ses élèves. Le billet du 24 août 2015 montre qu'elle a déjà commencé à mettre en œuvre les nouveaux programmes comme le confirme d'ailleurs sa programmation annuelle pour l'année 2015-2016. Elle consacre environ un billet par an à la géographie. La structure de chaque billet est variable et l'organisation proposée ainsi que les documents proposés en téléchargement peuvent être différents d'un billet à l'autre. Contrairement à la CDS ou à Cineciento, le billet démarre toujours par un texte introductif dans lequel Orphée explique comment elle a construit la séquence, ce qui l'a inspiré ou bien encore comment elle a travaillé le thème avec ses élèves. Ainsi dans le billet sur les paysages agricoles français, voici ce que nous pouvons lire dans l'intitulé « Produire en France » :

“voici une séquence réalisée l’année dernière avec mes Cm2 sur les paysages agricoles français. L’étude de paysage est toujours intéressante à faire car elle se prête aux sorties et observations sur le terrain ! D’ailleurs, je ne saurais trop vous conseiller de demander aux agriculteurs / viticulteurs etc... de votre région si vous pouvez visiter leurs serres, fermes, vignes ou autres, rien de mieux pour fixer une séquence telle que celle-ci (Oui, je me mors les doigts de ne pas l’avoir fait chaque fois que je passe devant les dizaines de serres près de l’école...).

De plus, il est d’actualité d’expliquer aux enfants ce que signifie réellement « produits bios » ; Ici, pas de démagogie du style « l’élevage en batterie c’est le mal, l’élevage en plein air c’est le bien » (malgré nos propres idées), aux enfants de se faire leur propre opinion en listant tous les avantages et inconvénients de chaque pratique. Et puis il faut leur faire confiance, ils prônent souvent la bonne parole une fois rentrés chez eux ; j’ai ainsi eu le cas d’enfants qui insistaient auprès de leurs parents dans les supermarchés pour acheter de la volaille élevée

en plein air 😊 Bon, j’enseigne (pour le moment) dans une école où les familles sont aisées et où l’achat de produits bios pose moins de complications que dans une zep, il ne faut pas oublier ce point non plus.

Un dernier petit conseil, concernant la réalisation de la carte de France, insistez vraiment sur la raison de la localisation géographique de telle ou telle culture, afin de les habituer à avoir un vrai raisonnement et éviter le par cœur bête et méchant. »

Retenons de cet extrait l’importance du terrain (les paysages sont intéressants à étudier car il sont l’occasion de sorties sur le terrain), la volonté de ne pas faire de « catéchisme » écologique et la nécessité de ne pas faire de la localisation un exercice de « par cœur bête et méchant ». Le « terrain » apparaît ici comme un réel imaginé et rêvé. Orphée s’en veut (« je me mors les doigts ») de n’avoir pas organisé une sortie avec ses élèves alors même qu’elle passe souvent devant « les dizaines de serres près de l’école ». Cela signifie bien que pour elle, la meilleure façon de faire de la géographie c’est bien d’aller voir ce qui se passe dans le réel, sur le terrain. Orphée mentionne aussi la dimension environnementaliste des programmes. Cette séquence sur les espaces agricoles doit être l’occasion d’aborder avec les élèves les questions de durabilité qui se traduisent pas la production d’une agriculture biologique. Mentionnons cette expression : « se faire leur propre opinion » qui situe l’auteur dans une tradition idéologique émancipatrice de l’école qui doit permettre à chaque enfant de se forger un avis sur une question en débat.

Ce texte introductif est suivi de plusieurs rubriques et documents en téléchargement. Les séquences ne sont pas toujours produites par Orphée qui ne réalise que la mise en forme afin que toutes les fiches, évaluations et leçons se ressemblent. La séquence de CE2 sur les montagnes françaises a été réalisée par « Béatrice » et trois des 4 séquences proposées pour la rubrique « Le monde » en cycle 3 ont été réalisées par « Nadège » et « Audrey L. ». En observant la programmation annuelle nous constatons qu’Orphée réalise une séquence de géographie par période soit une séquence en 6 à 7 semaines. Chaque séquence comprend en moyenne 4 ou 5 séances.

Voici la première séquence de l'année, en lien avec ma programmation de géographie suivante. Évidemment, elle ne vous sera pas utilisable en l'état telle quelle (sauf si vous aussi, vous habitez dans la même ville et travaillez dans la même école que moi, auquel cas je te salue collègue ! :D), mais pourra vous inspirer en fonction du lieu où vous habitez. D'ailleurs, si vous la modifiez selon votre commune, ce serait sympa de m'envoyer le fichier afin que je mutualise un maximum de lieux différents. Ce sera certainement plus utile que ma seule séquence 😊 Pour ce faire, voici quelques indications sur les outils que j'ai utilisés :

Pour la séance 1 :

Allez sur Google maps.

Tapez le nom de la rue de votre école, établissez le zoom qui vous convient.

Prenez une capture d'écran du plan.

Choisissez « vue aérienne » et prenez une capture d'écran.

Vous obtenez ainsi la même vue de votre école, en plan et en photo aérienne.

Pour la séance 2 :

Allez sur un site de cartes postales anciennes (il en existe un tas, Delcampe par exemple)

Cherchez votre ville et récupérez l'image d'un lieu connu par vos élèves.

Retournez sur google maps et cherchez l'endroit où se trouve le lieu.

Cliquez ensuite sur le petit piéton orange pour activer la vue aérienne.

Positionnez-vous ensuite dans un point de vue similaire à celui de la carte postale et prenez une capture d'écran.

Vous obtenez ainsi deux photos d'un même lieu à plusieurs décennies d'écart.

Pour la séance 3

Télécharger le logiciel « google earth »

Entrez l'adresse de votre ville et cherchez votre école.

Prenez une capture d'écran de la façade de votre école (si elle y est, sinon cherchez là ailleurs).

Dézoomez jusqu'à obtenir une vue de votre rue, puis de votre ville.

Faire de même pour le pays, le continent et enfin le monde

Vous obtenez ainsi plusieurs vues de votre ville (le repère rouge sera toujours présent) de la plus proche à la plus éloignée.

Le blog, Orpheecole, propose des séquences en géographie sur des thèmes peu traités dans les autres blogs. Cela explique son audience et son assez bon résultat dans notre enquête. La préoccupation majeure de l'auteur semble être la mise en page. La rigueur de celle-ci transparaît ainsi dans les mises en forme, toutes identiques dans les documents à télécharger. Nous ne retrouvons pas en revanche cette structure dans l'écriture des billets ainsi que dans les démarches. La mémorisation « par cœur » apparaît comme un élément important dans l'évaluation (10 minutes d'interrogation au début des séances) que dans la construction des traces écrites (un encadré rouge indique de ce qui doit être appris par cœur).

- La démarche est la même pour toutes les séances : les séances sont longues, 1h30 en moyenne et composée d'une phase introductive de rappels ou d'interrogation, d'une phase de mise en activités à l'aide documents et de questions, une phase d'exercices individuels et une phase de

mise en forme de la trace écrite (écriture des titres, collages des fiches et documents, copie du texte à mémoriser).

- Les documents sont principalement des photographies, des textes et des cartes tirés des manuels mais aussi beaucoup d'illustrations tirés des cahiers d'activités des éditeurs (Hatier, Magellan).
- Usage de Google Earth
- Les activités faisant appel à la construction de cartes, de graphiques, de schémas sont très marginales. Les tâches des élèves sont centrées sur l'observation et le prélèvement d'informations.
- L'apprentissage du langage cartographique et des représentations spatiales ou bien encore des savoirs spatiaux sont absents.
- Les programmes de 2015 sont anticipés mais peu questionnés (Habiter = découpage administratif du territoire).
- Les lecteurs sont enthousiastes et gratifient l'auteur de nombreux compliments en particulier sur la mise en page, très appréciée des lecteurs et usagers.

4. La classe de Mallory (<http://www.laclassedemallory.com/>)

Mallory a ouvert son blog en novembre 2011. Arrivé en 4e position dans notre enquête, avec un total de 33 liens renvoyant vers ses pages, ce blog se situe donc en tête de notre classement. Le blog est particulièrement bien référencé pour les requêtes « relief » et « climats » (R41 à R46) se situant pour celles-ci en première ou deuxième position. La CDM est en revanche absente pour les requêtes en lien avec le développement durable, les réalités locales (quartier, ville, village), la carte ou la méthodologie de la carte et également avec les thèmes de CM1 portant sur les mobilités. Les statistiques de présence dans les premiers rangs sont les suivantes :

	% du total	% sur premier rang	% sur 3 premiers rangs	% sur 5 premiers rangs	% sur 10 premiers rangs
La classe de Mallory	2,9	10,7	8,3	6,4	4,3

Le blog, a par ailleurs, une grande audience. Un billet du 21 janvier 2015 nous apprend que le blog a, ce jour là, passé la « barre des 5 millions de visiteurs ». Mallory a très rapidement répondu à notre questionnaire. Ainsi, nous savons qu'elle est née en 1982. Elle enseigne depuis 2005, essentiellement en cycle 3 et est actuellement en poste à Villeneuve de Marc, un village du nord de

l'Isère. Elle a une licence en science de l'éducation. Elle a ouvert son blog avec l'intention d'échanger et de coopérer avec d'autres enseignants.

La lecture du blog permet de préciser le style d'enseignement ainsi que les pratiques pédagogiques expérimentées. En effet, une rubrique intitulée « PEx » nous conduit vers un ensemble de billets traitant du courant de la pédagogie explicite définie ainsi par Mallory dans un billet du 8 avril 2013 : « L'enseignement explicite se définit par la transmission des connaissances et des habiletés par un enseignement direct et très structuré, fortement guidé par l'enseignant qui procède par petites étapes selon un rythme de leçon soutenu ». Mallory propose une fiche de préparation modèle pour la pédagogie explicite ainsi qu'un renvoi vers le blog de Mélimélune, sa copine qui pratique aussi cette pédagogie. En référence sont cités l'ouvrage de John Hollingsworth et Silvia Ybarra¹⁴ dont Mélimélune a réalisé une fiche de lecture détaillée ainsi que vers deux sites : le site de l'association pour la pédagogie explicite¹⁵ et le blog « Form@pex » de Bernard et Françoise Appy, instituteurs depuis 1979 et qui pratiquent la pédagogie explicite depuis 2006. Mallory ne pratique la pédagogie explicite qu'en français et en mathématiques. Néanmoins, cet intérêt nous permet de situer l'auteur de ce blog dans un courant instructionniste qui favorise des pratiques guidées considérées comme plus efficaces.

Pour accéder aux billets consacrés à la géographie, nous cliquons dans le ruban situé sous l'image d'accueil sur la rubrique Histoire-géo. S'ouvre alors une page comprenant un long sommaire divisé en deux rubriques : la rubrique histoire comprend 32 liens vers des billets du blog et la rubrique géographie qui comprend 12 liens.

Au sein de ces 12 liens, 3 sont classés dans une rubrique « rituels » et correspondent à des activités de présentation de régions ou de lieux sous la forme de cartes d'identité. La seconde rubrique intitulée « Séquences et séances » est composée de 9 billets qui ne sont pas annoncés dans leur ordre chronologique :

- La France : relief, hydrographie et climat (15 mars 2014) et 63 commentaires
- Les outils du géographe (séance 0) (8 octobre 2013) et 16 commentaires
- Le climat mondial (13 novembre 2011) et 18 commentaires
- Produire en France (7 octobre 2012) et 43 commentaires
- Les Français dans le contexte européen (8 février 2012) et 19 commentaires
- La Terre (7 octobre 2012) et 17 commentaires
- Réalités géographiques locales CE2 (10 novembre 2012) et 27 commentaires
- Le découpage administratif de la France (31 octobre 2013) et 35 commentaires.

¹⁴ HOLLINGSWORTH, John, YBARRA, Silvia, (2013). L'enseignement explicite : une pratique efficace. Chenelière Education

¹⁵ <http://www.3evoie.org/>

– Les différents types de paysages (13 octobre 2015) et 9 commentaires.

Nous avons choisi de traiter plus particulièrement le premier billet « La France : relief, climat et hydrographie » car c’est celui qui se trouve au premier rang des requêtes 41 à 46 de notre enquête mais aussi parce que c’est aussi celui qui a suscité le plus de commentaires.

La séquence se compose de « trois séances (plus une séance d’évaluation). Mallory ne propose pas de fiches de préparation et partage des fichiers au format PDF en téléchargement direct. Au-dessus du lien de téléchargement sont précisés les objectifs pour chaque séance.

La séance 1 s’intitule “Le relief de la France” et les objectifs sont les suivants : “connaître les différentes sortes de relief et les identifier, connaître le nom des principaux reliefs français et les situer, différencier montagne jeune et montagne ancienne, prendre conscience que l’activité humaine est dépendante du relief”. Pour atteindre ces objectifs, Mallory a confectionné une série de fiches d’activités qui semble former un ensemble à coller dans le cahier des élèves pour cette séance.

Le premier PDF comprend 5 pages. Sur la première page trois encadrés intitulés qui constituent des documents (numérotés 1 à 3). Quels sont ces documents ? Le premier encadré (“Doc 1 : qu’est-ce que le relief?”) comprend un court texte qui définit précisément le relief selon une approche géomorphologique (“le relief est l’ensemble des irrégularités du sol qui se mesurent par rapport au niveau de la mer”) puis suit la liste des principales formes continentales du relief (“les plaines, les plateaux et les chaînes de montagne) et pour finir sont indiqués les facteurs influençant les formes du relief terrestre (nature du sol, failles et érosion). Dans un second, le document 2, intitulé “les différents types de relief” est en réalité un document composite qui en comprend 3 : un texte définissant plaines, plateaux et montagnes et deux illustrations, l’une représentant sous la forme d’une coupe les plis de la Terre pour simuler les formes de plaines, plateaux et montagnes et l’autre est un dessin un couleur qui illustre selon des altitudes (0 à 5000 mètres) les formes du relief (des mots en gras et en majuscule sur le dessin indiquent à quelles formes du relief correspondrait donc chaque altitude). Ce dernier dessin est présent sur un autre site par l’intermédiaire de Beatrice Bredel, parent d’élèves, qui a mis en ligne ce document le 18 décembre 2007 en utilisant du blanc correcteur pour ôter les mots et propose ainsi une activité à compléter sur le site communautaire de soutien scolaire [Intellego.fr](http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-ce2/aide-scolaire-geographie/le-relief-de-la-france/15949) (<http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-ce2/aide-scolaire-geographie/le-relief-de-la-france/15949>).

Le document original est sans doute une illustration provenant d’un manuel. Mallory a sans doute utilisé l’image mise en ligne sur Intellego car nous retrouvons les mêmes irrégularités à gauche de l’image. La ligne représentant l’axe des altitudes est penchée indiquant une manipulation au moment où l’image a été scannée. Le 3e document est un texte de 10 lignes décrivant la variété des reliefs en France dans lequel sont citées les “montagnes jeunes aux sommets pointus et élevés”, les “plus anciennes aux sommets arrondis” et les “très vastes plaines”. Dans ce court texte, il est également indiqué que “dans les montagnes, compte-tenu de la pente, l’élevage est l’activité principale”. Au

total, cette planche est constituée de 5 documents, dont 3 textes qui comportent essentiellement des définitions.

En page 2, les élèves doivent répondre à des questions, directement sur la fiche (une ligne est prévue à cet effet). Nous ne savons pas ici si Mallory propose une phase collective ou si les questions sont réalisées individuellement par les élèves. Notre fiche comprend des documents couleur. Il est important d'imaginer que les élèves travaillent sur des photocopies en noir et blanc. Avant d'entrer dans le détail des questions, notons qu'à la première vue, la fiche comporte de nombreuses photographies, 11 au total, dans un format assez petit pour que tout cela tienne en une seule page, alors même que la première page de documents n'en comportait aucune.

Les deux premières questions auxquelles doivent répondre les élèves : "Qu'est-ce que le relief?" Et "Qu'est-ce que l'érosion" amènent les élèves à lire le document 1 de la première page, à repérer la définition et à la copier. Cinq photographies doivent ensuite être légendées avec les mots "plaine, plateau et montagne". Les questions 4 et 5, s'appuient sur la lecture du document 3 et conduisent les élèves à associer les mots "plaines" et "principales villes" faisant ainsi la place à une conception déterministe du relief. Enfin, une série de 6 photographies numérotées A à F, doit être ordonnée dans un tableau à deux colonnes amenant à distinguer les montagnes jeunes et anciennes par l'observation du modelé des sommets. Aucune des 11 photographies utilisées n'est localisée ou située. Les références ne sont pas données.

La troisième page comprend trois encadrés : "carte à connaître", "lexique à retenir" et "trace écrite". Il s'agit d'une phase d'institutionnalisation au cours de laquelle le savoir transmis et à apprendre est formalisé pour les élèves. La carte du relief proposée comprend ni légende, ni échelle, ni orientation, ni titre. La source n'est pas indiquée mais nos recherches nous permettent de la retrouver sur le site <http://www.cartesfrance.fr>¹⁶ où elle est intitulée "Carte de France simplifiée". Un texte accompagne cette carte et la définit comme la "carte du relief français simplifié pour les nuls". Elle a été postée sur le site par Benjism89 qui se définit sur le portail francophone Wikipédia comme un jeune diplômé en urbanisme passionné par la géographie des transports. La carte est en effet simplifiée, deux plages de couleur : le marron pour les massifs montagneux dont le massif armoricain figuré donc de la même façon que les Alpes ou les Pyrénées ; le vert pour le reste du territoire. À droite de cette carte, 5 mots dont la définition doit être recopiée par les élèves : relief, érosion, plaine, plateau et montagne. Enfin, un texte à trous est à compléter et constitue donc le texte de la leçon qui reprend donc les informations données par la carte, les réponses aux questions et les documents de la page constituant en cela un exercice de synthèse.

Les séances 2 et 3 portent sur l'hydrographie et le climat en France. La démarche est la même : une fiche de documents, une fiche de questions dont les réponses se trouvent dans les documents précédents, une fiche récapitulative avec les 3 rubriques mentionnées (carte à connaître, lexique et

¹⁶ <http://www.cartesfrance.fr/geographie/cartes-relief/carte-france-simplifiee.html>

trace écrite sous la forme d'un texte à trous). La deuxième carte, celle des fleuves français, est tiré d'un autre blog où elle figure dans un billet du 30 novembre 2012. Nous ne sommes pas parvenus à en trouver la source, le fond de carte au format vectoriel est facilement repérable, il a ensuite été retravaillé¹⁷ pour le rendre plus « ludique » grâce à des illustrations comme le bateau pour l'océan Atlantique. Pour le climat les documents de la fiche 1 sont des textes (définition de climat et liste des différents types de climat en France), un tableau à compléter à partir de trois diagrammes ombrothermiques (Nice, Brest, Strasbourg). Dans la fiche des éléments à connaître et à retenir, on trouve une carte des climats (avec les 3 étiquettes à compléter des 3 villes des diagrammes). Nous retrouvons la carte des climats par le biais d'une recherche Google Images en 5e lien. Nous parvenons à retracer une chronologie de son utilisation : elle figure dans un « devoir » proposé par le site « Digischool devoirs » et publié le 25 novembre 2013 mais la carte est alors publiée sans légende. Elle est également présentée sur le site « Le Lutin savant » aux côtés d'autres cartes sur le climat mondial¹⁸. Le 17 février 2014, soit quelques semaines avant la publication du billet de Mallory, elle est utilisée par les élèves de Mme Fernandez dans leur blog de classe¹⁹. Autre blog de classe utilisant cette carte, celui de la classe Lesage/Carreau²⁰. Ce collège propose surtout dans un article du 18 juin 2013, la carte au format image jpeg en téléchargement. La carte y est également exploitée dans un QCM sur les climats en France. Ce dernier pose 9 questions qui sont exactement les mêmes que celles posées dans l'évaluation de Mallory. Nous la retrouvons sur « le blog des 3e du collège Paul barreau » où elle figure dans une partie sur les grands repères du territoire national (dans le chapitre sur Habiter la France). La carte renvoie à un lien vers un QCM (cette fois-ci proposé par le collège Henri Dunant). En janvier 2016, nous la retrouvons sur « le blog des 3e du collège Paul barreau » où elle figure dans une partie sur les grands repères du territoire national (dans le chapitre sur Habiter la France). La carte renvoie au QCM proposé par le collège Henri Dunant. Les qualités graphiques de la carte, en termes de sémiologie, sont discutables. Les couleurs sont très contrastées. La gamme des verts et marrons est plus souvent réservées à la représentation du relief. La carte ne laisse pas de place pour le nuance ou pour la variabilité qui caractérise le climat et ses différentes influences. La place de la géographie environnementale et de ses apports, le rôle du changement climatique, son impact ne sont pas évoquées. Nous retrouvons, en cycle 3 comme en 3e, la volonté de travailler des repères ancrés, stables. La climatologie, la géomorphologie et l'hydrographie y apparaissent comme des sciences exactes qui produisent de stables résultats, apparemment toujours « vrais ». Les dimensions environnementales, culturelles et sociales sont absentes de ce tableau géologique, hydrographique et climatique de la France.

¹⁷ png_carte_des_fleuves.png

¹⁸ <http://le-lutin-savant.com/e-zones-climatiques-et-tropiques.html>

¹⁹ <http://ecole-trencavel.over-blog.com/article-les-climats-et-les-fleuves-de-france-122602718.html>

²⁰ <http://leblogdelaclassellesagecarreau.blogspot.fr/p/geographie-les-villes.html>

- La démarche est la même pour toutes les séances : plutôt déductive, peut-être en lien avec les lectures sur la pédagogie explicite, une première phase définitionnelle, pendant laquelle les élèves répondent à des questions sur des documents (proposés sur une photocopie) ; une phase d'institutionnalisation qui se matérialise par trois rubriques (carte à connaître, lexique à retenir, trace écrite sous forme d'un texte à trous à compléter).
- Les documents sont principalement des photographies, des textes et des cartes tirés d'Internet
- Les activités faisant appel à la construction de cartes, de graphiques, de schémas sont très marginales. Les tâches des élèves sont centrées sur la lecture, l'observation et le prélèvement d'informations pour répondre à des questions. Peu de questions font appel à un raisonnement, à des explications.
- L'apprentissage du langage cartographique et des représentations spatiales ou bien encore des savoirs spatiaux sont absents.
- La géographie enseignée est déterministe, c'est l'action de l'homme sur son milieu.
- Les lecteurs sont enthousiastes mais les commentaires révèlent surtout des demandes pour l'évaluation.
- L'auteur a un passé positif avec la géographie mais dit préférer l'histoire.

5. Ma maîtresse de CM1 (<http://mamaitressedecm1.fr/>)

Alice Brandicourt a ouvert un blog en avril 2010 (le billet le plus ancien du site actuel a été écrit le 15 avril 2010) sous le pseudo yotte23. Le blog était alors hébergé par Canalblog (<http://alicecycle3.canalblog.com>). En décembre 2013, les contenus du blog migrent vers une nouvelle plateforme, Wordpress et entraîne un changement d'adresse et surtout la création d'un nom de domaine (mamaitressedecm1.fr). Cela entraîne une certaine esthétisation du site, la mise en place d'un ruban avec des menus déroulants par discipline. Nous notons comme chez d'autres blogueurs enseignants blogueurs une forme de professionnalisation de l'écriture (les billets sont de plus en plus longs et de plus en plus détaillés à mesure que l'on avance dans le temps) mais également de monétisation de l'activité par le biais de l'affiliation Amazon (les références utilisées ne sont jamais indiquées comme des références bibliographiques mais sous la forme de vignettes Amazon). Alice a répondu à notre questionnaire après plusieurs relances. Elle a tenu à nous préciser qu'elle n'enseignait plus la géographie cette année, espérant ainsi ne pas fausser nos résultats.

Nous savons par le biais du blog et de nos recherches sur Internet qu'elle est professeur des écoles en CM1-CM2 depuis 2007. Elle a enseigné à l'école primaire du Sacré Cœur du Mans en CM1-CM2 et a changé en septembre 2013. Depuis, elle exerce à l'école Ste Thérèse dans la même ville dans la classe 3²¹ (CE2-CM1-CM2). L'année 2013-2014 marque un véritable tournant dans l'histoire de ce blog. En effet, les billets sont plus longs, plus détaillés et l'auteur s'y exprime plus. Elle n'hésite plus à donner son point de vue comme dans ce billet très riche du 6 mai 2014 où Alice fête son année d'appartenance à la CPB. Elle décrit avec émotion qu'elle a rencontré une « vraie communauté d'instits qui se bougent, qui innovent au quotidien », qu'elle y a « entendu parler de différentes pédagogies, de systèmes d'ateliers originaux, de rallyes...de manière concrète » et qu'elle a « appris bien davantage en un an que durant toutes les animations pédagogiques auxquelles (elle a) participé depuis (sa) validation. ». Quelques mois plus tôt, l'auteur avait pu ouvrir un nouveau blog grâce à la plateforme Wordpress reconnu dans l'univers du blogging et du marketing comme un des meilleurs moyens de rendre professionnel un blog mais aussi de le monétiser : « On m'a offert un domaine pour Noël... alors après quelques jours de mises à jour voilà le site prêt pour les premières visites ! N'hésitez pas à me donner votre avis. » 27 décembre 2012. Nous n'avons pas pu accéder aux statistiques du blog mais dans notre enquête nous avons relevé les indications suivantes :

	% du total	% sur premier rang	% sur 3 premiers rangs	% sur 5 premiers rangs	% sur 10 premiers rangs
Ma maîtresse de CM1	2,4	1,8	4,8	3,6	2,9

²¹ <http://www.ecolestethereselemans.fr/classe-3/>

Même si ce blog n'est pas un des plus présents à la première place, il représente néanmoins près de 5 % des réponses à nos requêtes pour les 3 premiers rangs et fournit 27 liens au total. Les requêtes sur lesquelles nous obtenons des réponses sont très ciblées et correspondent à ce que nous avons pu constater dans la classe de S. La présence de blog est donc remarquable pour le chapitre de CM1 sur les mobilités (se déplacer en France et en Europe) ou il se situe au deuxième ou troisième après la classe de Stefany (R26 à R30). Le blog est également bien présent sur les chapitres en lien avec des cartes à compléter (à l'échelle du monde, de l'Union Européenne ou de la France).

Nous constatons à la lecture de l'ensemble des billets du blog une réelle évolution dans la construction des séquences de géographie. Les premiers billets, de 2012, ne sont constitués que d'un document (une fiche à compléter, une évaluation, un mot croisé...) accompagnés de quelques mots. En 2013-2014, les billets proposent de véritables séquences dont la forme et le fond s'appuient sur les blogs amies (« copines » et « marraines ») du réseau. La pratique du blogging comme auteur ou comme lecteur constitue une voie pour une véritable autoformation. Alice ne propose plus seulement quelques séances de géographie mais des séquences « clés en main » sur le modèle des autres blogs. Précisons cependant quelques éléments qui distinguent peut-être Alice par rapport aux autres blogueurs : elle a une classe qui comporte 3 niveaux, dans une école privée catholique (une rubrique Caté est d'ailleurs présente sous le bandeau dans laquelle il est possible de télécharger des modèles de crèche ou des coloriations sur les épisodes de la vie de Jésus), qui suit un emploi du temps spécifique sur 4 jours. Les élèves ne sont pas en classe le mercredi. La classe commence à 8h45 et s'achève à 16h45. La pause déjeuner s'étend de 12h à 13h30. Nous allons, comme pour les autres blogs, nous attarder sur la description de la rubrique intitulée « géographie ». Cependant nous avons remarqué la présence de nombreux projets dans d'autres domaines (arts visuels, littérature, anglais, numérique...) qui permettent aux élèves de construire un savoir géographique. Pourtant, Alice ne met jamais en avant ces projets comme des projets de géographie. Par exemple, elle nous indique : « Pour la deuxième année consécutive, ma classe et moi suivons Pelico dans son voyage autour du monde. Un projet original qui permet à mes élèves de communiquer avec des élèves de leur âge dans des pays étrangers, via Twitter et le site de l'asso Par le monde²². Laurent et Marylène, « nos » voyageurs, y mettent en ligne des reportages photo ou vidéo qui permettent de mieux comprendre le mode de vie et le système scolaire des pays visités. 70 classes françaises qui participent au projet postent aussi des articles sur le site. Ma cybercollègue [Séverine](#) y a participé l'an dernier. ». C'est dans le cadre de ce travail qu'elle établit par les élèves des fiches d'identité sur les pays rencontrés. Le billet du 17 février 2016 propose un travail en Arts visuels sur la construction d'une carte d'un pays imaginaire. Ce projet, qui fait appel aux compétences spatiales, au langage cartographique et aux capacités de représentation d'un espace (qu'il soit imaginaire ou non) relève de la géographie.

²² <http://www.parlemonde.fr/>

Lorsque nous ouvrons la page d'accueil de Ma maîtresse de CM1, nous pouvons cliquer sur un onglet « géographie » (et non histoire-géo) comme dans d'autres blogs. Puis, nous avons le choix entre trois rubriques :

France, Europe ou Monde. Le classement se fait donc par échelle et non en fonction des classes ou des thèmes du programme ce qui distingue ce site des autres. Voici donc tous les billets de géographie classés dans cette rubrique :

Géographie - France

Mot croisé de géographie : la France (frontières, fleuves, reliefs et climats) (9 décembre 2012)

Une carte pour réviser la géographie de la France (10 décembre 2012)

Une évaluation sur la France (frontières, fleuves, reliefs et climats) (19 décembre 2012)

Le découpage administratif de la France (4 novembre 2013)

Se déplacer en France et en Europe (2 janvier 2013)

Géographie - Europe

Pour faire un exposé sur un pays (27 février 2013)

Une séquence sur les pays de l'Union Européenne (28 septembre 2013)

Géographie - Monde

Page titre pour la géographie (10 septembre 2012)

Programmation/progression en géographie (28 septembre 2012)

Le relief mondial (1er octobre 2012)

Un mot croisé de géographie sur le relief mondial (10 octobre 2012)

Une évaluation en géographie pour la période 1 : les grands repères du monde et les reliefs (25 octobre 2012)

La France dans le monde : traces écrites de géographie (30 juillet 2014)

Fiche d'identité d'un pays (24 avril 2015)

La construction des rubriques n'est pas programmée, elle se fait au fur et à mesure des évolutions. Seules deux séquences sont réellement complètes et proposées sous un format « tout prêt » à utiliser avec les élèves : celle sur le découpage administratif de la France et celle sur les circulations en France et en Europe. C'est cette dernière que nous avons choisi d'analyser plus en détails car elle a été trouvée sur le web, archivée et utilisée par S. dans sa classe lors de notre observation. Nous avons donc pu observer dans quel contexte S. a souhaité utilisé ses fiches, comment elle les a utilisé mais également comment les élèves ont pu travailler à partir de cette base.

Cette séquence est très bien référencée, en deuxième position après celle de la CDS. Cette dernière propose aussi une séquence très détaillée sur ce thème mais qui est beaucoup plus longue.

Théoriquement, pourtant, la séquence de MMC s'effectue en 6 séances d'1h et celle de Stefany en 5 séances de 45 min (plus une pour l'évaluation dans les deux cas). Soit un temps annoncé de 6h pour MMC et 4h30 pour la CDS. Nous savons, que dans le cadre d'une fiche de préparation, ces temps sont formels. Nous avons imprimé l'ensemble des documents proposés en téléchargement par les deux auteurs : 35 pages pour la CDS, 19 pages pour MMC. Cet écart s'explique par l'abondance des documents dans les fiches de la CDS mais aussi par la méthode de Stefany (chaque séance comprend un questionnaire de découverte et un questionnaire d'exercices). Si toutes les pages à destination des élèves étaient photocopiées et collés ou classés par les élèves, cela représenterait 13 feuilles pour MMC (dont la leçon) et 25 pour la CDS. Les diaporamas permettent donc de réduire ce « coût » global en photocopie en permettant la protection des documents et des questions.

Les objectifs pour chaque séance sont peu nombreux :

Séance 1 : Connaître les différents moyens de transports ; Différencier les modes de transports individuels ou collectifs.

Séance 2 : Se repérer sur un plan de transports en commun.

Séance 3 : Connaître le réseau autoroutier européen

Séance 4 : Lire une carte routière

Séance 5 : Connaître le rôle du transport aérien; Connaître les principales villes aéroportuaires en Europe et les situer sur une carte.

Séance 6 : Connaître le rôle du transport ferroviaire ; connaître les propriétés du TGV.

Nous mettons en parallèle ces objectifs avec ceux qui sont annoncés pour l'évaluation sous la terminologie « compétences » qui sont formulées comme suit :

Savoir lire une carte du réseau des transports en France

Savoir lire le tableau des arrivées dans une gare

Restituer ses connaissances sur « se déplacer en France et en Europe »

Pour évaluer ces dites compétences, 4 exercices sont proposés dont voici les consignes et le barème :

1- Observe la carte et réponds aux questions (carte des réseaux de communication en France) sur 6 points

2 - Observe ce tableau et réponds aux questions (trains à l'arrivée de Paris Gare du Nord) sur 6 points

3 - Donne la signification des mots suivants (un réseau et TGV) sur 2 points

4 - Complète ce texte avec les mots que tu as appris, sur 6 points.

L'évaluation correspond à ce qui a été mis en place en classe. Les séances se découpent en 3 phases. La séance commence par un temps d'oral collectif à partir d'un ou de plusieurs documents. Ces documents peuvent ensuite être travaillés individuellement à partir d'une fiche de questions. Enfin, les élèves doivent copier la trace écrite c'est à dire la leçon pour notre auteur. L'ensemble des leçons copiées représentent 530 mots à écrire pour les élèves (855 pour la même séquence chez Stefany). C'est une leçon relativement longue qui est proposé et que les élèves doivent donc apprendre par cœur afin d'atteindre la compétence « restituer ses connaissances ».

- Un profil autoformé grâce à la pratique du blogging
- Fait de la géo sans le savoir comme Jourdain...peu confiante en géo
- S'appuie sur les autres blogs et donc calque les démarches de ceux-ci
- Des questions sur des fiches à partir de documents photocopiés/projetés
- Moins de documents que certains blogs
- Confusion connaissance/savoir/compétences
- Pas évident à faire pour les élèves en autonomie

Extraits d'autres blogs, de sites, de forums

Charivari à l'école

Présentation du blog

Ce blog réalise dans notre enquête 13 liens sur des requête spécifiques : jamais classé au 1er rang, il l'est sur cependant sur les cinq premiers rangs pour les séquences de CE2 (R11 à R15) ainsi que sur les requêtes généralistes sur le cycle 3 (R1 et R54).

	% du total	% sur premier rang	% sur 3 premiers rangs	% sur 5 premiers rangs	% sur 10 premiers rangs
Charivari à l'école	1,2	0	1,8	1,8	1,4

L'auteur est la première à avoir répondu au questionnaire. Elle est née en 1969 c'est donc la doyenne de nos blogueuses. Elle enseigne dans une commune du Loire-et-Cher à Souvigny-en-Sologne, commune rurale d'environ 500 habitants. Elle déclare comme formation initiale une école de gestion et a commencé à enseigner en 2007 soit à l'âge de 38 ans, nous en concluons donc qu'il s'agit probablement d'une reconversion professionnelle. Elle définit son passé avec la géographie comme « scolaire ». Pour elle la géographie à l'école doit « donner des repères aux écoliers pour mieux comprendre le monde ». Elle se forme en géographie uniquement grâce aux manuels scolaires. Elle déclare n'avoir lu aucun livre en géographie dernièrement. Enfin, les cinq mots clés choisis sont : paysages, hommes, cartes, repères, monde.

Les statistiques du blog sont affichées sur la page d'accueil : **21 364 292** visiteurs depuis la création du site en 2008 et un record de 187 626 visiteurs en une seule journée le 7 février 2016. Blog donc très fréquenté (en témoigne rubrique « j'ai un problème » ou « annonceurs »).

Voici tous les billets de géo classés dans ordre chronologique (premier billet de la rubrique, 14 septembre 2008 et seulement en 2012 pour la géo soit 4 ans après ouverture du blog).

- Repères à connaître en Histoire et en Géographie (20 juin 2012)
- Cycle 3 : comment trier nos déchets (25 janvier 2013)
- Un pseudo globe à colorier et à construire (5 mars 2014)
- Des « clubs » pour les jeux de géographie en ligne (10 mai 2014)

-Séquence « tout clef en main » sur les villes (paysages urbains) - Géographie CE2 (novembre 2010 puis 27 octobre 2014) (message remonté et intitulé une séquence tout clef en main initialement créée en novembre 2010).

-Site jeux-géographique pour réviser « sa géographie ».

<http://www.jeux-geographiques.com/>

Charivari Vs « iufm »

20 juin 2012

Billet initial de Charivari

5 A l'IUFM notre (super) prof d'Histoire nous recommandait de faire apprendre et réviser les dates comme les tables de multiplication. Elle expliquait que les dates servent de repères, autour desquels s'articulent les différentes leçons apprises.

Je connais 1515, et je situe François 1er... donc la Renaissance...

Pour la Géographie, il me semble qu'un élève ne devrait pas quitter son CM2 sans savoir situer
10 quelques villes de France, nommer les continents, les pays frontaliers de la France (etc) Faute d'indications très claires dans les IO, j'ai vraiment mis ce qui me semblait relever de fondamentaux incontournables.

Pour ces repères d'Histoire et de Géo, je crois que nous ne devons pas nous contenter de les faire
étudier une seule fois, dans leur leçon "naturelle". Si on ne les donne plus jamais à réviser ensuite, ils
15 seront oubliés, aussitôt évalués. Au contraire, **pour moi, ces repères doivent être revus tout au long des trois ans du cycle, et évalués régulièrement**, par exemple au début de chaque interro d'Histoire ou de Géo. Faute de quoi, même les bons élèves quittent le CM2 avec très peu de repères, parce que ce qui, un jour, a été appris et su, a été oublié.

Parenthèse : Souvent, je trouve que les séquences d'Histoire et de Géo de nos classes sont finalement
20 trop denses (on dirait des leçons de collégiens), et comme on ne revoit pas forcément grand chose, on empile les connaissances et les élèves oublient au fur et à mesure. Je préfère donc moins de leçons, des leçons plus courtes, mais avec plusieurs passages pour que les fondamentaux "restent".

Voici en tous cas deux documents à étudier en conseil de cycle, pour répartir les connaissances entre
les niveaux, en fonction de votre programmation (sachant qu'au CM1, on revoit celles de CE2 aussi, et
25 qu'en fin de CM2 on doit connaître toute la feuille).

Commentaires

22 juin 2012

30 IUFM : « désolé de ne pas partager l'enthousiasme à la vue de ces documents et leurs prétentions de réécrire les io aux indications "pas très claires" par des "fondamentaux incontournables" qui ne laissent aucune place aux savoirs faire. Pour ma part je conseillerais de revoir quelques fondamentaux en didactique de l'histoire et de la géographie avant de parler d'apprentissage systématique à la manière des tables de multiplication ou de "leçon naturelle". Faudra expliquer aussi les critères qui
35 font de ce prof d'iufm un "super" prof parce que là j'ai quelques doutes »

23 juin 2012 (10h58)

IUFM 2 : « bien dit cher collègue... »

40 23 juin 2012 (14h14)

Pilo40 : « Bonjour, je ne pense qu'il ne s'agisse **que** de mémorisation systématique. Il ne viendrait à l'idée de personne de ne faire que ça et dire que les élèves ont appris qqc. Cela ne dispense évidemment pas de travailler sur des documents source, de faire de l'observation, de l'analyse et de faire des synthèses, et donc de travailler le savoir-faire. »

45

23 juin 2012 (14h26)

Charivari : « Prétention de réécrire les IO ?" : Je suis accusée de vouloir réécrire les IO, juste parce que je me donne des grandes lignes de repères géographiques à connaître au cycle III ? Qu'est-ce qui vous chiffonne ? Qu'on espère qu'en fin de CM2 un élève soit capable de situer les continents et les

50

contours de la France ? Cela vous semble trop ou pas assez ambitieux ?

"Qui ne laissent aucune place aux savoir-faire" : ce n'est pas l'objet de ce document-ci, mais ce n'est pas parce que ce n'est pas dans ce document que cela veut dire qu'on n'enseigne pas de savoir-faire en classe, ou qu'on ne les évalue pas. Regardez au collège, on évalue bien les repères ET les savoir-faire. Pourquoi est-ce que l'un devrait "empêcher" l'autre ?

55

"Les critères qui font de cette prof une super prof d'IUFM" : alors là, si des élèves de l'IUFM d'Orléans passent par là, ils pourront témoigner de Mme Lu... les critères dites-vous ? Peut-être des cours vraiment concrets, dont on ressort avec des savoir-faire pour construire une séance d'Histoire, et aussi avec des programmations détaillées pour les trois années du cycle. C'est une prof, qui, si elle passait ici, serait peut-être critique, mais j'en suis sûre, plus constructive que vous, messieurs "IUFM" : Sans

60

doute qu'elle expliquerait, orienterait, nous donnerait des conseils pour mieux enseigner, plutôt que de dénigrer et mépriser. Moi qui ai expliqué [ici](#) combien j'avais aimé mes deux années d'IUFM, en vous lisant, j'avoue que je perçois mieux ce que ça a dû être ailleurs. Les étudiants critiques parlent de profs hautains et distants. Je n'avais pas eu cette expérience, mais maintenant je comprends mieux.

65

Allez, un petit effort : si vous êtes vraiment ce que vous dites, expliquez-nous un petit peu : cela ne vous semble pas important que les élèves aient ces repères là ? Lesquels sont superflus ? Ou alors cela ne vous semble pas important de les revoir régulièrement ? Vous avez d'autres techniques que "plusieurs passages" pour que les élèves retiennent durablement ?

24 juin 2012 (01h11)

70

IUFM : « Commencer par faire l'exégèse de votre article "repères à connaître" tout cela est forcément super parce que vous avez eu une super prof, et en plus il faudrait "étudier ces documents en conseil de cycle"!!! Pour répondre à votre interrogation : cela vous a peut être échappé mais les IO

"pas très clair" nous donnent déjà les repères essentiels ! Bien sur personne n'est obligé de lire votre article promotionnel sans aucun fondement didactique...je vous laisse croire qu'il s'agit de mépris et de dénigrement puisque ce blog est votre royaume avec certains sujets aveuglés...

24 juin 2012 (9h56)

Charivari : « en géographie, les IO disent, par exemple : Principaux caractères du relief, de l'hydrographie et du climat en France et en Europe : étude de cartes. Le découpage administratif de la France (départements, régions) : étude de cartes. Les pays de l'Union européenne : étude de cartes. Cela ne me dit pas ce que je dois demander aux élèves de retenir. A moins que je ne regarde pas au bon endroit ? »

24 juin 2012 (10h15)

ValB : « Je témoigne en effet que Mme Lu... était une enseignante d'histoire géo géniale et très appréciée; ceux qui ont eu la chance de l'avoir à l'IUFM d'Orléans se souviennent d'elle (elle est à la retraite maintenant); Elle était passionnée par son métier et savait nous transmettre cette passion. Heureusement que nous avons eu des profs comme ça ! »

24 juin 2012 (16h54)

Avi : « Les programmes de 2008 ont apporté de la clarté pour l'enseignement de l'histoire, que celui de janvier 2012 a renforcé.

En revanche, pour la géographie, je ne fais pas le même constat, et le BO de janvier 2012 n'apporte que des repères de vocabulaire.

Ainsi, je me concentre sur les dates personnages et évènement historiques et sur le vocabulaire en géographie.

Je constate, comme toi, que les élèves ne savent pas situer les villes, fleuves, régions françaises, mais aussi trop souvent les continents. Ils connaissent très peu de noms de pays. Tu choisis dans ton document des incontournables, à côté desquels on passe souvent faute de clarté dans les programmes et nos programmations d'école. Je ne prends pas cela comme une réécriture des programmes, en revanche je suis obligée de passer moi aussi par cette étape pour construire mes programmations, comme de trop nombreux PE: quel temps perdu, quel temps gâché! Le proposer sur ton blog nous permet de le consulter, et s'il nous convient l'utiliser, le partager, le modifier tout en en discutant avec toi, bref enrichir nos préparations, ou peut-être les simplifier, et c'est déjà beaucoup ! Merci pour ton partage.

@ iufm: je trouve vraiment qu'en géographie les io ne donnent pas de repères suffisants aux enseignants. Autre chose : votre pseudo laisse penser que vous représentez les iufm: je suppose que vous y exercez vos fonctions? Je trouve votre intervention sur cet article trop agressive, mais il y a peut-être des antécédents que je ne connais pas. J'espère que "les sujets aveuglés" ne sont pas les

- 110 internautes qui passent par ce blog ! J'ai dû mal comprendre. Charivari propose des outils d'une simplicité qui peuvent faire hurler les didacticiens, mais qu'est-ce qu'ils sont utiles à de nombreux professeurs. Parce que sur le terrain, je suis effarée de voir le temps perdu par une grande partie des collègues à réinventer l'eau chaude, les choses simples qui certes ne fonctionnent pas toujours, mais par lesquelles on peut commencer et qu'on a tendance à ignorer.
- 115 La recherche en pédagogie est importante, mais on est ici sur un blog d'institut, de gens de terrain et j'ai malheureusement trop bien compris comme la théorie et la pratique étaient éloignées. Ne prenez pas cela comme un mépris de la didactique, simplement un constat.

Forum des enseignants du primaire

Discussion : Géographie ce2 initiée par sandrine062 le 8 juillet 2015

<http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/316051-g%C3%A9ographie-ce2/#comment-8123801>

Sandrine 062 (8 juillet 2015)

Suivez vous les progressions de 2008 ou de 2012? Dans l'école ou je suis ce sont les progressions spirales mais impossible à les boucler. Quels thèmes abordez-vous avec vos ce2 ?

Sandrine 062 (9 juillet 2015)

up!!!

Quand vous abordez le découpage de la France en territoires, travaillez-vous en détail sur votre commune, votre département, votre région ? Dans le manuel citadelle, ils ne s'y attardent pas.

Clis (12 juillet 2015)

bonjour

alors pour les progressions de Geo je suis bien étonnée, car toutes les progressions sont différentes...je ne comprends pas pourquoi on ne commence pas par le globe terrestre et rétrécir au fur et à mesure...parfois je vois que la terre est abordée en CM2 et pas avant!! Comment vous vous organisez pour cette progression?

merci

Madame Têtard (12 juillet 2015)

C'est pas mal aussi de commencer par l'environnement proche de l'élève.

Pour ma part, je commence par poser "la géographie": L'étude de la Terre et de ses habitants.

Donc, je vois le globe, les continents, les océans... etc.

Ensuite, je reviens à "Mon quartier, ma ville, mon département, ma région, les régions".

Ensuite, selon la progression spiralaire, un aspect de la France, puis de l'Europe. Le plus simplement possible.

Clis (12 juillet 2015)

Merci!! Oui je trouve que ton raisonnement est bien coherent!!

Cpette (12 juillet 2015)

Je vous rejoins avec une question vraiment bête...

Où est passée la géographie de mon enfance?

Nommée en ce2-cm1, je viens d'ouvrir mon livre, les programmes...et...stupeur...On n'apprend plus les grandes villes françaises, les montagnes, les fleuves? Visiblement, ça fait partie des programmes, mais il n'est écrit nulle part s'il faut retenir la hauteur du Mont Blanc, les grandes villes, etc...

Comment faites-vous????

Xavleroux (13 juillet 2015)

La discipline a bien changé, scientifiquement depuis pas mal de décennies, scolairement depuis pas si longtemps. On travaillera beaucoup plus sur la compréhension de l'organisation des espaces par les hommes que sur l'apprentissage de données factuelles comme des noms de lieux, des hauteurs de montagnes ou des longueurs de fleuve. Les nouveaux programmes, axés sur l'habiter, vont encore davantage dans ce sens et il faudra s'y habituer. L'occasion (d'essayer) de faire comprendre aux élèves qu'ils sont des acteurs à part entière du vaste monde dans lequel ils évoluent. Un énorme chantier...passionnant...pour lequel il faudra se donner les moyens !

Cpette (13 juillet 2015)

Merci de ton intervention. Mais alors, il faut apprendre les grandes villes, les montagnes, les fleuves...ou pas du tout? Est-ce que c'est qq chose qu'on doit rajouter ou pas?

Xavleroux (14 juillet 2015)

Oui, on peut travailler sur un certain nombre de "repères" comme quelques grandes villes, fleuves ou montagnes mais leur connaissance/restitution ne doit pas constituer le cœur de l'analyse... Dire que la Garonne passe par Toulouse et Bordeaux est l'occasion de retenir sa localisation (sud ouest de la France, via ces villes) plutôt que de connaître le lieu de la source, les éléments relatifs au débit, au régime etc... Les montagnes doivent être l'occasion de travailler sur le tourisme, estival, hivernal...les risques... Quant aux villes, elles structurent l'essentiel de nos activités et nos mobilités ! Comprendre ce qu'est un centre, une banlieue, les fonctions résidentielles, commerciales, administratives...apparaît plus important que de savoir dans le détail combien d'habitants compte telle ou telle ville...

Courage !

Cpette (14 juillet 2015)

Merci de tes explications...J'avoue que je ne me sens déjà pas top dans ces matières...mais cette façon de faire, bien que je la comprenne, m'échappe totalement...Et puis, ça me gêne qu'il n'y ait pas de repères communs à apprendre dans le BO....

Xavleroux (14 juillet 2015)

Il faudrait un minimum de formation, tant initiale que continue, mais elle est hélas bien absente et j'ai peur que les choses ne s'améliorent pas...en attendant faut se faire confiance ! 😊

Antiope (14 juillet 2015)

Je décroisonnerais en géo en CE2 et je suis aussi complètement perdue. Et comme je change de niveau et que je dois rebosser toutes les matières, j'attendrais des explications plus précises ; je n'ose pas espérer une anim' intéressante sur ce sujet.

Xavleroux (15 juillet 2015)

Ca peut se trouver...mais quoi qu'il en soit, elle ne sera sûrement pas programmée dès le début septembre, faudra se lancer avant ! Bon courage !

Antiope (15 juillet 2015)

Je me suis lancée en m'inspirant de ce site : <http://www.laclassedestef.fr/vos-contributions-geographie-ce2-a47723431>

J'aimerais beaucoup réussir à faire des choses de ce style aussi :

<http://profsetoeurs.com/geographie-interactive/>

xavleroux (15 juillet 2015)

Ça, c'est très intéressant dans les liens que tu montres: http://i2.wp.com/profsetsoeurs.com/wp-content/uploads/2014/07/geo_int2.jpg?resize=300%2C385 Cette idée de faire comprendre à l'élève qu'il habite plusieurs lieux à plusieurs échelles. Ca permet de "casser" ces progressions qui cloisonnent le monde en CE2, l'Europe en CM1, la France en CM2 (ou l'inverse d'ailleurs). Avec une collègue, je l'avais modélisé sous une autre forme (<http://mappemonde.mgm.fr/num41/articles/art14101.html>), après les éléments théoriques du début du texte, il y a des documents qui illustrent cette démarche..

Antiope (15 juillet 2015)


Oui, c'était justement ça que je voulais refaire avec les loulous !

Je voudrais leur faire découvrir la géo autrement - et à moi aussi par la mm occasion !

Par contre, je ne sais plus par quoi commencer du coup...

Séance 1/2 : qu'est ce que la géo? Les outils du géographe...

Séance 3 : la commune ou le monde????


Dois je partir du plus vaste et restreindre ou vice versa 

Cela fait des années que je n'ai pas fait de géo donc je découvre tout !! Ton lien est intéressant, chapeau pour le travail !!

Xavleroux (15 juillet 2015)

La question consistant à se demander s'il faut partir du vaste et restreindre ou faire l'inverse n'est pas "la" bonne question à mon sens. On peut très bien faire dans un "sens", dans l'autre (tout est affaire de documents bien sélectionnés), ou choisir cette "troisième voie" qui consiste à parcourir plusieurs échelles spatiales (locale, régionale, nationale, européenne, mondiale...) au sein d'une même année. Ainsi, l'élève peut se rendre compte qu'un phénomène prendra telle manifestation à une échelle et telle autre à une autre échelle (dans une année donnée donc, voire à l'intérieur d'une même période pour éviter que ces possibilités de comparaisons ne soient rendues trop lointaines, voire impossibles si on cloisonne les échelles selon les différentes années du cycle). A mon avis, il n'y a pas forcément d'ordre judicieux sur les thèmes, les entrées...tout est affaire de bons choix dans les documents...

Antiope (15 juillet 2015)

Je suis désolée, je ne comprends pas bien  . Pourrais tu me donner un exemple concret STP?

Loca84 (15 juillet 2015)

Antiope as-tu déjà regardé géographie à vivre ce2 ? l'ouvrage est pas mal. 😊

Antiope (15 juillet 2015)

Non, pas eu le temps et il n'y a aucun manuel à l'école.

Xavleroux (16 juillet 2015)

Tu prends un "thème": par exemple "les transports". Plutôt que de voir les transports en France en CE2, les transports en Europe en CM1 et les transports dans le monde en CM2, tu fais un "bloc" sur "les transports", disons d'une période et tu l'étudies de manière assez "exclusive" sur une année donnée (CE2 ou CM1 ou CM2 selon ton choix, les documents que tu souhaites mobiliser...). C'est ça l'idée qui permet de mieux structurer le thème en question en "baladant" sur plusieurs échelles spatiales. Certes, ça ne marche pas avant tout ("le découpage administratif français" reste...français ! Les "océans et continents" ça reste assez mondial)...mais bon, on arrive à en faire pas mal sur le cycle en essayant de procéder comme ça... Et pour "boucler" avec la réponse précédente, c'est ce qu'on a fait dans Géographie à Vivre de chez Accès...puisque je suis l'un des trois auteurs ! 😊

Bon courage !

Sandrine062 (16 juillet 2015)

Moi aussi je ne suis pas très à l'aise avec ces nouveaux programmes 2012...

Je trouve que ce que l'on demande n'est pas très facile pour des élèves de ce2...

et quand on voit les propositions des nouveaux programmes, ça n'a plus rien à voir...

Xavleroux (16 juillet 2015)

En effet, si on s'en tient à la proposition (ce n'est qu'une proposition, ne l'oublions pas !) de progression 2012, on voit que des thèmes complexes sont dévolus aux CE2 (notamment le découpage territorial de la France et le lien avec les compétences des acteurs).

Les nouveaux textes, bien qu'ils axent le CE2 dans une approche davantage "découverte du monde" que "géographie" devraient permettre de renouer avec des choses plus abordables, plus "terre à terre" comme le gros volet sur les repères à l'échelle de la planète ainsi que l'organisation et les représentations de notre Monde. Des thèmes moins "enfermants" à mon avis...

Frédo45 (20 juillet 2015)

Progression CE2

Le plan du quartier.

Le plan d'une ville.

La carte.

La carte routière.

Les points cardinaux.

Le planisphère et le globe terrestre.

Les continents et océans.

L'altitude.

Le relief.

Les massifs montagneux français.

Les fleuves français.

Les grandes villes.

Les littoraux.

Les mers

Les ports.

L'Union Européenne.

Les capitales européennes.

Progression CM1

La création de l'Union Européenne.

Les institutions européennes.

La zone EURO.

Les continents, les océans et les pays influents.

Les inégalités mondiales.

La répartition de population.

L'adaptation au relief.

Les climats mondiaux

Les climats français

Les communes.

Les départements.

Les régions.

Les DOM TOM

Progression CM2

Paris, la capitale

Les grandes villes françaises.

Les réseaux urbains.

Le secteur primaire.

Le secteur secondaire.

Le secteur tertiaire.

La France et les pays limitrophes.

L'unité européenne.

La diversité européenne

L'Europe économique

La francophonie

L'impact politique de la France

La mondialisation

Les politiques environnementales

Un monde inégal

J'ai déjà passé mon travail à d'autres collègues qui en sont assez contents, semble-t-il...

Cémoi85 (29 juillet 2015)

Bonjour à tous.

Je suis comme Antiope, je décroisonnais avec mes collègues jusqu'à maintenant mais à la rentrée il va falloir que je me lance en géographie.. 😊 🤔 J'aurai des CE1 CE2. J'ai trouvé quelques programmations en espace/géographie pour ces niveaux mais je ne sais pas trop où m'arrêter pour les CE2! Quels sont les repères/mots importants à retenir dans les progressions que tu proposes Fredo45?

Frédo45 (29 juillet 2015)

En ce qui concerne le plan, je dirais plan / carte / échelle / points cardinaux.

Sur la travail sur le planisphère : océans / continents / hémisphère / Equateur.

Ensuite, relief / plateau / altitude / plaine et massif.

Fleuves français : affluent / source / embouchure / confluent

Grandes villes : métropole.

Littoraux : côtes, ports, mers et océans de France.

Europe : pays, euro, capitale.

Voilà en gros.

Cémoi85 (29 juillet 2015)

Merci beaucoup pour ta réponse 😊

Xavleroux (29 juillet 2015)

Bonjour, quelques remarques,

Il m'apparaît important de définir le continent en lien avec le pays. Souvent, on s'en tient à l'idée qu'un continent est une grande étendue de terre par opposition/complémentarité aux océans qu'il y a autour mais il conviendrait de définir le continent comme un ensemble divisé en pays. Les gamins ont du mal avec le découpage de l'espace et les emboitements... Il me semble aussi important que l'idée de ville mobilise davantage que le seul terme de métropole: centre, banlieue, quartier, périphérie...et même agglomération (un centre + sa banlieue) qui est plus opératoire que "métropole" qu'il n'est pas toujours évident à définir...

Ne nous attardons pas outre mesure sur les affluents, confluent et autres sources...cette question des fleuves et de leur bassin cristallise encore la géographie autour de sa dimension physique alors qu'elle est profondément humaine désormais...que les élèves arrivent à dire que la Garonne passe par Toulouse et Bordeaux plutôt que de savoir citer sa source, sa longueur et la liste de ses affluents, qu'ils comprennent que les fleuves sont un enjeu important de transport plutôt que de les utiliser juste comme décor sur la carte...

Frédo45 (29 juillet 2015)

Le continent vu comme un ensemble de pays relève d'un choix politique. En effet, le choix de l'Oural comme limite de l'Europe est un choix géopolitique orchestrée par l'URSS... Je préfère m'en tenir, en CE2 à la géographie physique et donc parler d'Eurasie. Il m'arrive même d'évoquer le terme d'Eurafrasie. Et honnêtement, ils conçoivent bien mieux la géographie ainsi.

Parler de banlieue, pourquoi pas ? Mais n'oublions pas qu'il y a tout un cycle pour le faire. En CE2, je m'attache à ce qu'ils connaissent les termes village, hameau, bourg, ville, métropole plutôt que de m'inscrire dans une dissection de la ville moderne. Il faut dire aussi que j'enseigne en campagne. Est-ce pour cela.

Quant à la géographie physique, il me semble essentiel de la connaître pour appréhender des notions plus complexes. Par ailleurs, je ne sais pas à quel moment j'ai bien pu dire que je demandais aux élèves de connaître la source et l'embouchure de tous les fleuves. Non, j'ai juste donné quelques mots clés et il me semble que quand on étudie les fleuves de France, il est important de connaître leur nom mais de connaître aussi les définitions de source, d'embouchure, d'affluent et de confluent. Vous ne pourrez jamais donner à la géographie une dimension humaine si vous n'en connaissez pas le sens physique. C'est comme enseigner la technique opératoire de la multiplication à un enfant qui ne sait pas compter.

Xavleroux (29 juillet 2015)

Oui, le continent comme ensemble de pays est un choix politique, tout comme le choix des continents, de leur nombre, de leur nom comme tu le rappelles avec l'Eurasie/Eurafrasie. Le fait d'avoir des centrages différents sur les planisphères éclaire également cette idée que l'on représente ce que l'on veut bien représenter. On est d'accord là dessus. Je voulais juste souligner que les histoires de découpages de l'espace et d'emboîtement des niveaux scalaires sont assez complexes pour les gamins et qu'on les embrouille avec un découpage français Etat/Région/Dpt/Interco/Commune alors qu'ils n'ont pas forcément saisi qu'un Etat est déjà une fraction de continent.

Rien n'empêche donc d'avoir une double définition du continent comme "grande étendue terrestre" ET "ensemble de pays".

Sur la ville, sans doute que ton lieu d'exercice/de résidence joue un peu puisqu'on sent la structure du village autour des termes hameau, bourg...et qu'il n'y a pas de raison de ne pas faire de même avec la structure d'une ville plus conséquente. Mais sans doute en effet que les enfants saisissent mieux l'environnement où ils se trouvent.

Enfin sur les fleuves et la géo physique, ne le prends pas mal ni pour toi, je n'ai jamais prétendu que tu demandais aux élèves des inventaires de sources, affluents et compagnie mais j'ai un peu peur de ces progressions qui placent le décor physique avant d'amener les hommes, notamment dans le cadre d'un CE2 qui sera très physique avant de s'humaniser progressivement en CM1 et CM2.

Il y a bien sûr un intérêt à expliquer ce qu'est le relief (ce que tu fais en CE2) et voir ensuite comment les hommes s'y adaptent (ce que tu fais en CM1) mais on peut imaginer travailler "à l'envers" en partant de l'exemple du tourisme (hivernal ou estival) et de se demander pourquoi l'homme s'est installé ici etc...afin d'expliquer ces histoires d'altitude, de massifs...

Sur les fleuves, je ne sais pas si, dans ta progression, tu reviens sur la question en CM1 ou CM2 ? Si c'est l'occasion de parler, après présentation de ce qu'est un fleuve, de l'installation humaine sur les rives, de l'alternative à la route et au chemin de fer pour le transport...c'est une bonne chose.

Quant à l'idée qu'on ne pourra jamais donner une dimension humaine à la géo sans en connaître le sens physique, je la sens un peu abusive. S'il y a bien entendu très souvent des liens et des explications entre ces deux volets, il y a des pans entiers de la discipline qui "échappent" à ce lien avec le décor physique et qui trouvent sens ce que les théoriciens ont appelé l'analyse spatiale comme tout ce qui touche à l'analyse des formes et des dynamiques à l'échelle intraurbaine par exemple. Avec une population de plus en plus citadine et un nouveau programme très axé sur l'habiter et les microéchelles, nous y venons tout doucement...

Mais les aspects physiques ont de beaux jours devant eux, plutôt au travers de la question des risques et de la question des ressources.

Bon courage à tous !

Frédo45 (29 juillet 2015)

Je pense le contraire. Je crois qu'on a trop négligé la géographie physique, fut un temps (et ce fut mon cas), croyant qu'elle n'était pas utile. Or, je me suis rendu compte assez rapidement que ne connaissant pas suffisamment ce pan de la géographie, ils n'arrivaient pas à faire le lien avec le reste.

J'ai donc pris le parti de faire en CE2 davantage de géographie physique et j'arrive en CM2 avec des élèves plus prompts à comprendre les enjeux de cette matière. J'ai la chance de faire la géographie pour tous les niveaux du cycle et reprendre les éléments du CE2 en les questionnant en CM1 et en CM2 sur l'adaptation de l'Homme à son milieu, sur des questions économiques ou encore sur les inégalités géographiques est à mon sens plus efficace. Je le répète, on ne peut pas apprendre à un enfant la technique de la multiplication s'il ne sait pas compter.

Pour répondre à ta question sur les fleuves, j'aborde déjà la question en CE2 quand je travaille sur les villes puisque les grandes villes se sont développées le long des fleuves et des côtes. Je ne reviens pas spécifiquement sur les fleuves en CM1 et en CM2 mais je reprends le travail sur les villes, les réseaux urbains, les axes de transport donc forcément, j'en parle.

Nous avons une vraie divergence de point de vue sur le sujet. Je crains que la géographie physique n'ait pas de beaux jours devant elle. On la trouve souvent ringarde et on l'assimile au "par cœur" et à une vision conservatrice voire réactionnaire de l'enseignement. Certes, il n'y a pas grande utilité, si ce

ne pour des questions de culture générale, de connaître le nom de tous les affluents de la Loire. Mais je ne parle pas de revenir à ce type de programmes. Cependant, il est essentiel de maîtriser le lexique et les éléments physiques de la géographie très tôt.

Damien (21 août 2015)

Voici des brouillons de séquences pour cette année.

Si vous aviez des conseils ça m'aiderait. Merci

[sequence 1 situer décrire repr comparer et expliquer son quartier.pdf](#)

[sequence 2 la ville de lyon.pdf](#)

[sequence 3 les paysages de lyon et sa région.pdf](#)

[sequence 4.pdf](#)

[sequence 5.pdf](#)

Xavelroux (21 août 2015)

N'as tu pas les documents à nous montrer ? Ce serait plus facile de se faire une idée des choses...

Le volet "d'où vient ton smartphone" m'interpelle...sur le fond, très intéressant pour travailler les histoires de mobilité et de transport...mais en élémentaire, a-t-on un smartphone ?

Nooon ? 😊

Damien (21 août 2015)

Si mais alors il y en a tellement

Je suis d'accord avec toi pour le smartphone mais bon c'est un objet commun

Xavleroux (21 août 2015)

Ca permettrait d'affiner les avis...

Alors le smartphone de papa ou maman...sinon ma console, mon vélo...non ?

Clis (22 août 2015)

Bonjour,

Vous commencez tous vos prog en periode 1 par la commune le departement etc...?? Je comptais plutot le faire en fin d annee car eleves plus matures pr comprendre et voir le nouveau redécoupage des regions aussi...qu en pensez vs?? Merci

Damien (22 août 2015)

Pour la console et le vélo je vais me pencher sur la question t'as raison.

Clis j'ai eu la même reflexion. Je me suis dit aussi que les espaces sont imbriqués. Mais c'est vrai que ça devient compliqué.

Clis (22 août 2015)

Merci...Je vais plutot faire fin d annee car c est vers debut janvier environ qu on aura le nom de nouvelles regions si je ne me trompe pas

Xavleroux (22 août 2015)

Il peut être intéressant d'en parler en début d'année ET en fin d'année, pour voir l'évolution...

Un peu comme les éclipses (😊), c'est pas tous les ans que ce phénomène se produit et que l'on peut dire, "j'ai attaqué l'année avec telles régions et je finis l'année avec telles autres régions"...

Damien (22 août 2015)

C'est bien vrai xavleroux

Nafela (24 août 2015)

Alors je viens d'ouvrir ce post qui m'intéresse car en plus de mes CP-Ce1 je vais assurer quelques CE2 😊. Et dans l'école nous sommes tombées in love pour "Géographie à vivre"! qui nous semblent coller totalement à une nouvelle forme de savoir , savoir-faire et savoir-être dans cette discipline! Je m'étais donc dit que j'en parlerais iciet stupeur je m'aperçois que l'auteur du manuel se nomme Xavier Leroux...donc je suppose qu'il s'agit du monsieur qui poste ici sous le pseudo xavleroux...à moins que ce soit un fan 🙌 Si c'est bien vous Monsieur Leroux, je vous remercie pour cet outil merveilleux que vous avez créé...je commence dès la rentrée avec le sac à dos que j'ai déjà préparé avec amour 😊 Par contre , j'aurais besoin de votre avis concernant le suivi intégral du manuel avec par ailleurs des CP-CE1 à faire travailler sur d'autres programmes...Est-ce réalisable au niveau emploi du temps? Avez-vous des idées à me suggérer pour tout de même mettre en place les séances-clefs de

"Géographie à vivre"? Vous n'êtes pas tenu de répondre dans l'immédiat, mais je serais heureuse que vous le fassiez un jour prochain! Merci d'avance

Yasmine

Xavleroux (25 août 2015)

Merci pour ce vote de confiance Nafela...tant mieux si notre collection est appréciée mais de là à imaginer qu'il y ait des collègues suffisamment fans pour emprunter les pseudos... 😊 C'est donc bien moi qui parle et pas de vouvoiement inutile !

Pour tenter de répondre à ta question, je n'ai pas vraiment de réponse solide sur les triples niveaux, qui plus est à cheval sur deux cycles comme ça avec les CP-CE1 en cycle 2 et les CE2 en cycle 3...mais tout ce petit monde se retrouvera bientôt dans un unique cycle 2 avec les changements de programme à venir...

D'ici là, il faut faire avec et s'il est des séances plus clés que d'autres, je dirais bien qu'il s'agit des premières de chaque séquence plutôt que les dernières puisque si chacune des séquences est indépendante l'une de l'autre, elles gardent tout de même une cohérence interne à chaque fois...

En regardant dans les exemplaires CP-CE1 de "Temps et Espace à Vivre", tu verras qu'il y a des thèmes qui apparaissent communs, notamment ce volet essentiel méthodologique sur le passage de la photo au sol à la photo aérienne oblique, puis verticale avant d'en arriver à la carte. Cela me paraît vital à traiter pour que les gamins comprennent qu'une carte est une représentation d'une réalité (sinon, ça reste un jeu de coloriage, plus ou moins soigné pour ceux qui aiment le faire).

Mais, dans le CP-CE1, il est aussi question des autres sujets que nous avons choisi de placer en CE2 comme les grandes questions des villes, de la ruralité, de la mobilité mais aussi des grands repères terrestres.

Tout est question de choix dans cette ressource que nous avons nous même forcément bâti sur un choix subjectif: en cycle 3 des modules indépendants, déplaçables...et cycle 2 une trame toute faite, pratique mais qui peut donner l'impression "d'enfermer".

Si tu t'en sens le courage, j'avais écrit ce papier qui raconte les "coulisses" de l'écriture des livres et de comment on peut essayer de les utiliser sans forcément les suivre à la lettre: http://www.montpellier.iufm.fr/internet/site/cedrhe/_img_cedrhe/jepg/jepg_id_38.pdf

Bon courage et bonne rentrée !

Discussion : Géographie CM1 : se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France initiée par Olinda le 21 janvier 2017.

<http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/326263-g%C3%A9ographie-cm1-se-loger-travailler-se-cultiver-avoir-des-loisirs-en-france/>

Olinda (21 janvier 2017)

Bonjour,

Je suis un peu perdue avec le thème 2 de géographie en CM1, à savoir "Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France". Je pense découper ce thème en deux séquences, l'une sur les espaces urbains et l'autre sur les espaces touristiques.

J'ai vraiment du mal à élaborer une progression pour ces deux séquences... J'hésite à faire une séance par sous-thème (se loger / travailler / se cultiver et se divertir), ou à proposer un autre découpage...

Et vous, comment abordez-vous ce thème en classe ?

Domi-tille (21 janvier 2017)

Bonjour,

Je me pose également des questions, j'aimerais faire quelque chose d'attractif qui pourrait tout regrouper, comme par exemple transformer la classe en agence de voyage!

Il s'agirait de faire plus ou moins des exposés où chaque groupe travaille sur un type de paysage (littoral, montagne, campagne ...) en choisissant une ville précise et décline les infos à donner à ses clients : météo, tourisme, loisirs, travail, transport ...

Mais je ne sais pas encore comment ils vont trouver toutes ses infos! Il faudrait avoir accès pour une grosse majorité des séances à des ordinateurs ... pas toujours évident!

equistrius (22 janvier 2017)

Le citadelle est bien fait pour traiter ce thème: on a un gros chapitre sur l'espace urbain, puis rural, puis touristique

xavleroux (24 janvier 2017)

Bonjour, le partage en deux séquences (l'une sur l'urbain, l'autre sur le touristique) me semble une manière simple et logique de procéder.

En revanche, concernant les sous-thèmes, s'il me paraît aussi "naturel" d'essayer de découper par séance les axes "se loger", "travailler" et "se divertir", ne pensez-vous pas qu'il manque tout de même ce qui serait du ressort du "temps contraint non professionnel" si l'on peut dire ?

Je veux dire qu'en dehors de chez nous (SE LOGER), on ne fait pas que TRAVAILLER et SE DIVERTIR, il y a tout un temps lié aux OBLIGATIONS du type courses alimentaires, rendez-vous médicaux, bancaires, administratifs...Autant de choses qu'on a d'ailleurs, nous enseignants, bien du mal à placer dans les cases qui restent...

Laure18 (26 janvier 2017)

Je reprends le travail après 2 ans d'interruption et je suis un peu-beaucoup perdue. Qu'est-ce que le Citadelle?

equistrius (29 janvier 2017)

C'est un manuel

Poucnette36 (30 janvier 2017)

Un bon manuel en histoire-géo je trouve.

Il est chez hachette.

Corinne18 (23 février 2017)

Bonjour,

je prépare cette séquence (enfin j'essaye!) pour la prochaine période, mais je sèche sur les documents pour le Loir et Cher (Blois en particulier).

Comment ou où trouver des documents à exploiter avec les élèves?

Merci de vos conseils.

Discussion : les lignes imaginaires initiée par lboulogne1 le 24 novembre 2005

<http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/68543-les-lignes-imaginaires/>

lboulogne (24 novembre 2005)

Je viens de travailler sur les différentes représentations de la Terre et j'aimerais maintenant travailler sur les lignes imaginaires: équateur, tropiques, pôle nord/sud...mais je ne sais pas trop comment faire avec mes élèves. C'est quand même quelque chose d'assez abstrait et difficile à comprendre pour eux je trouve. J'ai l'impression que je vais faire un monologue, leur expliquer ce qu'est l'équateur, où il se trouve...J'aimerais mettre en place une situation où ils seraient réellement en recherche mais je ne sais pas trop comment faire et je n'ai pas trop de documents là-dessus. Si quelqu'un peut m'aider, me dire comment il fait ce serait sympa.

Merci

Patdel (25 novembre 2005)

J'ai travaillé cela hier et n'ayant pas trouvé d'autre situation j'ai fait cela de manière assez magistrale. Ceci dit c'est vite fait. Ils connaissaient déjà les pôles et ils ont vite vu sur le globe que l'équateur le coupait en deux. Je leur ai expliqué que c'était des repères et ils ont fait le lien avec les quadrillages vus en math. On est passé très vite à l'écrit. Je leur ai donné un schéma avec un globe sur lequel l'équateur et les tropiques du Cancer et du Capricorne étaient placés et ils ont dû légénder, colorier l'hémisphère Sud et Nord. J'ai senti que cela devenait plus concret. La semaine prochaine, je compte leur demander de faire la même chose sur un planisphère et puis on recherchera dans un atlas des pays ou continents au nord ou au sud de l'équateur ou entre tel et tel tropique.

Je trouve aussi que c'est pas génial comme séance mais en géo c'est souvent le cas. Je vais ensuite situer les océans et continents et là aussi je n'ai d'idée géniale pour aborder cela donc je suis aussi preneuse de bonnes idées.

doubleR (25 novembre 2005)

On les cherche sur le globe, on les représente sur un cercle dessiné, puis sur un petit planisphère. Je donne le vocabulaire des lignes (parallèle, méridien, tropique, équateur)

Ensuite, étape suivante, on travaille sur les coordonnées des points, car les lignes servent à cela : se repérer, se situer sur la Terre.

On travaille donc sur la latitude (N, S) et la longitude (E, O).

Ils doivent replacer des points dont ils ont les coordonnées, puis trouver les coordonnées de points placés.

Ca marche très bien, on le fait d'abord sur le grand planisphère mural.

Ibouligne (26 novembre 2005)

Est ce que l'on est obligé de parler des latitudes et longitudes parce que je ne me sens pas du tout à l'aise sur ce sujet, ça me paraît déjà compliqué pour moi alors pour l'expliquer aux élèves ça l'est encore plus 😞. Est ce que c'est vraiment important ou peut on passer directement aux continents et océans?

Nathali99 (26 novembre 2005)

Si tu parles de l'équateur et des tropiques, qui sont des parallèles particuliers, il me semble que tu dois leur parler un minimum de latitude et longitude.

Si tu veux, j'ai une fiche rue des écoles dessus avec la position des concurrents du Vendée Globe de 2000 et les élèves doivent repérer la positions des bateaux ... d'où l'importance des coordonnées (latitude, longitude) et la nécessité de découper la terre avec des lignes imaginaires pour cela ...

L'an dernier j'avais fait après une évaluation avec la position des concurrents du Vendée globe 2004...

Les élèves (c'est vrai, en CM1) avaient bien accroché ...

Ibouligne (26 novembre 2005)

[si tu veux, j'ai une fiche rue des écoles dessus avec la position des concurrents du Vendée Globe de 2000 et les élèves doivent repérer la positions des bateaux ... d'où l'importance des coordonnées (latitude, longitude) et la nécessité de découper la terre avec des lignes imaginaires pour cela ...

Oui ça m'intéresse, je t'envoi mon adresse par MP, merci.

Bannis-1-12 (26 novembre 2005)

Tu peux comparer la lecture de latitudes et longitudes avec un quadrillage : c'est ce que j'ai fait avec mes ce2 et ils ont bien compris 😊

Sur ce site <http://crpal.free.fr/astro.htm>, tu as 2 fiches (enseignant + élèves) sur "se repérer sur le globe terrestre" (je l'ai utilisée d'ailleurs 😊)

Etoile (26 novembre 2005)

C'est ce que j'ai fait moi aussi, et je pense qu'ils ont compris (sauf un... qui me place la réponse "le méridien de griiiiiinwitcheeeuh maîkresse !!!!!" à chaque leçon de géographie 😞)

Nathali99 (26 novembre 2005)

Oui c'est vrai qu'elles sont bien faites ... je crois (et j'espère ne pas me tromper ... 🤔) qu'ils se sont inspirés d'un manuel (mais je ne sais plus lequel ... peut être multilivre CM1) parce que j'avais une fiche identique (à peu de choses près) l'an dernier, que j'avais donnée après la séance sur le vendée globe ... 😄

Bannis-1-12 (26 novembre 2005)

Oui tout à fait ; je l'ai aussi cette fiche issue du fichier Multilivre mais je ne me souviens plus du niveau

Table des matières

Sommaire.....	5
Corpus 1	7
<i>La bibliothèque de géographie de S.....</i>	<i>9</i>
Ouvrages ayant appartenu au père de S. MERLIER, A. et LEROUX, G. (1954). <i>Géographie. Cours élémentaire. Classes de 10^e et 9^e des lycées et collèges.</i> Paris : Hatier	9
Ouvrages de S.....	10
<i>Programmes connus et mis en œuvre par S. entre 1979 et 2015.....</i>	<i>13</i>
Programmes du cycle 2 (1977-2015).....	14
1977-1978	14
1985	15
1995	16
2002	17
2008	17
2015	17
Programmes du cycle 3 (1977-2015).....	19
1980	19
1985	22
1995	24
2002	26
2008	30
2015	32
<i>Liste des séances observées entre septembre 2013 et juin 2015.....</i>	<i>39</i>
<i>Récits.....</i>	<i>41</i>
Récit n°1.....	41
Récit n°2.....	44
Récit n°3.....	45
Récit n°4.....	46
Récit n°7.....	47
Récit n°11.....	49
Récit n°12.....	51
Récit n°15.....	52
Récit n°18.....	54
Récit n°20.....	56
Récit n°21.....	58
Récit n°22.....	60

Récit n°25.....	62
Récit n°27.....	64
Récit n°28.....	66
Récit n°29.....	67
Récit n°34.....	69
Récit n°37.....	71
Récit n°39.....	72
Récit n°40.....	74
<i>Transcriptions.....</i>	<i>77</i>
Séance n°2 – Les documents.....	77
Séance n°3 – Faire un croquis (dessin).....	79
Séance n°4 – Le relief de montagne.....	81
Séance n°4 – Faire un croquis.....	84
Séance n°9 – Décalquer une carte.....	89
Séance n°11 – La carte de l’agriculture.....	93
Séance n°15 – Les DROM.....	99
Séance n°19 – Les paysages européens.....	104
Séance n°27 – C’est nous !.....	107
Séance n°27 – C’est nous ! (suite).....	110
Séance n°29 – Le péage de Saint-Arnoult.....	112
Séance n°40 – Colorier.....	121
<i>Photographies de S.....</i>	<i>123</i>
<i>Fac-similés des cahiers de terrain, des fiches et des brouillons.....</i>	<i>126</i>
Corpus 2.....	145
<i>Guide d’entretien.....</i>	<i>146</i>
<i>Tableau récapitulatif des entretiens.....</i>	<i>147</i>
<i>Transcriptions des entretiens.....</i>	<i>148</i>
Entretien n°1.....	148
Entretien n°2.....	164
Entretien n°3.....	181
Entretien n°4.....	203
Entretien n°5.....	219
Entretien n°6.....	229
Entretien n°7.....	241
Entretien n°8.....	249
Entretien n°9.....	281

Entretien n°10.....	293
Entretien n°11.....	303
Entretien n°12.....	317
Entretien n°13.....	331
Corpus 3	337
<i>Des blogs.....</i>	<i>338</i>
Qu'est-ce qu'un blog ?.....	339
Les enseignants blogueurs.....	340
Comment sélectionner les blogs ?.....	341
<i>Description des principaux blogs utilisés.....</i>	<i>350</i>
1. La classe de Stefany (http://classedestef.fr).....	350
2. Cenicienta (http://cenicienta.fr/).....	366
3. Orpheecole (http://cycle3.orpheecole.com/).....	373
4. La classe de Mallory (http://www.laclassedemallory.com/).....	379
5. Ma maîtresse de CM1 (http://mamaitressedecm1.fr/).....	385
<i>Extraits d'autres blogs, de sites, de forums</i>	<i>390</i>
Charivari à l'école	390
Forum des enseignants du primaire	396
Table des matières	415